





BIBLIOTECA LUCCHESI-PALLI

I.^a SALA

SCAFFALE

18

PLUTEO

N. CATENA

12



BIBLIOTECA LUCCHESI-PALLI

VII.^a SALA

SCAFFALE

4

PLUTEO

III

N. CATENA

12



25878

Sei. Sala 2 IV 60

ENCYCLOPÉDIE

DU

XIX^e SIÈCLE,

DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES ARTS:

Dédiée à S. E. le Ministre de l'Intérieur.

GÉOGRAPHIE MODERNE.

TOME DOUZIÈME.



Bruxelles,

J. DEWAET, LIBRAIRE-ÉDITEUR.

M DCCC XXXVII.



I.18.I.2⁽¹²⁾
25878

DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE UNIVERSEL.

S.

SANHAGA. On donne quelquefois ce nom à une partie de l'O. du Sahara.

SAN-HIE, ville de Corée, prov. de Hoang-hai, à l'embouchure d'une rivière.

SAN-HO, rivière de Chine, prov. de Tchi-li. Elle coule au S., et se jette dans le golfe de Tchi-li, près et au N. de l'embouchure du Pay-ho. Son cours est d'environ 40 l.

SANILAC, comté des États-Unis, dans la partie oricnt. du territoire de Michigan.

SANILHAC, village de France, dép. de l'Ardèche, arrond., cant. et à 1 l. O. de Largentière, et à 1 l. 1/2 N. de Joyeuse. 1,086 h.

SANKOTH, *Sunkoth*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gorval, distr. de Kemaon, à 18 l. E. de Sirynagor.

SANLEAYN, fleuve. Voy. THALBAYN.

SANLURI, bourg de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 9 l. N. N. O. de Cagliari, chef-lieu de district. 3,300 hab.

SANNA, rivière de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak de Bagna-Louka. Elle prend sa source près de Verbovliani et va se jeter dans l'Ounna, par la droite, à Novi, après un cours de 25 l. Ses affluents principaux sont la Gomionitza, à droite, et la Japra, à gauche.

SANNAKH, une des îles des Renards, dans l'archipel des Aléoutiennes; près de la Russie américaine, par 54° 12' de lat. N. et 165° 40' de long. O. Ses bords ne sont que des rochers escarpés.

SANNIKEDAL, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Bradsberg; à 3 l. N. O. de Krageroe. 2,375 hab.

SANNIO ou **MOLISE,** prov. du roy. de Naples, entre 41° 10' et 42° de lat. N. et Dict. Géog. Tom. XII.

entre 11° 43' et 12° 50' de long. E. : bornée au N. par la prov. de l'Abruzzi-Citérieure et par la mer Adriatique; à l'E., par la prov. de Capitanate, au S. par la prov. de la Principauté-Ultérieure, à l'O. par celle de la Terre-de-Labour, et au N. O. par celle de l'Abruzzi - Ultérieure 11°. Elle a 158 l. o. C'est un pays montueux : il est traversé dans sa partie S. O. par la chaîne des Apennins, qui le convre de ses ramifications et y établit la division des eaux entre la mer Adriatique et la mer Tyrrénienne; le Trigno, le Biferno et le Fortore portent leurs eaux à la première; la Vaudra et le Tamaro sont tributaires de la seconde. Les productions consistent en blé, maïs, millet, riz, vin, fruits et huile; il y a de grandes forêts et quantité de pâturages où on élève peu de bêtes à cornes, mais beaucoup de moutons, de chèvres et de pores. L'éducation des abeilles y est assez répandue. 304,434 hab.

Cette prov. est divisée en 3 distr. : Campobasso, Isernia et Larino, subdivisés en 32 cantons. Le chef-lieu est Campobasso.

SANNOIS, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 4 l. 3/4 N. N. E. de Versailles, cant. et à 3/4 de l. N. d'Argenteuil. Carrières de plâtre. 1,760 hab.

SANOK, cercle du centre de la Gallicie, entre ceux d'Iaslo, à l'O., de Rzeszow, au N., de Przemyśl, au N. E. et de Sambor, à l'E., et la Hongrie, au S. Il a 23 l. du N. O. au S. E., 14 l. de largeur et 280 l. o. Les Karpathes, dont la crête détermine la frontière mérid., envoient dans l'intérieur plusieurs contre-forts, que couvrent de vastes forêts; le sol est en grande partie sablonneux,

maigre et salin. Le San, qui y pénètre par l'extrémité S. E., parcourt entièrement le centre de ce cercle, dont il reçoit toutes les eaux, soit directement, soit par le Wislok, qui arrose la partie occid., et en sort au N. On y exploite des mines de sel. 216,000 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

SANOK, ville de Gallicie, chef-lieu de cercle, à 14 l. S. O. de Jaroslaw et à 16 l. 1/2 O. de Sambor; sur la gauche du San. 1,520 hab.

SANOKI, prov. du Japon, dans le N. de l'île de Sikokf. Elle est montagneuse et riche en chanvre, riz, fruits et coton; la pêche est très-productive sur la côte. Oyoutsu en est un des principaux endroits.

SANON, rivière de France, dép. de la Meurthe. Elle se forme dans l'arrond. de Sarrebourg, cant. et à 1 l. O. N. O. de Réchicourt, et se joint à la droite de la Meurthe, à 3/4 de l. E. S. E. de St.-Nicolas, après un cours d'environ 10 l.

SANON-KOLEZ ou RIVIÈRE DE L'OR, dans la Sénégambie, roy. de Bambouk. Elle prend sa source près de Tamboura, passe à Ferbanna, et allue à la droite du Falémé, après un cours d'environ 35 l. à l'O. N. O.

SAN-PAN, île sur la côte orient. de la Chine, prov. de Tche-kiang, au S. E. de l'île de Ta-ou et à 12 l. E. de la ville du dep. de Wenteheou.

SANPO, fleuve d'Asie. Voy. SINA.

SAN-POU, ville de Corée, prov. de Kinchan, à 45 l. E. S. E. de Han-yang; sur la mer du Japon, où elle a un port.

SANQUELICHE, tribu d'indiens du Buenos-Ayres, dans la partiesept. de la prov. de ce nom, au milieu des Pampas.

SANQUIAR, ville d'Écosse, comté et à 10 l. N. O. de Dumfries, et à 18 l. S. O. d'Édinbourg; presbytère de Penpont; sur la Nith; il y a des manufactures de tapis peu considérables, et plusieurs d'étoffes de coton. Cette ville se joint à Annan, Dumfries, Kirkcudbright et Lochmaben, pour envoyer un membre au Parlement. 3,026 hab. On exploite dans la paroisse de riches mines de plomb et de houille.

SANSAN, ville de Nigritie, dans la partie orient. du Haoussa; à 5 l. E. de Katagoum. Elle se compose de 3 parties distinctes : Sansan-Birni, Sidi-Bouri et Sansan-Bana. La mosquée n'a pas de toit, et les maisons tombent en ruine.

SANSANDING, ville de Nigritie, dans le Bambara, à 10 l. E. N. E. de Ségo; sur le Diali-ha. Commerce considérable, principa-

lement en sel. La place du marché est un vaste carré constamment fréquenté. La monnaie courante est en cauris. Environ 10,000 hab.

SANSANDING, ville de Sénégambie, roy. de Contou, à 8 l. O. de Ferbanna.

SANSANDING, ville de Sénégambie, roy. d'Oulli, à 12 l. N. E. de Medina.

SANSANDO, gros village de Sénégambie, dans le Fouta-Dialon; sur la droite du Tankisso, presque en face de Bouré. Il est habité par des Dialonkes, qui sont presque toujours en guerre avec les habitants de Bouré.

SANSAR, montagne de Mongolie, dans le pays des Khalkha; à 5 l. S. E. d'Ourga.

SANSARIA, bourg du Guatemala, état de ce nom, dép. de Chiquimula et Zacatepa, distr. de Sansaria. 2,054 hab.

Le district de Sansaria a pour chef-lieu Guastatoya, et renferme 8,370 hab.

SANSEGO, petite île de l'Adriatique, dépendante de l'Illyrie, cercle d'Istrie; près de l'île Osero, par 45° 30' 55" de lat. N. et 11° 57' 53" de long. E. 600 hab.

SANSELLAS, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. E. N. E. de Palma (Baléares), et à 5 l. 1/2 S. O. d'Alcudia; au centre de l'île Majorque, dans un pays fertile. 3,833 hab.

SANSKIMOST ou KUSANI-VAKUP, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 10 l. O. de Bagna-Louka; sur la Sanna.

SANSOL, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. S. O. de Pampelune (Navarre), et à 3 l. N. E. de Logrono. 218 hab.

SANSPAREIL, autrefois ZWERNITZ, château royal de plaisance en Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial de Bayreuth.

SANSSAC-L'EGLISE, village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 2 l. O. du Puy, cant. et à 1 l. S. S. E. de Loudes. 825 hab.

SANS-SOUCI, château et ville de l'île Haïti, dép. du Nord, près du Cap-Haïtien; établis par le roi Henri (Christophe). Le château a une belle apparence.

SANS-SOUCI, château royal des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 1/4 de l. N. O. de Potsdam, cercle d'Ost-Havelland. Il n'a qu'un étage et à chaque extrémité un pavillon rond, dans l'un desquels se trouve la bibliothèque de Frédéric II, et renferme une galerie de tableaux; un beau parc, où l'on remarque le palais de marbre, en dépend. C'est dans le château de Sans-Souci que le Grand Frédéric mourut, le 17 août 1786.

SANT, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Babar, distr. de Chahabad; à 10 l. E. S. E. de Benarès et à 40 l. O. S. O. de Patna, sur la Gottana.

SANTA (LAGOA), lac du Brésil, prov. de Minas-Geraes, comarca et à 5 l. N. de Sabara. Il a $1\frac{1}{2}$ l. de long sur $\frac{1}{4}$ de l. de large, et s'écoule au N. par un courant qui va joindre, à 1 l. $\frac{1}{2}$ de là, le rio das Velhas.

SAN-TA, dép. de Chine, prov. d'Yun-nan, vers la frontière de l'empire Birman. Le chef-lieu, sitné à 100 l. O. S. O. de la ville du dép. d'Yun-nan, est une ville de guerre; le pays environnant est couvert de montagnes.

SANTA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. $\frac{1}{2}$ S. S. E. de Logrono (Soria), et à 3 l. O. d'Arnedo. 220 hab.

SANTA, rivière du Pérou, intendance de Tarma. Elle prend sa source dans les Andes, à environ 20 l. N. O. de Cazatambo, coule au N. O., puis à l'O., passe à Santa, et, à $\frac{1}{2}$ l. au-dessous de cette ville, se jette dans le Grand-Océan équinoxial. Cours 90 l.

SANTA ou PARILLA, ville du Pérou, intendance et à 100 l. N. O. de Tarma, et à 25 l. S. S. E. de Truxillo; chef-lieu de prov.; sur la rivière de son nom, à $\frac{1}{2}$ l. de son embouchure dans le Grand-Océan équinoxial; dans une vallée élevée de 465 t. au-dessus de la mer. Lat. S. 8° 59' 3". Long. O. 80° 57' 46". Elle est bien déchue.

La province est sous un climat très-chaud et produit peu de grains, mais du sucre et du coton; on y élève des bestiaux, surtout des porcs. La pêche y est active, et il y a quelques raffineries de sucre et des fabriques d'eau-de-vie. 3,500 hab., dont 827 esclaves; le reste, Espagnols, Indiens, métis et mulâtres.

SANTAELLA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. de Cordoue, et à 6 l. S. E. d'Ecija; dans un pays agréable et fertile. Il y a quelques antiquités romaines. 2,213 hab.

SANTA-FE, ville d'Espagne, prov. et à 2 l. O. de Grenade; dans une délicieuse campagne, sur la gauche du Genil. Elle est assez bien bâtie et a une belle place publique. Le tremblement de terre de 1807 lui causa beaucoup de dommages. 4,200 hab. Il y a de beaux marbres dans les montagnes voisines, et, à 2 l. de là, sont les eaux thermales de la Mala.

SANTAGNI, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. $\frac{1}{2}$ S. E. de Palma (Balcares), et à 3 l. S. S. E. de Campos, dans le S. de l'île Majorque, près de la mer. Il est bien bâti et a une belle église. 4,150 hab.

SANTANDER, prov. d'Espagne, formée par

les Cortés, en 1822, de la partie sept. de la prov. de Burgos et d'une portion de celle de Toro; entre le golfe de Gascogne au N., et les prov. de Bilbao à l'E., de Burgos et de Palencia au S., et d'Oviedo à l'O. Elle à 32 l. de l'O. S. O. à l'E. N. E., sur 16 l. dans sa plus grande largeur, et est couverte en partie par les monts Cantabres. Les rivières qui arrosent cette contrée sont la Deva, la Saja, la Besaya, le Pas, la Miera, l'Ason et l'Ebre. Les côtes sont très-découpées et présentent les bons ports de Santander et de Santona; les montagnes, généralement élevées, forment une infinité de vallées étroites, où l'on récolte du maïs, un peu de blé et de vin, et beaucoup de châtaignes. De beaux pâturages y nourrissent de nombreux troupeaux de bêtes à cornes et de chevaux; les bêtes à laine n'y réussissent pas bien. L'industrie ne s'exerce que sur des articles de boissellerie et la fabrication de toiles communes et de grosses étoffes de laine. 180,216 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

SANTANDER, PORTUS BLENDIUM, ville d'Espagne, chef-lieu de prov. (Burgos), à 16 l. O. K. O. de Bilbao et à 28 l. N. de Burgos; dans une presqu'île, sur la côte sept. de la baie de son nom, formée par le golfe de Gascogne. Lat. N. 43° 28' 20". Long. O. 6° 2' 15". Siège d'un évêché, suffragant de Burgos, et de tribunaux civil, de commerce, de guerre, de marine et de police; résidence d'un gouverneur civil et militaire, et de consuls étrangers. Elle est sur la pente d'une colline, a des rues larges, des maisons bien bâties, 1 cathédrale, 2 églises paroissiales, 1 couvent d'hommes et 2 de religieuses, 1 hôpital, 2 maisons de charité, 1 caserne et 1 école de navigation; au S. est une promenade agréable, et à $\frac{1}{2}$ l. au N. E., un faubourg. Le port est vaste, sûr, bien abrité, d'un accès facile, même dans les gros temps, pour les navires de toutes grandeurs; ceux qui entrent dans le bassin intérieur s'amarront à un quai très-beau qui les sépare des magasins et des chantiers de construction. Il est défendu par 2 châteaux-forts et par plusieurs batteries. Santander possède des fabriques de câbles et autres cordages, de chapeaux, de chaudelles, de bière, de liqueurs, des raffineries de sucre, des tanneries, 1 filanderie, des forges et une fonderie royale pour ancres, canons, bombes et boulets. C'est une des plus importantes places de commerce de l'Espagne, elle en fait un considérable avec le N. de l'Europe, principalement en laine, farine et denrées coloniales. Elle s'approvisionne de vin et d'huile par la prov. de Burgos. Le cabotage entre

cette ville, Bilbao, St.-Sébastien et Bayonne est très-actif. Patrie du théologien M. Suarez et du peintre Madrazo. 18,715 hab. On recolt d'assez bon vin sur son territoire.

SANTANDER (NOUVEAU), *Nuevo-Santander*, ou **TAMAOLIPAN**, état de la partie orient. du Mexique, autrefois compris, avec le titre de prov., dans l'intendanc de St.-Luis Potosi; borné au N. E. par le Texas, au N. O. par l'état de Cohahuila, à l'O. par ceux de Nouveau-Léon et de St.-Luis Potosi, au S. par ce dernier, et à l'E. par le golfe du Mexique. Il a env. 200 l. de long., du N. au S. 30 l. dans sa moyenne larg., de l'E. à l'O., et 5,200 l. c. La côte offre plusieurs grandes lagunes.

Des plaines, de vastes savanes, composent en général, la surface de ce pays; aculement à l'O., au N. O. et au S., viennent mourir les pentes orient. de la Cordillère centrale du Mexique. Le fleuve principal est le rio del Norte qui parcourt l'état vers le milieu en coulant du N. O. au S. E.; le rio de las Nubes arrose le N., le Tigre et les rivières de Nouveau-Santander et de Llera traversent la partie mérid.; tous ces cours d'eau vont dans le golfe du Mexique. Le climat est salubre: en été, il règne une chaleur très-forte; en hiver, les vents du N. O. amènent un froid assez piquant. Les productions végétales les plus importantes sont le blé, le maïs, le riz. Les forêts sont peuplées de cyprès, d'acacias, de lataniers, d'oliviers américains, des hêtres, de bouleaux, de frênes, de catalpas, de cèdres, de bignonias, de superbes magnolias, de sycomores, de bois de teinture, etc. De magnifiques pâturages nourrissent beaucoup de chevaux et de bêtes à cornes: il y a surtout une grande quantité de chevaux sauvages; les pores se sont multipliés considérablement. On trouve une multitude d'oiseaux du plus beaux plumage, particulièrement des colibris et des perroquets. On exploite, près et au S. du Tigre, une mine d'argent et plusieurs mines de fer; on recueille en abondance du sel sur la côte. L'industrie ne peut être bien active dans un pays où la colonisation est encore peu étendue. Le commerce a lieu principalement avec le Queretaro, le Zacatecas et le St.-Luis Potosi.

La population de cette contrée était, en 1803, de 38,000 hab.; les Indiens non convertis ne s'y trouvent pas compris. Nouveau-Santander en est le chef-lieu.

SANTANDER (NOUVEAU), *Nuevo-Santander*, ville du Mexique, chef-lieu de l'état de son nom, à 57 l. N. E. de St.-Luis Potosi et

à 110 l. N. de Mexico; sur la rivière de Nouveau-Santander, qui se jette à 18 l. de là, dans le golfe du Mexique. Lat. N. 23° 45' 18". Long. O. 100° 32' 40". Elle est bien bâtie et bien peuplée.

SANTANILLA, île de la mer des Antilles, à l'entrée de la baie de Honduras; par 18° de lat. N. et 87° 20' de long. O.

SANTAREM, ville du Brésil, prov. et à 150 l. O. S. O. de Para, distr. de Tapajonia; sur l'Amazone. Elle est grande, a des rues larges mais non pavées et des maisons assez bien bâties. Elle est florissante par son commerce de caao.

SANTAREM, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. S. O. de Zamora. 41 hab.

SANTAREM (CANAL DE), dans l'archipel des Lucayes. Il sépare le banc de Los Roques du Grand banc de Bahama, et a environ 21 l. du N. O. au S. E., sur 17 l. de largeur. Le milieu de ce détroit se trouve par 23° 50' de lat. N. et 81° 45' de long. O.

SANTAREM, ville de Portugal, prov. d'Éstrémadure, chef-lieu de comarca, à 10 l. 1/2 S. de Leria, et à 17 l. 1/2 N. E. de Lisbonne; sur le sommet et le penchant d'une haute montagne, à la droite du Tage. Elle se divise en 3 quartiers: la Maravilla, la Ribera et l'Alfange. Cette ville est assez bien bâtie et a beaucoup de beaux édifices; mais plusieurs sont presque ruinés. On y compte 13 églises paroissiales, dont 1 collégiale, 7 couvents d'hommes, 1 couvent et 1 abbaye de religieuses, 1 séminaire patriarcal, 2 écoles latines, 1 hôpital, 1 maison d'orphelins et 3 hospices. Commerce actif avec Lisbonne. 7,850 hab. Environs fertiles et bien cultivés.

Cette ville est très-ancienne et se nommait *Scalobis* avant les Romains, qui lui donnèrent le surnom de *Prasidium Julium*. Alphonse III lui conféra, en 1254, de grands privilèges, qui la firent prospérer; les rois de Portugal y fixèrent alors leur résidence, jusqu'à Jean I^{er} qui la transféra à Lisbonne. La comarca renferme 71,850 hab.

SANTBERGEN, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre orient., arrond. et à 5 l. 3/4 d'Audenarde, cant. et à 1 l. 3/4 de Grammont. 1,150 hab.

SANTE (JULIAN DE), bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. N. E. de Lugo (Galice), et à 4 l. E. N. E. de Mondonedo; sur l'Eo. 1,100 h.

SAN-TE-BON, rivière de la partie S. E. du roy. de Siam. Elle coule au S. S. O., et se jette dans le golfe de Siam, à environ 15 l. E. du cap Liant. Son cours est de 20 l.

SANTEE, rivière des États-Unis, état de la Caroline du Sud. Elle se forme à 3 l. S. S. O. de Manchester, par la réunion du Congaree et du Wateree, coule au S. E., et se jette par deux embouchures dans l'Atlantique, un peu au N. E. du cap Romain, par 33° 6' de lat. N. et 81° 24' de long. O., après un cours d'environ 40 l. Elle est navigable et communique par un canal avec le Cooper, qui se décharge dans la mer à Charleston.

SANTEE, COLUMBIA ET SALUDA, canal des États-Unis, état de la Caroline du Sud. Il a 54 l. de long et 207 pieds d'écluses. Il était en construction en 1828.

SANTENAY, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 3 l. 3/4 S. O. de Beaune, cant. et à 1 l. S. E. de Nolay. Source saline. Ses vins sont estimés. 1,479 hab.

SANTERBAS DE CAMPOS, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. N. O. de Valladolid (Léon), et à 9 l. O. S. O. de Carrion de los Condes; sur le Valderaduey. 700 hab.

SANTERNO, rivière qui prend sa source au versant sept. des Apennins, dans le grand-duché de Toscane, prov. de Florence, vicariat de Firenzuola, près de Faggetto, coule à l'E., puis au N. E., entre dans les États de l'Église, et se jette dans le Pô Primaro, près et au S. des lagunes de Comacchio, à 4 l. S. O. de la ville de ce nom, après un cours de 25 l.

SANTERRE, ancien petit pays de France, en Picardie. Il forme maintenant l'E. du dép. de la Somme.

SANTES, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 1 l. 3/4 S. O. de Lille, cant. et à 1/2 l. S. O. de Haubourdin; près du canal de Douai à Lille. 1,528 hab.

SANTESTEBAN, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. de Pampelune (Navarre), au milieu des Pyrénées, dans la vallée de son nom. 718 hab.

SANTHIA, villes des États-Sardes, div. de Novare, prov. et à 4 l. 1/2 O. de Verceil, et à 11 l. N. E. de Turin; chef-lieu de mandement. Commerce actif. 2,500 hab.

SANTHOVEN, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 4 l. E. d'Anvers, et à 5 l. 1/3 S. O. de Turnhout; chef-lieu de cant. 890 hab.

SANTIAGO, volcan de la chaîne des Andes, dans le Chili, sur la limite des districts de Mapocha et de Sta.-Rosa.

SANTIAGO, ville capitale du Chili, chef-lieu du district de Mapocha, à 270 l. O. de Buenos-Ayres et à 570 l. S. S. E. de Lima; sur la Mapocha, à 20 l. du Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 33° 26' 30". Long. O. 73°

4' 15". Siège d'un évêché, suffragant de Lima. Elle est dans une belle et riche plaine élevée de 2,591 pieds au-dessus de la mer, et jouit d'un climat doux et sain. Les rues sont larges, bien pavées et régulières; les maisons n'ont qu'un étage, et sont bâties en briques séchées; toutes sont suivies de vastes jardins plantés de grands arbres, ce qui donne de loin à cette ville l'aspect d'une forêt. La place Mayor est ornée d'une belle fontaine en bronze et bordée de beaux édifices, tels que le palais du gouvernement, au N., et la cathédrale à l'O.; les autres édifices remarquables sont l'hôtel des monnaies, l'église St.-Dominique et le ci-devant collège des Jésuites. Santiago renferme 4 églises paroissiales, 12 couvents d'hommes et 7 de religieuses, plusieurs hôpitaux, dont 1 pour les enfants-trouvés, des casernes, 1 collège, 1 bibliothèque publique et 1 imprimerie; on y publie une gazette. Près de la ville est l'Alameda, belle promenade publique. Cette ville est le centre du commerce du Chili; les vivres y sont à bon marché. Environ 50,000 h. A quelque distance on exploite des mines d'or.

SANTIAGO ou **ZAMORA**, rivière de Colombie, dép. de l'Asuay (Nouvelle-Grenade). Elle prend sa source près de Loxa, coule à l'E., passe à Zamora, et se jette dans la Tunjuragua, par la gauche, à Santiago de las Montanas, après un cours de 70 l. On trouve sur ses rives des grains d'or.

SANTIAGO, rivière de Colombie, dép. de l'Équateur (Nouvelle-Grenade), prov. de Pichincha. Elle prend sa source dans les Andes, près de Cayapas, coule au N. O., reçoit l'Onzoles à gauche, et se jette dans le Grand-Océan équinoxial, par plusieurs embouchures, sous 1° 14' de lat. N., après un cours d'environ 30 l.

SANTIAGO, prov. d'Espagne, une des 7 qui forment la Galice. Elle est très-montagneuse; néanmoins la partie occid. est assez fertile et bien cultivée; on y récolte du blé, du maïs, de l'orge, du vin, des fruits, du lin, etc. Dans les montagnes on élève de grands troupeaux de bêtes à cornes et à laine, des chevaux, des mules et des porcs. Il y a plusieurs mines de fer, 1 d'argent près de Fornas, du cristal de roche, du marbre blanc, de la craie jaune et rouge, et de l'ocre rouge. D'après la division établie par les Cortès en 1822, cette prov. a formé le S. de celle de La Corogne et le N. de celle de Vigo.

SANTIAGO ou **COMPOSTELA** en français *St.-Jacques de Compostelle*, CAMPUS STELLÆ,

ville d'Espagne, capitale de la Galice, prov. et à 13 l. S. de La Corogne, et à 15 l. N. O. d'Orense; chef-lieu de l'ancienne prov. de son nom; sur une colline entourée par le Sar et la Sarela, au pied du mont Pedroso. Siège d'un archevêché et d'une université; résidence du capitaine-général de la Galice et des principales autorités de la prov.; siège de plusieurs tribunaux; c'est le chef-lieu de l'ordre des chevaliers de St.-Jacques. Santiago a une enceinte murée et plusieurs faubourgs, des rues belles et bien bâties, mais mal pavées; 4 places publiques, parmi lesquelles on distingue la place Mayor pour son élégante architecture; un grand nombre de fontaines, une jolie promenade, et plusieurs édifices publics et particuliers très-vastes et très-beaux, entre autres la cathédrale, dont on admire les hautes tours, les cloches, le somptueux cloître, et les riches ornemens d'architecture et de sculpture; les reliques que possède cette église y attiraient autrefois une affluence considérable de pèlerins. Les autres monumens dignes de remarque sont: l'hôpital royal, un des plus spacieux et des plus beaux de l'Europe; le monastère de St.-Martin; l'édifice, d'une belle architecture moderne, qui réunit le séminaire, les chambres consistoriales et la prison; le palais de l'inquisition, occupé par la trésorerie et d'autres bureaux publics; les palais des familles Camarosa, Sta.-Cruz et Bendana, ainsi que les vastes et beaux couvens de St.-Dominique, de St.-François et de St.-Augustin. Santiago renferme, outre la cathédrale, 2 églises collégiales, 15 paroissiales, 12 couvens, dont 6 de religieuses, 4 hôpitaux, 1 hospice d'orphelins, plusieurs maisons de charité et de détention, 3 casernes et 1 séminaire. L'université, qui y fut fondée en 1532, occupe un très-beau bâtiment, dont on cite surtout la partie où est placée la précieuse bibliothèque et le cabinet de physique. Il y a 2 fabriques de chapeaux, 14 tanneries, 3 papeteries, et une multitude de métiers particuliers pour la fabrication de bas et de rubans de soie, ainsi que de dentelles ou tulles. Le commerce en toile et linge de table, vins, fruits et poissons, est assez important. Patrie de D. A. Fonseca y Acevedo, archevêque de Tolède, et de Bernardo el Compostelano, célèbre jurisconsulte du XIII^e siècle. 28,050 hab.

SANTIAGO, village du Mexique, état de Xalisco, à 50 l. N. O. de Guadalajara; près de la droite du rio Grande. On y fait beaucoup de fromages; les cuirs y sont tannés et travaillés

avec goût. Les environs ne sont pas cultivés.

SANTIAGO, ville du Paraguay, chef-lieu du dép. de son nom, à 45 l. S. S. E. de L'Asomption. Lat. S. 27° 8' 40". Long. O. 59° 8' 34".

SANTIAGO, bourgade du Haut-Pérou, dép. de Chiquitos, à 120 l. E. de Sta.-Cruz de la Sierra.

SANTIAGO, port sur la côte occid. de l'île de Luçon, une des Philippines; par 17° 8' de lat. N. et 118° de long. E.

SANTIAGO DE ALANJE, ville de Colombie, dép. de l'Isthme (Nouvelle-Grenade), prov. et à 35 l. O. de Veragua, et à 80 l. O. S. O. de Panama. Elle est petite.

Le pays environnant abonde en fruits et bestiaux; on y trouve quelques mines d'or.

SANTIAGO DE CALATRAVA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. O. de Jaen, et à 5 l. 1/2 N. N. O. d'Alcala la Real. 1,083 hab. Carrière de bonne pierre blanche.

SANTIAGO DE COTAGAYTA, ville du Haut-Pérou, dép. et à 40 l. S. de Potosi, prov. de Chicas y Tarija; sur la Cotagayta.

SANTIAGO DE CUBA, ville de l'île de Cuba, sur la côte mérid.; chef-lieu du distr. de son nom, à 165 l. E. S. E. de La Havane; à l'embouchure de la petite rivière de Santiago, qui forme un port, dont l'entrée est par 19° 57' 29" de lat. N. et 78° 23' 0" de long. O. Siège d'un archevêché. Elle est bien bâtie et a des rues droites, des maisons la plupart en pierre, une jolie place publique, une belle cathédrale, plusieurs autres églises, beaucoup de couvens, et des hôpitaux. Le port est très-sûr et a 1 l. 1/2 de long et 1/4 de l. de large: son entrée est étroite et défendue par les forts de Morro et de la Estrella; sa profondeur varie de 1/2 brasses à 10 brasses. Cette ville est heureusement située pour l'entrepôt des produits d'échange entre les divers pays de l'Amérique et les états d'Europe, mais depuis qu'elle a cessé d'être la capitale de l'île; le commerce y a beaucoup décliné. 12,000 hab.

SANTIAGO DE LA ESPADA, bourg d'Espagne, prov. et à 20 l. S. O. de Chinchilla (Murcie), et à 6 l. E. S. E. de Segura de la Sierra. Teintureries. 3,900 hab.

SANTIAGO DE LA PUEBLA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. E. de Calamanque, et à 2 l. N. O. d'Alaraz. L'église est très-belle. 460 hab.

SANTIAGO DE LAS ATALAYAS, ville de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), à 18 l. S. E. de Tunja et à 30 l. N. E. de Sta.-Fe de Bogota.

SANTIAGO DELASMONTANAS, bourgade de Colombie, dép. de l'Asuay (Nouvelle-Grenade), à 60 l. S. E. de Cuenca; sur la Tunguragua, qui y reçoit le Santiago.

SANTIAGO DE LAS VEGAS, ville de l'île de Cuba, à 7 l. S. S. E. de La Havane; chef-lieu d'une juridiction judiciaire. 5,500 hab.

SANTIAGO DE LAS VILLAS, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. O. de Léon, et à 3 l. N. E. de Llamas de la Ribera. 120 hab.

SANTIAGO DEL CARBAJO, village d'Espagne, prov. et à 16 l. O. de Cáceres (Estrémadure), et à 7 l. O. S. O. d'Alcantara. Fabrication de lainages et de toiles; tanneries. 2,345 hab. Mine d'antimoine.

SANTIAGO DEL ESTERO, ville du Buenos-Ayres, chef-lieu de prov., à 35 l. S. E. de Tucuman, et à 210 l. N. O. de Buenos-Ayres; sur la droite du rio Dulce. Faible population.

La prov. est très-étendue, fertile, bien arrosée, et a plusieurs lacs; on y récolte beaucoup de blé. Les forêts y sont assez vastes et remplies de toutes espèces de bois. On y élève une grande quantité de vigognes, de moutons et de chevaux, et on y recueille beaucoup de miel et de cire. Le salpêtre n'y est pas rare. Cette prov. envoie 4 membres au congrès. 30,000 hab.

SANTIAGO DE LOS CABALLEROS, ville de l'île Haïti, dép. de l'Est, à 35 l. N. O. de Sto.-Domingo et à 45 l. N. E. du Port-Républicain; sur la droite du Grand-Yaque. Elle a des rues droites, des maisons bien bâties en pierre et une belle place. 12,000 hab.

SANTIAGO DEL VAL, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 de Paleucia. 180 hab.

SANTIAGO ET S-FELIPE, baie formée par le Grand-Océan équinoxial, sur la côte N. de la Tierra-Austral del Espiritu-Santo, la principale île des Nouvelles-Hébrides.

SANTIAGO-SACATEPEC, bourg du Guatemala, état de ce nom, dép. de Sacatepec et Chimaltenango, distr. de S.-Lucas. 2,315 b.

SANTIBANEZ DE ESGUEVA, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. S. de Burgos, et à 5 l. N. N. O. d'Aranda de Duero. 164 hab.

SANTIBANEZ DEL VAL, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. S. E. de Burgos, et à 1 l. 1/2 de S.-Domingo de Silos. 150 hab.

SANTIBANEZ DE TERA, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. N. O. de Zamora (Valladolid), et à 4 l. O. de Benavente. 260 hab.

SANTIBANEZ DE VIDRIALES, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. de Zamora (Valladolid), et à 6 l. de Benavente. 296 hab.

SANTIBANEZ DE ZARZAGUDA, bourg

d'Espagne, prov. et à 3 l. N. N. O. de Burgos, dans la vallée de son nom, sur l'Urbel. Il y a deux châteaux. 890 hab.

SANTIBANEZ EL ALTO, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. N. N. O. de Cáceres (Estrémadure), et à 8 l. O. de Plasencia. 790 hab.

SANTILLANA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. N. E. de Palencia; près du canal royal de Castille. 470 hab.

SANTILLANA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. O. de Santander, et à 3 l. E. de Cumiillas; près du golfe de Gascogne. Il y a une belle maison commune sur la place, et 1 château, dont les restes servent de point de reconnaissance aux marins. On y fait quelque commerce par le petit port de S.-Martin de la Arena. Patrie de J. de Herrera, célèbre architecte. 2,300 hab.

SANTIN-CANTALÈS (St.), village de France, dép. du Cantal, arrond. et à 4 l. O. N. O. d'Aurillac, cant. et à 2 l. N. N. E. de La Roquebrou. 1,105 hab.

SANTIN-DE-MONTMURAT (St.), village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 8 l. 1/4 N. N. E. de Villefranche, cant. et à 3 l. N. de St.-Aubin. 565 hab. Mine de houille.

SANTIPONCE, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. N. O. de Séville. 696 hab. On y remarque quelques inscriptions antiques, et, entre autres monuments en ruines, un très-vaste amphithéâtre.

SANTIPOUR, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, à 5 l. S. S. E. de Nodéah, et à 15 l. N. de Calcutta; près de la gauche de l'Illougly. Commerce assez considérable.

SANTIS, montagne de Suisse, sur la limite mérid. du cant. d'Appenzell, au S. S. O. du bourg de ce nom. Elle a 7,671 pieds.

SANTIUSTE DE S.-JUAN, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. O. N. O. de Ségovie, et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Coca. 800 hab.

SANTIZ, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. O. de Salamanque, et à 2 l. 1/2 N. E. de Ledesma. 288 hab.

SANTOCILDES, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. N. E. de Burgos. 100 hab.

SANTOMYSL ou **ZANIEMYSIL**, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 7 l. S. S. E. de Posen, cercle et à 2 l. 1/2 S. O. de Szroda; près de plusieurs étangs. 1,261 hab.

SANTONA, ville d'Espagne, prov. et à 6 l. E. de Santander (Burgos), et à 11 l. N. O. de Bilbao; sur une baie du golfe de Gascogne, dans une presqu'île défendue par plusieurs ouvrages de fortifications et à l'O. par

le fort de Groma. Elle est la résidence d'un gouverneur militaire, et a 1 hôpital, des casernes, 1 arsenal et des magasins militaires. La baie est sûre et le port assez profond pour recevoir des vaisseaux de 1^{er} rang. Le commerce de cabotage y est actif; la pêche y est peu suivie. 1,087 hab. Le terrain aux environs est couvert de vignobles et de vergers; on y remarque le beau couvent d'Año.

SANTORIN, SANT-ERINI ou DEGIRMEN-LIK, Théra, Calliste, île de l'Archipel, dans les Cyclades Méridionales, au S. de Naxie; le point le plus élevé est par 36° 20' 45" de lat. N. et 23° 7' 53" de long. E. Elle a 3 l. 1/2 du N. au S. sur 1 l. 1/2 dans sa plus grande largeur, et présente la forme d'un croissant; on y remarque le mont St. - Élie. Les côtes sont inabornables en grande partie. Le sol, d'origine volcanique, est sec et difficile à travailler, mais bien cultivé, et produit de l'orge, du coton, des fruits, et principalement du bon vin, qui forme la richesse de cette île. On y élève beaucoup de montons, de chèvres et de porcs. Elle a 2 bourgs, plusieurs villages et environ 12,000 individus, presque tous du rit grec, laborieux, sobres et très-industrieux. Il y a un évêque catholique et un évêque grec. Pyrgos et Skaro sont les endroits les plus importants.

SANTORRI, ville de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. de Damas, sandjak de Naplous. Elle a un château.

SANTOS, îles. Voy. SAINTES (LES).

SANTOS, ville et port du Brésil, prov., comarca est à 10 l. S. S. E. de St.-Paul, sur la côte sept. de l'île de St.-Vincent; dans une situation humide. Lat. S. 23° 56' 15". Long. O. 48° 20' 30". Elle est bien bâtie, et tous les édifices publics sont en pierre; plusieurs églises, 2 couvents, 1 hospice, dit de la Miséricorde, et 1 hôpital militaire. Le port est profond et sûr; l'entrée en est facile et défendue par 2 forts. Cette ville est l'entrepôt de toute la prov., et son port, le rendez-vous d'un grand nombre de navires. Elle a des rapports fréquents avec la ville de St.-Paul, qui lui envoie beaucoup de mulets chargés des productions du pays. Les boutiques y sont nombreuses et bien fournies; les femmes y font de la dentelle. 7,000 hab. Les bananes, le riz et le café des environs sont renommés.

SANTOS (LOS), ville de Colombie, dép. de l'Isthme (Nouvelle-Grenade), prov. et à 40 l. S. O. de Panama, sur le bord occid. de la baie de ce nom; dans un pays très-chaud,

abondant en bestiaux et en porcs. Sa population, peu nombreuse, est un mélange d'Espagnols et d'Indiens.

SANTOS, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. S. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 7 l. N. O. de Llerena. Fabrique de gros draps. On y a découvert quelques antiquités romaines. 5,978 hab. Mine de cuivre.

SANTOS (LOS) ou LOS ALTOS DE LA HUMOSA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. E. N. E. de Madrid (Tolède), et à 4 l. S. O. de Guadalupe; près de l'Henares; sur le penchant d'une haute montagne. Il y a une source minérale. 660 hab.

SANTOTIS, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. N. N. E. de Burgos. 100 hab.

SANTOVENIA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. E. de Burgos. 209 hab.

SANTOYO, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. N. E. de Palencia, et à 7 l. S. E. de Carrion de los Condes. 760 hab.

SANTURDE, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. O. de Logrono (Burgos), sur l'Oja. Patrie du marquis de la Ensenada. 607 hab.

SANTURDEJO, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. O. de Logrono (Burgos), et à 2 l. S. de Sto.-Domingo de la Calzada. 475 hab. On récolte aux environs beaucoup de pommes et autres fruits; les montagnes renferment plusieurs espèces de métaux et produisent quantité de plantes médicinales.

SANTVLIET, bourg des Pays-Bas, prov., arrond. et à 3 l. 3/4 d'Anvers, cant. et à 2 l. 1/2 d'Ekeren. 1,113 hab.

SANVIC, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 1/2 l. N. du Havre, cant. et à 1/4 de l. N. O. d'Ingouville, Manufacture de faïence. 940 hab.

SAN-YA, ville de Corée, prov. de Tsuenlo, à 75 l. S. S. E. de Han-Yang.

SAN-YENG, ville de Sénégambie, roy. de Cayor; à 3 l. S. O. de Macaye et à 18 l. S. de St.-Louis.

SAN-YOUAN, ville de Chine, prov. de Chien-si. La ville est à 8 l. N. de celle du dép. de Si'an.

SANZA, rivière de l'intérieur de l'Afrique, entre l'Angola et le Mozambique, dans le pays de Maravis. Elle coule du N. E. au S. O.; on n'en connaît pas la partie inférieure.

SANZA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 4 l. S. de La Sala, et à 20 l. S. E. de Salerne; chef-lieu de cant. 2,530 hab. Carrières de marbre.

SANZAY, bourg de France, dép. de la

Vienne, arrond. et à 6 l. 1/4 O. S. O. de Poitiers, cant. et à 2 l. 1/2 N. O. de Lusignan. 1,700 hab. Riche mine de plomb sulfuré.

SAO, distr. de Chine, prov. de Sse-tchouan, à 8 l. S. E. de la ville du dep. de Ma-hou.

SAOMETO, Ile. Voy. LONG-ISLAND.

SAONA, ile de la mer des Antilles, à l'extrémité S. E. de l'île Haiti, dont elle n'est séparée que par un canal de 4 l. de large; la pointe S. E. est par 18° 12' 0" de lat. N. et 70° 51' 30" de long. O. Elle a 6 l. de l'E. à l'O. sur 3 de large. Ses côtes sont entourées de rochers qui peuvent se voir à une grande profondeur, à cause de la limpidité des eaux; son meilleur port, situé à l'extrémité occid., est remarquable par ses élévations et par une petite chaîne de collines. Cette île abonde en bois et en pâturages, mais est inutile.

SAONE, ARAB, SAUCONSA, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. des Vosges, arrond. de Mirecourt, cant. et à 2 l. 1/4 E. de Darnay, près du village de Viomenil, coule d'abord au S. S. O., passe à Monthureux et à Châtillon-sur-Saône, entre dans le dép. de la Haute-Saône, où elle traverse les arrond. de Vesoul et de Gray, en baignant Jonvelle, Port-sur-Saône et Gray, arrose ensuite l'extrémité S. E. du dép. de la Côte-d'Or, y touche les murs de Pontaillier, Auxonne, St-Jean-de-Lône et Secour, pénètre bientôt dans celui de Saône-et-Loire, qu'elle sépare, sur une assez grande étendue du dép. de l'Ain, baigne Verdun-sur-Saône, Châlons-sur-Saône, Tournus et Micon, forme ensuite la limite entre le dép. de l'Ain, où elle passe à Tréroux, et celui du Rhône, dans lequel elle coule ensuite entièrement, traverse Lyon, et, un peu au-dessous, à l'extrémité de la presqu'île Peirache, se jette dans le Rhône par la droite, après un cours d'environ 98 l., dont 4 l. de flottage à bûches perdues, de Monthureux à Jonvelle, 27 l. de flottage en trains de ce dernier endroit à Gray, et 62 l. de navigation depuis cette ville; cette navigation, par le peu de vitesse des eaux de la rivière, est douce et facile, et n'éprouve guère de difficultés qu'aux époques des hautes ou basses eaux. Les principaux affluents de la Saône sont: l'Amaine, le Salon, la Vingeanne, la Tille, l'Ouche, le canal de Bourgogne, la Dheune, le canal du Centre, la Grône et l'Azergue, à droite, et, à gauche, le Coney la Superbe, la Lanterne, le Dregeou, la Romaine, l'Oignon, le canal du Rhône-au-Rhin, le Doubs, la Seille, la Reyssouse, la Veyle et la Chalaronne.

DICT GÉOG. TOM. XII.

SAONE(HAUTE), dép. de l'E. de la France, formé de la partie sept. de la Franche-Comté; entre 47° 16' et 48° de lat. N., et entre 3° et 4° 25' de long. E. Borné par les dép. des Vosges, au N., du Haut-Rhin, à l'E., du Doubs et du Jura, au S., de la Côte-d'Or et de la Haute-Marne, à l'O. Il tire son nom de son principal cours d'eau, qui en traverse la partie occid., et a 27 l. dans sa plus grande longueur, du N. E. au S. O., 14 l. de largeur et 278 l. c. La chaîne des Vosges, qui court sur la limite orient., y envoie des ramifications qui couvrent généralement l'arrond. de Lure, et forment des vallées agrestes, où le sol est peu productif, mais riche en productions minéralogiques, couvert de vastes forêts et arrosé par de nombreux torrents; le reste du dép. est diversifié par de jolis coteaux garnis de vignes et de bois, par des champs très-fertiles, où l'on récolte du froment, du seigle, de l'orge, de l'avoine, du maïs, du sarasin, du millet, des pommes de terre, des betteraves, des plantes légumineuses et oléagineuses, du vin de bonne qualité, etc., et par de vastes prairies que baignent la Saône et l'Oignon et qui offrent d'excellents pâturages. Outre ces deux rivières, ce pays est coupé par une infinité de cours d'eau, dont les plus importants sont la Lanterne et le Coney; il possède aussi plusieurs sources d'eaux minérales: celles de Luxeuil sont les plus fréquentes. La température y est douce, mais très-variables, surtout au printemps. On évalue à 150,674 hectares la superficie des forêts de ce dép., peuplées de chênes, de hêtres, de charmes, etc., et de sapins dans les montagnes de l'E.; elles fournissent de bon bois de marine. On y élève, en grande quantité, des élevages de trait estimés, dont 4 dépôts d'étalons améliorent la race, des ânes, des porcs, des chèvres, et des bêtes à cornes et à laine, entre autres des mérinos. Le loup, le renard, la loutre, ne sont pas rares, de même que l'écureuil; le gibier est assez abondant. La couleuvre commune, la vipère et l'orvet se voient fréquemment. Les cours d'eau sont très-poissonneux et donnent d'excellentes carpes, des brochets, des barbeaux, des anguilles, des truites et de belles écrevisses.

Le règne minéral est très-riche, et comprend des sources salines abondantes, de nombreuses mines de fer et de houille, une grande quantité de fossiles curieux, du granit rouge et gris, du porphyre vert et violet, des schistes argileux et anthraciteux, du manganèse, du plomb sulfuré, du cuivre py-

riteux et argentifère, du fer sulfuré argentifère, des terres alumineuses et vitrioliques, du grès qui fournit d'excellentes pierres à aiguiser, de la tourbe, du calcaire, du gypse, des pierres lithographiques et de taille, du sable blanc précieuse pour la fabrication du verre, etc. L'exploitation de ces diverses productions entretient la plus grande partie des établissements industriels de ce dép., qui possède de nombreuses forges pour le fer et l'acier, des martinets, des fonderies, des tréfileries, des tôleries, des platineries, des manufactures de fer-blanc, etc.; il y a aussi des distilleries d'eau-de-vie de mure et de kirchwasser, des fabriques de carrés de montres, de vis à bois, de toiles peintes et de ménage, de fil et tissus de coton, de cardes, de suere de betteraves, de glu, de poterie, de tuiles et de briques, des blanchisseries de cire, des teintureries, des saïneeries, des verreries, des fours à chaux, et une grande quantité de moulins à huile, à tan, à foulon, à papier, et surtout à farine; le beurre et les fromages du Ballon de Servance sont renommés. L'active industrie qui règne dans cette contrée y alimente un commerce important, favorisé par la Saône, qui y commence à porter bateau et au moyen de laquelle on expédie une foule d'articles, et par 5 routes royales et 7 départementales. 327,641 hab., généralement grands, bruns, secs, robustes, constants et braves.

Ce dép., dont Vesoul est le chef-lieu, se divise en 3 arrond. : Gray, Lure et Vesoul, qui contiennent 28 cant. et 571 comm., envoie 4 membres à la Chambre des Députés, fait partie de la 6^e. division militaire et du 8^e. arrond. forestier, dépend du diocèse et de l'academie universitaire de Besançon, et ressortit à la cour royale de cette ville; il y a une église de la confession d'Augabourg à Illecourt.

Cette contrée faisait autrefois partie, dans la Gaule Celtique, de la Grande-Sequanais, dont *Vesuntio* (Besançon) était la capitale.

SAONNE-ET-LOIRE, dep. de la partie orient. de la France, formé du S. O. de l'ancienne prov. de Bourgogne; entre 46° 10' et 47° 8' de lat. N., et entre 1° 10' et 3° 6' de long. E. Borné au N. par le dép. de la Côte-d'Or, à l'E. par celui du Jura, au S. E. par celui de l'Ain, dont il est séparé par la Saône; au S. par ceux du Rhône et de la Loire, à l'O. par celui de l'Allier, dont la Loire le sépare, et au N. O. par celui de la Nièvre. Il a 32 l. de l'E. à l'O., 24 l. dans sa plus grande largeur et 447 l. c. Les parties orient. et occident. sont

unies, mais la contrée intermédiaire est montagneuse : la chaîne de la Côte-d'Or s'y joint, dans le N., à celle des Cévennes; la Loire trace une grande partie de la limite occidentale : parmi ses affluents, on remarque le Sorin, la Reconee, grossie de la Semence, et l'Arroux, grossi de la Crusevaux et de la Bourbinee. La Saône traverse une portion considérable du dép., et coule long-temps sur la limite S. E; elle y reçoit le Doubs, la Dheune, la Grône, grossie de la Guye et du Grison, la Scille et la Petite-Grône. Dans ce dép., la Loire et la Saône sont unies par le canal du Centre, qui commence à Digoïn, sur la Loire, et se termine à Châlons-sur-Saône. Il y a une foule d'étangs. Les forêts de ce dép. occupent une étendue de 131,494 hectares; elles se composent surtout de chênes, de bêtres, de frênes, de pins, de sapins et de châtaigniers. Le climat est variable dans les Cévennes, il est délicieux dans les riches plaines qui bordent la Saône. Les arrondissements de Mâcon et de Châlons, arrosés par cette rivière, sont les plus abondants en vignobles; on y trouve aussi de magnifiques prairies; ils produisent, du reste, en quantité, toutes sortes de grains. L'arrond. de Louhans rapporte beaucoup de blé, celui de Charolles abonde en gras pâturages; l'arrond. d'Autun est moins productif que les autres sous le rapport du règne végétal. Les pommes de terre sont la principale nourriture des habitants des Cévennes. La récolte du vin donne communément 408,062 hectolitres; les vins les plus estimés sont ceux de Mâcon, Puissé et Pouilly, renommés pour les blancs, Davayé et Les Thorins, pour les rouges. On se sert de bœufs pour les travaux de l'agriculture; ceux qu'on élève dans l'arrond. de Charolles sont très-estimés pour leur chair. On compte dans le dép. 114,000 têtes de gros bétail et 20,000 chevaux; il y a un dépôt royal d'étalons à Cluny. Les moutons donnent ordinairement par an, 76,550 kilogr. de laine; on élève une grande quantité de pores. Parmi les animaux sauvages, les plus formidables sont les loups et les sangliers, communs dans les forêts des Cévennes. Le règne minéral est riche dans ce dép. : il y a des mines de bouille exploitées à Blanzay, à St.-Bérain-sous-Sauvigné, et surtout au Creuzot. Une mine de fer est exploitée au Creuzot. La mine de manganèse de La Romanèche est une des plus riches de France; on exploite aussi ce métal à St.-Micaut. Le marbre éoquillier de Tramaye est très-beau; il y a de l'albâtre, des pierres lithographi-

ques et plusieurs grandes carrières de pierres de taille. Les eaux minérales de Bourbon-Lancy sont renommées. Le vaste établissement du Creuzot est ce que l'industrie présente de plus remarquable dans ce dép. : il se compose d'une cristallerie et d'une fonderie considérable; on trouve encore des usines à fer à Perrecy, à Charolles et à Gueugnon. La filouterie, la tannerie et l'horlogerie sont aussi des branches importantes de l'industrie. Le commerce consiste principalement en vins, grains, bois de charpente et de chauffage, laines, bétail, laine et étoffes de laine, charbon de terre, bonneterie, chapellerie, cristaux, cuivre laminé et ouvrages en fer; il est favorisé par la Loire, la Saône et le canal du Centre, et par 24 grandes routes, tant royales que départementales.

Ce dép., dont Mâcon est le chef-lieu, se divise en 5 arr. : Autun, Châlons-sur-Saône, Charolles, Louhans et Mâcon, qui comprennent 48 cant., 668 comm. et 515,776 hab. Il envoie 7 membres à la Chambre des Députés, appartient à la 18^e division militaire et au 8^e arrond. forestier, forme le diocèse d'Autun, est compris dans l'académie universitaire de Dijon et ressortit à la Cour royale de cette ville; les assises se tiennent à Châlons.

Ce pays, patrie des Eduens, fut compris par les Romains dans la première Lyonnaise.

SAORGIO, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 8 l. 1/2 N. E. de Nice, mand. et à 3 l. S. de Tende; sur un rocher très-élevé, près de la gauche de la Roya. Il est dominé par un château-fort. 3,100 hab.

SAOU, bourg de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 6 l. 1/4 S. O. de Die, cant. S. et à 2 l. S. S. E. de Crest; sur la petite rivière de son nom, qui, un peu au-dessous, se joint à la droite du Roubion. Fabriques de poterie estimée. 1,400 hab.

SAOUALEH, tribu de Bédouins, dans la Basse-Égypte, prov. de Charqieh. Elle est gouvernée par un cheykh, et met sous les armes 215 hommes.

SAOUANEH, tribu d'Arabes pasteurs, dans la Basse-Égypte, prov. de Charqieh. Elle met sous les armes 410 hommes.

SAOATHIAH, tribu de Bédouins, vers les frontières de l'Arabie et de l'Égypte.

SAOU-BOULAC ou SABALAG, ville de Perse, dans l'Aderbaïdjan, à 17 l. S. S. O. de Maragha et à 30 l. S. E. d'Ormiah.

SAOUK, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Livonie, distr. de Pernau. Elle prend sa source près de Lelle, coule au S. S.

O., et se jette dans le golfe de Livonie, en même temps que la Pernau, près de la ville de ce nom, après un cours de 15 l.

SAOULLY, *Saowully*, ville de l'Hindoustan, à Guykavar, dans le Goudjerat, distr. et à 6 l. N. de Barode.

SAOUNE, rivière de France, qui descend d'un plateau élevé du dép. du Lot, arrond. de Cahors, cant. et à 1 l. 3/4 S. de Lauzech; coule au S. O. et afflue à la droite de la Garonne à 1 l. 1/2 S. E. d'Agué, après un cours d'environ 15 l.

SAOUR, petite île du golfe Arabique, près de la côte du Hedjaz, en Arabie; par 27° 20' de lat. N. et 32° 35' de long. E.

SAOUY, pays de la Guinée supérieure, vers la côte d'Or; à l'O. du roy. d'Achanti et au N. O. de celui de Dankara.

SAP (LE), bourg de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 6 l. 3/4 N. E. d'Argentan, cant. et à 2 l. 1/2 S. E. de Vimoutiers. Foire de 3 j., au 3 novembre. 1,200 hab.

SAPADA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 15 l. N. O. d'Udine, district et à 2 l. O. de Rigolato.

SAPADILLAS, deux petites îles de la mer des Antilles, sur la côte de la Colombie, dép. de l'isthme, prov. de Veragua. Lat. N. 9° 10'. Long. O. 84° 15'.

SAPATA, île près et à l'O. de Bornéo, par 2° 27' de lat. N. et 107° 2' de long. E.

SAPATA (POULO), petite île de la mer de Chine; à 35 l. S. du cap Pataran, dans l'empire d'An-nam; par 11° de lat. N. et 106° 40' de long. E.

SAPHORIN (St.), bourg de Suisse, cant. de Vaud, distr. de La Vaux, chef-lieu de cercle; sur le lac de Genève, à 3/4 de l. O. N. O. de Vevey et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Lausanne. Il est connu par son antiquité, l'excellence de ses vins rouges et ses bons fruits. 600 hab.; le cercle en a 2,194.

SAPIENCE ou SAPIENZA, île de Grèce, sur la côte S. O. de la Morée, devant le port de Modon; la pointe S. est par 36° 45' 0" de lat. N. et 19° 20' 50" de long. E. Elle a 2 l. du N. au S., sur 3/4 de l. de large, et possède l'excellent port de Porta-Longa. C'est une des îles *Οἰωνος* des anciens.

SAPISANG, un des principaux territoires du pays de Batta, dans l'île de Sumatra. Il y a une ville du même nom.

SAPMEER, village des Pays-Bas, prov. et à 4 l. E. S. E. de Groningue, et à 3 l. 3/4 O. N. O. de Winnehoten; sur le Schuyt ou diên. 2,100 hab.

SAPOJOK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 22 l. S. E. de Riazan, chef-lieu de distr. Elle est bâtie en bois. Fabrique de draps. 4,000 hab.

SAPONARA, ville du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 9 l. S. de Potenza, et à 9 l. N. E. de Policastro; chef-lieu de cant.; sur une haute colline rocheuse. 1 collégiale, 1 église paroissiale, 2 couvents d'hommes et 2 de religieuses, et 1 hôpital. Patrie de l'antiquaire Saverio Roselli. 4,000 hab.

SAPONIES, Indiens des États-Unis, dans les états de New-York et de Pensylvanie; sur les rives de la Susquehannah.

SAPPALALI, pays de la Guinée supérieure, à l'E. de la côte de Biafra.

SAPPO, île de la Sénégambie, dans la Gambie, entre les roy. d'Yemarrou et d'Yani, à 10. l. O. de Pisanis.

SAPRI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citerieure, distr. et à 9 l. S. de La Sala, cant. et à 1 l. E. S. E. de Bonati; sur le golfe de Policastro. La pêche y est active. 1,430 hab. Il remplace l'ancien *Sipron*.

SAPT (LE) ou **SAPTES**, village de France, dép. de l'Aude, arrond., cant. et à 1/4 de l. de Carcassonne.

SAPTARI, distr. de l'Hindoustan, dans le Népâl; borné au N. par le Khatang et à l'E. par le Morang. Ammerpour en est le principal endroit.

SAPUCAHY, rivière du Brésil, prov. de Minas-Geraes, comarca de Rio-das-Mortes. Elle descend de la serra de Mantiqueira, coule au N. O., et se jette dans le rio Grande, par la gauche, à Passagens, après un cours de 50 l. Son affluent principal est le rio Verde, à droite.

SAPY, détroit de l'archipel de la Sonde, entre l'île de Sumbava, à l'O., et celle de Komodo, à l'E.; par 8° 50' de lat. S. et 117° 15' de long. E. Il a environ 8 l. de large à l'endroit le plus resserré. Le lieu principal qu'il baigne est Sapy, sur la côte orient. de Sumbava.

SAPY, village sur la côte orientale de Sumbava, une des îles de la Sonde; au fond d'une baie formée par le détroit de son nom. On s'y procure des bœufs, des chèvres, de la volaille et des patates douces, qu'on échange contre des mouchoirs de coton rouges et bleus, des couteaux, des bouteilles de verre, des crochets en fer et des armes à feu.

SAQQARAH, village de la Moyenne-Égypte, prov. de Gizéh; sur le canal Occidental, près de la rive gauche du Nil, à 4 l. S. du Caire; à côté de l'emplacement de l'ancienne *Memphis*. On y visite plusieurs grottes souterraines. Saqqarâh est aussi remarquable par 11 grandes pyramides qui l'avvoisinent.

SAQQARAH (ARABES DE), tribu de Bédouins, dans la Basse et la Moyenne-Égypte, habitant surtout la prov. de Gizéh. Ces Arabes sont très-malfaisants; cependant ils ne volent ni n'insultent les personnes qui les paient pour visiter les antiquités de Saqqarâh.

SAQUENAY, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 8 l. 1/4 N. N. E. de Dijon, cant. et à 2 l. 1/4 E. de Selongey. 720 hab.

SARA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sinano.

SARA, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Taikousen; chef-lieu de district.

SARA, rivière du Haut-Pérou, dép. de Cochabamba. Après un cours d'environ 40 l. vers le N. O., elle se jette dans le Guapcy, à droite, par 16° 35' de lat. S. et 67° de long. O.

SARA, rivière de Russie, en Europe, dans le S. du gouv. d'Iaroslav. Elle prend sa source près d'Ivantzovo, coule à l'E., jusque vers Petrovsk, tourne au N., et se jette dans la partie mérid. du lac Nérou, à 1 l. 1/2 S. de Rostov, après un cours de 16 l.

SARABAT ou **KÉDOUS**, *Harxus*, rivière de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie. Elle prend sa source dans le N. du sandjak de Kerméian, vers le mont Doman, coule d'abord au S. S. O., puis à l'O., et se jette par plusieurs embouchures dans le golfe de Smyrne, à 4 l. O. de la ville de ce nom; son cours est d'environ 70 l. Ses principaux affluents sont: à droite, l'ancien *Hyllus*, et à gauche, le Capli-sou, l'Aïna-tehai et le Bagouly (*Pactele*). Manika est la principale ville située près de ses bords.

SARABITA ou **SUAREZ**, rivière de Colombie, dép. de Boyacá (Nouvelle-Grenade). Elle prend sa source à environ 10 l. S. O. de Tunja, coule vers le N. N. E., et se jette dans le Chicamocho, à gauche, à 10 l. N. de Socorro, après un cours de 60 l.

SARACENA, *Sestun*, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citerieure, distr., cant. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Castrovillari.

2,367 hab. On recueille, dans les environs, du coton et de la manne.

SARACHOVITZAS, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 7 l. O. N. O. d'Ianina. Il a été presque entièrement détruit, en 1813, par un tremblement de terre.

SARACOLETS ou **SÉRACOLETS**. Ce sont des marchands qui appartiennent à quelques tribus voisines du Sénégal.

SARAGANA, territoire de Barbarie, dans l'empire et la prov. de Maroc.

SARAGOSSE, *Zaragoza*, prov. d'Espagne, formée par les Cortès, en 1822, de la partie centrale de l'Aragon et d'une très-faible portion du S. E. de la Navarre; bornée par celles de Huesca, au N. E., de Lerida et de Tarragone, à l'E., de Castellon de la Plana, au S. E., de Ternel, au S., de Calatayud, au S. O., de Soria et de Logrono, à l'O., et de Pampelune, au N. O. Elle a 50 l. du N. au S., et 20 l. de moyenne largeur. 315,111 hab. Saragosse en est le chef-lieu.

SARAGOSSE, *Zaragoza*, *Cæsarea Augusta*, ville d'Espagne, capitale de l'Aragon et chef-lieu de la prov. de son nom, à 33 l. S. S. E. de Pampelune, à 57 l. O. de Barcelone et à 60 l. N. E. de Madrid; dans une plaine magnifique, sur la droite de l'Èbre, qu'on y traverse sur 2 beaux ponts, et qui y reçoit la petite rivière Huerva; près du canal Impérial. Lat. N. 41° 47' 0". Long. O. 3° 3' 0". Résidence du capitaine-général de l'Aragon, d'un gouverneur, d'un intendant militaire et d'un subdélégué de police; siège de tribunaux supérieurs de la province et d'un archevêché. L'enceinte de cette ville, que baignent l'Èbre au N. et la Huerva au S., est formée par un mur peu épais, dont partie est en torchis et partie en pierre, souvent entrecoupé d'églises, de couvens et d'autres édifices, et percé de 8 grandes portes et 2 petites. Saragosse est divisée en 4 quartiers, à 2 faubourgs, dont un à l'O. et l'autre à l'E., sur la gauche de l'Èbre, et renferme 234 rues, généralement longues, mais qui, à l'exception de la principale, celle del Cozo, sont étroites, mal pavées, sales et sombres; la plupart des maisons sont en briques et élevées de 3 étages. On y compte 70 églises, dont 2, celle de N. D. du Pilier et celle de la Seu, sont très-belles et servent alternativement de cathédrale. Les autres églises sont bien bâties en pierre, ainsi que tous les édifices religieux. Il y a en outre 24 couvens d'hommes et 16 de religieuses; 5 hospices, dont les plus beaux sont celui de

la Miséricorde et celui des Orphelins; une Bourse, ancien monument carré, qui renferme une salle soutenue par 50 colonnes doriques; 2 casernes, dont une de cavalerie, et, hors de la ville, 18 belles promenades publiques, entre autres celle de Sta.-Engracia. A environ 100 toises à l'O., est le fort d'Aljaferia; il est garni de petits bastions à ses 4 angles. Cette ville possède une université fondée en 1474, une société royale économique, avec des chaires de mathématiques, d'économie, de botanique, de chimie et d'agriculture; un séminaire, une académie royale des beaux-arts qui a produit plusieurs grands peintres, une bibliothèque publique et plusieurs autres établissemens d'instruction, d'utilité et de bienfaisance. L'industrie, autrefois si florissante dans cette cité, est maintenant réduite à quelques tanneries et fabriques de parchemin et de lainages communs; le commerce, qui, favorisé par la situation de la ville au milieu d'un pays riche et fertile et par la navigation de l'Èbre et du canal Impérial, devrait être considérable, est limité aux objets de consommation. Patrie des historiens G. Garcia de Sta.-Maria, G. Zurita, G. Blancas et B. Leonardo de Argensola; du poète latin Prudentius Clemens; du poète Diaz de Foncealda; de l'historien, orateur et poète J. F. A. de Ustarroz; des peintres G. de Mora, A. Horfelin, J. Martinez et D. J. Luzan Martinez, etc., et enfin de D. J. de Palafox y Melei, héroïque défenseur de Saragosse en 1808 et 1809. C'est à Saragosse que réside le chef ou roi des Gitanos. 43,440 hab. Le climat y est tempéré et les environs sont très-fertiles en blé, maïs, vin de bonne qualité, fruits et légumes excellens; on y récolte aussi un peu de soie. Les pâturages y sont renommés.

Cette ville, très-ancienne, et qui, dit-on, a été fondée par les Phéniciens, portait le nom de *Salduba* lorsque les Romains arrivèrent en Espagne; César l'agrandit, la peupla de vétérans et lui donna le nom de *Cæsarea Augusta*. Cette ville a acquis une grande célébrité dans les sièges qu'elle a soutenus en 1808 et 1809 contre les Français: le premier commença le 15 juin 1808 et fut levé le 4 août, après 49 jours de tranchée ouverte et 21 de bombardement; le second, le plus terrible, commença le 20 décembre de la même année, et ce ne fut que le 22 février 1809 que les troupes espagnoles rendirent les armes; depuis Sagonte et Numance, on n'avait jamais vu un acharnement si extraordinaire

dans la défense d'aucune place, et surtout avec si peu de moyens. On estime que les assiégés perdirent, par suite de ce siège, 30,000 personnes dont plus de 8,000 combattants; la perte des Français ne fut grande que parmi les artilleurs et les ingénieurs militaires.

SARAGURO, bourgade de Colombie, dép. de l'Asuay (Nouvelle-Grenade), à 10 l. N. N. E. de Loxa et à 20 l. S. de Cuenea.

SARAH, une des îles Shetland dans l'Atlantique mérid.; par 61° 22' u" de lat. S. et 57° 50' 30" de long. O.

SARAI. *Fay*. СЕЛИТЕНОЙ-ГОРОДОК.

SARAKINO ou **PERISTERI**, *Euxenia*, île de l'Archipel, près et à l'E. de l'île Selidromi; par 39° 12' de lat. N. et 21° 40' de long. E. Elle a 2 l. 1/2 du N. E. au S. O., sur 3/4 de l. de large.

SARAMACA ou **SERAMICA**, fleuve qui descend du versant sept. de la sierra du Tumucucuracque, à l'extrémité S. O. de la Guyane française, coule au N., pénètre dans la Guyane hollandaise, et, tournant au N. O., se jette dans l'Atlantique, sous 6° 9' de lat. N. et 56° 5' de long. O., à 15 l. O. N. O. de l'Paramaribo, après un cours d'environ 120 l. Parmi ses affluens, on remarque l'Arrecowcuen, à droite.

SARAMBIRA, rivière de Colombie, dép. du Cauca (Nouvelle-Grenade), prov. de Buenaventura. Elle descend des Andes, et se jette dans le Grand-Océan équinoxial, vis-à-vis de l'île Gorgona, après un cours de 20 l.

SARAMON, ville de France, dép. du Gers, arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. d'Auch, et à 2 l. 2/3 O. N. O. de Lombès; chef-lieu de cant.; sur la Gimone. Tannerie. 1,000 hab.

SARANAC, rivière des Etats-Unis, état de New-York. Elle sort du petit lac de son nom, dans le comté de Franklin, coule au N. E., et se jette dans le lac Champlain, par la rive occid., à Plattsburg, après un cours de 25 l.

SARANGOR, *Sarangur*, ville de l'Hindoustan, au radjah de Nagpour, dans le Gandouana, distr. et à 4 l. O. S. O. de Bostar.

SARANGPOUR, *Saurangpoor*, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans le Malvah; chef-lieu d'un distr. de son nom; près de la rive droite du Cally-Sind, à 17 l. N. E. d'Oudjein. On y fabrique beaucoup de tuiles.

SARANSANG, ville de Sénégambie, roy. de Fouladou, à 15 l. E. de Keminoum.

SARANSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 24 l. N. de Penza; chef-lieu de distr.; dans une contrée fertile, sur l'Insara, qui y reçoit la Sarauga. 20 églises et 1 cou-

vent. Magasins de sel, fabriques de savon et tanneries; le commerce y est actif. Foire assez importante, le 16 août. 8,000 hab.

SARAOUAY, *Suraway* ou *Sarawi*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, chef-lieu de distr., à 20 l. O. d'Odéypour; résidence d'un radjah. Célèbres fabriques d'armes. Le distr. est peu productif.

SARAPIQUI, rivière du Guatemala, état de Costa-Rica. Elle coule au N. E., et afflue à la gauche du S.-Juan, à environ 9 l. de l'embouchure de celui-ci dans la mer des Antilles. Cours 10 lieues.

SARAPOUL, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 66 l. S. E. de Viatka, et à 50 l. S. O. de Perm; chef-lieu de distr.; sur la Kama. Lat. N. 56° 26' 45". Long. E. 50° 39' 30". L'enceinte de la forteresse renferme les tribunaux, l'église principale et un magasin de sel; dans la ville proprement dite, les rues sont tortueuses; on y trouve 2 autres églises, des savonneries et de petites tanneries de cuirs de Russie. Sarapoul est le centre d'un commerce assez considérable qui se fait par la Kama: on en expédie beaucoup de grains à Solikamsk. Les transports qui se font en descendant la rivière, consistent principalement en bois de chauffage et en sapins. Une grande fuire par an. 6,000 hab.; mais plus de 20,000 individus y sont rassemblés dans la saison où les bateliers arrivent.

SARARE, rivière de Colombie (Nouvelle-Grenade). Elle prend sa source dans le dép. de Boyaca, près de S.-Nicolas de Sarare, coule vers l'E., entre dans le dép. de l'Orénoque, et se jette dans l'Apure, par la droite, vers 7° de lat. N. et 73° de long. O.

SARA-SOU, rivière de la Tartarie indépendante, dans le pays des Kirghiz de la tribu de Tehentchar-Karaki. Elle prend naissance entre les monts Oulou-taou et Kartchitsou, coule vers le S. O., reçoit les rivières Tchiderta et Iar-ikkébi, à gauche, le Cara-sou, le Babiazan et le Bautou, à droite, et se perd dans un petit lac qui, quelquefois, s'écoule en communications, avec celui de Télé-koul ou Teletzkoe. Son cours est d'environ 150 l.

SARAT, rivière de Barbarie, dans l'empire de Maroc, prov. de Fez. Elle coule au N. O., et se jette dans l'Atlantique, à 5 l. S. O. de Rabat, après un cours d'environ 20 l.

SARATCHIK ou **SARATCHIKOVA**, village de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 95 l. S. d'Ouralsk, et à 9 l. N. de Guiriev. C'est un avant-poste des Cosaques de l'Oural.

SARATOGA, comté des États-Unis, dans la partie orient. de l'état de New-York; baigné à l'E. par l'Hudson et au S. par le Mohawk. Il renferme quantité de sources minérales, dont les principales, celles de Saratoga et de Ballston, sont les plus célèbres de l'Union. 36,052 h. Ballston en est le chef-lieu.

SARATOGA, com. des États-Unis, état de New-York, comté de son nom; à 10 l. N. d'Albany, près et au N. du petit lac de son nom. Le village est grand, bien bâti et florissant; on y trouve des logements commodes pour les personnes qui fréquentent les eaux minérales. 2,233 hab. C'est près de là que, le 13 octobre 1777, le général Burgoyne se rendit, avec les 6,000 Anglais qu'il commandait, au général américain Gates.

Le lac de Saratoga renferme une roche de 200 pieds de hauteur, de forme et de structure très-remarquables: elle porte le nom de montagne des Serpens.

SARATOV, gouv. de Russie, en Europe, entre 48° et 53° 15' de lat. N., et entre 40° 10' et 49° de long. E.; borné au N. par les gouv. de Penza et de Simbirsk, à l'E. par celui d'Orenbourg, au S. par celui d'Astrakhan, et à l'O. par ceux des Cosaques du Don, de Voronej et de Tambov. Il a 120 l. du N. E. au S. O., 100 l. de large et 11,600 l. e. La surface de ce gouv. est assez unie; cependant elle est un peu inégale au N. et à l'O.; vers le S. E., s'étendent des plaines immenses. Le long de la rive droite du Volga, qui traverse ce pays du N. au S., court une chaîne de hauteurs médiocres, qui sépare le versant de la mer Caspienne de celui de la mer d'Azov: la partie qui appartient à ce dernier, est arrosée par des tributaires du Don, le Karaï, le Khoper, la Tessa, la Medveditza et l'Ilovla; la partie qui envoie ses eaux à la mer Caspienne, est partagée par les monts Obelsteheï-Siert, entre le bassin du Volga et celui de l'Oural: parmi les affluents du premier de ces fleuves, on remarque la Soura, la Terebka, la Sarpa, le Malui-Irgbiz, et l'Ierouslan; enfin, au bassin de l'Oural appartiennent le Bulehoï-Ouzen et le Malui-Ouzen. Il y a dans la partie S. E. plusieurs lacs salés, parmi lesquels on distingue le Gork-Solonoé et l'Ieltun. Le Volga sépare ce gouv. en parties occidentale et orientale: la première est extrêmement fertile en blé et en pâturages, mais les produits en sont quelquefois dévorés en été par des nuées de sauterelles; la partie orientale, presque entièrement composée de plaines immenses impré-

gnées de sel, est peu susceptible de produire des végétaux. Les bois sont rares dans presque tout ce pays; on ne trouve quelques belles forêts que sur les bords de la Medveditza et du Khoper. Pour donner plus d'étendue à la culture, on a établi dans ce gouvernement, vers la fin du siècle dernier, des colonies composées en grande partie d'Allemands: on en compte déjà plus de 100, qui cultivent avec succès du blé, du sésame et du tabac, dont la qualité égale presque celui de Virginie; néanmoins toutes ces colonies n'ont pas jusqu'à présent eu un succès bien important. Près de Tzaritzyn, on trouve les eaux minérales d'Iékaterin, qui sont très-renommées. Une des grandes productions de ce pays est le sel, dont le seul lac d'Ieltun fournit au-delà de 9 millions de pouds par an, d'une très-belle qualité. Indépendamment de cette branche d'industrie, on y compte 235 fabriques; il y a un grand nombre de distilleries d'eau-de-vie de grains, de tanneries, de tuileries, et quelques fabriques de toiles de chanvre et de coton, de bonneterie et de poterie; ces dernières sont, pour la plupart, établies par les colons. Les pécheries du Volga sont aussi d'un très-grand rapport pour ce pays. On évalue le revenu de ce gouvernement à 4,600,000 roubles et la popul. à 1,333,500 hab., dont les Russes forment la majorité; les colonies d'étrangers y comptent plus de 60,000 individus; les autres sont des Tartares, des Tchouvaches et des Mordvans.

Ce gouv., dont le chef-lieu porte le même nom, est divisé en 10 districts: Atkarsk, Balachev, Kamychin, Khvalynsk, Kouznetzk, Petrovsk, Saratov, Serdobeski, Tzaritzyn et Volsk.

SARATOV, ville de Russie, en Europe, chef-lieu de gouv. et de distr., à 160 l. S. E., de Moscou et à 330 l. S. E. de St.-Petersbourg; au pied de montagnes pelées, sur la rive droite du Volga. Lat. N. 51° 31' 28". Long. E. 44° 20' 0". Elle est entourée d'une muraille avec fossé, qui la sépare d'un faubourg; les rues en sont larges, régulières, bien alignées, mais la plupart des maisons sont en bois. Indépendamment de l'hôtel du gouvernement et des bâtimens des tribunaux, il y a de très-belles maisons de nobles, de grands magasins publics, une vaste place de marché, 6 églises, 1 couvent d'hommes et 1 de femmes, 1 gymnase et plusieurs écoles; des corderies et 1 fabrique de chapeaux. Cette ville est le centre d'un grand commerce qui se fait entre

Moscou et Astrakhan par le Volga. Il s'y tient, le 8 juillet, une foire très-fréquentée par les Kalmouks, qui y conduisent des chevaux. 6,750 bab. Ou cultive beaucoup de mûriers aux environs, et les montagnes voisines renferment des mines d'alun.

SARATOVKA, village de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 3 l. 1/2 S. E. de St.-Petersbourg; sur la droite de la Néva. Il est habité par une colonie d'Allemands.

SARAVAN, prov. de la partie N. E. du Beloutchistan, bornée au N. et à l'O. par l'Afghanistan, à l'E. par la prov. de Koteh-Gandava, au S. par celle de Jhalavau, et au S. O. par celle de Mekran. Elle a 90 l. de longueur, de l'E. à l'O., et 25 l. de largeur moyenne. C'est un pays montagneux, et en partie composé de déserts. Kharan en est le chef-lieu.

SARAVAN, ville du Beloutchistan, prov. de son nom, distr. de Kharan; à 20 l. O. S. O. de Kélat, dans un pays stérile. Elle renferme 500 maisons.

SARBAISKAIA, bourg de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 12 l. O. de Bogoroslane.

SARBO, montagne d'Abyssinie, gouv. des Côtes, territoire de Dankali. Elle s'avance dans le golfe Arabique, en formant un promontoire qui ferme au S. E. la baie Houakel. En face de cette montagne, se trouve une petite île du même nom.

SARCA, rivière du Tyrol, qui prend sa source à l'extrémité N. O. du cercle du Roveredo, au mont de Pedole, dans la vallée de Genova, passe à Arco, et, un peu au-dessous, se jette dans le lac de Garda, par l'extrémité sept., à 2/3 de l. E. S. E. de Riva, après un cours d'environ 13 l. Elle reçoit un grand nombre de torrens.

SARCAD, bourg de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 25 l. S. S. E. de Damas.

SARCELLES, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 4 l. 3/4 E. S. E. de Pontoise, cant. et à 3/4 de l. S. d'Ecouen, et à 3 l. 1/2 N. de Paris. 1,500 bab.

SARCONI, village du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 4 l. 1/2 N. E. de Lagonegro, cant. et à 1/2 l. E. de Molliterno. Foire du 13 au 16 juin. 1,500 bab.

SARCUS, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 7 l. N. N. O. de Beauvais, cant. et à 1 l. 1/4 O. N. O. de Grand-Villiers. Fabriques d'étoffes de laine, dites de St.-Lô et de calicot. 810 bab.

SARD, *Sárd*, bourg de Hongrie, comitat de Schimegh, marche et à 3 l. 1/4 O. N. O.

de Kaposvár; dans un pays boisé et marécageux.

SARD ou SAARD, *Sardu*, bourg de Transylvanie, pays des Hongrois, cercle supérieur du comitat de Weissenbourg-Inferieur, marche et à 1/2 l. S. E. de Magyar-Igen, et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Karlsbourg.

SARDAIGNE. Voy. SARDES (ÉTATS).

SARDAIGNE, *Sardagna*, *SARDINIA*, île de la Méditerranée, formant une partie considérable des États-Sardes, qui lui empruntent leur nom; entre 38° 52' et 41° 18' de lat. N., et entre 5° 45' et 7° 35' de long. E. Elle est au S. de la Corse, dont elle est séparée par le détroit dit Bouches de Bonifacio, large de 2 l. 3/4, et se trouve à 45 l. de la côte de l'Italie et à 37 l. de celle de l'Afrique. Elle a 61 l. du N. au S., du cap Longo-Sardo au cap Teulada, 35 l. dans sa plus grande largeur, du cap Comino au cap di Caecia, et 1,560 l. c. La Sardaigne est généralement couverte de montagnes; dans le N., on remarque les monts de la Nurra et ceux de Limbara, au centre, les montagnes de la Marghine et de Gueceno, et dans le S., les monts Cuadozzoni, Corona, Murgioni et Genargentu; le dernier, le plus haut de l'île, a 910 toises au-dessus de la mer et conserve la neige jusqu'à la mi-juin. Ces montagnes laissent entre elles des plaines assez étendues, dont les principales sont celles d'Ozieri, dans le N., de Sta.-Anna et de Campidano, vers le S., et de Camicie, le long des côtes basses du S. E. La plus grande rivière est celle d'Oristano, qui se jette dans la mer par la côte occid.; on remarque ensuite le Coguinis et le Turritano, qui ont leur embouchure à la côte sept., l'Orosei et la Flumendosa, qui ont la leur sur la côte orient., et le Mannu, qui débouche à la côte mérid. Les lacs les plus importants sont situés près des côtes: ce sont celui de Cagliari, qui communique avec le golfe de ce nom, et ceux de Sassu et de S. Guista, près du golfe d'Oristano. La température y varie selon l'élevation du sol: durant l'été, les régions basses et dénuées d'arbres éprouvent une assez forte chaleur, qui dessèche ou corrompt les sources, tandis que les parties montagneuses jouissent d'un air pur, d'un ciel serein, d'une fraîcheur agréable et surtout d'excellente eau; en automne, à l'arrivée des pluies, les parties inférieures rennaissent, les exhalaisons malignes cessent et l'air se rafraîchit: l'atmosphère est sereine et la température douce durant les

mois de décembre et de janvier; février est très-pluvieux, et souvent en mars on éprouve un froid très-sensible; en avril, la végétation est arrêtée par des vents violents et ne commence à bien se développer qu'en mai; les vents du S. O. et du N. E. amènent en octobre des pluies abondantes, qui ne cessent qu'en décembre. Les seuls vents dominans sont le maestraie (N. O.) et le levante (E.): le premier, généralement impétueux, y est quelquefois d'une chaleur suffoquante, mais ordinairement il est humide en arrivant; le levante, qui n'est à proprement parler que le sirocco des Italiens, est le plus fort et le plus constant de cette île, et a une influence fâcheuse par l'humidité dont il pénètre tous les corps: moins chaud que le maestraie, mais plus redouté, il dure au moins 3 jours, et quelquefois une semaine, chaque fois qu'il paraît. Les orages ne sont pas fréquens, et les tremblemens de terre, presque inconnus.

L'agriculture est loin d'y être florissante; on doit dire cependant que, depuis plusieurs années, le gouvernement a pris des mesures pour la favoriser. Dans les années où les pluies n'ont pas été très-rare, cette île produit toujours en abondance du blé d'une qualité parfaite et beaucoup d'orge; le riz, le sarrasin et le maïs sont peu cultivés; les récoltes en fèves, lentilles et pois-chiches se font au-delà de la consommation. Suivant M. de la Marmora, les récoltes se montent, année commune, en blé à plus de 1,300,000 starelli, en orge à plus de 350,000, et en légumes à 250,000 environ. Aucune des plantes potagères n'y est inconnue, et toutes y réussissent parfaitement; les potagers de Cagliari, de Sassari et d'Oristano sont renommés; on y cultive très-rarement la pomme de terre. Les arbres à fruits sont très-multipliés et très-variés; les orangers et les citronniers y acquièrent une grosseur et une hauteur extraordinaires, et les fruits en sont excellens: ils forment un bois de plusieurs lieues dans la vallée de Milis, où leurs fruits sont les plus estimés de l'île. Les habitans laissent perdre les fleurs des orangers, qu'ils ne veulent ni distiller ni laisser distiller. Les grenadiers, qui croissent partout, y donnent des fruits d'une grosseur énorme; les vignes, les jardins et les vergers sont remplis d'amandiers, de pruniers, de cerisiers, de jujubiers, de ueffiers, d'azeroiers, de pêcheurs, de coignassiers, etc; une espèce d'abricotier produit l'abricot

DICT. GÉOGR. TOM. XII.

luisant, qui est très-estimé à Cagliari. Peu de pays conviennent autant à l'olivier que celui-ci: on en trouve à l'état sauvage dans toutes les parties de l'île; la culture s'en est beaucoup augmentée depuis peu, mais elle est spécialement répandue dans la partie sept., et les environs de Sassari et de Bosa sont maintenant renommés pour l'abondance et la bonne qualité de leurs huiles. Le mûrier blanc y a été acclimaté sans peine; néanmoins ce n'est que dans un ou deux cantons qu'on nourrit des vers à soie. Le palmier-dattier d'Afrique a été naturalisé dans le S. la vigne, autrefois négligée, est presque cultivée partout maintenant; les vins sont très-estimés, se conservent assez bien, et acquièrent un goût aromatique semblable à ceux des vins d'Espagne et de Sicile: les meilleurs et les plus salutaires sont le malvoisie de Bosa et celui de Quartu; on estime aussi beaucoup le giru, le monaca, le cannonau, le naseu, la guernaccia, le muscatello, la brianehedda et l'ochio di Rana. On cultive, depuis le XVIII^e siècle, du tabac d'une excellente qualité, qui ne le cède en rien à ceux d'Espagne et de Turquie; la principale culture a lieu dans les environs de Sassari. Celle du lin et du chanvre est peu importante; celle du coton réussit très-bien dans la partie mérid. La cinquième partie au moins de la surface de la Sardaigne est couverte de grandes forêts, peuplées principalement de chênes, d'érables, de peupliers, de hêtres, de frênes, d'ormes, d'ifs, de sapins, de lauriers, de genévriers, de lauriers-rose, etc.; ces forêts sont peu soignées, et continuellement dévastées par les habitans des villages voisins. Le carthame et l'orseille y abondent; on y trouve aussi plusieurs plantes médicinales: on fait surtout des récoltes considérables de saulepareille aux monts Limbara, qui sont le jardin botanique de la Sardaigne. La berle à larges feuilles se trouve partout dans les fossés et sur le bord des étangs: les anciens l'appelaient herbe de Sardaigne, ou herbe scélérate, parce que ceux qui en avaient mangé mouraient dans des convulsions.

La Sardaigne possède un grand nombre d'animaux domestiques, qui, à l'exception des chevaux des baras nobles et de la chèvre, sont généralement soumis à une dégradation singulière dans les formes et dans la taille. De tous les établissemens qui tendent à améliorer les chevaux, le plus important est le

haras royal de Pauli-Latino, pourvu de nombreux et beaux étalons de plusieurs races, parmi lesquels quelques-uns sont arabes. Il y a un nombre considérable d'ânes, d'une petite taille remarquable. Les bêtes à cornes y sont aussi nombreuses, mais petites; elles fournissent peu de lait. Les moutons n'y donnent qu'une laine grossière. La chèvre, acule, a conservé la taille et les belles formes de celles des autres climats chauds de l'Europe; on fabrique avec son lait des fromages très-estimés, et on fait une grande consommation de la chair des chevreux. Partout on élève des porcs en grand nombre; il y en a beaucoup qui vivent à peu près dans l'état sauvage. Parmi la volaille, on n'élève guère que des poulets.

Les abeilles paraissent être moins communes qu'autrefois, et le miel qu'elles donnent suffit à peine à la consommation. Une particularité remarquable, c'est l'absence totale, dans cette île, de toute bête féroce et de tout animal venimeux; il n'y a existé que le sanglier et le cerf de petite espèce, le daim, le mouflon, le renard, la martre et la belette, espèce intermédiaire entre la belette et l'hermine. Le petit gibier n'y est pas rare, ainsi que les oiseaux aquatiques, de proie, etc., parmi lesquels on distingue 3 espèces de vautours; le guépier (*merops aniastr*), un des plus beaux oiseaux qui soient en Europe; le eygne, le grèbe au plumage argeoté, le bérion et le phénicoptère. Parmi les insectes, il y en a beaucoup d'incommodes, tels que le scorpion, les cousins, la tarantule des Sardes et la sauterelle. Les rivières nourrissent peu d'espèces de poissons, mais les truites, les anguilles et les aloses y sont en abondance: les côtes, au contraire, en offrent une grande variété: les péches les plus importantes sont celles du thon, de l'anchois et de la sardine; 2 espèces de phoques fréquentent les côtes de l'E. et du N. Quelques bas-fonds fournissent la pinne-marine; on y trouve des tortues. Le règne minéral de la Sardaigne est très-riche, mais les mines d'argent qu'on y exploitait autrefois sont actuellement inconnues; celles de plomb forment la plus grande richesse métallique de cette île: on en compte 9 ou 10, dont les plus importantes sont celles de Monte-Poni et de Monte-Narba; on a trouvé dans cette dernière de l'argent natif et de l'argent muriaté. Le fer est répandu sur plusieurs points, mais les mines en sont abandonnées; on trouve aussi des veines de cuivre dont on n'a encore tiré qu'un faible

parti. Dans quelques endroits, on a découvert du mercure vierge et de l'antimoine pur. Le granit, formant le noyau de la grande chaîne centrale, s'y montre à découvert sur plusieurs points: le plus beau est celui de Gallura, de Tempio, de Terranuova; il renferme de gros cristaux de feldspath rose et incarnat et du beau quartz blanc; on y trouve aussi du porphyre, des jaspes très-beaux, des agates, des améthystes, des basaltes, des marbres, de l'albâtre, du gypse, du nitre, de l'alun, du soufre, du vitriol, des terres bolaires, des ocre et de la marne à foolon. Les côtes abondent en corail, que les Génois viennent pêcher, et il y a de grandes salines à Cagliari, dans le golfe de Palmas, à Oristano, et aux îles S.-Pietro et Carloforte. Les eaux minérales sont abondantes: les plus renommées sont les sources thermales de Sardara, Fordongianus, Villa-Cidro et Benetutti.

A l'exception d'une manufacture royale de poudre à canon, d'une de tabac, d'une de coton et d'une de bonnets de laine, la Sardaigne n'a pas de manufactures proprement dites. L'industrie est concentrée dans l'exploitation des mines de plomb, la fabrication des huiles d'olives, la préparation du sel et les pécberies. La Sardaigne, avec une industrie aussi bornée, n'entre guère dans les relations commerciales de l'Europe que pour les produits bruts de son sol et de la mer qui baigne ses côtes, et l'on ne peut en connaître d'une manière précise les exportations et les importations. Les exportations, en 1824, se sont élevées à 4,287,127 fr. 87 c., et les importations à 4,849,111 fr. 3 c.: celles-ci consistent en une infinité d'objets de première nécessité et de luxe, tels que tissus de coton, de fil et de soie, linge fin, chanvre, cordages, ouvrages de menuiserie, étoffes de laine, métaux, drogues, épiceries, substances propres à la teinture, papiers, livres, toiles, passementeries, etc. Les droits de douane se sont montés cette même année à 997,232 fr.

Les poids usités dans cette île sont: l'once sarde — 0,03387 kilogr.; la livre de 12 onces — 0,4065 id.; le cantaro de 100 liv. — 40,65 id.; le cantaro de Cagliari est de 104 liv. Les mesures comprennent la palme sarde — 0,2625 mèt.; la canne — 10 palmes; le trabuc sarde — 12 palmes; l'imbuta (mesure de surface) — 0,02491 hect.; le corbula de Sassari — 0,09966 hect.; le starello de Sassari — 8 imbuti; le starello de Cagliari ou mogio (muid) — 0,39867 hect.; la rasière — 1,39535 hect.; le quartuccio (quarteron) — 0,35 lit.;

la quartana — 12 quarterons; pinte de 2 mezzette — 1 lit.; le quartier de 5 pintes — 5 lit.; la tonne de vin (*botte*) de 500 pintes — 500 lit.; la mesure d'huile d'Alghero — 9,60 lit.; la harrique d'huile de 8 quartiers — 33,60 lit.; l'imbuto — 3,07500 lit.; la corbulla de Sassari — 12,30 lit.; le starello de Sassari — 24,60 lit.; le starello de Cagliari ou smoggio (muid) — 49,20 lit.; la rasière — 3 muids et demi ou 172,20 lit. La livre sarde n'existe pas en monnaie; elle vaut 4 réaux ou 1 fr. 92 c. Le réal — 5 sous sardes ou 48 c., et le sou — 9 c. 6/10. Les monnaies d'or sont : le earlin, de 26 l. 5 s. sardes; le 1/2 earlin, de 13 l. 2 s. 6 d., et la doppietta, de 5 l. 5 s. L'écu d'argent — 2 l. 10 s., le 1/2 écu, 1 l. 5 s., et le 1/4 d'écu, 12 s. 6 d. Il y a en papier-monnaie des billets de 5, de 10 et de 20 écus sardes; du reste, presque toutes les monnaies de l'Europe y ont cours.

La Sardaigne, dont Cagliari est la capitale, est partagée administrativement en deux grandes divisions, le Cap-Cagliari, au S., et le Cap-Sassari ou Logudoro, au N. La subdivision est en provinces, qui se partagent en districts, renfermant 365 communes.

DIVISIONS.	PROVINCES.	POPUL. EN 1824.
Cap-Cagliari..	Busachi.....	63,270
	Cagliari.....	95,779
	Iglesias.....	36,683
	Isili.....	44,172
	Lanusei.....	24,541
	Nuoro.....	47,904
Cap-Sassari....	Alghero.....	26,659
	Cagliari.....	30,117
	Ozieri.....	38,132
	Sassari.....	54,717
	Total.....	461,976

Ces divisions ont éprouvé des échangemens depuis quelques années : on a formé dans la division du Cap-Cagliari la province de Lepori, et dans la division du Cap-Sassari la province de Tempio.

A l'époque de la domination romaine, cette île renfermait 1,200,000 hab.; en 1816, elle ne fut portée qu'à 351,867. Depuis 1817, le mouvement n'a cessé d'être progressif, quoique lent.

Les Sardes, d'une taille généralement peu

élevée, sont néanmoins bien faits et vigoureux, et ont les yeux vifs, la physionomie spirituelle et très-mobile. Les femmes sont remarquables par leurs beaux yeux noirs et par la finesse de leur taille. Ce peuple est doué d'une grande vivacité d'esprit, et paraît plus propre aux lettres qu'aux sciences abstraites; il est hospitalier, vif, laborieux par boutades; il aime la chasse, la danse, les festins, les courses de chevaux, et le luxe dans ses habillemens; il ne thésaurise pas; cependant il est plutôt libéral que généreux; constant dans sa haine comme dans ses affections, jaloux, il ne pardonne pas la moindre injure faite à son honneur; très-attaché à son pays, il l'est aussi à ses anciens usages; on lui reproche d'être rusé et vindicatif.

La Sardaigne est gouvernée par un viceroy dont les fonctions durent ordinairement 3 ans; en qualité de chef de la justice, il a le droit de faire grâce. Le premier tribunal est l'Audience royale, qui participe aussi au pouvoir législatif et siège à Cagliari. Il y a à Sassari un autre tribunal appelé Reale Governazione, dont le gouverneur est le chef; cette cour juge en seconde instance et est subordonnée à l'Audience royale; dans chacune des 2 villes principales il y a un tribunal de commerce, et à Cagliari un tribunal nommé du Patrimoine, qui connaît de toutes les causes de contrebande, de fausse monnaie et de faux en écriture. La justice s'administre dans les provinces par des préfets, qui ont auprès d'eux un vice-préfet et un secrétaire; ils jugent souverainement toutes les causes au-dessous de 50 fr., et en première instance les causes criminelles. Chaque district a aussi un tribunal, composé d'un délégué de justice et d'un ou plusieurs greffiers. On appelle des jugemens des tribunaux inférieurs à l'Audience royale ou à la Reale Governazione, selon les divisions; on peut appeler des jugemens de ces tribunaux supérieurs au Conseil suprême de Sardaigne, qui siège à Turin et juge en dernier ressort toutes les affaires de cette île. Les lois en vigueur sont la Carta de Logu, les Capitoli di Corte, le Regie Pragmatiche et les Editti et Pregoni; ces lois forment en général une grande incohérence, et sont une mine inépuisable de chicane; aussi les procès y sont-ils très-longs et ruineux. Les provinces, indépendamment des préfets chargés de la justice, ont des intendans pour les affaires administratives et surtout les finances; Cagliari est la résidence de l'intendant-général qui ne dépend que du vice-roi, et

l'administration des finances de la Sardaigne est entièrement entre ses mains. Les villes sont administrées par des corps municipaux; chacune des autres communes a un conseil municipal de 3, 5 ou 7 membres, suivant la population. Les revenus de l'île se sont montés, en 1825, à 2,750,000 fr. : ils consistent en impôts directs et indirects, en revenus du patrimoine du roi, en cens et redevances emphytéotiques et en revenus éventuels. En 1780, on créa du papier-monnaie, et il en fut mis en circulation pour 3,840,000 fr. ; mais on fonda, en 1806, une caisse pour le rachat, en sorte qu'il n'en reste plus maintenant que pour 480,000 fr. Il y a 3 archevêques, qui siègent à Cagliari, Sassari et Oristano; les évêchés suffragans de Cagliari sont ceux d'Iglesias, de Nuoro et Galtelli et d'Ogliastra; les évêchés suffragans de Sassari sont ceux d'Alghero, d'Ampurias et Civita, de Bosa et d'Ozieri; l'archevêché d'Oristano n'a que l'évêché d'Ales. Le nombre total des ecclésiastiques séculiers est de 1,857; il y a en outre 3 abbayes, 90 couvens d'hommes, dont 2 de jésuites et 695 religieux d'ordres mendiants, et 14 couvens de femmes: en tout 1,125 individus. Les revenus ecclésiastiques s'élèvent à 960,000 fr., dont 264,000 pour les évêchés. On compte 2 universités, l'une à Cagliari et l'autre à Sassari; il y a 3 collèges, dont 1 pour les nobles: les 2 autres sont entre les mains des Jésuites. On y a établi depuis peu un grand nombre d'écoles primaires sous le nom d'écoles normales. Les autres établissemens intéressans de cette île sont: le conseil de santé, la société agraire et économique de Cagliari; le munte di soccorso, destiné à soutenir l'agriculture en avançant aux cultivateurs pauvres des semences, des bestiaux et même de l'argent; le Barancellat, espèce de compagnie d'assurance armée, pour protéger la campagne des dégâts et des vols de toute espèce et indemniser les propriétaires. La force armée consiste en troupes régulières et en milices nationales: la première, composée en grande partie de troupes piémontaises, est d'environ 3,000 hommes, qui forment la garnison proprement dite de l'île; la milice est au maximum de 14,872 hommes d'infanterie et de 7,491 de cavalerie: elle concourt avec les carabiniers royaux et les baraneelli au maintien de la tranquillité intérieure, et, avec les autres troupes, à la défense du pays. La Sardaigne ne contient que 3 villes fortifiées: Cagliari, Alghero et Castel-Sardo; les villes d'Iglesias, Oristano

et Sassari ont seulement une enceinte murée; il y a en outre des forts sur plusieurs îles, mais peu importants, et 67 tours bâties le long de la côte, dont quelques-unes, occupées seulement par 2 hommes, ne servent qu'à observer ce qui se passe en mer; les autres, pour la défense de la côte, sont munies d'artillerie et ont une petite garnison. La force maritime consiste en un brick de guerre de 24 canons et en 2 espèces de grandes chaloupes armées chacune d'une pièce d'artillerie. La marine marchande se réduit à 2 ou 3 petits navires et à quelques barques pour le cabotage.

-On est réduit à des conjectures sur l'origine des premiers habitans de cette île: selon les auteurs les plus accrédités, les Étrusques, sous la conduite de Phœnix, seraient venus s'y établir 1,700 ans avant l'ère chrétienne et l'an du monde 2300. Ce qu'il y a de certain, c'est que les Carthaginois, après deux tentatives infructueuses, s'en emparèrent, 512 ans avant J.-C., sous la conduite d'Asdrubal, et qu'ils y dominèrent en tyrans durant 268 ans; les Romains les forcèrent à l'abandonner vers l'an de Rome 515. La religion chrétienne s'y établit de bonne heure; les chrétiens y ont éprouvé, comme ailleurs, de cruelles persécutions. A la chute de l'empire Romain, la Sardaigne passa successivement au pouvoir des Vandales, des Goths, des empereurs d'Orient et des Sarrasins; ceux-ci en furent chassés en 1022 par les Génois et les Pisans réunis, qui s'en disputèrent ensuite la possession pendant 300 ans. Les Pisans n'en furent possesseurs qu'en 1050. Les Papes, mécontents des Pisans et prétendant avoir des droits sur cette île, en investirent les rois d'Aragon, qui ne purent s'en rendre maîtres qu'en 1326. A l'époque de la guerre de la succession d'Espagne, l'Autriche réussit à faire triompher son parti en Sardaigne, et cette île lui fut cédée en 1714 par la paix d'Utrecht; mais le fameux Alberoni la lui enleva par surprise en 1717. Le traité de Londres la fit restituer en 1720 à la maison d'Autriche, qui l'échangea le même jour contre la Sicile, avec Victor-Amédée de Savoie, qui en était le souverain depuis 1713. Après 1720, l'histoire n'offre de remarquable que la tentative infructueuse faite en 1793 par les Français pour s'emparer de cette île. La Sardaigne, souvent le théâtre de guerres et de dissensions intestines, eut beaucoup à souffrir; la population y fut cruellement décimée par plusieurs pestes, notam-

ment par celles de 1376, 1403, 1528 et 1540. Depuis la domination de la maison de Savoie, cette île a fait quelques progrès, mais elle est encore loin des améliorations dont son heureux climat et sa fertilité la rendent susceptible.

SARDAN, fleuve du Zanguebar, qui se jette dans l'océan Indien, en face de l'île de Zanzibar. On prétend qu'il prend sa source à 30 journées de chemin dans l'intérieur.

SARDANG, port sur la côte N. E. de l'île de Sumatra, roy. de Deli; près et au S. E. de la ville de ce nom. Il fournit annuellement 3,000 pikols de poivre.

SARDANT, village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 3 l. de Bourgauf, cant. et à 1 l. 1/2 de Pontarion. 1,600 hab.

SARDARA, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 4 l. 1/2 O. S. O. d'Isili, et à 11 l. N. N. O. de Cagliari; distr. de Forru. 1,650 hab. Près de là, il y a des eaux thermales assez fréquentes.

SARDES (ÉTATS), ROYAUME DE SARDAIGNE, ÉTATS DU ROI DE SARDAIGNE, monarchie de l'Europe mérid., composée de deux parties distinctes : 1°. l'île de Sardaigne, située dans la Méditerranée, au S. de la Corse; 2°. les états de terre-ferme, qui comprennent, dans le N. O. de l'Italie, les pays connus anciennement sous les noms de Piémont, duché de Savoie, comté de Nice et république de Gènes, et qui s'étendent entre 43° 39' et 46° 24' de lat. N., et entre 3° 17' et 7° 40' de long. E.; ils sont bornés au N. par la Suisse, à l'O., par la France, au S. par la Méditerranée, enfin à l'E. par le grand-duché de Toscane, les duchés de Modène et de Parme, et le roy. Lombard-Vénitien; leur longueur, du N. O. au S. E., est de 90 l., et leur plus grande largeur, du N. E. au S. O., de 73 l. La superficie totale du roy. est évaluée à 4,194 l., dont 2,634 pour le territoire continental et 1,560 pour l'île.

Nous renvoyons le lecteur à l'article SARDAIGNE, pour la description de cette île; nous ne parlerons ici que des états de terre-ferme, qui sont la partie la plus considérable de la monarchie. La Méditerranée forme sur la côte de ce territoire le golfe de Gènes, qui donne lui-même naissance à ceux de La Spezia et de Rapalo. Palmuria est la seule île qu'on y puisse citer.

La Savoie est séparée du reste de la monarchie par les Alpes Cottiennes, Grecques

et Pennines, qui projettent sur cette limite le Mont-Blanc, élevé de 2,446 toises, et l'Iséran, le mont Cenis et le Petit-St. Bernard; elle est comprise tout entière dans le bassin du Rhône, et arrosée par deux affluents de ce fleuve, l'Arve et l'Isère. Le Piémont, qui constitue le centre de ces états, est entouré au N. par les Alpes Lépiennes et Pennines, qui offrent sur ce point le mont Rosa, le Ceavin, le Grand-St.-Bernard; à l'O. par les Alpes Pennines, Grecques, et Cottiennes, qui présentent sur la frontière de la France les monts Pelvoux, Genève et Viso; enfin au S. O. par les Alpes Maritimes; il forme une immense et riche vallée, qui s'ouvre à l'E., et dont le Pô détermine le thalweg, en recevant une quantité innombrable de torrens et de rivières, parmi lesquels on remarque, à gauche, la Doire-Ripaire, la Doire-Baltée, la Sesia, l'Agogna, le Tésin, et à droite, la Maira, et le Tanaro, grossi de la Sture et de la Bormida. Le comté de Nice, appuyé sur le versant mérid. des Alpes Maritimes et de l'Apennin sept., a différentes rivières dont les plus importantes sont le Var et la Roya. Le pays de Gènes est traversé par la chaîne de l'Apennin sept., qui ne laisse entre elle et la mer qu'une étroite lisière. Plusieurs lacs baignent ces états; le lac Majeur, sur la limite orient. du roy., le lac d'Orta, près et à l'O. du précédent, le lac de Viverone, au centre du Piémont, les lacs d'Annecy et du Bourget, dans le N. O. de la Savoie, et celui de Genève sur la limite sept. de cette contrée.

Les deux tiers des états de terre-ferme de cette monarchie sont très-montagneux, et l'autre offre une vaste plaine; l'aspect, le sol et le climat de cet ensemble sont extrêmement diversifiés. La Savoie a un climat âpre et un sol en général pierreux et peu favorable à l'agriculture; cependant les vallées, où le froid a beaucoup moins de durée, offrent, au printemps, une végétation qui contraste avec la stérilité des montagnes qui les entourent. Dans la partie qui comprend Nice et Gènes, la surface est aussi couverte de montagnes dont les cimes sont généralement nues; mais leurs pentes sont boisées ou couvertes de pâturages, et leurs bases, plantées de vignes, d'oliviers et de citronniers; les vallées sont, en général, moins étroites et plus fertiles; le sol, presque partout aride, pierreux, quelquefois marécageux et sablonneux sur les côtes, est également peu

propre à l'agriculture ; mais il est favorisé d'un climat plus doux qui lui assure une végétation plus brillante. Quant au Piémont, le sol en est aussi riche que profond, et bien arrosé. Cette partie appartient, pour le climat, à la région sept. de l'Italie : l'hiver y est court, le froid peu intense, et en été la chaleur y est très-supportable. En général, l'air est pur et salubre dans ces états, à l'exception cependant des lieux où sont établis des rizières ; les vents qui y soufflent le plus fréquemment, sont ceux de l'O., du N. et de l'E. : sur le littoral, celui du N. est arrêté par la chaîne de l'Apennin et y exerce peu d'influence, tandis que dans le Piémont et surtout dans la Savoie, il se fait plus vivement sentir.

Les principales productions sont le riz, le maïs, le blé et autres céréales, le lin, le chanvre, et, dans quelques endroits, le tabac ; beaucoup de fruits, principalement ceux des climats chauds, tels qu'oranges, figues, amandes, etc. Les châtaignes et les truffes y sont aussi très-abondantes. On y récolte beaucoup de vin, mais il ne se conserve pas, et la qualité en est médiocre ; les plus estimés sont ceux du Montferrat. On ne cultive pas l'olivier en Savoie et très-peu en Piémont, tandis qu'à Gênes et à Nice c'est le principal objet de culture : les Génois surtout en savent tirer une huile excellente dont ils font une exportation considérable ; le mûrier réussit fort bien dans ce pays, ainsi que dans le Piémont ; c'est dans cette dernière contrée que l'on récolte la plus grande quantité de soie : Galetti en évalue le produit à 20,000 quintaux par an, et cette soie passe pour la meilleure de l'Europe. Il n'y a dans le Piémont que des arbres fruitiers, des mûriers et quelques ormeaux et peupliers qui entourent les champs et les prairies ; les pentes des Alpes et de l'Apennin sont au contraire couvertes de châtaigniers et de quelques bois de construction. La Savoie renfermait autrefois d'immenses forêts ; dans les derniers temps, elles ont été en grande partie dévastées, et on n'évalue plus maintenant leur étendue qu'à 310,000 arpens.

Dans le Piémont et la Savoie, on élève beaucoup de bestiaux, cependant on fait plus de beurre et de fromage en Savoie ; les chevaux sont peu nombreux et la race en est dégénérée ; les mulets y sont plus communs, ainsi que dans tout le pays

montagneux. Le Piémont nourrit peu de moutons, parce qu'il manque de pâturages ; il y en a un très-grand nombre en Savoie. Les chèvres, les pores et la volaille sont en grande quantité ; il y a des ocellles partout, mais on en élève beaucoup plus dans la Savoie, ainsi que dans le littoral, et le miel en est très-estimé. La pêche, qui n'a lieu que sur les côtes, est peu abondante.

Les richesses minérales de ces états sont considérables, mais assez négligemment mises à profit : il y a beaucoup de fer de bonne qualité, de plomb, de cuivre, de soufre, de manganèse et de eubalt ; on trouve dans les prov. d'Ossola et de Vallesia, de la mine de fer sulfuré qui donne de l'or et de l'argent. On ramasse des parcelles d'or dans l'Oreo, la Doire-Baltée et dans quelques autres rivières. L'albâtre et surtout le marbre abondent dans le Piémont et les prov. d'Oncelle, de Mondovì, de Levante, de Gênes et de Tarentaise ; la houille, la tourbe, la chaux, le plâtre, les arduises, ne sont pas rares, surtout dans la Savoie et le territoire de Gênes. La prov. d'Alba est riche en sulfate de magnésie, le sel abonde sur plusieurs points ; le cristal, les grenats, la serpentine, l'amiante, le kaolin, l'argile à potier et d'autres terres utiles se rencontrent dans beaucoup d'endroits.

On a établi dans le Piémont et la Savoie plusieurs usines et fonderies où l'on travaille une partie des métaux ; dans le littoral et le Piémont on n'utilise que le marbre. La plus importante des fabrications dans ce roy. est celle des étoffes de soie, de velours, de bas de soie, etc., qui se consomment en Italie, attendu que par leur prix élevé elles ne pourraient pas soutenir la concurrence avec celles de l'étranger : en sorte que 3,000 quintaux au plus de soie sont mis en œuvre dans les différentes manufactures. Dans le territoire de Gênes et dans le Piémont, on fabrique beaucoup de draps communs et de belles ratines ; la Savoie fournit des étoffes grossières pour les habitants des campagnes. La toile n'est fabriquée que pour l'usage domestique ; on confectionne aussi quelques tissus de coton, tous d'une qualité commune. Il y a plusieurs verreries, papeteries et parchemineries, des fabriques de savon, chocolat et pâtes d'Italie ; Nice livre des essences et des parfums renommés. Les tanneries sont en grand nombre, mais le cuir y est généralement mal apprêté ; on fabrique de l'eau-

de-vie, des liqueurs, du vitriol, de la faïence, de la poterie et des tuiles dans plusieurs endroits. Le Piémont a une manufacture de glaces, une grande poudrerie et une fabrique de porcelaine; Gènes est renommée pour son blanc de céruse, ses verreries, ses instruments d'optique et de chirurgie; on y travaille bien le marbre, l'albâtre, le corail et passablement l'orfèvrerie. Il y a tous les 3 ans une exposition des produits de l'industrie, sous les auspices de la chambre d'agriculture et de commerce de Turin.

Les principaux articles d'exportation sont l'huile, le riz et la soie; les autres, moins importants, consistent en quelques étoffes de soie et velours, papier, savon, blanc de céruse, parfumeries et essences, lin, chanvre, truffes, châtaignes et quelques autres fruits; ils suffisent pour balancer avec ceux de l'importation, qui sont des denrées coloniales, du coton, des objets de luxe et de mode, du fer, du cuivre, de l'étain, du plomb, du goudron, de la poix, du poisson salé, des bois de construction, etc. C'est par Gènes que se fait le commerce maritime le plus considérable de ce royaume. La Savoie expédie principalement en France et à Genève la plupart de ses produits; Turin et Alexandrie sont les places de commerce les plus importantes du Piémont; il se tient dans cette dernière deux foires annuelles qui attirent encore un grand concours d'étrangers. Les relations commerciales entre ces contrées sont difficiles à cause des hautes montagnes qui les séparent; néanmoins on peut communiquer assez facilement de Gènes à Turin par la route de Boccchetta et de Turin avec la Maurienne par la belle route du mont Cenis.

Voici un aperçu des monnaies, poids et mesures des États-Sardes. Piémont: la double d'or — 23 fr. 70 c.; la marengo — 28 fr. 45 c.; l'écu de Piémont — 7 fr. 11 c.; la pièce de 8 s. — 40 c.; la livre de ce pays équivaut à peu près au schelling anglais. 1 pied de Piémont — 1 pied 6 pouces 11 lignes de Paris; le raso ou aune — 265 lig. 100 rasi de Turin — 50 aunes 1/2 de Paris. Le mille commun du Piémont consiste en 800 trabucchi; le trabucco — 8 pieds de Piémont; 1 mille de Piémont — 1,300 toises de France. La mesure des grains est le sacco, de 6 emine; l'emina — 1, 160 pouces cubiques de France. Le carro, mesure des liquides, se divise en 20 brente; la brenta en 36 pintes: elle équivaut à 52 pintes de Paris. Le poids se détermine par livres: la livre est de 8 on-

ces: 100 livres de Piémont — 75 liv. de Paris. L'or et l'argent en barres ou monnayés se pèsent par marc de 8 onces; l'once se divise en 24 denari, le den. en 24 grani et le gr. en 24 granotti; le marc d'argent du Piémont pèse 22 grani 1/4 de plus que celui de Paris.

La pistole d'or de Gènes — 20 f. 50 c.; le sequin — 11 fr. 64 c.; l'ancienne genovine d'argent — 8 fr. 14 c.; la genovine commune — 7 fr. 73 c.; l'écu de Giambatista — 4 fr. 22 c.; le giorgino — 1 fr. 13 c.; l'écu de 8 lire — 6 fr. 60 c.; la lira fuori banco — 0 fr. 83 c.; le sesto di cambio, de 4 lire 12 soldi fuori banco — 3 fr. 84 c. Il y a d'autres petites monnaies dans la proportion de la lira fuori banco. La livre d'or et d'argent appelée peso sottile est divisée en 12 onces et l'once en 24 denari — 316 grammes 963, ce poids est de 10 pour 100 plus petit que le peso grosso. Le cantaro du peso grosso se divise en 6 rubbi; 100 liv. du peso grosso — 34 kilogr. 86. Le blé se mesure à la mina — 1 hectol. 207, le moudino de sel contient 8 mine. La mezzarola, mesure de vin, contient 148 litres; le palmo, mesure de longueur — 0 mètre 24,701.

L'aune de Savoie est semblable à l'aune de Paris. La giornata, mesure de superficie, contient 400 verges; la verge — 5 pieds 4 pouces de Paris. La livre se divise en 16 onces ou 7,944 grains du poids de marc et ressemble à l'ancien poids de Turin. Chaque prov. a ses mesures particulières pour les grains.

Le palmo est la mesure de longueur de Nice et équivaut à 116 lig. 1/2 de Paris; la brassa ou aune contient 2 palmi. La mesure de grains est le sestercio, qui se divise en 2 emine; 9 emine de Nice — 8 emine de Turin. La carrica, mesure des liquides, se divise en 2 quartini ou barili, et le barile en 36 pintes. La livre est de 12 onces et équivaut à 5,944 grains; 100 liv. de Nice — 54 liv. 1/9 de Paris. Le quintal a 6 rubbi et le rubbo est de 25 liv.

La partie continentale des États-Sardes se partage en 8 divisions, qui tirent leurs noms de leurs chefs-lieux; à l'exception de celle de Savoie, dont Chambéry est la capitale; l'île de Sardaigne en contient 2. Ces divisions se partagent en prov., composées elles-mêmes d'un certain nombre de mandemens.

Nous donnons le tableau de la division administrative de toute la monarchie, dont la capitale est Turin.

DIVISIONS.	POPUL. EN 1825.	PROVINCES.
------------	--------------------	------------

ÉTATS DE TERRE-FERME.

Turin	764,165	Turin. Ivrée. Biella. Pignerol. Suse.
Savoie.....	501,165	Savoie propre. Geuevois. Tarentaise. Maurienne. Chablais. Faucigny. Savoie supér. Carouge.
Coni.....	521,631	Coni. Mondovi. Saluces. Alba.
Alexandrie...	547,662	Alexandrie. Asti. Casal. Aequi. Voghera. Tortone. Novare.
Novare.....	481,450	Vercell. Lomellina. Pallanza. Domo-d'Ossala. Valesia.
Aoste.....	71,183	Aoste.
Nice	204,538	Nice. Oneglia. St.-Rém.
Gênes	583,233	Gênes. Savone. Novi. Chiavari. Levante. Albenga. Bobbio.

ÎLE DE SARDAIGNE.

Cap-Gagliari.	312,351	Busachi. Cagliari. Iglesias. Isili. Lanusei. Nuoro.
Cap-Sassari.	149,625	Alghero. Cagliari. Orzieri. Sassari.
Total....	4,137,003	

Les habitants peuvent se diviser en 4 classes : le clergé, qui ne paie pas d'impôts, et qui jouit en outre de grands privilèges; la noblesse possédant aussi de grands privilèges et de grands biens; la bourgeoisie qui habite les villes et les bourgs, et les paysans : ces trois dernières classes acquittent les impôts.

Les États-Sardes forment une monarchie héréditaire de mâle en mâle, dont le pouvoir n'est limité, dans l'île de Sardaigne, que par une assemblée des états, et dans les provinces nouvellement incorporées que par des privilèges particuliers. Le roi prend le titre de roi de Sardaigne, de Chypre et de Jérusalem, duc de Savoie, de Gênes, etc., prince de Piémont, etc., etc. Il est assisté dans le gouvernement par 5 ministres; il y a un conseil royal qui remplit les fonctions de conseil-d'état et de cour suprême. L'administration de la justice est confiée à 4 cours supérieures de justice, qui siègent à Turin, Gênes, Chambéry et Nice, et à un nombre suffisant de tribunaux de second ordre, ainsi que des tribunaux de commerce ou consulats. La capitainerie-générale est un tribunal qui connaît de toutes les affaires attribuées autrefois à l'amirauté de Gênes. Les provinces sont administrées par des intendants ou des sous-intendants, suivant leur importance. La religion catholique est la dominante. Il y a dans les états du continent 4 archevêchés et 23 évêchés : l'archevêché de Turin a 10 évêchés suffragans, celui de Verceil 5, celui de Gênes 7; celui de Chambéry n'a que l'évêché d'Aoste. En Sardaigne, on compte 3 archevêchés et 9 évêchés. Les juifs, dont on compte 3,200, ne sont tolérés qu'avec de grandes restrictions. L'instruction publique fait des progrès dans les états du continent : il y a 1 université à Turin et 1 à Gênes, et plusieurs collèges et écoles primaires. L'armée, en temps de paix, est de 30,364 hommes, et en temps de guerre de 61,113, non compris les milices, qui forment 1/20 de la population, mais qui n'ont jamais été mises sur pied. De toutes les places fortes du continent, Alexandrie est la plus importante. La marine consistait, en 1827, en 3 frégates et 5 galères, stationnées dans le port de Gênes. Les revenus s'élèvent à 56,815,000 fr.; la dette publique est de 156,000,000 de francs. Turin est la capitale de ce roy. et la résidence du souverain et des premières autorités de l'état.

L'histoire des États-Sardes commence avec celle de la Savoie, qui a été le noyau de la monarchie : ce pays fut anciennement habité

par les Allobroges, les Centrons, les Garocelles et les Nantuates, qui, vaincus par Auguste, furent compris dans la Gaule-Narbonnaise, puis incorporés dans les Bourguignons dans le royaume qu'ils formèrent; la Savoie fit plus tard partie de la Bourgogne-Transjurane, mieux connue sous le nom de royaume d'Arles ou de Provence. Le comte Berthold fut le premier élevé à la dignité de comte de Savoie, en 998. Amédée vi, qui avait augmenté ses domaines de la baronnie de Vaud, ainsi que de la Bresse, du Bugey et du pays de Gex, créa par son testament, en 1383, la loi fondamentale de l'indivisibilité de ses états, et fixa l'ordre de succession par droit de primogéniture. Son successeur, Amédée vii, surnommé le Rouge, obtint, en 1388, les comtés de Nice et de Vintimille, et Barcelonnette. Amédée viii, son fils, acquit le Genevois; l'empereur Sigismond, érigea, en 1416, le comté de Savoie en duché. Deux ans après, il réunit Mondovi, et hérita de la principauté de Piémont; en 1419, il acquit Pignerol et les vallées des Vaudois, et en 1427 Verceil. Charles ii, acquit Asti en 1515, mais perdit Genève et le pays de Vaud en 1556. Emmanuel-Philibert, indépendamment des acquisitions d'Oneglia et de Tende, en 1576, introduisit la culture de la soie; il bâtit plusieurs forteresses, entre autres la citadelle de Turin. Son fils, Charles-Emmanuel i^{er}, qui lui succéda en 1580, fut aussi grand guerrier qu'habile diplomate. Victor-Amédée i^{er}, eut le commandement des troupes françaises en Italie, et mourut au milieu des triomphes: il avait acquis la ville d'Alba. Charles-Emmanuel ii ne prit les rênes du gouvernement qu'après une longue minorité, et mourut en 1675. Victor-Amédée ii, son fils, augmenta ses domaines, en 1703, du duché de Montferrat, et d'Alexandrie, Valence, Lomellina, etc.; par le traité d'Utrecht, en 1713, il perdit la vallée de Barcelonnette, mais il obtint la Sicile, qu'il échangea, en 1720, contre l'île de Sardaigne, d'où il prit le titre de roi. Charles-Emmanuel iii, qui lui succéda en 1730, reçut, par son alliance avec la France et l'Espagne, les distr. milanais de Novare et de Tortone; devenu l'allié de l'Autriche, cette puissance lui céda en 1743, par le traité de Worms, Vigevano, le territoire de Bobbio et d'autres portions du Milanais. Il eut pour successeur Victor-Amédée iii, qui se déclara contre la France; battu sur tous les points par Bonaparte, il se vit forcé de céder, le 15 mai 1796, les conquêtes déjà faites, et de laisser

DIC. GÉOG. Tom. xii.

occuper le Piémont jusqu'à la paix générale. Charles-Emmanuel iv, qui, au contraire, s'allia avec la France contre l'Autriche, perdit le reste de ses états de terre-ferme, et alla se fixer dans l'île de Sardaigne. En 1802, ces états furent réunis à la France: la Savoie forma les dép. du Leman et du Mont-Blanc; le Piémont et les diverses parties qui y avaient été réunies furent répartis entre les dép. du Pô, de la Doire, de la Séisia, de Marengo, de la Sture, et la partie sept. de ceux de Montenotte et de Gènes; le comté de Nice forma le dép. des Alpes-Maritimes; une partie des anciens distr. milanais, tels que Novare, Vigevano, etc., furent donnés à la république italienne, où ils formèrent le dép. de l'Agogna. Charles-Emmanuel iv abdiqua le trône de Sardaigne, en 1802, en faveur de Victor-Emmanuel i^{er}, et mourut à Rome en 1819; le 20 mai 1814, ce nouveau roi prit possession des anciens états de sa maison, tels qu'ils étaient en 1792, à l'exception de la partie occid. de la Savoie, que le traité de Paris du 30 mai 1814 avait conservée à la France. Par un acte du congrès de Vienne, du 29 mars 1815, il céda quelques districts au canton de Genève, mais reçut, par un autre acte du congrès, en date du 20 mai de la même année, le territoire de l'ancienne république de Gènes, ainsi que la suzeraineté de la principauté de Monaco; le traité de Paris de 1815 lui rendit la partie de la Savoie qu'il venait de céder à la France. En 1820, il éclata une révolution tendant à établir un gouvernement constitutionnel dans ces états; mais une armée autrichienne qui entra dans le pays rétablit promptement l'autorité royale dans toute son étendue.

SARDES, ville ruinée. *Foy. SART.*

SARDO, ville d'Abyssinie, dans l'état de Choa et d'Efat, prov. d'Efat; à 25 l. N. O. d'Ankober.

SARDOAL, bourg de Portugal, prov. d'Estremadure, comarca et à 7 l. S. E. de Thomar, et à 2 l. 1/4 N. E. d'Abrantes; dans un pays bas et fertile. École latine. 3,350 hab.

SARDOLLE, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 3 l. 3/4 E. S. E. de Nevers, cant. et à 2 l. S. O. de St.-Benin-d'Azy. Minerais de fer. 119 hab.

SARDON DE DUERO, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Valladolid, et à 3 l. E. N. E. de Tudela. 136 hab.

SARDOS (St.-), village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 4 l. d'Agen, cant. et à 1 l. 1/3 de Preysias. 480 hab.

SARDOS (St.-), village de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 3 l. 1/2 S. de Castel-Sarrasin, cant. et à 2 l. 1/4 N. O. de Verdun-sur-Garonne. 780 hab.

SARDY, nue des îles Curia-Muria, dans le golfe de ce nom, sur la côte de l'Arabie.

SAREM, nom qu'on donne vaguement à une partie du N. de la Guinée supérieure.

SARENTHAL, grand village du Tyrol, cercle et à 2 l. 3/4 de Botzen, et à 2 l. 1/2 E. de Meran; chef-lieu de la seigneurie de Sarentheim; près du Telfer.

SAREPTA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 80 l. S. S. O. de Saratov, distr. et à 6 l. S. de Tzaritzyn; sur la Scarpa, à 1/4 de l. de son embouchure dans le Volga. Elle a été fondée en 1765, par une colonie d'Allemands, et est entourée d'un rempart avec fossé, garni de chevaux de frise et défendu par 6 batteries de 2 pièces chacune. Tout y annonce l'esprit d'industrie active; les rues en sont propres et ornées d'arbres, et les maisons, bien bâties; la place, au centre de la ville, est ornée d'une fontaine. L'édifice le plus remarquable est l'oratoire, construit en pierre de taille; près de là, sont 2 bâtiments assez vastes, l'un habité par les garçons et l'autre par les filles. Les autres bâtiments publics sont une auberge pour les étrangers, 1 distillerie d'eau-de-vie, 1 manufacture de tabac, 1 de savon et de chandelles, la douane avec de vastes magasins, la pharmacie, une scierie et un moulin à blé. Fabriques d'étoffes de soie et de coton, de toiles, de bas et de bonnets de coton de couleur. Quoique le sol de cette colonie ne soit pas favorisé de la nature, on est parvenu à le couvrir de champs, de jardins et de prairies fertiles: indépendamment des grains, il produit toutes les espèces de fruits et de légumes, beaucoup de tabac, et un peu de vin dont on tire aussi de l'eau-de-vie. Cette colonie compte plus de 4,000 hab. Elle relève exclusivement de la chancellerie de Tutelle qui réside à St.-Petersbourg, et se gouverne par elle-même.

SAREBÉ, rivière du Brésil, prov. et distr. de Mato-Grosso. Après un cours de 25 l. vers l'O., elle se jette dans le Guaporé, par la droite, à 4 l. au-dessous de Villa-Bella.

SAREZZO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. N. N. O. de Brescia, distr. et à 1 l. S. S. E. de Gardonne; sur la Mella. 12 forges. 1,400 hab. Les montagnes fournissent de la pierre à chaux, du bois et du charbon.

SARFALVA, village de Transylvanie, pays des Szeklers, siège de Haromszek, marec et à 2 l. S. E. de St.-Lelek, et à 13 l. 1/4 N. E. de Cronstadt; sur la gauche du Fekete. Source minérale.

SARFAND, **SARFATA**, village de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 4 l. S. S. O. de Saïde; sur la Méditerranée.

SARGADELOS (**SANTIAGO DE**), paroisse d'Espagne, prov. et à 17 l. N. de Lugo (Galice), et à 3 l. E. de Viveiro. On y a établi, en 1792, une grande fabrique de boulets, bombes et autres articles d'artillerie; il y a aussi une fabrique de belle faïence. 319 hab.

SARGANS, ville de Suisse, cant. et à 9 l. 1/2 S. E. de St.-Gall, et à 5 l. 1/2 N. N. O. de Coire; chef-lieu de distr.; entre le Rhin et la Secz. Presque entièrement incendiée en 1811, elle offre aujourd'hui des maisons en pierre assez bien bâties. 550 hab. Source sulfureuse froide.

SARGE, bourg de France, dép. de Loiret-Cher, arrond. et à 5 l. N. O. de Vendôme, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Montdoulbeau; sur la Braye. 1,550 hab.

SARGE, village de France, dép. de la Sarthe, arrond., cant. et à 1 l. N. E. du Mans. 1,020 hab. Près de là sont une source pétillante et les restes d'un aqueduc romain.

SARGENTES DE LA SORA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. de Burgos, et à 1 l. S. S. O. de Villareayo. 245 hab.

SARHAT, *Sarhat*, petite ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. de Birbhoun; à 13 l. O. N. O. de Nagore, près de la rive gauche de l'Adji.

SARHOU-KHOTON, ville de Chine, prov. de Ching-king, à 5 l. N. E. de la ville du dép. de Foung-thian.

SARHOU-KHOTON, ville de Chine, dans la Mandchourie, distr. et à 10 l. N. de Ninggouta.

SARI, ville de Perse, prov. de Mazenderan, à 8 l. E. de Balfrouh et à 40 l. N. E. de Teheran. Elle est assez bien fortifiée et entourée d'un fossé profond. Elle a des bazars assez mal fournis et 5 collèges. Il s'y fait un commerce considérable avec l'intérieur du royaume et Astrakhan. Environ 15,000 hab.; des Arméniens sont établis au-delà des murs.

SARIDJELU, tribu persane, dans la prov. d'Aderbaïdjan. 5,000 individus.

SARIQUAN ou **S.-CARLOS**, une des îles Mariannes, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. N. 16° 39' 55". Long. E. 143° 36' 25". Elle a environ 5 l. de circuit.

SARINE, *Saane*, rivière de Suisse, qui prend sa source sur le versant sept. des Alpes Bernoises, au mont Sanetsch, dans le S. du cant. de Berne, et afflue à la gauche de l'Aar, à 1 l. 1/2 S. S. O. d'Arberg, après un cours de 25 l. au N. Elle est fort rapide.

SARINENA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/2 S. S. E. de Huesca (Aragon), et à 6 l. S. O. de Barbastro; près de l'Aleandree. 3 foires, où il se fait un grand commerce de bêtes à cornes, mulets et moutons. Patrie du mathématicien Gaspard Lachet et du poète latin J. Calvete de Estrella. 2,500 hab.

SARK, rivière d'Écosse, comté de Dumfries. Elle prend sa source près de Pingle, à 1 l. 1/2 S. O. de Langholm, coule au S., et se jette dans le golfe de Solway, à 1/2 l. N. O. de l'embouchure de l'Esch. 4 ou 5 l. de cours.

SARKAD, bourg de Hongrie, comitat de Bihar, marche de Szalonta, à 5 l. O. S. O. de Nagy-Szalonta et à 12 l. S. O. de Gross-Wardein; au milieu de marécages.

SARKFOOT, village d'Écosse, comté et à 8 l. E. S. E. de Dumfries; à l'embouchure du Sark. Il a un bon port.

SARKHOLM, petite île de Russie, en Europe, dans le golfe de Livonie, goüv. de ce nom, distr. et à 7 l. S. O. de Pernau.

SARLADINGHEM, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orient., arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. d'Audenarde, cant. et à 3/4 de l. O. de Grammont; sur une hauteur. 1,520 hab.

SARLAT, ville de France, dép. de la Dordogne, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 11 l. 1/2 S. E. de Périgueux et à 12 l. N. de Cahors; au fond d'un vallon resserré entre des collines âpres et escarpées, et arrosé par le Sarlat. Tribunaux de 1^{re} instance et de commerce, conservation des hypothèques et direction des contributions indirectes. Les rues sont étroites et tortueuses, et les maisons, anciennes et mal bâties. Elle a 1 collège communal, 1 hôpital et 5 papeteries; commerce considérable d'huile de noix et de bestiaux. Patrie de l'historien Baudouin de Juilly, du littérateur Etienne de la Boétie et de Fénelon. 5,573 hab.

L'arrond. se divise en 10 cant.: Belvez, Le Bugue, Carlus, St.-Cyprien, Domme, Montignac-le-Comte, Salignac, Sarlat, Terrasson et Villefranche-de-Belvez; il a 146 comm. et 105,293 hab.

SARLEINSBACH, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessus de l'Enns, cercle de la Muhl; à 7 l. 3/4 E. de Passau et à 10 l. 1/4 O. de Freystadt. Fabriques de toile.

SARLO ou **SALLO** (**NAGY**), *Welld-Sarlukhy*, bourg de Hongrie, comitat de Bars, marche et à 3 l. S. S. O. de Léva, et à 6 l. 3/4 O. d'Ipoly-Sagh.

SARMEDA, bourg de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 12 l. O. d'Alep.

SAR-MELLJEK, marche de Hongrie, dans le S. O. du comitat de Stuhl-Weissenbourg.

SARMENSTORF, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 2 l. O. S. O. de Bremgarten, et à 3 l. 3/4 S. E. d'Aarau; chef-lieu de cercle. L'église est un lieu de pèlerinage. 1,086 hab.

SARMBINGSTEIN ou **SARBLINGSTEIN**, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessus de l'Enns, cercle de la Muhl; à 1 l. 1/4 E. de Grein et à 9 l. 1/4 S. E. de Freystadt; sur le Danube.

SARNARY, ville de Pologne, woïwodie et à 9 l. 1/4 E. N. E. de Siedlec, obwodie et à 8 l. N. N. O. de Biala. 56 maisons.

SARNE, **SARNAU** ou **SARNOWA**, ville des États-Prussiens, prov. régence et à 19 l. de Posen, cercle et à 4 l. S. S. O. de Kröhen. Fabrique de toile; grand commerce de bestiaux. 1,379 hab.

SARNEN (**LAC DE**), *Sarner-see*, en Suisse, cant. d'Unterwald, distr. d'Obwald; au S. du bourg de son nom. Il a 1 l. 1/4 du N. au S. et 1/2 l. de l'E. à l'O. L'Aa, qui vient du lac de Lungern, y entre au S. et en sort au N.

SARNEN, bourg de Suisse, cant. d'Unterwald, chef-lieu du distr. d'Obwald, à 3 l. S. O. de Stanz; sur le lac de son nom, au point où l'Aa en sort. Il est assez bien bâti, et a une belle église, une maison commune remarquable et un gymnase. Tannerie, briquetterie et scierie. 3,500 hab.

SARNICO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. E. de Bergame, chef-lieu de distr.; sur l'Oglio, à sa sortie du lac d'Isco. On y file une grande quantité de soie. Pêche active dans le lac. Exploitation de 2 carrières de pierres à chaux. Grand marché de grains chaque semaine. 1,200 hab.

SARNO, ville du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 4 l. 1/2 N. O. de Salerne, chef-lieu de cant. Siège d'un évêché, suffragant de Salerne. Elle est assez bien bâtie et a un vieux château, une belle cathédrale ornée des peintures des meilleurs maîtres, 1 collégiale, 2 couvents d'hommes et 2 de religieuses, 1 séminaire, 1 hôpital, 2 papeteries et 1 fonderie de cuivre; il y a, au centre de la ville, des sources sulfureuses et une ferrugineuse qui sont fré-

quentées. Patrie des littérateurs Colli, Allobella et Corbis. 12,000 hab. On recueille aux environs beaucoup de soie d'une qualité supérieure.

SARNOIS, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 6 l. 3/4 N. N. O. de Beauvais, cant. et à 1/2 l. N. O. de Grandvilliers. Fabricue de calicot. 600 hab.

SARO, pointe sur la côte N. E. de l'île de Timor, dans l'archipel de la Sonde. Lat. S. 8° 21' 6". Long. E. 124° 24' 13".

SARON, Saxon, distr. de l'Indoustan anglais, présid. du Bengale, dans le N. O. du Bahar, entre le Gange, la Gogra et le Gondok. C'est un pays très-fertile et riche en pâturages qui nourrissent de nombreux troupeaux, en riz, en saipêtre, en opium, en tabac, etc. On prétend qu'il renferme 1,200,000 hab. Teboprah en est le chef-lieu.

SARONNO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. N. N. O. de Milan, chef-lieu de district. 2,769 hab.

SAROS ou SCHAROSCH, comitat de Hongrie, eercle en-deçà de la Theiss; borné au N. par la Gallicie, et par les comitats de Zemplin, à l'E., d'Abauj, au S., et de Zips, à l'O. Il a près de 20 l. de l'E. N. E. à l'O. S. O., 18 l. du N. au S., et 18 l. c. Les Karpathes, qui courent sur la limite sept., envoient plusieurs rameaux dans l'intérieur, où elles projettent quelques sommets assez élevés: il en descend un grand nombre de cours d'eau, dont les plus importants sont la Tareza, la Topla et le Hernath; le Poprad arrose l'extrémité N. O. La température est généralement froide. On y cultive beaucoup de grains et même la vigne dans les bonnes expositions; de beaux pâturages y nourrissent une infinité de bestiaux. Les sources minérales abondent de tous côtés, et les montagnes renferment du fer, du sel, du marbre, des pierres meulières et des pierres précieuses, telles qu'opales, saphirs, etc. 153,225 h.

Ce comitat se divise en 6 marches: Makowicz, Siroca, Szehtso, Tapoly-Luezka, Tareza inférieur et Tareza supérieur. Eperies en est le chef-lieu.

SAROS (NAGY), *Gross-Scharasch*, bourg de Hongrie, comitat de Saros, marche de Siroka; à 1 l. N. N. O. d'Eperies et à 2 l. 1/4 S. E. de Zeben, sur la Tareza. École populaire du 1^{er} rang. Foires importantes. 2,000 hab.

SAROS (GOLFE DE), GOLFE MELAS, formé par l'Archipel sur la côte de la Romélie, sandjak de Gallipoli, dans la Turquie d'Europe. Il est séparé, vers le S. E., de la mer

de Marmara et du détroit des Dardanelles par la presqu'île de Gallipoli, et a 15 l. de profondeur; la largeur, qui est de 7 l. à l'entrée, diminue graduellement jusqu'au fond du golfe, où se trouvent les petites îles de Saros. Près de ces îles, sur la côte, il y a des salines très-riches.

SAROSD, bourg de Hongrie, comitat et à 5 l. 1/2 S. E. de Stuhl-Weissenbourg, marche et à 9 l. 1/4 S. S. E. de Csákvár.

SAROU, ville de Perse, dans l'Irac-Adjémi, à 6 l. N. N. O. de Kaehan.

SAROUKHAN, sandjak de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie; entre les sandjaks de Carassi et de Khodavendkiar, au N., celui de Kerméjan, à l'E., ceux d'Aidin et de Saghala, au S., et l'Archipel, à l'O. Il a plus de 40 l. de longueur, de l'E. à l'O., et environ 25 l. dans sa plus grande largeur, du N. au S. L'Archipel y forme le golfe de Tchanderli. Le Codja-dagh couvre une grande partie du N. de ce sandjak; sur la limite mérid., s'élève le Bouz-dagh, le Birki, le Saboundji-dagh. Le long du Sarabat, qui est la principale rivière, sont de grandes plaines marécageuses; le Grimakli ou Pakher-tehaï arrose le N. O. du pays. Le Saroukhan a des vallées très-fertiles, qui produisent surtout de bons fruits, du vin, des amandes, du coton, de la soie. Manika en est le chef-lieu.

Ce sandjak renferme le N. de l'ancienne Lydie.

SAROVSKAIA-POUSTINIA, couvent de Russie, en Europe, gouv. de Tambov, distr. et à 8 l. N. de Temnikov; bâti sur l'emplacement d'une ancienne ville tartare au milieu d'une forêt immense. Ce couvent est remarquable par la règle sévère qu'y observent les moines: ils sont au nombre de 170, et sont tous ouvriers de différents métiers.

SARP ou SARPEN, chute du Glommen, en Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Smaalehuus; près de Hafslund, à 3 l. N. E. de Friderikstad et à 17 l. S. S. E. de Christiania. Elle a 60 pieds de haut et fait un bruit énorme.

SARPA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. et le distr. d'Astrakhan, vers 46° de lat. N. et 42° de long. E., coule au N. passe à Sarepta, et, 1/4 de l. au-dessous, se jette dans le Volga, par la gauche, à 6 l. S. de Tzaritzyn, après un cours d'environ 80 l.

SARPIL, village de Perse, prov. de Kurdistan, vers un défilé qui conduit dans la Turquie d'Asie, à travers le Djebel-Tak.

SARRA ou **SARRAZ** (LA), bourg de Suisse, cant. de Vaud, distr. et à 1 l. 1/4 N. de Cossonay, et à 4 l. N. N. O. de Lausanne; chef-lieu de cercle. 500 hab.; le cercle en a 1,985.

SARRABUS, contrée de la partie S. E. de la Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. de Lanusei. Baignée par la mer; l'air y est malsain; elle abonde en pâturages, grains de qualité inférieure, plantes potagères, fruits, etc., et les bois y sont remplis de gibier. Il y a des mines de fer. Sur la côte, on trouve des pêcheries. Ce pays renferme 4 villages.

SARRAGEOIS, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 4 l. 3/4 S. S. O. de Pontarlier, cant. et à 1/2 l. N. N. E. de Mouthe; sur le Bief. Tannerie. 225 hab.

SARRALBE, ville de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 3 l. 1/2 S. de Sarreguemines, et à 14 l. 1/2 E. de Metz; chef-lieu de cant. Elle est importante pour ses usines; fabriques d'huile et de tabatières de carton à charnières, tisseranderies et brasserie. 3,358 hab.

SARRAN, bourg de France, dép. du Gers, arrond. et à 6 l. 3/4 S. E. de Lectoure, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Mauvesin. 900 hab.

SARRAN, village de France, dép. du Loiret, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 N. N. O. d'Orléans; près de la forêt de ce nom. 1,180 hab. Carrières de pierres calcaires.

SARRANCE, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 3 l. 1/2 S. d'Oloron, cant. et à 2 l. N. d'Acéous; près du Gave d'Aspe. Papeterie. 1,150 hab. Carrières de marbre gris foncé.

SARRANCOLIN, bourg de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 4 l. 3/4 S. E. de Bagnères, cant. et à 1 l. 1/2 N. d'Arreau; sur la Neste, à l'entrée de la vallée d'Aure. Papeteries; une carrière de marbre. 700 hab.

SARRAS, village de France, dép. de l' Ardèche, arrond., cant. et à 3 l. 1/4 O. de Tournon, et à 2 l. 3/4 S. E. d'Annonay; sur le Rhône, qui y reçoit la Couranne. 859 hab.

SARRASOU, bourg de la Guinée supérieure, roy. d'Acbanti, à 3 l. S. de Coumassie. Les environs sont cultivés avec soin et produisent abondamment des ignames, des bananes, du cachou, etc.

SARRAZAC, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 7 l. E. S. E. de Nontron, cant. et à 2 l. N. O. de La Nouaille. Usines à fer à haut-fourneau. 1,446 hab.

SARRE, village d'Angleterre, comté de

Kent, lathe de St. - Augustine, à 3 l. E. N. E. de Cantorbéry; dans l'île de Thanet.

SARRE, *Saar*, SARAVUS, rivière qui descend du versant occid. des Vosges, au pied du Donon, dans la forêt de St. - Quirin, sur la limite des dép. français du Bas-Rhin et de la Meurthe, coule au N., arrose la partie orient. de ce dernier, où elle traverse l'arrond. de Sarrebourg, en baignant la ville de ce nom et Fénéstrange, entre ensuite dans le dép. du Bas-Rhin, arrond. de Saverne, qu'elle quitte bientôt, après avoir passé à Sarre-Union, pénètre dans celui de la Moselle, parcourt l'arrond. de Sarreguemines, où elle reçoit l'Albe et le canal des Salines de l'Est, par la gauche, à Sarralbe, et la Blise, par la droite, près de Sarreguemines; se dirige alors au N. N. O., et ne tarde pas à se rendre dans la prov. prussienne du Bas-Rhin, régence de Trèves, passe à Sarrebrück, Sarrelouis et Sarrebourg, se grossit de la Nied, à gauche, entre ces deux dernières villes, et afflue à la droite de la Moselle, à 1 l. 1/2 S. O. de Trèves, après un cours d'environ 48 l. dont 25 sur le territoire français, où la Sarre à Sarrebrück, devient navigable sur une longueur d'environ 21 l.

SARRE, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 4 l. 3/4 S. S. O. de Bayonne, cant. et à 2 l. 1/3 O. S. O. d'Espélette. 2,100 hab.

SARREAL, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. 1/2 E. de Lerida (Catalogne), et à 9 l. N. de Tarragone; près du Francoli. 2 églises et plusieurs fabriques d'eau-de-vie. 2,470 hab. Carrières d'albâtre aux environs.

SARREBOURG, ville de France, dép. de la Meurthe, chef-lieu d'arrond. et de cant. à 14 l. 1/2 E. N. E. de Nancy et à 5 l. O. de Saverne; sur la droite de la Sarre. Tribunal de 1^{re} instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, entrepôt des tabacs et poudres, inspection forestière et société d'agriculture. Elle est médiocrement bâtie et a un hospice. Fabriques de toiles de coton, siamoises, etc.; très-belle manufacture de décors de sculpture, papeterie, tanneries, brasseries et moulin à tan. 1,980 hab. Carrière de grès bleu.

L'arrond. se divise en 5 cant.: Fénéstrange, Lorquin, Phalsbourg, Réchicourt-le-Château et Sarrebourg; il a 118 comm. et 71,309 hab.

SARREBOURG, *Saarburg*, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 3 l. 3/4 S. S. O. de Trèves, et à 6 l. 1/2 E. de

Luxembourg; chef-lieu de cerele; sur la gauche de la Sarre. Alunière, fabrique de sel ammoniac, récolte de vin. 1,516 hab. Le cerele à 14 l. e. et 22,132 bab.

SARREBRUCK, *Saarbrück*, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 14 l. S. S. E. de Trèves, et à 3 l. 1/4 N. N. O. de Sarreguemines; chef-lieu de cerele; sur la gauche de la Sarre, qui y devient navigable. Eglise et gymnase luthérien. Fabriques de porcelaine, cartes à jouer et fil d'archal, scierie, et usines à fer et à acier. Commerce actif de bois et de houille. 6,407 hab. Les environs sont sablonneux et très-boisés; on y remarque l'importante aciérie de Goffontaine et une fabrique de faux. Le cerele a 25 l. e. et 26,069 hab.

SARREGUEMINES, *Saargemünd*, ville de France, dep. de la Moselle, chef-lieu d'arrondissement et de canton, à 15 l. E. de Metz et à 18 l. N. O. de Strasbourg; sur la gauche de la Sarre. Tribunal de 1^{re} instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, inspection forestière, collège communal, société d'encouragement pour l'agriculture et l'industrie, bureau de douanes, caserne de cavalerie. Fabriques de siamoise, de futaine et de conuil; filature de coton, tanneries; fabrique à la mécanique, de fourchettes, cuillères et garnitures en cuivre pour meubles; brasseries, tuilerie; belle et grande manufacture de poterie façon anglaise, de faïence, porcelaine, etc.; une fabrique de minium y est jointe. Cette ville est le centre d'une très-grande fabrication de tabatières de carton. Commerce de bois de construction, de gants de laine au crochet, etc. Patrie de Claude Regnault, célèbre peintre et graveur. 3,910 hab.

L'arrond. se divise en 8 cant. : St.-Avoird, Bitch, Forbach, Rorbach, Sarralbe, Sarreguemines, Gros-Tenquin et Volmunster; il a 128 comm. et 117,450 hab.

SARRELOUIS, *Saarlouis*, ville forte des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 10 l. 1/2 S. de Trèves, et à 9 l. 1/4 E. de Thionville; chef-lieu de cerele; dans une presqu'île que forme la Sarre. Fortifiée par Vauban; elle présente un hexagone composé de 6 bastions et de beaux remparts plantés d'arbres. Les rues, tirées au cordeau et bien bâties, aboutissent à une grande place carrée qui en occupe le centre. Tanneries importantes, teinturerie, aciérie, fabriques de fil d'archal et d'armes, etc. Patrie du maréchal français Ney et du général Grenier. 6,972 hab.

Les environs peuvent en être facilement inondés; il y a des mines de fer, du plomb, de la houille et du grès rougeâtre. Le cerele a 30 l. e. et 37,000 bab.

SARRËT ou **SARRETTJE**, marche de Hongrie, dans le N. O. du comitat de Bihar. Elle doit son nom à d'immenses marais qui s'étendent aussi dans le comitat de Szaboles, et que traversent les diverses branches du Körös.

SARRE-UNION, ville de France, dep. du Bas-Rhin, arrond. et à 6 l. 1/2 N. O. de Saverne, et à 14 l. N. O. de Strasbourg; chef-lieu de canton; sur la Sarre, qui la divise en 2 parties, Bouquenom, à droite, et Neuf-Sarrewerden, à gauche. Elle a un collège communal, des fabriques de broderies et de cotonnades, des tanneries, des teinturerie et une verrerie. 3,575 hab.

SARREWERDEN (VIEUX), bourg de France, dep. du Bas-Rhin, arrond. et à 6 l. 1/4 N. O. de Saverne, cant. et à 1/2 l. S. de Sarre-Union; près de la Sarre. 592 hab.

SARRIA, village d'Espagne, prov. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Barcelone (Catalogne). Il est rempli de belles maisons de plaisance. Fabrique de blanches. 3,280 hab.

SARRIA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. S. E. de Lugo (Galice), et à 10 l. N. O. de Villafranca; chef-lieu d'une juridiction et d'un marquisat. Fabrication de toiles; commerce de denrées du pays et de viandes salées. 1,600 hab. Il y a aux environs des eaux thermales sulfureuses.

SARRIANS, ville de France, dep. de Vaucluse, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Carpentras, et à 4 l. 1/2 N. N. E. d'Avignon; au pied d'une montagne. On y recueille beaucoup de soie. 1,950 hab.

SARRIES, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. E. de Pampelune (Navarre), et à 6 l. 1/2 N. N. E. de Sanguesa. 130 hab.

SARRILON, village d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 S. E. de Teruel (Aragon), et à 11 l. N. N. O. de Segorbe; dans une plaine. Couvent et eaux thermales. 1,400 hab.

SARROLA, village de France, dep. de la Corse, arrond. et à 3 l. 1/3 N. N. E. d'Ajaccio et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Vico; chef-lieu du canton de Mezana; sur le penchant d'une haute montagne. 530 hab.

SARRONS, village de France, dep. de la Corrèze, arrond. et à 4 l. S. S. E. d'Ussel, cant. et à 1 l. O. N. O. de Bort. 1,725 hab.

SARS, village de France, dep. du Nord, arrond. et à 3 l. 3/4 N. O. de Valenciennes, cant. et à 1 l. 1/3 O. de St.-Amand. Filature

de lin fin; on y fabrique de la printanière. 570 hab.

SARSAB, princip. de la partie orient. de la Tartarie indépendante. Elle est riche en riz et en coton.

SARSINA, ville des États de l'Église, légation et à 8 l. S. S. E. de Forlì, et à 5 l. O. de St.-Marin; sur le Savio. Siège d'un évêché. Il y a aux environs une mine de soufre.

SARSTEDT, bourg du roy, de Hanovre, gouv., princip. et à 2 l. N. O. d'Hildesheim, baill. de Ruthe; sur l'Innerste. 1,100 hab.

SART, village des Pays-Bas, prov. de Liege, arrond. et à 2 l. 1/4 de Verviers, cant. et à 1 l. 1/4 de Spa. 1,952 hab.

SART, SARDÉS, village de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak et à 20 l. N. N. E. d'Aidin. 15 maisons. Ce lieu est remarquable comme étant sur les ruines de l'ancienne Sardes, capitale de la Lydie.

SARTAGUDA, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. S. S. O. de Pampelune (Navarre), et à 3 l. N. N. O. de Calahorra; près de l'Èbre. 330 h.

SARTAJADA, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. O. N. O. de Tolède (Avila), et à 5 l. N. de Talavera de la Reyna. 113 hab.

SART-A-NAVELINES, village des Pays-Bas, prov. du Brabant-Mérid., arrond. et à 2 l. 3/4 de Nivelles, cant. et à 1 l. 1/4 de Genappe; sur la Dyle, à peu de distance de sa source. Brasserie et moulin à huile. 1,085 hab.

SART-CUSTINES, village des Pays-Bas, prov. de Namur, arrond. et à 6 l. 3/4 de Dinant, cant. et à 1/2 l. de Gedinne. 171 hab.

SART-DAME-AVELINNES. Voy. SART-A-NAVELINES.

SARTENE, ville de France, dép. de la Corse, chef-lieu d'arrondissement et de canton; sur la Tavaria, à 9 l. S. S. E. d'Ajaccio et à 17 l. 1/2 S. S. O. de Corté. Lat. N. 41° 37' 32". Long. E. 6° 37' 35". Tribunal de 1^{re} instance, conservation des hypothèques et sous-inspection forestière. Commerce de cire, cuirs de bœuf, peaux de chèvres, moutons, blé, huiles et planches de sapin. 2,137 hab.

L'arrond. se divise en 8 cant. : Bonifacio, Carhini, Porto-Vecchio, Sartène, Scopamène, Tallano, Taravo et Vallinéo, et renferme 21,223 hab.; le cant. en a 3,871.

SART-EN-FAGNE, village des Pays-Bas, prov. de Namur, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 de Philippeville. 168 hab.

SARTES, village de France, dép. des Vosges, arrond., cant. et à 2 l. 3/4 de Neufchâteau; près du Mouzon. Commerce important de porcs. 320 hab.

SART-EUSTACHE, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 4 l. 3/4 de Namur, cant. et à 1 l. 3/4 de Fossca. 203 hab.

SARTHE, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de l'Orne, arrond. de Mortagne, cant. et à 3/4 de l. E. S. E. de Moulins-la-Marche, au village de Somme-Sarthe, coule au S. O. et en tournant au S. S. E.; elle arrose les villes de Frenay-le-Vicomte et de Beaumont-le-Vicomte, et la ville du Mans, au-dessous de laquelle elle se grossit de l'Huïse, à gauche; court ensuite au S. O., passe par Malicorne et Sablé, où elle reçoit la Vègre, à droite, puis le Loir, par la gauche; forme l'île St.-Aubin, avec un bras de la Mayenne, et, à 1/2 l. N. d'Angers, se joint à la gauche de cette rivière pour former la Maine, après un cours d'environ 60 l., dont 26 de navigation.

SARTHE, dép. de l'O. de la France, formé du Haut-Maine et d'une petite portion de l'Anjou; entre 47° 35' et 48° 27' de lat. N., et entre 1° 28' et 2° 42' de long. O. Borné par les dép. de l'Orne, au N. et au N. E., d'Eure-et-Loir et de Loir-et-Cher, à l'E., d'Indre-et-Loire et de Maine-et-Loire, au S., et de la Mayenne, à l'O. Il a 20 l. du N. au S., 17 l. de l'E. à l'O., et 325 l. c., et est généralement plat; quelques collines peu élevées se montrent seulement sur différents points de ce pays, dont le sol est gras et fertile, à l'exception de la partie S. E., qui n'offre qu'un territoire sablonneux, où l'on ne trouve guère que des landes et des bois de pins. L'air y est doux et sain. La Loire en reçoit toutes les eaux par la Sarthe, qui établit en partie la limite sept., y entre au N. O., en parcourt le centre, où elle se grossit, par la gauche, de l'Orne et de l'Huïse, qui haignent l'E. et en sort par le S. O., après avoir reçu, à droite, la Vègre, qui traverse la partie occid.; au S. coule le Loir, qui se rend aussi dans la Sarthe, mais hors du dép., et au de ses principaux affluents, la Braye, détermine une partie de la frontière orientale. On y cultive principalement du froment, de l'avoine, du maïs, du sarrasin, un peu de lin, du chanvre, et surtout du trèfle, dont la graine forme un article d'exportation considérable; on récolte une assez grande quantité de seigle dans la région sablonneuse. Les arbres fruitiers y sont répandus, ainsi que la vigne, qui produit des vins d'une qualité médiocre, parmi lesquels on cite néanmoins les vins blancs de Jasnieres, de Chabaignes

et de Bazonges; le cidre est la boisson habituelle des habitants. Ce dép. possède 58,622 hect. de forêts et bois, et de superbes pâturages qui nourrissent un grand nombre de bestiaux, entre autres une race particulière de bœufs; des pores et des mérinos; on y élève des abeilles et de la volaille: l'on estime singulièrement les poulardes du Mans et de La Flèche. Legibier et le poisson sont très-communs. On y trouve de la houille, des pierres de taille et meulières, du granit, des ardoises, des terres à foulon, de l'ambre jaune, de riches mines de fer exploitées, de la pierre calcaire, du grès à paver, quelques sources d'eaux minérales, et du marbre; le quartz et le fer sulfuré ne sont pas rares dans les roches schisteuses des environs de Sablé, qui renferment aussi des empreintes de végétaux. Les roches calcaires présentent de belles cristallisations, et les cavités qui s'y rencontrent sont remplies de stalactites. Des fabriques de bougies renommées, de lainages pour pavillons de navires, de toiles à voiles, de linge de table, de gants, etc., des blanchisseries de toiles et de eire, des papeteries, des verreries, des faïenceries, des usines à fer, des hauts-fourneaux, etc., donnent lieu à un commerce assez important, qui s'accroît des différentes productions naturelles, surtout la graine de trèfle, des fruits, entre autres des melons et des marrons estimés; des bestiaux, de la volaille, du gibier, etc. La Sarthe et le Loir, qui y deviennent navigables, et de bonnes routes, dont 6 royales, facilitent beaucoup les transactions commerciales. 446,519 hab.

Ce dép. se divise en 4 arrond. : St.-Calais, La Flèche, Mamers et Le Mans, qui renferment 32 cant. et 413 comm.; il envoie 7 membres à la Chambre des Députés, dépend du diocèse du Mans, de la 4^e. division militaire et du 11^e. arrond. forestier, ressortit à la cour royale d'Angers et est compris dans la circonscription de l'académie universitaire de cette ville. Le Mans en est le chef-lieu.

Ce pays occupe une partie du territoire des anciens *Cenomani*, peuple de la Gaule Celtique. Les Romains l'incorporèrent à la 3^e. Lyonnaise.

SARTILLY, bourg de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 2 l. 1/4 N. O. d'Avranches, et à 10 l. 3/4 S. O. de St.-Lô; chef-lieu de canton. 1,050 hab.

SARTIRANA, bourg des États-Sardes, div. de Novare, prov. de Lomellina, chef-lieu de

mand.; à 3 l. 1/2 S. S. O. de Mortara et à 5 l. N. d'Alexandrie. 2,430 hab.

SART-LA-BRUYERE, village des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond. et à 2 l. 1/2 de Mons, cant. et à 1 l. 1/4 de Pâturages. 760 hab.

SART-LA-BUISSIÈRE, village des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond. et à 4 l. de Charleroy, cant. et à 1 l. de Merbes-lez-château. 666 h.

SARTOROE, île sur la côte occid. de la Norvège, dioc. de Bergen, baill. de Bergenshuus merid., par 60° 16' de lat. N. et 2° 45' de long. E. Elle a 8 l. du N. au S. sur 2 l. de large.

SARTROUVILLE, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 3 l. 3/4 N. de Versailles, cant. et à 1 l. 1/4 O. d'Argenteuil, et à 3 l. 1/2 N. O. de Paris; sur la Seine. 1,820 hab.

SARTS, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 2 l. N. E. d'Avesnes, cant. et à 1 l. O. de Solre-le-Château. Fabrique de poterie, de verrerie et de gobeletterie; exploitation de cendre fossile. 780 hab.

SARTYS, peuple de la Tartarie indépendante, formant les plus anciens habitants du pays de Khiva. Les Sartyz sont presque tous marchands.

SARULE, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 4 l. S. O. de Nuoro, distr. et à 1 l. S. d'Orani. 1,576 hab.

SARUM (OLD), bourg d'Angleterre, comté de Wilts, hundred d'Underditch, à 3/4 de l. N. de Salisbury. Quoique réduit maintenant à une seule ferme, il envoie toujours 2 membres au Parlement.

SARUMILLA, village du Pérou, intendance et à 40 l. E. de Truxillo, et à 15 l. S. de Chacamarquilla. Il a des mines d'argent.

SARVAR ou KOTHBURG, bourg de Hongrie, comitat d'Eisenbourg, marche et à 5 l. E. de Steinamanger, et à 7 l. S. E. de Güns; 1 château, 1 église catholique et 1 synagogue. Fabriques de potasse. 1,200 hab.

SARVIZ, rivière de Hongrie, qui a sa source dans le comitat de Stuhl-Weissenbourg, marche de Sar-Melljek, à peu de distance de Kaloz, coule au S. S. E., et, à Bata, se jette dans une branche du Danube, par la droite, après un cours, très-sinueux, d'environ 25 l. Elle est longue presque entièrement pour un canal destiné à dessécher les marais qui en avoisinent les rives.

SARYEH, ville d'Arabie, dans le Nedjed, à 55 l. E. N. E. de Médinée.

SARYKOUL (BOLCHOI), lac de Russie, en Asie, gouvern. d'Orenbourg, sur la limite des distr. de Troitzk et de Tcheliabinsk; à 10 l.

S. de Tcheliabinsk, 11 à 3 l. du N. O. au S. E., sur 2 l. 1/2 de large. Près et au N. E., on trouve le Maloi-Sarykoul.

SARZANE, *Sarsana*, ville des États-Sardes, div. de Gènes, prov. de Levante, chef-lieu de mand., à 3 l. E. de La Spezia; au pied des Apennins. Siège d'un évêché. Elle a des remparts qui servent de promenade, et est défendue par une forteresse située sur une montagne voisine; on y remarque la cathédrale, en marbre de Carrare, un petit collège et un théâtre. Patrie du pape Nicolas V. 3,500 hab.

SARZEAU, ville de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 3 l. 1/4 S. de Vannes, chef-lieu de cant.; dans une presqu'île entre l'Atlantique et le Morbihan, près de la côte mérid. de ce golfe. Commerce de vins. 6,128 hab.

SARZEDAS, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Castello-Branco; sur la gauche de l'Almaeada. Il envoie un député aux Cortès. 2,450 hab. Le sol est fertile en vin et huile.

SARZEDO, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca de Guarda.

SASAMON, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 O. N. O. du Burgos, et à 3 l. S. O. de Villadiego. 756 hab. Carrières.

SAS-DE-GAND (CANAL DU). Il commence en Belgique, dans la prov. de la Flandre-Orientale, à Gand, où il s'alimente des eaux de l'Escaut, se dirige au N. N. E., pénètre dans la prov. de Zélande, arrond. de Goes, traverse Le Sas-de-Gand, et débouche, un peu au-dessous, dans une écluse qui communique au Brackman, branche de l'Escaut-Occidental, après un cours d'environ 5 l. 1/2.

SAS-DE-GAND (LE), *Sas van Gent*, ville forte des Pays-Bas, prov. de Zélande, arrond. et à 7 l. 1/4 S. S. O. de Goes, cant. et à 2 l. S. O. d'Axel, et à 4 l. 1/4 N. N. E. de Gand; près de la gauche du Brackman, branche de l'Escaut-Occidental, sur le canal de son nom. Résidence d'un receveur particulier des finances. 800 hab. Les environs peuvent en être facilement inondés.

Cette ville a été bâtie par les Espagnols; en 1570, les eaux l'emportèrent presque entièrement. Le duc de Parme la fit fortifier en 1583; elle tomba au pouvoir des Hollaudois en 1644 et des Français en 1747.

SASENO, SASINO ou SASSO, île de la Turquie d'Europe, dans la mer Adriatique, sur la côte de l'Albanie, sandjak d'Avlone, devant le golfe de ce nom; le point le plus

DICT. GÉOG. TOM. XII.

élevé, dans la partie N. O., se trouve par 40° 29' 45" de lat. N. et 16° 53' 15" de long. E. L'île a environ 1 l. de long, du N. au S., sur 1/2 l. de large.

SASETA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. S. E. de Vitoria (Burgos). 45 hab.

SASIK, lac de Russie, en Europe, prov. de Bessarabie, distr. d'Akerman; au S. de Tatarbounar, près et au N. des bouches du Danube. Il a 8 l. du N. au S., sur 3 l. dans sa plus grande largeur, reçoit le Kagalnik, au N., et communique, vers le S. E., avec la mer Noire.

SASIOUMA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Simosa.

SASKATCHAWAN, rivière de la partie centrale de la Nouvelle-Bretagne. Elle est formée par deux branches, qui prennent leurs sources sur le versant orient. des monts Rocheux, et qui s'unissent, vers 53° de lat. N. et 107° de long. O., à 20 l. E. de la factorerie d'Hudson's-house; le Saskatchewan coule à l'E., touche l'extrémité mérid. des lacs Piue-Island et Cumberland, forme le lac Cedar, et se jette dans le lac Ouinipeg. Considéré depuis la jonction des deux branches, le cours de cette rivière est d'environ 100 l.

SASMANNSHAUSEN, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence d'Arensberg. Forges importantes. 105 hab.

SASNY, *Sasnee*, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Agrab; à 14 l. N. de la ville de ce nom.

SASSA, village du roy. de Naples, prov. de l'Abruzzi-Ulteriore 11°, distr. et à 2 l. O. d'Aquila; chef-lieu de canton. 330 hab.

SASSAFRAS, rivière des États-Unis, état de Maryland. Elle prend sa source près du village de son nom, sur la frontière de l'état de Delaware, et se jette dans la baie Chesapeake, par 39° 23' de lat. N. et 78° 20' de long. O., après un cours de 8 l.

SASSANGY, village de France, dep. de Saône-et-Loire, arrond. et à 4 l. O. S. O. de Châlons-sur-Saône, cant. et à 1 l. O. N. O. de Buxy; près de la Guye. 400 hab.

SASSANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 1 l. 1/2 S. O. de La Sala, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Diano. 3,690 hab.

SASSANO, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 3 l. E. N. E. d'Isernia, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Carpinone; sur une montagne. 1,430 hab.

SASSARI (CAP) ou LOGUDORO, l'une des

deux grandes divisions de la Sardaigne, formée à peu près de la moitié sept. de l'île. Moins grand que le Cap-Cagliari, il est plus riche et plus sain. Il se divise en 4 prov. : Alghero, Cuglieri, Ozieri et Sassari, subdivisées en 14 districts. Le chef-lieu est Sassari.

SASSARI ou **SASSER**, ville de Sardaigne, chef-lieu de la div. du Cap-Sassari, de la prov. et du distr. de son nom; à 40 l. N. N. O. de Cagliari et à 3 l. 1/2 du port de Torres, situé sur la côte sept. de l'île. Lat. N. 39° 20' 0". Long. E. 6° 15' 0". Siège d'un archevêché; d'une vice-intendance générale, d'une vice-trésorerie, d'une cour supérieure de justice et d'un tribunal de commerce; résidence du gouverneur de la division. Elle est sur la pente d'une colline très-douce, et a une enceinte de murs gothiques, percée de 5 portes principales, et un très-vieux château flanqué de 5 tours et entouré de fossés. Les maisons sont bien bâties; on y remarque le palais du gouverneur, le palais de l'archevêché, celui du duc d'Asinara, l'université et la bibliothèque publique. Indépendamment de la cathédrale, dont on admire la façade, il y a 4 autres églises paroissiales, 10 couvents d'hommes, dont 1 de Jésuites, 3 de religieuses, 1 séminaire, 1 collège de nobles, 1 hôpital, 1 caserne, des magasins de réserve très-vastes et 1 fabrique de tabac, la plus considérable du royaume. L'université est fréquentée par 250 étudiants. Cette ville est très-industrieuse et fait un grand commerce, principalement en huile et en tabac; les exportations se font par le port de Torres. 20,000 hab.

Les environs offrent la végétation la plus belle et la plus variée; ils produisent en quantité des grains, des vins, de l'huile, des légumes du tabac, des fruits, etc.; partout l'on ne voit qu'orangers, citronniers, oliviers et autres arbres fruitiers. Rien de plus beau que les allées d'arbres qui entourent la ville et forment de belles promenades publiques qui aboutissent toutes à des fontaines magnifiques, parmi lesquelles celle de Rosello, remarquable par la beauté de son architecture et par l'abondance de ses eaux, peut égaler les plus belles de Rome. Les aonrea y sont en si grand nombre qu'on en compte jusqu'à 400 dans l'espace d'environ 1 l.

La prov. de Sassari est divisée en 3 distr. : Codrongianus, Nulvi et Sassari, et renferme 25 comm. et 54,717 hab.

SASSBACH, village du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. d'Achern, à 1/2 l.

N. E. d'Unter-Achern et à 5 l. 3/4 E. N. E. de Strasbourg. 920 hab. C'est près de là que, le 27 juillet 1675, Turenne fut tué par un boulet; on y a érigé un monument de granit à sa mémoire, le 27 juillet 1829.

SASSELLO, bourg des Etats-Sardec, div. et à 7 l. O. N. O. de Gènes, prov. et à 5 l. N. de Savone, chef-lieu de mand.; sur la droite de la Bormida.

SASSENAGE, bourg de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 1 l. 1/4 O. de Grenoble, chef-lieu de cant.; près de l'Isère. Il est le entrepôt des fromages renommés de son nom. 1,300 hab. Au-dessus de ce bourg sont des grottes curieuses; on trouve plus loin du marbre gris-blanc, et de la pierre calcaire compacte.

SASSENAY, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 N. E. de Châlons-sur-Saône. 900 hab.

SASSENBERG, ville des Etats-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 5 l. 3/4 E. de Münster, cercle et à 1 l. N. E. de Warendorf; sur l'Hessel. 1,424 hab.

SASSENDORF, village des Etats-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 4 l. 3/4 d'Arensberg, cercle et à 3/4 de l. de Soest. Saline importante. 604 hab.

SASSENHEIM, village des Pays-Bas, prov. de la Hollande-Méridionale, arrond. et à 1 l. 3/4 N. de Leyde, cant. et à 1 l. E. de Noordwykbinen; près du lac d'Harlem. Il est bien bâti et possède un beau château.

SASSERAM, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans l'Agrah, distr. et à 11 l. N. O. de Narvar.

SASSERAM, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Babar, distr. de Chah-abab; à 9 l. N. N. E. de Rotasgor et à 33 l. S. O. de Patna.

SASETOT-LE-MAUCONDUIT, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 6 l. N. N. O. d'Yvetot, cant. et à 1 l. 2/3 N. de Valmont. 1,497 hab.

SASSINORO, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 4 l. 1/2 S. de Campobasso, cant. et à 1 l. N. de Morcone; dans un pays fertile. 1,155 hab.

SASSO, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Potenza, cant. et à 1 l. E. N. E. de Brienza. 2,700 hab.

SASSOCORBARA, bourg des Etats de l'Eglise, délég. d'Urbino-et-Pesaro, à 3 l. 1/2 N. O. d'Urbino; sur la Foglia.

SASSOFERRATO, bourg des Etats de l'E-

gñse, délég. d'Urbino-Pesaro à 8 l. S. S. E. d'Urbino et à 13 l. O. S. O. d'Ancône; sur le Sentino. Patrie du jurisconsulte Barthole et du littérateur N. Perroti.

SASSOW, bourg de Galicie, cercle et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Zloczew, et à 6 l. S. O. de Brody; sur la gauche du Bug.

SASSUOLO, ville du duché et à 4 l. S. S. O. de Modène, chef-lieu de cant.; sur la Secchia. 3,100 hab. Près de là est la montagne Zibio, remarquable par ses sources de pétrole et par ses fréquentes éruptions de fumée sulfureuse, de flammes et de limon lancées à une grande hauteur.

SASTAGO, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. S. E. de Saragosse (Aragon), et à 3 l. N. N. E. de Hijar; près de l'embouchure du canal Impérial dans la droite de l'Ebre. Sources salées et fabriques de savon. 1,768 hab.

SAS-VAN-GENT, ville des Pays-Bas. Voy. SAS-DE-GAND (LE).

SASVAR, *Schossberg*, bourg de Hongrie, comitat et à 17 l. 1/2 N. O. de Neutra, marche et à 5 l. 1/2 S. S. O. de Skalitz; sur la gauche de la Maira, dans un pays très-boisé. Couvent de Paulins, avec une image prétendue miraculeuse. Fabrique de cotonnades.

SATADOU, riche contrée de la partie orient. de la Sénégambie, au S. E. du Bambouk et au N. O. du Konkodou, le long du Falémé. L'or y abonde, dit-on, mais les marchandises y sont rares. La capitale porte le même nom.

SATADOU, ville de Sénégambie, capitale du pays de son nom; près de la rive droite du Falémé, à 17 l. S. E. de Ferbanna. On y compte environ 300 maisons ou huttes.

SATAGURA, bourg de Galicie, cercle et à 1 l. 1/2 N. de Tschernowitz, et à 7 l. 3/4 S. S. E. de Zaleszczyky; sur la Moskwa.

SATAHUAL ou SETVAN, île de l'archipel des Carolines, par 7° 21' 52" de lat. N. et 144° 46' 36" de long. E. Le capitaine Wilson l'appela Tucker, du nom d'un matelot suédois qu'il y laissa. Les habitants sont excellents marins.

SATAKUNDA, distr. de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. de Tavastehus.

SATAKUNDA (NEDRE), distr. de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. d'Abo.

SATAKUNDA NEDREDELS (OEFRE), distr. de Russie, en Europe, dans la Finlande, dans la partie centrale du gouv. d'Abo.

SATAKUNDA - OEFREDELS (OEFRE),

distr. de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. d'Abo.

SATALAN, cap à l'extrémité mérid. de l'île Bornéo. Lat. S. 4° 20' Long. E. 112° 30'.

SATALDGE ou PHARSALE, ville de Grèce, en Livadie, à 15 l. E. S. E. de Tricala et à 40 N. E. d'Athènes; sur la rivière de son nom, qui est l'ancien *Enipeus*. Elle est à peu près en ruine. On récolte beaucoup de coton aux environs.

La plaine de Pharsale est célèbre par la victoire que César y remporta sur Pompée.

SATALIE (GOLFE DE), formé par la Méditerranée dans la Turquie d'Asie, sur la côte mérid. de l'Anatolie, sandjak de Teké-ili. Il tire son nom de la ville située vers son extrémité N. O. Il a 18 l. de profondeur, et 30 l. dans sa plus grande largeur, à son entrée. La côte en est, à l'O., très-escarpée.

SATALIE, ANTALIAH ou ADALIA, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, chef-lieu du sandjak de Teké-ili; sur le golfe de son nom, à l'embouchure du Douden-sou, à 65 l. S. S. E. de Kutahieh. Lat. N. (de la pointe du môle) 36° 52' 15". Long. E. 28° 24' 12". Résidence d'un gouverneur et d'un archevêque grec. Bâtie en amphithéâtre et en demi-cercle autour du port, sur le penchant d'un rocher, dont le sommet est couronné par un château. Les rues en sont étroites, et les maisons peu commodes et construites en bois. Elle a plusieurs mosquées, églises grecques, bains, caravansérails, etc. Le port, tourné à l'O., est au fond d'une rade assez vaste qui s'ouvre vers le S. Le commerce y est assez actif. Environ 8,000 hab., dont un tiers Grecs. La plaine voisine est basse, bien arrosée, couverte de jardins et de plantations d'orangers, limonniers, dattiers, etc.

SATANOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 12 l. O. S. O. de Proskourou, et à 16 l. N. N. O. de Kamenetz; sur la Podhorze. 3,200 hab.

SATATIGA, petite ville de l'île de Java, dans les possessions hollandaises, prov. et à 8 l. S. S. E. de Samarang.

SATAUKET, village des États-Unis, état et à 24 l. E. de New-York, comté de Suffolk; sur la côte sept. de Long-island. 70 maisons.

SATCHOU, nom que porte dans le Tibet le fleuve May-kang, dont la partie inférieure est dans l'Indo-Chine.

SATCHYN, *Sackeen*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Goudjérate, distr. et à 3 l. S. S. O. de Surate.

SATENLAND, petit pays du duché d'Olden-

bourg, dans le N. O. du cercle de Kloppenbourg, baill. de Friesoite. Il se compose de marais couverts d'un gazon que vendent les habitants; ceux-ci, au nombre d'environ 2,000, habitent dans trois paroisses, Scharrel, Rumesloh et Strücklingen.

SATGONG ou SAOTGONG, village de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. et à 1 l. N. d'Hougly; vers le confluent d'une branche de la Dommoudah avec l'Hougly. Satgong a été une ville importante.

SATGOR, *Sautghur*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 38 l. O. de Madras, prov. de Salem et Barahmahl, distr. de Barahmahl; vers un défilé qui conduit du Maïssour dans le Karnatic.

SATILLA (GREAT), rivière des États-Unis, état de Georgie. Elle prend sa source dans le N. E. du comté d'Irwing, coule à l'E., puis au S., se dirige de nouveau vers l'E., et se jette dans l'Atlantique, au N. de l'île de Cumberland, par 31° de lat. N., après un cours de 60 l. La Little-Satilla a son embouchure un peu au N.

SATILLIEU, bourg de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 4 l. 1/2 N. O. de Tournon, et à 10 l. 1/2 N. de Privas; chef-lieu de canton. 1,700 hab.

SATIMANGALOM, *Satimungalum*, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Caïmbétour, à 16 l. N. N. E. de la ville de ce nom; sur la gauche du Govany. Fabriques de grosses étoffes de coton. Le fort est important.

SATISFACTION, île de l'archipel de la Louisiade, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 11° 24' 0". Long. E. 152° 0' 25".

SATIVA, ville de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 24 l. N. E. de Tunja. Environ 1,000 hab. Les environs sont fertiles en blé.

SATNA, *Sautna*, ville de l'Hindoustan anglais, dans le Khaudeyeh, distr. de Gâlma; à 6 l. N. de Tehandour.

SATNEIR, *Sautneir*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gandonana propre; au pied des monts Bondeb, à 11 l. N. E. d'Ellitehpour.

SATOGA ou MONTREAL, rivière qui a sa source dans le N. de l'état de New-York (États-Unis), et afflue à la droite du St.-Laurent, en face de l'île Montréal, à 3 l. S. de la ville de ce nom. Son cours est d'environ 15 l.

SATOW, village du grand-duché et du duché de Mecklenbourg-Schwerin, baill. de Lubz. Verrerie.

SATRIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 3 l. 3/4 O. S. O. de Potenza, cant. et à 2 l. 1/2 N. de Brienza.

SATRIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ulérieure 1^{re}, distr. et à 6 l. S. de Catanzaro, cant. et à 3/4 de l. N. E. de Davoli. On y élève quantité de vers à soie. 2,200 bab. Il a beaucoup souffert du tremblement de terre de 1783.

SATSKOINDELO, bourg de Russie, en Asie, dans la Mingrécie, près de l'embouchure du Rioni. 1,500 familles.

SATSOUA, baie du Japon, formée par la mer Orientale, sur la côte S. O. de l'île Kiou-siou, prov. de son nom. Elle a 10 l. de l'E. à l'O., et autant du N. au S.

SATSOUA, prov. la plus mérid. de l'île Kiou-siou, au Japon. Les côtes y offrent plusieurs grands enfoncements. Ce pays, très-montagneux, est entièrement volcanique et imprégné de soufre; il est riche en soie, chanvre, camphre, or et argent, et possède beaucoup de fabriques d'étoffes de soie et de coton. La pêche y est productive, tant en poissons qu'en perles. Satsonma en est le chef-lieu.

SATSOUA, grande ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou; chef-lieu de province et de district.

SATTELSTEDT, village du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, princip. et à 4 l. O. de Gotha, juridiction de Thal; au pied de la belle montagne de Horselberg, où l'on remarque une grotte curieuse. 400 hab.

SATTIAVORAM, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. de Radjabmondry; à 18 l. O. S. O. de Vizagapatam.

SATTUNGA, petit groupe d'îles de Russie, en Europe, dans la mer Baltique, parmi les îles Aland; dépendant de la Finlande, gouv. d'Abo. Lat. N. 60° 10'. Long. E. 18° 15'.

SATUR (St.), bourg de France, dép. du Cher, arrond., cant. et à 1/3 de l. N. E. de Sancerre. Tanneries; récolte et commerce de vins. 1,360 hab.

SATURNIN (St.), village de France, dép. du Cantal, arrond. et à 3 l. 3/4 N. N. O. de Murat, cant. et à 2 l. 1/2 O. N. O. d'Allanèche. sur la Rue. 1,326 hab.

SATURNIN (St.), village de France, dép. du Cher, arrond. et à 7 l. S. O. de St.-Amand-Montrond, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Château-Neillant. 1,095 hab.

SATURNIN (St.), bourg de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 3 l. S. de Clermont-Ferraud, cant. et à 1/2 l. S. O. de

St.-Amand-Tallende; près de la Monne. 1,500 hab.

SATURNIN (St.), bourg de France, dép. de Vaucluse, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 N. d'Apt, et à 3 l. 3/4 S. de Sault. 2,750 hab. Tourbières aux environs.

SATURNIN-DE-LENNE (St.), village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 8 l. N. de Milhau, cant. et à 1 l. 1/3 O. de Campagne; sur la Serre. 1,256 hab.

SAUBUSSE ou **SAMBUSSE**, village de France, dép. des Landes, arrond., cant. et à 2 l. 3/4 S. O. de Dax; sur la droite de l'Adour. Eaux thermales. Commerce de matières résineuses de qualité supérieure. 1,000 hab.

SAUCEDA, rivière du Mexique qui prend sa source dans le S. de l'état de Chihuahua, coule à l'O., et, dans l'état de Cinaloa, prend le nom de Culiacan, sous lequel elle se jette dans le golfe de Californie, après un cours d'une centaine de lieues.

SAUCEDILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. E. de Caacres (Estrémadure), et à 2 l. 1/2 O. de Navalmoral. 288 hab.

SAUCEDO, village d'Espagne, prov. et à 9 l. N. de Malaga (Grenade), et à 3 l. E. d'Antequera; au pied du versant sept. des montagnes de ce nom, près de la gauche du Guadaljore. Source minérale froide. 1,370 b.

SAUCEJO (EL), village d'Espagne, prov. et à 15 l. S. E. de Séville, et à 3 l. S. S. E. d'Osuna. 2,009 hab.

SAUCELLE, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. O. S. O. de Salamanque, et à 7 l. O. de Vitigudino; dans une situation magnifique. Le climat y est très-chaud en été et doux en hiver. Fabriques d'eau-de-vie et de toiles; moulins à huile. Le vin qu'on y récolte est renommé. 973 hab.

SAUCES, distr. de l'île Ténériffe, une des Canaries. Il y a beaucoup de palmiers, d'orangers, de platanes et de cannes à sucre.

SAUCHY-LESTRÉE, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 5 l. 1/2 E. S. E. d'Arras, cant. et à 1/2 l. N. N. E. de Marquion, près de la Gaebe. 1,015 hab.

SAUCLIERES, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 6 l. S. E. de Milhau, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de Nant. 750 hab.

SAUCON (LOWER), comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Northampton. 2,008 hab.

SAUCON (UPPER), comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Northampton. 1,642 hab.

SAUCOURT, village de France, dép. de la

Haute-Marne, arrond. et à 5 l. 1/2 S. E. de Vassy, cant. et à 3/4 de l. S. S. E. de Donjeux. Forges et haut-fourneau. 260 hab.

SAUD-LA - COUSSIÈRE (St.), village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 2 l. 3/4 E. de Nontron, cant. et à 1 l. 3/4 N. E. de St.-Pardoux-la-Rivière. 1,876 hab.

SAUDRE, rivière de France, dép. de Loir-et-Cher. Elle se forme dans l'arrond. de Romorantin, cant. et à 3/4 de l. N. N. E. de Salbris, par la réunion de la Grande et de la Petite Sandre; elle coule au S. O., passe à Salbris et à Romorantin, et entre dans l'arrond. de Blois, cant. de St.-Aignan, pour se jeter presque aussitôt dans le Cher, par la droite. Son cours est d'environ 13 l.

SAUDRUPT, village de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 2 l. 1/2 de Bar-le-Duc, cant. et à 1 l. 3/4 d'Ancerville. Filature hydraulique de coton. 280 hab.

SAUDSCHEN, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence de Mersebourg, cercle de Zeitz. Papeterie.

SAUERBRUNN, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence de Breslau, cercle de Habelschwert. Sources minérales.

SAUERSCHWABENHEIM, bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. du Rhin, cant. d'Ober-Ingelheim; sur le Selzbaeb, à 2 l. 3/4 S. O. de Nuyence. 900 hab.

SAUGE (St.), ville de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 6 l. 3/4 N. E. de Nevers, et à 7 l. 1/4 O. de Château-Chinon; chef-lieu de cant.; dans un vallon entouré de montagnes boisées. Commerce de bois, vins, grains et bestiaux. Patrie de Jean Tixier, littérateur du xvi^e siècle. 2,010 hab.

SAUGE, village de France, dép. de la Vienne, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 S. de Montmorillon; sur la Gartempe. 1,012 hab.

SAUGERTIES, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Ulster; à 15 l. S. d'Albany; sur l'Hudson. 2,000 hab.

SAUGON, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 2 l. 1/2 de Confolens, cant. et à 2 l. de Chabanais. 1,180 hab.

SAUGUES, ville de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 6 l. 1/2 O. S. O. du Puy, et à 8 l. 1/4 E. S. E. de St.-Flour; chef-lieu de cant.; à la droite du Suetjols. Fabriques d'étoffes de laine et de fromages renommés; commerce de bestiaux. 1,698 hab. On remarque, près et au N. de cette ville, un monument curieux du moyen-âge, dont on ignore l'origine.

SAUJON, bourg de France, dép. de la

Cbarente-Inferieure, arrond. et à 5 l. 1/2 O. S. O. de Saintes, et à 12 l. 1/2 S. S. E. de La Rochelle; chef-lieu de cant.; sur la Seudre. Commerce de sel, grains, vins et eau-de-vie. 2,000 hab.

SAUKOGEL, montagne des Alpes Noriques, dans l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de Salzbourg. Elle a 7,108 pieds au-dessus de la mer.

SAUL, village des Pays-Bas, prov. de Luxembourg, arrond. et à 5 l. de Dickirch, cant. et à 1 l. 3/4 d'Ospem. 308 hab.

SAUL, port de l'île de Luçon, une des Philippines, dans le S. du golfe de Lingayen. Lat. N. 16° 5'. Long. E. 117° 43'.

SAULCE (LA), village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Gap, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Tallard; au pied d'une montagne, près de la droite de la Durance. 600 hab. Les collines voisines fournissent de bon vin blanc; on trouve aux environs du marbre.

SAULCET, village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 5 l. 3/4 de Gannat, cant. et à 2/3 de l. de St.-Pourçain. 1,000 hab.

SAULES, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 4 l. S. E. de Besançon, cant. et à 1 l. N. E. d'Ornans. 300 hab. On remarque aux environs une belle chute d'eau qui se précipite de la crête d'un rocher à pic de plus de 100 p. d'élévation.

SAULGAU, ville de Wurtemberg, cercle du Danube, chef-lieu de bailliage; sur la Schwarzach, à 5 l. E. S. E. de Sigmaringen et à 13 l. S. O. d'Ulm. Blanchisseries; marchés de blé. 2,040 hab.; le baill. en a 18,700.

SAULHEIM (NIEDER), bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. du Rhin, cant. et à 3/4 de l. N. de Worrstadt, et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Mayence. 1,490 hab.

SAULIEU, ville de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 5 l. 1/2 S. S. O. de Semur, et à 13 l. 1/2 O. de Dijon; chef-lieu de canton; sur le penchant d'une montagne. Tribunal de commerce et collège communal. La situation en est saine et agréable, néanmoins un peu froide, à cause des bois et des étangs qui en sont à quelque distance. Fabriques de grosse draperie, chapellerie, bonneterie, tonnellerie en grand, instrumens à repasser les rasoirs; on y fait aussi quantité de broderies sur tulle, et on y file beaucoup de coton et de chanvre; tanneries et mégisseries. Grand commerce de vin, blé, chanvre, laines estimées, bestiaux, bois de construction et de chauffage, merrain et futail-

les, navets renommés et poisson d'étangs. Patrie de Claude Sallier, savant professeur de langue hébraïque, et de l'antiquaire L. Savot; à 3/4 de l. S. O., à St.-Léger-des-Fourches, est né le maréchal de Vauhan. 2,650 hab.

SAULIEU (St.), bourg de France, dép. de la Somme, arrond. et à 2 l. 3/4 S. d'Amiens, cant. et à 1 l. 1/3 S. O. de Sains. 1,360 h.

SAULLEY, village de France, dép. de l'Yonne, arrond. d'Auxerre, cant. et à 1 l. de Toucy. Fabriques d'ocre.

SAULNOT, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 4 l. S. E. de Lure, cant. et à 2 l. O. S. O. d'Héricourt. Résidence d'un directeur des salines. Fabrique de tissus de coton et exploitation de sources de sel. 840 hab. Mine de fer et pierres lithographiques.

SAULON-LA-CHAPELLE ou SANSFOND, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 2 l. 1/2 S. E. de Dijon, cant. et à 2 l. 1/4 E. de Gevrey. 336 hab.

SAULON-LA-RUE, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 2 l. 1/2 de Dijon, cant. et à 1 l. 3/4 de Gevrey. 218 hab.

SAULT, ancien petit pays de France, dans le Haut-Languedoc. Il fait maintenant partie du dép. de l'Aude.

SAULT, ville de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 6 l. 1/2 E. N. E. de Carpentras, et à 11 l. 1/2 E. N. E. d'Avignon; chef-lieu de canton; dans la belle vallée de son nom, sur le penchant d'une montagne, à la droite de la Nesques. 2,710 hab.

SAULTAIN, village de France, dép. du Nord, arrond., cant. et à 1 l. S. E. de Valenciennes. Fabriques de clous, de café-chicorée et de sucre de betteraves. 650 hab.

SAULTCHEVREUIL, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 4 l. 1/4 N. E. d'Avranches, cant. et à 1/4 de l. S. O. de Villedieu. Papeteries. 840 hab.

SAULT-DE-NAVAILLES, bourg de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond., cant. et à 2 l. 1/3 N. E. d'Orthez; près de la droite du Lay-de-Béarn. 2,260 hab.

SAULZOIR, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. 3/4 N. E. de Cambrai, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Solèmes. Fabriques de café-chicorée. 2,038 hab.

SAUMACHE (ETANG) ou LAGUNA DE ASSUEI, lac de l'île Haïti, dép. de l'Ouest, près et à l'O. de la Laguna Enriquillo, et à 7 l. E. N. E. du Port-Republicain. Il a 6 l. du N. O. au S. E. sur 2 l. 1/2 de largeur.

SAUMANE, bourg de France, dép. de

Vaucluse, arrond. et à 5 l. 1/3 E. d'Avignon, cant. et à 1 l. N. E. de L'Île. 529 hab.

SAUMONT (LE), village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Nérac. 500 hab.

SAUMUR, ville de France, dép. de Maine-et-Loire, chef-lieu d'arrond. et de 3 cantons, à 10 l. S. E. d'Angers et à 15 l. O. de Tours, sur la gauche de la Loire, qui y forme 2 îles, et dont on traverse le bras principal sur un beau pont en pierre de 852 pieds de long et de 12 arches, et un des autres bras sur un autre pont en pierre de 5 arches, nouvellement construit; entre ce fleuve et le Thoué, qui s'y joint un peu au-dessous. Tribunaux de 1^{re} instance et de commerce, direction des contributions indirectes, conservation des hypothèques, sous-inspection forestière, entrepôt des tabacs et poudres et chambre consultative des manufactures. Elle est mal percée, mais assez bien bâtie; on y remarque un château bastionné qui couronne un rocher très-pittoresque et sert d'arsenal, au S. E.; l'église de St.-Pierre, pour son beau frontispice et la hardiesse de la flèche qui la surmonte; l'hôtel-de-ville, le nouveau palais de justice, une belle caserne de cavalerie, avec 2 manèges; le puits artésien qui orne la place St.-Pierre, et le quai du nouveau pont, planté d'arbres et bordé de belles maisons, qui offre une jolie promenade en terrasse à son extrémité occid. Cette ville possède 3 faubourgs, 3 hospices, dont 1 d'enfants trouvés, un collège communal, une école de cavalerie, une bibliothèque publique, une salle de spectacle, de jolis bains publics et une maison d'arrêt. On y fabrique des toiles et mouchoirs, des chapelets et autres petits ouvrages en cocons et verroterie, et quelques objets en cuivre et fer; tanneries, corroieries, corderies, raffinerie de salpêtre. Les émailleurs de cette ville sont renommés pour le fini de leurs ouvrages. Commerce de grains, légumes, vins blancs estimés, eaux-de-vie, vinaigre, ébénisterie, lin, pruneaux; entrepôt des productions du pays. Patrie d'Anne Lefèvre, épouse d'André Dacier, connue par ses excellentes traductions de plusieurs poètes grecs et latins. 11,500 hab. Carrières de grès et mines de zinc aux environs.

L'arrond. se divise en 7 cant. : Doué, Gennes, Montreuil-Bellay, Saumur (N. E., N. O. et S.) et Vihiers; il a 93 communes et 89,412 hab.

SAUMUROIS, ancien petit pays de France, dans l'Anjou. Il est aujourd'hui réparti entre

les dép. d'Indre-et-Loire, de Maine-et-Loire et de la Vienne.

SAUNDERS, cap sur la côte N. E. de l'île Georgie, dans l'Atlantique mérid.; par 54° 6' de lat. S. et 39° 17' de long. O.

SAUNDERS, île de l'Atlantique mérid., au S. E. de l'Amérique mérid., près de la terre de Sandwich. Lat. S. 57° 49'. Long. O. 29° 4'.

SAUNDERS, cap de la Nouvelle-Zélande, sur la côte S. E. de l'île de Tavaï-Poénamou. Lat. S. 45° 57' 45". Long. E. 168° 3' 45".

SAURAT, bourg de France, dép. de l'Ariège, arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Foix, cant. et à 1 l. 2/3 N. O. de Tarascon. Usines à fer et fabrique d'acier. 4,810 hab. Mines de fer et forges.

SAURIÈRES, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 3 l. 2/3 O. d'Issoire, cant. et à 2 l. S. O. de Champeix. Mine de plomb argentifère. 500 hab.

SAUSSAY, village de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 3 l. N. N. E. de Dreux, cant. et à 1/2 l. O. N. O. d'Anet. Fabrique de papier à la mécanique. 356 hab.

SAUSSAY (LE), village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 3 l. d'Yvetot, cant. et à 1 l. d'Yerville. 300 hab.

SAUSSEMENIL, village de France, dép. de la Manche, arrond., cant. et à 1 l. 1/3 N. de Valognes, et à 3 l. 1/4 S. E. de Cherbourg. Fabrique de poterie. 1,890 hab.

SAUSSIGNAC, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 3 l. 1/4 de Bergerac, et à 1 l. de Cunèges. 1,180 hab.

SAUSSURE-EN-VOSGES, village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 3 l. 1/3 E. S. E. de Remiremont, et à 8 l. S. E. d'Épinal; chef-lieu de cant. Filature de coton. 2,000 h.

SAUT A LA PUCE, petite rivière du Bas-Canada, distr. et comté de Québec. Elle coule au S. E. et se jette dans le St.-Laurent par la gauche, en face de l'île d'Orléans.

SAUTERNE, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. de Bazas, cant. et à 1 l. 3/4 O. S. O. de Langon; près du Giron. Récolte et commerce de vin blanc renommé. 900 hab.

SAUTEURS, tribu indienne de la nation des Chipeouays, dans le N. des États-Unis et dans le S. de la Nouvelle-Bretagne, vers la source du Mississippi et autour du lac des Bois. Les Sauteurs ont de fréquents rapports avec la compagnie anglaise du Nord-Ouest.

SAUTOUR, village des Pays-Bas, prov. de Namur, arrond., cant. et à 3/4 de l. de Philippeville. 327 hab.

SAUTRON, village de France, dép. de la Loire-inférieure, arrond. et à 2 l. 1/4 N. O. de Nantes, cant. de La Chapelle-sur-Erdre; au milieu de landes. 1,000 hab.

SAUVAGE, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 7 l. 3/4 de Cône, cant. et à 3 l. 3/4 E. de La Charité. Forges

SAUVAGE, en anglais *Savage*, île du Grand-Océan équinoxial à l'E. des îles des Amis; la pointe N. O. est par 18° 58' 35" de lat. S. et 172° 11' 4" de long. O. Elle a environ 12 l. de circonférence, et est runde et élevée; la mer est profonde près des côtes.

SAUVAGÈRE (LA), village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 3 l. 3/4 E. N. E. de Domfront, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de La Ferté-Macé. Usines à fer. 2,500 hab.

SAUVAGES (LES), village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 6 l. O. S. O. de Villefranche, cant. et à 1 l. N. O. de Tarare; au milieu de montagnes. 750 hab.

SAUVAGNAS, village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 2 l. 1/2 N. E. d'Agen, cant. et à 1 l. S. S. O. de La Roque-Timbaut. 500 hab.

SAUVAIN, village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 3 l. 1/4 O. N. O. de Montbrison, cant. et à 1 l. S. S. O. de St.-Georges-en-Couzan. 1,100 hab.

SAUVANT (St.), village de France, dép. de la Charente-inférieure, arrond. et à 2 l. 1/3 E. de Saintes, cant. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Burie. 700 hab.

SAUVANT-LA-PLAINE (St.), village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 7 l. 1/4 S. O. de Poitiers, cant. et à 2 l. S. S. O. de Lusignan. 2,200 hab.

SAUVÉ, ville de France, dép. du Gard, arrond. et à 6 l. 1/4 E. du Vigau, et à 9 l. O. N. O. de Nîmes; chef-lieu de cant. Fabriques de bonneterie en coton, de bas de soie et de fourbes; commerce peu animé. Patrie du jurisculte Louis Astruc, du médecin Jean Astruc, et du général Vallongue, mort au siège de Gaète; on croit que Florian y est né. 2,630 hab. Il y a aux environs une source minérale froide, intermittente, 3 gouffres curieux, des carrières de plâtre et des mines de bouille; on y cultive le mieoeoulcr en grand.

SAUVE (St.) ou **St.-SAULVE**, village de France, dép. du Nord, arrond., cant. et à 1/2 l. N. E. de Valenciennes; sur l'Escaut. Moulins à huile, fabrique de café-eborieur et brasseries considérables. 1,056 hab. Mines de bouille.

SAUVE (St.) village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 9 l. 3/4 O. d'Issoire, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Tauves; sur la Dordogne. 2,360 hab.

SAUVE-MAJEURE (LA), village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 5 l. E. S. E. de Bordeaux, cant. et à 1/2 l. E. S. E. de Créon; sur un plateau. 920 hab.

SAUVENIÈRE, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 3 l. 3/4 de Namur, cant. et à 1/2 l. de Gembloux. 900 hab.

SAUVE-SANGES, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 4 l. 1/2 S. S. E. d'Ambert, cant. et à 1 l. S. de Viverols; près de la rive droite de l'Anec. 1,720 hab.

SAUVETAT-DE-GOURE (LA), bourg de France, dép. du Gers, arrond. et à 2 l. 1/2 S. O. de Lectoure, cant. de Fleurance; sur une haute montagne. 1,259 hab.

SAUVETAT-DE-SAVERES (LA), bourg de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 3 l. 1/4 E. d'Agen, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de la Roque-Timbaut. Patrie de Bernard de La Sauvetat, qui fut archevêque de Tolède. 1,400 hab.

SAUVETAT-DU-DROPT (LA), ville de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 4 l. 3/4 N. E. de Marmande, cant. et à 3 l. E. S. E. de Duras. Patrie de Jean Claude, prédicateur protestant. 2,800 hab.

SAUVETERRE, ville de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 5 l. 1/2 S. O. de Rhodéz, et à 6 l. S. E. de Villefranche; chef-lieu de cant. Fabriques de bonneterie en laine et commerce de vins. 1,074 hab.

SAUVETERRE, village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 2 l. S. S. O. de St.-Gaudens, cant. de St.-Bertrand-de-Comminges. 1,876 hab. Marbre de couleurs variées, exploité aux environs.

SAUVETERRE, ville de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 3 l. N. de La Réole, et à 9 l. 1/2 E. S. E. de Bordeaux; chef-lieu de cant. 600 hab.

SAUVETERRE, bourg de France, dép. du Gers, arrond., cant. et à 1 l. S. O. de Lombès; près de la Save. 800 hab.

SAUVETERRE, bourg de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 7 l. N. E. de Villeneuve-d'Agen, cant. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Pouch. Hauts-fourneaux à fer, 2 fourneaux pour la émentation de l'acier et 2 martinets. 1,100 hab.

SAUVETERRE, ville de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. d'Orthez, et à 10 l. 1/2 O. N. O. de Pau, chef-

lieu de cant.; à la droite du Gave d'Oléron. 1,200 hab.

SAUVETERRE, village de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 4 l. 3/4 N. E. de Moissac, cant. et à 2 l. E. de Lauzerte; près de la Grande-Braguelonne. 400 hab. On tire près de là du marbre veiné de blanc.

SAUVEUR (St.), village des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond. et à 4 l. 3/4 N. E. de Tournay, cant. et à 1 l. 1/3 N. N. O. de Frasne; dans un vallon, sur un petit affluent de droite de la Ronne. Moulins à huile. 2,030 hab.

SAUVEUR (St.), village de France, dép. de l'Isère, arrond., cant. et à 3/4 de l. S. E. de St-Marcellin; sur l'Isère. Fabriques de draps et de toiles. 600 hab. Exploitation de belle pierre de taille.

SAUVEUR (St.), village de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 5 l. S. S. O. de Sarrebourg, cant. et à 3 l. 1/3 S. de Lorquin; près de la Vezouze. 200 hab.

SAUVEUR (St.), village de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 4 l. S. S. E. d'Argelès, cant. et à 1/3 de l. S. E. de Luxen-Barrèges; à la gauche du Gave de Gavarnie, sur le flanc d'une montagne escarpée qui domine Luz, avec laquelle il communique par un beau pont en marbre. Il a des eaux thermales, et un établissement de bains remarquable.

SAUVEUR (St.), village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Lure, cant. et à 1/3 de l. S. S. E. de Luxeuil; sur le Breuchin. 1,210 hab.

SAUVEUR (St.). *Foy. Trois-Rivières.*

SAUVEUR-DE-CAROUGES (St.), village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 5 l. N. O. d'Alençon, cant. et à 3/4 de l. N. E. de Carrouges; sur la Canée. 1,058 hab.

SAUVEUR-DE-FLÉE (St.), village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 N. E. de Segré. Carrieres d'ardoises très-estimées.

SAUVEUR-DE-NUAILLÉ (St.), village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 4 l. 3/4 de La Rochelle, cant. et à 1 l. 1/2 de Courson. 1,100 hab.

SAUVEUR-DES-LANDES (St.), village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 O. de Fougères. 1,150 hab.

SAUVEUR-EN-PUISAYE (St.), bourg de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 7 l. 3/4 d'Auxerre, et à 2 l. 1/4 de St-Fargeau; chef-lieu de cant.; sur le Loing. Commerce de bois et de vins. 1,100 hab.

SAUVEUR-EN-RUE (St.), bourg de France, *Dicr. Géog. Tom. xii.*

dép. de la Loire, arrond. et à 4 l. 1/2 S. S' E. de St-Étienne, cant. et à 1 l. 1/4 O. S. O. de Bourg-Argental; près de la Diaume. 450 hab. Mine de plomb.

SAUVEUR - LENDELIN (St.) village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. 1/4 N. de Coutances, et à 5 l. 1/4 O. de St-Lô; chef-lieu de cant. Patrie de Lebrun, consul de la République Française. 2,050 h.

SAUVEUR-LEVAVILLE (St.), village de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 3 l. 3/4 S. S. O. de Dreux, cant. et à 3/4 de l. N. E. de Châteauneuf-en-Thimerais. Fabriques de draps communs. 549 hab.

SAUVEUR-LE-VICOMTE (St.), bourg de France, dép. de la Manche, arrond. et à 3 l. 1/4 S. S. O. de Valognes, et à 9 l. 3/4 N. O. de St-Lô; chef-lieu de cant.; près de la Douve, qu'on y traverse sur un pont. Patrie du jurisconsulte G. Lambert et du littérateur Lemonier. 2,960 hab.

SAUVIAC, bourg de France, dép. de la Gironde, arrond., cant. et à 3/4 de l. S. E. de Bazas. 4,540 hab.

SAUVIAT, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 6 l. 1/4 E. N. E. de Limoges, cant. et à 2 l. 3/4 N. E. de St-Léonard; près d'un petit lac. 756 hab.

SAUVIER (St.), village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 5 l. de Montluçon, canton et à 2 l. 2/3 d'Huriet. 1,114 hab.

SAUVIGNÉ, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 6 l. N. de Chârolles, cant. et à 2 l. 3/4 E. de Toulon-sur-Arroux; sur une montagne. 1,025 hab.

SAUVIGNY, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 3 l. E. de Château-Thierry, cant. et à 1 l. 1/4 N. de Condé. Il est renommé pour ses cerises.

SAUVIGNY-LES-CHANOINES, village de France, dép. de la Nièvre, arrond., cant. et à 2 l. E. de Nevers. Forges considérables. 309 hab.

SAUVILLE, village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 4 l. 1/2 de Neufchâteau et à 2 l. 1/3 de La Marehe, cant. de Bulgneville. Fabriques de elous à épingles, aiguilles, etc., et d'instruments de musique; commerce de toiles et de blouses, mercerie, quincaillerie, boutons, etc. 920 hab.

SAUVY (St.), bourg de France, dép. du Gers, arrond. et à 4 l. 1/3 d'Auch, cant. et à 2 l. de Gimont. 600 hab.

SAUX ou **SAULX**, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de la Haute-Marne, arrond. de Vassy, cant. et à 2 l. 1/4 6.

E. de Poissons, dans l'étang de Bressonecourt, coule au N., puis au N. O., et enfin à l'O. S. O. pour se joindre à la gauche de l'Ornain, à $\frac{3}{4}$ de l. S. de Heiltz-le-Maurupt, après un cours d'environ 20 l.

SAUX ou SAULX, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 3 l. $\frac{1}{2}$ O. de Lure, et à 2 l. $\frac{3}{4}$ N. E. de Vesoul; chef-lieu de cant. 1,256 hab.

SAUXILLANGES, ville de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 2 l. $\frac{1}{4}$ E. d'Issoire, et à 7 l. $\frac{1}{2}$ S. E. de Clermont-Ferrand; chef-lieu de cant. Fabriques de faux et de poterie de terre. 2,000 hab.

SAUX-LE-DUC, bourg de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 5 l. $\frac{1}{2}$ N. de Dijon, cant. et à 1 l. $\frac{3}{4}$ O. d'Is-sur-Tille. Patrie de l'historien L. Chazot de Nantigny. 500 hab. Mines de fer et forges.

SAUX-LES-CHARTREUX, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 4 l. N. O. de Corbeil, cant. et à $\frac{1}{2}$ l. O. de Longjumeau; près de l'Yvette. Éducation en grand et commerce de sangues; vaste exploitation de grès pour le pavage de Paris et de meules de grès pour les manufactures de porcelaine. 1,050 hab.

SAUZAY-LE-POTIER, village de France, dép. du Cher, arrond. et à 3 l. S. de St.-Amand-Mont-Rond, et à 12 l. S. de Bourges; chef-lieu de cant. 600 hab.

SAUZET, village de France, dép. de la Drôme, arr. et à 1 l. $\frac{3}{4}$ N. E. de Montélimart, cant. et à 1 l. $\frac{1}{2}$ S. S. O. de Marianne; près du Roubion. 958 hab.

SAUZET, village de France, dép. du Lot, arrond. et à 3 l. $\frac{1}{3}$ de Cahors, cant. et à 1 l. $\frac{1}{2}$ de Luzech. 550 hab.

SAUZE-VAUSSAY, bourg de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 5 l. S. E. de Melle, et à 11 l. S. E. de Niort; chef-lieu de cant.; près de la Péruze. Fabrication de grosses toiles. 1,300 hab. Mine de fer limonéuse.

SAUZON, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 9 l. $\frac{3}{4}$ S. S. E. de Lorient, et à 1 l. $\frac{1}{3}$ N. O. du Palais, cant. de Belle-Ile-en-Mer; sur la côte sept. de l'île de ce nom, où il a un port. 1,000 hab.

SAVA, ville du Japon, dans l'île de Nifun, prov. d'Oumi; au N. du lac Biwano-Oumi, à 10 l. N. E. de Méaco.

SAVA, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 7 l. E. S. E. de Tarente; chef-lieu de canton. 2,000 hab.

SAVA ou SAUVÉ, ville de Perse, dans l'Irâ-Audjemi, chef-lieu d'un distr. ou balak,

à 20 l. S. O. de Téhéran; dans une plaine fertile. Elle est entourée de murs et assez peuplée. Patrie du poète Selmon. Dans le voisinage, on remarque le mont Tilim, et le mont Namek, qui fournit du sel.

SAVADJI, défilé de Perse, dans les monts Elbours, entre le Mazenderan et le Tabéristan.

SAVAGE, groupe d'îles du détroit d'Hudson, au N. du Labrador, dans la Nouvelle-Bretagne; entre 62° et 63° de lat. N. et entre 68° et 73° de long. O. Il est séparé du groupe de Warwick ou Metaineog, au N., par le détroit de Frobisher. Il se compose de 3 parties principales: au milieu, les Middle-Savage, qui sont les plus considérables; au S. E., les Lower-Savage, et à l'O., les Upper-Savage; ces îles sont habitées par des Esquimaux.

SAVAN, lac de la partie N. O. du Haut-Canada près et au S. du lac St.-Joseph, et à 60 l. N. N. O. du lac Supérieur. Il a environ 8 l. du N. au S. et 5 l. de l'E. à l'O.

SAVANA LA MAR, port sur la côte mérid. de l'île de Cuba, à 27 l. E. de Santiago de Cuba.

SAVANA LA MAR, ville de l'île Haïti, dép. de l'Est, à 20 l. N. E. de Sto.-Domingo; sur la côte mérid. de la baie de Samana. Les récifs rendent la navigation dangereuse sur la côte.

SAVANE (QUARTIER DE LA), une des divisions de l'île de France, dans le S. On y remarque un port de même nom.

SAVANILLA, village et port de Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade), prov. et à 20 l. N. E. de Carthagène; sur la mer des Antilles, à une des bouches de la Magdalena.

SAVANNA, village de la Guyane hollandaise, sur la droite du Surinam, à environ 16 l. de Paramaribo.

SAVANNAH, rivière des États-Unis, sur la limite des États de la Caroline du Sud et de Georgie. Elle se forme, à Andersonville, par la réunion de la Keowee et du Tugaloo, coule au S. E., passe à Augusta et à Savannah, et, à 6 l. au-dessous de cette ville, se jette dans l'Atlantique, par deux bouches principales, après un cours de 100 l.: à la branche N. E., qui est la plus importante, il y a un canal par 32° 2' de lat. N. et 83° 23' de long. O. Elle est navigable jusqu'à Augusta; au-dessus de cette ville sont des chutes qui interrompent les terribles inondations: en 1796, elle inonda

la ville d'Augusta à la hauteur de 2 pieds, et porta l'épouvante jusqu'à Savannah. On a établi un canal entre cette rivière et celle d'Altamaha.

SAVANNAH, ville des États-Unis, état de Georgie, chef-lieu du comté de Chatham, à 54 l. S. E. de Milledgeville et à 30 l. S. O. de Charleston, sur la droite de la Savannah, à 6 l. de son embouchure; dans une plaine sablonneuse élevée d'environ 40 pieds au-dessus des basses eaux de la rivière. Le fort Wayne en défend le côté oriental. Elle est assez régulièrement bâtie en briques, et depuis les cruels incendies qu'elle a éprouvés en 1829, le plus grand nombre des maisons en bois ont disparu. Les places publiques et les promenades y sont plantées d'arbres. Les édifices les plus remarquables sont le collège, la bourse et la nouvelle église presbytérienne; 1 cour de justice, 1 prison, 1 maison de charité, 1 hôpital, 1 théâtre, 1 bibliothèque publique, et 3 banques. Cette ville est le grand entrepôt de l'état et fait un commerce très-étendu. Savannah a éprouvé en 1804 les funestes effets de l'ouragan qui désola les Antilles; on évalua les pertes qu'elle fit à cette époque à plus de 25 millions de francs, 8,000 hab., dont 3,180 esclaves.

SAVANNAH-LA-MAR, ville sur la côte mérid. de l'île de la Jamaïque, comté de Cornwall, à 40 l. O. N. O. de Kingston. Lat. N. 18° 13'. Long. O. 80° 35'. Elle a environ 100 maisons et un bon ancrage.

Cette ville était autrefois plus considérable, mais en 1692 l'ouragan qui désola l'île y engloutit plus de 1,000 acres de terre avec les maisons et les habitants, et une inondation de la mer en 1780 détruisit le peu de maisons qu'on y avait reconstruites.

SAVARY, île de la partie sept. du golfe de Georgie, dans la Nouvelle-Bretagne; par 49° 56' de lat. N. et 126° 48' de long. O. Elle a 2 l. de l'E. à l'O. et 1/2 l. du N. au S.

SAVASSE, rivière de France, dép. de la Drôme, arrond. de Valence, cant. de Romans. Elle sort de la forêt de Thivollay, sur la limite du dép. de l'Isère, coule au S. S. O. et se jette dans l'Isère, par la droite, à Romans, après un cours d'environ 5 l.

SAVE, **SAVUS**, **SAW**, rivière qui prend sa source dans les Alpes Carniques, à l'extrémité N. O. du cercle illyrien de Laybach, à 2 l. E. de Weissenfels et à 4 l. 1/2 S. O. de Villach. Elle coule d'abord à l'E., puis au S., reçoit la Saviza à droite, tourne ensuite à l'E. S. E., arrose Radmanskorf, passe près de

Laybach, reçoit le Laybach à droite, le San à gauche, et le Gurk, à droite, baigne la ville de Ran, reçoit la Kulpa et l'Unna à droite, atteint enfin la Turquie d'Europe, et, après avoir reçu la Bosna et la Drina, à droite, elle se jette dans le Danube, par la droite, à Belgrade. Son cours, d'environ 185 l. est peu rapide; ses eaux sont sujettes à de fréquents débordemens qui causent beaucoup de dégâts. Cette rivière, navigable sur une étendue considérable, est d'une grande importance et sert principalement au transport des grains.

SAVE, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. des Hautes-Pyrénées, sur la limite de celui de la Haute-Garonne, baigne Lombès, Samatan, L'Île-en-Jourdain, Evignac et Grenade, et, un peu au-dessous, se joint à la gauche de la Garonne, après un cours d'environ 25 l.

SAVELLI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Occidentale, distr. et à 8 l. N. O. de Cotrone, cant. et à 3 l. S. O. d'Umbriatico; dans un pays fertile. 2,200 hab.

SAVENA, rivière des États de l'Église, légation de Bologne. Elle prend sa source près de Loiano, coule au N., passe sous les murs de Bologne, du côté de l'E., et se jette dans le Pô di Primaro, par la droite, à 3 l. S. de Ferrare, après un cours de 12 l.

SAVENAY, ville de France, dép. de la Loire-Inférieure, chef-lieu d'arrond. et de cant. et à 7 l. 1/2 N. O. de Nantes et à 2 l. 1/3 N. N. E. de Paimboeuf. Tribunal de 1^{re} instance, conservation des hypothèques, entrepôt des tabacs et poudres et direction des contributions indirectes. Elle est dans une belle situation, mais assez mal bâtie, et a une jolie promenade, une société d'agriculture et un petit hospice. Grand commerce de bestiaux, dont il se tient un marché tous les mercredis. 1,860 hab. Le 15 novembre 1793, les Vendéens y eussèrent une grande défaite.

L'arrond. se divise en 11 cantons: Blain, Le Croisic, St.-Etienne-de-Moutluc, St.-Gildas-des-Bois, Guemené-Penfua, Guérande, Herbignac, St.-Nazaire, St.-Nicolas-de-Redon, Pont-Château et Savenay; il a 51 comm. et 109,057 hab.

SAVENDROUG, forteresse de l'Hindoustan, dans l'état de Maissour, soubah de Patana, à 6 l. O. de Bangalore. Elle est sur le sommet d'un rocher immense et très-élevé, entouré d'un bois épais. Elle était considérée par les naturels comme imprenable.

SAVENTIÈRES, bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 2 l. 3/4 S. O. d'Angers, cant. et à 1 l. 3/4 E. S. E. de St-Georges-sur-Loire. Ses vignes produisent les meilleurs vins blancs du département. Exploitation de marbre. 2,590 hab.

SAVENNES, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 11 l. 1/2 de Clermont-Ferrand, cant. et à 2 l. de Bourg-Lastic; près du Chavanoux. 1,413 hab.

SAVENTHEM, village des Pays-Bas, prov. du Brabant-Mérid., arrond. et à 1 l. 3/4 E. N. E. de Bruxelles, cant. et à 1/2 l. N. E. de Woluwe-St.-Etienne. Papeteries, moulins à huile et brasseries. 850 hab.

SAVERDUN, ville de France, dép. de l'Ariège, arrond. et à 3 l. N. de Pamiers, et à 6 l. 3/4 N. de Foix; chef-lieu de cant.; sur l'Ariège, qui y reçoit la Lansonne. Commerce de bestiaux et de fruits. Patrie du pape Benoît XI^r. 3,220 hab.

SAVERNE, *Severn*, fleuve de la Grande-Bretagne. Il prend sa source dans la partie N. du pays de Galles, dans le S. O. du comté de Montgomery, au pied du Plynlimmon, du côté du S., à 3 l. O. de Llanidloes, coule au N. E., entre en Angleterre, comté de Salop, se dirige à l'E., puis au S., traverse dans cette direction le comté de Worcester, coule au S. O. à travers le comté de Gloucester, et débouche dans la partie orientale du canal de Bristol, qui peut être considéré comme son estuaire, devant le village d'Aust, à 4 l. N. de Bristol, après un cours de 70 l., dont 54 de navigation. Elle passe à Llanidloes, à Newtown, près de Montgomery et de Walepool, où elle devient navigable, à Shrewsbury, Bridgenorth, Bewdley, Worcester, Tewksbury et Gloucester. Ses affluents principaux sont : à gauche, le Virnwy, le Tern, la Stour, l'Avon et le Stroud, et à droite, la Teme et le Liddon. Jusqu'à Llanidloes, ce fleuve porte le nom de Hafren et prend ensuite son nom actuel. Par ses nombreux canaux, ce fleuve communique avec la Tamise, le Trent, l'Hummer et la Mersey, et forme ainsi le grand canal de commerce du royaume dans le S. O.

SAVERNE (VALLÉE DE LA), *Fall of Severn*, en Angleterre. On donne particulièrement ce nom à la partie de la vallée de la Saverne qui se trouve dans le comté de Gloucester.

SAVERNE, TASSAN, ville de France, dép. du Bas-Rhin, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 7 l. 1/2 N. O. de Strasbourg et à 5 l. E. de

Sarrebourg; sur la Zorn, à la base orient. d'une montagne haute et escarpée. Tribunal de 1^{re} instance, direction des contributions indirectes, conservation des hypothèques, inspection forestière, entrepôt des tabacs et poudres, collège communal et hôpital. Elle n'a de remarquable que le magnifique palais où les évêques de Strasbourg venaient faire leur résidence en été. On y fabrique de la quincaillerie et de la bonneterie; tanneries et brasseries. Commerce de bois. 4,993 hab. Environs fertiles en blé, vin et pâturages.

L'arrond. se divise en 7 cant. : Bouxwiller, Druling, Hœbfeld, Marmoutier, La Petite-Pierre, Sarre-Union et Saverne; il a 165 comm. et 108,562 hab.

SAVIANO, village du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 3/4 de l. S. O. de Nola; chef-lieu de canton. On y élève beaucoup de vers à soie. 3,850 hab.

SAVIEN, vallée de Suisse, cant. des Grisuns, dans la ligue Grise, juridiction de Thusis. Elle est entourée de montagnes escarpées; il y a de bonnes prairies, qui nourrissent beaucoup de bestiaux. 770 hab.

SAVIÈRE ou SAVIÈRES, rivière des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Savoie propre. Elle sort du lac du Bourget, à son extrémité sept., et se décharge dans le Rhône, par la gauche, après un cours de 1 l. Elle a été rendue navigable.

SAVIGLIANO. Voy. SAVILLIAT.

SAVIGNAC, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 3 l. N. E. de Bazas, cant. et à 1 l. N. E. d'Auros. 650 hab.

SAVIGNAC, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 2 l. de Libourne, cant. et à 1 l. 1/2 de Guîtres. 700 hab.

SAVIGNAC-LE-DRIER, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 10 l. 2/3 E. S. E. de Nontron, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de La Nuaille. Usines à fer. 300 hab.

SAVIGNAC-LES-ÉGLISES, bourg de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 4 l. de Périgueux, et à 2 l. 3/4 d'Exideuil; chef-lieu de canton; sur l'Isle. 1,000 hab.

SAVIGNANO, bourg des États de l'Église, légation et à 8 l. S. E. de Forlì, et à 3 l. O. N. O. de Rimini. 5,000 hab.

SAVIGNANO, bourg du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. et à 3 l. O. S. O. de Bovino, cant. et à 2 l. S. E. de Castel-franco; sur une colline. 1,568 hab.

SAVIGNÉ, village de France, dép. de la Vienne, arrond., cant. et à 1/2 l. E. N. E. de Civray; sur la Charente. 1,456 hab.

SAVIGNÉ-L'ÉVÊQUE, bourg de France, dép. de la Sarthe, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 N. E. du Mans. Fabriques de toiles et commerce de vieux linge. 2,250 hab.

SAVIGNÉ-SOUS-LE-LUDE, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 3 l. S. E. de la Flèche, cant. et à 1 l. 3/4 O. S. O. du Lude. 1,058 hab.

SAVIGNÉ-SUR-RILLÉ, ville de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 6 l. O. N. O. de Tours, cant. et à 2 l. 1/2 S. de Châteaull-Vallière. 1,059 hab.

SAVIGNONE, village des États-Sardes, div., prov. et à 4 l. N. N. E. de Gènes, chef-lieu de mandement.

SAVIGNY, bourg de France, dép. du Cher, arrond. et à 3 l. E. S. E. de Bourges, cant. et à 2 l. 3/4 O. S. O. de Baugy; sur l'Yèvre et le canal du Cher. 550 hab.

SAVIGNY, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. de Coutances, cant. et à 1 l. de Cérisy-la-Salle. 910 hab.

SAVIGNY, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 4 l. 1/2 de Lyon, cant. et à 1 l. de l'Arbréle. 1,430 hab.

SAVIGNY, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Carouge, mand. et à 5 l. S. O. de St-Julien; sur le flanc N. E. de la montagne de Vuache. Il y a près de là une fontaine en grande vénération.

SAVIGNY-EN-REVERMONT, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/2 de Louhans, cant. et à 1 l. de Beaurepaire; près de la Vaillière. 2,030 hab.

SAVIGNY-EN-SAVIÈRES, village de France, dép. du Cher, arrond. et à 2 l. 3/4 N. de Sancerre, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Léré. 1,560 h. On trouve aux environs de l'occe.

SAVIGNY-EN-VÉRON, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 de Chinon. 1,150 hab.

SAVIGNY-LÈS BEAUNE, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond., cant. et à 1 l. N. de Beaune; au milieu d'un vallon qui est un des meilleurs vignobles du pays et renommé pour la qualité supérieure de ses vins. 1,568 hab.

SAVIGNY-LE-SEC, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond., cant. et à 2 l. 3/4 N. de Dijon; sur une colline. 1,059 hab.

SAVIGNY-LE-VIEUX, bourg de France, dép. de la Manche, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Mortain, cant. et à 3 l. O. du Teilleul; près du Deron. Papeterie. 1,260 hab.

SAVIGNY-SUR-BRAYE, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 4 l. 2/3 O.

N. O. de Vendôme, et à 11 l. 1/4 N. O. de Blois; chef-lieu de canton; près de la Bray. 2,500 h. Pépinières d'arbres et plantes exotiques, et exploitation de carrières de pierres.

SAVIGNY-SUR-ORGE, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 2 l. 3/4 N. O. de Corbeil, cant. et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Longjumeau. 550 hab.

SAVIGNY-SUR-SEILLE, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 2 l. O. de Louhans, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Montteret; près de la Seille. 1,000 hab.

SAVILLIAN, *Surigliano*, ville des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 3 l. E. de Saluces, et à 11 l. 1/2 S. de Turin; chef-lieu de mandement; entre la Maira et la Grana, dans la belle plaine du Piémont. Elle est fortifiée et bien bâtie et a 4 petits faubourgs, 1 abbaye de Bénédictins, 5 couvents de moines et 3 de femmes, 1 hôpital et 1 maison de pauvres. On y remarque une belle porte en forme d'arc-de-triomphe, une grande place d'armes bordée d'arcades, et en général un air d'élégance et de propreté qui annonce l'aisance des habitants. Fabriques peu considérables de soie, lainages et toiles; commerce de bestiaux. Patrie du jurisconsulte Haimo Cravetta et du peintre Ant. Molineri. 18,700 hab.

Elle était, sous l'empire Français, le chef-lieu d'un arrond. dans le dép. de la Sture. Le 18 septembre 1799, il se livra un combat sanglant dans les environs entre les Français et les Autrichiens; les derniers y furent défaits complètement.

SAVIN (St.), bourg de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 4 l. E. de Blaye, et à 7 l. 2/3 N. N. E. de Bordeaux; chef-lieu de canton. 1,630 hab.

SAVIN (St.), village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 3 l. de La Tour-du-Pin, cant. et à 1 l. 1/4 de Bourgoin. 1,556 hab.

SAVIN (St.), village de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond., cant. et à 2/3 de l. d'Argelès, et à 5 l. de Bagueres. 968 hab.

SAVIN (St.), ville de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 3 l. 1/4 N. de Montmorillon, et à 9 l. E. de Poitiers; chef-lieu de canton; sur la Gartempe. Commerce de moutons. 1,059 hab.

SAVINAN, village d'Espagne, prov. et à 2 l. N. N. E. de Calatayud (Aragon), et à 16 l. O. S. O. de Saragosse. Moulins à huile et tisseranderies. 1,800 hab.

SAVINES, village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 2 l. O. S. O. d'Em

brun, et à 5 l. 1/4 E. de Gap; chef-lieu de canton; près de la Durance. 1,000 hab. Exploitation de marbre noir veiné.

SAVINGAYA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Simodouke.

SAVINIEN (S.), bourg de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 3 l. 1/4 O. S. O. de St.-Jean-d'Angély, et à 10 l. 1/2 S. E. de La Rochelle; chef-lieu de canton; sur la Charente. Commerce de grains, eau-de-vie et faïence. 3,200 hab. Carrières de pierres.

SAVIN-MONASTYR, couvent de Russie, en Europe, gouv. de Moscou, distr. et à 1/4 de l. de Zvenigorod; sur une hauteur, au bord de la Moskva. Il est célèbre par une cloche du poids de 2,125 pouds sur laquelle, au-dessus de l'inscription russe qui s'y trouve, on voit une seconde inscription en caractères inconnus, et qu'on n'a pu encore déchiffrer jusqu'à présent.

SAVINTZY, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. S. E. de Kharkov, distr. et à 6 l. N. O. d'Izium.

SAVIZA ou SAVIZZA, rivière d'Illyrie, gouv. et cerete de Laybach. Elle sort d'une masse de rochers qui ferment l'entrée de la vallée de Sajeziarsun, à 6 l. 1/2 S. de Villach, coule à l'E., et se jette dans la Save, par la droite, à 1 l. 1/2 O. de Ratmansdorf, après un cours d'environ 8 l.

SAVOCA, village de Sicile, prov. et à 7 l. S. O. de Messine, distr. et à 4 l. S. E. de Castoreale. On y trouve du pétrole.

SAVOIE, *Saepja*, div. des Etats-Sardes, entre 45° et 46° 24' de lat. N., et entre 3° 10' et 4° 50' de long. E.: bornée au N. par la Suisse, dont le lac de Genève la sépare presque entièrement; à l'E., par ce même pays et par les div. d'Aoste et de Turin; au S., par cette dernière et par la France, qui la borne aussi à l'O. Elle a 33 l. du N. au S., 12 l. dans sa plus grande largeur, et 487 l. c. La partie la plus colossale de la chaîne des Alpes trace une grande partie des limites orient. et mérid. de cette contrée, sous les noms d'Alpes Pennines, d'Alpes Grecques et d'Alpes Cotticiennes; elle présente le Mont-Blanc, le Petit-St.-Bernard, le mont Iséran et le mont Cenis; de cette chaîne se détachent une foule de rameaux, qui couvrent la Savoie dans tous les sens. Ce pays appartient au bassin du Rhône, qui marque une partie de la limite occid., ainsi que le Guiers, son affluent; les principales rivières sont la Dranse, l'Arve, qui se grossit du Giffre, le Fier, la Savière, et l'Isère, avec son affluent

l'Arc. Outre le lac de Genève, qui baigne la partie sept., on en trouve deux autres assez importants, situés dans l'intérieur: ce sont ceux d'Annecy et du Bourget. La surface de la Savoie est moins admirable par la beauté de ses sites que par la sublimité des tableaux qu'elle offre à chaque pas et qui produisent sur l'âme du voyageur des impressions continuelles d'étonnement, de tristesse et même de terreur. Les vallées y sont presque toujours étroites, cultivées en grains ou en vignes; des pâturages s'élèvent de la base de la plupart des montagnes à une assez grande hauteur de leurs versants; des forêts succèdent ensuite. Les récoltes consistent principalement en blé, avoine, orge et chanvre; la vigne n'est cultivée que dans des expositions favorables. Un assez grand nombre de bêtes à cornes et de moutons sont élevés dans les pâturages, et donnent de bon beurre et quantité de fromages; on y élève aussi des mulets et des chevaux. Les montagnes fournissent du fer, du cuivre, de l'argent et de la houille; il y existe 4 sources minérales thermales à la Perrière, près de Moutiers, à Aix-les-Bains, près de Chambéry, à St.-Gervais, près de Sallanches, et à L'Echailles, près de St.-Jean-de-Maurienne. L'industrie manufacturière de ce pays est peu importante; après quelques usines pour le travail des métaux, elle se borne à la fabrication de tuile grossière, de papier, des articles de grosse quincaillerie, et à quelques tanneries. Les exportations se réduisent à des bestiaux, de la laine brute, du fromage, du beurre, du chanvre et des cuirs bruts ou tannés. Les communications avec l'intérieur sont peu actives, les routes étant souvent impraticables pour les voitures, et les fardeaux assez généralement transportés à dos de mulets ou de chevaux.

Cette division, formée de l'ancien duché de son nom, comprend 8 prov.: Carouge, Chablais, Faucigny, Genevois, Maurienne, Savoie propre, Savoie supérieure et Tarentaise, subdivisées en 51 mand., qui renferment 629 comm. et 501,165 hab. Chambéry en est le chef-lieu.

Les Savoyards ont en général le teint brun, qu'ils doivent à leur exposition fréquente au grand air: ils sont renommés pour la simplicité de leurs mœurs, leur frugalité et leur sobriété. Un grand nombre d'entre eux abandonnent, encore jeunes, leurs montagnes, pour aller exercer les professions de ramoneurs, portiers, domestiques, etc.

SAVOIE PROPRE, *Saraja Propria*, prov. des États-Sardes, div. de Savoie; bornée au N. par les prov. de Carouge et de Genevois, à l'E. par celles de la Savoie supérieure et de Maurienne, au S. par le dép. français de l'Isère, au S. O. par ce même dép., dont elle est séparée par le Guiers, et à l'O. par le dép. français de l'Ain, dont le Rhône la sépare. Elle a 15 l. du N. S., 10 l. dans sa plus grande largeur et 140 l. c., et est couverte par des ramifications des Alpes Grecques, et traversée, dans sa partie S. E., par l'Isère; dans le N., on trouve le lac du Bourget, qui reçoit la Leysse, et se décharge dans le Rhône, par la Savière; à l'O., on remarque le petit lac d'Aiguebellette. 119,918 hab.

Cette prov. dont le chef-lieu est Chambéry, contient 151 comm., réparties en 13 mandemens: Aix-les-Bains, Chambéry, Chamoux, Le Chatelard, Les Échelles, St.-Genix, Montmélian, La Motte-Servollex, St.-Pierre-d'Albigny, Le Pont-de-Beauvoisin, La Rochette, Ruffieux et Yenne.

SAVOIE SUPÉRIEURE, *Alta Saraja*, prov. des États-Sardes, div. de Savoie; bornée par la prov. de Faucigny, au N. E., et par celles de Tarentaise, au S. E., de Maurienne, au S., de la Savoie propre, à l'O., et de Genevois, au N. O. Elle a 10 l. du N. E., au S. O., sur 6 l. dans sa plus grande largeur, et est traversée, dans sa partie sept. par la chaîne des Alpes Grecques, et, dans le S., par l'Isère, qui y reçoit l'Arly. 35,148 hab.

Cette prov., dont le chef-lieu est Conflans, contient 42 comm., réparties dans 4 mandemens: Beaufort, Conflans, Gresy et Ugine.

SAVOISY, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 4 l. S. S. O. de Châtillon-sur-Seine, cant. et à 3 l. S. S. E. de Laignes. 700 hab.

SAVOLAX (NEDRE), distr. de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. de Kuopio, dont il forme la partie S. O.

SAVOLAX (OEFRE), distr. de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. de Kuopio, dont il forme la partie N. O.

SAVOLAX (OEFRE) distr. de Russie, en Europe, dans la Finlande, dans le N. du gouv. de Kymmenegard.

SAVOLAX-NEDREDELS, distr. de Russie, en Europe, dans la Finlande, à l'extrémité orient. du gouv. de Kymmenegard.

SAVONE, *Savona*, prov. des États-Sardes, div. de Gènes; bornée au N. par la prov. d'Aqui, à l'E. par celle de Gènes, au S. E.

par le golfe de Gènes, au S. et au S. O. par la prov. d'Albenga, et à l'O. par celle de Mondovi. Elle a 12 l. du N. E. au S. O., sur 7 l. dans sa plus grande largeur, et est traversée dans sa longueur par les Apennins, qui la partagent entre le bassin de l'Adriatique et celui de la Méditerranée; dans le premier, coulent les deux Bormida, tributaires du Pô; dans le second, on ne voit que quelques ruisseaux descendant dans le golfe de Gènes. 56,347 hab.

Cette prov., dont le chef-lieu porte le même nom, contient 39 comm., réparties dans 6 mand.: Cairo, Millesimo, Noli, Sassello, Savone et Varazze.

SAVONE, *Savona*, ville des États-Sardes, div. et à 8 l. 1/2 O. S. O. de Gènes, chef-lieu de prov. et de mand.; sur le golfe de Gènes. Lat. N. 44° 18' 57". Long. E. 6° 11' 35". Siège d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Gènes, d'une cour de justice dépendant du sénat royal de Gènes et d'un tribunal de commerce. Elle a des remparts peu défensifs; la plupart des rues sont étroites, tortueuses et mal pavées. Il y a un hôpital de marine et des fabriques de saïenne, d'armes, de vitriol et de savon. Le port est défendu par un château-fort, et il s'y fait des exportations en soie et laine brutes et en fruits. Patrie des papes Sixte IV et Jules II, et du poète Chiabrera. 10,664 hab. Les environs abondent en oranges et autres fruits, parmi lesquels les abricots sont très-estimés.

Les Français s'en emparèrent en 1809, et en firent, quelque temps après, le chef-lieu du dép. de Montenotte. Ce fut dans son sein que Napoléon confina, en 1810, le pape Pie VII, qui y séjourna jusqu'à la conclusion de ses différends avec lui.

SAVONNIÈRES, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Tours, et à 1 l. S. de Luynes; sur le Cher. 1,500 hab. Albâtre aux environs, et plusieurs grottes curieuses taillées dans le roc.

SAVONNIÈRES, village de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 4 l. 1/4 S. de Bar-le-Duc, cant. et à 2 l. E. S. E. d'Anceville. Carrières de pierres de taille. 300 hab.

SAVONNIÈRES-DEVANT-BAR, village de France, dép. de la Meuse, arrond., cant. et à 1/2 l. S. E. de Bar-le-Duc; sur l'Ornain. Teinturerie en rouge d'Andrinople. 250 hab.

SAVOITRY, *Savuttry*, rivière de l'Hindoustan anglais. Elle prend sa source sur le versant O. des Ghattes occident., dans le Beyd-

japour, sur la limite orient. du Concan, et se rend dans la mer d'Oman, à Victoria, après un cours d'environ 20 l., de l'E. à l'O.

SAVOUREUSE, rivière de France, qui prend sa source au hallon de Giromagny, dans les Vosges, dép. du Haut-Rhin, arrond. de Belfort, cant. et à 1 l. N. de Giromagny, coule au S. et se joint à la droite de l'Allan, près de Montbéliard, après un cours d'environ 9 l.

SAVOURNIN (St.), village de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 3 l. 2/3 N. E. de Marseille, cant. et à 2 l. N. O. de Roquevaire. 626 hab. Mines de houille.

SAVOURNON, village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 6 l. 1/4 S. O. de Gap, cant. et à 1 l. 1/2 E. de Serre; près de la Channe. 738 hab.

SAVOUSOUROU, ville de Sénégambie, roy. de Bambouk; à 8 l. S. S. E. de Kouniary, près de la gauche du Sénégal.

SAVOY, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Berks; à 34 l. O. N. O. de Boston. On y voit un énorme rocher de granit, sur lequel repose un autre d'une grosseur considérable qu'il est facile de mettre en mouvement, et qui décrie en se mouvant un arc de 5 pouces. 852 hab.

SAVOYEUX, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 3 l. 3/4 N. E. de Gray, cant. et à 1 l. 1/4 E. de Dampierre; sur la Saône. 320 hab.

SAVRAN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 10 l. N. E. de Balta. Il y a des marais salés.

SAVROUCHSKAIA, bourg de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 10 l. O. S. O. de Bogoroslans.

SAVU ou **SAVOU**, île de l'archipel de la Sonde, à l'O. S. O. de Timor et au S. de Flores; la pointe N. est par 10° 24' 54" de lat. S. et 119° 26' 25" de long. E. Elle a environ 7 l. de long, et est peu fournie d'eau. Les principaux arbres sont les palmiers à éventails, les cocotiers, les tamariniers, les limoniers, les orangers et les mangliers; le sol produit du maïs, du sarrasin, du riz, du millet, des melons d'eau, plusieurs espèces de légumes et de fruits, ainsi que la canne à sucre, le bétel, l'arce, le tabac, le coton, l'indigo et une petite quantité de cannelle. Parmi les animaux, on y a remarqué le buffle, le mouton de l'espèce du Bengale, la chèvre, le porc, le cheval de petite taille, mais plein de feu, l'âne, le chien, le chat, la poule et le pigeon; ce dernier y est en très-grande quan-

tité. Cette île est divisée en 5 principautés, le nombre des habitants peut-être évalué à 5,000. Les hommes sont en général d'une taille au-dessous de la moyenne, bien faits, vigoureux et actifs, mais d'humeur querelleuse; les femmes sont petites et trapues et vont la poitrine découverte. Les Hollandais exercent une grande influence sur les chefs, et y ont un fort et une petite garnison.

SAVU (NOUVEAU), île de l'archipel de la Sonde, au S. O. de l'île Savu; le milieu est par 10° 47' 45" de lat. S. et 118° 51' 0" de long. E. Ce n'est qu'un îlot inhabité.

SAWARA, village indien des États-Unis, état de la Caroline du Nord, comté de Stokes; à 3 l. N. N. O. de Raleigh.

SAWAY ou **SAWU**, village sur la côte sept. de l'île de Ceram, une des Moluques. Lat. S. 2° 51'. Long. E. 126° 46'. Les Hollandais y ont une factorerie.

SAWBRIDGEWORTH, paroisse d'Angleterre, comté et à 3 l. 1/2 E. de Herford, et à 1 l. 1/2 S. de Bishop's-Storford, hundred de Braughlin. 2,071 hab.

SAWIN, ville de Pologne, woïwodie et à 13 l. 3/4 E. de Lublin, obwodie et à 8 l. N. E. de Kranistaw; au milieu de marais, près de la gauche de l'Uher. 78 maisons.

SAX, **SALARIA**, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. O. d'Alicante (Murcie), et à 2 l. 1/2 S. de Villena; au pied d'une montagne. 1 hôpital, 10 fabriques d'eau-de-vie, 2 de papier-brouillard, et 20 moulins à huile. 2,850 hab.

SAX-AN, rivière de Suède. Elle prend sa source dans le N. de la préfecture d'Ämmland, entre dans celle de Wester-Norrland, traverse le lac Tasien, et se jette dans le Wang-el-elfven, par la gauche, à 30 l. N. O. d'Hernösand, après un cours de 40 l., au S. E.

SAXAPAHAW ou **IAW**, rivière des États-Unis, état de la Caroline du Nord. Elle prend sa source dans le comté de Guilford, près et au N. O. de Martinville, coule au S. E., et se joint au Deep, par la gauche, à Haywoodsborough, à 10 l. S. O. de Raleigh, pour former le Cape-Fear-river, après un cours d'environ 30 lieues.

SAXE, *Sachsen*, roy. du centre de l'Europe, dans la Confédération Germanique; entre 50° 10' et 51° 28' de lat. N., et entre 9° 34' et 12° 44' de long. E. Bornée au N. O., au N. et au N. E. par les États-Prussiens, à l'E. et au S. par la Bohême, au S. O. par la Bavière, et à l'O. par la principauté de Reuss-Greiz et le duché de Saxe-Altenbourg, il a 47 l. dans sa plus grande longueur, du N. E.

au S. O., 27 l. dans sa plus grande largeur, du N. O. au S. E., et 938 l. c. Les montagnes de l'Erzgebirge courent sur toute la limite mérid., ne projettent aucun sommet remarquable, et forment de nombreuses vallées; les montagnes de la Lusace n'en sont séparées que par le lit de l'Elbe. La partie sept. du royaume est généralement unie. L'Elbe, qui traverse ce royaume du S. E. au N. O., en est le seul cours d'eau navigable : il y reçoit, entr'autres affluens, la Muglitz et la Weistritz, qui descendent de l'Erzgebirge, d'où sortent également la plupart des autres rivières de ce pays, telles que l'Elster, la Pleisse, la Mulde de Zwickau, la Mulde de Freyberg et son tribulaire, la Zschopa et la Flohe; les montagnes de la Lusace donnent naissance à la Roder, à la Sprée et à la Neisse.

Le climat est assez doux. De belles forêts sont répandues sur les montagnes, qui laissent entr'elles de jolies vallées, fertiles, bien cultivées et riches en gras pâturages; les plaines sont l'objet d'une culture active et bien entendue: on y récolte du froment, de l'orge, de l'avoine, du lin, du tabac, du houblon, etc.; la vigne tapisse quelques expositions favorables. On s'adonne aussi à l'éducation des bestiaux et des chevaux, mais particulièrement à celle des moutons, dont la race fournit une laine justement renommée; les pores sont nombreux. Le gibier n'est pas rare; on estime surtout les alouettes de Leipsick. L'Erzgebirge renferme de l'argent, de l'étain, du cobalt, du fer, du cuivre, du plomb, de l'arsenic, du zinc, de l'antimoine, du manganèse, etc.; les mines d'argent ont donné, en 1828, 61,391 mares d'argent fin. Dans diverses parties se montrent des rochers de quartz et de serpentine, de la pierre calcaire, du marbre, de l'asbeste, de l'amiante, de la baryte, de l'alun, du soufre, du borax, de la houille et de la tourbe, etc., et le basalte s'y élève parfois en colonnes régulières et pyramidales; des topazes, des chrysolithes, des améthystes, des calcédoines, des cornalines, des agates, du jaspe, des grenats et des tourmalines s'y rencontrent souvent. On y remarque aussi quelques pétrifications curieuses. Aux environs de Meissen, se recueille la belle terre à porcelaine qui sert à fabriquer la célèbre porcelaine de Saxe.

L'industrie est très-active: le tissage de la toile occupe surtout la plupart des habitants, principalement dans le cercle de Lusace; à Zittau, à Bautzen et à Hernhut, la fabrication d'étoffes de laine est aussi très-

importante. Chemnitz, Planen, etc., confectionnent beaucoup de cotonnades; Leipsick et quelques autres villes possèdent des manufactures de soieries. Les machines sont très-multipliées. Destanneries, des papeteries, des brasseries, des distilleries, se trouvent en beaucoup d'endroits. La main-d'œuvre y est à bon compte, mais le mauvais état des routes et l'absence de communications fluviales rendent très-dispendieux le transport des matières premières. Les richesses minérales de ce royaume ont fait élever un grand nombre d'usines importantes, telles que forges, tréfileries, fabriques de tôle, d'acier, de vitriol, d'outils, etc.; Freyberg, que sa situation dans le pays montagneux a rendu le centre de cette espèce d'industrie, renferme une fonderie de canons et de boulets, ainsi que Dresde, dont le commerce doit surtout sa splendeur à la navigation de l'Elbe.

Le commerce exporte une assez grande quantité de bois, minéraux, toiles, laine filée, lainages, dentelles, porcelaine, tabac, etc.; les importations consistent en soie, lin, coton, café, sucre, vin et grains. Leipsick, si renommée pour les foires qui s'y tiennent deux fois par an, est le lieu le plus commerçant de cet état et le centre du commerce de librairie de l'Allemagne, qu'on estime être de 8,000,000 de francs par an; le commerce intérieur est évalué à 40,000,000 de francs par an.

Les mesures de longueur sont : le pied, qui vaut 125 lignes $\frac{1}{2}$ de France, et dont 2 font une aune; la verge (ruth) saxonne, de 15 à 16 pieds; le mille saxon, de 1,500 verges et de 12 $\frac{1}{2}$ au degré. L'acker, mesure de superficie, contient 300 verges carrées. Quant aux mesures de capacité, 1 wispel — 2 malters — 24 scheffels — 48 viertels — 96 metzes; le scheffel — 5,362 pouces cubes de Paris. Les monnaies d'or sont : le rixdal — 11 fr. 86 c.; le double auguste, de 10 thalers, — 41 fr. 49 c.; l'auguste, de 5 thalers, — 20 fr. 74 c., 50; et le demi-auguste — 10 fr. 37 c., 25; celles d'argent sont : le risdale ou reichsthaler d'espèce ou écu de convention, depuis 1763, — 5 fr. 19 c., 50; le demi-risdale ou florin de convention — 2 fr. 59 c., 75; le thaler, de 24 bons gros (monnaie imaginaire), — 3 fr. 89 c., 63; 1 gros, $\frac{1}{32}$ de risdale ou $\frac{1}{24}$ de thaler, — 0 fr. 16 c., 21.

Le roy. de Saxe est partagé entre 5 cercles, qui comprennent 38 baill., 2 baïonnies et 1 seigneurie, et dont voici les noms, les chefs-lieux et la population :

CERCLES.	CHEFS-LIEUX.	POPUL.
Erzgebirge.....	Freyberg.....	531,110
Leipsick.....	Leipsick.....	259,853
Lusace	Bautzen.....	185,809
Misnie	Dresde.....	344,563
Voigtland.....	Plauen.....	102,891
Total.....		1,414,426

On compte en Saxe environ 1,355,000 luthériens. L'éducation y est très-soignée, et l'instruction, répandue parmi le peuple; la littérature et les beaux-arts sont cultivés avec succès. Leipsick, qui possède une société économique, est le siège d'une université renommée dans toute l'Allemagne et très-fréquentée; il y a en outre dans cet état 3 consistoires luthériens, une académie des mines, un institut forestier, 2 écoles normales, 15 gymnases, 2 écoles de pays et 3 écoles militaires. Les hommes se distinguent par une franchise toute particulière et un caractère minutieux, et les femmes, par une modestie charmante.

Les revenus de ce royaume, évalués à 11,000,000 de florins (28,490,000 fr.) environ, sont perçus par les états provinciaux; la dette publique s'élève à 32,330,256 florins.

L'armée, où l'on remarque de beaux corps de cavalerie et d'artillerie, se compose de 12,000 hommes sur pied de paix; c'est ce même nombre que la Saxe doit fournir, pour son contingent, à l'armée de la Confédération Germanique.

Le gouvernement est une monarchie héréditaire et constitutionnelle. Les impôts sont consentis par les états; s'ils les refusent, le roi peut pendant un an continuer de lever les anciens; mais, six mois avant l'expiration de ce terme, il doit dans ce cas convoquer des états extraordinaires. Les hauts emplois de l'administration sont confiés à un conseil de cabinet, un conseil de finances, un conseil militaire, une haute-cour d'appel et un consistoire supérieur ecclésiastique; chaque cercle a une cour de justice et une administration particulière. Les paysans jouissent d'une liberté individuelle complète.

Le roi de Saxe, comme membre de la Confédération Germanique, où il tient le 4^e rang, a 1 voix à l'assemblée ordinaire et 4 à l'assemblée générale; la cour réside à Dresde, capitale du royaume.

Les Saxons, un des peuples les plus anciens

de la Germanie, occupaient jadis, avec les Angles, l'entrée de la Chersonèse Cimbrique, et étaient répandus le long de la mer du Nord, à la droite de l'embouchure de l'Elbe; mais, par les conquêtes que fit cette nation belliqueuse, elle s'étendit bientôt jusque sur les bords de l'Oder. Un de leurs rois, Hengist, passa dans la Grande-Bretagne et s'empara de la plus grande partie du pays après avoir vaincu les Pictes et les Ecossais. Charlemagne, après une guerre de 32 ans, parvint à les subjuguier, les força à embrasser le christianisme et en transporta une partie dans la Transylvanie, où ils donnent encore aujourd'hui leur nom à une division de cette principauté. La maison actuelle de Saxe posséda d'abord le landgraviat de Thuringe, puis le margraviat de Misnie. Frédéric-le-Guerrier arriva au pouvoir en 1422 et fut le fondateur de l'université de Leipsick; de son successeur, Frédéric-le-Bon, sortirent Ernest et Albert, souches des deux branches de la maison de Saxe qui se partagent cette contrée. C'est au commencement du xvi^e siècle que Luther parut dans la Saxe. En 1547, Jean-Frédéric-le-Magnanime, fut dépouillé de ses états et de sa dignité que l'empereur conféra à la branche Albertine, dans la personne de Maurice, chef de la maison actuellement régnante; ce prince se mit à la tête du parti protestant et força Charles-Quint, en 1552, à désigner la convention de Passau. Les Saxons prirent une part active dans la guerre de Trente Ans; en 1697, l'électeur Auguste 1^{er}, pour monter sur le trône de Pologne, vaincant par la mort de Sobieski, embrassa la religion catholique, mais les Suédois, après s'être emparés de la Pologne, envahirent la Saxe, qu'ils accablèrent de calamités jusqu'en 1708, que l'issue désastreuse de l'expédition de Charles XII en Russie la délivra. Auguste reprit alors la couronne de Pologne, tout en conservant l'électorat de Saxe. La Saxe resta neutre dans la guerre de 1740, entre la Prusse et l'Autriche, mais cette dernière puissance l'entraîna dans son parti dans celle de 1756, et les Prussiens ravagèrent ce malheureux pays, auquel la paix de 1763 rendit le repos, mais qu'elle laissa chargé d'une dette énorme. En 1793, il fournissait un faible contingent à l'armée coalisée contre la France, et garda ensuite une espèce de neutralité jusqu'en 1806, que l'électeur réunit toutes ses troupes à celles du roi de Prusse. Napoléon attacha les habitants à sa cause par des augmentations de territoire, et

la Pologne Prussienne, sous le nom de grand-duché de Varsovie, fut ajoutée aux domaines de la Saxe, qui fut en même temps érigée en royaume et s'accrut, en 1809, de plusieurs territoires cédés par l'Autriche; en 1813, la Saxe devint le théâtre de sanglantes batailles, notamment à Bautzen, à Dresde et à Leipzig: pendant cette dernière, les troupes saxonnes, se joignirent aux Alliés, au milieu de l'action, et, par là décisive, la victoire qui était restée indécise. Les Alliés s'emparèrent du royaume: le congrès de Vienne leur enleva, en 1815, une partie de leurs possessions à l'E. et au N., peuplée de 850,000 hab. et qui fut donnée à la Prusse. Cet état, ainsi rétréci, jouit enfin du repos jusqu'en septembre 1830: alors éclata à Dresde une insurrection, provoquée par l'animosité qu'un peuple presque tout entier dévoué au culte protestant nourrissait depuis longtemps contre les troupes royales et contre une cour catholique. Le roi Antoine, retiré à Pilnitz, publia, le 13 septembre, un édit par lequel il s'adjoignait, en qualité de co-régent, son neveu, Frédéric-Auguste, duc de Saxe, jeune prince aimé de la population, et cette nouvelle fut accueillie avec enthousiasme.

SAXE, *Sachsen*, prov. des États Prussiens, en Allemagne, entre 50° 27' et 53° 5' de lat. N., et entre 7° 29' et 11° 33' de long. E.: bornée au N. E. et à l'E. par la prov. de Brandebourg; au S., par le roy. de Saxe, la principauté de Reuss (branche cadette), le duché de Saxe-Altenbourg, le grand-duché de Saxe-Weimar et le duché de Saxe-Cobourg-Gotha; à l'O., par la Hesse-Electorale, le duché de Brunswick et le roy. de Hanovre. Elle possède plusieurs enclaves, dont les plus grandes sont, au S., celle de Ziegenrück, entre les principautés de Reuss et les duchés de Saxe, et celle de Schleusingen, entre l'enclave hessoise de Schmalkalden et les mêmes duchés. La partie principale de la prov. offre à peine une masse continue, parce que les duchés d'Anhalt s'y trouvent presque entièrement enclavés, et que la partie sept. des principautés de Schwarzbourg et l'enclave weimarienne d'Allstedt y sont renfermées: elle à 55 l. de longueur, de l'E. à l'O., et 50 l. de largeur, du N. au S.; la superficie totale est de 1,270 l. c.

La surface du pays, plate au N. et à l'E., est montagneuse à l'O., où l'on voit la chaîne du Harz, et au S. O., où se trouvent le Düngebirge et des rameaux du Thüringerwald. Les eaux sont partagées entre les bassins de

l'Elbe et du Weser, tous deux inclinés vers la mer du Nord. L'Elbe, coulant du S. S. E. au N. N. O., parcourt une grande partie de la province: ses principaux affluents qui arrosent ce pays sont l'Elster-Noir, la Mulde, la Saale, grosse de l'Unstrut et de la Bode, et l'Ohre; la Werra, la Leine, l'Ilse, dans le S. O. et l'O., sont les cours d'eau les plus remarquables qui se dirigent vers le Weser. Le lac de Mansfeld, divisé en deux parties, l'une douce et l'autre salée, est le principal de la province. Le canal le plus important est celui de Plane, qui joint l'Elbe au Havel.

Le climat est doux et salubre. Le sol est très-varié: sec et sablonneux dans quelques endroits, il consiste, dans d'autres, en une terre grasse et forte, d'un travail difficile. Les principales productions agricoles, après les céréales, sont le chanvre, le lin, le blé, le tabac, la garance, l'anis, le cumin, la coriandre, la guède, le colza, et la chicorée pour l'usage du café; on récolte un peu de vin, de mauvaise qualité, sur les bords de la Saale et de l'Elbe. Il y a quelques vastes forêts; mais dans la plus grande partie de cette province le bois est rare. Les bestiaux ne sont pas une des principales richesses du pays. On exploite des mines d'argent, de cuivre, de fer et de houille dans les montagnes du Harz; il y a de la terre à porcelaine dans les terrains plats du S.; de la tourbe, des pierres meulières, du gypse, de la chaux, etc.; la partie la plus importante du règne minéral est le sel, qui s'extrait, par évaporation, de plusieurs sources salées.

Les habitants sont actifs et industrieux: ils ont peu de manufactures, mais un assez grand nombre de métiers particuliers, pour la fabrication des toiles, des étoffes de laine et des cotonnades; on fabrique du tabac, du papier, de l'empois, beaucoup de bière et d'eau-de-vie. Les établissements pour le travail des métaux sont assez nombreux. Le commerce est florissant: les objets d'exportation sont les grains, l'huile et la graine de colza, le sel, le cuivre, le fer, les draps, les lainages, les cotonnades, les toiles, le tabac, le papier, l'empois, l'eau-de-vie et la bière. Les principales villes de commerce et de fabriques sont Magdebourg, Halle, Aschersleben, Mühlhausen, Erfurt, Nordhausen, Langensalza et Naumbourg.

Cette prov., dont le chef-lieu est Magdebourg, est divisée en 3 régences: Magdebourg, Mersebourg et Erfurt, subdivisées en 41 cercles. 1,178,728 hab.

SAXE-ALTENBOURG, *Sachsen-Altenburg*, duché du centre de l'Allemagne, entre 50° 45' et 51° 26' de lat. N., et entre 9° et 10° 16' de long. E. Il se compose de deux parties principales, séparées par la seigneurie de Gera : la partie orient. a au N. O. la prov. prussienne de Saxe, au N. E., à l'E. et au S. le roy. de ce nom, au S. O. le cercle weimarien de Neustadt ; la partie occid. touche, au N. E., à la prov. de Saxe, au N. au cercle de Weimar, à l'O. à la principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt, au S. au duché de Saxe-Meiningen et au cercle de Neustadt. La première a 9 l. de longueur, du N. E. au S. O., et 5 l. de largeur moyenne ; la seconde a 10 l. de longueur, du N. E. au S. O., sur 3 l. de moyenne largeur ; la superficie totale est de 64 l. c.

La partie orient. est généralement formée de belles plaines ; l'autre offre des montagnes très-peu élevées, ramifications sept. de l'Erzgebirge. Tout le pays appartient au bassin de l'Elbe : la Pleisse est le principal cours d'eau de la partie orient., et la Saale, celui de la partie occid., où l'on remarque aussi la Roda et l'Orla. Le climat est doux, surtout à l'E. ; le sol est fertile en blé dans la partie orient. ; celle de l'O. a de beaux bois. Les moutons donnent une laine très-fine ; on élève beaucoup d'abeilles. On trouve du fer, de la magnésie, du cobalt, du cuivre, de la houille, du sel, de la sanguine, du gypse, du porphyre et de la terre à porcelaine. Il y a des fabriques de toiles, de lainages, de cotonnades, de porcelaine et de salpêtre, et des forges. Les exportations consistent en grains, laines, bas, goudron, potasse, porcelaine, huiles, ustensiles en fer ; le commerce de transit est très-actif.

La population est de 109,493 hab., dont 63,874 pour la partie orientale, qui comprend les bailliages d'Altenbourg et de Ronnebourg, et 45,619 pour la partie occidentale, qui renferme les bailliages de Kahla, d'Eisenbourg et de Roda. L'instruction publique possède 1 gymnase, 1 lycée, 1 école bourgeoise, 1 école normale, et 1 école d'industrie et de manufactures.

Le gouvernement est monarchique constitutionnel. Le duc, membre de la branche Ernestine de Saxe, a une voix dans les assemblées générales de la Confédération Germanique ; il s'unit au grand duc de Saxe-Weimar et aux ducs de Saxe-Cobourg-Gotha et de Saxe-Meiningen, pour une voix dans les assemblées particulières ; il occupe, avec ces

princes, le 12^e. rang dans la Confédération, à l'armée de laquelle il fournit un contingent de 982 hommes. Le revenu de l'état est de 600,000 florins (1,554,000 fr.), et la dette publique de 824,000 florins.

Ce pays faisait partie du duché de Saxe-Gotha, sous le titre de principauté, lorsque la mort de Frédéric IV, duc de ce dernier état, arrivée en 1825, en changea la disposition politique : par une convention conclue, le 5 août 1826, entre les ducs de Saxe-Cobourg, de Saxe-Meiningen et de Saxe-Hildburghausen, celui-ci a reçu la principauté d'Altenbourg, excepté le bailliage de Camburg, en laissant son propre duché de Hildburghausen au duc de Saxe-Meiningen. En septembre 1830, il y eut des troubles populaires qui furent promptement apaisés.

SAXE-COBURG-GOTHA, *Sachsen-Coburg-Gotha*, duché d'Allemagne, dont la partie principale, située au centre de la Confédération, et comprenant les principautés de Cobourg et de Gotha, est entre 50° 10' et 51° 21' de lat. N., et entre 7° 56' et 9° de long. E. ; l'autre partie, formant la principauté de Lichtenberg, est dans l'O. de l'Allemagne, entre 49° 29' et 49° 47' de lat. N., et entre 4° 44' et 5° 21' de long. E. La principauté de Cobourg est bornée à l'O. et au N. par le duché de Saxe-Meiningen, à l'E. par le même duché et la Bavière, au S. par cette dernière ; elle a 9 l. de l'E. à l'O., 5 l. du N. au S. et 26 l. c. La principauté de Gotha, au N. de la précédente, est limitée au N. par la prov. prussienne de Saxe, à l'E. par la même prov. et la principauté de Schwarzbourg-Sondershausen, au S. par le grand-duché de Saxe-Weimar et l'enclave prussienne de Seblisungen, au S. O. par l'enclave hessoise de Schmalkalden, et à l'O. par le duché de Saxe-Meiningen et la principauté weimarienne d'Eisenach ; elle a 12 l. du N. au S., 11 l. de l'E. à l'O. et 76 l. c., en y comprenant quelques enclaves, dont les principales sont celle de Volkerode, au S. O. de la partie sept. de la princip. de Schwarzbourg-Sondershausen, et celles de Lauterbach et de Natza, au N. de la principauté d'Eisenach. La principauté de Lichtenberg, entre la principauté oldenbourgeoise de Birkenfeld, au N. O., la seigneurie hombourgeoise de Meissenheim, au N. E., le cercle bavarois du Rhin, au S. E., et la régence prussienne de Trèves, au S. O., a 10 l. du N. E. au S. O., 3 l. de largeur moyenne et 30 l. c. La superficie de tout le duché est de 132 l. c.

La principauté de Cobourg, en partie couverte au N. par des montagnes, offre la grande vallée de l'ltz et plusieurs autres vallées fertiles; la Rutba et la Steinach sont, après l'ltz, les rivières les plus importantes du pays. La princip. de Gotha est bornée au S. par les montagnes peu élevées du Thüringerwald; il y a quelques plaines dans le N. Les eaux appartiennent à deux bassins, celui du Weser, à l'O., et celui de l'Elbe, à l'E. : on remarque dans le premier la Nesse, la Leina, le Horsel, et dans le second, l'Unstrut, l'Apfelstedt et la Gera. Placée à côté du Hundsrück, la principauté de Lichtenberg est montagneuse, et renferme beaucoup de forêts, dont les plus grandes sont celles de Schwandel et de Spimont : la Nahe, qui forme une partie de la limite de ce pays, du côté de la principauté de Birkenfeld, le Stein-Alb, qui l'arrose au N. E., et la Blise, qui le parcourt au S. O., en sont les principales rivières.

Le duché de Saxe-Cobourg-Gotha produit en assez grande quantité du blé, de l'épeautre, des pommes de terre, du lin, du vin, du colza, du houblon, de la coriandre, des pavots, de l'anis, du cumin, de la guède; des carottes renommées et des truffes. Le gros bétail est une des richesses importantes des principautés de Cobourg et de Lichtenberg; les moutons abondent dans celles de Cobourg et de Gotha; les pores et les oies sont des produits intéressants de cette dernière. Les productions minérales consistent en houille, magnésie, fer et pierres meulières de porphyre.

L'industrie est surtout active dans la principauté de Gotha : on y fabrique des toiles, des cotonnades, des draps, des camelots, des cuirs, du papier, du tabac, des objets en fer, des pipes, de la porcelaine, de la poterie, de la potasse, du salpêtre, du noir de fumée, de la poix, de la tonnellerie, des instruments de musique, du vermicelle, du macaroni, du bleu de Prusse, du sel ammoniac; il y a beaucoup de scieries. Dans la principauté de Cobourg, on fait des toiles, des draps, quelques cotonnades, de la bière, de l'eau-de-vie, du bleu de Prusse; la principauté de Lichtenberg a des fabriques de toiles et des scieries.

La principauté de Gotha fait de nombreuses exportations, qui consistent surtout en laine, bois, ouvrages en bois, genièvre, guède, anis, coriandre, magnésie, toiles, fil, camelots, poix, noir de fumée, potasse, ferronnerie,

porcelaine, huile de lin, foies et pâtes d'oies. La principauté de Cobourg exporte du bétail engraisé, du beurre salé, de la laine, des toiles, des objets en bois; celle de Lichtenberg, du bétail, du vin, du lin, du chanvre, des toiles.

La population de ce duché, dont Cobourg est la capitale, s'élevait, en 1830, à 156,600 hab., dont 38,000 pour la principauté de Cobourg, 88,600 pour celle de Gotha, et 30,000 pour celle de Lichtenberg; ils professent le luthéranisme, excepté 11,500 catholiques, 2,900 réformés et 1,200 Juifs. L'instruction y est surveillée avec soin et succès : il y a 4 gymnases et écoles latines, 1 gymnase académique, 5 écoles normales, 37 écoles bourgeoises et 381 écoles de campagnes. Gotha est la ville principale pour les établissements scientifiques et littéraires.

Le gouvernement est monarchique constitutionnel; le duc, membre de la branche Ernestine de Saxe, a une voix dans les assemblées générales de la Confédération Germanique, et s'unit au grand-duc de Saxe-Weimar et aux ducs de Saxe-Meiningen et de Saxe-Altenbourg, pour une voix dans les assemblées particulières; il occupe, avec ces princes, le 12^e rang dans la Confédération, à l'armée de laquelle il fournit un contingent de 1,366 hommes. Le revenu de l'état est de 900,000 florins (2,331,000 fr.), et la dette publique de 3,000,000 de florins.

SAXE-GOTHA, *Sachsen-Gotha*, ancien duché d'Allemagne, réparti, en 1826, par suite de la mort de son dernier duc, Frédéric IV, entre le duc de Saxe-Cobourg, le duc de Saxe-Hildburghausen, et le duc de Saxe-Meiningen.

SAXE-HILDBURGHAUSEN, *Sachsen-Hildburghausen*, ancien duché d'Allemagne, cédé, en 1826, au duc de Saxe-Meiningen, par son souverain, qui a reçu en échange la principauté d'Altenbourg, en prenant le titre de duc de Saxe-Altenbourg.

SAXE-MEININGEN, petite ile de l'Atlantique méridional, par 30° 45' de lat. S. et 22° 20' de long. O.

SAXE-MEININGEN-HILDBURGHAUSEN, duché du centre de l'Allemagne, entre 50° 6' et 50° 58' de lat. N., et entre 7° 43' et 9° 20' de long. E.; borné au N. par le duché d'Altenbourg, les principautés de Schwarzbourg, l'enclave prussienne de Schleusingen, l'enclave bessoise de Schmalkalden et la principauté weimarienne d'Eisenach, à l'O. par cette dernière et la Bavière, au S. par celle-

ci et le duché de Saxe-Cobourg-Gotha, à l'E. par les principautés de Reuss et de Schwarzbourg, deux enclaves prussiennes et le grand-duché de Saxe-Weimar. Il possède 4 enclaves principales : celle de Camburg, entre le grand-duché de Saxe-Weimar et les États-Prussiens ; celle de Kranichfeld, entre le même grand-duché, les mêmes états et les principautés de Schwarzbourg ; le territoire de Sonnenfeld, entre le duché de Saxe-Cobourg-Gotha et la Bavière ; enfin le territoire de Königsberg, dans la Bavière. La partie principale du duché forme une longue bande demi-circulaire, dirigée de l'O. à l'E., et dont la convexité regarde le S. : elle a une longueur de 30 l. et une largeur moyenne de 4 l. La superficie de tout le pays est de 115 l. c.

Le duché de Saxe-Meiningen est généralement montagneux. Les cours d'eau dépendent de trois bassins de fleuves, ceux de l'Elbe, du Weser et du Rhin : la Saale et l'Orla, dans la partie orient. de la contrée, sont les principales rivières qui coulent dans le premier ; la Werra, comprise dans le second, arrose la partie occid. ; dans le S., on voit la Mitz, l'Ilz et la Steinach, tributaires du Rhin, par l'intermédiaire du Main.

Le climat est rude dans les parties élevées, mais doux dans les grandes vallées de la Saale et de la Werra. Les produits végétaux consistent en blé, épeautre, pommes de terre, navette, chanvre, lin, houblon, tabac, un peu de vin et beaucoup de bois. Le pays est riche en bêtes à cornes et en moutons ; on y élève de bons chevaux. Le gibier et le poisson sont communs ; on pêche quelquefois des perles dans la Steinach. Il y a des mines d'or, d'argent et de plomb, mais elles ne sont pas assez importantes pour être exploitées ; les mines de fer sont nombreuses et riches ; on extrait un peu de cuivre. Il y a deux salines intéressantes, celles de Salzungen et de Friedrichshall ; enfin le pays possède du soufre, du cobalt, de la houille, des pierres de taille, de l'ardoise, du marbre, de la terre à foulon, des pierres à fusil, du bol et de l'alun.

L'industrie de fabrication n'est active que dans les parties montagneuses : on y trouve beaucoup de forges, des fabriques de porcelaine, des verreries, des briqueteries, des fabriques de couleurs, de potasse et de bois-sellerie, un grand nombre de brasseries, de distilleries et de scieries ; Sonnenberg, surtout, est le siège d'une industrie très-florissante. Les principales exportations consistent en tabac, sel et bois ; on exporte aussi de la

potasse, de la poix, du noir de fumée, de la laine, des bestiaux engraisés, du fer et de la quincaillerie, du marbre, du papier, du verre, de la porcelaine, du sel ammoniac, des couleurs et particulièrement des marchandises de Sonnenberg.

Le duché de Saxe-Meiningen a pour capitale Meiningen, et comprend 2 principautés : 1°. celle de Meiningen, qui renferme l'Unterland, avec les bailliages de Themar et de Romhild, l'Oberland et le bailliage de Kranichfeld ; 2°. celle de Hildburghausen, qui se compose de la principauté de Hildburghausen proprement dite, du territoire de Saalfeld et du bailliage de Camburg. La première avait, en 1826, 70,670 hab., et la seconde, 58,979 ; tout le duché comptait, en 1827, 130,500 hab. L'instruction est dans un état florissant ; il y a 3 gymnases, 2 écoles normales, 1 école forestière, 17 écoles bourgeoises et 212 écoles de campagnes.

Le gouvernement est monarchique constitutionnel. Le duc a une voix aux assemblées générales de la Confédération Germanique. et se joint au grand-duc de Saxe-Weimar et aux ducs de Saxe-Cobourg-Gotha et de Saxe-Altenbourg, pour une voix dans les assemblées particulières ; il occupe, avec ces princes, le 12°. rang dans la Confédération. Les revenus de l'état s'élèvent à 750,000 florins (1,942,500 fr.), et la dette publique, à 2,500,000 florins.

SAXE-WEIMAR-EISENACH, grand-duché du centre de l'Allemagne, entre 50° 26' et 51° 27' de lat. N., et entre 7° 33' et 9° 53' de long. E. Il se compose de trois parties détachées, accompagnées chacune de quelques enclaves : 1°. le cercle de Weimar-Iena, borné au N. par la prov. prussienne de Saxe, à l'O. par la même prov. et la principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt, au S. par cette principauté et par le duché de Saxe-Altenbourg, qui le limite aussi l'E. : il a 15 l. de l'E. à l'O. et 11 l. du N. au S. ; 2°. le cercle de Neustadt, au S. E. du précédent, avec lequel il forme la principauté de Weimar : il est entouré par le duché de Saxe-Altenbourg et la principauté de Reuss (branche cadette), au N. et au N. E., les principautés de Reuss, au S., la prov. prussienne de Saxe et le duché de Saxe-Meiningen, à l'O. : il a 10 l. de l'E. à l'O. et 4 l. du N. au S. ; 3°. le cercle ou la principauté d'Eisenach, la division la plus occidentale, bornée au N. par la prov. de Saxe, à l'O. par la Hesse-Electorale, au S. par la Bavière, à l'E. par les duchés de Saxe-Meiningen et de

Saxe-Cobourg-Gotha; il a 15 l. du N. au S. et 4 l. de l'E. à l'O. Deux principales enclaves appartiennent au cercle de Weimar-Iena: ce sont celles d'Ilmenau, au S. O., et d'Allstedt, au N.; les plus remarquables du cercle d'Eisenach sont celles d'Ostheim, au S., et de Zillbach, à l'E. La superficie de tout le grand-duché est de 184 l. c., dont 127 pour la principauté de Weimar et 57 pour celle d'Eisenach.

La surface de ce pays offre une succession de montagnes et de collines: nulle part il n'y a de vastes plaines; mais on voit quelques larges vallées, comme celles de la Werra, de la Saale et de l'Ilm; même dans ces vallées, le sol n'est pas généralement bon. Les montagnes sont d'une médiocre élévation. Presque toutes les hauteurs sont revêtues de belles forêts.

Les eaux de ce grand-duché se distribuent entre les bassins de deux fleuves, l'Elbe et le Weser: au premier, appartient la Saale, qui parcourt la principauté de Weimar, et dont quelques affluents remarquables, comme l'Elster, l'Orla, l'Ilm et l'Ustrut, arrosent aussi cette contrée; la Werra, qui dépend du bassin du Weser, coule dans la principauté d'Eisenach, en recevant le Suhl, le Horsel, la Felda et l'Ulster. L'enclave d'Ostheim seule fait partie du bassin du Rhin: le Streu, qui l'arrose, est affluent de la Saale franconienne. On ne compte que deux sources minérales renommées, celles de Berka et de Rubla. Le climat est assez rude vers le Thüringer-wald. La vallée de la Saale jouit d'une température beaucoup plus favorable: il y a même des vignobles dans une assez grande étendue. L'air est sain partout.

L'agriculture a à lutter contre les grandes difficultés qu'offre la nature du sol. Le cercle le plus productif est celui de Weimar: on y cultive assez de blé. La principauté d'Eisenach est la partie la moins riche en blé; on y cultive beaucoup de pommes de terre et d'avoine. Le lin et le colza abondent généralement; le pavot se trouve en assez grande quantité dans la principauté d'Eisenach, et le chanvre, sur les bords de la Saale. Les fruits sont nombreux, mais d'espèces médiocres: les pommes de Bursdorf et les cerises d'Ostheim ont cependant quelque réputation; on exporte des prunes. Le vin des environs d'Iena et de Kunitz n'offre qu'une récolte à peu près insignifiante, à cause de sa mauvaise qualité. Le bois est une des principales richesses du pays. Les bêtes à cornes présen-

tent beaucoup d'importance dans les territoires de Neustadt et d'Eisenach. Il y a un beau haras grand-ducal à Allstedt. Les moutons fournissent une laine très-fine, qui, sous le nom de laine électorale, s'exporte principalement en Angleterre. Les pores sont nombreux; la volaille, le gibier et le poisson abondent aussi. On extrait, dans les environs d'Ilmenau, du fer et du manganèse; il y a une saline près de Creutzburg, une mine de houille à Kammerberg, et une exploitation de bois bitumineux à Kaltennordheim. La terre à potier et les carrières de pierre sont beaucoup plus importantes. Nous signalerons encore de la terre à foulon, la tourbe du cercle de Neustadt, et de l'albâtre.

Les fabriques en grand sont peu nombreuses: le cercle de Weimar est le plus pauvre sous ce rapport; cependant on peut citer les fabriques de bas d'Apolda, celles de draps et de toiles de Weimar, les brasseries de la même ville, d'Ober-Weimar et de Schwerstedt, la poterie de Bürgel, un assez grand nombre de distilleries d'eau-de-vie et quelques fabriques de potasse. Dans le cercle de Neustadt, on fait des draps et de la bonne poterie. C'est dans la principauté d'Eisenach que l'industrie a le plus d'activité: elle s'y exerce sur les draps, les cotonnades, les toiles, les rubans, les tapis, etc. Les principaux objets d'exportation consistent en laine, fruits secs, genièvre, raiforts, gibier, étoffes de laine, de coton et de lin, poterie, potasse, livres et cartes de Weimar, etc. Le commerce de transit est considérable; les routes sont bonnes, mais les droits de péage, très-chers.

Les mesures de longueur sont: le pied saxon ou 1/2 aune—125 lignes de Paris; le klafter—750 lignes; la ruthe—2,000 lignes. La principale mesure agraire est l'acker, de 140 ruthes arrées. Le boisseau ou sebbel de Weimar—4,490 pouces cubes de Paris. Pour le vin, on emploie l'obm, qui contient 2 eimers ou 160 bouteilles. Quant aux monnaies, on se sert habituellement du rixdale d'espèce, de 1 thaler 10 gros, et du zwanziger, de 5 gros 8 pfennigs.

La population était, en 1829, de 228,162 hab., dont 152,038 pour la principauté de Weimar et 76,124 pour celle d'Eisenach. Les habitants passent pour être laborieux, simples et d'un esprit vif et délié. L'instruction est très-répandue et bien administrée: outre la célèbre université d'Iena, on trouve 2 gym-

nases, 69 écoles bourgeoises, 543 écoles de campagnes et 2 écoles normales. Nous ne pouvons omettre l'institut géographique de Weimar, cette ville savante et littéraire, qu'on a surnommée l'Athènes de l'Allemagne.

Le gouvernement est constitutionnel. Le grand-duc, chef de la branche Ernestine de Saxe, fait partie de la Confédération Germanique; il a 1 voix aux assemblées générales de la diète, se réunit aux ducs de Saxe-Cobourg-Gotha, Saxe-Altenbourg et Saxe-Meiningen, pour envoyer une voix aux assemblées particulières, et occupe avec eux le 12^e rang dans la Confédération. La force armée consiste en 2,164 hommes, et le contingent pour la Confédération, en 2,010 hommes. Les revenus de l'état s'élèvent à un peu plus de 7,000,000 de fr., et la dette publique, à 23,355,000 fr. Nous avons indiqué la division administrative du grand-duc de Saxe en deux principautés, dont l'une comprend 2 cercles, et l'autre n'en forme qu'un; sous le rapport religieux, il y a deux surintendances évangéliques et 1 diocèse catholique. Iena a une cour supérieure d'appel, à laquelle ressortissent tous les ducs de Saxe et les principautés de Reuss. Weimar est la capitale de l'état.

SAXKIOBING, ville et port de Danemark, dans le diocèse et l'île de Laaland, bailli. et à 2 l. E. N. E. de Marichoe; au fond d'un petit golfe. Elle a 1 école danoise et 1 hôpital. Commerce de blé. 600 hab.

SAXMUNDHAM ou SAXMUNDUM, ville d'Angleterre, comté de Suffolk, hundred de de Plomesgate; à 6 l. N. E. d'Ipswich, sur une montagne. Les rues en sont non pavées et étroites. 989 hab.

SAXONS (PAYS DES), une des 3 grandes divisions de la Transylvanie, dont elle occupe le centre et le S. Il a 348 l. e. et se divise en sièges: Hermanstadt, Lesehkireh, Medwisch, Mühlenbach, Reissmarkt, Reys, Schasbourg, Grand-Sehenk et Szaszvaros, et 2 distr. : Bistritz et Cronstadt. 360,000 hab.

SAYALONGA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. E. N. E. de Malaga (Grenade), et à 6 l. S. d'Alhama; à quelque distance de la Méditerranée. 819 hab.

SAYALPEE, Indiens des États-Unis, dans le N. du territoire de Columbia, vers les bords du fleuve de ce nom.

SAYANSK ou SAYANSKIË, chaîne de montagnes sur la frontière de la Sibirie et de l'empire Chinois. Elle prend naissance sur le versant occid. de la chaîne qui, détachée

du Tangnou, se dirige vers le lac Baïkal; elle court à l'O., et s'arrête au bord de l'éniseï, qui la sépare du Petit-Altai. Son étendue est d'environ 130 l. Les rivières qui en descendent, dépendent toutes du bassin de l'éniseï; sur le versant mérid., on remarque le Beikem, et sur celui du N., l'Ilia, l'Ouda et le Kyzyr.

SAYANSKOÏ ou OMAITOUKA, bourg fortifié de Russie, en Asie, gouv. d'éniseïsk, à 20 l. S. de Minousinsk et à 70 l. S. S. O. de Krasnoïarsk; sur la droite de l'éniseï. Il est entouré d'un fossé et défendu par 6 canons de fer. On y voit cinq casernes, un magasin de vivres et un autre à poudre.

SAYANTZY, peuplade de la Mongolie, au N. O. du pays des Khalkha. Elle habite vers les monts Sayansk. Ils vivent en nomades, en faisant pâturer leurs rennes.

SAYATON, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. E. de Guadalaxara (Madrid), et à 1 l. 1/2 N. d'Almonacid. 480 hab.

SAYBROOK, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté de Middlesex, à 13 l. S. S. E. d'Hartford; sur la droite du Connecticut, à son embouchure dans le golfe de Long-Island. La pêche y est très-active. 4,165 hab.

SAYMERANBACAN, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 6 l. O. de Madras, dans le Karatatie. distr. de Djaghire. Il y a à côté un étang de 3 l. de longueur sur 1 de largeur.

SAYN, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, regence, cercle et à 2 l. N. de Coblentz, et à 1 l. 3/4 E. N. E. de Neuwied. 620 hab.

SAYO, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Farima.

SA-YOU, rivière de Chine, prov. de Setchhouan. Elle coule au N. E., et afflue à la droite du Kin-cha-kiang, un peu au-dessous de la ville du dép. de Ma-hou, après un cours d'environ 50 l.

SAYS ou SAY, une des plus grandes îles du Nil, en Nubie; dans le pays de Sokkot. Elle a 2 l. 1/2 de longueur sur 1 l. de largeur. Les bords sont fertiles et agréables: on y trouve beaucoup de dattiers. L'intérieur est habité par des gazelles et des loups. Au N., sont deux autres petites îles qui se réunissent à l'île principale, lorsque les eaux sont basses. Du côté de l'E., se présente un beau passage pour les barques.

SAZAWA, rivière qui prend sa source en Bohême, près du village de Radostin, dans le S. E. du cercle de Czauslau, et se jette dans

la Moldau, par la gauche, à 5 l. au-dessus de Prague, après un cours d'environ 32 l. Przybislau, Deutsch-Brod et Sternberg sont les principaux endroits situés sur ses bords.

SAZAWA, bourg de Bobême, cercle et à 4 l. S. S. O. de Kaurzim, et à 9 l. 1/4 S. E. de Prague; près de la gauche de la rivière de son nom. Source minérale.

SBECCA, CENACA, village de Barbarie, roy. de Tunis, à environ 20 l. S. O. de Gafsa.

SBIBALL, SURZA, ville ruinée de Barbarie, roy. de Tunis, à environ 7 l. N. de Spaitla; dans une belle plaine.

SCAER, bourg de France, dép. du Finistère, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Quimperlé, et à 6 l. 1/2 E. de Quimper; chef-lieu de canton. 4,000 hab. Les environs sont très-boisés.

SCAFATI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 5 l. N. O. de Salerne, cant. et à 1 l. O. N. O. d'Angri, sur le Sarno. Patrie du poète lyrique Sgruttenino. 2,390 hab.

SCA-FELL, montagne d'Angleterre, comté de Cumberland, ward d'Allerdale-above-Derwent. Lat. N. 54° 27' 2". Long. O. 5° 33' 0". Elle a deux pics, dont le plus élevé est de 3,166 pieds, et l'autre de 3,092 pieds au-dessus du niveau de la mer.

SCALA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 5 l. 1/4 S. E. de Rossano, cant. et à 1 l. 3/4 S. O. de Cariati; près de la Fiumenica. 1,300 hab.

SCALA, ville du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 3 l. O. de Salerne, et à 8 l. 1/4 S. E. de Naples; chef-lieu de canton, près du golfe de Salerne. 1 cathédrale ornée de stue, 7 églises paroissiales et 1 hôpital. 1,700 hab. Mines de plomb.

SCALA, bourg de la Turquie d'Asie, sur la côte S. E. de l'île de Chypre, près de Larnica. Résidence de plusieurs consuls étrangers.

SCALAMBRA, cap sur la côte mérid. de la Sicile, prov. et à 17 l. 1/2 S. O. de Syracuse, distr. et à 5 l. 1/4 S. O. de Modica; sur le canal de Malte, par 36° 46' de lat. N. et 12° 10' de long. E.

SCALA-NOVA (GOLFE DE), formé par l'Archipel sur la côte de la Turquie d'Asie, en Anatolie, sandjaks d'Aidin et de Saghala, devant la ville de son nom. Il a environ 6 l. de large à son entrée, sur 10 l. de profondeur, et est fermé au S. par l'île Soussam-adassi. Il reçoit le Kutchuk-Méïnder.

SCALA-NOVA, Couch-adassi, NEAPOLIS, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak d'Aidin; à 10 l. O. de Guzelhissar et à 14

l. S. de Smyrne, au fond du golfe de son nom. Lat. N. 37° 50' 30". Long. E. 24° 54' 45". Placée en amphithéâtre sur un coteau qui domine le golfe, elle est ceinte de murailles, défendue par un château et assez bien bâtie. Il y a plusieurs mosquées, 1 église grecque, des bazars, des hans et des bains publics. Le port est abrité des vents de l'O. par une petite île, où est une tour peu élevée. C'est un des ports les plus commerçants de la côte; il fait un grand commerce de blé, riz, vin estimé, lin, toiles, etc. On y voit encore quelques restes des édifices de Neapolis. Environ 20,000 hab., parmi lesquels 5,000 Grecs, 100 Arméniens et 200 Juifs.

SCALBY, paroisse d'Angleterre, Northbridging du comté d'York, lythe de Pickering; à 1 l. N. O. de Scarborough. 1,559 hab.

SCALEA (CAPO DELLA), cap du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. de Paolo, cant. et à 1 l. N. O. de Scalea; sur le golfe de Policastro.

SCALEA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 12 l. 1/4 N. N. O. de Paola, et à 7 l. 3/4 O. de Castro-villari; chef-lieu de canton. 3 églises et 1 couvent d'hommes. Patrie du médecin Caloprese. 2,060 hab.

SCALENGHE, bourg des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 2 l. 1/2 E. de Pignerol, mand. et à 1 l. 1/4 N. de Vigone. 1,300 hab.

SCALETTA, bourg de Sicile, prov., distr. et à 4 l. 1/2 S. O. de Messine, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. d'Ali; près du Phare de Messine, sur lequel se trouve, par 38° 2' de lat. N. et 13° 9' de long. E., le cap della Scaletta.

SCALINATA, nom que l'on donne au chemin qui établit la communication entre les parties haute, et basse de l'île de Capri, dans le golfe de Naples. Il consiste en un escalier taillé dans le roc vif, et a 552 degrés; le sommet est à 1,500 pieds au-dessus de la mer.

SCALINO (PIZZO), montagne des Alpes Rhétiques, dans le roy. Lombard-Vénitien, prov. de Valteline, à 3 l. N. de Sondrio. 3,300 mètres au-dessus du niveau de la mer.

SCALLOWAY, ou SCALLAWAY, village sur la côte S. O. de Mainland, dans les îles Shetland; au fond d'un golfe de même nom, où il a un excellent port.

SCALPA, une des îles Hébrides, en Écosse, par 57° 20' de lat. N. et 8° 15' de long. O. Elle a 1 l. de long du N. au S., sur 1/2 l. de large, et est aride et couverte de rochers.

SCALPAY ou GLASH, une des îles Hébrides, en Écosse, à l'entrée de l'East-loch-Tur-

bet; le fanal, à l'extrémité orient., est par 57° 50' de lat. N. et 8° 53' de long. O. Elle a 1 l. de long de l'E. à l'O., sur 1/2 l. de large, et est basse, couverte de bruyères et très-entrecoupée de bras de mer.

SCAMANDRE ou XANTHE, rivière de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Biga. Elle naît près et à l'O. des ruines de Troie, coule vers le N., et se jette dans le Mendéré-sou (Simois), par la gauche, après un cours d'environ 31. Ce ruisseau a été chanté par Homère; il paraît avoir été plus considérable autrefois qu'aujourd'hui.

SCAMPS ou SCANP, village de Suisse, cant. des Grisons, ligue de la Maison-de-Dieu, dans la Haute-Engadine; à 9 l. S. E. de Coire; sur l'Inn. 450 hab.

SCANDALI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ulérieure 11°, distr. et à 3 l. O. N. O. de Cotrone, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Sta.-Severina. 1,150 hab.

SCANDER, canal de la Basse-Égypte. Il commence près de Zákazik, en prenant les eaux de celui de Mouâs, et se rend à l'ouady Toumlât.

SCANDÉROUN ou ALEXANDRETTE (GOLFE DE), SIXUS ISSIERS, golfe de la Turquie d'Asie, à l'extrémité N. E. de la Méditerranée. Il a 13 l. de largeur à son ouverture, entre le cap Mallo, en Caramanie, et le cap Khan-sir, en Syrie, sur une profondeur à peu près égale.

SCANDÉROUN, ou ALEXANDRETTE, ALEXANDRIA-CATA-ISSON, ville et port de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 30 l. N. O. d'Alep, et à 10 l. N. N. O. d'Antakioh; sur la côte orient. du golfe de son nom. Lat. N. 36° 35' 27". Long. E. 33° 55' 0". Elle était, il y a quelques années, le centre d'un commerce assez actif: elle n'a plus qu'un château et quelques maisons, la plupart habitées par des pécheurs. La rade y est bonne et bien abritée des vents du S. et de l'E.

SCANDIANO, bourg du duché et à 4 l. O. S. O. de Modène, distr. et à 3 l. S. E. de Reggio, chef-lieu de canton. Il a un château. On croit que l'Arioste y est né.

SCANDINAVIE, nom ancien de la Suède et de la Norvège.

SCANDOLARA-RAVARA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. E. S. E. de Crémone, distr. et à 2 l. 1/2 N. O. de Casal-Maggiore. 1,456 hab.

SCANGERO ou SKANTZOURA, SCANDILA, île de l'Archipel, dans le dép. grec des Sporades-Septentrionales, entre Selidromi et

Skyro. Lat. N. 39° 6'. Long. E. 21° 48'. Elle a 1 l. de long, du N. au S., sur 1/2 l. de large.

SCANIE, *Skane*, ancienne prov. de Suède, formant aujourd'hui les préfectures de Malmöhus et de Christianstad.

SCANNO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ulérieure 11°, distr. et à 3 l. 1/2 S. de Sulmona, et à 6 l. 3/4 N. E. de Sora; chef-lieu de canton. 2,600 hab.

SCANSANO, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 17 l. S. de Sienne, et à 4 l. E. S. E. de Grosseto; chef-lieu de podesterie. 800 hab.

SCANZANO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ulérieure 11°, distr. et à 4 l. 1/4 N. O. d'Avezzano, cant. et à 3/4 de l. N. de Tagliacozzo; près de l'Îlele. 350 hab.

SCANZANO, village du roy. et de la prov. de Naples, distr. et près de Castel-a-Mare. Il est formé de 3 hameaux. 2,000 hab.

SCAPPOLI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 8 l. 1/2 N. O. de Piedimonte, cant. et à 1 l. S. de Castellone; sur une colline. 720 hab.

SCARBA, une des îles Hébrides, en Écosse, près de la côte du comté d'Argyle, dont elle dépend. Lat. N. 56° 11'. Long. O. 8°. Elle a 1 l. du N. au S. et autant de l'E. à l'O., et est ronde, montagneuse, composée de rochers et de d'un aspect sauvage. 50 hab. environ. Entre les îles de Scarba et de Jura, il y a un tournant d'eau dangereux appelé Cor-y-bàr-chen ou Corryvracken.

SCARBOROUGH, ville et port d'Angleterre, dans le North-riding du comté d'York, lythe de Pickering, à 12 l. N. E. d'York; sur la mer du Nord, au fond d'une belle baie. Lat. N. 54° 18' 0". Long. O. 2° 50' 2". Elle est bâtie en amphithéâtre, et jouit d'un air pur et salubre: les rues principales sont larges, bien pavées et garnies de beaux trottoirs; les jardins et les promenades sont très-agréables. 2 hôpitaux, dont un pour les marins; 1 beau théâtre, des salles d'assemblée et plusieurs établissements de charité; 1 manufacture de toiles à voiles. Ce port, le plus important de la côte orient. de l'Angleterre, entre l'Humber et la Tyne, est vaste, commode, d'un accès facile et d'une profondeur suffisante pour recevoir les plus gros vaisseaux, qui y trouvent un abri sûr durant les violents ouragans de l'E., assez fréquents sur cette côte; il est protégé par une belle jetée et défendu par plusieurs batteries. On y fait un commerce considérable: on en exporte des grains, du beurre, des pores salés et des jambons, des

poissons salés, etc. La pêche du hareng, de la morue, du maquereau, du turbot, etc., et les salaisons y forment aussi un article important de commerce; mais c'est à ses eaux minérales et à ses bains de mer que cette ville doit une grande partie de sa prospérité actuelle. Elle envoie 2 membres au Parlement. 8,533 hab. Environs charmans.

SCARBOROUGH, comm. des États-Unis, état de Maine, comté de Cumberland; à 4 l. O. de Portland. 2,232 hab.

SCARBOROUGH, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel Mulgrave; entre 0° et 3° de lat. N., et entre 170° et 172° de long. E. Les principales îles sont Hopper, Hall, Gilbert, Knoy, Charlotte et Mathews. On comprend quelquefois ce groupe et celui de King's-Mill, qui l'avaisine vers le S. E., sous le nom de Gilbert.

SCARBOROUGH, fort sur la côte S. E. de l'île de Tabago, une des Petites-Antilles. Lat. N. 11° 11' 50". Long. O. 63° 5' 5".

SCARIES (GRANDE), rivière de la Guinée Supérieure, à la côte de Sierra-Leone; formée par la réunion de la Kung-Karrou-Kabba et du Kolungtang, coule à l'O., et se jette dans l'Atlantique, à 7 l. N. de l'embouchure de la Sierra-Leone, après 10 l. de cours. Un peu au S. de cette rivière, coule, aussi de l'E. à l'O., la Petite Searies.

SCARDA, petite île de l'Adriatique, dépendante de l'Illyrie, cercle d'Istrie, au S. E. de l'île Osiero; la pointe S. est par 44° 16' 50" de lat. N. et 12° 21' 0" de long. E.

SCARDONA, ville de Dalmatie, cercle et à 10 l. S. E. de Zara, et à 1 l. 1/2 N. E. de Sebenico; sur la rive droite de la Kerka, qui forme une cascade magnifique un peu au-dessus, et que les grands navires peuvent remonter jusque là. Siège d'un évêché. Elle est entourée d'une muraille et a 2 forts. Cette ville s'est considérablement accrue par le commerce avec la Turquie; plusieurs marchands bosniaques et serbiens y sont établis. 6,200 hab. Sous les Romains, elle était le chef-lieu de la prov. de Liburnie.

SCARÈNE, *Scarena*, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 3 l. 1/3 N. E. de Nice, chef-lieu de mand.; sur le Paglion. 1,200 hab.

SCAREWALSH, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Wexford.

SCARFIZZI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ulérieure 11°, distr. et à 6 l. N. N. O. de Cotrone, cant. et à 1 l. 2/3 N. O. de Strongoli. 600 hab.

SCARIEFF ou SCARAV, petite île de l'At-

lantique, sur la côte S. O. de l'Irlande, comté de Kerry; par 51° 48' de lat. N. et 12° 25' de long. O.

SCARISBRICK, comm. d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de West-Derby, paroisse et à 2 l. 3/4 N. O. d'Ormskirk, et à 3 l. N. de Liverpool. 1,584 hab.

SCARLA ou SCHARLTHAL, vallée de Suisse, cant. des Grisons, ligne de la Maison-de-Dieu, dans la Basse-Engadine; à 14 l. E. S. E. de Coire. Il y a une mine de plomb et d'argent.

SCARLINO, MARLIANA, village du grand-duché de Toscane, principauté et à 6 l. E. S. E. de Piombino, près et à l'E. du lac de son nom, qui a 1 l. de long sur 1/2 l. de large, et qui décharge ses eaux dans le canal de Piombino.

SCARNAFIGGI, bourg des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 1 l. N. E. de Saluces, mand. et à 2 l. S. S. O. de Villanuova-Solaro; près de la Vraita. 2,173 hab.

SCARO; bourg de Grèce. Voy. SKARO.

SCARP, une des îles Hébrides, en Écosse, sur la côte occid. d'Harrie; par 57° 56' de lat. N. et 9° 23' de long. O.

SCARPANTO ou KOJE, CARPATOS, île de l'Archipel, dans le dép. grec des Cyclades-Mérid., entre les îles de Candie et de Rhodes; la pointe S. est par 35° 23' 30" de lat. N. et 24° 52' 40" de long. E. Cette île a 11 l. de long. du N. au S., sur 3 l. de large; on n'y récolte que du coton et quelques fruits. Elle a des mines de fer, des carrières de marbre et plusieurs petits ports, et est habitée par des Grecs. Avderno, sur la côte orientale, est l'endroit principal.

SCARPATION, île de l'Archipel, dans le dép. grec des Cyclades-Méridionales, près de l'extrémité sept. de l'île Scarpanto; la pointe N. est par 35° 54' 20" de lat. N. et 24° 52' 10" de long. E.

SCARPE, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. du Pas-de-Calais, près et à l'O. du village de Berles, arrond. de St.-Pol, cant. d'Aubigny, arrose Arras, où elle reçoit le Crinchon, à droite, puis Douay, Marchiennes, et St.-Amand, et, sur la limite de la prov. belge de Hainaut, à 2 l. 3/4 S. S. E. de Tournay, se jette dans l'Escaut, par la gauche, après un cours d'environ 21 l., dont 16 de navigation depuis le bassin construit sous les murs d'Arras. Le canal de la Sensée, la fait communiquer à l'Escaut, et celui de la Deule la réunit à la Lys. Ce cours d'eau est sujet à de fréquents débordemens.

SCARPE, furt de France, dep. du Nord,

arrond., cant. et à 1,200 mètres N. de Donay; sur la gauche de la Searpe.

SCARPERIA, bourg de Toscane, prov. et à 1/2 N. N. E. de Florence, chef-lieu de vicariat. Fabriques de coutellerie et d'ouvrages en jone. La comm. a 4,930 hab.

SCARR ou SCARE, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 4 l. S. O. de Wexford.

SCARVAGHPASS, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Down, baronnie d'Upper Iveagh; à 10 l. O. de Downpatrick.

SCATARY, île inhabitée de l'Atlantique, près de la côte orient. de l'île de Cap-Breton; par 46° de lat. N. et 62° 5' de long. O. Elle a 2 l. 1/4 de l'E. à l'O. et 1 l. du N. au S. On l'appelait autrefois Petit Cap-Breton.

SCEAUX, ville de France, dép. de la Seine, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 1 l. 3/4 S. des barrières de Paris. Il y avait un très-beau château, qui a été détruit pendant la révolution; on y trouve une belle promenade publique, plusieurs maisons de campagne et une superbe salle de bal. Manufacture considérable de faïence; grands marchés de bestiaux. Foire, le 15 août. 1,860 hab.

SCÉDIE, bourg d'Arabie, dans l'Yémen, à 8 l. du golfe Arabique et à 14 l. de Lohéa.

SCÉLLIERES, bourg de France, dép. du Jura, arrond. et à 3 l. 3/4 N. de Lons-le-Saunier, et à 2 l. 1/2 O. de Poligny; chef-lieu de cant.; sur la Brenne. Forges. 1,466 hab.

SCÉPIA DE L'ABEJORRAL, plaine de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. d'Antioquia; près de Santiago de Arma. Les roches de cette plaine renferment des mines d'argent.

SCERNI, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 2 l. 1/2 O. d'Il-Vasto, cant. et à 2 l. N. N. E. de Gissi. 2,000 hab.

SCEY-EN-VARAI, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Besançon, cant. et à 1 l. O. d'Ornans; sur la Loue. Forges et tréfilerie.

SCEY-SUR-SAÔNE, bourg de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 3 l. 1/4 O. N. O. de Vesoul, chef-lieu de canton; sur la Saône, qui y est traversée par un pont de 14 arches. Château. Source salée; usines à fer à haut-fourneau, martinet et laminoir. 1,960 hab.

SCHAAFHEIM ou SCHAFHEIM, bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkembourg, baill. et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Dieburg, et 5 l. E. N. E. de Darmstadt. 1,300 hab.

SCHAAFMATT, montagne de la chaîne du

Jura, en Suisse, sur la limite des cantons de Bâle et de Soleure; à 7 l. E. S. E. de Bâle, au N. E. de l'Unter-Hauenstein. Leebemin d'Oltingen à Aarau la traverse.

SCHAAFSTADT, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence, eercle et à 3 l. 1/4 O. N. O. de Mersbourg. 1,530 hab.

SCHAAKEN ou SCHACKEN, bourg des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence, eercle (territoire) et à 5 l. 1/4 N. N. E. Königsberg. Il est le chef-lieu du cercle. 230 hab.

SCHAAKENSCHWITT, bourg des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence, cercle (territoire) et à 6 l. N. N. E. de Königsberg; sur le Curische-baff. On s'y embarque ordinairement pour Memel. 250 h.

SCHAALE, village de la principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt, seigneurie, baill. et à 3/4 de l. O. de Rudolstadt.

SCHABATZ, ville. Voy. CZABATZ.

SCHACHENTHAL, belle vallée de Suisse, dans le N. du cant. d'Uri. Elle se dirige de l'E. à l'O., a environ 3 l. de long, et s'ouvre près d'Altorf; elle est arrosée par le Schaehenbach, affluent de la Reuss.

SCHADELYK, Voy. PRANICUSUS.

SCHAEKEBEECK, village des Pays-Bas, prov. du Brabant-mérid., arrond. et à 1/4 de l. N. N. E. de Bruxelles, cant. et à 1 l. 1/4 O. S. O. de Woluwe, près de la droite de la Senne. Il offre d'agréables promenades très-fréquentées et de jolies maisons. 1,260 hab.

SCHAESBERG, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 5 l. de Maestricht, cant. et à 1/2 l. de Heerlen. 926 hab.

SCHAFÀ ou SCHAFFERN, bourg de Moravie, eercle et à 4 l. 3/4 O. N. O. de Znaym; entre 2 petits lacs. 1,100 hab.

SCHAFFEN, village des Pays-Bas, prov. du Brabant-Mérid., arrond. et à 6 l. 1/2 N. E. de Louvain, cant. et à 1/2 l. N. E. de Diest. 1,325 hab.

SCHAFFHOUSE, *Schaffhausen*, cant. le plus sept. de la Suisse. Il se compose de 3 parties distinctes: la principale est environnée de tous côtés par le grand-duché de Bade, si ce n'est vers le S. E., où elle confine avec le cant. de Zurich, dont le Rhin la sépare; la seconde partie, à l'E. de la première, est aussi enclavée presque entièrement dans le grand-duché de Bade: le Rhin la sépare, au S., du cant. de Thurgovie; enfin la plus petite partie, au S. de la plus grande, est limitée au N. par le grand-duché de Bade, et des autres côtés par le cant. de Zurich, dont le Rhin la

sépare généralement. La superficie totale est de 17 l. Ce canton présente une surface élevée, mais n'a de montagne remarquable que le Randenberg, dans le N. Sur la limite N. O., coule le Wuttsch, affluent du Rhin; ce fleuve forme, sur la limite du canton, la fameuse cataracte de Laufen. Le climat en est tempéré et sain; le sol est varié, et produit du blé, de l'orge, de l'avoine, du chanvre, du lin, des fruits et du vin. Il y a quelques pâturages, et l'on élève du bétail. On y exploite du plâtre et des mines de fer; les tanneries y sont nombreuses et actives. Il y a une fabrique d'acier fondu, de limes et de creusets. Le commerce n'y est pas très-important: on en exporte un peu de vin.

La constitution de ce canton est aristo-démocratique: il y a un Grand Conseil, formé de 74 conseillers, dont 48 doivent être bourgeois de Schaffhouse, et un Petit Conseil, composé de 24 membres et chargé des affaires journalières; il sont présidés par deux bourgmestres, qui sont en charge alternativement pendant un an.

Ce canton, dont le chef-lieu est la ville de son nom, se divise en 5 districts: Bas-Klettgau, Haut-Klettgau, Reyath, Schaffhouse et Stein, et a 28,050 hab.

SCHAFFHOUSE, *Schaffhausen*, ville de Suisse, chef-lieu du cant. et du distr. de son nom, à 8 l. N. de Zurich et à 56 l. N. E. de Genève; dans un vallon agréable, sur la rive droite du Rhin, qu'on y traverse sur un pont en bois de deux arches et de 360 pieds de longueur, à 1 l. au-dessus de la cataracte de Laufen. C'est une des plus jolies villes de la Suisse; ses principaux édifices sont l'église paroissiale de St.-Jean, l'hôtel-de-ville et le bâtiment du marché. Elle a un collège, une bibliothèque, des manufactures de coton, de soie et d'acier fondu, et des tanneries. La nécessité où l'on est d'y débarquer les marchandises qui descendent le fleuve, à cause de la cataracte, donne à cette ville un commerce de transit considérable; parmi les exportations qu'elle fait pour son compte, le vin récolté sur son territoire en forme un article important. Patrie de Jean Muller, auteur de l'histoire de la Suisse. 7,000 hab.

SCHAFFISHEIM, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. de Lenzburg, chef-lieu de cercle. Filature importante.

SCHAGEN, bourg des Pays-Bas, prov. de la Hollande-Sept., arrond. et à 4 l. N. d'Alkmaar, et à 5 l. 1/2 N. O. de Hoorn; chef-lieu de canton. Il y a un dép. de la Société

du Bien-Public. Tanneries, fabriques d'orfèvrerie, et de coutellerie; commerce de bestiaux, chevaux, beurre et fromages. 1,450 h.

SCHAGTICOKE-POINT, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Rensselaer, à 6 l. N. d'Albany; sur la gauche de l'Hudson. 2,523 hab.

SCHAIDECK, village du Tyrol, cercle de Vorarlberg, à 2 l. de Bregenz. 1,200 hab.

SCHAI DT, bourg de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 3 l. 1/4 de Landau, cant. et à 1 l. 2/3 O. S. O. de Kandel; sur l'Otterbach. 790 hab.

SCHAKEN, village de la princip. de Waldeck, baill. d'Eisenberg, à 1/2 l. N. de Fürstenberg.

SCHALE, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 11 l. 3/4 N. de Munster, cercle et à 6 l. 1/4 N. N. O. de Tecklenburg; sur l'Aue. 1,255 hab.

SCHALFICK ou SCHANFIGG, vallée de Suisse, cant. des Grisons. Elle a 3 l. de long, de l'O. à l'E., depuis Coire jusqu'au mont Strela, et est arrosée par la Plessur, torrent impétueux. Elle forme une haute juridiction dans la ligue des Dix-Droitures. 1,200 hab.

SCHALKAU, ville du duché de Saxe-Meiningen, dans l'Oberland, chef-lieu de baill.; sur l'Itz, à 4 l. N. de Cobourg et à 11 l. E. S. E. de Meiningen. Fabriques d'eau-de-vie et filatures de laine. 850 hab.

SCHALKHOVEN, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 3 l. de Hasselt, cant. et à 2 l. de Loos. 283 hab.

SCHALKOWITZ (ALT), village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence, cercle et à 4 l. N. O. d'Oppeln; près du canal de Poppelau. 1,245 hab.

SCHALL-SEE ou SCHAAL-SEE, lac dont la plus grande partie est dans le Danemark, duché de Lauenbourg, baill. de Ratzeburg; les extrémités sept. et mérid. se trouvent dans le grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin. Il a 3 l. 1/2 du N. au S. et 1/2 l. de largeur moyenne. Les eaux s'en écoulent au S. par le Schall.

SCHALTIN, village des Pays-Bas, prov. de Namur, arrond. et à 4 l. 3/4 de Dinant, cant. et à 2 l. de Cinei. 620 hab.

SCHAMS ou SCHANSERTHAL, vallée de Suisse, cant. des Grisons. Elle s'ouvre près de Thusis, s'étend vers le S., sur une longueur de 3 l., et est arrosée par le Rhin Postérieur. Mines de fer. Elle forme une haute juridiction dans la ligue Grise. 2,840 hab.

SCHANDAU, ville du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. d'Hohnstein et Lohmen, à 1 l. 1/4 E. de Konigstein et à 7 l. S. E. de Dresde; sur l'Elbe. Fabriques de toiles de lin; source minérale. 950 hab.

SCHANIS, village de Suisse, cant. et à 9 l. S. O. de St.-Gall, distr. et à 2 l. S. S. E. d'Uznach; chef-lieu de cercle; sur la Linth, au pied du mont Schanis. 500 hab.

SCHANK, cap. *Foy.* RICHÉLIEU.

SCHANS (NIEUWE), village et forteresse des Pays-Bas, prov. et à 9 l. 1/2 E. de Groningue, arrond. et à 2 l. 2/3 E. N. E. de Winschoten. 530 hab.

SCHANS (OUDE), hameau et forteresse des Pays-Bas, prov. et à 9 l. E. S. E. de Groningue, arrond. et à 1 l. 2/3 E. de Winschoten, cant. de Pekel-Aa, comm. de Bellingewolde. 240 hab.

SCHAPEN, paroisse du roy. de Hanovre, gouv. d'Osnabruck, comté inférieur et à 4 l. 1/2 S. E. de Lingen. 1,270 hab.

SCHARANS, village de Suisse, cant. des Grisons, ligue de la Maison-de-Dieu, haute-juridiction de Domleschg; à 3 l. S. S. O. de Coire, sur l'Albula. 450 hab.

SCHARDING, ville de l'archid. d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de l'Inn, à 3 l. S. S. O. de Passau et à 5 l. 3/4 N. de Ried; sur la droite de l'Inn. Elle est bien bâtie et défendue par un château. 2,508 hab. Les Français la bombardèrent le 26 avril 1809.

SCHARENBRAD, bourg de l'Esclavonie civile, comitat de Symrie, marche et à 5 l. 1/2 S. E. de Vukovar, et à 1 l. 2/3 O. d'Ilok; dans une plaine fertile, sur le Danube.

SCHARFENBERG, village du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. et à 1 l. 1/2 de Meissen, et à 3 l. 3/4 de Dresde. Fabrication de dentelles; exploitation de mines.

SCHARFENORT, *Ostroweg*, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 9 l. N. O. de Posen, cercle et à 2 l. O. N. O. de Samter. 491 hab.

SCHARFLING ou SCHORFLING, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de Hausruck, à 3 l. 1/4 O. de Gmunden et à 9 l. 1/4 S. O. de Wels. 104 maisons.

SCHARMBECK, bourg du roy. de Hanovre, gouv. de Stade, duché et à 4 l. N. de Brême, baill. d'Osterholz. Manufacture de toile à voiles; diverses fabriques de toile. 1,500 hab.

SCHARNEBECK, village du roy. de Hanovre, gouv. et à 2 l. N. E. de Lünebourg, chef-lieu de baill. On y fait beaucoup de toile. 400 h.

SCHARNEBECK ET BUTLINGEN, baill. du roy. de Hanovre, gouv. de Lünebourg; arrosé par le Netze. 2,600 hab. Scharnebeck en est le chef-lieu.

SCHARNHAUSEN, village de Wurtemberg, cercle du Necker, baill. et à 2 l. 1/4 S. O. de Stuttgart; sur la Kerseh. Il y a un château royal de plaisance. 650 hab.

SCHARNITZ, Porta-Claudia, passage dans les montagnes du Tyrol, cercle de l'Innthal-Supérieur, près des frontières de la Bavière; à 4 l. N. O. d'Innsbruck. L'Isar le traverse.

SCHARTEN, village de l'archid. d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de Hausruck; à 2 l. N. de Wels et à 4 l. 1/2 S. O. de Linz. Siège d'une surintendance luthérienne.

SCHARZFELD, village du roy. de Hanovre, gouv. d'Hildesheim, princip. de Grubenhagen, baill. et à 1 l. S. E. de Herzberg; sur l'Oder. 850 hab.

SCHARZFELS, bailliage du roy. de Hanovre, gouv. d'Hildesheim, principauté de Grubenhagen. 4,000 hab. Le chef-lieu est Neuhof.

SCHASSBURG, *Segesvar*, siège de Transylvanie, pays des Saxons, borné au N. par les comitats de Kockelbourg et de Weissenbourg-Supérieur et par le siège d'Udvarhely, à l'E. et au S. par le siège de Reps, au S. O. par le comitat de Gross-Schenk, et à l'O. par le comitat de Weissenbourg-Supérieur et le siège de Medwisch. Il a 16 l. de long, de l'E. à l'O., et 30 l. e., et est montagneux, sans être très-élevé; le Grand-Kockel l'arrose dans le N. Il a de bons pâturages et des vignobles. Environ 20,000 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

SCHASSBURG, *Segesvar*, ville libre royale de Transylvanie, pays des Saxons, chef-lieu de siège; à 7 l. 3/4 E. de Medwisch et à 9 l. 1/4 S. S. E. de Neumark, sur le Grand-Kockel. Lat. N. 46° 10' 29". Long. E. 22° 29' 3". Elle se divise en Haute et Basse; la 1^{re} partie, située sur une montagne, est fortifiée; l'autre est ouverte et occupe une plaine. Elle a plusieurs faubourgs, 4 églises luthériennes, 1 gymnase luthérien et 2 hôpitaux. La fabrication de la toile et le filage du coton y sont actifs. 6,215 h. Récolte de vin et de fruits.

SCHATTAU, bourg de Moravie, cercle et à 2 l. S. S. O. de Znaim. 1,770 hab.

SCHATZLAR, ville de Bohême, cercle et à 11 l. 1/3 N. de Koniggratz, et à 5 l. E. N. E. d'Hohenelbe; au pied des Riesengebirge. Filatures, fabriques de toiles et papeterie. 900 hab.

SCHAUENBOURG, *Schaumburg*, cercle de la

Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse; situé à 14 l. N. de la partie principale de la principauté à laquelle il appartient, et enclavé entre la princip. de Schaumbourg-Lippe, celle de Lippe-Detmold, la prov. prussienne de Westphalie et le roy. de Hanovre. Il comprend 27,200 hab., 1 juridiction, celle de Rinteln, et 3 baill., ceux d'Obernkirchen, Oldendorf et Rodenberg.

SCHAUENBOURG - LIPPE *Schaumburg-Lippe*, principauté d'Allemagne, formée de 2 parties: la plus sept. et la principale est dans le territoire de Schaumbourg, entre 52° 11' et 52° 30' de lat. N. et entre 6° 37' et 7° 2' de long. E., bornée au N. et au N. E. par le roy. de Hanovre, et à l'E. et au S. E. par le cercle de Schaumbourg, appartenant à la Hesse-Electorale, au S. O. et à l'O. par la prov. prussienne de Westphalie; elle a 8 l. de longueur, du N. E. au S. O., et 3 l. 1/2 de largeur, du N. O. au S. E. La partie mérid., dans le territoire de Lippe, comprend les baill. d'Alverdisen et de Blomberg, situés entre la principauté de Lippe-Detmold, le territoire de Pymont et le roy. de Hanovre. Tout l'état a 27 l. e.

La surface du pays est plate généralement; cependant on remarque au S. E. de la partie principale le Bücke-berg. A l'O., s'étend la grande forêt nommée Schaumburger-wald. Le sol est fertile; mais il y a des terrains marécageux, surtout autour du lac de Steinbude, à l'extrémité N. E. de la princip. Les rivières, dont aucune n'est considérable, appartiennent toutes au bassin du Weser; l'Aue et l'Aub, dans la partie sept., sont les plus remarquables. Il y a des eaux minérales à Eilen et à Stadthagen. Le climat est assez doux et salubre. Les récoltes en blé sont abondantes. On recueille du colza, beaucoup de lin, des pommes de terre; le bois abonde. On élève beaucoup de bestiaux; la laine est un objet d'exportation, et les pores fournissent d'importants produits. Le Bücke-berg renferme de riches mines de houille; les marais de Steinbude et de Hagenburg donnent beaucoup de tourbe. L'industrie manufacturière est presque nulle: on file le lin et l'on fabrique de la toile dans quelques parties, surtout dans le baill. de Hagenburg. Les objets d'exportation sont le blé, le bois, la laine, le charbon de terre, le fil et la toile.

Cette principauté a pour chef-lien Bücke-bourg, et renferme 25,500 hab. Le pouvoir du prince est limité par des états du pays. Ce souverain occupe, avec les princes de

Lippe-Detmold, de Hohenzollern, de Liechtenstein, de Reuss et de Waldeck, le seizième rang dans la Confédération Germanique; il se joint à eux pour 1 voix aux assemblées particulières de la diète, et en a 1 aux assemblées générales. Son contingent pour l'armée de la Confédération est de 240 hommes. Le revenu de l'état est de 577,000 fr., et la dette publique, de 800,000 fr.

La partie du pays qui est sur le territoire de Schaumbourg se divise en 4 bailliages: Ahrensburg, Bückebourg, Hagenburg et Stadthage; l'autre partie ne comprend que ceux d'Alverdisen et de Blomberg.

SCHAUENSTEIN, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 1 l. 1/3 S. S. E. de Naila, et à 2 l. 3/4 O. S. O. de Hof; près du Selbitz. Château; forge. 100 maisons.

SCHAUERLEITHEN, village de l'archid. d'Autriche, pays au dessous de l'Ens, cercle inf. du Wienerwald. Riche bouillière.

SCHIEBESCH, *Scheschely*, village de Transylvanie, pays des Saxons, siège et à 2 l. S. S. E. de Szaszvaros. Forge.

SCHIEDEWITZ, village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Zwickau et Werdau. Importante papeterie.

SCHIEEMDA, village des Pays-Bas, prov. et à 6 l. E. S. E. de Groningue, arrond., cant. et à 1 l. 1/3 N. O. de Winschoten. Il y a un dép. de la Société du Bien Public. 900 hab.

SCHIEER, ville de Wurtemberg, cercle du Danube, baill. et à 3 l. 3/4 O. N. O. de Saulgau, et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Sigmaringen; sur le Danube. Il y a une église remarquable par un pèlerinage qu'on y fait. Cette ville donne son nom à une seigneurie médiée, qui appartient aux princes de La Tour et Taxis. Commerce de graine de trèfle. 830 hab.

SCHIEIBE, village du roy. de Saxe, cercle de Lusace, dans la Lusace propre; vers Zittau. Fabriques de toiles. 1,700 hab.

SCHIEIBENBERG, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Schwarzenberg et Crottendorf; à 1 l. 3/4 E. de Schwarzenberg. Bien bâtie. Fabriques de dentelles, de cotonnades et de passementerie. 1,200 h. On exploite aux environs des mines de fer et d'étain qui fournissent aussi du manganèse oxydé et de l'émeril; on y admire des colonnes basaltiques de 40 à 50 pieds de hauteur.

SCHIEIBS, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle sup. du Wienerwald; à 4 l. 1/3 S. S. E. d'Ips et à 9 l. 1/2 S. O. de St.-Poltten, sur le Gross-Erlaf. Forge.

SCHEIDEGG ou **SCHEIDECK**, montagne de Suisse, cant. et à 13 l. S. E. de Berne, entre le lac de Brienz et le Wetterhorn. 6,045 pieds au-dessus du niveau de la mer. Un passage la coupe, et sert à la route de Grindelwald au Haslethal.

SCHEIDINGEN, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 5 l. 1/4 N. N. O. d'Arensberg, cercle et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Soest. 630 hab.

SCHEIDT ou **SCHEID**, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 13 l. 3/4 S. S. E. de Trèves, cercle et à 1 l. N. E. de Sarrebruck. Acierie, fabrique de fil d'archal et batterie de fer-blanc. 550 hab.

SCHELD (NIEDER), comm. du duché de Nassau, baill. et à 1/2 l. S. E. de Dillenburg; sur la Dille. Forge et tréfilerie. 543 hab.

SCHELDERODE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orient., arrond. et à 2 l. 1/4 de Gand, cant. et à 2 l. d'Oosterzeele. 842 b. b.

SCHELDEWINDEKE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orient., arrond. et à 3 l. S. S. E. de Gand, cant. et à 1/3 de l. S. O. d'Oosterzeele; près de la rive droite d'un petit affluent de l'Escaut. 1,790 hab.

SCHELEISENKE, bourg d'Illyrie, cercle de Laybach. Grande manufacture de clous.

SCHELESTADT ou **SELESTAT**, ville forte de France, dép. du Bas-Rhin, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 9 l. S. S. O. de Strasbourg et à 5 l. N. N. E. de Colmar; sur la gauche de l'Ill, dans une plaine, à environ 1 l. 1/2 du débouché des gorges de Ste.-Marie-aux-Mincs, dont elle défend l'entrée. Tribunal de 1^{re} instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, inspection forestière, et entrepôt des tabacs et poudres. Elle a 3 portes, 3 églises, 2 casernes, 1 hôpital, 1 prison, un collège communal et une salle de spectacle. Fabriques de toiles de coton, toiles et gazes métalliques d'un travail précieux, savon, poterie, cordages, bonneterie, potasse, armes, etc.; tanneries et brasseries. Patrie de Martin Bucer. 9,900 hab. Excellente terre à potier et mines de bouille aux environs.

L'arrond. se divise en 8 cant. : Barr, Benfeld, Erstein, Marekolsheim, Obernay, Rosheim, Schelestadt et Villé; il a 114 comm. et 127,394 hab.

SCHELKEN (GROSS) *Nagy-Selyk*, bourg de Transylvanie, pays des Saxons, siège et à 5 l. S. O. de Medwisch; sur la Weisse. Bien bâti. Culture de la vigne.

SCHELKEN (KLEIN), *Kis-Selyk*, bourg de Transylvanie, pays des Saxons, siège et à 4 l. 3/4 S. O. de Medwisch.

SCHIELKLINGEN, ville de Wurtemberg, cercle du Danube, baill. et à 1 l. 1/4 S. O. de Blaubeuren, et à 4 l. 1/2 O. d'Ulm; sur l'Aach. Fabriques de poterie et de mousseline. 864 hab.

SHELLE, village des Pays-Bas, prov., arr. et à 2 l. 1/2 S. S. O. d'Anvers, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Contich; près de la droite de l'Escaut. 1,170 hab.

SHELLEBELLE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orient., arr. et à 2 l. 3/4 O. de Termonde, cant. et à 3/4 de l. E. N. E. de Wetteren; sur la droite de l'Escaut. 1,440 b.

SHELLENBERG, bourg de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Berchtesgaden, et à 2 l. 1/4 S. S. O. de Salzbouurg; sur l'Alm. Fabriques de savon, brasseries. 340 hab.

SCHELLENBERG, seigneurie de la princip. de Liechtenstein, dont elle forme la partie sept. Elle renferme le château de son nom.

SCHELLENBERG, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. d'Augustusbourg, à 2 l. 1/2 E. de Chemnitz et à 4 l. 3/4 S. O. de Freyberg; entre la Flohe et la Zaschopa. Fabriques de toiles. 900 hab.

SCHELLENDORF, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence de Liegnitz, cercle de Haynau-Goldberg. 234 hab.

SCHELLERHAU ou **SCHILLERHAUS**, village de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. et à 1 l. 1/4 d'Altenberg. Riche mine de fer.

SCHELLETAU ou **ZELETAWA**, bourg de Moravie, cercle et à 5 l. 2/3 S. S. E. d'Iglau, et à 3 l. 3/4 de Teitsch près d'un petit lac. 900 hab.

SCHELLGADEN, village de l'archid. d'Autriche, pays au-dessus de l'Enns, cercle de Salzbouurg, à 3 l. 3/4 N. N. E. de Gmünd et à 8 l. S. S. E. de Radstadt; dans la vallée de Lungau, près de la Mühr. Il y a une mine d'or et une d'arsenic, peu considérables.

SCHELLING (TER), île de la mer du Nord. Voy. TERSCHELLING.

SCHENNERBERG, village de Wurtemberg, cercle du Danube, baill. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Bibraach; près de la Riss. Il est le chef-lieu d'une seigneurie médiate. 360 hab.

SCHENNITZ, *Selymcsabanya*, ville libre et royale de Hongrie, comitat de Honth, marché de son nom, à 10 l. N. d'Ipoly-Sagb et à 26 l. N. de Bude; dans une situation très-pittoresque, sur un terrain inégal. Lat. N. 48°

27° 45'. Long. E. 16° 33' 15". Elle est irrégulièrement bâtie; on y remarque cependant un grand nombre de maisons bien construites et de belles églises. Il y a une célèbre école des mines à laquelle est réunie une chaire des sciences forestières. 17,000 hab.

Les mines de Schemnitz sont les plus fameuses de l'Europe; leur produit a néanmoins beaucoup diminué depuis plusieurs années. Elles renferment de l'or, de l'argent, du plomb, du cuivre, du fer, du soufre et de l'arsenic. On a poussé les travaux jusqu'à une profondeur de 1,200 pieds, au-dessous de la surface du sol. Ces mines produisent, année commune, pour une valeur de 2,000,000 de florins. Elles sont la propriété du gouvern.

SCHENDELBEKE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orient., arr. et à 5 l. d'Audenarde, cant. et à 1 l. de Grammont. 1,050 h.

SCHENECTADY, comté des États-Unis, dans l'E. de l'état de New-York. 13,080 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

SCHENECTADY, ville des États-Unis, état de New-York, chef-lieu de comté, à 6 l. 1/2 N. O. d'Albany; dans une belle plaine, près du Grand-Canal, sur la droite de la Mohawk, qu'on y passe sur un beau pont de 997 pieds de long. Elle est bien alignée et assez bien bâtie, et a une cour de justice, 4 églises, une banque, et un collège qui renferme 1 bibliothèque de 5,000 vol., 1 cabinet de physique et 1 laboratoire de chimie. 13,930 hab. Le 17 novembre 1819, plus de 100 bâtimens y furent la proie des flammes.

SCHENK (GROSS), Nagy-Sink, siège de Transylvanie, pays des Saxons; borné au N. par le comitat de Weissenbourg-Sup. et le siège de Schassburg, à l'E. par plusieurs enclaves du comitat de Weissenbourg-Inf. et le siège de Heps, au S. par des enclaves du même comitat et du même siège, et par l'Aluta, qui le sépare du distr. de Fagaras, et à l'O. par le siège de Lesclikireh, le comitat de Weissenbourg-Inf. et le siège de Hermanstadt. Il a 6 l. 1/2 de l'E. à l'O., 6 du N. au S. et 30 l. e. Le sol est montagneux, et cependant assez riche en grains, chanvre, lin et vin; il y a de bons pâturages. Ce siège, dont le chef-lieu porte le même nom, renferme environ 16,000 hab.

SCHENK (GROSS), Nagy-Sink, bourg de Transylvanie, pays des Saxons, chef-lieu de siège, à 3 l. 1/2 N. O. de Fagaras et à 11 l. 1/2 N. E. de Hermanstadt; près du Sebenkenthal.

SCHENKENFELD, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Enns, cercle de la Mühl, à 2 l. 1/4 O. N. O. de Freystadt et

DICT. GÉO. TOM. XII.

à 5 l. N. N. E. de Lintz; dans une vallée.

SCHENKENSCHANZ, bourg des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 18 l. N. O. de Düsseldorf, cercle et à 1 l. N. N. O. de Clèves; près du Rhin. 220 hab.

SCHENKENZELL, bourg du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. et à 2 l. 1/2 E. de Wolfach; sur la limite du Wurtemberg. 820 hab.

SCHENKLENGSFELD, bourg de la Hesse-Électorale, prov. de Fulde, cercle et à 2 l. 1/4 S. E. de Hersfeld, baill. de Friedewald.

SCHIEPPENSTEDT, ville du duché de Brunswick, distr. et à 4 l. E. de Wulfenbützel, chef-lieu de cercle et siège d'une surintendance. Elle est bien bâtie et a une maison de pauvres. Fabriques de toile et de couteil, de savon, d'empois et d'eau-de-vie; tanneries. Commerce de mercerie et de bestiaux. Carrière de pierre. 2,100 hab.

SCHERAU ou WSZERUB, bourg de Bohême, cercle et à 3 l. 3/4 N. O. de Pilsen, et à 3 l. 1/2 S. de Manetin. 118 maisons.

SCHERENBERG. Voy. SCHERNBERG.

SCHERHORN, montagne de Suisse, dans la partie orient. du cant. d'Uri, à 4 l. d'Altorf. 10,071 pieds au-dessus du niveau de la mer.

SCHERMBECK, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 11 l. 1/4 N. de Düsseldorf, cercle et à 3 l. 3/4 N. N. E. de Dinstacken. Fabrique de tissus de coton et manufacture de coton. 799 hab.

SCHERMEISEL, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 11 l. E. N. E. de Francfort, cercle et à 4 l. 1/4 N. N. E. de Sternberg. 642 hab.

SCHERMER-HORN, village des Pays-Bas, prov. de la Hollande-Sept., arrond. et à 2 l. E. S. E. d'Alkmaar, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. du Ryp; au centre de l'espace de triangle formé par les trois polders, le Hugsward, le Schermer-meer et le Beemster. Il est très-joli; ses clochers, brillant au milieu des arbres, dominent les trois bassins qui l'entourent, et les rues se prolongent sur le haut pays, dans les trois directions qui leur sont offertes de manière à lui donner la forme la plus singulière. 750 hab.

SCHERNBERG, bourg de la princip. de Schwarzbourg-Sondershausen, comté et à 1 l. 1/4 S. O. de Sondershausen, chef-lieu de bailliage. Commerce de bestiaux, principalement de pores.

SCHERNIK, Zierniki, ville des États-Prussiens, prov. et à 13 l. 1/2 N. E. de Posen, régence de Bromberg, cercle et à 5 l. 1/2 E.

S. E. de Wongrowitz ; sur la Welna. 159 hab.
SCHERPENHEUVEL. *Foy. MONTAIGU.*

SCHERWILLER, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 1 l. N. O. de Schélestadt, cant. et à 2 l. 1/2 S. E. de Villé; 1 papeterie. 2,680 hab. On remarque sur les montagnes voisines les belles ruines des châteaux d'Ortenberg et de Ramstein.

SCHESCHUPPE. *Foy. STREZURE.*

SCHESLITZ ou **SCHOSLITZ**, ville de Bavière, cercle du Main-Supérieur, chef-lieu de présidial, à 2 l. 1/2 N. E. de Bamberg et à 7 l. 1/2 O. N. O. de Bayreuth ; sur la rivière de son nom. Brasseries. 850 hab. ; le présidial en a 16,260.

SCHEUDE, baill. du duché d'Anhalt-Dessau, à l'O. de Dessau. 2,800 hab.

SCHUEERN, village de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 1 l. O. S. O. de Pfaffenhofen. Brasserie et briqueterie. C'est de Schueern qu'est sortie la famille royale de Bavière. 125 maisons.

SCHUEVENINGEN, village des Pays-Bas, prov. de la Hollande-Mérid., arrond., cant. et à 3/4 de l. N. O. de La Haye, avec laquelle il communique par une superbe route en ligne directe, bordée de chênes et de tilleuls ; près de la mer du Nord, dont il est garanti par une ligne de dunes. Il est bien bâti et très-fréquenté par les habitants de La Haye, qui y viennent prendre des bains de mer. La pêche y est très-active. 2,850 hab. En 1754, la mer y emporta 128 maisons ; l'amiral Ruyter défist en 1673, à la hauteur de ce village, une flotte anglo-française.

SCHIAVI, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 8 l. 3/4 S. S. O. d'Il-Vasto, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Castiglione-Messer-Marino. 2,180 hab.

SCHIAVI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Sora, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. d'Arpino. Il y a une source intermittente. 1,500 hab.

SCHIEDAM, ville des Pays-Bas, prov. de la Hollande-Mérid., arrond. et à 1 l. 1/4 E. de Rotterdam, et à 4 l. 1/4 S. S. E. de La Haye ; chef-lieu de cant. ; sur la Schie, qui va se joindre, près de là, à la Meuse. Elle est bien bâtie et a 5 églises, une chambre de commerce et de fabriques, une bourse, un dép. de la Société du Bien Public et une école latine. Distilleries importantes d'eau-de-vie de genièvre, verreries, chantiers de constructions, corderies, etc. ; commerce actif de porcs, beurre, fromage, légumes

excellens ; pêche du hareng et de la morue. Elle nomme un membre aux états de la province. 9,900 hab.

SCHIEDAM, petit groupe d'îles de la mer de la Soude, au S. de l'île Colèbes ; celle du N. O. est par 7° 1' de lat. S. et 118° 8' de long. E.

SCHIEDER, village de la princip. de Lippe-Detmold, chef-lieu de bailliage, sur l'Émmer, à 1 l. S. E. de Blomberg et à 4 l. E. S. E. de Detmold. Papeterie et scierie. Le baill. a 2,750 hab.

SCHIERKE, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence de Magdebourg, cercle d'Osterwieck ; sur la Bode. Forge à haut-fourneau. 450 hab.

SCHIERLING, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 2 l. N. O. de Pfaffenberg, et à 4 l. 1/2 S. de Ratisbonne ; sur la Grosse Laaber, qui y forme une île et y reçoit l'Allard, par la droite. Brasserie, distillerie d'eau-de-vie, briqueterie, scierie, moulins à tun et à foulon, et carrières. 197 maisons. Aux environs se livra, le 20 avril 1809, entre les Français et les Autrichiens, la bataille connue généralement sous le nom d'Abensberg, dans laquelle les derniers furent défaits et s'éloignèrent en laissant la route de Vienne ouverte.

SCHIERMONNIK OOG, île de la mer du Nord, sur la côte sept. de la prov. de Frise, dont elle dépend et dont elle est séparée par le détroit de Wadden, large de 1 l. 2/3 ; arrond. de Leeuwarden, cant. de Holwerd, à 4 l. 1/2 N. E. de Dokkum et à 3 l. 1/2 E. de l'île Ameland, vis-à-vis du Lauwer-see. Lat. N. 53° 28' 45". Long. E. 3° 49' 33". Elle a 1 l. 3/4 de l'O. S. O. à l'E. N. E. sur 1/2 l. de largeur, et renferme un village de même nom. On y élève des bestiaux. 1,075 hab.

SCHIRS ou **SCHIRSCH**, village de Suisse, cant. des Grisons, ligne des Dix-Droitures, haute-juridiction de son nom ; sur la Landquart. 1,084 hab. ; la haute-juridiction en a 2,767.

SCHIERSTEIN, village du duché de Nassau, baill. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Wiesbaden ; près du Rhin. 1,000 hab. Récolte de bon vin.

SCHIEVELBEIN ou **SCHIEFELBEIN**, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 12 l. 1/2 S. S. O. de Coslin, et à 5 l. 1/2 N. de Dramburg ; chef-lieu de cercle et de ran. 1,984 hab. Le cercle a 25 l. c. et 8,822 hab.

SCHIFFDORF, village du roy. de Hano-

vre, gouv. de Stade, duché de Brême, baill. de Wiehland. Manufacture de toiles. 420 hab.

SCHIFFERSTADT, village de Bavière, cercle du Rhin, distr., cant. et à 2 l. N. N. O. de Spire. 1,300 hab.

SCHILDA ou SCHILDAU, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 14 l. 1/4 E. N. E. de Mersebourg, cercle et à 3 l. S. S. O. de Torgau. 1,010 hab.

SCHILDBERG, *Ostresow*, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 29 l. S. S. E. de Posen, et à 8 l. 1/4 S. S. O. de Kalisch; chef-lieu de cercle; dans un pays boisé. 565 hab. Le cercle a 44 l. e. et 35,773 hab.

SCHILDBERG ou SCHIMBERG, bourg de Moravie, cercle et à 12 l. N. O. d'Olmütz, et à 3 l. 1/2 O. de Schönbürg; sur la Frisawa. Manufacture de lainages. Elle appartient aux princes de Lichtenstein. 1,720 hab.

SCHILDE, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 2 l. 1/2 d'Anvers, cant. et à 1 l. 1/4 de Santhoven. 970 hab.

SCHILDERN, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Enns, c. sup. du Manhartsberg, à 2 l. 1/2 de Krems et à 4 l. de Müssau.

SCHILDESCHIE, bourg des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 8 l. S. O. de Minden, cercle et à 1 l. N. de Bielefeld; sur l'Aa. Fabrique de toiles. 1,984 hab.

SCHILDPADDEN, groupe d'îles sur la côte orientale de l'île Célèbes, dans la baie de Tomini; on en compte 23, dont les plus considérables sont Tagia, Pawen et l'île Runde. Elles sont la plupart rocailleuses, couvertes de bois et inhabitées. Les hab. de Célèbes les fréquentent pour la pêche, principalement celle de la tortue.

SCHILLERSDORF, village du grand-duché de Mecklenbourg-Strelitz, baill. de Mirow, à 4 l. O. de Neu-Strelitz. Tuilerie et four à goudron.

SCHILLING, lac des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence de Königsberg, cercle, près et au N. E. d'Osterode. Il a 3 l. 1/4 du N. O. au S. E., sur 1/3 de l. dans sa plus grande largeur.

SCHILT, montagne de Suisse, cant. et à 1 l. E. de Glaris. 8,555 pieds au-dessus du niveau de la mer.

SCHILTACH, ville du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. et à 1 l. 2/3 E. de Wolfach, et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Freudenstadt; dans la Forêt-Noire, à la gauche de la Kinzig. Commerce de bois. 1,300 hab.

SCHILTERN, *Seltzer*, bourg de Moravie, cercle et à 3 l. 2/3 N. O. de Znaim.

SCHILTIGHEIM, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 1/2 l. N. de Strasbourg, cant. et à 1 l. 1/4 E. d'Ober-Hausbergen; près de l'Ill. 2,270 hab.

SCHIMBERG. Voy. SCHILDBERG.

SCHIMECH ou SCHUMECH, *Somogyvár*, comitat de Hongrie, dans le cercle au-delà du Danube; borné au N. par le lac Balaton, qui le sépare du comitat de Szalad; au N. E. par le Sio, qui le sépare de celui de Verzprim; à l'E. par les comitats de Tolna et de Baranya; au S. et au S. O. par la Drave, du côté de l'Esclaronie et de la Croatie, et à l'O. par le comitat de Szalad. Il a 28 l. du N. N. K. au S. S. O., 20 l. dans sa plus grande largeur, de l'E. à l'O., et 317 l. c. Les principaux cours d'eau sont: le Koppány et le Kapos, qui arrosent la partie orientale, et la Rinya et l'Okor, qui baignent le S. Le sol, marécageux vers les rives du lac Balaton, est assez fertile partout ailleurs; la vigne y donne une bonne récolte, et de gras pâturages y nourrissent beaucoup de bestiaux. De belles forêts de chênes se rencontrent sur plusieurs points. L'industrie y est peu active. 180,356 hab.

Ce comitat, dont Kaposvár est le chef-lieu, se divise en 5 marches: Baboosa, Igal, Kaposvár, Merezaly et Szigetvár.

SCHINERT, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 2 l. 2/3 N. E. de Maastricht, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Mersaen; près d'un bois. 1,260 hab.

SCHINNEN, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 4 l. N. E. de Maastricht, cant. et à 1/3 de l. O. S. O. d'Oirsbeek; sur la gauche du Geleen. 1,820 hab.

SCHIN-SUR-GEULE, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 3 l. de Maastricht, cant. et à 1 l. de Galoppe. 325 hab.

SCHINOUSA. Voy. SKINOSA.

SCHINTAU, *Semptho*, bourg de Hongrie, comitat, marche et à 5 l. 1/2 O. de Neutra; sur le Vag. Commerce de vin.

SCHINVELD, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 5 l. 1/2 de Maastricht, cant. et à 1 l. d'Oirsbeek. 714 hab.

SCHINZNACH, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 1 l. S. O. de Brugg, et à 2 l. N. E. d'Aarau; cercle de Veltheim.

Près de la sont de célèbres bains d'eau minérale, qui portent le nom de Habsbourg.

SCHIO, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. N. O. de Vicence, chef-lieu de distr., sur le Timanjo, dans une plaine fertile. 1 hôpital, 1 mont-de-piété et 1 tuilerie. C'est

le centre d'une grande fabrication de draps. Commerce de soie, vins et grains. 5,760 hab. Aux environs, terre à foulon; les montagnes voisines renferment des mines d'argent, plomb et fer, et des plantes médicinales.

SCHIPPENBEIL, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Königsberg, cercle et à 4 l. S. Friedland; au confluent du Guher et de l'Alle. Tanneries, mégisseries, fabriques de chapeaux et de bas. 1,916 hab.

SCHIRAS, ville de Perse. Voy. CHIRAZ.

SCHIRGISWALDE, ville du roy. de Saxe, cercle de Lusace, à 2 l. 1/4 S. de Bautzen; sur la gauche de la Spréa. 900 hab.

SCHIRMECK, village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 6 l. 1/4 N. E. de St.-Diey, et à 15 l. N. E. d'Épinal; chef-lieu de canton; au milieu des Vosges, sur la Bruche. Filature de coton et tissage de calicot. 1,026 hab.

SCHIRHEIM, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 6 l. N. N. E. de Strasbourg, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Bischwiller. 1,230 hab.

SCHIRWICK. Voy. SKIRWICK.

SCHIRWIND, rivière qui prend sa source en Pologne, près et à l'E. de Wysztyen, woïodie d'Augustowo, ohwodie de Kalwary, se dirige d'abord au N. E., puis au N. O., atteint la limite de la régence prussienne de Gumbinnen, dans la prov. de la Prusse-Orientale, se grossit du Lepone, à gauche, tourne au N. N. E. et se joint à la gauche de la Szeszuppe, entre Neustadt et Schirwindt. Cours 18 l.

SCHIRWINDT, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 30 l. 1/4 E. N. E. de Gumbinnen, cercle et à 4 l. 3/4 E. de Pillkalen; sur la Szeszuppe, qui y reçoit le Schirwind. Fabrique de lainages. 1,146 hab.

SCHISTAB, Voy. SISTRVA.

SCHKEUDITZ ou SKEUDITZ, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence, cercle et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Mersebourg, et à 2 l. 3/4 N. O. de Leipsick; près de l'Elster. Brasserie; récolte de vin. 2,119 hab.

SCHKOLEN, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 7 l. 1/2 S. S. O. de Mersebourg, cercle et à 4 l. S. O. de Weissenfels. 1,058 hab.

SCHKWORETZ, bourg de Bohême, cercle et à 4 l. 1/4 O. N. O. de Kaurzim, et à 5 l. E. de Prague.

SCHLACKENWALD ou STAWKOW, ville de Bohême, cercle et à 6 l. 1/4 S. E. d'Ellbogen

et à 4 l. 1/2 N. O. de Teyfing. Fabriques de drap, de porcelaine et d'ustensiles en étain. 2,866 hab. On exploite aux environs des mines d'étain importantes.

SCHLACKENWERTH, ville de Bohême, cercle et à 4 l. N. E. d'Ellbogen, et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Carlsbad. Elle est jolie et a un château, avec parc. 1,300 hab.

SCHLADEN, village du roy. de Hanovre, gouv., princip. et à 10 l. E. S. E. d'Hildesheim, chef-lieu de bailliage; sur l'Oker. 1,030 hab.; le bailliage en a 3,800.

SCHLADNING, bourg de Styrie, cercle et à 17 l. 3/4 O. N. O. d'Iudenburg, et à 3 l. 3/4 S. de Hallstadt; sur l'Ens, à l'entrée de la vallée de son nom. Usines à fer et à cuivre, manufacture de sulfate de fer, fabrique de soufre et raffinerie de salpêtre. 900 hab. Les hautes montagnes qui l'environnent renferment de l'or, de l'argent, du cuivre, du mercure, du soufre, du plomb et du cobalt; on y trouve aussi du nickel et de l'arsenic.

SCHLAGEL, village de l'archid. d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Mühl; à 1/4 de l. S. d'Aigen et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Haslach, près de la Mühl. Il y a une verrerie.

SCHLAGENDORF (GROSS), Nagy-Szalok, village de Hongrie, comitat de Zips, marche des Karpathes; à 2 l. 3/4 S. O. de Kaysmark. Source salée. 1,000 hab.

SCHLAINING, Szalonnak, bourg de Hongrie, comitat d'Eisenbourg, marche et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Güns, et à 5 l. 3/4 S. E. de Friedberg; sur une montagne. Verrerie.

SCHLALACH, village des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 7 l. S. S. O. de Potsdam, et à 4 l. E. de Belzig; cercle de Zauch-Belzig; près de la Nieplitz. Papeterie. 400 hab.

SCHLAN ou SLANY, ville de Bohême, chef-lieu du cercle de Rakonitz, à 6 l. N. O. de Prague et à 7 l. 1/2 S. de Leitmeritz. Lat. N. 50° 14' 16". Long. E. 12° 5' 10". Elle est entourée d'un mur et d'un fossé. Fabriques de drap et de bas. 3,000 hab.

SCHLANGENBAD ou CARLSBADERBAD, village du duché de Nassau, baill. et à 1 l. 1/2 S. de Langenschwalbach. Bains d'eaux minérales renommés. 225 hab.

SCHLANGENBERG, ville de Russie, en Asie. Voy. ZHEINOGORSKAÏA.

SCHLANSTADT, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 9 l. O. S. O. de Magdebourg, cercle et à 2 l. 3/4 O. S. O. d'Oschersleben. 1,113 hab.

SCHLAPANITZ ou LOPENITZ, bourg de Moravie, cercle et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Brünn, et à 2 l. 1/2 O. N. O. d'Austerlitz. 900 hab.

SCHLATTEN. *Voy. ARRUDANTA.*

SCHLATTEN. *Voy. ZALATNA.*

SCHLAWA, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 17 l. N. de Liegnitz, cercle et à 8 l. E. N. E. de Freystadt; à l'extrémité S. E. du lac de son nom. Fabriques de draps.

SCHLAWA, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 8 l. S. E. de Costlin, et à 5 l. 1/4 S. O. de Stolpe; chef-lieu de cercle; sur la Nipper. Fabriques de drap et de toile; commerce de bois. 2,520 hab. Le cercle a 80 l. e. et 38,767 hab.

SCHLAWONIEN. *Voy. FACLAVONIE.*

SCHLEBUSCH, village des États-Prussiens, prov. de Cleves-Berg, régence et à 6 l. 1/2 S. E. de Düsseldorf, cercle et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Solingen. Forges. 700 hab.

SCHLEGEL, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 16 l. S. S. O. de Breslau, cercle et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Glatz. Il y a une école normale luthérienne. 1,585 hab. Mines de houille et salpêtrière.

SCHLEIDEN, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 8 l. 1/4 S. E. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 1 l. S. de Gemünd; sur l'Olfe. Patrie de l'historien Philippson ou Steidanus. 1,588 hab.

SCHLEISSHEIM, château royal de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 3 l. 1/2 N. de Munich. Il renferme une belle galerie de tableaux et une aciérie.

SCHLEITHAL, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 2 l. 1/4 S. E. de Wissembourg, cant. et à la même distance O. de Lanterbourg. 2,580 hab.

SCHLEITHEIM, village de Suisse, cant. et à 3 l. O. N. O. de Schaffhouse, distr. du Haut-Klettgau. 1,600 hab.

SCHLEITZ, ville chef-lieu de la princip. de Reuss-Schleitz et d'un baill., et siège d'une surintendance; sur le Wiesenthal, à 7 l. 1/2 S. O. de Gera. 3 églises, 1 maison d'orphelins, 1 maison de pauvres et 1 école latine. Fabriques de draps et de mousseline; tanneries, brasseries. Faires importantes. Patrie de J. F. Bottinger, inventeur de la porcelaine de Misnie. 4,620 hab.

SCHLEMMMA, village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Schwarzenberg et Crottendorf. Teinturerie importante.

SCHLEMMMA (NIEDER), village du roy.

de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Zwickau. Fabrique d'instruments aratoires.

SCHLEMMIN, village du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, princip. de Schwerin, baill. de Bützow.

SCHLEMMO. *Voy. GARNER.*

SCHLEPINA ou SILVA-PINA, vallée de Suisse, cant. des Grisons, dans la ligue des Dix-Droitures, haute-juridiction de Klosters; à 7 l. E. N. E. de Coire. Elle est environnée de rochers escarpés.

SCHLESWIG. *Voy. SLESWIG.*

SCHLETTAU, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Grünbayn et Schlettau; à 3/4 de l. O. S. O. d'Annaberg et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Grünbayn. Fabriques de dentelles et de passementerie; filatures de coton. 830 hab. Mines d'argent, de cobalt, de fer et d'étain.

SCHLETTSTADT. *Voy. SCHLESTADT.*

SCHLETTWEIN, village du duché de Saxe-Meiningen, territoire et bailliage de Saalfeld; à 1/2 l. O. de Poseneck. On y trouve de la terre à foulon.

SCHLEUSE, rivière qui prend sa source dans le duché de Saxe-Meiningen, sur le versant S. O. du Thüringer-wald, dans le N. E. de la princip. d'Hildburghausen, et afflue à la droite de la Werra, à 1/2 l. S. E. de Themar. Cours. 10 l.

SCHLEUSINGEN, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 11 l. 1/2 O. S. O. d'Erfurt, et à 2 l. N. N. E. d'Hildburghausen; chef-lieu de cercle; sur la Schleuse, qui y reçoit l'Erlau et la Nahe. Elle est entourée de murs, avec 2 portes, et a 1 château, 2 églises, 1 gymnase avec 1 bibliothèque, 1 hôpital et 1 maison de pauvres. Fabriques de lainages; moulins à poudre, à gypse, à huile, à papier et à foulon; usine à cuivre; fabrique de blanc de plomb; commerce de bois. Patrie du juriconsulte S. Heyler. 2,104 hab.

Le cercle, qui se nomme aussi Hennenberg, est enclavé entre les duchés de Saxe, les principautés de Schwarzbourg et la Hesse-Electorale; il a 22 l. e. et 25,270 hab.

SCHLEWKE, village du duché de Brunswick, distr. du Harz, cercle et à 3 l. 3/4 N. de Seesen. Carrière de grès. 450 hab.

SCHLEY ou SLIE, bras de mer long et étroit, formé par la Baltique sur la côte orient. du duché de Sleswig, en Danemark. Il a 9 l. de long de l'E. N. E. à l'O. S. O., et 1/2 l. dans sa moyenne largeur. La ville de Sleswig est à son extrémité occidentale.

SCHLICHTINGSHEIM ou SZLICHTINKO-

WO, ville des États-Prussiens, prov., régénée et à 20 l. S. S. O. de Posen, cercle et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Fraustadt. 854 hab.

SCHLIEBEN, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régénée de Mersebourg, cercle et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Schweinitz, et à 6 l. 1/3 E. N. E. de Torgau. 1,020 hab.

SCHLIER, village de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 1 l. S. S. E. de Miesbach, à l'extrémité sept. du lac de son nom, qui a 1 l. de long sur 1/1 l. de large.

SCHLIERBATH, village de l'archid. d'Autriche, pays au-dessus de l'Enn, cercle de la Traun; à 2/3 de l. N. de Kirchdorf et à 5 l. 3/4 S. O. de Steyer, sur le Waschellbach.

SCHLIERBACH, village de Wurtemberg, cercle du Danube, baill. et à 2 l. 1/3 O. S. O. de Goppingen, et à 1 l. 1/4 N. E. de Kirchheim. 1,160 hab.

SCHLINGEN ou SCHLIENGEN, bourg du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, baill. et à 1 l. 3/4 de Mullheim. Récolte de vin. Carrière de jaspé. 950 hab.

SCHLITZ, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, chef-lieu de bailliage; sur la petite rivière de son nom. Fabriques de toiles, de poterie, de bière et d'eau-de-vie; tanneries, papeterie. Commerce de cervelats, saucisses, etc. 3,035 hab.

SCHLUCHAU, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régénée et à 22 l. 1/4 O. de Marienwerder, et à 10 l. E. de Neu-Stettin; sur un lac. Fabrique de drap; commerce de blé. 1,415 hab. Le cercle à 105 l. e. et 21,833 hab.

SCHLOPPE ou SCZLOPPA, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régénée et à 43 l. de Marienwerder, cercle et à 6 l. 1/2 de Deutsch-Crone. 1,404 hab.

SCHLOSSHELDRUNGEN, ville des États-Prussiens. Voy. HALANDUNGEN.

SCHLOSSHOF, château impérial de plaisance de l'archid. d'Autriche, pays au-dessus de l'Enn, cercle inférieur du Manhartsberg, à 3 l. 3/4 N. O. de Presbourg et à 9 l. 1/2 E. de Vienne; près de la Mareb.

SCHLOSS VIPPACH, village du grand-duché de Saxe-Weimar, principauté et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Weimar, cercle de Weimar-Iena, baill. de Gross-Rudstedt; sur la Vipach. 800 hab.

SCHLOTHEIM, bourg de la princip. de Schwarzbourg-Rudolstadt, chef-lieu de la prévôté de son nom; sur la Rotte, à 3 l. 1/2 S. O. de Sondershausen. 520 hab.

SCHLOTTENAU, Voy. SCHLUCKENAU.

SCHLUCH, lac du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, baill. et à 1 l. 1/3 N. N. E. de St.-Blaise; dans la Forêt-Noire. Il a près de 1 l. du N. O. au S. E. sur 1/4 de l. dans sa plus grande largeur, reçoit plusieurs petits cours d'eau, et s'écoule au S. E. dans le Rhin, par la Schwarzbach, affluent de droite du Wutach. Il contient beaucoup de poissons. Sur la rive sept. est le village de Schluchsee, qui a 530 hab.

SCHLUCHTERN, ville de la Hesse-Électorale, prov. de Hanau, baill. de Steinau; sur la Kinzig, à 5 l. S. S. O. de Fulde et à 12 l. E. N. E. de Hanau. 1 hôpital et 1 école latine. 2,425 hab.; le cercle en a 18,650.

SCHLUCKENAU ou SCHLOTTENAU, ville de Bohême, cercle et à 13 l. N. N. E. de Leitmeritz, et à 11 l. 1/2 E. de Dresde; au milieu des montagnes de la Lusace. Fabriques de toiles grossières, de bas et de chapeaux; blanchisseries et teintureries. 2,800 hab.

SCHLUSSELBURG, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régénée, cercle et à 5 l. N. N. E. de Minden; sur le Weser. Entourée de murs. 904 hab.

SCHLUSSELBURG. Voy. CHLUSSELBOURG.

SCHLUSSELFELD, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 4 l. O. N. O. de Hoelstadt, et à 6 l. 3/4 S. O. de Bamberg; sur le Reichebach. 566 hab.

SCHLUTUP, village du territoire et à 2 l. N. E. de Lübeck, distr. de Burghor; sur la Trave. 1 papeterie. 600 hab.

SCHMALKALDEN, ville de la Hesse-Électorale, prov. de Fulde, chef-lieu d'un cercle enclavé entre le duché de Saxe-Cobourg-Gotha, le duché de Saxe-Meiningen et le territoire prussien de Schleusingen; à 31. 3/4 N. de Meiningen et à 13 l. E. N. E. de Fulde. Elle est environnée d'une double muraille et d'un fossé à sec, et a 3 faubourgs, 2 châteaux, 2 églises, plusieurs écoles, 1 maison d'orphelins et 1 hôpital. Il y a une saline, 2 manufactures de bas, 1 fabrique de réuse, beaucoup de fabriques de quincaillerie, 1 imprimerie et 1 papeterie. 4,475 hab. Cette ville est fameuse par la ligue qu'y formèrent entre eux les princes protestants, en 1531, et qui fut renouvelée en 1537. Près de Schmalkalden est une fabrique d'armes.

Le cercle de Schmalkalden renferme 21,330 hab., et se divise en 2 baill., Broderode et Steinach, et 1 juridiction, Schmalkalden; cette dernière a 13,560 hab.

SCHMALLENBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 7 l. S. S. O. d'Arensberg, et à 5 l. S. de Meschede; cercle d'Eslohe. Tanneries. 867 hab.

SCHMALLENINGKEN, bourg des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 13 l. N. N. E. de Gumbinnen, cercle et à 7 l. 3/4 E. de Ragnit; près du Niemen et de la forêt de Jura. 100 hab.

SCHMALNAU, village de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 1 l. S. de Weiher; sur la Fulde. Moulin à poudre. 665 hab.

SCHMALZGRUBE, village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Wolkenstein-et-Annaberg, à 2 l. 3/4 S. E. d'Annaberg. Forge et carrière de pierre calcaire.

SCHMECHTEN, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence de Minden, cercle et à 1 l. 1/2 S. O. de Brakel, et à 5 l. 1/4 E. de Paderborn. Source minérale. 230 hab.

SCHMERBACH, village du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, princip. et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Gotha, juridiction patrimoniale de Thal. Fabriques de corbeilles et de toiles. 500 hab.

SCHMERIKON, village de Suisse, cant. dist. et à 9 l. S. O. de St-Gall, cercle d'Eschenbach; à l'embouchure de la Linth dans le lac de Zurich. Commerce considérable.

SCHMIDT, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 5 l. 1/2 E. S. E. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 3 l. 1/2 N. E. de Montjoie; près de la Roër. Mine de fer et forge. 340 hab.

SCHMIDTHOF, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence, cercle et à 2 l. 1/4 S. E. d'Aix-la-Chapelle. Mine de fer et forge. 230 hab.

SCHMIDTMUHLN, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 2 l. N. O. de Burglengenfeld, et à 5 l. 1/4 S. d'Amberg; sur le Vils, qui y reçoit le Lauteraeh. 1 forge et 1 papeterie. 610 hab.

SCHMIEDEBERG, village de Bohême, cercle et à 8 l. 1/2 O. N. O. de Saatz, et à 1 l. 1/4 S. O. de Presnitz. Mines de plomb et d'argent et fonderie de fer.

SCHMIEDEBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 13 l. 1/2 N. E. de Mersebourg, cercle et à 4 l. 1/2 S. de Wittenberg. Tourbière. 1,535 hab.

SCHMIEDEBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 11 l. S. S. O. de Liegnitz, cercle et à 2 l. 3/4 S. E. de Hirschberg; au pied du Kahlenberg, sur

l'Ysel, à 1,396 pieds au-dessus de la Baltique. Siège d'une commission royale pour les forêts. Elle n'a que 2 rues principales, fort longues. Fabriques de rubans de fil, de linge damassé, d'offices de coton, de soie et coton, etc.; 13 blanchisseries, 1 fabrique de tabac, 1 blanchisserie de cire et 1 fabrique de coutellerie. Grand commerce de toiles et de fil. 3,957 hab.

SCHMIEDEBERG, bourg du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. et à 5 l. S. O. de Pirna, et à 1 l. 3/4 O. de Glashütte; sur la Weiseritz. Fabrication de dentelles et de nattes de paille; exploitation de fer; manufacture d'étain. 330 hab.

SCHMIEDEFELD, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 9 l. 3/4 S. S. O. d'Erfurt, cercle et à 2 l. N. N. E. de Schleusingen. 2 forges, 2 moulins à scie et 1 fabrique de poix; on y fait des instruments de musique. 1,170 hab.

SCHMIEGELON-SZMYGIEL, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 11 l. 1/4 S. O. de Posen, cercle et à 2 l. 1/2 S. O. de Kosten. Fabriques de drap et de toile et brasserie. 2,220 hab.

SCHMIEHEIM, village du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. et à 1 l. 1/4 N. E. d'Eitenheim; vers la source du Schmiebach. 780 hab. Carrière de pierre.

SCHMITTEN, comm. du duché de Nassau, baill. et à 2 l. 1/2 S. O. d'Usingen. Moulin à poudre et forge. 470 hab.

SCHNOGEN, *Szmiony*, bourg de Hongrie, comitat de Zips, marche et à 2 l. 1/4 S. O. de Lentschau. 1,020 hab.

SCHMOGRAU ou **SMOGER**, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 10 l. 3/4 E. de Breslau, cercle et à 2 l. N. N. E. de Namslau. 460 hab.

SCHMOLAINEN, village des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence de Königsberg, cercle et à 3 l. 1/2 S. O. d'Heilsberg, et à 1 l. de Guttstadt; près de l'Alle. 280 hab.

SCHMOLLA ou **SCHMOLLEN**, ville du duché de Saxe-Altenbourg, baill. et à 3 l. S. O. d'Altenbourg; sur la Sprotta. Fabriques de draps estimés; commerce de bestiaux.

SCHMOLNITZ, *Szomolnok*, bourg de Hongrie, comitat de Zips, marche de Hegy, à 3 l. 3/4 E. N. E. de Rosanau et à 8 l. S. E. de Leutschau; dans une étroite vallée des Karpathes. C'est le chef-lieu d'un des 4 districts des mines de la Hongrie; il y a un hôtel des monnaies, pour les espèces de cuivre seule-

ment. Grands marchés de toile. 5,408 hab. Richesmines d'or, d'argent, de cuivre, de fer et de soufre.

SCHMOLZIN, bourg des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 17 l. 1/2 N. E. de Costlin, cercle et à 5 l. N. N. E. de Stolpe; sur le Lupow. 700 hab.

SCHMOTTSEIFEN ou **SCHMUCKSEIFEN**, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 9 l. S. O. de Liegnitz, cercle et à 1 l. 3/4 S. de Löwenberg. On y fabrique des bas de laine et des gants. 2,170 hab.

SCHNABELWALD, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Pegnitz, et à 3 l. 1/3 S. de Bayreuth. 438 hab.

SCHNAIDT, village de Wurtemberg, cercle de l'est, baill. et à 2 l. 1/4 O. de Schorn-dorf, et à 3 l. 3/4 E. de Stuttgart. Récolte de bon vin. 2,620 hab.

SCHNAITACH, bourg de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Lauf, et à 4 l. 1/4 N. E. de Nuremberg; sur la petite rivière de son nom, affluent de droite de la Pegnitz. Grande culture de boublon et de talac. 1,000 hab. Usine à taiton.

SCHNAITHEIM, village de Wurtemberg, cercle de l'est, baill. et à 3/4 de l. N. de Heidenheim, sur la Brenz. 1,000 hab.

SCHNAKENBURG, bourg du roy. de Hanovre, gouv. et à 18 l. E. S. E. de Lünebourg, chef-lieu de bailliage; au confluent de l'Aland et de l'Elbe. 800 hab.

SCHNARDEWIE, *For. Spirding.*

SCHNECKENSTEIN, montagne du roy. de Saxe, cercle de Voigtland, baill. de Voigtberg; sur la frontière de la Bohême. Elle est basse et isolée, remarquable pour la distribution par couches du rocher qui la compose et pour les topazes qu'elle renferme.

SCHNEEBERG, montagne de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, dans le S. O. du cercle inf. du Wienerwald, à 1 l. S. E. de Schwarza et à 2 l. O. de Buchberg; par 47° 46' 19" de lat. N. et 13° 27' 49" de long. E. Elle s'élève à 1,046 toises au-dessus de la mer, et renferme une mine d'excellente houille.

SCHNEEBERG, village de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 3 l. 1/2 N. E. de Neuburg-vor-dem-Walde, et à 1 l. 1/2 S. O. de Seousee. Papeterie.

SCHNEEBERG, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Schwarzenberg et Crottendorf; à 2 l. 3/4 N. O. de Schwarzenberg et à 6 l. 3/4 S. S. O. de Chemnitz. Siège d'une intendance des mines. Elle est bien

bâtie et a 2 églises, 1 gymnase, 1 hôpital et 1 hospice d'orphelins. Fabriques de dentelles, passementerie, tabletterie, vitriol, etc. 4,400 hab. On exploite aux environs de riches mines d'argent, de cobalt, de fer, de bismuth, de soufre, etc., et de la terre à porcelaine.

SCHNEEKOPPE ou **RIESENKOPPE**, le principal sommet de la chaîne du Riesen-gebirge, sur la limite de la prov. prussienne de Silésie, et du cercle bohémien de Bidschow; à 4 l. S. S. E. de Hirschberg. Il s'élève à 4,950 pieds au-dessus de la mer, par 50° 44' 16" de lat. N. et 13° 26' 20" de long. E.

SCHNEIDEMUHL ou **PILA**, ville des États-Prussiens, prov. de Posen, régence et à 18 l. 1/4 O. de Bromberg, cercle et à 4 l. 3/4 N. N. O. de Chodziesen; sur le Kaddon, qui y est navigable. Siège d'une cour provinciale supérieure. Fabriques de draps, de dentelles, de bas, de cuir anglais et de chapellerie; tannerie. 2,497 hab.

SCHNEITTENBACH, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 4 l. d'Amberg, et à 3 l. de Nabburg. 580 hab.

SCHNELLEWALDE, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 10 l. S. O. d'Oppeln, cercle et à 1 l. 1/2 N. O. de Neustadt. 1,725 hab.

SCHNEFFENTHAL, village du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, principauté et à 2 l. 1/2 S. O. de Gotha, baill. de Reinhardsbrunn.

SCHINEY, village de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 1/2 l. N. de Lichtenfels; sur la Selmsbach, près du Main. Fabriques de porcelaine et de potasse. 1,000 hab.

SCHUCKEL, montagne de Styrie, cercle et à 3 l. 1/2 N. de Gratz; par 47° 11' 50" de lat. N. et 13° 7' 40" de long. E. Elle s'élève à 795 t. au-dessus de la mer.

SCHOCKEN, *Skoki*, ville des États-Prussiens, prov. de Posen, régence de Bromberg, cercle et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Wongrowitz, et à 7 l. 1/2 N. N. E. de Posen; près de plusieurs petits lacs. Fabriques de drap et de toile. 1,008 hab.

SCHODAC, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Rensselaer; sur la gauche de l'Hudson, à 3 l. S. d'Albany. 3,493 h.

SCHOENECK, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. de Sarreguemines, cant., comm. et à 1 l. N. E. de Forbach. Verrerie et gobeletterie considérable; tuilerie. 400 hab. Riches bouillères.

SCHOFFTLAND, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 1 l. O. de Kulm, et à

2 l. 1/2 S. d'Aarau; chef-lieu de cercle; sur le Suren. Fabriques de rubans et de fichus de soie. 4,710 hab. pour la paroisse.

SCHOHARIE, rivière des États-Unis, état de New-York. Elle descend du versant occid. des montagnes de Catskill, dans le comté de Greene, coule d'abord au N. O., puis au N., coupe le Grand-Canal, et afflue à la droite du Mohawk, près de Smithtown, à 1 l. 3/4 S. E. de Johnstown. Cours environ 25 l.

SCHOHARIE, comté des États-Unis, dans le centre de l'état de New-York. 23,154 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

SCHOHARIE, comm. des États-Unis état de New-York, chef-lieu du comté de son nom, à 11 l. O. d'Albany; près du Schoharie. Les bâtimens du comté et plusieurs maisons y sont bien construits. 3,830 hab.

SCHOKLAND, île des Pays-Bas, dans la partie occid. du Zuiderzée, à 1 l. 1/4 de la côte de la prov. d'Over-Yssel, dont elle dépend, arrond. de Zwolle, cant. de Kampen; vis-à-vis des bouches de l'Yssel, par 52° 38' de lat. N. et 3° 26' de long. E. Elle a 1 l. 1/2 du N. au S. sur une très-faible largeur, et est extrêmement basse et marécageuse. 640 hab., qui ne s'occupent que de la pêche.

Pendant l'ouragan de février 1825, cette île avait tellement disparu sous les eaux, qu'on la regarda pendant quelque temps comme entièrement anéantie.

SCHOLES, bourg de Bohême, cercle et à 8 l. S. O. de Saatz, et à 7 l. N. de Pilsen.

SCHOLLEBERG, montagne de Suisse, cant. de St.-Gall, à 1/2 l. N. E. de Sargans. Il y a beaucoup de marbre.

SCHOLLENEN, vallée de Suisse, dans le S. du cant. d'Uri, près et au N. du St.-Gothard; elle est arrosée par la Reuss. La portion la plus remarquable de la nouvelle route du St.-Gothard est celle qui la traverse: elle s'ouvre un passage au travers d'énormes masses de granit et s'élève en serpentant au-dessus de la gorge profonde et sauvage où mugissent les eaux de la Reuss; plusieurs très-beaux ponts sont élevés sur cette route.

SCHOLLEKRIPPEN, bourg de Bavière, cercle du Main-Inferieur, présidial et à 1 l. E. N. E. de Kaltenberg, et à 3 l. 1/2 N. N. E. d'Aschaffenburg; sur le Kahlbach. 680 hab.

SCHOMBERG ou SSUMBERG, ville de Moravie, cercle et à 9 l. 3/4 N. N. O. d'Olmütz, et à 3 l. N. E. d'Hohenstadt. Fabriques d'aiguilles et de toiles de lin et de coton. 3,400 hab.

SCHOMBERG, ville des États-Prussiens, Dict. Géog. Tom. XII.

prov. de Silésie, régence et à 13 l. S. de Liegnitz, cercle et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Landsbut. Elle est environnée de montagnes, et se trouve à 1,500 p. au-dessus de la mer. Fabriques de toiles et blanchisseries. 1,675 hab.

SCHOMBERG, ville de Wurtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 2 l. 1/2 N. E. de Rottweil, et à 2 l. 1/4 S. O. de Balingen; sur le Schlichem. 1,340 hab. On y trouve du succin noir.

SCHONACH, village du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. et à 1/2 l. O. de Tryberg; au milieu de la Forêt-Noire. Fabriques de cuillères de fer-blanc et de nattes de paille. 910 hab.

SCHONACH, village de Wurtemberg, cercle du Neckar, baill. et à 1 l. 1/4 S. O. de Balingen, et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Stuttgart; à la gauche de l'Aich. 1,430 hab.

SCHONAU, village de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inf. du Wierwald; à 3 l. 1/3 N. de Neustadt et à 6 l. 1/2 S. S. O. de Vienne, près du Triesting. Il y a un château, accompagné d'un des plus jolis parcs de l'empire, 1 fabrique de houtons et 1 fabrique d'aiguilles à coudre et à tricoter.

SCHONAU, ville du grand-duché de Bade, cercle du Neckar, baill. et à 2 l. E. N. E. de Heidelberg; dans l'Odenwald, sur la Steinach. Fabrique de draps, papeterie et 2 moulins à foulon. 1,200 hab.

SCHONAU, ville du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Weisen, chef-lieu de baill., à 5 l. 1/4 S. de Fribourg et à 7 l. 2/3 N. E. de Bâle; près de la Wiesen, dans une vallée de la Forêt-Noire. Fabrique de lainages. 900 hab.; le baill. en a 12,270.

SCHONAU, bourg de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 8 l. S. E. de Deux-Ponts, cant. et à 2 l. 1/3 S. de Dahn; sur le Sur. Forges et fabrique de poterie. 200 hab.

SCHONAU, village de Bohême, cercle et à 12 l. 1/2 N. E. de Koniggratz, et à 6 l. N. O. de Glatz. 1,300 hab.

SCHONAU, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 6 l. S. O. de Liegnitz, et à 18 l. O. S. O. de Breslau; chef-lieu de cercle, à la droite du Katzbach. Imprimeries de toiles de lin et de coton, et fabriques de bas de laine et de gants. 946 hab.

Le cercle a 14 l. e. et 23,659 hab.

SCHONAU (GROSS), village du roy. de Saxe, cercle de Lusace, dans la Lusace propre; à 2 l. 1/4 O. N. O. de Zittau et à 5 l. S. de Lobau, sur la Lausce. Fabriques de toiles. 4,000 hab.

SCHONAU-VOR-DEM-WALDE, village du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, princip. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Gotha, baill. de Georgenthal. Il y a des fabriques de tamis de crin et de corbeilles.

SCHONBERG, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle sup. du Manhartsberg; à 3 l. N. E. de Krems et à 3 l. 3/4 S. S. E. de Horn, sur le Gross-Kamp.

SCHONBERG, bourg de Bavière, cercle du Danube-Inferieur, présidial et à 1 l. 1/2 S. O. de Grafenau; au pied d'une montagne de son nom 370 hab.

SCHONBERG, bourg de Bohême, cercle et à 9 l. 1/2 S. S. E. de Beraun, et à 7 l. N. de Pisek; près de la Moldau.

SCHONBERG, village de Danemark, duché de Lauenbourg, baill. de Steinhors; sur le Sebenebeck, à 7 l. N. E. de Hambourg. Usine à cuivre et papeterie. 520 hab.

SCHONBERG, ville du grand-duché de Mecklenbourg-Strelitz, chef-lieu du baill. de son nom, qui comprend la princip. de Ratzeburg; sur le Maurin, à 4 l. E. de Lubeck. 1,000 hab.

SCHONBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 17 l. O. S. O. de Leignitz, cercle et à 4 l. O. S. O. de Lauban; sur la Rothe-wasser. Fabriques de lainages et de poterie; on y prépare les pelletteries. 832 hab.

SCHONBERG, village du royaume de Saxe, cercle de Voigtland, baill. de Voigtsberg; à 2 l. 3/4 N. N. O. d'Eger et à 8 l. S. S. E. de Plauen. Eaux minérales.

SCHONBERG, village de Styrie, cercle et à 2 l. N. N. E. d'Iudenbourg, et à 1 l. 1/3 O. N. O. de Knittelfeld. Mine de cuivre.

SCHONBRUNN, village de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inf. du Wienerwald; à 1/2 l. S. O. de Vienne. On y remarque un beau palais impérial, résidence ordinaire de la cour pendant l'été, dont dépendent un superbe parc, une riche collection de plantes, et une ménagerie. 350 hab.

SCHONBRUNN, village de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 2 l. S. de Kipfenberg. Brasserie, distillerie et carrière de pierre.

SCHONBRUNN, village de Bohême, cercle et à 1 l. 3/4 S. E. de Chrudim, et à 1 l. 2/3 S. E. de Policzka. Établissement pour la réparation de l'alun et du vitriol.

SCHONBRUNN, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 10 l. 3/4 S. S.

E. de Breslau, cercle et à 2 l. 1/2 S. E. de Streblen. On y trouve des cristaux de roche et des agates. 427 hab.

SCHONBRUNN ou BEAUTIFULSPRING, colonie morave, dans les États-Unis, état d'Ohio, comté de Tuscarawas; à 1 l. S. S. E. de New-Philadelphia, sur la droite du Tuscarawas.

SCHONBUHEL, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle sup. du Wienerwald; à 3 l. 1/3 N. E. de Pechlarn et à 4 l. 1/2 O. N. O. de St.-Poltten, sur le Danube. Fabriques de crayons et de creusets, et mine de graphite.

SCHONEBECK, juridiction patrimoniale du roy. de Hanovre, gouv. de Stade, duché de Brême. 1,800 hab.

SCHONEBECK, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 3 l. S. S. E. de Magdebourg, cercle de Kalbe; sur l'Elbe. Fabriques de produits chimiques, tabac, cuirs et gants, et mégisseries; salines importantes. Commerce de bois. 4,852 hab.

SCHONEBECK (GROSS), village des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle de Nieder-Barnim; à 4 l. 1/4 E. de Berlin. Papeterie. 1,090 hab.

SCHONECK ou SKARZEWO, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence et à 7 l. S. O. de Dantziek, cercle et à 6 l. 1/2 E. de Behrendt; sur la Ferse. Fabriques de drap, de toile et de chapeaux; brasseries; commerce de laine. 1,625 h.

SCHONECK, ville du roy. de Saxe, cercle de Voigtland, baill. de Voigtsberg; à 2 l. 1/4 de Falkenstein et à 3 l. 3/4 S. E. de Plauen. Fabrication d'ouvrages en bois; chaudières à poix. 1,050 hab. La forêt de Schoneck renferme 2 fabriques de noir de fumée.

SCHONECKEN, bourg des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 10 l. N. N. O. de Trèves, cercle et à 1 l. 1/4 N. O. de Prum; sur la Nims. Mines de fer. 835 hab.

SCHONEICHE, village des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle de Nieder-Barnim; à 4 l. E. de Berlin. Blanchisserie de cire et fabrique de bougies. 240 hab.

SCHONENBERG, paroisse de Suisse, cant. et à 5 l. S. S. E. de Zurich, baill. et à 1 l. S. O. de Wadensweil. 1,200 hab.

SCHONENWALD, village du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. et à 1 l. 1/4 S. de Tryberg; près de la source du Falbach. On y tresse la paille avec talent. 1,220 h.

SCHONENWERTH, village de Suisse, cant.

et à 9 l. N. E. de Soleure, baill. et à 2 l. N. E. d'Olten; près de l'Aar. L'industrie y est active. 530 hab.

SCHONEWALDE, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence de Mersebourg, cercle et à 3 l. E. N. E. de Schweinitz; sur le canal de Kolk. 800 hab.

SCHONFELD, ville de Bohême, cercle et à 2 l. S. S. E. d'Ellbogen, et à 6 l. 3/4 E. N. E. d'Eger. Fabriques de lainages. 1,900 hab. Mines d'étain.

SCHONFELD, village des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 9 l. S. S. E. de Potsdam, et à 2 l. 1/4 E. de Luckenwald; cercle d'Iuterbogk-Luckenwald; sur la Geile. Forge.

SCHONFELD, village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. et à 1 l. S. E. de Frauenstein, et à 2 l. 1/4 O. N. O. d'Altenberg. Il y a une houillère.

SCHONFELD, village du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. et à 2 l. E. de Dresde. Les habitants entretiennent des troupeaux de moutons considérables.

SCHONFELDES, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Francfort, cercle et à 2 l. 3/4 E. de Königsberg, et à 3 l/2 O. N. O. de Soldin; sur la Rorke. Elle est entourée de murs. Tanneries. 1,756 hab.

SCHONGAU, ville de Bavière, cercle de l'Isar, chef-lieu de présidial, à 10 l. E. S. E. de Munich, à la gauche du Lech. Elle est entourée de murs, et a un château royal, 7 églises, 1 hôpital et 3 autres maisons de santé. Tanneries, blanchisserie de eire, fabrication d'instruments de musique. 1,300 hab.; le présidial en a 15,700.

SCHONGRABERN, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle sup. du Manhartsberg; à 3 l. 1/2 S. E. de Schreuthal et à 8 l. N. O. de Korneubourg. 126 maisons.

SCHONHAUSEN (NIEDER), village des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle de Nieder-Barnim; à 1 l. 1/2 N. de Berlin. Il y a un château royal. 200 hab.

SCHONHAUSEN, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 12 l. 1/2 N. N. E. de Magdebourg, et à 3 l. 3/4 N. N. O. de Genthin; cercle d'Ierichow II. 1,060 h.

SCHONHEYDE, village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Schwarzenberg et Crottendorf; à 4 l. O. de Schwarzenberg et à 5 l. 1/2 E. de Plauen. Forge; fabriques de clous, de fer-blanc et de dentelles. 3,276 h.

SCHONHOF, village de Bohême, cercle et à 3 l. 1/2 S. O. de Sautz, et à 3/4 de l. N. N. O. de Puschwitz.

SCHONHOF, village de Moravie, cercle et à 4 l. 3/4 O. N. O. de Tesehen, et à 2 l. 1/4 S. S. E. de Mahriseh-Ostrau; près de la rive sept. d'un petit lac. 1,160 hab.

SCHONHOFEN, village de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 2 l. 1/2 S. E. de Hemmau, et à 1 l. 3/4 O. de Ratisbonne; sur la Laher. Brasserie, distillerie d'eau-de-vie, briqueterie, scierie, martinet à fer et fabrique d'armes blanches. 600 maisons.

SCHONHOLZERSWEILEN, village de Suisse, cant. de Thurgovie, baill. de Tubel, chef-lieu de cercle; à 4 l. E. S. E. de Frauenfeld et à 3 l. S. de Constance. Eaux minérales. 877 hab., pour la paroisse.

SCHONINGER, distr. du duché de Brunswick, renfermant les cercles de Helmstedt, Königslutter et Vorstede, et 32,000 hab.

SCHONINGEN, ville du duché et à 8 l. S. E. de Brunswick, distr. de son nom, cercle et à 3 l. S. S. O. de Helmstedt. Lat. N. 52° 7' 21". Long. E. 8° 37' 19". Siège d'une surintendance générale. Elle est entourée de murs, et a 4 portes, 2 faubourgs, 3 églises, 1 école bourgeoise supérieure, 1 hôpital, et une source qui produit environ 500 tonneaux de sel annuellement. Fabriques d'eau-de-vie, de toiles et de biscuits renommés. Carrière de pierre. 2,040 hab.

SCHONKIRCHEN, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inf. du Manhartsberg; à 4 l. N. O. de Marchegg, et à 6 l. 3/4 N. E. de Vienne; sur le Weidenbach.

SCHONLANKE, ou TRSCHOWKA, ville des États-Prussiens, prov. de Posen, régence et à 22 l. O. de Bromberg, cercle et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Czarnikow; sur le Buckow. Fabriques de drap; commerce de bestiaux. 3,335 h.

SCHONLINDE, ville de Bohême, cercle et à 12 l. N. N. E. de Leitmeritz, et à 5 l. O. N. O. de Zittau; sur la Kirnabach. Fabriques de bas de fil et blanchisseries importantes de toile et de laine filée. 2,200 hab. Mines d'alun et carrières de pierre.

SCHONSEE, ville de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 5 l. N. E. de Neuburg-vor-dem-Walde; sur l'Ascha. Il y a une maison de pauvres et une verrerie; on y fabrique de la toile. 1,080 hab.

SCHONSTEIN, bourg de Styrie, cercle et à 5 l. 3/4 N. O. de Cilly, et à 10 l. N. E. de Laybach; sur le Packbach. 83 maisons. Mines de plomb argentifère.

SCHONTHAL, village de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 1 l. 1/3 O. S. O. de Waldmünchen, et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Cbam; sur la Schwarzaeh. Brasserie et fabrique de tabac. 56 maisons.

SCHONTHAL, bourg de Bobême, cercle et à 11 l. N. O. de Pilsen, et à 4 l. 3/4 S. E. d'Ellbogen. 77 maisons.

SCHONWALD, village de Bohême, cercle et à 13 l. 1/4 O. de Pilsen, et à 1 l. 1/2 S. O. de Tachau. Papeterie, fabrique de cartons et verrerie.

SCHONWALD, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 15 l. 3/4 S. E. d'Oppeln, cercle et à 5 l. 3/4 S. S. E. de Tost. 1,020 hab.

SCHONWALDE (NIEDER et OBER), villages des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 14 l. 1/4 S. S. O. de Breslau, cercle et à 2 l. O. de Fraakenstein. Ils se suivent tous les deux, sont extrêmement longs, et ont ensemble 1,662 hab.

SCHOODIC, lacs des États-Unis, état de Maine, comté de Washington, à 14 l. N. N. O. de Machias. Ils sont au nombre de trois, tous assez considérables, réunis entre eux par de petits courans, et s'écoulent dans la rivière Ste.-Croix, par la droite.

SCHOONHOVEN, ville des Pays-Bas, prov. de la Hollande-Mérid., arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Goreum, et à 5 l. 2/3 E. N. E. de Rotterdam; chef-lieu de cant.; dans un terrain marécageux, mais bien cultivé, sur la droite du Leek, qui y forme un bon port et y reçoit le Vlist. Forges d'argent et papeteries. Elle envoie un député aux états de la province. 2,200 hab.

SCHOORE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Occid., arrond., cant. et à 1 l. 1/4 de Furnes. 350 hab.

SCHOORISSE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orient., arrond. et à 1 l. 2/3 S. E. d'Audenarde, cant. et à 3/4 de l. S. de St.-Maria-Moorebeke. 3,050 hab.

SCHOOTEN, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 1 l. 1/4 N. E. d'Anvers, cant. et à la même distance S. E. d'Eeckeren; près de vastes bruyères. 1,470 hab.

SCHOOSDORF (OBER), village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 11 l. 3/4 O. S. O. de Liegnitz, cercle et à 3 l. S. O. de Lowenberg. 1,515 hab.

SCHOPFHEIM, ville du grand-duché de Bade, cercle de Treissam-et-Wiesen, chef-lieu de baill.; à 4 l. 1/2 N. E. de Bäle et à 8 l. 3/4 S. de Fribourg, sur la Wiesen. Elle est en-

tourée de murs, et a 1 école latine, 1 tréfilerie, 1 papeterie, 3 moulins à scie, 1 à buile, 1 à tabac et 1 à tan, et 1 forge. 1,070 hab.; le baill. en a 11,400.

SCHOPPINGEN, bourg des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 7 l. N. O. de Münster, cercle et à 3 l. 1/4 E. d'Ahaus; au pied de la montagne de son nom. 653 hab.

SCHORBACH, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 5 l. E. de Sarreguemines, cant. et à 1 l. N. O. de Bitch. Tuilerie, fours à chaux et à plâtre. 1,000 hab.

SCHORBORN, village du duché de Brunswick, distr. du Weser, cercle et à 2 l. 1/4 S. S. O. d'Eschershausen. Il a une des verreries les plus importantes de la forêt de Solling. On n'y fabrique que du verre à gobeletterie, très-blanc.

SCHOREL, village des Pays-Bas, prov. de la Hollande-Sept., arrond., cant. et à 2 l. N. N. O. d'Alkmaer, et à 1 l. de la mer du Nord. 500 hab.

SCHORNDORF, ville de Wurtemberg, cercle de l'axt, chef-lieu de baill.; à 6 l. E. de Stuttgart et à 10 l. 1/2 S. O. d'Ellwangen, sur le Rems. Elle est bien bâtie et entourée de murs et de fossés, et a un château. Fabriques de tabac, de tapis et de housses; commerce de vins. Patrie de S. Scherдин, célèbre général du xvi^e siècle. 3,564 hab.; le baill. en contient 26,206.

SCHORSTEIN, bourg de Gallicie, cercle de Sandee; sur le Dunajec.

SCHORTENS, paroisse du duché d'Oldenbourg, cercle, baill. et à 1 l. 1/2 S. E. d'Iever. 1,350 hab.

SCHOSLITZ. Voy. SCHNELLITZ.

SCHOTMAR, village de la princip. de Lippe-Detmold, chef-lieu de baill., à 4 l. N. N. O. de Detmold; sur la Boga. Le baill. a 8,530 h.

SCHOTTEN, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, chef-lieu de baill.; sur la Nidda, au pied du Vogelsberg; à 7 l. 1/2 E. S. E. de Giessen. Belle église. Fabriques de draps, de bas et de chapeaux; tanneries. On y fait des saucisses renommées. Foires importantes, surtout pour les bestiaux. 1,845 hab.

SCHOTTWIEN ou **SCHUTZWIEN**, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Enn, cercle inf. du Wienerwald, à 4 l. 1/2 S. E. de Schwarzau et à 7 l. 3/4 S. O. de Neustadt. Papeterie. 480 hab. Mines de fer et carrières de plâtre; on y a découvert de l'or et de l'argent, mais en petite quantité.

SCHOUTEN, île du Grand-Océan austral

près de la côte orient. de la terre de Diemen, au S. E. de la baie de Fleurieu; par $42^{\circ} 29'$ de lat. S. et $146^{\circ} 3'$ de long. E. Elle a environ 2 l. de long, du N. O. au S. E., sur 1 l. $1/2$ de large.

SCHOUTEN, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, au N. E. de la Nouvelle-Guinée; par 4° de lat S et $142^{\circ} 30'$ de long. E. Les principales sont celles de Vulcain, Lesson, Garnot, Blouville, Jacquinet et Roissy; elles sont en partie couvertes de hautes montagnes noirâtres.

SCHOUWEN, île des Pays-Bas, à l'extrémité sept. de la prov. de Zélande, arrond. de Zierikzee; formée par la mer du Nord à l'O., le Grevelinge, au N., qui la sépare de l'île de Goeree; l'Escaut Oriental, au S., qui la sépare de celle du Noord-Beveland, et à l'E., par un étroit canal qui coule entre elle et celle de Duiveland. Elle a 5 l. $1/2$ de l'E. à l'O., sur 1 l. $1/2$ de moyenne largeur. La garance, que l'on y cultive en grand, est très-estimée; on s'y occupe aussi du salage du poisson, du raffinage du sel et de la fabrication de l'hydromel. Zierikzee et Brouwershaven en sont les lieux les plus importants. Cette île a été autrefois plus considérable, mais la mer en a englouti une partie.

SCHRAMBERG, bourg de Wurtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 3 l. $2/3$ O. S. O. d'Oberndorf, et à 4 l. $3/4$ O. N. O. de Rottweil; dans une vallée profonde de la Forêt-Noire, sur le Schiltach. 2,020 hab.

SCHRAPLAU, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 5 l. $1/4$ N. O. de Mersebourg, et à 2 l. $3/4$ S. S. E. d'Eisleben; cercle du Lac-de-Mansfeld; sur la Weita. 900 hab.

SCHRATENTHAL, ville de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inf. du Manbartsberg; à 4 l. S. S. O. de Znaim et à 11 l. $1/4$ N. N. O. de Korneubourg. 650 hab.

SCHRECKENBERG, montagne du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. et près d'Annaberg. Mines d'argent.

SCHRECKENDORF, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence de Breslau, cercle et à 3 l. E. de Habelschwert. Verrerie 504 hab.

SCHRECKHORN, montagne de Suisse, cant. et à 14 l. S. E. de Berne, et à 1 l. N. du Finster-Aarhorn. Lat. N. $46^{\circ} 31'$ $42''$. Long. E. $5^{\circ} 48'$ $11''$. Elle a 12,566 pieds au-dessus de la mer. Les hautes vallées qui la séparent des montagnes du voisinage sont couvertes de glaciers.

SCHREIBENDORF (NIEDER et OBER), villages des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 10 l. $1/2$ S. de Liegnitz, cercle et à 1 l. O. de Landshut. Fabrique de toile et blanchisseries. 868 hab.

SCHREIBERSHAU, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 12 l. $3/4$ S. O. de Liegnitz, cercle et à 3 l. S. O. de Hirschberg; 2 verreries et une fabrique importante de vitriol. Ce village est connu par ses facteurs d'instruments de musique, ses polisseurs de glace et ses ouvriers en bois-sellerie. 2,013 hab. Dans les environs on voit deux cascades remarquables, le Zaacken-fall, de 113 pieds de hauteur, et le Kochelfall, de 34 pieds.

SCHREMANGE, village de France, dép. de la Moselle, arrond. cant. et à 1 l. $1/3$ S. O. de Thionville; sur la Flensche. Usine pour la fabrication des machines à vapeur, laminoir, etc. 150 hab.

SCHREMS, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Eus, cercle sup. du Manbartsberg; à 1 l. $1/2$ E. N. E. de Gmund et à 4 l. $3/4$ N. N. O. de Zwettel, sur la Launitz. Fabriques de toiles. 146 maisons.

SCHREZHEIM, village de Wurtemberg, cercle de l'Isar, baill. et à $1/2$ l. S. O. d'Eilwangen; près de l'Isar. Fabrique de faïence. 200 hab.

SCHRICK, village des Pays-Bas, prov. d'Anvers, arrond. et à 3 l. de Malines, cant. et à 1 l. $1/4$ d'Heist. 1,600 hab., compris Groot-Loo.

SCHRICK, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inf. du Manbartsberg; à 2 l. $2/3$ O. S. O. de Ziersdorf et à 8 l. $1/2$ N. N. E. de Vienne.

SCHRIESHEIM, bourg du grand-duché de Bade, cercle du Necker, baill. et à $2/3$ de l. E. de Ladenburg, et à 2 l. N. N. O. d'Heidelberg; au pied de l'Odenwald, sur le Kanzelbach. 3 églises, 3 moulins à tabac et 2 à huile. 2,200 hab. Fabrique de vitriol.

SCHRIMM, Sarem, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 7 l. $1/2$ S. S. E. de Posen, chef-lieu de cercle; dans une île de la Warta. 5 églises catholiques, 1 couvent de Franciscains et 1 de Dominicains, 2 couvents de femmes et 1 synagogue. Fabriques de toiles et d'eau-de-vie. 2,000 hab., Polonais. Le cercle a 52 l. c. et 34,686 hab.

SCHRIFFENS, village de Bohême, cercle et à 12 l. $1/2$ S. S. E. de Czeslau, et à 11 l. $3/4$ N. N. E. d'Iglau.

SCHROENHAUSEN, ville de Bavière, cer

cle du Danube-Supérieur, chef-lieu de présidial, à 5 l. 1/2 S. S. O. d'Innsbruck et à 8 l. N. E. d'Augsborg; sur la Paar. Elle est entourée de murs et de fossés. Brasseries, fabriques de lainages, distilleries d'eau-de-vie, tanneries, raffineries de salpêtre et de potasse, papeterie, presse à huile et moulin à tan. 1,480 hab.; le présidial en a 9,200.

SCHROCK, village du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. et à 2 l. 1/4 N. de Carlsruhe; près du Hartwald, sur le Rhin où il a un port. Grand commerce de transit. 400 hab.

SCHRODA. *Foyez SZRODA.*

SCHROZBERG, bourg de Wurtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 2 l. 1/3 N. N. E. de Gerabronn, et à 5 l. S. E. de Mergentheim. Il est le chef-lieu d'un petit territoire appartenant aux princes de Hohenlohe-Oebring. 860 hab.

SCHRUNS, bourg de Tyrol, cercle de Vorarlberg, à 2 l. 1/2 S. E. de Bludenz et à 11 l. S. S. E. de Bregenz; au confluent de l'Ill et du Latz. Grand commerce de bois.

SCHUBIN ou SZUBIN, ville des États-Prussiens, prov. de Posen, régenc. et à 4 l. 1/2 S. O. de Bromberg, chef-lieu de cercle; sur la Gonsauka-Flisse. 1,300 hab. Le cercle a 58 l. e. et 27,335 hab.

SCHUELEN, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 3 l. de Hasselt, cant. et à 1/2 de Herk. 835 hab.

SCHULENBERG, village du roy. de Hanovre, territoire de Klausthal, baill. de Cellerfeld; sur la Schalk. Scierie. 115 hab.

SCHULITZ ou SZULITZ, ville des États-Prussiens, prov. de Posen, régenc., cercle et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Bromberg; sur la Vistule. 380 hab.

SCHUNBERG, bourg de Bohême, cercle et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Chrudim; à quelque distance de la droite de la Chrudimka.

SCHUMBERG, bourg d'Illyrie, gouv. de Trieste, cercle d'Istrie, à 3 l. S. S. E. de Pisino et à 8 l. 1/2 S. O. de Fiume; sur l'Arsa. Bon vignoble.

SCHUMLA. *Foyez CHOMLA.*

SCHUNTER, rivière qui prend sa source sur le versant orient. de l'Elm-wald, dans le duché de Brunswick, au S. O. de Helmstedt, passe près de la ville de Brunswick, et allue à la droite de l'Ocker, un peu au-dessus de Gross-Schwülper, après un cours d'environ 15 l., de l'E. S. E. à l'O. N. O.

SCHUOLS, bourg de Suisse, cant. des Grisons, ligue de la Maison-de-Dieu, dans

la Haute-Engadine; à 13 l. E. S. E. de Coire, sur l'Inn. Source minérale. 920 hab.

SCHUPBACH, village du duché de Nassau, baill. et à 1 l. 1/2 N. de Runkel. Forge; carrière de beau marbre noir. 600 hab.

SCHUPF (UNTER), bourg du grand-duché de Bade, cercle de Main-et-Tauber, baill. et à 1 l. 1/4 N. E. de Boxberg; sur l'Umpfer. 800 hab.

SCHUPFEN, paroisse de Suisse, cant. de Berne, baill. d'Aarberg. 1,300 hab.

SCHUPPEN ou SCHUPFHEIM, village de Suisse, cant. et à 5 l. S. O. de Lucerne, baill. et à 1 l. 1/2 S. S. O. d'Entlibuch, chef-lieu de cercle; sur l'Emme, au pied du Schüpferberg. Importants marchés de bestiaux. 2,900 hab.

SCHURGAST, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régenc. et à 4 l. 1/2 N. O. d'Oppeln, cercle et à 3 l. N. N. E. de Falkenberg; sur la Neiss. 452 hab.

SCHURZ, bourg de Bohême, cercle et à 6 l. N. de Koniggratz, et à 1 l. S. E. de Konigshof; près de l'Elbe.

SCHUSSEN, rivière de Wurtemberg, cercle du Danube. Elle a sa source au village de Schussenried, dans le baill. de Waldsee, et se jette dans le lac de Constance, à 1 l. 1/4 S. S. E. de Friedrichshafen, après un cours sinueux d'environ 13 l.

SCHUSSENRIED, village de Wurtemberg, cercle du Danube, baill. et à 2 l. 3/4 N. E. de Waldsee, et à 2 l. 1/2 E. de Sulgau; à la source de la Schussen. 600 hab.

SCHUTCHAN, *Szucsán*, bourg de Hongrie, comitat de Thurotz, marche d'Elso; à 1 l. 1/2 N. E. de St.-Martin, près du Vag.

SCHUTT, île de Hongrie. *Foy. CSALLOKÖZ.*

SCHUTTENHOFEN, *Sussino*, ville de Bohême, cercle de Praelin, à 4 l. 3/4 S. S. E. de Klattau et à 11 l. 1/2 O. S. O. de Pisek; sur la Wotawa. Elle a une église décauale et une maison de pauvres. Manufactures de drap et de bas de laine. 3,900 hab.

SCHÜTTER, rivière du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig. Elle descend des montagnes de la Forêt-Noire, sur la limite sept. du cercle de Treisau-et-Wiesen, près du village de Schweighau, et, après un cours d'environ 12 l. au N. N. O., se joint, près de Kehl, à la gauche de la Kinzig, qui se jette immédiatement dans le Rhin. Labr est le seul endroit important qu'elle baigne.

SCHÜTTER, rivière de Bavière, qui prend sa source dans le cercle de la Rezat, présidial et à 2 l. 1/2 E. de Monheim, et se joint à la gau-

che du Danube, à Ingolstadt, après un cours d'environ 9 l., à l'E. S. E.

SCHUTTERTHAL, village du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. et à 1 l. 3/4 S. S. O. de Hohengeroldseck; près du Schutter. Fabriques d'armes, moulins à scie, ruines de plomb et d'argent. 140 familles.

SCHUTTERWALD, village du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. et à 1 l. d'Offenbourg; près du Schutter. 1,400 h.

SCHUTTORF, ville du roy. de Hanovre, gouv. d'Osnabruck, comté et à 1 l. 1/4 N. E. de Bentheim; sur la Vechte. Tanneries et fabriques de parchemin. 1,000 hab.

SCHUTTRANGE, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 2 l. 1/4 de Luxembourg, cant. et à 3/4 de l. de Betzdorf. 678 hab., compris les dépendances.

SCHUTZEN, *Looz*, bourg de Hongrie, comitat et à 5 l. 2/3 S. S. E. d'Edenbourg, et à 7 l. N. N. E. de Steinamanger; marche de Raban-Kivil supérieur. 960 hab.

SCHUTZEN (GROSS), *Nagy-Léárd*, bourg de Hongrie, comitat et à 9 l. N. de Presbourg, et à 6 l. N. N. E. de Marcheck; marche d'Ugyen-Tül-Valo; sur la Rudava. Fabriques de poterie, de couteaux et de lames de couteau. 3,000 hab.

SCHUYLER, comté des États-Unis, dans l'O. de l'état d'Illinois.

SCHUYLER, comm. et fort des États-Unis, état de New-York, comté d'Herkimer; sur la gauche de la Mohawk, à 2 l. S. E. d'Utica. 1,837 hab.

SCHUYLKILL, rivière des États-Unis, état de Pensylvanie. Elle prend sa source dans le comté de son nom, coule d'abord au S. S. E., coupe la chaîne des Bluemountains, et entre dans le comté de Berks, où elle reçoit la Tulpehoeken, rivière navigable, passe à Reading, se dirige alors au S. E., sépare le comté de Chester de celui de Montgomery, pénètre dans ce dernier, y haigne Norristown, le sépare ensuite de celui de Philadelphie, arrose la partie occid. de la ville de ce nom, un peu au-dessus de laquelle elle forme des éboulis, et se joint à la droite de la Delaware, à 2 l. S. S. O. de Philadelphie, après un cours d'environ 50 l., dont 32 de navigation. Un canal, qui réunit la Tulpehoeken avec la Swatara, la fait communiquer à la Susquehanna.

SCHUYLKILL, canal des États-Unis, état de Pensylvanie. Il s'étend de Philadelphie à Mount-Carbon, sur un développement de 39 l., et a 588 pieds d'écluses.

SCHUYLKILL (LITTLE), canal des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Schuylkill. Il va de l'embouchure du Schuylkill aux mines de charbon de terre, et a 9 l. de longueur.

SCHUYLKILL, comté des États-Unis, dans l'E. de l'état de Pensylvanie. 11,340 hab. Orwigsborg en est le chef-lieu.

SCHWAAN, ville du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, duché de Mecklenbourg-Gustrow, chef-lieu de bailliage; sur le Warnow, à 4 l. S. de Rostock. Entourée de murs, Distilleries, brasseries, usine à cuivre, clouteries, fabriques de pipes et de toiles. 900 hab.; le baill. en a 4,000.

SCHWABACH, ville de Bavière, cercle de la Rezat, chef-lieu de présidial et de juridiction urbaine, à 3 l. 3/4 S. S. O. de Nuremberg et à 7 l. 1/2 E. d'Anspach; sur la petite rivière de son nom. Elle est ceinte de murs percés de 4 portes, est bien bâtie, et a 1 hôtel des monnaies, 1 école bourgeoise supérieure, 1 maison de correction et de travail, 1 maison d'aliénés et 1 hôpital. Cette ville est le centre d'une industrie active; il y a d'importantes brasseries, des fabriques de cotonnades, draps, tabac, aiguilles, épingles, fil d'archal, cire à cacheter, bougie, savon, papier de coton, etc., et aux environs, 2 papeteries et 1 fabrique de laiton. 6,800 hab., le présidial, sans la ville, en a 12,000.

SCHWABEN, bourg de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 3 l. N. N. O. d'Ehensberg, et à 5 l. 1/2 E. N. E. de Munich. Châteaui brasseries et briqueterie. 573 hab.

SCHWABENITZ ou SZWABENICZE, bourg de Moravie, cercle et à 8 l. 3/4 E. N. E. de Brünn, et à 2 l. E. S. E. de Wischau. 1,200 h.

SCHWABMUNCHEN, bourg de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, chef-lieu de présidial; à 5 l. 1/4 S. S. O. d'Augsbourg et à 13 l. 1/2 O. de Munich, sur le Singold. On y fabrique beaucoup de cotonnades et de bas. 2,465 hab.; le présidial en a 8,760.

SCHWABSTEDT, bourg de Danemark, duché et à 6 l. S. O. de Slewig, chef-lieu du baill. de son nom, uni à celui de Husum; sur le Treen. 670 hab.

SCHWABWILLER, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 3 l. 3/4 S. S. O. de Wissembourg, cant. et à 1 l. S. S. O. de Soultz-sous-Forêts; près du Soubaeb. Fabrique de goudron et poix noire végétale; mine de fer. 680 hab.

SCHWACHAT ou SCHWAMBACH, rivière de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de

l'Ens, cercle inf. du Wienerwald. Elle se forme au N. d'Altenmarkt, coule à l'E. S. E., arrose Baaden, tourne ensuite au N. E., baigne Drasskirchen et les jardins du palais impérial de Laxenburg, se grossit du Triesting à droite, et du Liesing à gauche, traverse le bourg auquel elle donne son nom, et, $\frac{3}{4}$ de l. au-dessous, se jette dans le Danube, par la droite, après un cours d'environ 13 l.

SCHWACHAT ou **SCHWOCHAT**, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inf. du Wienerwald, à 2 l. S. E. de Vienne; sur la rivière de son nom. Il est bien bâti et a un monument consacré à J. Sobieski, roi de Pologne, qui délivra Vienne en 1683. Fabriques d'objets en fer-blanc. 2,000 hab.

SCHWADORF, village de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inf. du Wienerwald; à 3 l. $\frac{1}{4}$ O. N. O. de Bruck et à 5 l. S. E. de Vienne, sur la Fisch. Importante filature de coton.

SCHWAIGERN, bourg de Wurtemberg, cercle du Neckar, baill. et à 1 l. $\frac{2}{3}$ N. de Erackenbeim; sur le Leinbach. 1,800 hab.

SCHWAIGHOF, source minérale de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 2 l. $\frac{1}{4}$ S. O. de Miesbach, près du château de Tegernsee.

SCHWALBACH, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régencée et à 14 l. E. N. E. de Coblenz, et à 1 l. $\frac{1}{4}$ S. S. O. de Wetzlar; cercle de Wetzlar-Braunsfels. Source minérale. 390 hab.

SCHWALBACH, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régencée et à 11 l. S. S. E. de Trèves, cercle et à 1 l. $\frac{1}{4}$ E. S. E. de Sarrelouis. Papeterie. 320 hab. Mines de houille.

SCHWALENBERG, bourg de la principauté de Lippe-Detmold, chef-lieu de bailliage; à 5 l. E. S. E. de Detmold. 760 hab. Le baill. a 5,100 hab.

SCHWALITZ, village de Bohême, cercle de Bunzlau, à 6 l. $\frac{1}{2}$ N. N. O. d'Iung-Bunzlau et à 1 l. $\frac{1}{2}$ E. N. E. de Niem. Mines de fer importantes aux environs.

SCHWALLENBACH, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle sup. du Manhartsberg, à 4 l. de Krems et à 5 l. $\frac{1}{2}$ de St.-Polten; sur le Danube. 160 b.

SCHWALLUNGEN, village du duché de Saxe-Meiningen, dans l'Unterland, baill. et à 1 l. N. de Wasungen; sur la Werra. Papeterie et scierie. 675 hab. On voit dans le voisinage la fontaine pétrifiante de Schmalbrunnen.

SCHWALM, rivière qui prend sa source au Vogelsberg, dans le N. E. de la prov. de la Hesse-Supérieure, grand-duché de Hesse-Darmstadt, et afflue à la droite de l'Edder, près d'Altenberg, à $\frac{1}{2}$ l. S. O. de Felsberg, après un cours de 20 l., au N.

SCHWAN, village de Bohême, cercle de Prancolin. Il y a une verrerie.

SCHWANASTADT ou **SCHWANNENSTADT**, ville de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de Hausruck; à 3 l. N. de Gmünden et à 5 l. S. O. de Wels, près de la gauche de l'Agger. Grande manufacture de coton.

SCHWANBERG, bourg de Styrie, cercle et à 10 l. $\frac{1}{4}$ O. N. O. de Marbourg, et à 9 l. $\frac{3}{4}$ S. O. de Gratz; sur le Sulm. 580 hab. On remarque aux environs le Speikkogel, le plus haut sommet des Alpes de Schwanberg.

SCHWAND, bourg de Bavière, cercle de la Rézat, présidial et à 1 l. $\frac{1}{2}$ S. E. de Schwabach, et à 4 l. S. de Nuremberg. Papeterie; grande culture de tabac. 150 maisons.

SCHWANDEN, village de Suisse, cant. et à 1 l. $\frac{1}{2}$ S. de Glaris, chef-lieu de district, au confluent de la Linth et de la Sernft. Manufactures de colonnades. Patrie de Paul Schuler. 1,900 hab.

SCHWANDORF, ville de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 3 l. N. N. E. de Burglengenfeld, et à 5 l. $\frac{1}{3}$ S. E. d'Amberg; sur la Nab. 925 hab.

SCHWANEBECK, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régencée et à 8 l. S. O. de Magdebourg, et à 1 l. $\frac{1}{4}$ N. O. de Groningen; cercle d'Oschersleben; sur le Limbach. Elle est entourée de murs. Culture de cummin et d'anis. 1,687 hab.

SCHWANENBURG, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régencée et à 8 l. $\frac{1}{2}$ N. N. E. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 1 l. N. O. d'Erkelens. Fabriques de toiles, soieries et lainages. 180 hab.

SCHWANGAU, village de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 9 l. $\frac{1}{2}$ S. S. O. de Schongau, et à 1 l. E. de Füssen. Commerce important de bois. 100 maisons.

SCHWANHEIM, comm. du duché de Nassau, baill. et à $\frac{1}{2}$ l. S. E. de Hoechst; sur le Main. Fabrique de sel ammoniac. 720 hab.

SCHWANSEE, village du grand-duché de Saxe-Weimar, baill. de Grosse-Rudstedt, à 3 l. N. N. E. d'Erfurt. 190 hab.

SCHWANSEN, distr. de Danemark, dans le S. E. du duché de Sleswig. Il forme une presqu'île, renfermée entre la Baltique, à l'E.,

le golfe de Sebley, au N., et celui d'Eckernforde, au S., et dont l'isthme a 1 l. 1/2 de largeur. Il a 6 l. du N. E. au S. O., 2 l. 1/2 du N. O. au S. E., et 600 hab. Schwans en est un des principaux endroits.

SCHWANIK, village de Gallicie, cercle de Bochnia. Fabriques de ferronnerie.

SCHWARTAU, bourg du duché d'Oldenbourg, princip. et à 1 l. N. de Lübeck; sur la rivière de son nom. Foires importantes. 1,250 hab.

SCHWARTZBACH, rivière de France, qui se forme dans le dep. de la Moselle, arrond. de Sarreguemines, cant. et à 2 l. 1/2 E. de Bitche, coule au S. E., entre dans le dep. du Bas-Rhin et se jette dans la Zintzel, par la gauche à Untenbollen, après un cours de 6 l.

SCHWARZA, rivière de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inf. du Wienerwald. Elle descend des montagnes qui forment la limite occid., vers le cercle sup. du Wienerwald, coule d'abord au S. S. O., puis au S. E., passe à Schwarzau et au pi. d du Schneeberg, arrose Glocknitz, d'où elle se dirige à l'E. N. E., baigne ensuite Neunkirchen, et, au village d'Haderswerd, à 1 l. 3/4 S. S. O. de Neustadt, se joint au Pitten, par la gauche, pour former la Leitha. Son cours est d'environ 20 l.

SCHWARZA, rivière qui prend sa source dans le N. du cercle morave d'Iglau, à 3 l. 3/4 O. d'Ingrowitz, coule d'abord au N., puis à l'E., se dirige ensuite au S. S. E., baigne Stiepanow, Nowiedz, Daubrawnik, Tischowitz, Bitisebka, Bisterz, Brünn, où elle se grossit de la Zwittawa, à gauche, tourne alors au S., arrose Modritz, Raygern, Selowitz, Pausram, reçoit l'Igla par la droite, et un peu au-dessous, afflue à la gauche de la Taya à 2 l. 1/4 O. S. O. d'Auspitz. Son cours, dont la partie inf. est parsemée d'îles boisées, est d'environ 35 l.

SCHWARZA, bourg des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 1 l. 1/2 S. O. d'Erfurt, cercle et à 4 l. 3/4 de Schleusingen. Fabriques de toile et de futaine. 1,100 h.

SCHWARZA ou SCHWARZE, rivière qui est formée, dans l'enclave hessoise de Schmalkalden, par la réunion du Gemeinbach et du Schonbach, entre dans le duché de Saxe-Meiningen, et afflue à la droite de la Werra, à 1 l. S. de Meiningen, après un cours de 4 l., au S. S. O.

SCHWARZA ou SCHWARZE, rivière des princip. de Schwarzbourg. Elle a sa source vers

l'extrémité mérid. de la princip. de Schwarzbourg-Rudolstadt, passe près de Blankenburg et afflue à la gauche de la Saale, à 1 l. S. de Rudolstadt, après un cours de 12 l., au N. E. Ses principaux affluents sont la Lichte, à droite, et la Rinne, à gauche.

SCHWARZACH, bourg du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. et à 1 l. 3/4 N. O. de Bühl. 1,000 hab.

SCHWARZACH, rivière de Bavière, cercle de la Regen. Elle descend du versant occid. du Bohmerwald, sur la frontière de la Bohême, présidial et à 3 l. 1/2 N. E. de Winklarn, forme de nombreuses sinuosités, baigne Rottz, Neuburg et à 1 l. 1/2 S. S. O. de là se jette dans la Nah, par la gauche après un cours d'environ 18 l. Cette rivière reçoit, entre autres affluents, l'Ascha, à droite, et l'Atter, à gauche.

SCHWARZAU, village de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle sup. du Manhartsberg; à 1 l. 3/4 N. de Pechlarn et à 7 l. 3/4 S. O. de Krems. Verrerie.

SCHWARZAU, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inf. du Wienerwald, à 5 l. N. O. de Glocknitz et à 9 l. O. de Neustadt; près et au N. O. du Schneeberg, sur la Schwarza. Verrerie. 1,100 hab.

SCHWARZBOURG, pays d'Allemagne, divisé en deux parties, le comté sup. et le comté inf.: celui-là, situé au milieu des duchés de Saxe, et compris entre 50° 34' et 50° 55' de lat. N. et entre 8° 41' et 9° 13' de long. E., a 12 l. du N. au S. et 7 l. 1/2 de l'E. à l'O. Le comté inf. enclavé dans la prov. prussienne de Saxe à 9 l. N. N. O. du précédent, est entre 51° 13' et 51° 25' de lat. N., et entre 8° 5' et 9° 53' de long. E.; il a 12 l. de l'E. à l'O. et 5 l. du N. au S.

Le comté sup., couvert par les montagnes du Thüringer-wald et du Franken-wald, a un sol pierreux et un climat froid, excepté dans les vallées de la Saale et de l'Ilm. Dans le comté inf. le sol est plus fertile et plus uni: le climat y est assez doux. Tout le Schwarzbourg appartient au bassin de l'Elbe: les principales rivières du comté sup. sont la Saale, la Schwarza, l'Ilm, la Gera; celles du comté inf. sont la Wipper et la Helbe.

Le Schwarzbourg est partagé entre deux principautés, celles de Schwarzbourg-Rudolstadt et de Schwarzbourg-Sondershausen.

La princip. de S.-RUDOLSTADT occupe l'E. et la plus grande partie du comté sup. et l'extrémité orient. du comté inf., avec quel-

ques petits territoires dans la partie occid. de celui-ci; elle a une superficie de 57 l. c. Quoique le sol soit cultivé, dans le comté sup., avec tout le soin possible, on n'y récolte pas assez de blé pour la consommation; au contraire, la partie du comté inf. peut en exporter. Le lin abonde partout. On élève une assez grande quantité de bestiaux. On exploite du plomb et du fer dans le baill. de Schwarzbouurg, du cobalt dans celui de Blankenburg, et du sel à Frankenhausen. L'industrie, assez active, offre des forges, des verreries, des fabriques de porcelaine et de vases de grès, des distilleries d'eau-de-vie, des fabriques de lainages. Les exportations consistent en bois, sel, cobalt, gibier, drogues, porcelaine, flancilles, ferronnerie, etc.

Cette principauté contenait, en 1828, 58,000 hab. Le pouvoir du prince est limité par des états du pays depuis 1816: ce souverain, chef de la branche cadette de la famille de Schwarzbouurg, occupe, avec le prince de S.-Sondershausen et les ducs d'Anhalt et d'Oldenbourg, le 15^e rang dans la Conféd. Germ., et s'unit à eux pour une voix dans les assemblées ordinaires de la diète; seul, il a une voix dans les assemblées générales. Son contingent pour l'armée de la Confédération est de 639 hommes. Le revenu de l'état s'élève à 842,000 fr., et la dette publique était, en 1826, d'environ 700,000 fr.

La partie de l'état qui se trouve dans le comté supérieur s'appelle seigneurie de Rudolstadt, et contient les baill. d'Ebrenstein, Ilm, Konig, Leutenberg, Paulinzella, Rudolstadt, Schwarzbouurg et Seeburg; l'autre partie forme la seigneurie de Frankenhausen, et renferme les baill. de Frankenhausen et de Strassberg, et la prévôté de Schlotheim. Rudolstadt est la capitale.

La principauté de S.-Sondershausen comprend l'O. des deux comtés, la plus petite partie du anp. et la plus grande de l'inf; elle a 49 l. c. On récolte plus de blé qu'il n'en faut pour la consommation; le lin est très-abondant. Le bois est une des principales richesses du pays. On élève beaucoup de bêtes à cornes, de moutons et de pores. Le règne minéral présente du fer et de l'alun. L'industrie est peu importante: dans le comté inf., on file le lin; dans le comté sup., se trouvent des forges, des établissemens pour l'alun et le vitriol, une fabrique de porcelaine, etc. Les exportations consistent en blé, laine, bois, ouvrages en fer, alun, vitriol, eau-forte, poix, noir de fumée, résine, bétail engraisé.

Cette princip. avait, en 1825, 48,100 hab. Le pouvoir du prince est absolu: ce souverain, chef de la branche aînée de la famille de Schwarzbouurg, occupe avec le prince de S.-Rudolstadt et les ducs d'Anhalt et d'Oldenbourg, le 15^e rang dans la Conféd. Germ., et s'unit à eux pour une voix dans les assemblées ordinaires de la diète; dans les assemblées générales, il a une voix en propre. Son contingent pour l'armée de la Confédération est de 451 hommes. Le revenu de l'état s'élève à environ 500,000 fr.

La partie de la princip. qui se trouve dans le comté inf. forme la seign. de Sondershausen, qui comprend les baill. d'Ebeleben, Keula, Klingen, Seeburg et Sondershausen; la partie du comté sup. se nomme seign. d'Arnstadt, et contient les baill. d'Arnstadt et de Gehren. Sondershausen est la capitale.

SCHWARZBOURG, village de la princip. de Schwarzbouurg-Rudolstadt, seigneurie et à 3 l. S. O. de Rudolstadt, baill. de son nom; sur la Schwarz. 270 hab. On y voit un relier escarpé, vers le pied duquel est une maison de correction, où l'on travaille le marbre et l'albâtre. Une riche carrière d'ardoise se trouve dans le voisinage.

SCHWARZENAU, village et château de Bavière, cercle du Main-Inferieur, presidial et à 3/4 de l. E. de Dettelbach, et à 4 l. E. N. E. de Wurtzbourg; sur le Main.

SCHWARZENAU, bourg des Etats-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 11 l. S. S. E. d'Arensberg, et à 1 l. 1/3 S. E. de Berleburg; cercle de Witgenstein; sur l'Eder. Fabriques d'étoffes et de bas de laine, 920 hab.

SCHWARZENBACH, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Enns, cercle inf. du Wienerwald; à 4 l. 3/4 O. S. O. d'OEdenbourg et à 5 l. S. S. E. de Neustadt, 475 hab. Minerais de plomb.

SCHWARZENBACH, village du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesent, baill. de St.-Blaise. Fabrique de vitriol, 100 h.

SCHWARZENBACH, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, presidial et à 1 l. 3/4 O. S. O. de Rehau, et à 2 l. 1/4 S. S. E. de Illof; sur la Saale saxonne. Manufacture de draps, fabriques de cotonnades et de toiles de lin, forge et brasseries importantes, 1,650 hab.

SCHWARZENBACH-AM-WALDE, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, presidial et à 1 l. 3/4 S. O. de Naila, 700 hab.

SCHWARZENBECK, bourg de Danemark, duché et à 4 l. N. N. O. de Lauenbourg, et

à 7 l. E. de Hambourg; chef-lieu de baill.; sur l'Aue. 400 hab.; le baill. en a 6,700.

SCHWARZENBERG, château de Bavière, cercle de la Rezat; à 9 l. 1/3 E. S. E. de Wurtzbourg. C'est le chef-lieu d'une seigneurie médiée.

SCHWARZENBERG, montagne de Bohême, cercle et à 4 l. N. O. de Leitmeritz, entre Teplitz et Tíruitz. Elle a une mine de plomb, dans laquelle on rencontre du plomb noir tacheté, mêlé avec le zinc oxydé, et renfermé dans le calcaire; le plomb sulfuré compacte donne de 60 à 70 pour cent de plomb et une petite quantité d'argent.

SCHWARZENBERG, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, chef-lieu du baill. de Schwarzenberg et Crottendorf, à 1 l. 1/3 S. de Grünhain et à 12 l. 3/4 S. O. de Freyberg; à la gauche du Schwarzwasser. Grande maîtrise des eaux et forêts. Fabriques de dentelles, brasseries, fonderie d'étain, clouterie et tréfilerie. 1,300 hab.

SCHWARZENBERG, village du Tyrol, cercle de Vorarlberg, à 2 l. 1/2 S. S. E. de Brengenz. Patrie d'Angelica Kaufmann, célèbre peintre.

SCHWARZENBERG ET CROTTENDORF, baill. du roy. de Saxe, à l'extrémité merid. du cercle de l'Erzgebirge. Il renferme une enclave du baill. de Zwickau. 45,000 hab. Schwarzenberg en est le chef-lieu.

SCHWARZENBORN, ville de la Hesse-Électorale, prov. de la Haute-Hesse, cercle et à 3 l. E. de Ziegenhain, baill. et à 2 l. N. E. de Neukirchen 860 hab.

SCHWARZENBROICH ou **SCHWARZENBRUCH**, hameau des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, à 5 l. 1/3 E. N. E. d'Aix-la-Chapelle, et à 1 l. 1/4 N. O. de Düren; près du village d'Echtz. Il y a des eaux vitrioliques; on y a établi des fourneaux pour la fabrication du sulfate de fer.

SCHWARZENBURUNN, village du duché de Saxe-Meiningen, princip. d'Hildburghausen, baill. et à 1 l. 1/4 N. E. d'Eisfeld; sur la Kalte-Verra. On y trouvait autrefois de l'or. 235 hab.

SCHWARZENBURG, bourg de Suisse, cant. et à 4 l. S. S. O. de Berne, chef-lieu de bailliage. Le baill. a 11,276 hab.

SCHWARZENEGG, village de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 3/4 de l. N. O. de Neuburg-vor-dem-Walde; sur la Schwarbach. Verrerie. 200 hab.

SCHWARZENEGG, paroisse de Suisse, cant. et à 6 l. S. E. de Berne, baill. et à 2 l.

N. E. de Thun. Il y a de la tourbe. 2,100 hab.

SCHWARZENFELS, bourg de la Hesse-Électorale, prov. de Hanau, cercle et à 2 l. 1/2 E. de Schlüchtern, chef-lieu de baill.; près du Sinn. Importante fabrique de bleu de cobalt, manufacture de glaces. 480 hab.; le baill. en a 7,870.

SCHWARZHOFEN, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 1 l. N. O. de Neuburg-vor-dem-Walde; sur la droite de la Schwarzh. 535 hab.

SCHWARZ-KOSTELETZ, ville de Bohême, cercle et à 2 l. O. de Kaurzim, et à 7 l. E. S. E. de Prague. Commerce de bois. 1,365 hab.

SCHWARZORT, village des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence de Königsberg, cercle et à 4 l. S. de Memel; sur le Curische-See, près du Curische-haff. On y recueille de l'ambre jaune. 160 hab.

SCHWARZ-SEE, lac de Suisse, cant. et à 4 l. S. E. de Fribourg. Il a 1 l. de circuit. Ses bords sont couverts de gazon. L'on découvre, en 1783, dans le voisinage, une source minérale; les bains qu'on y a formés sont très-fréquentés.

SCHWARZTHAL, bourg de Bohême, cercle de Bidschow, à 2 l. E. d'Hohenelbe et à 2 l. 1/4 N. d'Arnau; au pied des Riesen-gebirge. Fabriques de linons et de batistes. Mine d'or aux environs.

SCHWARZ-WALD, Roy. Forêt-Noire.

SCHWARZWALD, baill. du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, dans la princip. de Gotha. 3,540 hab. Zella en est le chef-lieu.

SCHWARZWALD, forge importante du duché de Saxe-Meiningen, dans l'Oberland, baill. et à 1 l. 1/2 N. O. de Sonnenberg, à côté de la forge d'Angustenthal.

SCHWARZWASSER, rivière qui prend sa source en Bohême, dans les montagnes de l'Erzgebirge, près de Gottesgab, cercle d'Elnbogen, baigne Platten, pénètre dans le roy. de Saxe, passe à Iohann-Georgenstadt et près de Schwarzenberg, et, à 1/4 de l. N. N. E. d'Aue, se jette dans la Mulde de Zwickau, par la droite, après un cours d'environ 12 l.

SCHWARZWASSER ou **STRUMIE**, bourg de Moravie, cercle et à 4 l. 2/3 N. N. E. de Teschen; près de la Vistule. 1,300 hab.

SCHWARZWASSER ou **CZARNAWODDA**, rivière des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occid. Elle sort d'un lac dans la régence de Marienwerder, cercle de Conitz, et, à la ville de Schwetz, se joint à la Vistule, par la gauche, après un cours, sinués, d'environ 28 l.

SCHWATZ, ville du Tyrol, chef-lieu du cercle de l'Inntal-Inf., à 5 l. N. E. d'Innsbruck; sur l'Inn. Elle est bien bâtie. Filatures de coton et fabriques de cotonnades, fabrique de bleu et de vert de montagne. 2,569 hab. Un tremblement de terre qui s'est fait sentir le 17 juillet 1820, a endommagé la plupart des maisons.

Il y a aux environs des mines d'argent et de cuivre, qui occupaient, au XVIII^e siècle, plusieurs milliers d'ouvriers; celles de cuivre sont encore assez productives.

SCHWEDELDORF (OBER et NIEDER), villages des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence de Breslau, cercle et à 1 l. O. S. O. de Glatz. Source minérale. 1,346 hab., dont 761 pour Ober-Schwehdorf.

SCHWEDLER, *Suedler*, bourg de Hongrie, comitat de Zips, marche de Hégys, à 4 l. 3/4 N. E. de Roscau et à 5 l. 3/4 S. S. E. de Leutschau; au milieu des Karpathes, sur la Colonne. Une haute école catholique. Exploitation de cuivre.

SCHWEDT, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle et à 4 l. 1/4 E. N. E. d'Angermünde, et à 10 l. S. S. O. de Stettin; sur la gauche de l'Oder. Elle est bien bâtie et a des rues plantées de châtaigniers, un château royal et 2 maisons de pauvres. Manufactures importantes de tabac, brasseries, distilleries d'eau-de-vie, tanneries et fabriques d'empois; pèche de lampruies. 4,453 hab. A peu de distance est une maison royale de plaisance appelée Monplaisir.

SCHWEFELBERG ou **SCHWEFELBAD**, hameau de Suisse, cant. de Berne, baill. de Schwarzenburg. Bains d'eaux minérales sulfureuses.

SCHWEICH ou **SCHWEIG**, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence, cercle (territoire) et à 2 l. N. N. E. de Trèves; sur la Moselle. 1,180 hab. Récolte de bon vin.

SCHWEICKERSHAYN, village du roy. de Saxe, cercle et à 11 l. 3/4 S. E. de Leipzig, baill. et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Roehlitz. Terre à foulon.

SCHWEIDNITZ, ville forte des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 10 l. 1/2 S. O. de Breslau, et à 4 l. N. O. de Reichensbach; chef-lieu de cercle; sur une hauteur, à la gauche de la Weistritz. Lat. N. 50° 47' 8". Long. E. 14° 16' 30". En partie incendiée en 1716 et en partie détruite dans les divers sièges qu'elle a soutenus, cette place offre main-

tenant des rues larges, des places spacieuses et des maisons bien bâties; elle a 6 portes, 1 faubourg, 2 églises catholiques, dont l'une est surmontée d'une tour remarquable par sa hauteur; 2 églises luthériennes, un bel hôtel-de-ville, 1 gymnase luthérien, 1 arsenal qui ne sert plus aujourd'hui, des casernes, 2 hôpitaux et 2 lazarets. Fabriques d'étuffs de soie et de laine, toiles, bas, cuirs, empois, savon, papier et poudre à poudrer; brasseries importantes. Commerce de laine, fil, grains et bestiaux. Patrie de Marie Cunitz, femme qui se rendit surtout célèbre dans l'astronomie. 9,917 hab. Nombreuses mines de houille, usine à cuivre et papeterie aux environs. Le cercle de Schweidnitz a 28 l. c. et 47,117 hab.

SCHWIGERN, bourg du grand-duché de Bade, cercle de Main-et-Tauber, baill. et à 2/3 de l. E. N. E. de Roxberg, et à 1 l. 1/2 O. de Mergentheim; sur l'Umpfer. 1,000 hab. Grande récolte de vin.

SCHWEIGERS, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle sup. du Manhartsberg, à 2 l. 1/4 N. O. de Zwettel et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Gmünd. 176 maisons.

SCHWEIGHOUSE, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 6 l. N. de Strasbourg, cant. et à 3/4 de l. O. d'Ilagenau; près de la Moder. Fabriques de tabac et de garance. 1,510 hab.

SCHWEINA, bourg du duché de Saxe-Meiningen, dans l'Unterland, chef-lieu du baill. d'Allenstein, à 2 l. E. N. E. de Salzungen et à 7 l. N. de Meiningen. 1 maison d'orphelins et 1 hôpital. 2 papeteries. 900 hab.

SCHWEINAU, village de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 3/4 de l. S. O. de Nuremberg. On y fait beaucoup de petits objets qui se vendent sous le nom de Nuremberg. 1,000 hab.

SCHWEINFURT, ville de Bavière, cercle du Main-Inf., chef-lieu de présidial, à 8 l. 1/4 N. N. E. de Wurtzbourg et à 12 l. 1/4 O. N. O. de Bamberg; sur la druite du Main, qui y forme une île et y est navigable. Elle est entourée d'une vieille muraille, et a 3 églises, 1 gymnase avec bibliothèque, 1 haute école, 4 écoles élémentaires, 1 mont-de-piété, 1 maison d'orphelins, 1 hôpital et 37 fontaines publiques. Tanneries, brasseries importantes et fabriques de toiles, draps, bas, passementerie, tabac et blanc de plomb. 5,100 hab. Les environs sont très-fertiles en grains, vin et tabac.

Le présidial, sans la ville, contient 3,470 h.

SCHWEINHEIM, village de Bavière, cercle du Main-inf. présidial et à 1 l. S. E. d'Aschaffenburg. 1,080 hab. Grande récolte de vin.

SCHWEINITZ, bourg de Bohême, cercle et à 4 l. 1/4 S. E. de Budweis, et à 6 l. N. E. de Rosenberg. 1,000 hab.

SCHWEINITZ, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 29 l. N. E. de Mersbourg, et à 5 l. 1/2 N. de Torgau; chef-lieu de cercle; sur l'Elster, qui y reçoit le Fliesbaeh. 1,020 hab. Le cercle a 50 l. c. et 26,356 hab.

SCHWEINSBERG, ville de la Hesse-Électorale, prov. de la Haute-Hesse, cercle, baill. à 1 l. 1/2 S. S. E. de Kirchhain; près de l'Ohm. 750 hab.

SCHWEINWART, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inf. du Wienerwald, à 3 l. 3/4 S. O. de Zistersdorf et à 7 l. N. E. de Vienne; près du bois d'Hochleithen, sur la droite du Weidenbach. 187 maisons.

SCHWELLBRUNN, village de Suisse, cant. et à 2 l. 1/2 N. O. d'Appenzell, dans les Rhodés extérieurs. Commerce de bestiaux, de fil et de toiles.

SCHWELM, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 12 l. 1/4 O. S. O. d'Arnsberg, cercle et à 3 l. 1/4 S. O. d'Hagen. Manufactures de siamoises, cotonnades, rubans, etc.; fabriques d'eau-de-vie, d'ouvrages en acier et en fer; blanchisseries de fil, brasseries et tanneries. 2,947 hab. A environ 1/2 l. de la ville, on voit des bains d'eaux minérales et la grotte curieuse de Klutert.

SCHWENDI, bourg de Wurtemberg, cercle du Danube, baill. et à 4 l. 2/3 S. de Wiblingen, et à 3 l. 1/2 N. E. de Biberach; sur le Roth. 740 hab.

SCHWENNINGEN, village de Wurtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 5 l. O. N. O. de Tuttlingen, et à 1 l. 1/3 E. N. E. de Villingen; près de la source du Neckar. 2,800 hab. Tourbière.

SCHWENTIG, ou **SCHWENNING**, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 7 l. S. S. O. de Breslau, cercle et à 4 l. N. N. O. de Nimptsch. 390 hab. Carrière de marbre.

SCHWERTDORF, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 6 l. 1/2 E. de Thionville, cant. et à 2 l. N. de Bouzonville. 320 hab. Il a été compris dans le territoire français d'après la convention du 23 octobre 1829.

SCHWERIN (LAC DE), *Schwerinersee*,

lac du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, princip. de Schwerin. Il a 5 l. du N. au S., et 1 l. dans sa plus grande largeur, en face de la ville de Schwerin, située sur son bord occid. Il s'écoule au N. par une rivière qui se jette dans la Baltique à Wismar.

SCHWERIN, princip. du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, vers la partie centrale de cet état. Elle comprend les baill. de Butzow, Marnitz, Ruhu, Schwerin, Tempzin et Warin, les juridictions urbaines de Butzow, Schwerin (pour le Neustadt) et Warin, et 25,000 hab.

SCHWERIN, ville capitale du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, partie dans le duché de Mecklenbourg-Schwerin, partie dans la princip. de Schwerin; chef-lieu de baill. sur le bord occid. du lac de son nom, à 11 l. E. S. E. de Lübeck et à 29 l. de Hambourg. Lat. N. 53° 33'. Long. E. 9° 11'. Elle est environnée de murs, et a des rues bien pavées, un château du prince, avec une galerie de tableaux et un parc, 1 cathédrale, 2 autres églises luthériennes et 1 catholique, 1 synagogue, 1 maison d'orphelins, 1 hôpital et 1 maison de pauvres; on y remarque l'école appelée *Fredericianum* et une école normale. C'est le siège d'une surintendance. Il y a une société biblique et un mont-de-piété. Fabriques de draps, de toiles, de laque, de chapeaux de paille, de bougies de blanc de baleine, de clous et d'aiguilles, de tabac, d'eau-de-vie, de bière, de vinaigre, de savon; tanneries, mégisserie, et fonderies d'étain. Patrie du comédien Schroder. 32,000 hab.

SCHWERIN ou **SKWIRCYNA**, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 21 l. O. N. O. de Posen, cercle et à 5 l. 1/2 O. de Birnbaum; sur la Wartha, qui reçoit l'Obra un peu au-dessous. Fabriques de drap et tanneries. 3,567 hab.

SCHWERINSEURG, village des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence de Stettin, cercle et à 2 l. 2/3 S. S. O. d'Auklsm. 240 hab.

SCHWERSENZ ou **SWAZADZ**, ville des États-Prussiens, prov., régence, cercle et à 2 l. 1/2 E. de Posen; sur un lac. Fabriques de toile et de drap. 2,633 hab.

SCHWERTA, village du roy. de Saxe, à l'extrémité S. E. du cercle de Lusace. Fabrication de toiles et de tabletterie; coutrebaude active avec la Bohême et la prov. prussienne de Silésie. 2,230 hab.

SCHWERTBERG, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la

Mühl; à 2 l. 1/4 N. E. d'Ens et à 5 l. 1/4 S. S. E. de Freyberg, sur l'Aist.

SCHWERTÉ, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 7 l. 1/2 O. d'Arensberg, cercle et à 2 l. 1/2 S. E. de Dortmund; sur un bras de la Ruhr. Fabrique de drap. 4,453 hab.

SCHWETZ ou SWIECIE, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence et à 10 l. 1/2 S. O. de Marienwerder, et à 1 l. 1/4 N. de Culm; chef-lieu de cercle; sur la Vistule, qui y reçoit le Schwarzwasser. Elle a 1 faubourg, 1 ancien château et 2 hôpitaux. Fabriques de drap, bas, linge damassé et poterie de terre; brasseries et distilleries d'eau-de-vie. Commerce de blé et de laine. 2,113 hab. Le cercle a 74 l. c. et 31,383 habitants.

SCHWETZINGEN, bourg du grand duché de Bade, cercle du Neckar, chef-lieu de bailliage; à 2 l. O. S. O. d'Heidelberg et à 3 l. 1/4 S. E. de Mannheim, sur le Leimbach. Il a 4 églises. On y a creusé, en 1749, un canal qui se rend dans le Rhin, et qui, par une promenade ombragée, communique à Heidelberg. 2,166 hab; le baill. en a 11,500.

SCHWETZKAU ou SCHWIECIECHOWO, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 15 l. S. S. O. de Posen, cercle et à 3 l. N. E. de Fraustadt. Fabrique de toile. 1,286 hab.

SCHWEY, paroisse du duché d'Oldenbourg, cercle et à 1 l. 3/4 N. O. d'Ovelgonne, baill. de Rothenkirchen. 1,700 hab.

SCHWIEBERDINGEN, village de Wurtemberg, cercle du Neckar, baill. et à 2 l. O. S. O. de Louisbourg, et à 3 l. N. N. O. de Stuttgart; sur le Gloms. 1,265 hab.

SCHWIEBUS, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 14 l. 1/2 E. S. E. de Francfort, cercle et à 5 l. N. N. O. de Züllichau; sur la Schwemme. Fabriques de lainages et brasseries. 3,278 hab.

SCHWIECIECHOWO, ville des États-Prussiens. Voy. SCHWETZKAU.

SCHWIELOCH, lac des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Francfort-sur-l'Oder, cercle et à 4 l. 1/2 N. E. de Lubben. Il a 3 l. du N. au S. sur 1 l. dans sa plus grande largeur, et reçoit un assez grand nombre de cours d'eau, dont le principal est la Sprée, qui entre par le N. O. et en sort au N.

SCHWIMAU, ville de Bohême, cercle et à 2 l. 1/2 de Klattau, et à 6 l. 3/4 S. S. O. de Pilsen; sur la Bradawka. 1,000 hab.

SCHWINDRATZHEIM, village de France,

dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 4 l. E. de Sarverne, cant. et à 2/3 de l. E. d'Hochfelden; près de la Zorn. Carrière de plâtre. 1,176 hab.

SCHWINGE, rivière du roy. de Hanovre, gouv. de Stade, duché de Brême. Elle a sa source à l'E. de Bremervorde, passe à Stade, et afflue à la gauche de l'Elbe, après un cours d'environ 7 l., au N. E.

SCHWITZ, Schwyz, cant. de la partie centrale de la Suisse, entre 46° 51' et 47° 11' de lat. N. et entre 5° 51' et 6° 31' de long. E.; borné au N. par les cant. de Zug, de Zurich et de St.-Gall, à l'E. par celui de Glaris, au S. par ceux d'Uri et d'Unterwald, et à l'O. par celui de Lucerne. Il a 10 l. de long, de l'E. à l'O., 8 l. de large et 32 l. c. Il est couvert de montagnes qui le parent dans tous les sens. Ce canton est arrosé par l'Aa, le Sihl et la Muotta; la Linth coule sur la limite N. E. Le lac de Zurich le baigne au N.; le lac de Zug, au N. O.; le lac des Waldstettes, au S. O.; on trouve dans l'intérieur le petit lac de Lanerz. La principale richesse du canton consiste dans les bestiaux; dans les environs de Kusnacht, près du lac des Waldstettes, on rencontre quelques vignes. Les manufactures y sont à peine connues; l'art de filer le coton y a fait peu de progrès.

Le gouvernement offre une démocratie pure : le pouvoir législatif réside dans la *landesgemeinde* ou assemblée du pays, qui se compose de tous les bourgeois âgés de plus de 16 ans, et qui s'assemble tous les deux ans : le pouvoir exécutif, le jugement en dernière instance et les affaires d'administration sont du ressort du conseil Triple, composé de 270 membres, et du conseil du Pays, composé de 60 membres. Le conseil Double exerce la haute justice criminelle. Un landamman élu tous les deux ans par la *landesgemeinde* préside les divers conseils.

Il y a 7 districts : Einsiedlen, Gersau, Kusnacht, March, Pfaffikon, Schwitz et Volkerau, et 36,396 hab., vigoureux, bien faits, peu riches, et distingués par des mœurs très-simples. Le chef-lieu est Schwitz.

Ce canton était le plus important des trois qui se révoltèrent contre l'Autriche en 1308; il a donné son nom à toute la Confédération.

SCHWITZ, Schwyz, bourg de Suisse, chef-lieu du canton et du district de son nom, à 6 l. E. de Lucerne et à 9 l. S. de Zurich; dans une vallée très-salubre, au pied du Mythen. Lat. N. 47° 1' 45". Long. E. 6° 18' 15". On y remarque quelques belles maisons

particulières; les principaux édifices publics sont l'hôtel-de-ville, l'église, le séminaire et l'hôpital. 3,480 hab.

SCHWOIKA, village de Bohême, cercle de Leitmeritz. Il y a une manufacture de tapisseries.

SCHWOWA. Voy. FRAUSTADT.

SCHYNDEL, village des Pays-Bas, prov. du Brabant-Sept., arrond. et à 4 l. 3/4 N. d'Eindhoven, et à 2 l. 2/3 S. E. de Buis-le Duc. 3,400 h.

SCI, village des Pays-Bas, prov. de Namur, arrond. et à 5 l. de Dinant, cant. et à 2 l. de Cinci. 230 hab.

SCIACCA, **TRINIA** ou **SELINUNTE**, ville et port de Sicile, prov. et à 12 l. 1/2 N. O. de Girgenti, et à 19 l. S. S. O. de Palerme; chef-lieu de distr. et de cant.; sur la côte méridionale. Lat. N. 37° 30'. Long. 10° 45'. Assise sur le penchant du mont St.-Calagere, dont le pied est baigné par la mer, elle présente de loin un assez bel aspect; elle est défendue par un château-fort et entourée de vieilles murailles. 1 collège, 2 hôpitaux, 1 hospice d'orphelins et 1 munt-de-piété. Le port est petit, mais a le privilège d'être un de ceux désignés pour les exportations de grains; on en exporte aussi de l'huile, de la soude, du miel, des salaisons de sardines et d'anchois, du nitre raffiné et des poteries du pays. Patrie d'Agathocle, tyran de Syracuse, et de Fascii. 12,000 hab. Près et à l'E. sont des bains d'eau thermale sulfureuse dont elle tire sa célébrité, et dans le voisinage desquels on remarque l'emplacement de l'ancienne *Darfuai*. Les environs sont très-fertiles; on y cultive surtout une grande quantité de pistachiers.

Le distr. se divise en 3 cantons: Calatabellota, Sta.-Margarita et Sciacca.

Sciacca a été dans ces derniers temps abandonnée d'une grande partie de ses habitants, qui craignaient les tremblements de terre. Il a été formé, en juillet 1831, à 7 l. S. E. de cette ville, une île volcanique qui, depuis, a disparue.

SCIAK, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 16 l. S. de Scutari, distr. et à 5 l. N. de Cavaya.

SCICLI, bourg de Sicile, prov. et à 13 l. 3/4 S. O. de Syracuse, distr. et à 2 l. S. S. O. de Modica; chef-lieu de cant.; près de la rivière de son nom. Il y a un collège.

SCIE ou **SCYEY**, rivière de France, dép. de la Seine inférieure, arrond. de Dieppe. Elle a sa source dans le cant. et à 1 l. E. de Tôtes, au village de St.-Macloud, coule au N., et se jette dans la baie de Portville, que

forme la Manehe, et à 3/4 de l. O. de Dieppe, après un cours de 6 l. 1/2.

SCIEKOCINY ou **SZEZEKOCINY**, ville de Pologne, woïwodie et à 14 l. 1/2 N. de Cracovie, obwoïdie et à 14 l. O. S. O. de Kielce; sur la Pilica. 190 maisons.

SCIGLIANO, ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 4 l. S. de Cosenza, chef-lieu de cant.; près du Savuto. Elle est divisée en 7 quartiers, isolés les uns des autres, et a 2 églises collégiales, 7 églises paroissiales, 2 couvents, 1 hôpital et quelques maisons de charité. Patrie du médecin Girolamo delle Pira. 10,000 hab. Environs très-fertiles en grains, vins, soie, etc.

SCIGLIO. Voy. SCILIA.

SCILLY. Voy. SORLINGUES.

SCILLY, petit group d'îles du Grand-Océan équinoxial, à l'O. des îles de la Société. Lat. S. 16° 28'. Long. O. 157° 50'.

SCIOLZE, village des États-Sardes, div. prov. et à 3 l. N. E. de Turin, chef-lieu de mand; 1,030 hab.

SCIUNZIER, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Faucigny, mand. et à 1 l. O. de Cluses, et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Bonneville; près de l'Arve. Poterie, tuilerie et tannerie. 1,713 hab.

SCIORTINO, bourg de Sicile, prov., distr. et à 5 l. 3/4 N. O. de Syracuse, chef-lieu de cant.; sur une montagne, d'où descend la Cantara. 6,000 hab.

SCIOTO, rivière des États-Unis, état d'Ohio. Elle sort d'un territoire marécageux, dans le comté de Hardin, coule d'abord à l'E. S. E., puis au S., à travers ceux de Mariun, Delaware, Franklin, Pickaway, Ross, Pike et Scioto, en arrosant Delaware, Columbus, Circleville, Chillicothe, Piketon, et se jette dans l'Ohio, par la droite, un peu au-dessous de Portsmouth, après un cours d'environ 75 l., dont 40 l. de navigation pour de grands bâtiments à quille, jusqu'à Columbus; les canots peuvent remonter presque jusqu'à sa source. Un portage commode d'un peu plus de 1 l. réunit au Sandusky, tributaire du lac Érié. Ses principaux affluens sont le Darby, le Deer et le Paint-creek, à droite, et le Whetstone et le Bigbelly, à gauche. Le pays qu'elle baigne, très-montagneux vers la fin de son cours, est, dans sa partie moyenne, assez plat et très-fertile; son lit est souvent embarrassé par des bancs de sable et par des arbres à demi-enterrés. On a découvert à son embouchure l'emplacement d'une ville et des retranchemens.

SCIOTO, comté des États-Unis, dans le S. de l'état d'Ohio. 5,750 hab. Portsmouth en est le chef-lieu.

SCIPAN, île de Dalmatie. Voy. *ГРУПАНА*.

SCIPIO, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Cayuga, à 3 l. S. d'Auburn; près du lac Cayuga. 8,105 hab.

SCIPSILAR ou **CHAPDILAR**, village de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 24 l. N. O. de Gallipoli, et à 9 l. E. de Ghumourdjina. C'est la *Scapta-Hilla* des anciens.

SCISCIANO, village du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 3/4 de l. O. S. O. de Nola, cant. et à 2/3 de l. S. E. de Marigliano. 1,100 hab.

SCITUATE, comm. et port des États-Unis, état de Massachusetts, comté et à 6 l. 1/2 N. N. O. de Plymouth, et à 7 l. 1/4 S. E. de Boston; sur la baie de son nom. Lat. N. (faul) 42° 11' 0". Long. O. 73° 1' 15". Il y a 3 lieux de culte. 3,105 hab.

SCITUATE, comm. des États-Unis, état de Rhode-Island, comté et à 4 l. O. S. O. de Providence. 1 banque, 4 manufactures de coton et 1 d'étoffes de laine. 2,834 hab.

SCLAFANI, village de Sicile, prov. et à 12 l. 3/4 S. E. de Palerme, distr. et à 5 l. S. E. de Termini, cant. et à 2 l. E. S. E. de Montemaggiore. Il y a des sources chaudes, sulfureuses et salines.

SCLAIN, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 2 l. 3/4 de Namur, cant. et à 1 l. d'Andenne. 653 hab.

SCHLAVOCHOHIO, village de Grèce, en Morée, à 2 l. S. S. E. de Mistra; avec un petit bois d'oliviers. Siège d'un évêque grec. On suppose que c'est l'ancienne *Amycæ*.

SCUGLIO-GRANDE, la plus considérable des îles Brioni, sur la côte de l'Illyrie, dont elle dépend, cercle d'Istrie; dans la mer Adriatique, vis-à-vis et à l'O. de Fasana. Elle est d'une forme irrégulière, et a 1 l. 1/2 de long sur 1/3 de l. de large; sur la côte orient. se trouve le village de Brioni, qui en est le chef-lieu. Près et au N. O. de cette île est celle de Scoglio-Minore.

SCOMBI, **PANTASUS** ou **GENESIO**, rivière de la Turquie d'Europe. Elle prend sa source en Romélie, sandjak et à 3 l. O. de Monastir, près de Tournovo, passe à Gheortcha, traverse le lac Matiki, entre en Albanie, traverse les sandjaks d'Okbrida et d'Avlone, et se jette dans la mer Adriatique, sur la limite du sandjak de Scutari, à 3 l. au-dessous de Pekini, après un cours d'environ 50 l., vers l'O.

SCONE, village et paroisse d'Écosse, comté

presbytère et à 1/2 l. N. E. de Perth; sur la gauche du Tay. Il est célèbre pour être voisin d'un palais, jadis résidence des rois d'Écosse. On a établi des blanchisseries dans la paroisse, qui contient 2,155 hab.

SCONIE ou **SCOONIE**, paroisse d'Écosse, comté de Fife, presbytère et à 2 l. N. E. de Kirkaldy, et à 3 l. S. S. O. de Cupar; sur le golfe de Forth. Mine de houille; usine à fer. 2,042 hab.

SCONTRONE, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzzi-Ultérieure n°, distr. et à 8 l. S. S. E. de Sulmona, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Castel di Sangro; près du Sangro. 710 hab.

SCOPÀ, village des États-Sardes, div. et à 12 l. 3/4 N. O. de Novare, et à 2 l. 1/4 O. de Varallo; prov. de Valsesia, chef-lieu de mand; sur la Sesia. 850 hab.

SCOPAMÈNE, cant. de France, dép. de la Corse, dans le N. de l'arrond. de Sartène. 2,532 hab. La Serra en est le chef-lieu.

SCOPELO, **ΣΚΟΠΕΛΟΣ**, île de l'Archipel, dans le dép. grec des Sporades-Septentrionales; le sommet du mont Driphi, vers le centre, est par 39° 8' 37" de lat. N. et 21° 21' 35" de long. E. Elle a 4 l. de long, du N. O. au S. E., sur 2 l. de large, est naturellement peu fertile, mais bien cultivée, et produit du vin, de l'huile et des fruits. 12,000 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

SCOPELO, ville de Grèce, chef-lieu de l'île de son nom, sur la côte orient.; au fond d'un petit golfe, à 30 l. N. d'Athènes et à 18 l. E. S. E. de Volo. Elle est bâtie partie en plaine et partie sur une hauteur qui s'avance dans la mer. Siège d'un évêché grec.

SCOPIA. Voy. *УСКУЕ*.

SCOPIA, ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 6 l. S. O. de Trawnik; sur une montagne escarpée, près de la Verbitza. Elle a un château-fort. Environ 1,300 h. Le pays est bien cultivé.

SCOPITO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzzi-Ultérieure n°, distr. et à 2 l. 3/4 O. N. O. d'Aquila, cant. et à 3/4 de l. N. O. de Sassa; au pied d'une montagne. 550 h.

SCOPOLI. Voy. *ΣΚΟΠΕΛΟΣ*.

SCORBE-CLAIRVAULT, village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 2 l. 1/4 O. de Châtelleraut, cant. et à 1 l. 1/2 E. de Lençloître. 1,400 hab.

SCORDIA, petite ville de Sicile, prov., distr. et à 11 l. 1/4 N. E. de Syracuse, et à 6 l. 1/2 S. O. de Catane; chef-lieu de canton.

SCORFF, rivière de France, dép. du Mor-

liban. Elle a sa source dans l'arrond. de Pontivy, cant. et à 1 l. N. de Guéméné, arrose Pont-Scorff et se joint au Blavet, par la droite, dans le port de Lorient, après un cours d'environ 14 l., dont 3 de navigation.

SCORRANO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1^{re}, distr. et à 3 l. 1/3 S. E. de Teramo, cant. et à 3 l. 1/4 O. N. O. d'Atri. 630 hab.

SCORRANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre - d'Otrante, distr. et à 6 l. 3/4 E. N. E. de Gallipoli, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Nociglia. 1,300 hab.

SCORTICO, canal navigable du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Polésine. Il a son origine dans l'Adigetto, à Villa-Nova, se dirige au S., passe à La Fratta, et débouche dans le canal Bianco, près d'*Il-Paolin*, après un cours de 1 l. 1/4. Il est maintenu par des digues.

SCOTSTWON, village d'Irlande, prov. d'Ulster, baronnie et à 2 l. N. O. de Monaghan.

SCOTT, comté des États-Unis, dans le S. E. de l'état d'Indiana, 2,334 hab. Lexington en est le chef-lieu.

SCOTT, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Kentucky. 14,219 hab., dont 3,732 esclaves. Georgetown en est le chef-lieu.

SCOTT, comté des États-Unis, dans le S. E. de l'état de Missouri.

SCOTT, commune des États-Unis, état d'Ohio, comté d'Adams. 1,123 hab.

SCOTT, comté des États-Unis, dans le S. O. de l'état de Virginie. 4,263 hab. Estville en est le chef-lieu.

SCOTT'S-HEAD, cap à l'extrémité S. de la Dominique, une des Petites-Antilles. Lat. N. 15° 15' 19". Long. O. 63° 52' 11".

SCRABY ou SCRABA, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 6 l. S. O. de Cavan, baronnie de Tullaghanoho.

SCRAPE, montagne d'Écosse, comté et à 3 l. S. O. de Peebles; élevée de 2,800 pieds au-dessus du niveau de la mer.

SCRAY, lathe d'Angleterre, comté de Kent. Il se divise en 16 hundreds : Barclay, East-Barnfield, Blackborne, Boughton - under-Elean, Catebill, Chart-et-Longbridge, Cranbrooke, Faversham, Felborough, Marden, Milton, Rolvenden, Selbrillenden, Tenterden, Teynham et Wye; et 1 liberty : Shippey-isle. 75,087 hab.

SCREEN ou SKREEN, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté et à 4 l. S. O. de Sligo, baronnie de Tyreragh.

Dicr. Géog. Tom. XII.

SCRIBA, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Oswego, à 12 l. N. N. E. de Salina; à l'embouchure de l'Oswego dans le lac Ontario. Elle renferme le village d'East-Oswego, le fort d'Oswego et le vieux fort Ontario. 741 hab.

SCRIPPOU, village de Grèce, en Livadie, à 7 l. N. O. de Thèbes, et à 16 l. N. N. E. de Corinthe; à l'embouchure du Mavropotamos dans le lac Topolias. Il est sur les ruines de l'ancienne *Orchomene*.

SCRIVELSBY, paroisse d'Angleterre, comté et à 6 l. 1/2 E. S. E. de Lincoln, et à 3/4 de l. S. de Horneatsle, div. de Lindsey, hundred de Gartree. 153 hab.

SCRIVEN, comté des États-Unis, dans l'E. de l'état de Georgie. 3,941 hab. Jacksonboro en est le principal endroit.

SCRIVEN, commune d'Angleterre, Westriding du comté d'York, wapentake de Claro, à 1/4 de l. N. O. de Knaresborough. 1,373 h.

SCRIVIA, rivière des États-Sardes, qui descend du versant sept. des Apennins, dans la div. et la prov. de Gènes, à 3 l. 3/4 N. E. de la ville de ce nom, coule d'abord au N. N. O., et au N., passe près et à l'O. de Tortone, et se joint à la droite du Pô, à 3 l. O. N. O. de Voguère, après un cours d'environ 18 l. La Vebia, la Borbera et le Curromme, qu'elle reçoit par la droite, en sont les principaux affluents.

SCROFFA ou SCROPHÈS, cap de Grèce, en Livadie, près et au S. E. de l'embouchure de l'Aspro-potamos. Lat. N. 38° 15' 40". Long. E. 18° 54' 0".

SCROON, lac des États-Unis, état de New-York, partie dans le comté d'Essex, partie dans celui de Warren. Il a 3 l. 1/2 du N. N. E. au S. S. O., et s'écoule, au S., par la petite rivière de son nom, qui, après avoir reçu les eaux du lac Byant et avoir formé plusieurs cascades, se joint à la gauche de l'Hudson.

SCROON, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Essex; à 4 l. O. de Ticonderoga; près et à l'O. du lac Scroon. 888 hab.

SCRUBB, petite île de l'archipel des Antilles, dans le groupe des Vierges, près et à l'E. N. E. de Tortola; par 18° 22' de lat. N. et 62° 5' de long. O.

SCULCOATES, paroisse d'Angleterre, Eastriding du comté d'York, wapentake d'Hart-hill, division d'Hunsley-Beacon; elle forme un faubourg de Kingston-upon-Hull, du côté du N. 10,450 hab.

SCURCULA, ou SCURGOLA, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 11^e.

distr., eant. et à 2 l. N. O. d'Avezzano, et à 6 l. 3/4 S. d'Aquila, près de l'Imele. 5 églises, dont 1 collégiale, 1 abbaye royale, 2 couvents et 1 maison de charité. 1,270 hab.

SCUTARI ou ISKUDAR, CHINTSOROLIA, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Codjah-Elli; sur le canal de Constantinople, vis-à-vis de la ville de ce nom. Lat. N. 41° 1' 27". Long. E. 26° 38' 0". Elle est bâtie en amphithéâtre sur le penchant de plusieurs collines, et présente un coup-d'œil très-pittoresque par le mélange d'arbres, de maisons, de bains et de mosquées avec minarets qu'elle renferme. Les maisons sont du même style que celles de Constantinople. Le Grand-Seigneur y possède un très-beau palais, avec jardins charmans; plusieurs seigneurs turcs en ont aussi. La plupart des mosquées sont très-belles; l'une d'elle a un hôpital de lépreux. Les bazars et les bains publics sont beaux et bien tenus. Il y a des fabriques importantes d'étoffes de soie et de coton, et des tanneries. C'est un entrepôt des marchandises d'Asie, et le rendez-vous des caravanes de cette partie du monde pour le voyage et pour le retour; le commerce est actif avec Constantinople et les pays voisins. 60,000 hab. On remarque, au S. et à l'E., les cimetières de cette ville, qui sont les plus beaux de l'empire, tant par leur étendue que par la richesse des tombeaux. A l'O. de la ville, on voit, sur un rocher de la côte du Bosphore, Kis-kalesi ou la Tour de Léandre.

SCUTARI (LAC DE) ou ZENTA, LAKETI, dans la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak de son nom; près et au N. de Scutari, à 5 l. environ de la mer Adriatique. Il a 6 l. de long, du N. au S., sur 2 l. de large, et renferme plusieurs petites îles. La Moracca y entre par l'extrémité N. E. et en sort par celle du S., sous le nom de Boïana, pour aller se jeter dans l'Adriatique. Le fort Teshiabak, sur la côte N. E., donne quelquefois son nom à ce lac.

SCUTARI, sandjak de la Turquie d'Europe, en Albanie; entre 41° 5' et 43° 5' de lat. N., et entre 16° 40' et 19° 50' de long. E. Borné au N. par les sandjaks de Novi-Bazar et de Kruchavatz, à l'E. par ceux de Ghis-tendil et d'Uskup, au S. E. par celui de Monastir, au S. par ceux d'Okhrida et d'Avlone, à l'O. par la mer Adriatique, la Dalmatie et le Montenegro, il a 55 l. de l'E. à l'O., et 50 l. dans sa plus grande largeur. Les monts Dinariques courent sur la limite sept. de ce sandjak, et pénètrent dans la partie orienta-

le, pour s'y joindre à la chaîne du Balkan. Le distr. de Pristina, à l'extrémité orient., appartient au bassin de la mer Noire; la Morava et l'Ibar, tributaires du Danube, y prennent leurs sources. Le reste du sandjak appartient au bassin de l'Adriatique: la Boïana, le Drin, la Mattia et l'Ilesma versent leurs eaux dans cette mer; la Moracca, qui trace la limite du Montenegro, se jette dans le lac de Scutari. Après ce lac, situé dans l'O., les plus considérables sont ceux de Plava et de Rievetz, dans le N. Le climat est doux, et le ciel assez serain. Quoique montagneux, ce pays a peu de parties incultes; on récolte plus de maïs que de froment, parce que la consommation du premier est la plus ordinaire; on cultive beaucoup de riz sur les bords de la Mattia et dans les environs de Tyran, et le fourrage est plus commun que dans les autres cantons. Les autres productions de ce pays sont des plantes potagères, des châtaignes, du lin, du chanvre et du tabac. Les montagnes offrent de belles forêts de bois de construction; d'autres forêts fournissent de la poix, du goudron et des noix de galle. Les bestiaux sont nombreux, mais petits; les buffles sont employés à l'agriculture. Les chevaux y sont vifs et de taille moyenne; les moutons et les chèvres servent assez généralement de nourriture. L'industrie s'y réduit à la fabrication de quelques tissus de laine et de coton; on y fabrique aussi des armes. Les exportations les plus importantes sont les bois de construction; on en exporte aussi des peaux, des viandes salées, du beurre, du fromage, et un peu de blé. La pêche, surtout dans les lacs, est très-active. Il y a quelques bons ports sur les côtes, entre autres celui de Bar. On évalue la population à environ 600,000 hab., Musulmans, Chrétiens latins, Grecs et Juifs. Il y existe quelques peuplades appelées Egyptiennes, qu'elles allient guère qu'entre elles; les autres Albanais les méprisent.

Ce sandjak, qui est gouverné par un pacha, peut facilement mettre 20,000 hommes sous les armes. Il comprend 9 distr.: Cavaça, Crofa, Duleigno, Iakova, Ipeick, Priarend, Pristina, Scutazi et Tyran; ils sont divisés en juridictions ou cantons.

En 1831, il a éclaté dans l'Albanie, une révolte très-sérieuse, à la tête de laquelle était le pacha de Scutari. Les Albanais ont résisté long-temps, mais le pays a dû se soumettre enfin; néanmoins le Sultan ne peut guère compter sur une longue soumission de la part de ce peuple guerrier.

SCUTARI, *Seodra*, ville de la Turquie d'Europe, en Albanie, chef-lieu du sandjak et du distr. de son nom, à 30 l. S. E. de Raguse et à 170 l. O. de Constantinople; au confluent du Drinassi et de la Boïana, près et au S. du lac de Scutari. Siège d'un évêché catholique. Résidence d'un pacha. Elle occupe un espace de plus de 1 l. 1/2 en long et 3/4 de l. en large, et est commandée par un château-fort, situé sur un rocher isolé et garni d'une nombreuse artillerie. Le bazar et la Vieille ville sont au pied du château et forment quelques rues; le reste de Scutari se compose de maisons plus ou moins éloignées les unes des autres, et chacune d'elles est entourée d'un mur ou d'une haie; il y a des quartiers séparés les uns des autres par des montagnes arides, en sorte qu'on se croirait dans un désert au milieu de la ville la plus peuplée de l'Albanie. Elle a plusieurs églises catholiques et grecques, ainsi que des mosquées, 1 maison de bienfaisance et des fabriques de toiles de coton et d'armes. Le commerce en bois de construction y est actif et se fait dans le lac de Scutari, où de petits bâtimens peuvent entrer par la Boïana; le port de cette ville est près du village de Polna: il est défendu par plusieurs ouvrages et par 2 forts. Environ 20,000 hab., les 2/3 chrétiens des deux rits. La plaine de Scutari est fertile et bien cultivée en maïs.

SCY, village de France, dép. de la Moselle, arrond., cant. et à 1 l. S. O. de Metz. C'est dans cet endroit que se trouve le grand réservoir où sont rassemblées les eaux qui alimentent les fontaines de Metz; on y récolte des vins estimés. 360 hab.

SCYLLA, cap du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1^{re}, distr. de Reggio, cant. et près de la ville de son nom; sur la mer Tyrrhéniennne, par 38° 15' 0" de lat. N. et 13° 24' 15" de long. E. C'est un rocher de 200 pieds de hauteur, qui se prolonge dans le Phare de Messine et en domine l'ouverture appelée *la coda della Volpa*: par sa situation, il contrarie le courant des eaux dans la partie la plus étroite du détroit, et est dangereux par les écueils qui l'entourent; mais il paraît que l'action du courant a augmenté, depuis Homère, la largeur de ce canal; quoi qu'il en soit, les marins le traversent maintenant sans effroi en évitant d'être entraînés sur les écueils opposés de Charybde. Les eaux s'engouffrent avec violence dans les cavernes des rochers qui sont au pied de ce cap et forment une scène effrayante, mais digne d'être

vue; depuis quelque temps ces rochers, jadis si redoutés des navigateurs, ont été en partie détruits par la foudre.

SCYLLA, *SCILLA* ou *SCIGLIO*, ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1^{re}, distr. et à 4 l. N. N. E. de Reggio, et à 3 l. 1/2 N. E. de Messine; chef-lieu de cant.; près de la mer Tyrrhéniennne, à l'entrée du Phare de Messine, sur la pente rapide d'un rocher, qui dépend du promontoire de son nom. Le fort qui la protège est, par sa situation à l'entrée du détroit, un poste militaire très-important. Elle a perdu une grande partie de ses édifices lors du tremblement de terre de 1763. Commerce maritime et pêche actifs. 4,560 hab. Grande récolte de vin qui égale le malvoisie de Candie.

SCYTNO. Voy. *ORTELBERG*.

SDILI (*GRAND*), *Rhenea*, île de l'Archipel, dans le dép. grec des Cyclades-Septentrionales, près et au S. O. de l'île Myconi. Lat. N. 37° 25'. Long. E. 22° 55'. Elle a 1 l. 1/2 de long, du N. O. au S. E., sur 1/2 l. de large, est basse et fertile, mais inhabitée; les Grecs de Myconi viennent en cultiver une partie. Il y croît en abondance le térébinthe et l'arbre à mastio.

SDILI (*PETITE*), *Dilos*, île de l'Archipel, dans le dép. grec des Cyclades-Septentrionales; entre l'île de Myconi et la Grande-*SDili*, dont elle est séparée par un canal de 100 toises. Elle a à peine 1 l. de long, du N. au S. sur 1/4 de l. de large. Cette île, jadis si célèbre où se trouvaient des temples magnifiques, n'est plus qu'un désert couvert de ruines et de décombres, et rempli de reptiles et d'animaux malfaisans.

SEA (*COLDE*), passage très-difficile et très-dangereux des Alpes Cotticennes, dans les États-Sardes, div. et prov. de Turin, sur la limite de la Savoie, entre les vallées de Lan-201 par 45° 20' de lat. N. et 4° 47' de long. E.

SEABROOK, com. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Rockingham; sur l'Atlantique, à 5 l. 1/4 S. de Portsmouth. 885 hab.

SEAFORD, paroisse et port d'Angleterre, comté de Sussex, rape de Pevensey, hundred de Flexborough; à 14 l. E. de Chichester, sur la Manche. 1,047 hab.

SEAFORD, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Down, baronnie de Kincarty.

SEAFORTH (*LOCH*), bras de mer d'Écosse, sur la côte S. E. de l'île de Lewis, une des Hébrides; il sépare en partie Lewis de la pé-

ninsule d'Harris. A son ouverture, par 57° 54' de lat. N. et 8° 55' de long. O., il a 1 l. de large; il pénètre dans l'intérieur de l'île. On y trouve l'île Mulag.

SEAKONNEL, rochers de l'Atlantique, sur la côte des États-Unis, état de Rhode-Island, comté et à 2 l. S. E. de Newport, comm. de Little-Compton; à l'entrée orient. de la baie de Narragansett, près de la pointe Seakonnel.

SEAL, paroisse d'Angleterre, comté de Kent, lathe de Sutton-at-Hone, hundred de Codsheth; à 1/2 l. N. E. de Seven-Oaks. 1,220 hab.

SEAL, rivière de la Nouvelle-Bretagne, dans la Nouvelle-Galles mérid. Elle a sa source un peu au N. du lac Moss, et se jette dans la mer d'Hudson, à 17 l. N. de l'embouchure du Churchill, après un cours d'environ 60 l., à l'E. N. E.

SEAL, île de la baie de Fundy, à 6 l. 1/2 O. du cap Sable, qui forme l'extrémité S. O. de la Nouvelle-Écosse. Lat. N. 43° 29'. Elle a environ 1 l. de long et 1/4 de l. de large.

SEAL, île du Grand-Océan austral, à l'E. de l'île de Pâques. Lat. S. 26° 36' 15". Long. O. 107° 54' 43".

SEAL, petite île sur la côte S. de la Nouvelle-Hollande, par 34° 6' de lat. S. et 118° 8' de long. E. C'est une masse de granit.

SEALE (NETHER et OVER), paroisse d'Angleterre, comté et à 7 l. O. N. O. de Leicester, hundred de West-Goscote. 1,160 hab.

SEALER'S-COVE, havre sur la côte S. E. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid., près et au N. E. du promontoire Wilson. Lat. S. 39° 5'. Long. E. 144° 10'. Il est commode et assez sûr. L'eau fraîche y est abondante, et le bois n'est pas rare.

SEALKOTE. Voy. SIKKOTE.

SEAMER, paroisse d'Angleterre, Northriding du comté d'York, lythe de Pickering; à 1 l. S. O. de Scarborough. 1,034 hab.

SEARA, prov. du Brésil. Voy. CEARA.

SEARA, P. ASSUMÇÃO (NOSSA-SENHORA D').

SEATON, comm. d'Angleterre, comté de Cumberland, ward d'Allerdale-below-Derwent, à 10 l. S. O. de Carlisle; près de l'embouchure du Derwent. Il y a des forges importantes et une pêcherie considérable de saumon. 625 hab.

SEATON, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred et à 1 l. S. de Coliton, et à 7 l. E. S. E. d'Exeter. Très-fréquentée pour les bains de mer. 1,743 hab.

SEATON-CAREW, village d'Angleterre,

comté et à 6 l. S. E. de Durham, hundred de Stockton; sur la mer du Nord, au N. de l'embouchure de la Tees. Il est très-fréquenté pour les bains de mer.

SEATON-DELAVAL, village d'Angleterre, comté de Northumberland, ward de Castle, à 3 l. N. E. de Newcastle; à l'embouchure du Seaton-Burn dans la mer du Nord. Lat. N. 55° 5' 2". Long. E. 3° 48' 57". Il a un port qui ne peut admettre que de petits navires.

SEA-VIEW-HILL, montagne de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid., comté d'Ayr; près du bord mérid. de l'Hastings, par 31° 22' de lat. S. et 149° 40' de long. E. 6,000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

SEBAGO, lac des États-Unis, état de Maine, comté de Cumberland; à 6 l. N. O. de Portland. Il a environ 4 l. 1/2 de long, se divise en 2 portions réunies par un bras assez étroit, reçoit au N. O. les eaux de deux lacs et celles du Crooked, et s'écoule à l'E., dans la baie de Casco, par le Presumpscot.

SEBAGA-BARDOVAL ou LAC DU ROI BAUDOUIN, lac de la partie orient. de la Basse-Egypte, vers l'isthme de Suez; séparé de la Méditerranée par une langue de terre fort étroite. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de 10 l., et sa plus grande largeur, du N. au S., de 2 l. Une partie en est desséchée.

SEBANGA. Voy. SIVAN.

SEBANYA. Voy. SEVANGA.

SEBASTA ou QALAAD-SANOUR, SAMARIE, village de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 38 l. S. O. de Damas, sandjak et à 2 l. N. de Naplous, et à 16 l. N. de Jerusalem.

SEBASTIAN (S.), ville chef-lieu de l'île de Gomère, une des Canaries, sur la côte orient.; par 28° 5' 40" de lat. N. et 19° 28' 0" de long. O. Elle est bien bâtie et a un bon port, défendu par 2 châteaux-forts et par une haute tour. On y fabrique du taffetas et des bas avec la soie récoltée dans l'île. Le cabotage avec Ténérife et la pêche y sont actifs. 1,250 hab.

SEBASTIAN (S.), ville du Guatemala, état de ce nom, dép. de Solola et Suebitepee, distr. de Cuyotenango. 3,106 hab.

SÉBASTIAN (S.), ville du Guatemala, état de ce nom, dép. de Totonicapan et Gueguetenango, distr. de Gueguetenango. 2,840 hab.

SEBASTIAN, établissement de la Guinée supérieure, sur la côte d'Or, roy. de Fauti; à 15 l. N. E. du cap des Trois-Pointes, à l'embouchure de la Chama.

SEBASTIAN DE BUENAVISTA (S.), ville

de Colombie, dép. du Cauca (Nouvelle-Grenade), prov. de Choco, à 58 l. S. S. O. de Carthagène et à 120 l. N. O. de Sta.-Fe de Bogota; sur la pointe Arena, à l'entrée orient. du golfe de Darien. Jadis très-importante, elle est à présent bien déshabée.

SEBASTIAN DEL ORO. *Foy. PLATA.*

SEBASTIAN DE LOS REYES. *Foy. REYES.*

SEBASTIANO (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzzo-Ulérieure 11^e, distr. et à 6 l. S. E. d'Avezzano, cant. et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Pescina. 1,400 hab.

SEBASTIANO (S.), village du roy. de Naples, prov., distr. et à 2 l. E. de Naples; au pied du Vésuve. On y recolle des fruits et du vin excellents. 1,000 hab.

SEBASTIANO (S.), village des États-Sardes, div. et à 8 l. 1/2 E. S. E. d'Alexandrie, prov. et à 4 l. 2/3 S. E. de Tortone; chef-lieu de mand; sur le Curone. 1,150 hab.

SEBASTIANO (S.), village des États-Sardes, div., prov. et à 5 l. 1/4 N. E. de Turin, mand et à 3/4 de l. N. N. E. de Casalborgone; près du Pô, vis-à-vis de Chivas. 1,300 hab.

SEBASTIANSBERG ou BASBERG, petite ville de Buheme, cercle et à 7 l. N. O. de Saatz. On y exploite de l'étain et de l'argent, et on y fabrique de la dentelle. Commerce de pures et de plume pour lits.

SEBASTIAO (S.), île du Brésil, prov. et comarca de St.-Paul; séparée de la côte par le canal profond de Toque-Toque, de 1 l. de large; l'extrémité S. O. est par 23° 52' 40" de lat. S. et 47° 52' 27" de long. O. Cette île a 4 l. de long sur une largeur à peu près égale; le terrain est assez fertile; il produit surtout les meilleurs sucres et tabacs de la province, on y élève de beaux bestiaux. Il y règne un climat chaud et malsain, et il y a un si grand nombre de moustiques, que le séjour en est dangereux pour les étrangers. Environ 3,000 hab. Le lieu principal est le bourg de Piraciza.

SEBASTIAO (S.), bourg du Brésil, prov., comarca et à 30 l. E. S. E. de St.-Paul; sur le détroit de Toque-Toque, en face de l'île de son nom, à l'embouchure d'une rivière. Lat. S. 23° 46' 52". Long. O. 47° 46' 57". Il est assez régulièrement bâti et s'accroît tous les jours. La plaine qui l'environne est très-fertile.

SEBASTICOOK, rivière des États-Unis, état de Maine. Elle a sa source dans le comté de Penobscot, arrose le S. E. de celui de Somerset et le N. E. de celui de Kennebeck,

et se joint à la gauche du Kennebeck, à Winslow, après avoir traversé un assez grand lac. Son cours est d'environ 27 l. au S. S. O.

SEBASTIEN (St.). *Foy. RIO-DE-JANEIRO.*

SEBASTIEN (St.), *S.-Sebastian*, prov. du N. de l'Espagne. *Foy. GUIPUSCOA.*

SEBASTIEN (St.), *S.-Sebastian*, ville forte d'Espagne, chef-lieu de la prov. de son nom (Guipuscoa), à 10 l. S. O. de Bayonne, 14 l. N. N. O. de Pampelune et 16 l. E. de Bilbao. Lat. N. 43° 14' 30". Long. O. 4° 18' 45". Elle est sur une langue de terre qui s'avance dans le golfe de Gascogne, entre une petite baie et la gauche de l'Urumea, et s'élève en amphithéâtre sur une énorme butte que les irrptions de la mer ont isolée du continent, auquel elle ne communique au S. E., que par un pont de bois jeté sur la rivière. Cette ville est défendue, au S., par un ouvrage à cornes, en arrière duquel sont une courtine et des bastions, à l'E. et à l'O. par de hautes murailles baignées par la mer, et au N. par le château de la Mota, construit sur le mont Urgull, qui termine la pointe de terre et qui est élevé de 500 toises au-dessus de la mer; ce château est vu de très-loin en mer, et de ses remparts l'on jouit d'une perspective très-variée; il ne communique avec la place que par une route circulaire défendue d'espace en espace par des batteries, et il renferme une fontaine abondante de très-bonne eau. Cette ville, qui était bien percée et très-bien bâtie, a été presque entièrement détruite pendant le siège de 1813; on l'a en partie reconstruite sur un plan plus régulier, et tous les jours il s'y élève de nouveaux édifices d'une belle construction. On compte, tant dans l'enceinte que dans les faubourgs, 2 églises paroissiales, 5 couvents, dont 3 de religieux, 1 hôpital militaire et 1 civil; l'eau n'y est pas rare, mais en général de mauvais goût; il y a 15 puits et 1 fontaine alimentée par un aqueduc assez beau, qui y apporte les eaux d'une source voisine. Le port est petit, peu sûr, et d'une entrée difficile; près de là est un phare qu'on aperçoit de 9 l. en mer. Il y a une corderie où l'on fabrique des câbles; elle était autrefois très-importante. On y compte 2 tanneries. On y importe tous les articles de consommation nécessaires aux prov. de St.-Sébastien, Pampelune, Vitoria et Logrono, et qui consistent en denrées coloniales, dont la plus grande partie sont expédiées par les ports de Bayonne, Bordeaux, Londres et Gibraltar; on y im-

porte aussi divers objets de manufactures françaises et anglaises. Les exportations consistent en fer et feronneries ; on exporte aussi des laines, mais en petite quantité. Patrie des navigateurs D. Philippe et D. Antonio Oquendo ; de D. A. Diustegui, qui se distinguait en Flandre et dans les Indes ; des frères Echevurri ; des généraux D. Sanchu et D. Antonio de Legra, D. Alonzo Idiaquez et Aguirre ; des capitaines Aguirre y Oquendo et Zuloaga ; du jurisconsulte Santander ; de Prudencio de Sandoval, évêque de Tuy et de Pampelune ; de l'érudit L. Echazarreta ; de Jean Cruzat, interprète dans toutes les langues européennes ; du Jésuite Meagher, profond théologien et excellent poète ; de J. Santiago de las Casas, inventeur d'un nouveau système du monde ; de Philippe Arismendi, sculpteur du *xvii*^e siècle ; de Manuel Sagasti, musicien distingué, etc. 9,720 hab., non compris la garnison, qui est toujours assez nombreuse. Cette ville a beaucoup souffert dans toutes les guerres de l'Espagne avec la France. Elle fut prise par les Français en 1719, 1714 et 1808 ; ils la possédaient encore en 1813, lorsqu'elle fut attaquée par les Anglais, alliés aux Espagnols : les Français y firent une des plus mémorables défenses dont parle l'histoire ; les assiégeants perdirent environ 5,000 hommes, et la garnison ne capitula que lorsqu'elle fut réduite à environ 1,300 hommes, et que la ville fut presque entièrement détruite. Au commencement de la guerre de 1823, les Français vinrent, le 7 avril, y assiéger les constitutionnels espagnols, qui ne l'évacuèrent que le 3 octobre, sans que la ville souffrit beaucoup de ce nouveau siège.

SEBASTIEN (St.), village de France, dép. du Gard, arrond. et à 1 l. 2/3 O. S. O. d'Alais, cant. et à 1 l. 1/4 N. d'Anduze. On en remarque l'église, fort ancienne et dont les pierres sont unies sans aucun ciment 480 hab.

SÉBASTIEN (St.), village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond., cant. et à 3/4 de l. E. de Nantes ; sur la Loire. Jolies maisons de plaisance. 1,400 hab.

SEBASTIEN (St.), cap de la capitainerie générale de Mozambique, gouv. d'Inhambane, au S. E. de l'embouchure de la Sabia. Lat. S. 22°. Long. E. 33°.

SÉBASTIEN (CANAL St.), détroit de l'Archipel de la Terre-de-Feu, par 53° 30' de lat. S. et 71° de long. O. Il a environ 30 l. de l'E. à l'O., du cap St.-Sebastien à celui del Boqueron, sur environ 5 l. de largeur, et fait com-

muniquer le détroit de Magellan à l'Atlantique.

SEBASTIEN-DE-FAUYEAU (St.), village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 8 l. 1/4 N. O. de Guéret, cant. et à 3 l. N. O. de Dun-le-Palleteau. 1 verrerie. 1,120 hab.

SEBASTOPOL. Voy. СЕВАСТОПОЛЬ.

SEBATHOU, poste militaire des Anglais, au milieu des montagnes du N. de l'Hindousthan, dans le pays situé entre la Djemnah et le Settledje ; par 30° 58' de lat. N. et 74° 39' de long. E., à 4,205 pieds au-dessus de la mer.

SEBBA-ROUS. Voy. БУГАРОНИ.

SEBÈÈ, peuplade de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Djebel.

SEBEIROU ou SI-BIROU, île de l'archipel de la Sonde, près de la côte O. de l'île de Sumatra ; la pointe S. E. est par 1° 47' de lat. S. et 96° 54' de long. E. Cette île a environ 25 l. de long du N. O. au S. E., sur 10 l. de large. Elle renferme une montagne volcanique qui la fait apercevoir de loin en mer, et est couverte de bois.

Les cartes anglaises ont constamment omis cette île.

SEBEJ, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 34 l. N. E. de Vitebsk, chef-lieu de distr. ; entre les 2 petits lacs Sebej et Voron. Lat. N. 56° 16' 48". Long. E. 26° 9' 24". 4 grands marchés par an. 1,600 hab.

SEBEKKEYNS, Arabes de Nubie, dans le Sennaar, près du Bahr-el-Azrak.

SEBEN ou ZEBEN, *Kis-Szeben*, ville libre royale de Hongrie, comitat de Saros, marche de Tarissa-Supérieure ; à 3 l. 1/2 N. N. O. d'Eperies, sur la Tarissa. Entourée de murs. Collège de Piaristes, gymnase catholique, et école grammaticale luthérienne. Commerce de vin et eau-de-vie ; papeterie. 2,100 hab.

SEBENICO, ville de Dalmatie, cercle et à 10 l. S. E. de Zara ; sur la Kerka, qui se jette près de là dans l'Adriatique. Lat. N. 43° 47' 40". Long. 13° 31' 47". Siège d'un évêché catholique et d'un évêché grec. La Kerka forme devant la ville un petit lac, qui sert de port ; l'embouchure de la rivière est étroite et protégée par le fort S.-Nieuolo. L'enceinte de Sebenice est formée de tours et de mauvais bastions ; la véritable force de la ville consiste dans les rochers qui l'environnent, et sur lesquels sont bâtis les forts S.-Giovanni et Baron. Elle est assez bien bâtie ; on y remarque une cathédrale, d'architecture gothique, admirée surtout pour la construction hardie de son toit. Sebenico fait un commerce d'échange assez considérable avec

la Turquie. Environ 7,000 hab., y compris les faubourgs.

SEBES (ALSO), *Dolaj-Ssebes*, bourg de Hongrie, comitat de Saros, marche de Turiassa-Inferieure, à 1 l. N. E. d'Eperies.

SEBES (BOROS), *Sebes*, bourg de Hongrie, comitat d'Arad, marche de Boros-Jeno, à 15 l. E. N. E. d'O-Arad. Le territoire produit du bon vin.

SEBES (SZASZ). *Foy. MUELENSACH.*

SEBHÂ ou DJEDED, ville de Barbarie, prov. de Tripoli, dans le Fezzan; à 30 l. N. de Mourzouk. On y voit de grandes ruines.

SEBILA, ville de Barbarie. *Foy. CRELLA.*

SEBJNOW, ville de Hongrie. *Foy. SEBEN.*

SEBLTITZ, village de Bohême, cercle d'Eilbogen. Source minérale.

SEBNITZ, ville du roy. de Saxe, cercle de Miesie, baill. de Hohnstein et Lohmen, à 2 l. 1/2 E. d'Hohnstein et à 8 l. 1/4 E. S. E. de Dresde; dans une vallée profonde. Manufactures d'étoffes de lin et de soie, fabriques de bas de laine et de souliers, et brasseries. 2,320 hab.

SÉBONCOURT, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 4 l. N. E. de St.-Quentin, cant. et à 1 l. S. S. E. de Bohain. Fabriques de châles et d'étoffes, façon cachemire. 1,720 hab.

SEBONDOY, établissement de Colombie, dans le pays de Mocoa (Nouvelle-Grenade), sur la limite du dép. du Cauca, à 9 l. E. de Pasto et à 32 l. S. S. O. de Popayan; au pied du versant oriental des Andes, sur le Putumayo, à peu de distance de sa source. Lat. N. 1° 10'. Long. O. 79° 20'.

SEBOU ou MAHMORE, rivière de Barbarie, dans l'empire de Maroc, prov. de Fez. Elle descend du versant occid. de la chaîne qui, détachée du Haut-Atlas, se rend au détroit de Gibraltar; coule d'abord au N. O., puis à l'O., et se jette dans l'Atlantique, un peu au N. de Mahmore, après 60 l. de cours environ. Elle est profonde, rapide et encaissée généralement entre des bords escarpés. Elle reçoit à droite le Leven, et à gauche l'Enza et le Belz.

SEBOUA, village de Nubie, dans le pays des Kenous, sur la droite du Nil; à 35 l. S. S. O. d'Assuan. On y voit les ruines d'un ancien temple creusé dans le roc.

SEBOURG, ville de France, dép. du Nord, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 E. de Valenciennes; sur l'Honin. Blanchisseries; fabriques de bonneterie et pierres à fusil. 1,400 hab.

SEBRAO. *Foy. SARRAO.*

SEBZ, CHEHER-SEBZ ou CHERCHABES, ville et forteresse de la Tartarie indépendante, dans la Boukharie; à 12 l. S. de Samarkand. Résidence d'un khan. Elle s'élève sur les rives de la Kachka. Le courage des Ouzbeks qui habitent ce pays, ajoute encore à la force de la situation de cette ville. On prétend que le khan peut mettre sous les armes, jusqu'à 20,000 cavaliers.

Cette ville remplace le fameux village de Keeh, où naquit Timour.

SEBZAVAR, ville de Perse, prov. de Khorasan, à 40 l. O. S. O. de Meeheb et à 120 l. E. de Téhéran. C'était une place importante que Tamerlan prit en 1381, et dont il fit enterrer vifs 10,000 habitants qui s'étaient révoltés quelque temps après l'occupation de la ville.

SECA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. S. E. de Valladolid, et à 4 l. N. de Medina del Campo. Il manque d'eau potable, et a 1 hôpital et des fabriques d'eau-de-vie et de toiles. 4,017 hab. On récolte en abondance du bon vin sur son territoire.

SECAS, groupe de petites îles du Grand-Océan équinoxial, sur la côte de Colombie, dép. de l'isthme (Nouvelle-Grenade), prov. de Veragua; à environ 12 l. N. O. de l'île Quiho, par 7° 56' 0" de lat. N. et 84° 47' 50" de long. O.

SECCA, port sur la côte mérid. de la Sicile, prov. de Syracuse, distr. de Modica, cant. de Seclì; à l'E. du cap. Scalambra. Lat. N. 36° 46'. Long. E. 12° 21'.

SECCIA, rivière qui descend du versant sept. des Apennins, dans le S. du duché de Modène, distr. de Reggio, qu'elle sépare en partie de celui de Modène, passe près et au N. O. de la ville de ce nom, entre dans le roy. Lombard-Vénitien, prov. de Mantoue, et se jette dans le Pô, par la rive droite, près de Sta-Lucia, à 4 l. S. E. de Mantoue, après un cours de plus de 30 l. Elle devient navigable vers le Porto-Basso, près de Modène.

SECHELLES. *Foy. SETCHELLES.*

SECHSHAUS, village de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Enz, cercle inf. du Wienerwald; près de Vienne. Manufacture de cotonnades; fabriques de produits chimiques, toiles cirées, taffetas et soieries. 104 maisons.

SECHURA, ville du Pérou, intendance et à 75 l. N. N. O. de Truxillo, prov. et à 9 l. S. S. O. de Piura; sur la rivière de ce nom, à 1 l. du Grand-Océan. Lat. S. 5° 32' 48". Long. O. 83° 6' 0". Elle a environ 200 maisons construites en roseaux, une grande et belle église en briques,

et 400 familles, toutes indiennes. Près de là, à l'E. et au S., commence le grand désert sablonneux de Sechura, de près de 30 l. d'étendue.

SECINARO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abbruzze-Ultérieure 11^e., distr. et à 7 l. S. E. d'Aquila, cant. et à 2/3 de l. S. O. d'Aceano. 990 hab.

SECKAU ou SEGGAU, bourg de de Styrie, cerele et à 3 l. 1/2 N. N. E. d'Iudenbourg, et à 12 l. 1/2 N. O. de Gratz; au pied des montagnes de son nom. Siège d'un évêché, dont le titulaire réside à Gratz. Forges et eaux minérales. 380 hab. Mine de cuivre.

SECKBACH, village de la Hesse-Electorale, prov. et cerele de Hanau, bailli. de Bergen; à 3/4 de l. N. E. de Francfort-sur-le-Main. Grande récolte de vin et de fruits. 1,140 hab.

SECKENHEIM, village du grand-duché de Bade, cerele du Neckar, bailli. et à 2 l. N. de Schwetzingen, et à 1 l. 1/2 E. S. E. de Mannheim; sur le Neckar. 1,500 hab.

SECKINGEN. Voy. SACKINGEN.

SECLAVES ou MARATIS, peuple qui habite dans le N. O. de Madagascar, depuis le cap d'Ambre jusqu'à la Mansiatrie. Ils ravagent les côtes continentales et les îles voisines, et y exercent toutes sortes d'atrocités.

SECLI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 3 l. 1/2 N. E. de Gallipoli, cant. et à 3/4 de l. S. E. de Galatone. 600 hab.

SECLIN, ville de France, dép. du Nord, arrond. et à 2 l. 1/4 S. de Lille, et à 4 l. 1/2 N. de Douay; chef-lieu de cant.; dans une plaine, sur la Naviette. Elle est assez mal bâtie, et a une jolie église et un bel hôpital. Filatures de coton et de lin, fabriques d'huile, teinturerie et raffinerie de sel; on y peigne beaucoup de lin et de laine. 2,820 hab.

SECOBA, ville de Sénégambie, roy. de Konkodou, à 10 l. O. de Médina; dans un pays riche en bestiaux et en volaille.

SECOLHARY, *Seculhary*, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans l'Agrah, distr. et à 9 l. S. E. de Goualior. Elle a un fort.

SECONDERPOUR, *Secunderpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Allah-abad, distr. et à 15 l. N. E. de Ghazipour.

SECONDERPOUR, *Secunderpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Dehly; à 2 l. N. E. d'Anopelcher et à 25 l. E. S. E. de Dehly, près du Gange.

SECONDIGLIANO, bourg du roy. de Naples, prov. et à 1 l. N. de Naples; dans une plaine. 1 belle église, où l'on remarque une Descente

de Croix, de Vaesaro. On y élève beaucoup de pores destinés pour les marchés de Naples. 5,000 hab.

SECONDIGNY, bourg de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 3 l. O. S. O. de Parthenay, et à 7 l. N. de Niort; chef-lieu de cant.; sur le Thoué, qui prend sa source à 1 l. O. Fabriques de grosses étoffes de laine; petit commerce de bois, fer et vins. Il y a un haras de baudets. 1,500 hab. Tuileries et carrières.

SECOND-MOON, juridiction des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Beaver. 1,300 hab.

SECONDO (S.), petite Ile fortifiée du roy. Lombard-Vénitien, prov. et distr. de Venise presque contiguë à la ville de ce nom, du côté de l'O.

SECONDO (S.), bourg du duché et à 3 l. 1/2 N. O. de Parme, distr. et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Borgo-S.-Donino; ci-devant chef-lieu de canton.

SECONDO (S.), bourg des États-Sardes, dir. et à 10 l. 1/4 S. O. de Turin, prov. et à 1 l. 1/3 S. S. O. de Pignerol, chef-lieu de mandement près de la Chiamagna. 1,600 hab.

SECONDRÀ, *Secundra*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Agrah; à 9 l. S. E. d'Aligor et à 15 l. N. E. d'Agrah. On y voit le magnifique tombeau de l'empereur Akbar.

SECONDRÀ, *Secundra*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Dehly, à 11 l. S. E. de la ville de ce nom.

SECORA, une des rivières qui forment la Draha, dans l'empire de Maroc.

SECOURT, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Metz, cant. et à 2 l. S. E. de Verny. 400 hab.

SE CZAWA, village de Gallicie, cerele de Sandee. Verrerie.

SEDA, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 5 l. 1/2 N. E. d'Avis, et à 3 l. 1/4 O. S. O. de Crato; à la droite de l'Ervedal Ceint de murailles élevées et défendu par un château-fort situé sur un rocher escarpé, Hospice. 1,195 hab.

SEDACHEGOR, *Sadashagur*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Kanara septentrional; à l'embouchure du Cara-Votry; à 17 l. S. S. E. de Goa. Il y a un petit havre.

SEDAKI, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mouts; sur la Grande Baie, formée par le détroit de Matsmai, à 130 l. N. N. E. de Yedo.

SEDAN (CANAL DE), en France, dép. des Ardennes, arrond. et cant. de Sedan. Commencé en 1789, suspendu en 1792, il a été repris en 1806 et terminé 4 ans après. C'est une coupure ou dérivation de la Meuse, depuis en amont jusqu'en aval de Sedan, en passant par les fossés de cette place. Il se compose d'une écluse de garde à sa prise d'eau, ensuite d'un canal de 576 mètres 59 cent. de long, au milieu duquel est un petit port, enfin d'une écluse à sas à son extrémité inférieure.

SEDAN, ville forte de France, dép. des Ardennes, chef-lieu d'arrond. et de 2 cant., à 4 l. E. S. E. de Mézières et à 10 l. 1/2 N. E. de Rethel; sur la Meuse, qui y est navigable; un peu au-dessous du confluent du Chiens, Lat. N. 49° 42' 29". Long. E. 2° 37' 36". Tribunaux de 1^{re} instance et de commerce, conserv. des hypothèques, direct. des contrib. ind., entrepôt des tabacs et poudres, inspect. forestière, chambre consultative des manufactures, conseil de prud'hommes, société d'agriculture et société biblique protestante. Les fortifications, autrefois importantes, consistent dans plusieurs ouvrages à cornes et autres entourés de fossés et dans une citadelle en assez bon état. Cette ville a 2 portes, des maisons assez bien bâties, quelques édifices remarquables, entre autres le château, où naquit Turenne et dans lequel on a établi l'arsenal, 1 hôpital militaire, 1 établissement de sœurs de la charité, 1 hospice d'enfants trouvés, 1 collège communal, 1 bibliothèque publique, 1 prison et 1 salle de spectacle; on distingue sur la place de l'Hôtel-de-Ville la statue en bronze de Turenne. Un petit canal de dérivation de la Meuse, qui passe dans les fossés de la place, a été ouvert sur la rive gauche pour faciliter la navigation. Sedan est renommé pour ses nombreuses manufactures de draps fins, dont la première fut établie en 1636, par N. Co-deau; on y fabrique aussi des casimirs, castorines, cuirs de laine, etc.; des cardes, forecs et autres machines nouvelles pour tondre les draps; de la bonneterie de laine, des boucles d'acier, etc. Il y a de nombreuses filatures de laine, des tanneries et des teintureries. Commerce de commission et de transit. Sedan a vu naître Turenne; Cappel, professeur calviniste; Desportes, peintre; les 3 Drélinecourt, l'un théologien et les 2 autres littérateurs; et Baudin, législateur et philosophe. Sedan a 12,610 hab. Il y a aux environs plusieurs usines à fer.

Dict. Géog. Tom. XII.

L'arrond. se divise en 5 cant. : Carignan, Mouzon, Raucourt et Sedan (N. et S.); il contient 93 comm. et 54,588 hab.

SEDANG, bourgade sur la côte N. O. de l'île Bornéo, à 120 l. S. O. de Bornéo; à l'embouchure d'une rivière dans une baie profonde. Lat. N. 2° 16'. Long. E. 108° 24'.

SEDANO, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. de Burgos, et à 5 l. S. S. O. de Villareayo. 300 hab. Carrière de cristal de roche.

SEDBERGH, ville d'Angleterre, Westriding du comté d'York, wapentake de Staincliff-and-Eweross; à 22 l. O. N. O. de Londres. Manufactures d'objets en fer. 2,022 hab.

SEDDIA, ville de l'Indo-Chine, à l'E. de l'Assam, dans le pays de Marâ; sur le Brahma-poutre, à 25 l. N. E. de Rengpou.

SEDD-UL-BAHR-CALESSI, château-fort de la Turquie d'Europe, sandjak et à 13 l. S. O. de Gallipoli; à l'embouchure du canal des Dardanelles dans l'Archipel, vis-à-vis de Coum-Calessi, en Asie. La garnison est de 600 hommes: une partie loge dans le château, le reste est distribué dans un bourg de 400 à 500 maisons, qui est très-près du château. Tous les hab. de ce bourg sont Turcs. Le château est joint au canal par une large digue. Près de là on remarque les ruines d'*Eleus* et le tombeau de Protésilas.

SEDÉ, lac d'Egypte. Voy. MARIÛ.

SEDEIR, prov. d'Arabie. Voy. SOUDYR.

SEDELLA, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. N. E. de Malaga (Grenade), et à 3 l. S. E. d'Alhama; au pied de la sierra Tejea; dans un pays fertile en vin excellent, huile et soie. 2 moulins à huile. 3,200 hab.

SEDELLE, rivière de France, dép. de la Creuse, arrond. de Guéret. Elle prend sa source dans la forêt de Lizières, près et à l'O. du village de ce nom, dans le cant. et à 1 l. 1/2 E. S. E. de La Souterraine, passe près de cette ville, et se joint à la gauche de la Creuse, au-dessous du village de Crosant, à 1 l. O. N. O. de Fresnelles, après un cours de 8 l. Son principal affluent est la Brezantine.

SEDERON, bourg de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 8 l. 1/4 S. E. de Nions, et à 21 l. 2/3 S. S. E. de Valence; chef-lieu de cant.; dans une gorge. 700 hab.

SEDFIELD, paroisse d'Angleterre, comté et à 3 l. S. S. E. de Durbam, ward de Stockton. 1 maison de charité. 1,955 hab.

SEDFEFORD, ward d'Angleterre, comté de Norfolk, hundred de Smithden, à 4 l. N. E. de Lynn-Regis; près de la côte orientale du Wash. 1,766 hab.

SEDGELEY, paroisse d'Angleterre, comté de Stafford, hundred de Scisdon; à 1 l. S. de Wolverhampton. Forges considérables. 17,195 hab.

SEDGEMOOR, campagne d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Whitley; à l'E. de Bridgewater. Elle est mémorable par la défaite du duc de Monmouth, en 1685, par les forces du roi Jacques II.

SEDGER-RIVER, rivière de Patagonie, qui se jette dans la partie O. du port de Famine, au détroit de Magellan. On n'a pu la remonter que l'espace de 1 l. 1/4.

SEDGEWICK, comm. et port des États-Unis, état de Maine, comté d'Hancock; à 2 l. S. E. de Castine, sur le bord orient. de la baie de Penobscot. 1,420 hab.

SEDHOUT. Voy. SINDH.

SEDIKEUL, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak d'Aidin, à 2 l. 1/2 E. S. de Smyrne; dans une plaine. Il a une mosquée et une fontaine. Il y a beaucoup de Hollandais.

SEDILO, village de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, prov. de Busachi, distr. et à 1 l. 3/4 N. E. de Ghilarza, et à 8 l. 1/3 S. O. de Nuoro. 1,980 hab.

SEDINI, village de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, prov. et à 7 l. N. E. de Sassari, distr. et à 2 l. 1/3 N. N. E. de Nulvi; au milieu de montagnes fertiles. 1,343 hab.

SEDJAZ, bourg de Perse, dans l'Irâe-Adjémy, beglerbeglik de Cazvin; au S. de Sultanieh. On y remarque le couvent d'Indjéroud, où est le tombeau du khan mogol Arghoun, et le palais d'Abda-khan.

SEDJELMESSA. Voy. SINDJELMESSA.

SEDJER ou CHEDCHER, pays d'Arabie, dans la partie orient. de l'Hadramaout; borné au N. par le Mahrah et baigné au S. par la mer d'Oman. Le sol est presque partout sablonneux. Il est habité par des Arabes qui possèdent les plus beaux chameaux de l'Arabie. Ce pays tire son nom de la ville de Sedjer, située sur la côte.

SEDJER ou CHEDCHER, ville d'Arabie, dans l'Hadramaout, à 170 l. de Sana; sur la mer d'Oman, avec un port. Elle a donné son nom à la partie orient. de l'Hadramaout.

SEDJESTAN. Voy. SÉISTAN.

SEDJIN, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 8 l. S. O. d'Okbrida; sur la rive gauche de la Scombi.

SEDJOUR, rivière de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. d'Alep. Elle prend sa source près et à l'E. d'Aïn-Tab, coule au S. E., et se

jette dans l'Euphrate, par la droite, à 5 l. au-dessous de Bir, après un cours d'environ 15 l.

SEDLICZANY. Voy. SELTSCHAN.

SEDLICZ, village de Bohême, cercle et à 10 l. S. O. de Czaslau. On y a établi une manufacture royale de tabac.

SEDLSCOMB, paroisse d'Angleterre, comté de Sussex, rape et à 2 l. N. N. O. d'Hastings, hundred de Staple. Source minérale. 506 hab.

SEDLITZ ou SELTZ, ville de Bohême, cercle et à 12 l. S. E. de Beraun. 100 maisons.

SEDLITZ, ville de Bohême, cercle de Prabin, à 3 l. O. N. O. de Pisek. Fabriques de dentelles. 100 maisons.

SEDLITZ, village de Bohême, cercle de Saatz. Il y a des eaux minérales renommées; ces eaux s'expédient au-dehors.

SEDLITZ (GROSS), village du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. et à 3/4 de l. O. S. O. de Pirna. On y remarque le château royal de Friedrichsburg. 20 maisons.

SEDNEV, bourg de Russie, en Europe, gouvern., distr. et à 6 l. N. E. de Tebernigov.

SEDRAT, rivière de Barbarie, empire de Maroc, dans le N. de la prov. de Draha. Elle coule au S. O., et, après un cours d'une vingtaine de l., afflue à la gauche de la Mougouna, qui va se jeter dans la Draha.

SEDRINA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. 1/2 N. de Bergame, distr. et à 1/4 de l. S. O. de Zogno; sur le Brembo. Patrie du peintre J. Palma.

SEDISZOW, ville de Gallicie, cercle et à 5 l. O. N. O. de Rzeszow.

SÉE, rivière de France, dép. de la Manche. Elle prend sa source dans l'arrond. et le cant. de Mortain, près du village de Montons, baigne la ville d'Avranches, et se joint à la droite de la Selune, à l'entrée de celle-ci dans la baie du Mont-St.-Michel. Cours 12 l.

SEEALEP, vallée de Suisse, dans les Rhodés intérieurs du canton d'Appenzell, dont elle est une des plus mérid. Elle a 1 l. 1/2 de long, du N. E. au S. O. Le Hoch-Sentis s'élève au S. O. Elle renferme un lac de son nom.

SEEASEN, paroisse de Norvège, diocèse de Drontheim, baill. de Drontheim septentrional. 1,900 hab.

SEEBACH, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 9 l. N. O. d'Erfurt, cercle et à 2 l. 1/3 N. O. de Langensalza; 1 hôpital. 600 hab.

SEEBACH, village du grand-duché de Saxe-Weimar, princip. et baill. d'Eisenach; à côté du mont Marktherg, où se trouvent

des grottes et des stalactites remarquables.

SEEBERG, paroisse de Suisse, cant. et à 6 l. N. N. E. de Berne, baill. et à 2 l. S. de Wangen. 1,430 hab.

SEEBERGEN, village de la princip. de Schwarzbourg-Rudolstadt, dans le comté supérieur, chef-lieu d'une prévôté enclavée dans la princip. de Gotha; à 1 l. 3/4 E. S. E. de la ville de ce nom. Carrière de bonnes pierres meulières. 500 hab.

SEEBURG, village du roy. de Hanovre, gouv. d'Hildesheim, princip. de Grubenhagen, baill. de Gifoldehausen; sur le lac de son nom, qui fournit une grande quantité de poissons. 690 hab.

SEEBURG, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 18 l. S. E. de Königsberg, cercle et à 6 l. O. S. O. de Rupel; entre deux lacs. Elle a un ancien château et 3 faubourgs. Fabriques de draps, de bas et de chapeaux. 1,455 hab.

SEEBURG, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 5 l. 1/4 N. O. de Mersebourg, et à 2 l. 3/4 E. S. E. d'Eisleben; cercle des Lacs-de-Mansfeld; entre les deux lacs de Mansfeld. 300 hab.

SEEDORF, paroisse de Suisse, cant. et à 3 l. N. N. O. de Berne, baill. et à 3/4 de l. E. d'Aarberg. 1,720 hab.

SEEFELD, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inf. du Mainhart-berg; sur la Bulka. 1,200 hab.

SEEFELD, paroisse du duché d'Oldenbourg, cercle et à 3 l. N. N. O. d'Ovelgonne, baill. d'Abbehausen. 1,320 hab.

SEEHAUSEN, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence de Magdebourg, cercle et à 2 l. 3/4 N. d'Osterburg, et à 4 l. 1/4 S. S. O. de Perleberg; sur l'Aland. Environnée de murs. 1 hôpital. Commerce de blé et de chevaux. 1,714 hab.

SEEHAUSEN, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 5 l. O. de Magdebourg, cercle et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Wanzleben. 2,686 hab. Carrière royale de pierre de taille.

SEEHOF, château royal de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 1 l. N. N. E. de Bamberg.

SEEHONK, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Bristol, à 14 l. S. S. O. de Boston; sur la rive gauche du Pawtucket, vis-à-vis de North-Providence. Il y a une banque. 2,775 hab.

SEEHONK. Voy. PAWTUCKET.

SEEKIRCHEN, bourg de l'archid. d'Autriche,

pays au-dessus de l'Ens, cercle et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Salzbourg; près de l'extrémité S. O. du lac Waller. 515 hab.

SEEKREIS. Voy. LAC-ET-DANUBE.

SEELAND, *Siælland*, la plus grande île du Danemark proprement dit, dans le diocèse de son nom; séparée des terres suédoises, à l'E., par le Sud, de l'île de Fionie, à l'O., par le Grand-Belt, et baignée au N. par le Cattegat, et au S., par la Baltique. Elle s'étend entre 55° 2' et 56° 8' de lat. N., et entre 8° 30' et 10° 16' de long. E.; sa longueur, du N. N. E. au S. S. O., est de 30 l., sa plus grande largeur, de 25 l., son circuit, d'environ 70 l., et sa superficie, de 353 l. Les côtes de cette île sont découpées par des bras de mer nombreux; le plus remarquable est l'Isle-fjord, qui pénètre dans les terres sept., et dont le long Roes-kildefjord n'est qu'une division. Les principaux caps sont le Nakke-hoved, au N. E., le Refsnæs, au N. O., et le Knuds-bøved, au S. L'île est bien arrosée; la Ness-aae, qui coule au S., est la rivière la plus importante; à l'O., on voit la Hallebye-aae, et à l'E., la Kiøge-aae. Il y a plusieurs lacs; on distingue surtout l'Esrom-soe et le Fure-soe, au N. E., et le Tiis-soe, à l'O. Le terrain est bas et uni; il offre cependant des paysages variés et agréables.

Le climat est humide, mais fort doux relativement à la latitude. L'agriculture, l'éducation du bétail et la pêche fournissent aux habitants des ressources pour leur subsistance et pour le commerce. Il y avait autrefois de grandes forêts dans l'île; mais la culture les a éclaircies, et en a même fait disparaître la plus grande partie. Des champs bien cultivés produisent des grains de toute espèce, et principalement de l'orge, dont on exporte annuellement une grande quantité, surtout en Norrège. Les pâturages servent à entretenir beaucoup de bétail; on estime les chevaux de Seeland pour leur force et la beauté de leur port. Les côtes offrent une pêche abondante; les lacs et les rivières abondent en poissons, et il y a un grand nombre d'étangs pourvus de carpes et de perches.

Seeland a une population de 310,000 hab., et se divise en 5 baill.: Copenhague, Frederiksberg, Holbeck, Præstø et Sorø. Copenhague, capitale du Danemark, est la ville principale de l'île. Elsenør en est ensuite l'endroit le plus important.

SEELAND, *Siælland*, diocèse de Danemark, compose des îles de Seeland, Samsø, Amager, Saltholm, Moen et Buruholm. Il contient

360,000 hab. Copenhague en est le chef-lieu.

SEELAND, pays de Suisse, dans le N. O. ; au cant. de Berne. Il s'étend depuis le lac de Neuchâtel jusqu'au cant. de Soleure, est baigné à l'O. par le lac de Bienné et traversé par l'Aar, et renferme les baill. d'Aathberg, Büren, Erlach et Nidau.

SEELBACH, bourg du grand duché de Bade, cercle de la Kinzig, chef-lieu d'un baill. qui forme la prinrip. de Hohengeroldsee, à 3 l. 3/4 S. d'Offenbourg Gouh. ; le baill. en a 5,000.

SEELBURG. Voy. ZELANOS (Atr.).

SEELOW, ville des Etats-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 5 l. 1/4 N. N. E. de Francfort, cercle et à 3 l. 1/2 N. O. de Lebus. 1,389 hab.

SEENGEN, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 1 l. 1/2 S. de Lenzburg, et à 3 l. S. E. d'Aarau ; chef-lieu de cercle ; à l'extrémité N. du lac d'Halwyl, dont l'Aa sort en cet endroit. Fabriques de cotonnades et de cordes pour le coton. 1,430 hab.

SEER, ville d'Arabie. Voy. Sza.

SEERBENY-YASS, île du golfe Persique, sur la côte de l'Arabie ; par 25° 3/4 de lat. N. et 50° 20' de long. E. Elle est très-haute au centre.

SEESSEN, ville du duché de Brunswick, distr. du Harz, chef-lieu de cercle et siège d'une surint., à 11 l. S. O. de Brunswick ; sur la Schildau, à 584 p. au-dessus de la mer. Grande école juive, école bourgeoise supérieure. Manufacture de camelot, tanneries et fabrique de fer-blanc ; on y fait beaucoup de tonneaux. Commerce actif. 2,000 hab.

SEESTADTL, ville de Bohême, cercle et à 5 l. N. de Saatz ; sur un petit lac. 130 hab.

SEEVES, héraud de Suède, dans le N. de la préfecture de Calmar. Wimmerby en est le principal endroit.

SEEVERGEM, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orient., arrond. et à 2 l. de Gand, cant. et à 1 l. 3/4 de Nazareth. 1,368 h.

SEEWIS, village de Suisse, cant. des Grisons, ligue des Dix-Droitures, haute-juridie. et à 1 l. N. O. de Schiers, et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Coire. 710 hab.

SEÉZ ou SEÉS, ville de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. E. d'Alençon, et à 9 l. 1/2 S. E. de Falaise ; chef-lieu de cant. ; sur l'Orne, dans une plaine unie et fertile. Siège d'un évêché, dont le dép. de l'Orne forme le diocèse. Elle est bien bâtie et a un séminaire, un collège communal et 2 hôpitaux. On y remarque le palais épiscopal, très-bel édifice moderne, et la cathédrale, monument gothique, dont on admire le chœur,

pour sa hardiesse, et le portail, flanqué de 2 tours surmontées chacune d'une flèche légère et très-élevée. Fabriques de tissus de coton et tanneries ; commerce peu actif. Patrie des érudits Antoine et Jacques Hommey, et du bénédictin Toustain. 5,066 hab. Mines de cuivre pyriteuse et de manganèse, aux environs.

SEÉZ, bourg des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Tarentaise, mand. et à 2/3 de l. E. de Bourg-St.-Maurice, et à 5 l. 3/4 N. E. de Montiers ; au pied du Petit-S.-Bernard, sur l'Isère. Il est mal bâti ; ses rues étroites sont bordées de trottoirs. 1,591 hab.

SEFAKIN, ville d'Arabie, dans l'Yémen, à 24 l. O. de Sana ; dans le cant. montagneux de Hofach. C'est une place assez grande, entourée d'un mur solide.

SEFENG, golfe qui, suivant la plupart des géographes, est formé par le golfe Arabique, sur la côte d'Egypte, au S. du mont Ezzeit. Selon M. Rüppell, ce golfe n'existe pas.

SEFERA, ville d'Arabie. Voy. SATRA.

SEFID-ROUD. Voy. KIZIL-ÖZGEN.

SEFFIN, bourg de la Turquie d'Asie, pach. de Bagdad, dans le désert de Syrie ; sur la rive droite de l'Euphrate, à 40 l. E. d'Alep. Au S. s'étend la fameuse plaine du même nom, dans laquelle se donnèrent, dans l'espace de 110 jours, 90 combats, entre les armées l'Ali, gendre de Mahomet, et de Moawîé, qui lui disputait le khalifat ; il y périt plus de 70,000 musulmans.

SEFOURA, bourg de Sénégal, dans le Fouta-Dialon, à 7 l. S. E. de Ségou.

SEFTIGEN, baill. de Suisse, dans la partie occid. du canton de Berne. 14,400 hab. Belp en est le chef-lieu.

SEFTIGEN, village de Suisse, canton de Berne, baill. de son nom, paroisse de Gurzel. Source minérale de Limpach.

SEGADAENS, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 4 l. E. N. E. d'Aveiro ; sur la Vouga.

SEGAHGHIY, ville de l'empire Birman, prov. de Pégou, sur la gauche du bras principal de l'Iraouaddy ; à 181. N. O. de Mangonn.

SEGAL, île de l'Atlantique, près de la côte occid. de France, dép. du Finistère, arrond. de Brest, à 2 l. 2/3 O. de St.-Renan. Elle a 250 toises de long.

SEGAL (St.), village de France, dép. du Finistère, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Châteaulin. 1,250 hab.

SEGAMENGIOURA, bourgade de Barbarie, roy. de Tripoli, à 25 l. S. E. de Mesurata ; sur la côte occid. du golfe de Sidre.

On y trouve la plante nommée *temeri*.
SEGARRIO, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 8 l. N. de Cagliari, et à 4 l. 2/3 S. S. O. d'Isili; distr. de Santuri; au pied d'une montagne, où l'on trouve de l'alun natif cristallisé.

SEGERBERG, ville de Danemark, duché de Holstein, chef-lieu de bailliage, à 11 l. N. N. E. de Hambourg et à 10 l. S. de Kiel; sur la Trave, au pied de l'Alberg. La chaux de l'Alberg forme un article important de commerce, 1,400 hab.

SEGEDIN. Voy. **STEGEDIN**.

SEGELHÖRT, village de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, cercle de Schauenbourg, baill. d'Oldendorf; à 2 l. 1/2 E. de Rinteln. 275 hab.

SEGELHEM, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orient, arrond. et à 2 l. d'Audenarde, cant. et à 1/2 l. d'Hoorebeek. 1,680 hab.

SEGENBERG ou **SEEGENBERG**, village des États-Prussiens, prov. de Silesie, régence et à 13 l. S. O. d'Oppeln, cercle et à 3 l. N. N. E. de Ratibor; sur la Rudka. Il y a un haut-fourneau et 5 fourneaux à rafraîchir.

SEGESD (**FELSO**) ou **SEGEDSVAR**, bourg de Hongrie, comitat de Schimegb, marec de Martzali; à 7 l. O. de Kaposvár.

SEGESVAR. Voy. **SCHASSBURG**.

SEGGHEDAM, petite oasis du Sahara, entre le Fezzan et le Bournou; sur la route de Mourzouk à Kouka; à 35 l. de la première de ces villes. Il y a des palmiers et de l'caudouee.

SEGGWIN. Voy. **SIKKIN**.

SÉGHÉVITCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 32 l. E. de Grodno, distr. et à 4 l. E. N. E. de Novogrodek.

SEGHIM. Voy. **SEGHIN**.

SÉGLIEN, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 3 l. 1/3 de Pontivy, cant. et à 1 l. 2/3 de Cléguerec. 2,000 hab.

SEGNA, ville de Croatie. Voy. **ZENO**.

SEGNEVITCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 34 l. S. S. E. de Grodno, distr. et à 8 l. E. S. E. de Proujani.

SEGNÉ, **SIGNA**, ville des États de l'Église, délégation et à 6 l. O. de Frosinone, et à 11 l. S. E. de Rome; sur la montagne de son nom. Siège d'un évêché. Il y a une belle cathédrale. On prétend que les orgues furent inventées dans cette ville. 3,455 hab.

SEGO, ville de Nigritie, capitale du Bambara, sur le Diali-ba; à un peu plus de 100 l. S. O. de Timbouctou. Elle se divise en quatre parties, dont deux, Ségô-Koro et

S.-Bougo, sont sur la rive gauche du fleuve, et les deux autres, nommées S.-Soukoro et S.-Sikoro sur la rive droite; cette dernière, la plus considérable, est la résidence du roi; chacune est entourée de murailles, et paraît former une ville distincte. Les maisons de Ségô construites en argile, sont surmontées de terrasses; les rues sont étroites. Il y a de nombreuses mosquées. Le fleuve y est sans cesse couvert de bateaux. environ 30,000 hab.

SEGO ou **SEGOZERO**, lac de Russie, en Europe, dans le N. du gouv. d'Olonetz; au N. O. du lac Onéga et au S. O. du lac Vîgo. Il a 10 l. de long, du N. O. au S. E., sur 8 l. de large. Ses eaux s'écoulent, au N. E., dans le lac Vîgo.

SÉGONET. Voy. **SAGONET**.

SEGNONZAC, bourg de France, dép. de la Charente, arrond. et à 2 l. 3/4 S. E. de Cognac, et à 6 l. 1/2 O. d'Angoulême; chef-lieu de canton. Eaux-de-vie 1^{re} qualité. 2,556 hab.

SEGORBE, **SEGORRIGA**, ville d'Espagne, prov. et à 12 l. N. de Valence, et à 7 l. N. O. de Murviedro; dans un vallon fertile, près de la Palancia. Siège d'un évêché. Les rues sont larges, et la plupart des maisons, bien bâties; 6 places, 13 fontaines publiques et plus de quarante particulières. La cathédrale est l'unique paroisse; 4 couvents de moines, dont un est le plus bel édifice de la ville, un autre extra-muros, 1 de religieuses, 1 beau palais épiscopal, 1 séminaire, ancienne maison des Jésuites; 1 caserne, 1 hôpital et un très-bel hospice de la Pitié. Fabriques d'amidon, de poterie, de papier et d'eau-de-vie. Foires, les 15 août et 11 novembre. Patrie du poète A. Jimen. 6,260 hab. Les environs sont riches en grains, fruits, huile et soie; on y voit une source abondante de belle eau. Les montagnes voisines renferment une mine de plomb et des carrières de marbre.

SEGOUM, une des îles Aléoutiennes, entre la Russie américaine et celle d'Asie; au N. E. de l'île Anila. Lat. N. 52° 50'. Long. O. 174° 35'.

SEGOVIA, dép. du Guatemala, état de Honduras. Le chef-lieu est Somoto.

SEGOVIA (**NUEVA**). Voy. **ESCOVADO**.

SEGOVIA (**NUEVA**), petite ville du Guatemala, état de Nicaraqua, à 38 l. N. de Léon. Lat. N. 13°. Long. O. 86° 46'. Environ 600 hab., dont 450 Indiens. Nueva-Segovia a changé plusieurs fois d'emplacement, ayant été ravagée par des Indiens insoumis, aides de pirates européens.

SEGOVIA (NUEVA), ville de l'île de Luçon, une des Philippines, à 90 l. N. de Manille; sur la rive droite du Tajo. Siège d'un évêché. Elle est défendue par un fort.

SEGOVIA-NUEVA. Voy. BARTISMELO.

SEGOVIE, *Segoria*, prov. du centre de l'Espagne dans la Vieille-Castille; bornée au N. par celles de Valladolid, de Burgos et de Soria, à l'E. par celle de Guadalupe, au S. par celles de Madrid et de Tolède, et à l'O. par celle d'Avila. Elle a 35 l. dans sa plus grande longueur, 14 l. de moyenne largeur et 44 l. c., et est couverte à l'E. et au S. par la sierra de Guadarrama, qui y présente le célèbre défilé de Somosierra, et d'où descendent la Riza, le Duraton, la Cega, le Piron et l'Eresma, principaux cours d'eau qui arrosent cette contrée, généralement plate partout ailleurs. On remarque aussi le canal de Ségovie, qui de cette ville va au N. O. joindre le Duero, mais hors des limites de cette province, qui possède en outre plusieurs sources minérales. Le sol produit du blé en abondance, du seigle, de l'orge, des pois chiches, de l'avoine, des légumes, de la garance, du lin, du chanvre, des fruits, du vin, de l'huile et du bois; on y élève des bêtes à cornes en petite quantité, mais beaucoup de mérinos qui donnent une laine renommée. Les forêts renferment des sangliers, des daims, des cerfs, des chats sauvages et du petit gibier. Dans les montagnes, sont des mines d'argent, de cuivre, de plomb, d'aimant et de fer; il y a des carrières de marbre, de jaspé, de granit, de pierres calcaires, etc. L'industrie consiste dans des fabriques de draps et autres lainages, faïence, verre, cristaux, savon, eau-de-vie, chapeaux, toiles, papier et laiton, des tanneries, l'exploitation de mines et de forges; on fabrique aussi des toiles, des briques, de la chaux et du plâtre. 170,000 hab. Ségovie en est le chef-lieu.

SEGOVIE, prov. d'Espagne, formée par les Cortés, en 1822, de la plus grande partie de la prov. de même nom et de faibles portions de celles d'Avila, de Valladolid, de Burgos et de Soria.

SEGOVIE, *Segoria*, *Stevia*, ville d'Espagne, chef-lieu de prov., à 18 l. N. N. O. de Madrid et à 19 l. 1/2 S. E. de Valladolid; sur un rocher immense qui s'élève à une grande hauteur, entre 2 vallées, dont l'une, au N., est arrosée par l'Eresma, et l'autre, au S., par son affluent le Clamores. Lat. N. 40° 56' 0". Long. O. 6° 4' 0". Siège d'un évêché, suffragant

de Tolède. Les vieilles murailles qui l'entourent ont environ 4,000 pas de circonférence; 4 faubourgs l'environnent. Les rues y sont presque toutes étroites et quelques-unes, très-escarpées; les maisons sont anciennes mais assez bien bâties. On y remarque la cathédrale, érigée dans le XVI^e siècle, de style en partie grec et en partie gothique et dont la tour a 330 pieds de hauteur; l'Alcazar ou château maure, en partie entouré par un profond fossé creusé dans le roc vif, flanqué de tours et ayant au centre une grosse tour; un aqueduc, ouvrage des Romains et l'un des plus hardis et des majestueux: il est en pierre de taille, sans ciment, a 159 arches soutenues par des colonnes dont quelques-unes ont de 80 à 100 pieds de hauteur; il y a en outre plusieurs restes d'autres monuments romains. Ségovie possède 17 églises paroissiales et 5 annexes, 13 couvents d'hommes et 8 de religieuses, 5 hôpitaux, 1 hôtel des monnaies, l'on n'y fabrique que de la monnaie de cuivre; 1 caserne, 1 séminaire et 1 société économique. Les fabriques de draps et autres tissus de laine de cette ville furent autrefois des plus florissantes de l'Europe; elles déchurent beaucoup dans le XVIII^e siècle, mais depuis elles se sont relevées et comptent actuellement environ 800 métiers en activité qui, la majeure partie, ne tissent que des draps ordinaires, de la flanelle, des molletons, etc. On y trouve 3 lavoirs de laine, plusieurs moulins à papier, des tisseranderies, des fabriques de faïence et 1 verrerie. Foire, le 14 juin. Patrie des théologiens D. P. Fuentiduena et G. Cardillo de Villalpando, qui assistèrent au concile de Trente; de l'historien Solís, des poètes Alonzo de Ledesma et Alonzo de Velasco, et du peintre Dominga de Soto. 12,880 hab. Les environs sont assez fertiles et renferment des mines de cuivre tenant or et plomb; près de la chartreuse de l'Anlar, il y a une carrière de marbre noirâtre.

SEGRE, rivière d'Espagne, en Catalogne. Elle a sa source au défilé de la Perja, dans les Pyrénées, sur la limite du dép. français des Pyrénées-Orientales, à l'extrémité N. de la prov. de Barcelone, où elle baigne Llívia-Puycerda et Belver, entre ensuite dans celle de Lerida, arrose La Seu d'Urgel, Pons, Balaguer, Lerida et Mequinenza, qu'elle laisse à sa gauche, et se joint bientôt à la gauche de l'Ebre, après un cours très-sinueux, au S. S. O., d'environ 58 l. Ses principaux affluents sont la Balira, la Noguera-Pallarsa, la Noguera-Ribargorçana et la Cinca, qu'elle reçoit par la droite.

SEGRÉ, ville de France, dép. de Maine-et-Loire, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 7 l. 1/4 N. O. d'Angers et à 10 l. S. de Laval; sur l'Oudon, qui y reçoit la Verzée, à droite. Tribunal de 1^{re} instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes. Elle est médiocrement bâtie. Filatures de lin et fabrication assez importante de bonnes toiles de ménage; commerce de bestiaux, fils, laines et grains. 900 hab.

L'arrond. se divise en 5 cant. : Candé, Châteauneuf, Le Lion-d'Angers, Pouancé et Segré, et a 62 comm. et 57,733 hab.

SEGRIE, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 6 l. 3/4 de Mamers, cant. et à 2 l. de Beaumont-le-Vicomte. 1,580 hab.

SEGUIN, îlot de l'Atlantique, sur la côte des Etats-Unis, état de Maine, à l'embouchure du Kennebeck; par 43° 41' 0" de lat. N. et 72° 6' 15" de long. O. Il a un beau phare.

SEGUINIÈRE (LA), village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. de Beaupreau, cant. et à 1 l. de Chollet; sur la Moine. 1,310 h.

SEGUNDO, rivière du Buenos-Ayres, prov. de Cordova. Elle prend sa source dans les sierras de Cordova, à 9 l. O. S. O. de la ville de ce nom, coule vers l'E., et se jette dans un lac marécageux, à 32 l. O. de Sta.-Fe, après un cours d'environ 50 l.

SEGU, bourg de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 6 l. 1/2 N. O. de Milhau, cant. et à 2 l. 1/4 O. de Vézins; près du Viaur. 1,600 hab.

SEGU, village de France, dép. du Cantal, arrond. et à 2 l. 3/4 N. de Murat, cant. et à 2 l. O. d'Allanèche; sur la Rue. 1,250 hab.

SEGU, village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 7 l. 2/3 de Brives, cant. et à 1 l. 3/4 de Lubersac; sur la Haute-Vézère. 650 hab. Mine d'antimoine.

SEGURA (SIERRA), chaîne de montagnes d'Espagne, qui s'étend, du S. O. au N. E.; dans les prov. de Chinchilla (Murcie et Maurebe), de Grenade et de Jaen, et se rattache au N. à la sierra d'Aleazar, à l'E. à celle de la Sagra, et au S. à celle de Castril. Elle donne naissance à la rivière de son nom et a environ 18 l. de longueur.

SEGURA, rivière d'Espagne, qui prend sa source à l'extrémité S. O. de la prov. de Chinchilla (Murcie), sur la limite de celle de Grenade, au pied de la grande sierra de Segura. Elle court au N. E. jusqu'aux environs d'Elche, où elle tourne à l'E. S. E., puis au S., après s'être grossie du Mundo, à gauche, entre dans la prov. de Murcie, où

elle arrose la ville de ce nom, se dirige au N. dans la prov. d'Alicante (Valence), et y baigne Orihuela, d'où elle va vers l'E. pour se jeter dans la Méditerranée, près de Guardamar, à 6 l. 1/2 S. S. O. d'Alicante. Son cours, pendant lequel elle reçoit le Mundo, est d'environ 55 l. Cette rivière, par les nombreux canaux d'irrigation qu'elle alimente, est de la plus grande utilité pour le pays; on en a tant établi depuis Orihuela jusqu'à la mer, qu'elle ne coule plus alors que comme un ruisseau.

SEGURA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. S. O. de St.-Sebastien (Guipuzcoa), et à 9 l. N. E. de Vitoria, près de l'Oria. Il est bien bâti, et a une belle fontaine publique, 1 hôpital et 1 forge. 940 hab.

SEGURA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. N. de Teruel (Aragon), et à 4 l. N. O. de Montalban; dans un pays boisé. 850 hab.

SEGURA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 9 l. E. S. E. de Castello-Branco, et à 3 l. 1/4 N. N. E. de Rosmaninhal; près de l'Eljas. Il est muré et a un château-fort et un hospice. 985 hab.

SEGURA DE LA FRONTERA. *V. TEPEACA.*

SEGURA DE LA SIERRA, CASTRUM ALTUM, bourg d'Espagne, prov. et à 22 l. N. E. de Jaen (Murcie), et à 13 l. E. d'Aleazar. Résidence d'un commandant de place. 4,190 hab.

Les environs, très-montagneux, fournissent de bons bois de marine, et renferment des mines d'argent, de cuivre et de plomb.

SEGURA DE LEON, SECTRA, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. S. S. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 7 l. E. S. E. de Xerez de los Caballeros. Il a un château-fort. La fabrication d'étoffes de gros lainages et le transport de bois y occupent beaucoup de monde. Foire, le 14 septembre. Il y a quelques antiquités romaines. 4,000 hab.

SEGURET, village de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 4 l. 1/2 E. N. E. d'Orange, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Vaison; près de l'Ouvèze. 1,000 hab.

SEURILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. O. de Tolède, et à 2 l. N. de Talavera de la Reyna; dans un pays montagneux. 840 h. SEGURO (PORTO). *Voy. PORTO-SEGURO.*

SEGWIN. *Voy. SIKKINS.*

SEHAN, village d'Arabie, dans l'Yémen, distr. de Harras, à 12 l. O. de Sana.

SEHAOU, principauté kurde de la Turquie d'Asie, pach. de Bagdad vers la frontière de la Perse. Il y a un château-fort du même nom, résidence du prince.

SEHAREMPOUR, *Seharumpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le Dclhy, chef-lieu du distr. de Seharempour sept.; sur la droite de la Domoulah, à 31 l. N. N. E. de Dclhy.

SEHAREMPOUR MERID. *Foy. MEXOT.*

SEHAREMPOURSEPTENTRIONAL, *North-Seharumpoor*, distr. de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le N. du Dclhy, entre le Gange et la Djemnah. Le sol en est très-fertile, surtout en grains, sucre, coton, indigo et tabac. Seharempour est le chef-lieu.

SEHESTEN, village des Etats-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence de Gumbinnen, cercle et à 1 l. 1/4 N. de Sensburg, et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Rossel; entre 2 lacs. 500 hab. Il y a 2 papeteries.

SEHOAU ou **SHEAU-CUNI**, tribu indienne de la Patagonie, qui habite au pied du versant oriental des Andes, vers les sources de la rivière du Port-Desire, par 49° de lat. S. et 73° de long. O.

SEHOUGE, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, comté d'Arilsberg; à 13 l. S. O. de Christiania. 1,430 hab.

SEHOURA, *Sehura*, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans l'Agrah, distr. et à 10 l. S. E. de Gohed.

SEHYAN, ville et forteresse importante de l'Hindoustan, dans le Sindly, territoire des 3 Emirs, distr. de Djengar-Bazar; sur le Sind, à 25 l. N. N. O. d'Hayder-abad.

SEIANO, village du roy. et de la prov. de Naples, distr. de Castel a Mare, cant. et à 1/2 l. de Vico-Equense. Il est renommé pour ses huiles, fruits et vins. 1,520 hab.

SEIBE ou **SEYBO**, ville de l'île Haïti, dép. de l'Est, à 19 l. E. N. E. de St^e.-Domingo; sur la petite rivière de son nom. 1 belle église en pierre. Environ 5,000 hab.

SEIBERSBACH, village des Etats-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 10 l. S. de Coblentz, cercle et à 3 l. 1/2 N. O. de Krentznach; dans le Hundsruck. Forge. 660 hab.

SEIBERSDORF, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Eus, cercle inf. du Wienerwald, à 3 l. 1/2 N. d'Eisenstadt et à 6 l. S. S. E. de Vienne; au pied du Roeken-Boden, sur un bras de la Leitha.

SEIBOUS, *Russigates*, rivière de Barbarie, dans le territoire d'Alger, prov. de Constantine. Elle a sa source au S. E. de Constantine, coule au N. E., et se jette dans le golfe de Bona, près et à l'E. de la ville de ce nom, après un cours d'environ 40 l.

SEICHES, bourg de France, dép. de Lot-

et-Garonne, arrond. et à 2 l. 3/4 N. E. de Marmande, et à 10 l. 1/3 N. O. d'Agen; chef-lieu de cant. 1,300 hab.

SEICHES, bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 4 l. 1/4 O. N. O. de Baugé, et à 4 l. N. E. d'Angers; chef-lieu de cant.; sur le Loir. Source minérale, filature de laine et papeterie. 1,400 hab.

SEID-ABAD, village de Perse, dans l'Aderbaïdjan, à 7 l. S. E. de Tauris. 45 maisons. On voit à côté les ruines d'un temple et un caravansérail, et à une distance d'environ 2 l., le pavé d'une ancienne et grande ville.

SEID-ABAD, bourg de Perse, prov. et à 50 l. S. O. de Kerman.

SEID-ABAD, bourg de Perse, prov. de Kurdistan, à 23 l. E. N. E. de Kermanshah et à 8 l. O. d'Hamadan; sur le versant occid. de l'Elvend. Il y a une enceinte en terre et environ 250 maisons. On cultive beaucoup de coton sur son territoire.

SEID-EL-GHAZY ou **SIDY-GHAZI**, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Sultan-Eugni, à 8 l. S. S. E. d'Ekki-Cheher. On y trouve des sources thermales, près desquelles on a construit 2 bains. On suppose que c'est l'ancienne *Prymnesia*.

SEIDELHORN, le plus haut point du Grimsel, dans les Alpes Bernoises, en Suisse, cant. de Berne, baill. d'Ober-Haasi. 8,530 p. au-dessus de la mer.

SEIDENBERG, ville des Etats-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 17 l. 1/4 O. S. O. de Liegnitz, cercle et à 4 l. 1/4 S. O. de Lauban; sur le Katzbach. Fabriques de drap et de poterie; brasseries. 970 hab.

SEIDINGSTADT, village du duché de Saxe-Meiningen, princip. d'Hildsburgausen, baill. et à 2 l. N. O. de Heldburg. Il y a un château ducal, avec de beaux jardins.

SEIDORF, village des Etats-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 11 l. 1/4 S. O. de Liegnitz, cercle et à 2 l. S. de Hirschberg; dans les Riesen-gebirge. 1,000 hab.

SEIDSCHITZ, village de Bohême, cercle et à 7 l. O. S. O. de Leitmeritz. Il possède les eaux minérales acides les plus célèbres de toute la Bohême; on en exporte dans toute l'Europe.

SEIENOE. *Foy. SEYEROL.*

SEIFABAD, village de Perse, prov. de l'Irak-Adjemy, beglerbeglik de Zenghian. Il y a une source thermale.

SEIFEN, bourg du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. et à 6 l. S. S. E. de Freyberg, et à 1 l. 1/3 N. de Katherinenberg. Fa-

brication d'ouvrages en bois. 600 hab. Mines d'étain aux environs.

SEIFENBERG, montagne des États-Prussiens, dans les Riesen-gebirge, prov. de Silésie, régence de Liegnitz, cerele et à 3 l. S. S. E. de Hirschberg; près de Krumbühl. 4,476 pieds au-dessus de la mer.

SEIFERSDORF, village du roy. de Saxe, cerele de Misnie, baill. et à 3 l. 1/4 de Dresde, et à 1 l. de Radeberg; près de la Roder. Belle maison de plaisance. 700 hab.

SEIFERSHAU, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 12 l. S. O. de Liegnitz, cercle et à 2 l. 3/4 O. S. O. de Hirschberg; dans les Riesen-gebirge. On y fait beaucoup de toile. 900 hab.

SEIGANAII. Voy. SAGINAGA.

SEIGNE (COL DE LA) ou DE L'ALLÉE BLANCHE, passage des Alpes-Grecques, dans les États-Sardes, entre les div. d'Aoste et de Savoie, à l'extrémité sept. de la prov. de Tarentaise, à 1 l. 1/2 N. N. O. du Petit-St.-Bernard et à 3 l. S. S. O. du Mont-Blanc. Il a 1,263 t. au-dessus de la mer, et est le point le plus élevé des montagnes de l'Allée-Blanche; la neige n'y fond jamais. Resserré entre des rochers escarpés, il présente une gorge effrayante; on y jouit d'une vue magnifique sur le Mont-Blanc et la chaîne des Alpes.

SEIGNELAY, bourg de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 2 l. 3/4 N. d'Auxerre, et à 4 l. S. E. de Joigny; chef-lieu de cant. Fabrique de gros draps, serges et couvertures de laine; filature et commerce de laine. 1,480 h.

SEIHOUN ou ADANA, SANTS, rivière de la Turquie d'Asie. Elle prend sa source aux monts Taurus, coule vers le S.; à travers le sandjak d'Adana, baigne la ville de ce nom, et, environ 12 l. au-dessous, se jette dans la Méditerranée, après 50 l. de cours.

SEI-JAN, gros village d'Arabie, dans l'Yémen, à 4 l. 1/4 S. S. E. de Sana.

SEIJO, village d'Espagne, prov. et à 7 l. N. E. de la Corogne (Galice), et à 1 l. S. E. du Ferrol; sur la rive mérid. de la baie de ce nom. 28 embarcations appartiennent au port. 950 hab.

SEIL, une des îles Hébrides, en Écosse, comté d'Argyle; par 56° 20' de lat. N. et 70° 57' de long. O. Elle a environ 1 l. 1/2 de long, du N. au S., et 1/2 l. de large.

SEILAN, SEYLAN ou SAVALAN, montagne de Perse, prov. d'Aderbaïdjan, près et à l'O. d'Ardehyl. Couverte de neige.

SEILAN (POULO). Voy. PANAT-ITAN.

SEILAND, île sur la côte sept. de la Norvège. Géog. Tom. XII.

vège, diocèse de Nordland, baill. de Finmark; par 70° 30' de lat. N. et 21° de long. E. Elle a environ 8 l. de l'E. à l'O. et autant du N. au S. Elle est couverte de montagnes dont l'une s'élève à 3,900 pieds, et est à peine habitée.

SEILHAC, bourg de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 2 l. 3/4 N. N. O. de Tulle; et à 3 l. E. S. E. d'Uzerche; chef-lieu de cant., dans un pays marécageux. 1,386 hab.

SEILLANS, bourg de France, dép. du Var, arrond. et à 4 l. N. E. de Draguignan, cant. et à 1 l. O. N. O. de Fayence. On y récolte beaucoup d'huile. 2,250 hab.

SEILLE, rivière de France, qui se forme dans le dép. du Jura, arrond. de Lons-le-Saunier, cant. de Château-Chalon, de deux fortes sources. Elle baigne Louhans, où elle reçoit le Solman, à gauche, et va se joindre à la Saône, par la gauche, un peu au-dessus du port de Farge, après un cours tortueux au S. O. d'environ 21 l.; dont 9 de navigation depuis Louhans.

SEILLE, rivière de France, qui sort de l'étang de Lindre, dép. de la Meurthe, arrond. de Château-Salins, cant., près et au S. E. de Dieuze, coule d'abord à l'O., en arrosant Dieuze, Marsal, Moyenvic et Vic, et ensuite au N. O., entre dans l'arrond. de Nancy, où elle baigne Nomeny et qu'elle quitte bientôt pour pénétrer dans le dép. de la Moselle, arrond. de Metz, se dirige alors au N., traverse une partie de la ville de Metz, et s'y joint par la droite, à un bras de la Moselle, après un cours très-sinueux d'environ 23 l.

SEILLE (PETITE), rivière de France, dép. de la Meurthe, arrond. de Château-Salins. Elle se forme de 3 courans principaux; coule d'abord à l'O., puis au S., en passant à Château-Salins, et se jette dans la Seille, par la droite, à 1/2 l. O. de Vic, après un cours de 6 l.

SEILLES, village de Pays-Bas, prov. de Liège, arrond. et à 2 l. 1/4 de Hui, cant. et à 1 l. 1/4 d'Heron. 658 hab.

SEIM ou SEM, rivière de Russie, en Europe. Elle est formée par la réunion de 3 petites rivières, dans le gouv. de Koursk, distr. et au S. de Tim, coule à l'O., passe près et au S. de Koursk, à Lgov, à Rilsk, à Pontivl, et se jette dans la Desna, par la rive gauche, à 1 l. S. E. de Sosnitza, après un cours d'environ 120 l. Les digues nombreuses qu'on y a établies pour les moulins sont un obstacle à la navigation. Cette rivière est très-poissonneuse.

SEIN, île de l'Atlantique, sur la côte occid.

de France, dép. du Finistère, arrond. de Quimper, cant. et à 4 l. 3/4 O. de Ponteroux; à 2/3 de l. de la pointe du Raz. Elle a 3/4 de l. de l'E. à l'O., sur une largeur peu considérable. Les habitants sont peu nombreux et tous pêcheurs.

SEINE, SEQUANA, fleuve de France. Il prend sa source au versant occid. des montagnes de la Côte-d'Or, dans le dép. de ce nom, arrond. de Semur, cant. de Flavigny, comm. de St.-Germain-la-Feuille, au hameau d'Envergereaux. La Seine coule d'abord au N., passe à Châtillon-sur-Seine, entre ensuite dans le dép. de l'Aube, où elle se dirige au N. O., en baignant Bar-sur-Seine, Troyes et Nogent-sur-Seine, tourne à l'O. S. O., pénètre dans le dép. de Seine-et-Marne, passe à Montereau, se dirige au N. O., arrose Meulan, se rend bientôt dans le dép. de Seine-et-Oise, passe à Corbeil, traverse le dép. de la Seine, où elle baigne Paris, laisse St.-Denis sur la droite, rentre dans le dép. de Seine-et-Oise, longe Argenteuil, St.-Germain-en-Laye, Poissy, Meulan, Mantes, entre dans le dép. de l'Eure, où elle baigne Vernon, le Petit-Andelys et Pont-de-l'Arche, et enfin arrose, en coulant généralement à l'O., le dép. de la Seine-Inférieure, qu'elle sépare en partie de ceux de l'Eure et du Calvados; elle baigne dans le premier, Elbeuf, Rouen, Caudebec et Le Havre, dans le second, Quillebœuf, dans le troisième, Honfleur, et se jette dans la Manche, devant Le Havre, par une embouchure de 3 l. de large, entre le cap La Hève, au N., et l'entrée de la Touques, au S. De la source à l'embouchure de ce fleuve, on compte 90 l. en ligne droite, et 181 l. en suivant le cours, qui est extrêmement sinueux au-dessous de Paris: sur ces 181 l., il y en a 139 de navigation, à partir de Méry (Aube), au-dessous de Troyes. La navigation est généralement facile: depuis Méry jusqu'au confluent de l'Aube, elle se fait par un nouveau lit nommé canal Sauvage; à Nogent, on a construit une écluse à sas, à l'extrémité d'une dérivation du fleuve de 382 mètr. de longueur. Le canal de la Seine-à-la-Seine évite aux bateaux le passage dangereux des ponts de Paris. Les sables mouvants qui sont à l'embouchure de la Seine et les bas-fonds qu'on trouve aux bords de Quillebœuf, Caudebec, La Mailleraye et Bardouville, offrent de graves dangers à la navigation. La marée, en entrant dans la Seine, occasionne un phénomène redoutable connu sous le nom de *barre*: c'est un flot qui s'élève avec violence devant Quillebœuf, et qui, oc-

cupant toute la largeur du fleuve, le remonte très-rapidement et avec grand bruit jusqu'au dessus de Rouen.

Les plus grands bateaux qui naviguent entre Paris et Rouen ont de 52 à 54 mètres de long sur 8 à 9 de large; ils portent jusqu'à 1,100 milliers et exigent une profondeur d'eau de 2 mètres. Les bateaux ordinaires; emploient communément de 8 à 10 jours pour faire ce trajet en descendant, et de 14 à 16 jours pour remonter. Des navires de 250 à 300 tonneaux remontent jusqu'à Rouen. Une foule de rivières apportent à la Seine le tribut de leurs eaux et les productions des départements qu'elles parcourent; on remarque parmi elles: l'Ouree, l'Aube, l'Yères, la Marne, l'Oise, l'Epte et l'Andelle, à droite l'Yonne, l'Essonne, l'Orge, l'Eure et la Rille, à gauche. Le canal du Loing, qui débouche dans la haute Seine, la met en communication avec la Loire; le canal de Bourgogne, établi entre l'Yonne et la Saône, est destiné à unir la Seine au Rhône; le canal de St.-Quentin, qui aboutit à l'Oise, établit une communication entre la Seine, la Somme et l'Escaut; le canal de l'Oureq, qui débouche dans le canal de la Seine-à-la-Seine, a moins pour objet le commerce que les besoins et l'embellissement de la capitale.

La Seine est un des cours d'eau les plus poissonneux de la France: elle offre aux pêches annuelles et saisonnières l'esturgeon, le saumon, la sole, l'alose, l'anguille, l'éperlan, la sciente, la flondre, etc.

SEINE, dép. du N. de la France, formé de l'Ile-de-France proprement dite; entre 48° 43' et 48° 58' 30" de lat. N., et entre 0° 13' de long. E. et 0° 10' 30" de long. O. Enclavé dans le dép. de Seine-et-Oise et séparé, à l'E., de celui de Seine-et-Marne par un espace d'un peu plus de 1 l., il est de forme à peu près circulaire et a 6 l. 1/2 dans sa plus grande longueur, de l'E. S. E. à l'O. N. O., 6 l. du N. au S. et 22 l. o. Ce dép., le plus petit du roy., en est néanmoins le plus peuplé, le plus riche et le plus important, à cause de la capitale, qui en occupe le centre. La Seine, à laquelle il doit son nom, le traverse entièrement: elle y reçoit la Marne, au S. E., la Bièvre, qui arrose la partie mérid. et qui va s'y joindre dans l'enceinte de Paris, et le Croule, qui, avec plusieurs ruisseaux dont il se grossit, baigne le N. Quatre canaux, ceux de St.-Denis, St.-Martin, St.-Maur et de l'Oureq, l'entrecoupent et y abrègent de beaucoup la navigation. Le climat est tem-

péré, mais néanmoins plus froid que chaud, et l'air sain. La surface assez généralement unie, offre de belles et riches plaines. Le sol est sec, léger et aride, mais la culture y est portée à un si haut degré de perfection qu'il donne une immense quantité de produits très-variés; on s'adonne principalement à la culture des légumes et des fruits: les pêches de Montreuil, le raisin de Grand-Charronne et les fraises de Fontenay-aux-Roses sont surtout estimés. La plaine de St.-Denis particulièrement l'aspect d'un vaste jardin potager, et le territoire de Vitry-sur-Seine n'offre qu'une pépinière continue, couverte de plants et d'arbres d'utilité et d'agrément. La récolte du froment, de l'avoine, du seigle, de l'orge, des pommes de terre, etc., est abondante, mais insuffisante, à cause de la population de Paris, pour la consommation de ce dép., qui tire du reste de la France un grand supplément de céréales; les silos de St.-Ouen et d'Ivry donnent les moyens de les conserver. La vigne est assez répandue, mais elle n'y produit qu'un vin très-médiocre: la mauvaise qualité de celui de Surènes est devenue proverbiale. La culture des fleurs donne aussi lieu à une branche importante d'industrie; Fontenay-aux-Roses et Nanterre sont connus pour leurs belles roses, très-recherchées pour la médecine et la parfumerie. On évalue à 4,070 hectares la superficie des bois de ce pays, parsemés par bouquets plus ou moins considérables: celui de Boulogne, à l'O. de Paris, et celui de Vincennes, à l'E. de cette ville, sont néanmoins assez étendus et bien percés, et offrent des promenades agréables et très-fréquentées. On compte 40,000 chevaux et 12,000 bêtes bovines dans ce dép., où l'on n'éleve guères que des moutons pour la boucherie; mais on y nourrit une grande quantité de vaches et d'ânes pour leur lait. On y élève aussi des moutons anglais et saxons, des béliers de Nubie et des chèvres du Tibet, qui améliorent journellement, par le croisement des races, la qualité des laines nationales. Le marché aux bestiaux qui se tient tous les lundis à Sceaux est un des plus importants du royaume. L'école royale d'économie rurale et vétérinaire d'Alfort répand les connaissances les plus utiles sur l'art que l'on y enseigne. Auteuil et Passy possèdent des sources minérales froides; les dernières sont seules fréquentées. Le règne minéral ne se compose que de pierre de taille, dont on exploite d'immenses carrières dans la plaine de Montrouge, et de plâtre d'une

excellente qualité: ces productions, recherchées dans toute la France, sont surtout précieuses pour les constructions de Paris; la butte Montmartre renferme une grande quantité de fossiles curieux.

Abstraction faite de l'industrie de la capitale, à l'article de laquelle nous renvoyons pour tout ce qui la concerne, il n'y a dans le arrond. ruraux de ce dép., à cause du haut prix de la main-d'œuvre, que les manufactures qui fournissent à la consommation des ateliers et des magasins de Paris; mais elles sont aussi nombreuses que variées dans leurs produits, et comprennent particulièrement des fabriques d'étoffes de coton et de laine, indiennes, châles de cachemire, toiles cirées, taffetas gommés, étoffes de crin, tapis, féculé de pomme de terre, amidon, vermicelle, gélatines, colle-forte, bougies, chandelles, produits chimiques, céruse, vernis et couleurs, sel ammoniac, noir animal, eau de Cologne, eau de Javelle, cire à cacheter, plombagine et coulé, cardes, liqueurs, eau-de-vie de grains et de pommes de terre, vinaigres, savon, cartes à jouer, carton de pâte, cuirs vernis, mécaniques de tous genres, poterie, porcelaine, plâtre renommé, blanc d'Espagne, etc.; des lavoirs de laines, timentureries, filature de coton, papeteries, tanneries, affineries de métaux, verreries, boyauderies, brasseries, tuileries, briqueteries, etc.; des raffineries de sucre, d'huiles et de salpêtre, et une foule d'autres établissements qu'il serait trop long d'énumérer. St.-Denis est le centre d'une fabrication très-importante d'indiennes et d'un commerce actif de laines propres aux manufactures de drap; la foire du Landit, qui s'y tient au mois de juin, pour moutons, est une des plus importantes de l'Europe. Ce dép. est traversé en tous sens par de magnifiques routes, dont 14 royales, qui facilitent, avec la navigation de la Seine, de la Marne et des canaux, l'immense commerce de consommation, d'entrepôt et de transit qui s'y fait. St.-Denis possède une maison royale d'éducation pour les filles de membres de la Légion-d'Honneur et une église royale qui renferme les tombeaux des rois. De nombreuses maisons de plaisance ornées de jardins embellissent toutes les communes de ce département. 1,013,373 hab., parmi lesquels l'instruction primaire est très-répandue.

Ce dép. dont Paris est le chef-lieu, se divise en 3 arrond.: 1 Paris, qui ne comprend que cette ville, St.-Denis et Sceaux, et contient 20 cant., dont 12 pour la capitale, et

79 comm., il envoie 14 membres à la Chambre des Députés, forme le diocèse de Paris, fait partie de la 1^{re} division militaire et du 2^{or} arrond. forestier, possède la cour de cassation, unique pour le roy., et un tribunal de 1^{re} instance pour tout le dép., est du ressort de la cour royale et de l'académie universitaire de Paris, et est la résidence des grands corps de l'État.

SEINE (St.) bourg de France, dép. de la Côte-d'Or, arr. et à 5 l. 1/4 N. O. de Dijon, et à 7 l. 1/2 E. de Semur; chef-lieu de canton, sur le Jigou. Résidence d'un sous-inspecteur forestier. Chapelleries. 1,000 hab.

SEINE (St.), village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 13 l. S. E. de Nevers, cant. et à 2 l. 3/4 S. E. de Fours; sur la Cressonnette, qui y met 3 forges en activité. 600 h.

SEINE (LA) ou LA SEYNE, ville de France, dép. du Var, arrond. et à 1 l. S. O. de Toulon, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. d'Olivioules; sur la côte S. O. de la petite rade de Toulon. Résidence d'un sous-commissaire et d'un trésorier de la marine. Elle est bien bâtie et bien percée, et a 2 places, de très-beaux et larges quais, un bon port et un petit chantier de construction. La pêche des sardines et du thon y est considérable. 5,600 hab.

SEINE-A-LA-SEINE (CANAL DE LA), en France, dép. de la Seine. Il se compose du canal St.-Martin, d'une partie du canal de l'Oureq et du canal de St.-Denis, abrégé de 18,000 mètres la navigation entre le port de la Briche, près de St.-Denis, et le pont d'Austerlitz, à Paris, et évite le passage de 23 ponts, sous quelques-uns desquels le remontage est impraticable. Sa pente est rachetée par 21 écluses, dont 9 vers Paris.

SEINE-ET-MARNE, dép. du N. de la France, formé de la Brie-Française, du Gâtinais-Français et de quelques communes du Valois, dans l'Ile-de-France, et de la Brie-Champenoise, entre 48° 8' et 49° 8' de lat. N., et entre 0° 3' 30" et 1° 11' de long. E. Borné par le dép. de l'Oise au N., de l'Aisne au N. E., de la Marne et de l'Aube à l'E., de l'Yonne au S. E., du Loiret au S. et au S. O., et de Seine-et-Oise à l'O., il a 25 l. du N. au S., 17 l. dans sa plus grande largeur, et 300 l. c., et tire son nom des deux principales rivières qui l'arrosent. Le climat y est doux et sain. La seine en traverse, de l'E. à l'O., la partie mérid., où elle s'augmente de la Vouzie, de l'Yonne, du Loing et de l'Ecole, et en reçoit toutes les eaux, mais hors des limites du dép., soit par l'Yères, qui coule au

centre, soit par la Marne, qui baigne le N., avec ses tributaires le Petit-Morin, l'Oureq, la Théroutenne, le Grand-Morin, grossi de l'Aubetin, et la Beuvronne; 3 canaux navigables, celui du Loing, de l'Oureq, et de Provins, se trouvent aussi dans ce dép. Le sol est légèrement ondulé: vers le S. se montrent des montagnes de grès d'une faible élévation et semées de roches très-accidentées qui offrent une apparence minéralogique toute particulière; calcaire au S. et à l'E., il est partout ailleurs généralement argilo-siliceux et présente, sous une couche de terre végétale assez épaisse, des bancs de sable et de la pierre meulière. Les belles plaines de ce pays sont parsemées de bois, dont on évalue la superficie à 73,456 hect., et parmi lesquels on doit citer les vastes forêts de Fontainebleau, de Crécy, de Sordun et d'Armainvilliers, et de champs fertiles et bien cultivés qui produisent en abondance du blé, de l'orge, de l'avoine, du chanvre, du lin, des pommes de terre et des fourrages; les coteaux sont couverts de vignes qui ne donnent qu'un vin très-médiocre, et sur le bord des cours d'eau sont de bons pâturages où l'on élève beaucoup de bestiaux, entre autres des vaches, dont le lait sert à fabriquer les fromages renommés sous le nom de Brie; on s'occupe aussi de l'éducation des mérinos et des moutons anglais à longue laine. L'arrond. de Melun recueille du cidre. La forêt de Fontainebleau, qui appartient à l'État et occupe plus de 16,000 hect. d'un terrain quartzeux dans le S. du dép., est peuplée de beaux arbres, coupée de l'E. à l'O. par 4 chaînes de rochers de grès, percée par un grand nombre de routes, et offre quelques minéraux parmi lesquels on remarque les grès cristallisés du rocher St.-Georges: c'est là que l'on trouve le beau sable blanc avec lequel on fabrique les magnifiques cristaux et le flint-glass. Les bêtes fauves y abondent. Provins est renommée pour les roses que l'on cultive en grand dans ses environs; cette ville possède aussi des eaux minérales. Ce dép. ne renferme ni métaux, ni houille; on exploite des tourbières dans le N. à Claye et à Crouy-sur-Oureq; du grès propre au pavage aux environs de Fontainebleau et de Saints, des pierres de taille excellentes, du bel albâtre gris et des pierres meulières, dont les principales carrières sont près de La Ferté-sous-Jouarre; le rocher de Crécy-près de Meaux, est remarquable par les grottes et les pétrifications qu'il présente. La proximité de Paris a porté les habitants à se

livrer plutôt à l'agriculture, dont les produits trouvent un débouché immense dans la capitale, qu'à l'industrie manufacturière; il y a cependant des fabriques de calicots, toiles peintes, lainages, passementerie, bijoux d'acier, clous d'épingles, chapeaux, builes, vinaigres, porcelaine, faïence renommée, particulièrement celle de Montereau, etc.; des papeteries, chamoiseries, tanneries, verreries, brasseries, tuileries, briqueteries, fours à chaux et à plâtre, etc., de belles pépinières et de nombreux moulins à farine et à tau. Melun renferme une maison centrale de détention, où l'on a établi des ateliers de travail. Favorisé par 28 grandes routes, dont 10 royales, qui traversent ce dép. dans tous les sens, par la navigation de la Seine, de la Marne, de l'Yonne et du Grand-Morin, et par les canaux du Loing et de l'Oureq, le commerce y est très-actif; les meules de La Ferté-sous-Jouarre s'exportent dans toute l'Europe et jusqu'aux États-Unis. 318,209 hab. L'instruction primaire est bien répandue.

Ce dép. se divise en 5 arrond.: Coulommiers, Fontainebleau, Meaux, Melun et Provins, qui contiennent 29 cant. et 555 comm., envoie 5 membres à la Chambre des Députés, forme le diocèse de Meaux, fait partie de la 1^{re} division militaire et du 1^{er} arrond. forestier, ressortit à la cour royale de Paris et est compris dans la circonscription de l'académie universitaire de cette ville; Melun en est le chef-lieu.

Cette contrée était occupée par les *Meldi* et les *Senones*, peuples de la Gaule-Celtique lorsqu'elle fut envahie par les Romains, qui l'annexèrent à la 4^e. Lyonnaise.

SEINE-ET-OISE, dép. du N. de la France, formé du Hurepoix, du Mantois, du Parisis, du Vexin-Français, d'une partie de la Brie-Française, etc., dans l'Ile-de-France; entre 48° 17' et 49° 13' de lat. N., et entre 0° 16' de long. E. et 0° 50' de long. O. Borné par les dép. de l'Oise au N., de Seine-et-Marne à l'E., du Loiret au S., d'Eure-et-Loir à l'O., et de l'Eure au N. O., il entoure entièrement celui de la Seine, et a 25 l. du S. S. E. au N. N. O., 18 l. dans sa plus grande largeur, de l'E. à l'O., et 28 l. l. c. La Seine y poëtre par le S. E., mais ne tarde pas à le quitter pour traverser le dép. auquel elle donne son nom; elle y revient ensuite et en sort au N. O., elle en reçoit toutes les eaux, et s'y grossit de l'Essonne, augmentée de la Juine, de l'Orge, de l'Yères, de l'Oise, du Guiry, de la Maudre, de la Vaucouleurs et de l'Epte. Le canal de

l'Oureq traverse le N. E. Le climat est tempéré, et l'air très-sain. Le sol, coupé par plusieurs chaînes de collines assez élevées qui forment, au centre et au S., un grand nombre de jolies vallées, est d'une nature sablonneuse et peu fertile, mais le voisinage de Paris, qui fournit beaucoup d'engrais et assure un débouché facile, et une culture bien entendue en ont fait tirer un parti avantageux: on y récolte principalement de grains et des légumes de toute espèce, d'excellens fruits, du chanvre, des fourrages, etc., et beaucoup de vin, mais de médiocre qualité; où la vigne ne croit pas, on s'occupe de la culture du pommier et du poirier, qui donnent le cidre et le poiré dont les habitants ont besoin. Les cerises de Montmorency et de Vilaines, les figues d'Argenteuil et de Carrières-sur-Seine, les groseilles de Garches, les fraises de Montlhéry, sont renommées; on cite aussi les roses de Chenevières et les foins de la vallée de l'Yvette. Le vin d'Andresis est très-estimé. 74,564 hect. de forêts couvrent divers points de ce dép., où l'on remarque surtout celles de Rambouillet, de St.-Germain-en-Laye, de Montmorency, de Senart et de Bondy. De nombreuses pépinières favorisent beaucoup les plantations dans ce pays, qui possède un superbe jardin botanique à Fromont, et plusieurs sociétés d'agriculture.

On n'élève en grand dans ce dép. ni chevaux, ni bêtes à cornes: les habitants n'ont guères que les animaux nécessaires à leurs besoins et livrent leurs veaux à la boucherie; on y entretient cependant beaucoup de vaches qui donnent une partie du lait que consomme la capitale. Depuis quelques années, on s'occupe en plusieurs endroits, de l'éducation des bêtes à laine; la belle bergerie de Rambouillet, a contribué à l'étendre. St.-Cloud, Jouy, Viroflay, Bue, possèdent de beaux haras; l'âne est commun et de la plus grande utilité pour les petites exploitations de terres. La cantharide et la sangsue abondent en divers lieux et forment un article de commerce; les ruisseaux donnent des écrevisses. Les cours d'eau et les étangs sont poissonneux. Les abeilles fournissent un miel assez estimé et sont élevées en grand dans plusieurs communes. Ce dép., n'est pas riche en productions minérales; il renferme cependant de la pierre meulière, du grès excellent pour le pavage, du sable micacé, de superbes pierres de taille, des moellons, de la craie, de la marne en assez grande abondance, de la tourbe, un peu de fer, du silex, du plâtre renommé, des

pierres lithographiques, de l'argile à poterie commune, de l'argile blanche à porcelaine, près de Houdan, des fossiles en plusieurs endroits, et quelques sources minérales très-peu employées, si l'on en excepte les eaux ferrugineuses de Montlignon et les sources sulfureuses d'Englignen, dans la vallée de Montmorency, où l'on a fondé de beaux établissements de bains.

Le proximité de Paris, les cours d'eau qui arrosent ce dép., ont donné naissance à un grand nombre de manufactures, dont quelques-unes ont acquis une réputation européenne, telles que la manufacture royale de porcelaine, à Sévres; la manufacture de toiles peintes de Jouy, et la verrerie de Meudon, dont les bouteilles sont renommées sous le nom de Sévres; la superbe manufacture d'armes de Versailles a été supprimée. Il y a ensuite des brasseries, filatures de coton et de laine, raffineries de sucre, tanneries, mégisseries, blanchisseries de toiles et de cirage, papeteries, etc., et des fabriques de bonneterie, passementerie, cotonnades, indiennes, étoffes de erin, blondes, tulles, gaze, tuyaux de fil sans coutures sardes, chocolat, bougies, chandelles, cartons de pâte, poterie, acier, limes, clous, céreuse, produits chimiques, etc. De nombreux moulins à farine, parmi lesquels on remarque surtout ceux de Pontoise et de Poissy pour leur construction ingénieuse, alimentent en partie l'approvisionnement de la capitale; la maison centrale de détention établie à Poissy renferme des ateliers de travail. Au Bouclier, près d'Arpajon, est une poudrière royale. Viry est renommé pour ses excellents fromages de erme. Paris est le grand marché où l'on envoie la plupart des productions naturelles et industrielles de ce dép., dont le mouvement commercial, favorisé par la navigation de la Seine, de la Marne, de l'Oise et du canal de l'Oureq, et par 13 routes royales et plusieurs départementales, est très-actif; à Poissy se tient, tous les jeudis, un des marchés de bestiaux les plus importants du royaume. Ce dép. possède une école spéciale militaire à St.-Cyr et une maison royale d'éducation pour des filles de membres de la Légion-d'Honneur, aux Loges, dans la forêt de St. Germain-en-Laye; les étrangers viennent y admirer la ville, le château royal et le parc de Versailles, le château royal de St.-Cloud, ceux de St.-Germain-en-Laye, de Meudon et de Rambouillet, les aqueducs de Marly et de Buc, et la tour de Montligny; de charman tes

maisons de plaisance sont répandues sur tous les points. 440,871 hab.

Ce dép. se divise en 6 arrond. : Corbeil, Étampes, Mantes, Pontoise, Rambouillet et Versailles, qui renferment 36 cant. et 692 comm., envoie 7 membres à la Chambre des Députés, forme le diocèse de Versailles, dépend de la 1^{re} division militaire et du 1^{er} arrond. forestier, et est du ressort de la cour royale et de l'académie universitaire de Paris. Versailles en est le chef-lieu.

Les Parisii, les Carnutes et les Feliocasses, peuples de la Gaule-Celtique, se partageaient ce pays lorsqu'il fut envahi par les Romains, qui le comprirent dans les 2^e. et 4^e. Lyonnaises.

SEINE-INFÉRIEURE, dép. du N. de la France, formé des pays de Caux et de Bray et de portions du Roumois et du Vexin Normand, dans la Haute-Normandie : entre 49° 17' et 50° 4' de lat. N., et entre 0° 35' et 2° 15' de long. O. Borné par les dép. de la Somme au N. E., de l'Oise à l'E., de l'Eure au S. et du Calvados au S. O., il est baigné partout ailleurs par la Manche, prend son nom de sa position à l'embouchure de la Seine, et a 28 l. de l'E. N. E. à l'O. S. O., 13 l. de moyenne largeur et 283 l. e. Les côtes, qui s'étendent du Treport au Hâvre sur un espace de près de 32 l., sont bordées de falaises escarpées, coupées seulement de loin en loin par les embouchures de petites rivières qui forment de bons ports; elles ne présentent qu'une pointe un peu remarquable, le cap la Hève, qui détermine l'extrémité occid. de ce département. La température est généralement froide et humide, surtout vers la mer et dans les larges vallées de la partie orientale. Indépendamment de la Seine, qui traverse le S., où elle offre de nombreux détours et où elle établit une portion de la limite, ce pays est arrosé par 37 petites rivières, qui le parcourent dans tous les sens : les principales, parmi les 8 d'entre elles qui versent leurs eaux à la mer, sont la Brèle, l'Yères, l'Arques, la Seie, la Saane et le Durdent. Le sol, très-varié et en général très-fertile; présente de vastes et riches plaines où l'on récolte en abondance des grains de toute espèce, et que coupent agréablement les jolis vallons qu'ont creusés les rivières, sur les bords desquelles se trouvent de belles prairies naturelles et artificielles. Toutes les parties de ce dép. ne sont pas néanmoins également productives, et l'agriculture, quoique florissante, n'y a pas encore atteint le degré

de perfection dont elle serait susceptible : le centre, qui fournit la majeure partie du froment, de l'orge, du seigle et de l'avoine que produit ce pays, et l'E., connu par ses gras pâturages, sont les contrées que les cultivateurs exploitent avec le plus d'avantage; le littoral donne surtout des lins, des rabettes et des colzas; les terres qui avoisinent la Seine, d'une nature sablonneuse, sont généralement peu fertiles et peu cultivées. La gaude est la seule plante tinctoriale que donne la Seine-Inferieure; les essais faits pour la naturalisation de la garance et du pastel n'ont pas réussi. Les bois de ce dép. occupent 84,140 hectares et se trouvent particulièrement dans la partie mérid., vers les bords de la Seine, qui baigne les belles forêts de Rouvray, de Roumare et de Brotonne, et à l'E., où l'on remarque celles d'Eu et de Lions-la-Forêt : le chêne, le hêtre, le charme, en composent l'essence; on en tire des bois de construction, mais en petite quantité. C'est la forêt de Compiègne qui alimente les chantiers. Le frêne, l'orme, le bouleau, l'érable, le sapin, le tremble, le châtaignier, le merisier, le tilleul, sont communs dans cette contrée; on s'y adonne surtout à la culture du pommier et du poirier, qui fournissent le cidre et le poiré, seules boissons des habitants; le noyer ne se rencontre plus guères qu'aux environs d'Orival, où il donne des fruits très-estimés.

On trouve dans ce département de la pierre calcaire, du grès et du silex, en abondance, du marbre de diverses espèces, mais en petite quantité, un peu de tourbe, un grand nombre de coquilles fossiles, surtout dans la montagne Ste.-Catherine, près de Rouen, des pyrites martiales, etc.; on y a découvert quelques indices de houille. A l'exception du fer, dont on a autrefois exploité des mines aux environs de Forges, ce pays ne possède aucun métal, mais les eaux ferrugineuses et salines y sont communes : celles de Forges et de Rouen sont les seules renommées.

Les animaux carnassiers à l'exception du renard, ont peu à peu disparu; il y a quelques chevreuils, cerfs et sangliers; les chevaux qu'on y élève sont propres au labour et au trait. Les bêtes à cornes sont d'une espèce défectueuse; ce sont les dép. du Calvados et de la Manche qui fournissent les belles vaches que nourrissent les vastes pâturages de la partie orientale. Les moutons, assez nombreux, sont d'une race métisse qui donne une

laine assez fine, mais on a laissé anéantir les mérinos, qui s'y étaient pourtant bien acclimatés. Les chèvres sont rares; celles du Tibet y ont parfaitement réussi, ainsi que les moutons anglais. On élève une grande quantité de porcs et de volaille : les poules de Caux et les canards de Rouen sont estimés, de même que les moutons de *présalé* des alentours de Dieppe. Outre les poissons communs dans la Seine, comme la carpe, la tanche, l'anguille, la lamproie, le brochet, il y a dans la Seine-Inferieure l'esturgeon, l'aloise, la brème, la feinte, le mulot de mer, l'éperlan, les flondres, la loche, le saumon, la truite, le sept-œil; le Durdent fournit des truites d'une délicatesse extrême. Sur les côtes, abondent les diverses espèces de raies, le turbot, la barbue, la sole, le maquereau, le merlan et le hareng; les crabes, les écrevisses de mer, les bultres, se trouvent aux environs de Fécamp et du Havre, et les moules sur les rochers et les bancs de l'embouchure de la Seine.

Ce dép., un des plus importants du roy., où il tient le 3^e rang pour la population, est le centre d'une industrie active qui s'exerce particulièrement sur la pêche maritime et la salaison du poisson, la filature et la teinture du coton, de la laine et du lin, la fabrication des tissus dits *rouenneries* et *calicots* draps, espagnolettes, flanelles, serges, toiles de lin, etc., et produits chimiques, et le blanchiment, l'apprêt et l'impression des toiles; il y a en outre une foule d'autres établissements, qui occupent beaucoup de bras sur plusieurs points, tels que chantiers de construction, brasseries, raffineries d'huiles végétales et de poisson, et de sucre; papeteries, verreries, faïenceries, poteries, fonderies de métaux, tanneries, taillanderies, tuileries, briqueteries, fours à chaux et à plâtre, moulins à alizari, à huile, à indigo et à tan; fabriques de cardes pour filatures et de diverses espèces de colle, etc. La pêche maritime, qui fournit tant d'excellens marins, se fait par les ports de Dieppe, Fécamp, St.-Valéry et Le Tréport : considérable autrefois, mais bien déchue depuis, elle tend à reprendre quelque activité; on arme dans les 3 premiers ports pour la pêche de la morue au banc de Terre-Neuve. Les bultres, dont il se consommait une quantité considérable dans ce dép. et pour lesquelles on a établi des parcs au Havre et à Dieppe, viennent presque toutes de Cancale et autres baies où existent de pêcheries. La pêche des aloses et de l'éperlan a diminué de moitié depuis quelques

années; l'esturgeon et le mulet de mer deviennent de plus en plus rares à l'embouchure de la Seine. Il y a un hôtel des monnaies à Rouen, une manufacture royale de tabacs au Havre et une poudrière royale à Maromme. Des manufactures si nombreuses et si variées, la proximité de la capitale, devaient nécessairement alimenter un commerce considérable : aussi celui que fait ce dép. s'étend-il sur le monde entier. Il s'y fait aussi un commerce actif de transit et d'entrepôt, que favorisent la navigation de la Seine, le flottage de l'Arques et de l'Andelle, et 16 grandes routes, dont 12 royales. Les bains de mer établis à Dieppe sont une source de richesses pour cette ville, dont le principal commerce consiste en poisson qu'elle expédie en quantité à Paris. 688,295 hab.

Ce dép., dont Rouen est le chef-lieu, se divise en 5 arrond. : Dieppe, Le Havre, Neufchâtel, Rouen et Yvetot, et contient 50 cant. et 777 comm. ; il nomme 11 membres à la chambre des Députés, fait partie de la 14^e division militaire, et du 3^e arrond. forestier, forme le diocèse de Rouen, et est du ressort de la cour royale et de l'académie universitaire de cette ville.

Anciennement habitée par les *Caleti* et les *Felicosces*, ce pays fut ensuite compris dans la 2^e. Lyonnaise, par les Romains.

SEINE-PORT, improprement ST-PORT, village de France, dép. de Seine-et-Marne ; arrond., cant. et à 2 l. O. N. O. de Melun ; à la droite de la Seine. Beau château. 600 h.

SEINE-SUR-YNGEANNE (St.), village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 8 l. 1/4 N. E. de Dijon, cant. et à 3/4 de l. E. de Fontaine-Française ; sur la Yngianne. Usines à fers fins. 1,000 hab.

SEINNI, ville de l'empire Birman, dans le territoire de Cochanpri, à 70 l. E. N. E. d'Ava. Résidence d'un éaboua puissant.

SEIRAM, ville de la Tartarie indépendante, khanat de Khôkhan, à 10 l. E. N. E. d'Otrar ; sur la droite du Taraz.

SEISDON, hameau d'Angleterre, comté de Stafford, hundred de son nom ; à 2 l. O. S. O. de Wolverhampton. Le hundred a 78,473 hab.

SEISENBERG, bourg d'Illyrie, gouv. et à 7 l. 1/2 S. E. de Laybach, cercle et à 4 l. 1/2 de Neustadt ; sur le Gurk. Château, papeterie et forge.

SEISSAN, bourg de France, dép. du Gers, arrond., cant. et à 4 l. S. d'Auch, et à 3 l. 1/4 E. de Mirande ; sur le Gers. 550 hab.

SEISSINS, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 1 l. S. O. de Grenoble, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Sassenage ; près du Drac. 700 hab. On trouve aux environs, par blocs isolés, de très-beaux marbres.

SEISTAN ou SEDJESTAN, pays dans le S. O. de l'Afghanistan, borné au N. E. et à l'E. par l'Afghanistan propre, au S. par le Beloutchistan, à l'O. par la Perse. Il a environ 100 l. de l'E. à l'O., et à peu près autant du N. au S. Ce n'est à peu près qu'un désert parsemé de montagnes de sable ; on y trouve cependant ça et là de l'eau. Le long de l'Helمند, règne une vallée large d'environ 1 l., bien arrosée et couverte de verdure et de broussailles ; on y voit un grand nombre de villes et de forts ruinés. Le Seistan est divisé entre plusieurs petits chefs ; un d'eux prend le titre de chef du Seistan, mais ne peut pas mettre plus de 3,000 hommes sur pied. La capitale de ce pays est Djelal-abad.

SEITENSTETTEN, bourg de l'arch. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle sup. du Weinerwald ; à 5 l. 3/4 E. de Steyer et à 3 l. N. O. de Waidhofen, sur le Trelling. Il y a un riche monastère de Bénédictins, qui possède une bibliothèque de 30,000 volumes, où l'on remarque plusieurs ouvrages très-rare, un beau cabinet d'histoire naturelle et un assez grand nombre d'antiquités romaines découvertes dans les environs. 1,400 h.

SEITOVA, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 5 l. N. d'Orenbourg ; sur la droite de la Sakmara.

SEITZENIAHN, comm. du duché de Nassau, baill. de Wehen, à 3 l. 1/2 N. O. de Mayence. Forge. 174 hab.

SEIX, ville de France, dép. de l'Ariège, arrond. et à 3 l. 1/4 S. S. E. de St-Girons, cant. et à 1/3 de l. S. O. d'Oust ; sur le Salat. 3,580 hab. Carrières de marbres propres à l'architecture et aux ameublements.

SEIXO, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 11 l. 3/4 O. de Guarda, et à 6 l. 1/4 S. de Viseu.

SEJALBO (S.-BERISINO DE), bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. S. E. d'Orense (Galice). 668 hab.

SEKARANG ou CHAGARAGA, ville de l'île de Java, dans les possessions hollandaises, chef-lieu d'un distr. de son nom, à 20 l. O. de Sourabaya et à 16 l. S. E. de Rembang. 6,000 hab. Le distr. qui s'étend sur les deux rives du Samangi, est bien arrosé et très-fertile.

SEKIL, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 23 l. N. N. E. de Rovno; dans les marais de Pinsk.

SEKIDJE, sandjak de la Turquie d'Asie, pach. de Bassora.

SEKINASISO, bourg du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Isé. 400 maisons.

SEKKAKENÉ, peuplade de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Djebel.

SEKOUJEN, distr. de la Turquie d'Europe, dans la Valachie inférieure, entre le distr. de Prahova, à l'O., celui de Jalomnita, au S., celui de Bouzéo, à l'E., et la Transylvanie au N. Il a 20 l. du N. O. au S. E., sur 8 de largeur, et est couvert au N. par les monts Karpathes, et arrosé par le Telesin et le Teboungur, tributaires de la Jalomnita. Le chef-lieu est Valeni.

SEKUNDRA. Voy. SECONDR.

SEL ou SAL, une des îles du Cap-Vert, dans l'Atlantique, à l'O. de l'Afrique et au N. N. O. de l'île Buenavista. Lat. N. 16° 40'. Long. O. 25° 20'. Sa longueur, du N. au S., est d'environ 7 l., et sa largeur, de 2 l. Plusieurs montagnes de forme conique en sillonnent la surface : la plus remarquable est le pic Martinez, qui atteint 1,340 pieds au-dessus du niveau de l'Océan, et qu'on aperçoit en mer à plus de 20 l. de distance. La partie mérid. de l'île présente de grands espaces imprégnés de sel. On y trouve une grande quantité de tortues. Cette île n'est plus habitée.

SEL (LE), village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 10 l. N. E. de Redon, et à 5 l. 1/2 S. de Rennes; chef-lieu de cant. 500 h.

SEL (CAYE DE). Voy. SAL. (CAYE DE).

SELAGUA, village du Mexique, état de Xalisco, sur le Grand-Océan; près et au S. E. du port de Guatlan, à 58 l. S. O. de Guadalupe. Il a deux ports.

SELAH (RAS), cap d'Arabie, sur le golfe Arabique. Lat. N. 27° 10'. Long. E. 33° 7'.

SELAMÉ, petite île du détroit d'Ormuz, sur la côte d'Arabie, devant le cap Mocendon.

SELANG, petite île de l'archipel des Molouques, séparée de la côte S. de l'île de Batchian par un canal étroit et peu profond. Lat. S. 0° 30'. Long. E. 125° 20'.

SÉLANGE, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 5 l. 1/2 de Luxembourg, cant. et à 3/4 de l. de Measanci. 600 hab.

SELANGIS, rivière de l'île de Sumatra. Elle traverse le pays de Pasmah-Lebar et celui de Lamatang, et se jette dans la Moesie, par la rive droite. Ses eaux, imprégnées de

soufre, ne sont pas potables. Elle forme une cataracte remarquable.

SELARGIUS, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 1 l. 2/3 N. E. de Cagliari, distr. et à 1/2 l. E. S. E. de Pauli-Pirri; dans une plaine fertile en vins. 1,800 hab.

SELAU ou SEELAU, village de Bohême, cercle et à 10 l. S. S. O. de Craslau. Dans les environs on trouve des agates, des topazes et du cristal de roche.

SELB, ville de Bavière, cercle du Main-Supérieur, chef-lieu de présidial, à 4 l. N. O. d'Eger et à 52 l. N. E. de Bayreuth. Fabriques de cotonnades, de coutil et de toile ordinaire; forge à haut-fourneau. Grande culture de houblon et de lin. 1,500 hab.; le présidial en a 17,500.

SELBA, île de l'Adriatique. Voy. SELVE.

SELBITZ, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 3/4 de l. S. E. de Naila, et à 2 l. 1/4 O. de Hof. Brasserie, fabriques de toiles, filatures de coton et de laine, et moulin à scie. 1,000 hab.

SELBOE, île sur la côte occid. de la Norvège, diocèse de Bergen; par 60° de lat. N. et 2° 51' de long. E. Elle a 2 l. de long sur 1 l. de large.

SELBOE ou SELBOE, paroisse de Norvège, diocèse et à 9 l. E. S. E. de Drontheim, baill. de Drontheim-Méridional; sur le lac de son nom, qui a 6 l. de long, de l'E. à l'O., sur 1 l. de large. 3,200 hab. Mines de cuivre.

SELBORNE ou SELBOURN, paroisse d'Angleterre, comté de Southampton, hundred de son nom; à 6 l. E. N. E. de Winchester et à 1 l. 1/2 S. d'Alton. 893 hab.; le hundred en a 2,322.

SELBRILLENDE, hundred d'Angleterre, comté de Kent, lathe de Scray. 1,333 hab.

SELBY, ville d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Barkston-Ash, à 4 l. 1/2 S. d'York; sur l'Ouse, qui y est navigable. L'industrie de cette ville s'occupe de divers articles en fer, toiles à voiles, tanneries et construction de navires. Commerce important, favorisé par un canal qui joint l'Ouse à l'Aire. 4,100 hab.

SÉLE, SELARUS, rivière du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. de Campagna. Elle descend des Apennins, près du bourg de Caposele, dans le cant. et à 1 l. 1/4 N. de Calabritto, coule d'abord au S., puis au S. O., reçoit le Calore, par la gauche, et se jette dans le golfe de Salerne, par la côte occid., près de la tour de son nom, à 6 l. S. E. de Salerne, après un cours d'environ 15 l.

SELEBO, héraud de Suède, dans le N. E. de la préfecture de Nykøping. Mariefred en est le lieu principal.

SÉLEFKËH, **SÉLKËH** **TRACHA**, ville de la Turquie d'Asie, pach. et sandjak d'Ichil, à 20 l. S. O. de Tarsous; sur le Gheuk-sou, à quelques lieues de la Méditerranée. Résidence d'un aga dépendant du gouverneur de Chypre. Ce n'est qu'une réunion de cabanes en terre et en bois, qui occupe une partie de l'emplacement de l'ancienne *Séleucie*, dont on voit encore des ruines considérables, éparées sur une grande étendue de terrain, du côté droit de la rivière.

SELENDI ou **SELENTI**, **SILANDOS**, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Kermian; à 44 l. E. N. E. de Smyrne.

SÉLENGA, rivière qui se forme en Mongolie, dans le pays des Khalkha, par la réunion de 6 ruisseaux qui descendent des monts Tangnou, et se joignent après un cours de 30 l. environ : après avoir fait plus de 20 l. à l'E., elle reçoit, à droite, le Khassouï, plus loin, à gauche, l'Ekhé, puis, à droite, l'Orkhon; elle prolonge ensuite son cours jusqu'à la frontière russe, reçoit à gauche la Djida, à droite le Tchoukol, le Khilok, l'Ouda, etc., et entre dans le lac Baïkal, par la rive S. E., après un cours de plus de 200 l., d'abord à l'E., ensuite au N. Sélenghinsk, Verkhné-Oudinsk et Lipovskoï sont les principaux lieux qu'elle baigne. Elle devient navigable avant d'entrer en Russie.

SÉLENGHINSK, ville de Russie, en Asie, gouv. et à 50 l. S. E. d'Irkoutsk, chef-lieu de distr.; sur la droite de la Selenga, près et au S. E. du lac Gousinoé, à 22 l. de la rive S. E. du lac Baïkal. Lat. N. 51° 6' 6". Long. E. 104° 18' 30". Dans un pays aride. C'est un lieu d'étape pour le commerce de la Chine qui se fait à Kiakhta. On y importe quantité de rhubarbe de la Mongolie.

SELENNAKII, rivière de Russie, en Asie, prov. d'Iakoutsk, distr. de Verkhhoïansk. Elle coule à l'E., et afflue à la gauche de l'Indighirka, après un cours d'environ 50 l.

SALENT, lac de Danemark, duché de Holsstein, dans l'O. du distr. d'Oldenbourg. Il a 1 l. 1/2 de long, de l'E. à l'O., sur 1 l. de large, et s'écoule dans la Baltique.

SÉLESTAT. Voy. SCHÉLESTADT.

SELE-SUND, détroit de la mer Baltique, sur la côte de la Russie, entre les îles de Dago et d'Ësel; par 58° 40' de lat. N. et 20° 16' de long. E. Il a 1 l. de large.

SELEYEL (EL), bourg d'Arabie, dans le

Nedjed, dans l'Ouâdy-el-Douâcer, à 110 l. S. S. O. d'El-Derréyeh.

SEL-HAGGAR ou **SA-EL-HAGGAR**, village de la Basse-Égypte, prov. de Garbiéh; sur la droite du Nil, à 8 l. O. de Mahallet-el-Kebir. Il occupe une partie de l'emplacement de l'ancienne Saïs, dont les ruines offrent encore plusieurs monuments remarquables.

SÉLICHTCHÉ, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 25 l. O. de Vitchsk, distr. et à 10 l. N. O. de Novoi-Lepel.

SÉLIDROMI ou **CHELIDROMIA**, **HALONNE-SUS**, île de l'Archipel, par 39° 12' de lat. N. et 21° 35' de long. E. Faible population.

SÉLIGENSTADT, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkembourg, chef-lieu de baill.; près de la rive gauche du Main, à 6 l. N. E. de Darmstadt et à 4 l. E. S. E. de Francfort. Fabriques de draps et de toiles, tanneries et mégisserie. On y recueille de la tourbe, et l'on a exploité aux environs de la houille et du cuivre. 2,536 hab.

SÉLIGENTHAL, village de la Hesse-Électorale, prov. de Fulde, cercle, baill. et à 1 l. 1/2 N. de Schmalkalden. 950 hab.

SÉLIGHER, lac de Russie, en Europe, dans le gouv. de Tver, distr. d'Ostachkov, et dans celui de Novgorod, distr. de Valdaï. Il a 15 l. de long, et sa plus grande largeur est de 6 l.; malgré ces dimensions, il n'offre pas une grande étendue d'eau, car il ne se compose, pour ainsi dire, que d'une foule de petits lacs, unis entr'eux par des canaux étroits. La ville d'Ostachkov est sur une presqu'île dans la partie méridionale.

SÉLIMÉU, oasis de la partie occid. de la Nubie, par 21° 14' de lat. N. et 27° 19' de long. E. La partie fertile de l'oasis se compose de deux portions : la plus orient. a 750 mètres de circuit. A 350 mètres de là, dans le N. O., est la seconde, qui a 1,000 mètres en circonférence; au milieu, est un marécage entretenu par des sources, et où croissent beaucoup de roseaux. Il n'y a que 300 à 400 dattiers, quelques douds et beaucoup de tamarisques. Dans divers endroits, en creusant à un mètre de profondeur, on trouve de l'eau, qui est douce et bonne.

SÉLIMNO, **SELYMNIA** ou **ISLAMDJI**, ville de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak et à 30 l. S. S. E. de Roustehouk, et à 25 l. N. d'Andrinople; sur la pente mérid. du Balkan et sur la rive gauche de l'Islandji, dans une contrée sablonneuse. Elle est murée, et a 3 mosquées, des bains, et des manufactures de canons de carabines très-estimés des

Turcs, d'étoffes grossières en laine, de belles nattes et d'huile ou essence de roses. Foire au mois de juin, une des plus considérables de la Turquie d'Europe, et fréquentée par des négocians de l'Allemagne, de la Russie, etc. 20,000 hab. On cultive aux environs une très-grande quantité de roses et beaucoup de fruits.

SELINA ou SELINO, Lissa, ville sur la côte S. de l'île de Candie, près de l'extrémité occid.; à 32 l. O. de Candie. Elle a un château-fort et un bon port, d'où on exporte de l'huile, beaucoup de fruits, un peu de soie, de la cire et du miel.

SELINONTE. Voy. PILIERI.

SELINTI, cap. de la Turquie d'Asie, pachet sandjak d'Ichil. Lat. N. 36° 10' 55". Long. E. 30° 1' 15". On trouve sur ce cap les ruines de *Selinus* ou *Trajanopolis*.

SELIS DO MATO, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 3 l. 1/4 S. O. d'Aleobaça, et à 1 l. 3/4 N. d'Obidos. 550 hab. On croit que cet endroit remplace l'ancien *Selim*.

SELITRENOI-GORODOK, village de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. N. N. E. d'Astrakhan, distr. et à 12 l. E. d'Iénotaevsk; près de la rive gauche du Volga. Il y a une fabrique de salpêtre.

SELITZA, bourg de Grèce, en Morée, distr. de Maïna, à 2 l. S. E. de Kalamata et à 7 l. S. O. de Mistra.

SELITZA, bourg de la Turquie d'Europe, en Roumélie, sandjak et à 17 l. S. E. de Monastir.

SELKE, rivière qui prend sa source dans la partie occid. du duché d'Anhalt-Bernbourg, coule d'abord à l'E. N. E., et entre dans la prov. prussienne de Saxe, puis, se dirigeant au N. O., repasse dans le duché d'Anhalt-Bernbourg, pour revenir encore dans la prov. de Saxe, et afflue à la droite de la Bode, après un cours d'environ 15 l.

SELKIRK, comté du S. de l'Écosse, entre 55° 21' et 55° 41' de lat. N., et entre 5° 8' et 5° 42' de long. O.; borné au N. par le comté d'Édimbourg, au N. E., à l'E. et au S. E. par celui de Roxburgh, au S. et au S. O. par celui de Dumfries, à l'O. et au N. O. par celui de Peebles. Il a 10 l. de long, du N. E. au S. O., 5 l. de large et 34 l. c. Ce comté est limité au S. par les monts Cheviot, qui le couvrent de leurs ramifications, et appartient au bassin de la mer du Nord, à laquelle il envoie ses eaux par le Tweed; cette rivière, qui traverse la partie sept., y reçoit l'Étterick, qui se grossit lui-même de l'Yarrow. Il y a

deux petits lacs dans ce comté, celui de St.-Mary, à l'O., et celui d'Oakermoor, à l'E. C'est un pays pittoresque, dont les montagnes, la plupart incultes, sont coupées de vallées étroites, fertiles et bien arrosées. Il y a aujourd'hui peu de bois. La 18^e. partie environ du territoire est arable; une bonne portion du sol est en pâturages: l'agriculture y a fait peu de progrès; mais l'éducation des bestiaux y est très-répandue: on estime à plus de 120,000 le nombre des moutons qu'on y élève. On n'y trouve d'autres minéraux que du granit, un peu d'ardoise, de la marne et de la tourbe. La principale industrie consiste dans la fabrication d'étoffes de laine, flanelle, bas, cuirs et instrumens de labour.

Ce comté a pour chef-lieu Selkirk, et dépend du presbytère de son nom; il envoie un membre au Parlement. 6,637 hab.

SELKIRK, ville d'Écosse, chef-lieu du comté et du presbytère de son nom, à 10 l. S. S. E. d'Édimbourg; sur la droite de l'Étterick, à 1 l. du confluent de cette rivière avec le Tweed. Les rues en ont été nivelées et pavées, et la plupart des maisons, rebâties dans un bon style; l'hôtel-de-ville, nouvellement reconstruit, et la prison sont remarquables. Il y a des filatures de laine, des fabriques de bas et de rubans de fil et 1 tannerie. Selkirk est un bourg royal, qui se joint à Lanark, Linlithgow et Peebles, pour envoyer un membre au Parlement. 2,728 hab.

SELKLEY, hundred d'Angleterre, dans le N. E. du comté de Wilts. 6,174 hab.

SELLA, rivière d'Espagne, prov. d'Oviedo (Asturies). Elle descend d'une branche des monts Cantabres, court d'abord au N. jusqu'à Infiesto, où elle tourne à l'E., se dirige ensuite au N. N. E., et se jette dans le golfe de Gascogne, en formant le port de Riva de Sella, à 15 l. E. N. E. d'Oviedo, après un cours d'environ 12 l.; la Vua, qu'elle reçoit à droite, en est le tributaire le plus important.

SELLA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 N. N. E. d'Alicante (Valence), et à 6 l. E. S. E. d'Alcoy. 1,686 hab.

SELLAY ou SCHILLAY, une des îles Hébrides, en Écosse, près de la côte occid. d'Harris, au N. de Pabbay. Lat. N. 57° 48'. Long. O. 9° 30'. Elle a 1/2 l. de circuit, et offre d'excellens pâturages.

SELLE, rivière de France, qui a sa source dans le dép. du Cantal, arrond. d'Aurillac, entre Montsalvy et Marcolles, entre dans le dép. du Lot, où elle arrose Figeac, Marcillac

et Cabrières, et se jette dans le Lot, par la droite, un peu au-dessous de St.-Cirq, après un cours d'environ 21 l. Ses principaux affluents sont : la Rance, la Veyre, le Barbezou et le Drousson.

SELLE, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de l'Aisne, arrond. de Vervins, cant. de Wassigny, entre dans celui du Nord, par l'arrond. de Cambray, où elle arrose les cant. du Cateau-Cambrésis et de Solèmes, et les endroits de ce nom, se rend dans l'arrond. de Valenciennes, cant. de Bouchain, passe à Haspres, et se joint à la droite de l'Escaut, presque vis-à-vis de Denain, après un cours d'env. 9 l., au N. N. O.

SELLE (ILE DE LA) ou SADDLE-ISLAND, une des Orcades australes, dans l'Atlantique. Lat. 6. 60' 37" 50". Long. O. 47° 13' 0".

SELLE-CRAONNAISE (LA), village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 5 l. 3/4 O. de Château-Gontier, cant. et à 1 l. 2/3 O. de Craon. 1,550 hab.

SELLE-EN-COGLAIS (LA), village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 3 l. N. O. de Fougères, cant. et à 1 l. N. E. de St. - Brice; à la droite du Roher. 1,000 hab.

SELLE-GUÉNAUD (LA), village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Loches, cant. et à 1 l. 3/4 E. N. E. du Grand-Pressigny. 800 hab.

SELLERA DE ANGLES, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Girone (Catalogne), et à 6 l. N. E. de Vich; près du Ter, dans un pays montagneux et riche en mines de plomb et de cuivre. 575 hab.

SELLES, village de France, dép. de la Haute-Saône; arrond. et à 9 l. 1/2 N. O. de Lure, cant. et à 1 l. N. de Vauvillers; sur le Coney, qui y devient navigable. Grande fabrication de merrain, chantier de construction de bateaux de chêne, et commerce d'excellentes meules à aiguiser. 950 hab.

SELLE-St.-CYR (LA), village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 1 l. 3/4 O. de Joigny, cant. et à 1 l. 1/3 S. de St.-Julien-du-Sault; près du Vrin. 1,029 hab.

SELLES-St.-DENIS, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 3 l. E. de Romorantin, cant. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Salbris; sur la Soudre. 1,740 hab.

SELLES-SUR-CHER, ville de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 4 l. S. O. de Romorantin, et à 8 l. 1/2 S. S. E. de Blois; chef-lieu de canton; sur la gauche du Cher, qu'on y passe sur un beau pont. Hôpital. Fabriques de draps. 3,950 hab.

SELLETTES ou CELLETTES, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 S. S. E. de Blois; près du Beuvron et de la forêt de Rassy. Fabrique de sucre de betteraves. 1,035 hab.

SELLIA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ulérieure tr., distr. et à 2 l. 1/2 N. N. E. du Catanzaro, cant. et à 1 l. 1/3 N. O. de Soveria; sur une roche élevée, près de la droite du Simmari. 930 hab.

SELLIER, vallée de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond., cant. et au S. d'Embrun. Elle est traversée entièrement par le Boscodon, petit affluent de gauche de la Durance; on y trouve de l'albâtre gypseux, saccharoïde, d'un beau blanc de neige.

SELLINGE, paroisse d'Angleterre, comté de Kent, lathe de Shepway, hundred de Street; à 9 l. S. E. de Maidstone et à 1 l. 1/2 N. O. de Hythe. 470 hab.

SELLOE, petite île sur la côte occid. de la Norvège, diocèse de Bergen, baill. de Bergenshuus sept.; dans le Nordfiorden, par 62° 6' de lat. N. et 3° 5' de long. E. 2,650 hab.

SELLY, marche de Transylvanie, pays des Szeklers, dans la partie O. du siège de Maros.

SELLYE, bourg de Hongrie, comitat, marche et à 5 l. 1/4 S. O. de Neutra; près du Vag. Il s'y tient des foires importantes. 1,600 hab.

SELLYE, bourg de Hongrie, comitat de Schimegh, marche de Szigetvar; à 13 l. S. de Kaposvar. Le territoire de ce bourg forme une enclave dans le comitat de Banya.

SELMA (NEW), nom d'une colonie anglaise qui occupe les îles de Cocos ou Keeling, dans l'océan Indien, au S. O. des îles de la Sonde. Les vents alisés y règnent sans interruption; ils varient quelquefois entre le S. et l'E. N. E.; le thermomètre centigrade s'y tient entre 23° et 29°.

SELMAS, ville de Perse, prov. d'Aderbaidjan, à 24 l. O. de Tauris; près et au N. O. du lac d'Ormiah. 2,000 hab. Elle est entourée de peupliers et de jardins délicieux.

SELSMDORF, village du grand-duché de Mecklenbourg-Strelitz, princip. de Ratzeburg, à 1 l. 1/2 N. O. de Schonberg et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Lübeck. On y trouve les usines à cuivre de Ziethen et de Mühlenbark.

SELOIGNES, village des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond. et à 1 l. 1/2 de Charleroi, cant. et à 1 l. 1/4 de Chimai. 740 hab.

SÉLOMMES, village de France, dép. de

Loir-et-Cher, arrond. et à 2 l. 1/2 R. S. E. de Vendôme, et à 5 l. N. N. O. de Blois; chef-lieu de canton. 700 hab.

SELONCOURT, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 1 l. 1/2 S. E. de Montbéliard, cant. et à 1 l. 3/4 E. de Blamont. Fabriques de peignes en bois et en cuivre et d'ébauches de montres et pendules. 600 hab.

SELONGEY, bourg de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 7 l. N. N. E. de Dijon; chef-lieu de canton. Fabriques de chapeaux, serges, droguets et étaux en fonte; distillerie d'eau-de-vie de pommes de terre, tanneries, mégisseries et corroieries; dépôt de chiffons pour les papeteries. On y élève des abeilles en grand et des mérinos. Commerce de vins. 1,700 hab.

SÉLONNET, village de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 7 l. 1/4 N. de Digne, cant. et à 1 l. N. O. de Seyne; sur la Blanche. 658 hab.

SÉLOUADJOU. Voy. PHILX.

SELOWITZ, *Zydochowitze*, bourg de Moravie, cercle et à 3 l. 3/4 S. de Brünn, et à 3 l. 1/2 N. N. O. d'Auspitz; sur la gauche de la Schwarza. 1,000 hab.

SELRAIN, village du Tyrol, cercle de l'Innthal-Inferieur, à 3 l. O. S. O. d'Innsbruck. Importante récolte de lin et fabriques de toile. Bains d'eaux minérales.

SELSEA ou ELSEY, village et paroisse d'Angleterre, comté de Sussex, rape et à 2 l. 1/2 S. de Chichester, hundred de Manhood; sur un promontoire qui s'avance dans la Manche. 766 hab.

SELSELI (DJEBEL) ou MONTAGNE DE LA CHAÎNE, SELSIS, montagne de la Haute-Egypte, prov. de Thèbes; sur la rive droite du Nil, entre Koum-Ombos et Edfoû. Dans ses carrières se trouvent plusieurs bas-reliefs pharaoniques.

SELSTON, paroisse d'Angleterre, comté et à 4 l. N. O. de Nottingham, wapentake de Broxtow. 1,321 hab.

SELTERS, village du duché de Nassau, chef-lieu de bailliage, à 4 l. 1/2 N. E. de Coblenz et à 13 l. 1/2 N. O. de Wiesbaden. 650 hab; le baill. en a 12,653.

SELTERS (NIEDER), village du duché de Nassau, baill. et à 3 l. 3/4 N. d'Idstein, et à 9 l. 1/4 N. de Mayence. Eaux minérales qui ont beaucoup de réputation et dont on exporte annuellement 2 millions et demi de bouteilles.

SELTERS (OBER), village du duché de Nassau, baill. et à 3 l. 1/4 N. d'Idstein. 116 h.

SELTSCHAN ou SELDCZANY, ville de Bohême, cercle et à 10 l. S. E. de Beraun, 200 hab.

SELTZ, ville de Bohême. Voy. SIBLETZ.

SELTZ, ville de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. de Wissembourg, et à 9 l. 3/4 N. N. E. de Strasbourg, chef-lieu de cant.; sur le Rhin, qui y reçoit le Seltzbach. Eaux minérales froides, très-renommées comme dépuratives. 2,410 hab.

SELUNE, rivière de France, dép. de la Manche. Elle se forme dans l'arrond. de Mortain, aux environs de Barenton, par la réunion de plusieurs ruisseaux, coule à l'O., entre dans l'arrond. d'Avranches, reçoit le Beuvron à gauche, tourne ensuite au N., passe à Ducey, et se dirigeant de là vers l'O. N. O., elle entre dans la baie du Mont-St.-Michel, que forme la Manche, après un cours d'environ 17 l., dont 3 de navigation par le moyen des marées, depuis Ducey jusqu'à l'entrée de la baie, ou 6 l. jusqu'à la mer. Son affluent principal est la Sée, à droite.

SELVA (S.-FRANCISCO DE LA), ville du Chili, chef-lieu du distr. de Copiapo, à 13 l. E. de la ville de ce nom et à 157 l. N. de Santiago; sur la droite du Copiapo, qui, un peu au-dessus, reçoit le Castano. Elle est ancienne, mais régulièrement bâtie.

SELVA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 N. E. de Palma (Baléares), et à 4 l. S. O. d'Alcudia, dans l'île Majorque. Il est assez bien percé et bâti, mais n'a que de l'eau de puits. 3,617 hab. Les montagnes voisines renferment des amas considérables de neige dont presque toute l'île s'approvisionne.

SELVA, SELVA CONSTANINA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. O. de Tarragone (Catalogne), et à 4 l. 1/2 S. de Monblanch; dans une plaine vaste et fertile. Il est bien bâti; les rues en sont pavées, et arrosées par un canal. Fabriques de poterie et d'eau-de-vie et moulins à huile. Il y a quelques antiquités romaines. 4,200 hab.

SELVA DE MAR, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. N. E. de Gironne (Catalogne), et à 4 l. 1/2 E. N. E. de Figuières; au pied de montagnes, sur le golfe de Lion. 780 hab.

SELVE (LA), bourg de France, dép. de l'Avoyron, arrond. et à 5 l. 3/4 S. de Rhodes, cant. et à 2 l. 1/4 N. de Réquista. 512 hab.

SELVE (St.), village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Bordeaux, cant. et à 1 l. E. S. E. de La Brède; sur le Gué-Mort. 1,000 hab.

SELYE ou SELBA, petite fiede l'Adriati-

que, dépendante de l'Illyrie, cerele d'Istrie; au S. E. de l'île Osero. Lat. N. 44° 22' 31". Long. E. 12° 21' 38". Elle n'est pas fertile.

SELVI, bourg de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak et à 17 l. S. S. E. de Nikopol; sur la rive gauche de la Rousita. La vallée, aux environs, est fertile et bien cultivée.

SELVISSOUN, village de Perse, prov. de Fars, à 20 l. S. E. de Chiraz, il a 2 caravansérails. Ses environs sont couverts d'arbres fruitiers.

SELYMECZBANYA. Voy. SCHENNITZ.

SELYMNA, Voy. SELIMNO.

SELZ, rivière du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. du Rhin. Elle prend sa source sur la limite du cercle bavaïrois du Rhin, coule au N., et afflue à la gauche du Rhin, près de Freyweinheim, à 3 l. O. de Mayence, après 10 l. de cours.

SEM, village de France, dép. de l'Ariège, arrond. et à 5 l. 1/4 S. S. O. de Foix, cant. et à 1/2 l. S. E. de Vic-Dessos. 295 hab. On exploite, dans la montagne de Raneïé, la mine la plus importante des Pyrénées, qualifiée 44 forges à la catalane.

SEM, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, comté d'Iarlsberg; à 1 l. N. O. de Tonsberg. 2,630 hab.

SEM, rivière de Russie. Voy. SZIX.

SEMAANAU, tribu d'Arabes Bédouins, en Égypte, prov. de Chérqieh. Elle peut mettre sous les armes 550 hommes.

SEMANAGOR, ville de l'Hindoustan, au nabab d'Aoude, à 15 l. N. de Kheyr-abad; sur la droite de la Kondsoua.

SEMAYLA, riche mine d'or de Sénégambie, dans le Bambouk. Elle se trouve dans une colline d'environ 200 pieds d'élévation.

SEMBA, ville de la Guinée supérieure, à la côte de Sierra-Leone, roy. de Soulimana; à 65 l. E. N. E. de Freetown. D'après Laing, elle est par 9° 30' de lat. N. et 13° 9' de long. O.

SEMBIOUGHOUN, ville de l'empire Birman, dans le Mramma, à 46 l. S. O. d'Ava; sur la droite de l'Iraouaddy, en face de Pakang-yay. Elle est fort importante, surtout parce qu'elle est le point de réunion de plusieurs routes qui viennent de l'Aracan.

SEMBLANÇAY, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/4 N. N. O. de Tours, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Neuillé Pontpierre. 650 hab.

SEMBOKOU, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Dewa.

SEMED, ville d'Arabie, dans l'Oman, à 40 l. O. de Mascate.

SEMENDREK ou SAMOTRAKI, SAMOTHRACE, île de l'Archipel, sur la côte de la Turquie d'Europe, dont elle dépend, en Romélie, sandjak de Gallipoli, au N. O. de l'île d'Imbro; le sommet est par 40° 26' 57" de lat. N. et 23° 15' 39" de long. E. Elle a 5 l. de long, de l'E. à l'O., sur 3 l. de large. On y trouve quelques villages, et, sur la côte N. O., les ruines de *Samothrace*.

SEMENDRIA, sandjak de la Turquie d'Europe, en Serbie, dont il forme la partie sept. et la plus grande; borné à l'O. par le sandjak de Zvornik, au S. O. par celui de Novi-Bazar, au S. par le même et par celui de Kruehovatz, à l'E. par celui de Widdin et par la Petite-Valschie, et au N. par la Hongrie et l'Esclavonie. Il a 60 l. de long, de l'E. à l'O.; et 35 l. dans sa plus grande largeur. Le chef-lieu est Semendria. Voy. SERBIE.

SEMENDRIA (Saint-André), ville forte de la Turquie d'Europe, en Serbie, chef-lieu du sandjak de son nom, à 9 l. S. E. de Belgrade et à 170 l. N. O. de Constantinople; sur la rive droite du Danube, qui y reçoit l'Issava. 9,000 hab.

SEMENOV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 12 l. N. N. E. de Nijnii-Novgorod, chef-lieu de distr.; sur la Souktanka, affluent du Kerjenetz. On y fabrique quelque vases de bois. 600 hab.

SEMENTOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 36 l. S. E. de Voronej, distr. et à 7 l. E. S. E. de Pavlovsk.

SEMENTRON, village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 5 l. S. O. d'Auxerre, cant. et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Courson. 500 h.

SEMERONE, rivière des Etats-Unis, territ. d'Arkansas. Elle prend sa source dans les monts Rochoux, à l'O. de l'Arkansas, coule presque parallèlement avec cette rivière l'espace d'environ 145 l., et se perd ensuite, dit-on, dans les sables. Ses eaux sont imprégnées de substances nitreuses ou salines.

SEMERSAEKE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orient., arrond. et à 3 l. de Gand, cant. et à 1 l. 1/2 d'Oosterzele. 790 h.

SENGA ou SENJA, rivière de Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, distr. de Mezen. Elle sort d'un petit lac, près et au N. du lac Okladnikov, coule à l'O., et se jette dans le Mezen, par la rive droite, au village de son nom, 4 l. au-dessus de l'embouchure du fleuve.

SEMDAR, territoire de l'Afghanistan propre, prov. de Candahar, entre l'Helmand et le Kûch-roud. Les habitants sont les

Alisèi, qui composent environ 15,000 familles.

SEMIGALE, ancien duché qui forme aujourd'hui la partie orient. du gouv. de Courlande, en Russie. Il avait pour capitale Mitau.

SEMIARSKOI, fort de Russie, en Asie, prov. et à 128 l. S. E. d'Omsk, sur la droite de l'Irtych.

SEMIKARAKOVSKAIA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don; à 121 l. N. E. de Novo-Tcherkask, sur la rive droite du Don.

SEMIL ou **SEMILOV**, ville de Bohême, cercle de Bunzlau, à 9 l. N. E. d'Iung-Bunzlau; sur la droite de l'Iser. Fabriques de poterie et papeterie. 900 hab.

SEMINARA, ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1^{re}, distr., cant. et à 3/4 de l. S. E. de Palmi. Patrie du littérateur Barlaamo, du médecin F. Sopravia et du jurisconsulte F. A. Grimaldi. 4,280 hab.

Cette ville, fondée sur les ruines de *Tauriana*, fut détruite par les Sarrasins au 11^e siècle; réédifiée dans le siècle suivant, elle fut de nouveau renversée par les tremblements de terre en 1638 et en 1783.

SEMINI. Voy. **ROUD-SIUD**.

SEMINOLES, Indiens des États-Unis, dans la Floride occidentale. Ils habitent un pays plat dans les comtés de Jackson et de Walton, près des rives de l'Apalachicola et du Flint, et aux environs de la baie de Ste.-Rose; ils étaient, il y a peu d'années, à peu près 6,000, et sont actuellement de 2,000 à 3,000. Les Seminoles sont bien faits, d'un caractère social, résident dans des villages et vivent de la chasse, de leurs troupeaux et de l'agriculture.

SEMIONOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 28 l. N. E. de Tchernigov, distr. et à 16 l. N. de Sosnitsa.

SEMIONOVSKAIA - KREPOST ou **St.-SIMÉON**, fort de la Russie américaine, près du cap St.-Élie. Résidence d'un commissaire russe qui dépend du comptoir de Kadiak.

SEMPOLATINSK, ville et forteresse de Russie, en Asie, prov. et à 165 l. S. E. d'Omsk; sur la droite de l'Irtych. Lat. N. 50° 29' 45". Long. E. 77° 25' 0". Elle fait partie des forts qui forment la ligne militaire de l'Irtych. Il s'y fait un commerce très-considérable avec les Boukhares de Tachkend et de Kachghar, ainsi qu'avec les Kirghiz. 3,000 hab., dont 1,000 hommes de garnison. Environs assez fertiles en grains.

Cette forteresse a été changée 4 fois de place depuis 1718, à cause de l'envahisse-

ment du fleuve sur les bords où on l'établissait.

SEMISAT ou **SIMASAT**, **SAMOSATE**, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 16 l. E. de Marach, et à 30 l. O. de Diarbekir; chef-lieu de sandjak; sur la droite de l'Euphrate. Patrie de Lucien.

SEMISSOPOTCHNOI, une des îles Aléoutiennes, entre la Russie américaine et celle d'Asie. C'est la plus occid. du groupe des Andréanov, au N. E. d'Amtchitka. Elle est rocailleuse et inhabitée.

SEMITCH, une des îles Aléoutiennes, entre la Russie américaine et celle d'Asie; elle fait partie du groupe des Tikliki ou Aléoutiennes proprement dites, et se trouve un peu à l'E. de l'île Attak.

SEMLIN, *Zemlin*, ville de l'Esclavonie militaire, distr. régimentaire et à 14 l. S. E. de Peterwardein, et à 1 l. N. O. de Belgrade; sur la rive droite du Danube. Lat. N. 44° 50' 2". Long. E. 18° 5' 29". Il y a plusieurs écoles, allemandes, illyriennes, grecques et juives; on remarque parmi elles une école normale allemande. C'est le principal entrepôt du commerce entre la Turquie et l'Autriche. Un marché considérable se tient tous les matins entre cette ville et Belgrade, dans une place nommée le Pré de Belgrade. Environ 8,000 hab.

SEMLOUS, peuplade de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Djebel.

SEMMERING, montagne de l'empire d'Autriche, sur la limite de l'arch. d'Autriche et de la Styrie, entre les cercles de Brück et du Wienerwald inf. Elle a 725 t. au-dessus de la mer et est traversée par la route de Vienne à Gratz.

SEMNAN ou **SIMNAN**, ville de Perse, prov. de Tabéristan, beglerbeglik et à 25 l. S. O. de Damghan, et à 30 l. E. de Tébéran. Renommée pour ses poires et ses pistaches.

SEMNÉIL, village de Nubie, dans l'Ouâdy-el-Hadjar; sur la rive gauche du Nil. On y voit les restes d'un beau temple, situé sur un rocher très-élevé, par 21° 29' 32" de lat. N. et 28° 37' 0" de long. E.

SEMOEN-HOUGFOSSEN, une des plus belles cascades de l'Europe, en Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Buskerud, près de Modum.

SEMO-KYAKAMA, distr. de Russie, en Asie, dans l'Iméréthie propre, sur les bords du Kvirili.

SEMONTIER, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond., cant. et à 2 l. S. O. de Chaumont. 300 hab.

SEMOY ou **SEMOIS**, rivière qui prend sa source dans le grand-duché et l'arrond. de Luxembourg, cant. et à 1 l. N. O. d'Arlon, coule généralement à l'O. en formant de nombreuses sinuosités, entre dans l'arrond. de Neufchâteau, où elle baigne Etale, Chiny et Bouillon, et où elle se grossit de la Rulle et de la Vierre, à droite, se rend ensuite en France, dép. des Ardennes, y arrose les arrond. de Sedan et de Mézières, et se jette dans la Meuse, par la droite, près de Monthermé, après un cours d'environ 36 l.

SEMPACH (LAC DE), en Suisse, cant. de Lucerne; à l'O. de la ville de son nom, qu'il baigne. Il a 2 l. de long, du N. O. au S. E., sur 3/4 de l. de large. Le Sur lui sert d'éconlement, vers le N. O. Ses bords sont très-agréables.

SEMPACH, petite ville de Suisse, cant. et à 3 l. N. O. de Lucerne, baill. et à 1 l. 3/4 S. E. de Sursee, chef-lieu de cercle; sur le bord orient. du lac de son nom.

SEMPRONIUS, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Cayuga, à 5 l. S. E. d'Auburn; à l'O. du lac Skeneateles et à l'E. de celui d'Owasco. Elle renferme 3 villages. 5,038 hab.

SEMPST, village des Pays-Bas, prov. du Brabant-Mérid., arrond. et à 4 l. 1/4 N. N. E. de Bruxelles, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Vilvorde; près de la gauche de la Senne. Commerce de lin et de colza; brasseries et génievreries. 2,160 hab.

SEMPTHIE. Voy. **SEKISTAU**.

SEMRACH, bourg de Styrie, cercle et à 4 l. 1/4 N. de Gratz, et à 5 l. S. S. E. de Brück; au pied sud du mont Schoekel. Raffinerie de salpêtre. 350 hab.

SEMRONGOR, *Semrongur*, ville ruinée de l'Hindoustan, dans le Népal, distr. de Mokránpour; à 22 l. S. S. E. de Catmandou.

SEMSALES, village de Suisse, cant. et à 1 l. S. O. de Fribourg, baill. et à 1 l. N. E. de Châtel-St.-Denis. Verrerie. 600 hab.

SEMUR ou **SEMUR-EN-AUXOIS**, ville de France, dép. de la Côte-d'Or, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 13 l. O. N. O. de Dijon et à 7 l. 1/4 E. d'Avallon; sur un rocher élevé, d'un granit rougeâtre, au milieu d'un vallon fertile, à la droite de l'Armançon, qu'on y passe sur 2 beaux ponts, qui l'entourent de trois côtés et en forme une presqu'île dont l'entrée au niveau des terres est à l'E. Tribunal de 1^{re} instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes et sous-inspection forestière. Elle

est ceinte d'anciennes murailles et divisée en 3 parties, le Bourg, le Donjon et le Château: le Donjon sert de citadelle, et le Château, mieux fortifié, est d'un accès difficile; les maisons y sont anciennes et médiocrement bâties. On y remarque l'église principale, beau monument d'architecture gothique. Cette ville possède un hôpital, une bibliothèque publique de 11,000 vol., un collège communal et une société d'agriculture. Fabriques de draps, serges, droguets, ruches très-recherchées, etc.; chapelleries, tanneries, filature et tissages de coton. Commerce de grains, chevaux, moutons, laine de bonne qualité, chanvre, vins communs, bon beurre, fruits, légumes et miel excellent. Patrie du littérateur Ch. Févret, de l'avocat Claude Varenne et des historiens Perreau et Claude. 4,250 hab. Les environs fournissent principalement des grains, des vins, des fruits, des fromages estimés et une grande quantité d'écrevisses.

L'arrond. se divise en 6 cant.: Flavigny, Monthard, Précy-sous-Thil, Saulieu, Semur et Vitteaux; il a 145 comm. et 69,450 hab.

SEMUR-EN-BRIONNAIS, ville de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 5 l. 1/4 S. S. O. de Charolles, et à 13 l. O. S. O. de Mâcon; chef-lieu de cant., à 1 l. de la droite de la Loire. Commerce de blé, vins et bestiaux. 4,700 hab.

SENUSSAC, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 6 l. S. O. de Saintes, cant. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Cozé. 825 hab.

SENA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. O. de Léon, et à 4 l. O. N. O. de La Pola de Gordon; près de la Luna. 166 hab.

SENA, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. S. O. de Santander (Burgos), et à 7 l. 1/2 N. de Cervera. 242 hab.

SENA, ville de la capitainerie-générale de Mozambique, dans le gouv. des Rivières-de-Sena, chef-lieu de distr. et ancien chef-lieu du gouv.; sur la droite du Zambeze, un peu au-dessus du confluent de ce fleuve et du Chire, à 90 l. de l'embouchure du premier et à 160 l. S. O. de Muzambique; dans une vallée sujette aux inondations. Elle a un fort à 4 bastions, 4 églises, 1 couvent de Dominicains et 1 administrateur épiscopal. Les maisons sont construites en briques séchées; pour les garantir du feu, on les entoure d'une espèce d'arbres appelés *mofoy*. Les Portugais ont à Sena une factorerie importante. On reculte aux environs du tabac et du riz d'une bonne qualité. Le district contient 31 prazos.

SENAFÉ, montagne élevée d'Abyssinie, dans la partie orient. du Tigré, à l'E. N. E. de Chelieut. Elle est environnée d'un territoire riche et fertile.

SENANTES, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 4 l. O. N. O. de Beauvais, cant. et à 1 l. 2/3 S. de Songeons. 1,310 hab.

SENARÉ, ville d'Abyssinie, dans le Tigré, prov. de Lasta; un peu au S. du lac d'Achangy.

SENARICA, village du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ulérieure 1^{re}, distr. et à 4 l. S. O. de Teramo, cant. et à 2 l. O. S. O. de Montorio; sur un rocher, près de la gauche du Vomano. Il a le titre de république que lui a accordé la reine Jeanne 1^{re}; les habitants, au nombre de 180, se regardent comme nobles : ils choisissent parmi eux leurs magistrats et ne paient aucun impôt au roi.

SENARPONT, village de France, dép. de la Somme, arrond. et à 9 l. 1/2 O. d'Amiens, cant. et à 2 l. S. S. O. d'Oisemont; sur la Bréle. 659 hab.

SENART, forêt de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 3/4 de l. N. de Corbeil, dans le S. du cant. de Boissy-St.-Léger. Elle a 2 l. de l'E. à l'O. sur 1 l. du N. au S., occupe un terrain aride, et est traversée entièrement par la route de Paris à Melun, au milieu de laquelle on y remarque un bel obélisque en pierre.

SENAS, village de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 8 l. E. N. E. d'Arles, cant. et à 1 l. 1/3 S. S. E. d'Orgon. 880 h.

SENBEGHYOUNG. Voy. СЕНБЕГЮНОВ.

SEND, paroisse d'Angleterre, comté de Surrey, hundred de Woking; à 1 l. N. N. E. de Guildford. 1,283 hab.

SENDECIO, montagne de Sicile, prov., distr., cant., près et au S. O. de Messine. C'est l'ancien mont *Chalcidias*.

SENDEN ou **SENNEN**, paroisse des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 3 l. 1/4 S. O. de Münster, cercle et à 2 l. N. N. E. de Lüdinghausen. 2,000 hab.

SENDENHORST, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 4 l. S. E. de Münster, cercle et à 3 l. 3/4 N. O. de Beckum. 1,368 hab.

SENDIM ou **SINDIM**, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 8 l. 1/4 N. N. O. de Trancoso, et à 6 l. 1/2 S. E. de Lamego; près de la Tavora. 300 maisons.

SENDJAR, bourg de Perse, prov. de Ghilan, beglerbeglik et à 20 l. N. O. de Recht; sur la mer Caspienne.

SENDLING (UNTER), village de Bavière Dict. Géog. Tom. xxi.

cercle de l'Isar, présidial et à 3/4 de l. O. S. O. de Munich. 38 maisons.

SENÉ, village de France, dép. du Morbihan, arrond., cant. et à 1 l. S. de Vannes; sur le Morbihan. 1,660 hab.

SENECA, lac des États-Unis, état de New-York; à 2 l. 1/2 O. du lac Cayuga. Il baigne les comtés de Seneca, Tompkins, Tioga, Steuben, Yates et Ontario, à 14 l. du N. au S. sur 1 l. 1/2 dans sa plus grande largeur, reçoit plusieurs petits cours d'eau, entre autres celui qui lui apporte les eaux du lac Crooked, à l'O., et s'écoule, au N. E., dans l'Oswego, par la rivière de son nom. Il y a sur ses bords un écarrière de beau marbre veiné, à l'épreuve du feu.

SENECA, rivière des États-Unis, état de New-York. Elle sort de l'extrémité N. E. du lac de son nom, dans le comté de Seneca, baigne ceux de Wayne, de Cayuga et d'Onondaga, et se joint à l'Oswego, par la gauche, dans la comm. de Cicero, après un cours d'environ 20 l., en partie navigable. Elle traverse le Grand-Canal, dont un embranchement la longe jusqu'au lac Seneca, et se grossit des eaux des lacs Canandaigua, Cayuga, Oswego, Skeneateles et Salt.

SENECA, canal des États-Unis, état de New-York. Il commence à l'extrémité N. E. du lac Seneca, longe la rivière de ce nom, et va s'embrancher au Grand-Canal, après un développement de 7 l., sur lesquelles sont 50 pieds d'écluses.

SENECA, comté des États-Unis, dans l'O. de l'état de New-York. 23,619 hab. Waterloo et Ovid en sont les principaux endroits.

SENECA, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Ontario; à 4 l. E. de Canandaigua, sur le bord occid. du lac de son nom. Il y a une belle manufacture de verre. 4,802 hab.

SENECA, cant. de France, dép. de la Corse, dans le N. de l'arrond. de Bastia. 3,500 hab. Le chef-lieu est Marina di Luri.

SENECAS, Indiens des États-Unis; ils habitent sur les bords du Buffalo, de la Geusee et de l'Alleghany, dans l'état de New-York, où ils sont au nombre de 2,325; on en trouve aussi environ 350 dans l'état d'Ohio.

SENECEY-LE-GRAND, bourg de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/2 S. de Châlons-sur-Saône, et à 8 l. 1/3 N. de Mâcon; chef-lieu de cant. Bien bâti. Commerce de grains et de vins. 2,380 hab.

SENECHAS, village de France, dép. du Gard, arrond. et à 5 l. 1/4 N. d'Alais, cant. et 16.

à 1 l. 1/2 S. E. de Génolbac; sur un plateau, entre la Cèze et l'Homol. 1,486 hab. Mines de houille exploitées aux environs.

SENECT ERRE, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 4 l. 1/2 O. N. O. d'Issoire, cant. et à 2 l. 1/3 O. de Champeix. Source minérale. 1,260 hab.

SENEFFE, village des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond. et à 4 l. N. O. de Charleroy, et à 5 l. 1/4 E. N. E. de Mons; chef-lieu de canton. Verrerie et fabrique de poterie. 2,800 hab. Il est célèbre par la victoire que les Français y remportèrent, le 11 août 1674, sur les Hollandais, commandés par le prince d'Orange; les mêmes en repoussèrent vigoureusement les Autrichiens le 2 juillet 1794.

SÉNÉGAL, et BA-FING (eau noire) dans sa partie supérieure, fleuve de Sénégambie, qui a sa source au mont Couro, dans le Fouta-Dialon, près de Poré-daka, à l'O. N. O. de Timbo, par 10° 30' de lat. N.; il coule d'abord à l'E. N. E.; puis au N. jusque vers 14° 10' de lat., tourne alors à l'O., et conserve cette direction jusqu'à l'Atlantique, où il entre par 15° 5' de lat. N. et 18° 53' de long. O., à 1 l. 1/4 S. S. O. de St.-Louis, située dans une petite île qu'il forme. Le Sénégal forme beaucoup d'autres îles remarquables, plus considérables que celle-là; les plus grandes sont les îles de Bilbas et à Morfil, entre 15° 30' et 17° 30' de long., et celles de Bifèche, Békio et Boukar, un peu au-dessus de St.-Louis.

Le cours de ce fleuve est d'environ 350 l. Les principaux affluents de sa rive droite sont le Boki, le Kokoro, le Kollem-Bimâ, et ceux de sa rive gauche, la Ba-lie, le Falémé, le Nérico, canal naturel au moyen duquel il est joint à la Gambie, le Guiloum et le Saldé. Quelques lieues avant les îles Bifèche et Békio, il communique, sur sa gauche, par le Tawci, au lac N'Gber ou Panié-Foul, qu'il remplit en partie de ses eaux à l'époque des pluies, et dont il reçoit le superflu dans les autres temps.

Les pays qu'il arrose sont, outre le Fouta-Dialon, ceux de Balia, de Firia, de Kouronia, de Sangala, de Djalonkadou, de Konkodou, de Bambouk, de Kadjaaga, de Foutatoro et d'Ouâlo. Moussala, Makana, Bakel, Podor, Dakana, Faf et St.-Louis sont les lieux les plus importants qu'il baigne.

Les dangers de la barre située à l'embouchure du Sénégal ne sont que trop connus des navigateurs. Dans la saison des pluies et jusqu'en mars, cette barre est souvent im-

praticable, même pour les bateaux pontés.

La pente du Sénégal est peu considérable. La marée s'y fait sentir à plus de 60 l. Le fleuve, dans sa partie inférieure, coule dans d'immenses plaines qui sont presque à son niveau; l'encassement ne se montre qu'à 13 l. de son embouchure. Pendant la saison des pluies, le Sénégal inonde les plaines situées le long de ses rives, et forme en divers endroits des courans et des nappes d'eau de plusieurs lieues d'étendue.

Le rocher de Félou, qui coupe le Sénégal d'un bord à l'autre, est à 23 l. au-dessus de Makana; c'est la limite de la navigation européenne dans ce fleuve. Les marchandises qui arrivent de Timbouboutou et du Bambara par terre, ne sont embarquées qu'au-dessous de ce rocher.

SÉNÉGAL (COLONIE FRANÇAISE DU), en Afrique, presque entièrement dans la Sénégambie; elle se compose de plusieurs îles et de quelques portions du territoire continental. On la considère comme divisée en 2 arrondissemens: le 1^{er}, celui de St.-Louis, comprend les îles St.-Louis, Babagbé, Safel et Ghebér, dans le fleuve Sénégal, vers son embouchure; le pays d'Ouâlo, qui les avoisine, divers établissemens formés sur les deux rives du fleuve, les Escales ou lieux de marché où se traite la gomme, et la partie de côtes comprise entre le cap Blanc, dans le Sahara, et la baie d'Iof; le 2^o, celui de Gorée, renferme l'île de Gorée et toute la côte depuis la baie d'Iof jusqu'aux points les plus méridionaux où s'étendent les relations françaises dans la Sénégambie, notamment jusqu'au comptoir d'Albreda, sur la Gambie.

Le sol, dans le voisinage de St.-Louis, chef-lieu de la colonie, est généralement sablonneux et paraît propre, surtout, à la culture du coton et de l'indigo; à mesure qu'on remonte le fleuve, la terre devient argileuse, et souvent on y rencontre des plaines étendues qui offrent l'aspect d'une plus riche végétation. Aux approches de Podor, les rivages sont couverts de belles forêts. En général, le pays est fertile sur la rive gauche du Sénégal, entre Podor et St.-Louis; mais sur la rive droite, s'étendent des plaines de sable de la plus affreuse nudité.

Il y a au Sénégal deux saisons, celle des pluies et celle de la sécheresse. La première, nommée hivernage, commence en juillet et finit en octobre; elle est accompagnée de chaleurs très-fortes: un vent de S. O. règne alors constamment. Il n'y a pas d'ouragans

proprement dits; on n'y connaît que des orages appelés grains ou tornados. En janvier et mars, il y a encore quelques pluies, mais sans orages. La température de la colonie est funeste aux Européens, surtout dans la première année de leur séjour. Les maladies les plus dangereuses sont les fièvres intermittentes et les dysenteries.

La végétation est surtout active dans les endroits où le Sénégal, gonflé par les pluies périodiques, dépose son abondant limon. On trouve dans cette colonie le baobab, colosse du règne végétal, les lataniers, le véritable gommier, l'ébenier du Sénégal, le somp (*balanites aegyptiaca*), dont l'amande contient une bonne huile, le murier, le cotonnier, le khavor, le benné, le mimosa discolor, le séné, le palma-christi, le tamarinier, l'indigotier, le nopal à cochenille, les ignames, le maïs, le millet, le baze ou bakat, les melons, les patates, les pistaches, les tomates, le caféier, le roucouyer, l'olivier, le médicinier, le chanvre, un hibiscus propre à la fabrication des cordes, les courges, les cassaves, les patates douces, les fèves, etc. C'est dans le pays d'Ouilo qu'existe l'agriculture proprement dite du pays. Les animaux employés dans la culture et pour les autres services domestiques, sont le bœuf, le buffle, le cheval, l'âne et le chameau; on élève de beaux moutons et des chèvres. Les canards et les poules sont nombreux. Les animaux sauvages sont le lion, la panthère, le léopard, l'hyène, le lynx, la chat-tigre, le loup, le sanglier, l'éléphant, la gazelle-leucoryx et une grande variété d'antilopes. On ne pêche que la quantité de poisson nécessaire à la consommation journalière.

Le pays ne renferme aucun minéral remarquable. Les étangs salins de Gandiole, près de l'embouchure du Sénégal, fournissent une quantité de sel supérieure à celle que peut consommer la colonie et que peut employer le commerce avec l'intérieur.

Il y a dans la colonie très-peu d'ouvriers d'arts et de métiers. Le commerce, consistant principalement dans la traite de l'excellente gomme du Sénégal, qui se fait avec les Maures, est très-lucratif pour les négociants européens; les peaux de bœufs, le coton, la eire et le morfil sont, après la gomme, les principaux objets d'exportation.

Suivant les documents officiels de 1825, la population s'élevait à 260 blancs, 1,355 hommes de couleur libres, 2,218 nègres libres et 12,297 nègres esclaves; total, 19,130 hab. Les peuplades indigènes qui, sans être soumi-

ses à la France, vivent sous son influence, offrent une population d'environ 300,000 âmes. Les Nègres de cette partie de l'Afrique sont bons, hospitaliers, peu laborieux, gais, intéressés et superstitieux.

Les premiers Européens qui s'établirent au Sénégal, furent les Français de l'expédition de Jannequin, en 1637: ils se construisirent quelques habitations au village du Biyurt, sur la rive gauche du fleuve. La première compagnie des Indes-Occidentales, établie à Dieppe, fit de ce point un de ses principaux centres d'opérations, en 1664; depuis, la colonie s'est assez rapidement accrue. En 1756, elle fut conquise par les Anglais, auxquels le traité de 1763 l'assura. Les Français la reprirent en 1759, et elle leur fut confirmée par la paix de 1783; ils la perdirent de nouveau pendant la guerre qui a accompagné la révolution. Les événements de 1814 et de 1815 la firent rentrer sous la domination de la France, à laquelle la remise effective du pays ne fut faite cependant que le 25 janvier 1817.

SENEGAMBIE, contrée de l'O. de l'Afrique, comprise à peu près entre 10° et 18° de lat. N. et entre 6° et 20° de long. O., et bornée au N. par le Sahara, à l'E. par la Nigritie, au S. par la Guinée supérieure, et à l'O. par l'Atlantique; elle a environ 300 l. de longueur, de l'E. à l'O., 200 l. de largeur moyenne, du N. au S., et 54,000 l. c.

La côte, généralement très-basse et bordée d'immenses terrains d'alluvion, présente deux principales directions, d'abord du N. E. au S. O., jusqu'au cap Vert, ensuite du N. N. O. au S. S. E., jusqu'au cap Verga, limite de la Guinée; entre les deux caps que nous venons de nommer, il s'en trouve deux autres-remarquables, les caps Ste-Marie et Rouge. Il y a vers le S. un grand nombre d'îles, qui, basses comme la côte du continent, dont elles sont très-voisines, semblent la plupart se confondre avec elle: on remarque surtout l'archipel des Bissagos, où les plus grandes sont Yate, Bussi, Bissao et Bulama. Près et au S. du cap Vert, se trouve l'île de Gorée, qui n'est presque qu'un rocher, mais intéressante par la bonté de son mouillage. L'intérieur de la contrée offre une agréable variété de plaines et de collines. Les moutons Badet, Couro et Tangué, dans le S., sont les parties les plus hautes: c'est là que se trouvent les sources des trois principaux fleuves du pays, le Sénégal, la Gambie et le rio Grande; tous trois se jettent dans l'Atlantique. Il faut encore citer, parmi les cours d'eau importants

de cette région, le Diali-ba, qui s'y montre à l'E., le Falémé et le Kokoro, affluens du Sénégal, la Casamansa, le S.-Domingo, le Nunez, qui tombent directement dans l'Océan. On ne connaît que trois lacs dignes d'attention: ce sont ceux de Cayor, près du Sabara, au N. du Sénégal; de N'Gher ou Panié-Foul, près et au S. du même fleuve, et de Dendoudé-Thiali, situé à peu près au centre de la Sénégambie, et communiquant à la fois, par le Nérico, à la Gambie et au Sénégal.

Le climat de la Sénégambie est peut-être le plus chaud du globe; les chaleurs presque insupportables qu'on y éprouve sont heureusement tempérées par des nuits fraîches et par des pluies abondantes, qui ont lieu de juillet en octobre: c'est la saison nommée hivernage; des vents de S. O. régent alors presque constamment. Un vent d'E. brûlant, qui vient du Sabara, souffle quelquefois dans le N. Les végétaux acquièrent, sous le ciel de feu et sur le sol très-fécond de ce pays, des dimensions gigantesques: c'est là que le baobab et le bombax déploient toute leur grosseur; on y voit en abondance les palmiers, les cocotiers, divers mimoses, les cés ou arbres à beurre, les orangers, les citronniers, les tamariniers, l'ébénier, les arbres à colats, les sounps (*balanites aegyptiaca*). On trouve dans le N. des acacias gommiers. La culture de l'indigotier, du nopal à cochenille, du mûrier et du cotonnier y a réussi.

Cette contrée nourrit beaucoup d'éléphants, de singes, d'antilopes, de gazelles, d'hippopotames, de lions, de panthères, de léopards et d'hyènes. Il y a des chacals; la girafe se montre quelquefois. Le cheval et l'âne des bords du Sénégal sont beaux; on voit quelques chameaux dans le N. Les indigènes élèvent des bœufs, des buffles, des moutons et des chèvres. D'énormes serpents se cachent dans les forêts herbacées, et le crocodile est commun dans les fleuves. Parmi la multitude des oiseaux, on remarque l'aigrette et de jolis perroquets. On est affligé par d'innombrables insectes dégoûtants ou venimeux et par des nuées de sauterelles; les caméléons sont communs; les abeilles sauvages abondent. Les richesses du règne minéral sont peu connues; il y a de célèbres mines d'or dans le Bambouk.

Trois peuples européens, les Français, les Anglais et les Portugais, possèdent des établissemens dans la Sénégambie: les premiers ont les plus importants, que nous décrivons séparément sous le nom de COLONIE FRANÇAISE DU SÉNÉGAL; Voy. SÉNÉGAL. Les Anglais ont,

sur des îles de la Gambie, le fort James et Bathurst; les établissemens des Portugais se trouvent sur le rio Grande et entre ce fleuve et la Gambie: Geba et Cacheo sont les plus remarquables. Le reste de la Sénégambie est partagée entre des états noirs ou maures: les principales divisions de la contrée sont, à l'O., le long de la mer, les royaumes de Cayor, Baol, Sin, Kolar, Badibon, Barra, Combo, Bagno, et les pays des Féloupes, des Balantes, des Biafares et des Nalloës; le long du Sénégal, les royaumes de Balia, Firia, Konronia, Djalonkadou, Konkondou, Bambonk, Kasson, Kadjaga, Bondou; le long de la Gambie, les royaumes de Fouta-Dialon, Dentilia, Néola, Tenda, Oulli, Yani, Cantor, Tomani, Jémarrou, Eropina, Yamina, Jagra, Badibou; entre la Gambie et le Sénégal, les royaumes de Saloum, Mériné, Bondou, et les pays des Yolofs et de Fouta-Toro; au S., entre la Gambie et le rio Grande, les pays des Mandingues et de Cabo; le long du rio Grande, ceux de Tenda-Maïé et des Lantimas; à l'E., les royaumes de Ludamar, Kaarta, Fouladour et Manding. On estime à 12,000,000 d'hab. la population de cette vaste contrée.

SENEGHE ou SENEGUI, village de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, prov. et à 3 l. S. E. de Cuglieri, distr. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de St.-Lussurgiu. Il y a quelques mines de plomb, cuivre, fer, etc. 1,858 hab.

SENEGILBÉH, tribu des Arabes Aoulad-Aly, dans la partie occid. de la Basse-Égypte.

SENEHÉH, tribu des Arabes Aoulad-Aly, dans la partie occid. de la Basse-Égypte.

SENERCHIA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Campagna, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Calabritto. 1,450 hab.

SENERGUES, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 6 l. 3/4 N. N. O. de Rhodéz, cant. et à 1 l. 1/2 E. de Conques. 1,500 hab.

SENEs, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. E. d'Almeria (Grenade), et à 5 l. S. S. E. de Purchena. L'air y est peu salubre. 709 hab.

SENETZERK, station du désert de la partie occid. de la Basse-Égypte, à 1/2 l. de la Méditerranée. Il y a deux puits de bonne eau. Au N., on trouve sur une colline, près de la mer, les ruines d'un temple très-riche.

SENEZ, ville de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 2 l. 1/2 N. O. de Castellane, et à 5 l. 1/4 S. S. E. de Digne; chef-lieu de cant.; sur l'Asse. 900 hab. Il y a auprès une source salée.

SENFTENBERG ou **ZAMBERK**, ville de Bohême, cercle et à 10 l. E. S. E. de Koniggratz. Fabrique de piqué, papeterie. 1,700 h.

SENFTENBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 21 l. 1/2 S. S. O. de Francfort, cercle et à 4 l. S. de Kalau; sur l'Elster-Noir et la Wolschinka. Fabriques de bas; haras. 836 hab.

SENGA, sandjak de la Turquie d'Asie, pach. de Chebrezour.

SENGABAD, sandjak de la Turquie d'Asie, pach. de Bagdad. Il a pour chef-lieu un château de même nom.

SENGAMA, rivière de la Guinée supérieure, à la côte de Benin. On n'en connaît pas le cours supérieur; elle se jette dans le golfe de Guinée, à l'O. N. O. du cap Formose.

SENGAMA, ville maritime de la Guinée supérieure, sur la côte de Calabar, près du cap Formose.

SENGAUNAN. Voy. **SINGANAN**.

SENGHIN, ville du Turkestan chinois, sur la rive orient. du Khara-Khodcho, à 5 l. E. de Tourfan.

SENGKIBEST, ville de Perse, prov. de Khorasan, à 25 l. S. E. de Meched.

SENGNE - DZOUNG, ville du Tibet, prov. d'Oucé, à 20 l. S. E. de Jigagounggar.

SENGWARDEN, paroisse du duché d'Oldenbourg, cercle et à 2 l. E. d'Iever, seigneurie de Kniephausen. 1,400 hab.

SENUOUR-EL-MEDINEH, village de la Moyenne-Egypte, prov. de Fayoum; sur le canal de son nom, à 2 l. N. O. de Médinet-el-Fayoum. Près de là est le tombeau de Santoz Abulalladiz, lieu en grande vénération.

SENI, village des Pays-Bas, prov. de Liège, arrond. et à 3 l. 1/4 de Hui, cant. et à 1 l. de Nandrin. 213 hab.

SENAVINE, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel des Carolines; par 7° de lat. N. et entre 158° et 159° de long. E. La plus grande île de ce groupe est Pounipet. Ces îles furent découvertes le 2 janvier 1828, par le brick de guerre russe le *Seniavine*. Les dispositions hostiles des habitants n'ont pas permis à l'équipage de s'y arrêter.

SENICIKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 22 l. N. E. de Vilna, distr. et à 6 l. N. N. E. de Swinziui.

SENIER-DE-BEUVRON (St.), village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 3 l. S. d'Avranches, cant. et à 1 l. 1/4 N. de St-James; sur le Beuvron. Papeterie. 885 h.

SENIGA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. 1/2 S. de Brescia, distr.

et à 2 l. 1/2 S. R. de Verola-Nuova; sur l'Oglio. 1,830 hab.

SENINGHEM, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 3 l. 1/2 de St-Omer, cant. et à 1 l. 1/3 de Lumbres. 500 h.

SENIO, rivière qui prend sa source dans le grand-duché de Toscane, prov. de Florence, au versant sept. des Apennins, près et à l'O. de Palazzolo, entre dans les États de l'Église, légation de Ravenne, et, à 4 l. N. O. de cette ville, se jette dans le Pô di Primaro, par la rive droite, après un cours de 20 l., vers le N. E.

SENISE, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 10 l. 1/3 E. de Lagonegro, cant. et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Chiaromonte; près du Serapotamo. 2,300 hab.

SENITZ, *Szenicz*, bourg de Hongrie, comitat et à 15 l. N. O. de Neutra, et à 14 l. N. N. E. de Presbourg.

SENJARY (NOVOI), bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 8 l. S. O. de Poltava, distr. et à 61 l. N. E. de Kobylaki; sur la rive droite de la Vorskla, dans un pays très-fertile. 3,750 hab., en grande partie cultivateurs.

SENIEN, île sur la côte N. O. de la Norvège, diocèse de Nordland, baill. de Finmark; par 69° 20' de lat. N. et 15° de long. E. Elle a 16 l. de long, du N. E. au S. O., sur 10 l. de large, et est montagneuse, surtout dans le N.: un de ses sommets s'élève à 3,000 pieds. Pendant l'été, les Finnois viennent y faire pâturer plus de 500 rennes. 3 paroisses. Klæven et Gebostad sont les lieux de commerce de cette île.

SENKOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 25 l. S. E. de Kharkov, distr. et à 5 l. S. de Koupiansk; sur la droite de l'Oskol.

SENLIS, *Argentonius*, puis *Selvanectes*, ville de France, dép. de l'Oise, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 9 l. 1/2 S. E. de Beauvais et à 11 l. N. N. E. de Paris; dans une situation agréable. Lat. N. 49° 12' 28". Long. E. 0° 15' 0". Tribunal de 1^{re} instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, sous-inspection forestière et entrepôt des tabacs et poudres. Les maisons en sont assez mal bâties, et les rues, étroites et tortueuses, à l'exception de celle qui la traverse entièrement et la divise en deux parties inégales : celle-ci est large et droite, mais bordée en grande partie de murs de jardins. Cette ville possède de belles promenades, entre autres le Cours, un collège pour les fils de chevaliers de St-Louis, une bibliothèque publique de 8,200 vol., une jolie salle de

spectacle, des bains publics, et plusieurs édifices remarquables, tels que l'hôpital, l'ancienne abbaye de St-Vincent, la porte de Compiègne, en forme d'arc-de-triomphe, et surtout l'ancienne cathédrale, vaisseau d'une grandeur moyenne, mais d'un beau style gothique; l'édifice est surmonté d'une flèche de 266 pieds de hauteur, que l'on aperçoit à 8 l. de distance; elle est curieuse pour sa hardiesse et la délicatesse de ses sculptures en filigranes. Blanchisseries de toiles, filatures de coton, lavoirs de laines, fabriques de ebicorée-eafe, fecule de pommes de terre, cacao, toiles, calicots et dentelles; tanneries importantes, mégisseries, parbemineries, scieries mécaniques pour le marbre et la pierre de liais, imprimerie stéréotype considérable, à laquelle est jointe une fonderie de caractères. Grand commerce de grains et farines, laines et bois de charpente. Foire de 9 jours, au 25 avril. Patrie du poète F. Fajot, dit Linère; de Simon Goulard, ministre protestant, et du comédien Prévillc. 5,060 hab. Les environs sont couverts de forêts, telles que celles de Hallest, au N., d'Ermenonville, au S. E., de Senlis, au S., et de Chantilly, au S. O. Carrières de pierre et extraction de sable pour la manufacture de St.-Gubain.

L'arrond. se divise en 9 cant. : Betz, Creil, Crépy, Nanteuil-le-Haudouin, Neuilly-en-Thel, Pont-Ste.-Maxence et Senlis, qui comprennent 129 comm. et 75,426 hab.

SENN, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Lodi-et-Crema, distr. et à 2 l. O. de Codogno, et à 3 l. N. O. de Plaisance.

SENNAR ou SENNAR, pays de la Nubie supérieure, borné au N. E. par le Halfy, dont le Bahr-el-Azrak le sépare, à l'E. par la rivière Dender, au S. par le pays de Fazoql, à l'O. par le Bahr-el-Abiad et le pays de Denka. Il a environ 100 l. du N. au S., et 60 l. de l'E. à l'O. C'est sur les bords du Bahr-el-Azrak qu'est la partie la plus importante de ce pays.

Le climat est chaud et malsain. L'hiver commence en janvier et finit en mars; l'été vient ensuite et finit au mois de juin: le samône, vent brûlant du N. O., se fait sentir à cette époque. Le kharif, ou saison des pluies, correspond à notre été: l'eau tombe par tourrens, des ouragans impétueux se font sentir. L'automne est assez beau. Il y a beaucoup de fièvres et d'autres maladies; ce sont les étrangers surtout qui en sont les victimes. Pendant 6 mois de l'année, le Sennar offre l'aspect de la plus affreuse stérilité; mais aussitôt que la saison pluvieuse commence, la scène change

entièrement: une ou deux ondées abondantes suffisent pour opérer cette métamorphose; la terre se couvre d'un tapis de verdure magnifique. Le sol est d'une grande fécondité; cependant on n'y cultive que du maïs, du tabac et quelques légumes apportés d'Égypte, tels que le meloukbyck, le bamyeb, les oignons, les concomres et le piment. Il y a beaucoup de citronniers. On trouve de grandes forêts. Les habitants n'ont presque d'autre occupation que celle des travaux de la campagne. Il y a des arbres dont les produits sont utiles: tels sont le hachab, le kolyt, le tala et le kafel, qui donnent la gomme arabique. Parmi les animaux domestiques, on remarque le cheval, le chameau, le dromadaire, l'âne, le bœuf, le buffle, le mouton, la chèvre, le porc, la poule. Les forêts et les déserts abondent en sangliers, éléphants, loups, hyènes, tigres, girafes, rhinocéros, panthères, renards, singes, chats sauvages, autruches; l'hippopotame est commun sur les bords du Nil. Les reptiles sont très-nombreux: les maisons sont remplies de lézards. Dans la saison des pluies, on voit paraître une mouche semblable à la guêpe et armée de 3 aiguillons; elle s'attache surtout aux chameaux, qu'elle fait mourir en leur perçant la peau. Le règne minéral ne paraît pas promettre au naturaliste de moindres richesses que les autres; mais il n'est que très-imparfaitement connu.

On fabrique de la poterie et des têtes de pipes en terre, des paniers si bien tressés qu'ils tiennent l'eau, de la toile de coton, des couteaux, des instrumens aratoires, de la sellerie très-bien travaillée, des étriers à l'eupéenne, en argent pour les chefs, des éperons en fer, des mors, de longs sabres à deux traneaux, dont la garde est souvent en argent, des fers de lance, des boucliers en peau d'éléphant; les femmes font de très-jolies nattes en paille. Le principal commerce d'exportation est celui des esclaves, de la gomme et des plumes d'autruches. Le commerce se fait par échantons; on ne connaît de monnaie que la piastre d'Espagne, dont les femmes se servent quelquefois pour ornement. Le rotte du Caire est le seul poids en usage; pour mesurer les toiles, on se sert du pyk-stambouly, aune de Constantinople.

M. Caillaud estime approximativement la population à 600,000 hab. Ceux-ci ont le teint brun cuivré; leurs cheveux, quoique crépus, diffèrent de ceux des vrais Nègres; ils n'ont point le nez, les lèvres et les joues saillantes; l'ensemble de leur physionomie

est agréable et régulier. L'habillement consiste en une simple chemise de toile de coton. Les maisons sont construites avec des perches plantées en terre et disposées d'une manière circulaire; le toit, conique, est couverte en chaume. Le roi est le grand-prêtre de la nation : il a le pouvoir de vie et de mort sur tous ses sujets.

SENNAAR ou SENNAR, ville de Nubie, capitale du pays de même nom, par 13° 36' 51" de lat. N. et 31° 24' 34" de long. E.; près de la rive gauche du Bahr-el-Azrak, à 60 l. S. de son confluent avec le Bahr-el-Abiad, à 420 l. S. S. E. du Caire. Elle est de forme oblongue, et a environ 1,560 mètres de longueur. Les maisons, bâties sur un sol couvert de tas énormes de décombres, sont en grande partie dégradées : il n'y a entre elles aucun alignement. Au centre de la ville est l'ancien palais des rois, à demi-détruit. Une mosquée contiguë à ce palais est assez bien conservée : c'est le seul édifice consacré au culte; elle a des fenêtres garnies de grilles en bronze, travaillées avec délicatesse et avec goût. On trouve à Sennaar des ouvriers en fer, des orfèvres, des menuisiers, des maçons, des tailleurs, des tisserands pour les toiles de coton; on y apprête les cnirs, mais d'une manière très-impurifiée; il y a des cordonniers occupés à faire des sandales. Les marchands ne paient aucun droit d'entrée ni de sortie; ils vendent les articles qu'ils importent d'Égypte. Il s'y tient 3 marchés. 9,000 hab., avarés, perfides, sales, cruels, débauchés; les maladies vénériennes y font plus de ravage qu'en aucune autre contrée : elles deviennent héréditaires dans les familles.

SENNAH, ville de Perse. Voy. SÉNÉ.

SENNE, rivière de Belgique, qui prend sa source dans la prov. de Hainaut, arrond. de Mons, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Soignies, où elle passe. Elle entre ensuite dans la prov. du Brabant-Méridional, y traverse l'extrémité O. de l'arrond. de Nivelles et le centre de celui de Bruxelles, en arrosant Iulle, Bruxelles et Vilvorde, pénètre enfin dans la prov. d'Anvers, passe près et à l'O. de Malines, et à 1 l. 1/4 N. O. de cette ville, se joint à la gauche de la Dyle, un peu au-dessus de la jonction de celle-ci avec la Nèthe, après un cours très-sinueux d'environ 22 l., généralement au N. N. E.

SENNE, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 10 l. S. S. O. de Minden, cercle et à 1 l. 1/3 S. S. E. de Bielefeld; au pied du Teutoburgerwald. 1,312 hab.

SENNERI ou SENNORI, village de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, prov., distr. et à 2 l. 1/3 N. N. E. de Sassari, et à 4 l. 1/2 S. O. de Castel-Sardo.

SENNERUT, ile près de la côte S. O. du Groenland, distr. de Fredriksbaab; par 61° 28' de lat. N. et 51° de long. O.

SENNFELD, village du grand-duché de Bade, cercle de Main-et-Tauber, baill. et à 1 l. 1/2 S. S. O. d'Osterbûrken; près du Seckach. Forge. 900 hab.

SENNFELD, village de Bavière, cercle du Main-Inferieur, présidial et à 3/4 de l. E. S. E. de Schweinfurt; sur le petit lac de son nom, près du Main. Il est renommé pour ses légumes. 800 hab.

SENNHEIM. Voy. CERNAY.

SENNOI ou SIENNO, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 26 l. N. N. O. de Mohilev, et à 12 l. S. O. de Vitebsk; chef-lieu de district; sur le petit lac de son nom. Lat. N. 53° 48' 58". Long. E. 27° 22' 6". 1,140 hab., le distr. en a 64,265.

SENNORYS ou SENNAOURÈS, grand village de la Moyenne-Egypte, dans le Fayoum; près du canal de son nom; à 2 l. N. de Médinet-el-Fayoum. Il y a une église copte.

SENNWALD, village de Suisse, cant. et à 4 l. 1/2 S. E. de S. t.-Gall, distr. et à 6 l. N. de Sargans; chef-lieu de cercle. 800 hab.

SENNY, rivière de la Guinée supérieure, à la côte d'Or. Elle prend sa source dans le N. E. de l'Achanti, parcourt le roy. de Bourroum, et afflue à la rive droite de la Volta, après un cours d'environ 50 l., à l'E.

SENNOMAT, bourg de Bohême, cercle et à 1 l. 1/2 O. de Rakonitz; sur la rivière de ce nom.

SÉNONAIS, ancien petit pays de France, en Champagne; Sens en était le chef-lieu. Il forme aujourd'hui le N. du dép. de l'Yonne et une petite partie de celui de l'Aube.

SENONCHES, bourg de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 6 l. 1/2 S. O. de Dreux, et à 8 l. O. N. O. de Chartres; chef-lieu de cant.; dans une vallée, à la source de la Blaise, près de la forêt de son nom. On y fabrique toutes sortes de mécaniques pour les usines. 1,836 hab. Riche mine de fer près de la forêt.

SÉNONES, village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 8 l. 1/3 O. de Château-Gontier, cant. et à 1 l. 2/3 S. O. de St-Aignan-sur-Roë. 500 hab.

SÉNONES, ville de France, dép. des Vosges, arrond. et à 2 l. 3/4 N. de St-Dié, et

à 10 l. 1/2 N. E. d'Épinal; chef-lieu de cant. dans une vallée des Vosges. Résidence d'un sous-inspecteur forestier. Filature de coton; fabriques de calicots, basin, piqué, etc.; teinturerie pour coton, usines à fer à hauts-fourneaux et faïencerie. 8 foires. 2,400 hab. Un grand incendie ravagea cette ville en 1817.

SENGONGES, village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 4 l. S. S. O. de Mirecourt, cant. et à 1 l. 2/3 N. de Darney. Fabrication de dentelles. 508 hab.

SENOPOLE, plaine de Sénégambie, dans le pays de Fouta-Dialon. Elle renferme un grand nombre de villages tellement rapprochés les uns des autres, qu'ils semblent n'en former qu'un seul; la population de cette plaine s'élève au moins à 25,000 âmes.

SENORBI, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 8 l. N. N. E. de Cagliari, et à 4 l. 1/2 S. S. E. d'Istili; chef-lieu de district; près de la Santalana. 1,100 hab.

SENSAT, bourg de Bohême, cercle et à 10 l. S. S. O. de Czeslau.

SENOSETSCH ou SEBOSEZHE, bourg d'Illyrie, cercle et à 4 l. O. d'Adelsberg, et à 7 l. 1/2 E. N. E. de Trieste; au pied du mont Gaber. Dépôt de sel.

SÉNOUIRE, rivière de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. de Brioude. Elle a sa source dans le bois du Breuil, cant., près et à l'E. de La Chaise-Dieu, arrose les cant. de Paulhaguet et de Brioude, et se jette dans l'Allier, par la droite, au-dessous du port de La Bajasse, à 1/2 l. N. de Vieille-Brioude, après un cours de 10 l. 1/2. Elle reçoit le Doulon, à droite, et la Lidène, à gauche.

SENOUX (St.), village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 8 l. 1/4 N. E. de Redon, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Guichen; à peu de distance de la Vilaine. 1,100 hab.

SÉNOZAN, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 N. de Mâcon; sur la Morge. 500 hab.

SENS, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 6 l. N. N. E. de Rennes, cant. et à 2 l. N. E. de St.-Aubin-d'Aubigné. 1,389 hab.

SENS, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/3 N. S. de Louhans, cant. et à 1 l. 1/4 E. de St.-Germain-du-Bois; près de la Seille. 750 hab.

SENS, АГЕНСЪМ, puis SENONES, ville de France, dép. de l'Yonne, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 11 l. 1/4 N. N. O. d'Auxerre et à 13 l. 1/2 O. S. O. de Troyes; sur le pen-

chant d'une colline, et à la droite de l'Yonne, qui y forme l'île St.-Maurice où se trouve un faubourg. Lat. N. 48° 11' 55". Long. E. 0° 56' 44". Siège d'un archevêché, dont le dép. de l'Yonne forme le diocèse, et qui a pour suffragans les évêchés de Moulins, Nevers et Troyes; tribunaux de 1^{re} instance et de commerce, chambre consultative des manufactures, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, inspection forestière et entrepôt des tabacs et poudres. Sens a une enceinte ovale de plus de 2/3 de l. (1,345 toises), déterminée par de vieilles murailles en partie détruites, et est assez mal bâtie; les rues en sont étroites et tortueuses, à l'exception de la large rue qui la traverse entièrement en ligne directe, et que terminent 2 belles portes: une dérivation des eaux de la Vannes les entretient continuellement dans une propreté salubre. Sens n'offre de remarquable que la cathédrale, édifice gothique, vaste et d'un assez bel effet, surmontée d'une haute flèche. Cette ville possède une bibliothèque publique de 5,500 vol., un musée, un collège communal; un grand séminaire, un théâtre, des bains publics, de jolies promenades et un hôpital. Fabriques de colle-forte renommée, blanchisserie, elepsydres en étain, chaudières, acier poli, laines, caux-de-vie de mare et de pommes de terre, poterie et tuiles; filature de coton, blanchisserie de toiles, tanneries considérables, mégisseries, brasserie et moulins à cendres. Commerce important de grains et farines pour l'approvisionnement de Paris, bons vins, laines, chanvre, tuiles et briques, cuirs, tan et écorces, bois flotté, merrain, feuilletes, etc., favorisé par la navigation de l'Yonne. Patrie du jurisconsulte Loysseau, de Jacques Almain, célèbre docteur de Sorbonne, des littérateurs Claude Malingre, F. Scrin et Michel Pinard, et du contre-amiral De Rossel; le peintre Jean Cousin est né près de cette ville 9,000 hab. Les environs sont fertiles en vins et en fruits.

Sens, connue dans l'antiquité sous le nom d'*Agedincum*, était la capitale des *Senones*, dont elle prit le nom, lorsqu'elle se soumit aux Romains, qui en firent la métropole de la 4^e. Lyonnaise.

L'arrond. comprend 6 cant.: Cheroy, Pont-sur-Yonne, Sens (N. et S.), Sergines et Villedieu-l'Archevêque, 90 comm. et 58,345 h.

SENSAON, ville de Barbarie, dans l'empire de Maroc, prov. de Fez; près d'une montagne de son nom, à 12 l. S. de Tétuan.

SENS-BEAUJEU, village de France, dép. du Cher, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 O. de Sancerre; sur une montagne, près de la droite de la Grande-Saure. 5 foires. 1,089 hab. Mine de fer aux environs.

SENSBURG, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 21 l. S. O. de Gumbinnen, et à 4 l. 1/4 N. O. de Nicolaiken; cercle de son nom; entre deux petits lacs. 1,829 hab. Le cercle, dont Nikolaiken est le chef-lieu, a 61 l. e. et 24,652 hab.

SENSEBRUCKE, hameau de Suisse, cant. et baill. de Fribourg; sur la Sense, affluent de droite de la Sarine. Connu par un combat entre les Bernois et les Français, en mars 1798.

SENSÉE (CANAL DE LA), en France, dép. du Nord. Il commence dans l'arrond. de Douai, à 3/4 de l. S. S. O. de la ville de ce nom, sur la droite de la Searpe, court au S. jusqu'à Arleux, où se trouve le point de partage, puis à l'E., entre dans l'arrond. de Valenciennes, et se joint à la gauche de l'Escaut, au-dessous et près de Bouhasin, après un cours de 16,700 mètr. (6 l. 1/2), dont 2,427 mètr. pour le bief de partage: le versant du côté de la Searpe a 4,500 mètr., et une pente de 6^m.20, rachetée par 2 sas éclusés; l'autre versant, du côté de l'Escaut, a 9,773 mètr., et sa pente, de 1^m.50, est rachetée par une seule écluse.

SENSENUTH, village des Pays-Bas; prov. de Luxembourg; arrond. de Neuf-Chatteau dont il est distant de 4 l. 5/8 et 1 l. de Bouillon. 160 hab. Il faisait autrefois partie du duché de Bouillon.

SENSWEILER, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 8 l. 1/2 N. E. de Trèves, cercle et à 4 l. S. S. E. de Bernkastel; sur une hauteur. Forge. 270 hab.

SENTCHA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 26 l. N. O. de Poltava, distr. et à 3 l. S. E. de Lokhvitz; sur la rive gauche de la Soula.

SENTEIN, village de France, dép. de l'Ariège, arrond. et à 4 l. 1/2 S. O. de St.-Girons, cant. et à 2 l. S. O. de Castillon; sur la gauche du Lizard, affluent du Salat. 3 foires. 1,200 hab. Ardoisières et carrières de marbre.

SENTELEK, petite rivière de Russie, en Asie, dans le S. du gouv. de Tomsk, distr. de Biisk; elle se jette dans le Tcharyeh. Elle est remarquable par les beaux jaspes, les porphyres et plusieurs pierres précieuses qu'on trouve dans les rochers qui la bordent.

SENTENAC, village de France, dép. de l'Ariège, arrond. et à 2 l. 2/3 S. de St.-Girons, Distr. Géoc. Tom. XII.

cant. et à 3/4 de l. O. d'Oust. 1,026 habitants.

SENTIER (LE), village de Suisse, cant. de Vaud, chef-lieu du distr. de la Vallée-de-Joux, dans le cercle du Chenit.

SENTINELLE (GRANDE et PETITE), 2 îles du golfe du Bengale, dans l'archipel des Andaman. La Grande est à 7 l. S. O. de la Grande-Andaman, par 11° 36' de lat. N. et 90° 20' de long. E.; elle a environ 3 l. 1/2 de circuit. La Petite, à 15 l. S. de la première, est à environ 5 l. N. O. de la Petite-Andaman, par 11° de lat. N. et 90° 20' de long. E.

SENTIPAC, ville du Mexique, état de Xalisco, à 70 l. N. O. de Guadalajara; près du Grand-Océan.

SENTZICH, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 2 l. N. E. de Thionville, cant. et à 1/3 de l. N. N. E. de Cattenom; près de la gauche de la Moselle. Moulin à l'huile. 800 hab. Le 29 avril 1814, 51 maisons y devinrent la proie des flammes par l'imprudence d'un soldat hessois qui y était en cantonnement.

SENUC, village de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 3 l. 1/4 S. E. de Vouziers, cant. et à 1 l. S. S. E. de Grand-Pré; vers la droite de l'Aisne. Distillerie d'eau-de-vie de grains et forges à hauts-fourneaux. 1 foire. 640 hab.

SENVEN-LE-HART, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. 3/4 S. S. E. de Guingamp, cant. et à 2 l. 1/4 S. E. de Bourbriac; au pied d'une montagne, près de la droite du Trieu. 1 foire. 700 hab.

SENZEILLES, village de Belgique. Prov. de Namur; arrond. et à 1 l. de Philippeville. 623 hab.

SEOCE, Esclavonie militaire. V. SZOCZE.

SEODA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mikava; près d'une baie du Grand-Océan, à 7 l. S. E. de Nagoja.

SEON, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 1 l. S. S. O. de Lenzburg, et à 2 l. E. S. E. d'Aarau; chef-lieu de cercle; sur la rive gauche de l'Aa. 1,200 hab.

SEONES, tribu indienne de Colombie (Nouvelle-Grenade). Elle appartient à la nation des Abanos, et habite sous l'équateur, sur la rive gauche de la rivière des Enganos, par 75° de long. O.

SEONITZA, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak d'Herzégovine, à 13 l. N. de Mostar et à 10 l. S. S. E. de Trawniki; sur un petit affluent de la Narenta.

SÉOUDJI, montagne de Mongolie, dans le pays des Khalkha. C'est une des plus hau-

tes de la chaîne des Hing'an, voisine des sources de l'Amour.

SEPAUX, village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 2 l. 3/4 O. S. O. de Joigny, cant. et à 2 l. 1/4 S. S. O. de St-Julien-du-Sault; dans un vallon étroit, sur la gauche du Vrin. 4 foires. 660 hab.

SEPETIVA ou SIPOTUBA, rivière du Brésil, prov. et comarca de Mato-Grosso. Elle prend sa source vers 13° 30' de lat. S. et 60° 30' de long. O., coule pendant long-temps au pied de la Serra Tapirapuan, et s'unit au Paraguay, par la rive droite, à 5 ou 6 l. au-dessus de Villa-Maria, après un cours d'environ 60 l.

SEPHOURY, Turquie d'Asie. *V. SAROUAI.*

SEPTON, paroisse d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de West-Derby; à 2 l. 1/2 N. de Liverpool. 3,433 hab.

SEPINO ou SUPINO, villa du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Campobasso, et à 4 l. 3/4 E. N. E. de Piedimonte; chef-lieu de cant.; sur une colline. 4 églises et 1 hôpital. Fabriques de draps et de papier. 2 Foires. 3,400 hab. On voit aux environs les ruines de l'ancienne *Sepinus*, qui fut une des principales villes des Samnites; détruite par les Romains, ceux-ci la firent rebâtir par une de leurs colonies; les Sarrasins la dévastèrent et la brûlèrent dans la suite; on y trouve des restes de murailles d'un temple de Jupiter et d'un théâtre.

SEPITA, bourg de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), prov. de Pamplona; sur le Sogamoso. Il y a sur son territoire beaucoup de bois de Brésil, dont il se fait un commerce avantageux.

SEPOLCRO (S.), Toscane. *V. BOSCO-S.-SALICRO.*

SEPORA, une des îles de la Sonde. *V. BOSSA-FORTUNA.*

SEPOURY, Hindoustan. *V. SIPARY.*

SEPOIS-LE-BAS, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 2 l. 1/4 S. S. O. d'Altkirch, cant. et à 2 l. S. O. d'Hirsing; sur la Largue. Forges et martinet. 1 fuire. 750 hab.

SEPRIO. *V. CASTEL-SEPRIO.*

SEPSI, Hongrie. *V. MOLDAU.*

SEPSI-ST.-GYRGY, Transylvanie. *V. GYOAGY (SEPSI-ST.).*

SEPT-CAPS (LES), cap de Barbarie. *V. BEGAONI.*

SEPTÈME, village de France, dép. de l'Isère, arrond., cant. N. et à 2 l. 1/3 E. N. E. de Vienne; près de la gauche du Véga. Forge et aciérie. 2 foires. 1,260 hab.

SEPTÈMES, village de France, dép. des

Bouches-du-Rhône, arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. O. d'Aix, cant. et à 2 l. 1/4 S. O. de Gardanne; au milieu de montagnes, dans une gorge, au pied d'une hauteur entièrement nue, où se trouve l'église. Il y a un château et plusieurs fontaines alimentées par une source dont les eaux sont conduites au moyen d'aqueducs très-anciens, qu'on croit être de construction romaine. Fabriques de soude et d'acide sulfurique. 600 hab.

SEPTTEUIL, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 2 l. 1/3 S. de Mantes, cant. et à 3 l. N. N. E. d'Houdan; au confluent des petites rivières Septeuil et Vaucouleurs. Très-beau château, avec parc planté de beaux arbres et arrosé par des sources intarissables; fabriques de bonneterie et fours à chaux. 1,100 hab. Il y avait, avant la révolution, une abbaye de Bénédictines, dont il reste encore quelques bâtiments.

SEPTFONDS, bourg de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 6 l. 1/4 N. E. de Montauban, cant. et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Caussade. 8 foires. 1,000 hab.

SEPT-FONTAINES, village des Pays-Bas à 3 l. 1/4 N. O. de Luxembourg, cant. et à 2 l. 1/4 E. N. E. d'Arlon; sur l'Eisehen. Forge et fabrique de faïence. 600 hab.

SEPT-FRÈRES, village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 2 l. 1/4 O. N. O. de Vire, cant. et à 2/3 de l. N. N. E. de St-Sever. 1,400 hab.

SEPT-FRÈRES (LES), groupe de petites îles sur la côte N. de l'île Haïti, devant la baie de Monte-Christi; par 19° 54' de lat. N. et 74° 16' de long. O. Elles ont occasionné plusieurs naufrages; elles servent de refuge aux corsaires et aux pirates.

SEPT-ÎLES, Europe. *V. IONIENNES (ÎLES).*

SEPT-ÎLES, groupe d'îlots de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. 3/4 N. de Lannion, cant., comm. et à 1 l. 2/3 N. de Parros-Guirec; dans la Manche, à 1 l. du continent. Ce sont autant de rochers recouverts d'un peu de terre: l'île aux Moines, l'un des plus avancés, est le plus spacieux et le seul occupé; on y a établi un fort, qui défend 2 bons mouillages, et est à l'abri de toute surprise, à cause de l'escarpement des rochers qui bordent cet îlot et de la chaîne de récifs qui l'environnent.

SEPT-ÎLES ou TOUJOU, petit groupe d'îles, dans l'archipel de la Sonde, à l'E. de Sumatra, près et au N. de Banca. Lat. S. 1° 8'. Long. E. 102° 55'.

SEPTIMER, montagne des Alpes, en Suisse, cant. des Grisons, entre les vallées d'Ober-

Halbstein et de Bregaglia, au N. E. du Splügen. Une des routes les plus fréquentées des Grisons en Italie, passe sur cette montagne. 7,000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

SEPTMONCEL, bourg de France, dép. du Jura, arrond., cant. et à 1 l. E. S. E. de St.-Claude, et à 5 l. 3/4 N. O. de Genève; sur une montagne, au milieu du Jura. Fabriques de fromages renommés, bas de fil et de coton, tabletterie, bimbeloterie et autres ouvrages dans le genre de St.-Claude; fabrication considérable de pierres imitant les pierres précieuses; nombreux ateliers pour la taille de toute sorte de pierreries: plus de 1,200 personnes s'occupent de cette fabrication. Grande exploitation de sapins. 3 foires. 2,750 hab.

SEPT-PAGODES, Hindonstan. *V. MAHABALIPORAM.*

SEPT-VENTS, France. *V. SAVANS.*

SEPULVEDA, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. S. O. de Salamanque, et à 5 l. N. E. de Ciudad-Rodrigo; sur la gauche de l'Yeltes.

SEPULVEDA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. E. de Ségovie, et à 10 l. S. d'Aranda de Duero; au pied du mont Oropeda, près du confluent du Duraton et du Castillo, dans un pays agréable et couvert, mais froid. 7 églises; plusieurs tanneries. Grand commerce de moutons, dont la chair est très-estimée. Foire, le 29 juin. 1,677 hab. C'est un des endroits les plus anciens et les plus célèbres de la Castille. En 913, Fernand Gonzalez l'enleva aux Maures, qui le reprirent, en 984, sur son fils D. Garcia, comte de Castille, et le rendirent à D. Sancho, en 1013.

SEPVRET, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 2 l. N. N. E. de Melle, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Chenay; dans un vallon, à la source de la Sèvre-Niortaise. Marais de boudets. 1,000 hab.

SEQUARÉMA ou SAGOAREMA, lac du Brésil; prov. de Rio-de-Janeiro, dans la partie orient. du distr. de ce nom; près de l'Atlantique, avec lequel il communique. Il est très-irrégulier, et a 3 ou 4 l. de long sur 3/4 de large. Il ne compose de deux parties principales, qui communiquent entre elles par le moyen d'un canal assez étroit, que l'on nomme Boqueirao de Eugenio; la partie la plus occid. porte le nom de Lagoa da Barba, et l'autre a reçu celui de Caçimba (citerne). L'eau de ce lac est salée et très-poissonneuse.

SEQUARÉMA ou SAGOAREMA, bourg du Brésil, prov., distr. et à 16 l. E. de Rio-de-Janeiro; à l'extrémité orient. du lac de son nom,

près de l'Atlantique. Il est principalement peuplé par des pêcheurs.

SEQUATCHEE, rivière des États-Unis, état de Tennessee. Elle descend des montagnes qui couvrent le comté de Bledsoe, coule au S. S. E., et entre dans le comté de Marion, où elle se joint à la droite du Tennessee, à 8 l. 1/2 S. E. de Winchester, après un cours d'environ 25 l. Elle baigne Pikeville, Madison et Jaspeo.

SEQUEROS, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. S. de Salamanque, et à 4 l. N. O. de Béjar; sur une montagne très-élevée. Tisseranderie. 740 hab.

SEQUILLO, rivière d'Espagne, qui prend sa source sur la limite des prov. de Palencia et de Léon, qu'elle détermine sur une petite partie, sépare ensuite la première de celle de Valladolid, dans laquelle elle entre et où elle arrose Medina de Rioseco, pénètre enfin dans la prov. de Zamora, et se joint à la gauche du Valderaduey, au-dessous de Belver, après un cours d'environ 28 l., d'abord au S., puis au S. O. Le canal de Campos, qui la traverse, près de Villarramiel, vient s'y terminer à Medina de Rioseco.

SER, SEER, OMANA ou DJULFAR, ville d'Arabie, chef-lieu de l'état de son nom, à 100 l. O. N. O. de Mascate; sur le golfe persique, à l'embouchure de la rivière de son nom, avec un bon port. Siège d'un éhékh, qui reconnaît la souveraineté de l'iman de Mascate, avec lequel néanmoins il est fréquemment en guerre. Les habitants s'adonnent à la marine et au commerce.

SERA ou CHÉRA, chaîne de montagnes du N. O. de l'Arabie Pétrée. Elle se prolonge au S., jusque vers Kalaat-el-Akaba. C'est le mont *Sér* de l'Écriture.

SER-AB, village de Perse, prov. d'Aderbaïdjan, chef-lieu de district, à 12 l. S. E. d'Ardebil et à 26 l. E. de Tauris; dans une grande plaine, arrosée par une rivière qui descend du mont Seilan.

SERACOLETS. *V. SARACOLETS.*

SERAH, ville de l'Hindoustan, au radjah de Maïssour, soubah de Tehiutreal, chef-lieu d'un territoire de son nom; à 23 l. N. de Serin-guputam.

SERAHN, paroisse du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, duché de Mecklenbourg-Güstrow, baill. de Goldberg; près et au N. E. du lac de Krokow, à 4 l. S. E. de Güstrow. Foire. 1,160 hab.

SERAI, village de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak et à 10 l. E. de Castamoun. Les belles forêts de sapins et de pins du voi-

sinage fournissent beaucoup de goudron.
SERAI, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 6 l. S. O. de Viza, et à 27 l. O. N. O. de Constantinople; dans une plaine. 1 mosquée et des bains.

SERAIN, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de la Côte-d'Or, arrond. de Beaune, cant. de Pouilly, près du village de Beurey, coule généralement au N. N. O., entre dans l'arrond. de Semur, où elle arrose Précy-sous-Thil, pénètre ensuite dans le dép. de l'Yonne, traverse le N. E. de l'arrond. d'Avallon et le S. O. de celui de Tonnerre, en baignant Guillon, L'île-sur-le-Serain et Noyers, se rend dans l'arrond. d'Auxerre, passe à Chablis, à Ligny-le-Château et près de Seignelay, et va se joindre à la droite de l'Yonne dans l'arrond. et le cant. de Joigny, au village de Bonnard, à 2 l. 2/3 S. E. de Joigny, après un cours d'environ 30 l.

SERAIN (LE) ou **LE SERRIN**, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/4 N. O. de Tours, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Neuillé-Pontpirre; sur un plateau. 3 foires. 200 hab.

SERAINCHANPS, village de Belgique; prov. de Namur; arrond. de Dinant. 1 l. 2/5 de Rochefort, 4 l. de Dinant. 550 hab.

SERAING, bourg de Belgique, prov., arrond. et à 1 l. 1/4 S. O. de Liège, chef-lieu de cant.; sur la droite de la Meuse. On y remarque de jolies maisons de plaisance, une fabrique d'alun, et une immense manufacture de mécaniques, qui remplace un superbe château appartenant à l'évêque de Liège. 1,950 hab. Mines de bouille aux environs.

SERAIN-LE-CHATEAU, village de Belgique, prov. de Liège; arrond. et à 2 l. 2/3 de Hui; 3/4 l. de Bodegnée. 194 hab.

SÉRAIO, Turquie d'Europe. F. BOSNA-SÉRAÏ.

SERAKUS, ville de Perse, prov. de Khorasan, à 50 l. N. E. de Meebebed; sur le Tedzen.

SERACKHS, ville de la Tartarie indépendante, dans la Boukharie, sur le Djiboun. C'est un des boulevards du pays du côté de la Perse. Elle est habitée par des Turcomans, mahométans sunnites.

SERAMICA, Guyane. F. SARAMACCA.

SERAMPEL, contrée de l'intérieur de l'île de Sumatra, au N. O. du Sungai Tenang et au S. E. de la contrée de Menaug kabau, dont elle est séparée par la vallée de Korentebi. Une partie de cette contrée est montagneuse, et arrosée par plusieurs cours d'eau; il y a aussi des sources thermales, près desquelles on voit sortir de terre des colonnes de fumée.

Les productions consistent en riz, noix de cocos et caesse, en abondance. Les buffles y sont élevés en grand nombre. Les forêts, assez étendues, renferment des rhinocéros. Il y a des mines d'or. Les habitants sont forts, robustes, et accoutumés à faire des voyages de 20 à 30 jours, en portant des fardeaux traînés. Quoiqu'ils paraissent tranquilles et inoffensifs, ils sont souvent en guerre avec leurs voisins; ils réduisent leurs prisonniers à l'esclavage. Ils habitent 15 villages indépendants, fortifiés par des retranchemens en bois, et quelques autres petits villages ouverts; ils ont pour habitude de défendre l'approche de leurs villages par de petites piques de fer très-pointues appelées ranjans, qu'ils enfoncez en terre et qui blessent grièvement les pieds, ordinairement nus, de leurs ennemis. Ces habitants se reconnaissent sujets du sultan de Jambie, auquel chaque village paie un petit tribut, en productions du pays.

SERANPOUR, ville de l'Hindoustan, aux Danois, dans le Bengale; sur la droite de l'Hogly, à 4 l. N. de Calcutta, dans une situation agréable. Elle n'a pour toute défense qu'une batterie de 12 canons. Les maisons, assez bien bâties en briques et à toits plats, avec balcons et fenêtres à la vénitienne, n'ont ordinairement que deux étages. Il y a une jolie église; un collège, assez bel édifice, auquel on vient d'ajouter un observatoire; une société classique pour les jeunes femmes hindoues, et 70 écoles, où sont élevés 344 enfans. Commerce peu considérable avec l'Europe et la Chine. 12,000 hab. Les Danois s'y établirent en 1676, pour y faire le commerce; les Anglais enlevèrent Serampour aux Danois, durant les guerres du commencement de ce siècle, mais ils la leur rendirent à la paix de 1814. Le nom de cette ville est une corruption de celui de *Sirî Ram*, qui désigne un des dieux des Hindous.

SERAN, rivière de France, dép. de l'Ain. Elle descend des montagnes de Val-Romay, ramification du Jura, arrond. de Nantua, cant. et à l'E. N. E. de Brenod, pénètre bientôt dans l'arrond. de Belley, où, après avoir arrosé les cant. de Champagne, de Virieu-le-Grand et l'extrémité N. E. de celui de Belley, elle se joint au Rhône, par la droite, près du village de Rochefort. Cours d'environ 10 l., dont 3 l. 1/2 de flottage, au S. et au S. E.

SERAN, ville de l'Hindoustan, dans le Kachgar, au milieu des monts Himalaya; près de la rive gauche du Settledje, à 3 l. E. N. E. de Rampour. C'est la résidence d'été du radjab de Khanavar.

SÉRAN, États-Sardes. *V. CHÉRAN.*

SERAN, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 13 l. N. N. O. d'Ianina.

SÉRANS, château de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 4 l. O. S. O. d'Angers, cant. et près de St.-George-sur-Loire. On remarque la noblesse de sa construction gothique, la délicatesse de ses sculptures du *xvii^e* siècle, et la chapelle, qui renferme de belles colonnes en marbre noir et le tombeau du marquis de Vaubrun; les superbes jardins qui en dépendent s'étendent jusque sur le bord de la Loire, où l'on récolte les meilleurs vins blancs du département.

SERAOUADDY, rivière de l'empire Birman, dans le Pégon. Elle est formée, vers les monts Galladzet, par des eaux dérivées du Zittang et de l'Iraouaddy, coule au S., et afflue à la gauche du principal bras que forme l'Iraouaddy dans son delta. Son cours est d'environ 25 l. Cette rivière charrie, dans la saison pluvieuse, une grande quantité de bois de tek, destiné pour le marché de Rangoon.

SERAOUÉ, territoire d'Abyssinie, dans le N. du Tigré, prov. de Babarnegach.

SERASIN, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Babar, distr. de Boglipour. 500 maisons.

SERAWEJO, Turquie d'Europe. *V. BOSHA-SALAI.*

SERAWEZZA, bourg de Toscane, prov. et à 18 l. O. N. O. de Florence, vicariat et à 1 l. N. de Pietrasanta; dans une vallée qui a des carrières de marbre blanc.

SÉRAVOULLIS. *V. SARACOLETS.*

SERBAK, Perse. *V. MORG-AB.*

SERBAR, *V. TCHARSACH.*

SERBEN, village de Russie, en Europe, gouv. de Livonie, distr. et à 7 l. E. S. E. de Wenden. Il y avait un château-fort, bâti par l'évêque de Riga en 1350, et ruiné par Ivan Vasilievitch en 1577; le château qui y est aujourd'hui, a été érigé en terre seigneuriale, en 1771, en faveur du général Weissmann, en récompense de ses services, dans la guerre contre les Turcs.

SERBERNIDSCHÉ ou SERBENICZA, Turquie d'Europe. *V. SERBERNIE.*

SERBRAXOS, village d'Abyssinie, dans l'Amhara, vers Gondar. Il a été le théâtre d'une grande bataille entre l'empereur et les Gallas, qui forcèrent le premier à quitter sa capitale.

SERCIO, rivière qui prend sa source dans le ducé de Modène, distr. de Garfagnana, dans les Apennins, près d'Ospedaletto, coule vers le S., baigne une enclave toscane, entre dans le duché de Lucques, passe à Borgo-a-

Mozzano, près de Lucques, à Nozzano, entre dans la Toscane, prov. de Pise, et se jette dans la Méditerranée, à 1 l. 1/2 N. de l'embouchure de l'Arno, après un cours de 20 l.

SERCQ ou SERK, île de la Manche, à 2 l. 1/2 E. de Guernesey, à 4 l. N. O. de Jersey et à 7 l. 1/2 des côtes de France. Lat. N. 49° 28'. Long. O. 4° 44'. Le canal du Grand-Russel la sépare, au N. O., de la petite île d'Herm. Elle a environ 1 l. du N. au S., sur 1/2 l. dans sa plus grande largeur; elle est divisée en deux parties, qui ne sont unies entre elles que par une étroite langue de terre; la partie mérid. est la moins considérable, et a reçu le nom de Petite-Sercq. Cette île est environnée d'îlots et de rochers. L'air est très-salubre. Le sol, quoique un peu sablonneux, produit toute espèce de grains, de légumes et de plantes potagères, et des pommes en quantité, dont on fait de bon cidre. On y élève des bestiaux et de beaux montons. Les habitants fabriquent des fromages, des bas, gants et gilets tricetés. 300 hab.

SERDAHEL, Hongrie. *V. SZERDAHEL.*

SERDANG, Sumatra. *V. SARDANG.*

SERDFIDJÉ, Turquie d'Europe. *V. SZAVIA.*

SERDOBA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Saratov. Elle prend sa source dans le distr. de Petrovsk, près de Borisogl, coule au S. O., puis au N. O., passe à Serdobsk, et se jette dans le Koper, par la rive gauche, près d'Aleksandrovka, après un cours d'environ 25 l.

SERDOBOL, SORDOEVALA ou SORDA-WALL, ville de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. et à 34 l. N. E. de Viborg, distr. de Norra-Kexholm; à l'extrémité sept. du lac Ladoga. Lat. N. 61° 42' 10". Long. E. 28° 22' 0". Elle est petite et misérable, et a 1 église luthérienne, où le service se fait en finnois. Foire en janvier, où il se vend beaucoup de peaux de lynx, de martres et de renards, dont le pays abonde. 1,200 hab.

SERDOBSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 38 l. N. O. de Saratov, et à 21 l. S. S. O. de Penza; chef-lien de distr.; sur la Serdoba, dans un pays très-fertile. 1 foire. 2,500 hab., presque tous cultivateurs.

SÉREBRANOI, cap de Perse, dans la partie orient. du Mazenderan, sur la mer Caspienne, près de l'embouchure du Kourgan. Le monticule qui le forme est lié aujourd'hui au continent; une relation qui ne date que de 1782, et des traditions uniformes, attestent qu'autrefois il était entouré par les eaux. M. de Monraviev, qui le visita en 1819, y admira de vastes et importantes constructions, qui se

voient au niveau du sol, et semblent avoir été englouties par un tremblement de terre; elles formaient jadis l'extrémité d'une grande muraille fortifiée, dont on ignore l'origine, mais qui paraît avoir marqué la séparation de l'Iran et du Touran.

SEREBRENAIA ou **SEREBRIANKA**, (rivière d'argent), rivièro du Russia, en Europe, gouv. de Perm. Elle prend sa source dans le distr. de Perm, au versant oriental des monts Ourals, coule au S. O., et se jette dans la Tchioussovaïa, par la rive droite, à Oust-Serebrinska, vers 57° 52' de lat. N. et 56° 45' de long. E., après un cours d'environ 25 l.

SERED, Turquie d'Asie. *V.* SEAT.

SEREDNE, Hongrie. *V.* SZEREDNYE.

SEREGIPE-D'EL-REY, province du Brésil, entre 9° 10' et 11° 46' de lat. S., et entre 38° 43' et 41° 15' de long. O.; bornée au N. et au N. E. par la prov. de Pernambuco, dont elle est séparée par le S.-Francisco, au S. E. par l'Atlantique, au S. et à l'O. par la prov. de Bahia, dont l'Itapicuru la sépare en partie. Elle a environ 70 l. du N. au S., sur 60 l. de large; elle est généralement montagneuse: la serra Trabanga court dans le N. O. L'Itapicuru et le S.-Francisco ne coulent que sur la limite; le dernier y reçoit le Xongul et le rio das Pedras. Le Vazabarris arrose la partie centrale. Sous le rapport physique, cette prov. est divisée en parties orientale et occidentale: la première, appelée vulgairement *Matas*, a des pluies fréquentes et un sol en grande partie fécond et garni de beaux bois; on y récolte en abondance du manioc, du millet, des haricots, du coton, du tabac et du sucre. La partie occid., beaucoup plus étendue, a reçu le nom d'*Agrastes*, à cause de la stérilité de son sol, ordinairement pierreux, sec et manquant d'eau: elle est peu boisée et en grande partie inculte; on y élève principalement des bestiaux, qui souvent périssent faute d'eau. Cette province produit de beaux bois de construction et quelques-uns de marqueterie et de teinture; les arbres fruitiers, et même les orangers, n'y sont pas communs. Les cañiers y sont peu cultivés; la vanille y croît spontanément et sans culture. Il y a plusieurs plantes médicinales; l'une d'elles fournit l'ipécaëuanba. On élève toutes sortes d'animaux domestiques; il y en a aussi de sauvages, entre autres des panthères et des cerfs. Le règne minéral donne de l'or, du sel marin, du cristal du roche, de la pierre d'azur, de la pierre à chaux, des pierres à aiguiser et du silex pyromaque. Les exportations consistent en sucre, coton, tabac,

bestiaux, enirs, etc. 267,523 hab. Seregipe-d'El-Rey en est le chef-lieu. La conquête et la colonisation de cette province eurent lieu en 1590; mais la colonie ne commença à faire quelques progrès qu'environ un siècle après, lorsqu'on eut subjugué les Indiens, possesseurs du pays.

SEREGIPE-D'EL-REY ou **S.-CHRISTOVAO**, ville du Brésil, chef-lieu de la prov. de son nom, à 100 l. S. O. de Recife et à 360 l. N. N. E. de Rio-de-Janeiro; sur un des bras du Vazabarris, qu'on y passe sur un beau pont, à 5 l. de la mer. Lat. S. 11° 10' 42". Long. O. 39° 34' 0". Résidence d'un gouverneur. Elle est assez bien bâtie et pourvue de bonne eau; tous les édifices publics sont en pierre. De grandes embarcations remontent la rivière, pour y charger du sucre et du coton. La population est assez nombreuse, et le territoire des environs, très-fertile, principalement en fruits, tels qu'oranges, bananes et mangues. Cette ville fut originellement bâtie sur la rive gauche et à 1/2 l. de l'embouchure du Cotindia, où l'on voit encore les ruines d'une église qui portait le nom de S.-Christovao; les Hollandais l'incendierent le 25 décembre 1637.

SEREGNO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 1/2 N. de Milan, distr. et à 1 l. 1/2 E. S. E. de Barlassina. Les maisons sont en briques. 3,220 hab.

SERELHAC, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Limoges, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. d'Aixe. Commerce de grains et fourrages. 1,800 hab.

SEREIMA, tribu de la capitainerie-générale de Mozambique. Elle est alliée des Portugais et peut armer 1,500 hommes.

SEREINE, pointe de Sénégalie, sur l'Atlantique, vers la limite des pays de Sin et de Baof; près de l'embouchure d'une rivière de son nom.

SÉRÉJA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Nijni-Novgorod. Elle prend sa source dans le distr. de Nijni-Novgorod, près de Tamojnikovo, coule à l'O., et se jette dans la Tiocha, par la rive droite, à 6 l. E. de Mourom, après un cours de 35 l.

SEREM, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 2 l. 3/4 N. E. d'Aveiro; sur la gauche du rio de Couto, près de sa jonction avec la Vouga. 279 maisons.

SEREMNIA, Pologne. *V.* SZEREMIA.

SERENA (LA), Chili. *V.* COQUIMO.

SÉRÉNA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Kalouga. Elle prend sa source dans le distr. de Mestobovsk, près de la ville de ce nom, coule généralement au S. E., et se jette

dans la Jizdra, par la rive gauche, à 41. S. O. de Peremyehl, après un cours d'environ 25 l.

SERENAC, village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 3 l. 1/2 E. N. E. d'Alby, cant. et à 2 l. 1/4 S. E. de Valderies. 2 foires. 600 hab.

SERENDIB, Hindoustan. *V. Ceylan.*

SERENE, île du golfe Arabique, sur la côte de l'Arabie, par 19° 52' de lat. N. et 37° 42' de long. E. Elle a 5 ou 6 l. du N. au S., sur 2 l. de large.

SERENHEHEN, Brésil. *V. Serenhehen.*

SERENHEN ou VILLA-FORMOSA, bourg du Brésil, prov. de Pernambouc, comarca et à 15 l. S. S. E. de Recife; sur une hauteur, près de la droite de la rivière du son nom, à environ 2 l. au-dessus de son embouchure dans l'Atlantique; par 8° 58' de lat. S. et 37° 10' de long. O. l. couvent des Franciscains. Les environs, très-bien arrosés, produisent beaucoup de sucre.

Ce bourg fut fondé, en 1627, sous le nom de Villa-Formosa.

SERENT, bourg de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 3 l. 1/4 S. O. de Ploermel, cant. et à 2 l. O. N. O. de Malétroit. 5 foires. 800 hab. Cristal de roche aux environs.

SÉRÈRES, peuple de la partie occid. de la Sénégambie, dans les roy. de Baol et de Sin. Il forme plusieurs petites républiques confédérées. Leur langue ressemble beaucoup à celle des Yofofs. Ils paraissent être inoffensifs, hospitaliers et industriels.

SERÈS, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 30 l. O. N. O. de Gallipoli, et à 16 l. N. E. de Salonique; chef-lieu de beglik. Résidence d'un pacha puissant et redouté, et siège d'un archevêque grec. Elle est bâtie sur le penchant des collines qui cernent à l'E. la vaste et riche plaine de son nom, et à peu de distance de la rive gauche du Cara-sou (*Strymon*); entourée d'une muraille d'environ 12 pieds de hauteur et 2 d'épaisseur, flanquée de tours carrées et crénelées, et dominée par un vieux château ruiné; cette enceinte est beaucoup plus considérable que la ville. Les maisons sont assez bien bâties. Il y a 10 mosquées, plusieurs églises grecques, 2 bays, des banes très-spacieux, des jardins pittoresques, et des eaux abondantes provenant de la belle fontaine Kassisou, bâtie près de la ville. Manufactures importantes de toiles de lin et de coton. C'est une des villes les plus commerçantes de la Turquie d'Europe, et le principal marché pour le coton et le tabac de la Macédoine. La plus grande partie du coton s'exporte, par Salonique, à Marseille, Trieste et autres vil-

les de la chrétienté; presque tout le tabac est envoyé à Constantinople. 25,000 habitants. La plaine de Serès s'étend du golfe d'Orphano à Demir-Hissar, sur une longueur de 12 l. et une largeur de 3 à 4 l. Elle est presque entièrement cultivée en coton, blé, tabac et fruits: on évalue à 70,000 balles son produit en coton; le blé en est très-beau et destiné en grande partie à l'approvisionnement de Constantinople. L'air y est très-salubre.

SERETH. Les mahométans comprenaient autrefois ce nom la presque de Goudjérate, dans l'Hindoustan. On appelle encore quelquefois ainsi une partie fertile et plate de l'O. de cette presque-île.

SERETH, AARUS, rivière qui prend sa source en Gallicie, cerelo et à environ 12 l. S. O. de Tschernowitz, coule à l'E., passe à Sereth, entre en Moldavie, se dirige au S., sépare pendant quelque temps la Moldavie de la Valachie-inférieure et de la Bulgarie, et se jette dans le Danube, par la rive gauche, entre Brailov et Galatz, après un cours de 120 l. Ses affluents principaux sont la Sutschava, la Moldava, le le Bisztritz, le Trotus, la Poutna et le Bouréo, à droite, le Birlat et le Sogonrloui, à gauche.

SERETH, ville de Gallicie, cerelo et à 9 l. S. S. E. de Tschernowitz; sur la droite de la rivière de son nom. 3 églises grecques. 2,000 hab.

SEREYS, village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 3 l. 3/4 O. du Puy, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. des Loudes, comm. de St-Jean-de-Nay. On y remarque, sur un mamelon isolé, les ruines d'un château.

SERF (St.) ou S.-SERVOLO, village d'Illyrie, gouv., territoire et à 1 l. S. E. de Trieste; au fond du golfe de ce nom. Salines importantes et grotte remarquable.

SERFO, Archipel. *V. Sernfo.*

SERGAN, ville de Perse, dans le Farsistan, distr. d'Ardeebir. 300 hab.

SERGA-RUEN'R, montagne de la chaîne des Himalaya, dans le N. de l'Hindoustan, prov. de Gorval; par 30° 59' 25" de lat. N. et 76° 45' 20" de long. E. 22,906 pieds anglais au-dessus du niveau de la mer.

SERGATCH, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. S. E. de Nijnii-Novgorod, chef-lieu de distr.; sur le ruisseau de son nom, affluent de la Piana. 2 églises. 1 foire. 1,600 hab.

SERGIEVSK, ville de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 20 l. O. N. O. de Bogoroslans, et à 70 l. O. S. O. d'Oufa, près de la limite du gouv. de Simbirsk; sur la rive droite du Sok, près de son confluent avec le Sourgout. Elle a été bâtie, en 1703, sur une

montagne. 1,000 hab. Les environs sont remplis de sources sulfureuses de 7 degrés 1/2 de chaleur, qui sont assez fréquentes à certaines époques; mais il n'y a aucun établissement de bains; plusieurs de ces sources forment un lac considérable, d'autres, des ruisseaux qui se jettent dans le Sorgout. Sous Pierre-le-Grand, on y établit des fabriques de soufre, qui, dans la suite, furent abandonnées.

SERGINES, bourg de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 3 l. 1/2 N. de Sens, et à 14 l. 3/4 N.N.O. d'Auxerre; chef-lieu de canton. 3 foires. 1,550 hab.

SERINSKOL (NIJIL et VERKHNOI), 2 bourgs de Russie, en Europe, gouv. de Perm, distr. et à 22 l. E. de Krasno-Oufimsk; sur la Serga. Il y a des forges, qui ont peu d'activité, faute de combustible. 2,900 hab.

SERGIO, montagne de Dalmatie, cercle de Raguse; elle est escarpée et domine la ville de Raguse. Sur son sommet, élevé de 1,340 pieds, les Français construisirent le fort Napoléon, aujourd'hui fort Impérial.

SERGIPE-D'EL-REY, Brésil. *V. SERGIPE-D'EL-REY.*

SERGY ou CERGY, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond., cant. et à 3/4 de l. S. O. de Pontoise; sur la droite de l'Oise. 1,100 hab.

SERHIND, Hindoustan. *V. SIRHIND.*

SERIANA (VAL), vallée du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Bergame: bornée au N. par les monts les plus élevés qui séparent cette prov. de la Valteline. Elle débouche, vers le S., dans la plaine, aux environs de Bergame, à environ 8 l. de long, et est arrosée par le Serio, dont elle tire son nom. Cette vallée est agréable; elle produit un peu de froment et de maïs. Sa pop. est assez considérable, à cause de ses fabriques de draps et de ses forges, qui forment une branche de commerce importante.

SERIATE, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 1/2 l. E. de Bergame; sur la gauche du Serio. 1,384 hab.

SÉRIGNAC, bourg de France, dép. du Finistère, arrond. et à 9 l. N. E. de Châteaulin, cant. et à 2 l. N. N. E. du Huelgoët. 6 foires. 2,000 hab. Mines de plomb aux environs.

SÉRIGNAC, village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 2 l. 1/4 O. d'Agen, cant. et à 2 l. 2/3 N. N. O. de La Plume; sur un petit affluent de gauche de la Garonne. 3 foires. 850 hab.

SÉRIGNAC, village de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 3 l. 1/4 S. S. O. de Castel-Sarrasin, cant. et à 1 l. N. N. E. de Beau-

mont-de-Lomagne; sur une colline. 3 foires. 1,140 hab.

SÉRIGNAN, bourg de France, dép. de l'Hérault, arrond., 2^e cant. et à 2 l. S. E. de Béziers; sur la droite de l'Orb, à 3/4 de l. de son embouchure. 1,870 hab.

SÉRIGNAN, bourg en France, dép. de Vancluse, arrond., cant. E. et à 1 l. 1/2 N. N. E. d'Orange; près de la droite de l'Aigues. Assez bien bâti; on y remarque les ruines d'un vieux château. Filatures de soie. 1,160 hab.

SÉRIGNÉ, bameau de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 4 l. 1/4 E. N. E. de Rennes, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Liffre, comm. de La Bouexière. Haut-fourneau et atelier de fonte moulée.

SÉRIGNÉ, village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 1 l. N. N. O. de Fontenay-le-Comte, cant. et à la même distance S. E. de L'Hermenault. 1,000 hab.

SÉRIGNY, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 5 l. N. N. O. de Louhans, cant. et à 2 l. 1/2 N. O. de St.-Germain-du-Bois; dans un pays boisé et marécageux. 2 foires. 380 hab.

SERIK, ville de Perse, prov. et à 80 l. S. de Kerman, dans le Moghistan; sur le détroit d'Ormus. Elle a un grand fort en terre et environ 600 cabanes.

SERIKOTCHE, Perse. *V. SERAKUS.*

SÉRILLAC, village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 4 l. S. E. de Brives, cant. et à 1 l. S. de Beynac; au pied de montagnes, près de la source du Moumon, petit affluent de droite de la Dordogne. 1,180 hab.

SERINAGOR, Hindoustan. *V. CACHEMIRE.*

SERINAGOR, Hindoustan. *V. GORVAL.*

SERINAGOR, Hindoustan. *V. SERYNAGOR.*

SERINGAM, île de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. et près de Trichinapaly; elle est formée par le Câvery, et a 4 l. de l'E. à l'O., sur 1 l. 1/2 du N. au S. On y voit deux temples hindous célèbres, dont le plus occid. et le plus grand est à 1/2 l. N. de Trichinapaly.

SERINGANI, Philippines. *V. SIRANGAN.*

SERINGAPATAN, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 88 l. O. S. O. de Madras, dans le Moissour; sur une île que forme le Câvery, et qui a 1 l. 1/4 de long sur 1/2 l. de large. Lat. N. 12° 25' 29". Long. E. 74° 21' 37". Elle se compose: 1° d'une forteresse située à l'extrémité occid. de l'île; 2° de la Petah ou ville Noire, dont les rues sont tortueuses et sales, mais où l'on trouve plusieurs palais, un grand nombre de mosquées et de pagodes et un

bôpital européen; 3^e du Loll-Bang, ancien palais d'Hayder-Aly, dans les jardins duquel on voit un beau mausolée où sont déposés les restes de ce souverain et de son fils Tippou-Saïb. Seringapatam a un temple très-célèbre, dédié à Vichnon; depuis qu'elle est au pouvoir des Anglais, elle est bien débue, et n'a aucune manufacture importante. 32,000 hab. Lenom hindon de cette ville est *Siri-Ranga-Patan*. En 1610, le rajah Ouadeyar, chef de Bisanagar, s'empara de cette place qui était depuis long-temps une importante forteresse, et en fit la capitale du Maissour; ses successeurs l'agrandirent et en augmentèrent continuellement les fortifications. Sous Hayder-Aly et son fils Tippou, elle acquit un degré de splendeur et de force qui excita l'avidité des princes voisins, auxquels elle résista toujours; les Mahrattes l'assiégèrent souvent. En 1792, lord Cornwallis, ayant sous ses ordres 400,000 hommes de troupes anglaises et alliées, en fit le siège, mais Tippou-Saïb, épouvanté d'une si nombreuse armée, consentit à l'abandon de la moitié de ses états et au paiement d'une somme énorme: cette concession ne suffisait pas à ses ennemis, qui voulaient détruire, par sa chute, la prépondérance que les Français, ses alliés, pouvaient acquérir dans l'Indoustan. Les Anglais, aidés du Nizam, assiégèrent de nouveau Seringapatam en 1799; ce fut dans ce siège, et en repoussant un assaut, que Tippou perdit la vie avec 8,000 des siens; la forteresse se rendit, et, par un traité avec les autres princes hindous, les Anglais en sont restés possesseurs depuis cette époque; ils y entretiennent une nombreuse garnison.

SERINHEHEM, SERENHEHEN ou **SANTAREM**, bourg du Brésil, prov. de Bahia, comarca dos Ilheos, à 201. S. O. de S.-Salvador; sur l'Atlantique, à l'embouchure de la rivière de son nom, vis-à-vis de l'île de Boypeba, par 13^e 50' de lat. S. et 41^e 22' de long. O. Il est peuplé d'Indiens, pêcheurs et agriculteurs.

SERINIA, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 12 l. E. S. E. de Trawnik, et à 4 l. N. N. O. de Bosna-Sérai; sur la Soudica, tributaire de la Bosna.

SERINO, ville du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 2 l. S. E. d'Avellino, et à 5 l. N. N. E. de Salerne; chef-lieu de canton; sur le Sabbato. Elle forme, avec 22 petits villages environnans, un comté qui renferme 10 églises, 1 hôpital et 1 fabrique d'objets en fer. 8,000 hab. On voit aux en-

virons les ruines de l'ancienne *Sebastia* et celles d'un aqueduc.

SERINZA ou **ZERINZA**, établissement de Colombie, dép. de Bayana (Nouvelle-Grenade), prov. et à 9 l. N. E. de Tunja; sur la droite du Chicamocho. Il n'est habité que par une centaine d'Indiens et quelques blancs.

SERIO, rivière du roy. Lombard-Vénitien. Elle prend sa source dans le val Bondione, sur le revers mérid. du mont Barbelino, coule au S., arrose le val Seriana, passe près et à l'E. de Bergame, entre dans la prov. de Lodi-et-Crema, baigne Crema, et, 3 l. au-dessous de cette ville, se jette dans l'Adda, par la rive gauche, à Montedine, après un cours de 25 l. Cette rivière est flottable sur la plus grande partie de son cours, et devient navigable un peu au-dessous de Crema. Au printemps et en automne, elle déborde et occasionne de fréquents ravages; elle atteint alors jusqu'à 900 mètres de largeur. Une grande partie de ses eaux est détournée dans des canaux pour l'irrigation et les usines. Dans le val Bondione, elle forme des estacades, qui, toutes ensemble, ont plus de 130 mètres de profondeur. Elle nourrit de fort bons poissons, surtout des truites, et charrie des paillettes d'or. Le Serio a donné son nom à un dép. du roy. d'Italie, qui avait pour chef-lieu Bergame, et qui a été remplacé par la prov. de ce nom.

SERIPHIO, Archipel. *V. SERPHO.*

SERIS, peuplade indienne du Mexique, dans le N. de l'état de Cinaloa-et-Sonora, sur les bords du golfe de Californie.

SERK, marche de Hongrie, dans le S. du comitat de Gómôr.

SERK, île de la Manche. *V. SZACQ.*

SERKA, Barbarie. *V. AREADH.*

SERKARS SEPTENTRIONAUX, pruv. de l'Hindoustan anglais, la plus sept. de celles qui dépendent de la présidence de Madras; entre 15^e 20' et 20^e de lat. N., et entre 76^e 40' et 83^e 10' de long. E. Elle est bornée au N. E. par l'Orygha, au N. O. par le Gandonana et l'Hayder-abad, au S. O. par le Balsghat et le Karnatic, au S. E. par le golfe du Bengale, le long duquel elle s'étend depuis le lac Tehilka jusqu'à la rivière Gondegam. Elle a 165 l. de longueur, du N. E. au S. O., 25 l. de largeur moyenne, et 2,200 l. e. La côte est sablonneuse et basse, excepté sur quelques points, comme le promontoire nommé Nez du Dauphin, qui s'élève à 1,500 pieds; les autres caps remarquables sont ceux de Divy et de Sippeler. Des montagnes escarpées s'étendent vers la frontière du Gandonana et de l'Hayder-

abad; les collines de Mohindra-mally pareonnent l'intérieur du pays. Il y a aussi dans les Sarkars Septentrionaux, beaucoup de plaines et de vallées fertiles, et des cantons marécageux. Deux grands fleuves arrosent cette contrée, et s'y jettent dans le golfe du Bengale, par plusieurs embouchures: ce sont le Godavery et la Krichna; les autres cours d'eau remarquables sont la Golgondah, le Settiveram, le Paddair et le Gangam, tous tributaires du même golfe. Le lac marécageux de Colair se présente entre la Krichna et le Godavery. Le climat est très-chaud. Les pluies périodiques commencent, dans le N., au milieu de juillet, par un vent d'O., et durent jusqu'au commencement de novembre, que le vent du N. E. les arrête. Le mois de janvier, où l'on fait la récolte du riz, est le plus beau de l'année; le voisinage de la mer est généralement fort malsain.

Cette prov. est très-fertile, et elle passe pour le grenier du Karnatic; elle fournit même quelquefois du grain au Bengale. Le coton, l'indigo et le sucre y abondent. Les forêts de tek couvrent une grande partie du distr. de Radjahmundry. Les abeilles sont élevées en quantité considérable. On exploite du fer et du cuivre, on recueille beaucoup de sel sur la côte, et l'on trouve des diamans dans les distr. de Masulipatam et de Gontour. L'industrie est fort active: on fabrique des étoffes renommées à Masulipatam, Vizagapatam, Gangam, Madapollam, etc. Masulipatam, chef-lieu de la prov., est en même temps la principale place maritime et de commerce. La population est d'environ 2,500,000 hab., la plupart Hindous; les autres sont mahométans et chrétiens. Les Français ont sur la côte de ce pays l'établissement d'Yanaon. Autrefois formée des districts ou Sarkars de Gontour, Condapilly, Ellore, Radjahmundry et Cicaeole, la prov. se compose aujourd'hui des 5 distr. suivants: Gangam, Gontour, Masulipatam, Radjahmundry et Vizagapatam.

SERKI-SERAI, ville de la Turquie d'Asie, pach. de Caramanie, sandjak et à 10 l. E. de Begcheher, et à 15 l. S. O. de Coniëh.

SERLES ou SERLE, île du Grand-Océan équinoxial, dans le N. E. de l'archipel Dangereux; la pointe N. O. est par 18° 18' 48" de lat. S. et 139° 18' 16" de long. O., et la pointe S. E., par 18° 23' 22" de lat. et 139° 13' 26" de long. Elle a environ 3 l. de long sur 1 l. 1/2 de large, et est beaucoup plus haute que la plupart des îles voisines. Il y a un petit pic à chaque extrémité N. O. et S. E., et une colline mé-

diocrement élevée dans le centre, ce qui rend cette île un excellent point de reconnaissance, lorsqu'on entre dans cet archipel; du reste, il y a, comme dans les autres îles, des bancs de corail très-dangereux sur les côtes. Le sol, composé de sable de corail blanc et de substances végétales, est très-favorable à la végétation: non-seulement il y croît des cocotiers, mais encore une grande variété d'autres espèces d'arbres. Quoique cette île soit déserte, les voyageurs y ont trouvé des traces d'anciennes habitations. Elle a été visitée en 1823, par le lieutenant de vaisseau français Duperrey.

SERLEY, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 3 l. 3/4 N. de Louhans, cant. et à 1 l. N. N. O. de St-Germain-du-Bois. 1,060 hab.

SERMAISE, bourg de France, dép. du Loiret, arrond. et à 3 l. N. de Pithiviers, cant. et à 3 l. 1/2 O. de Malesherbes. 3 foires. 730 hab.

SERMAIZE, bourg de France, dép. de la Marne, arrond. et à 5 l. 1/2 E. de Vitry-le-Français, cant. et à 3 l. 3/4 N. E. de Thiéblemont; sur la gauche de la Saux. Source minérale froide, efficace dans plusieurs maladies. 3 foires. 1,770 hab.

SERMATTA, île de l'archipel de la Sonde, entre Timor et Timor-laout. Lat. S. 8° 10'. Long. E. 126° 50'. Elle a environ 8 l. de l'E. à l'O., sur 2 l. de large.

SERMENTISSON, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Thiers, cant. et à 3/4 de l. O. N. O. de Courpierre; près de la rive droite d'un petit affluent de gauche de la Dore. 1,152 hab.

SERNERA, groupe de rochers de la mer d'Oman, près de la côte occid. de l'Hindousthan, prov. de Kanara, à 9 l. N. N. O. de Mangalore.

SERMERIEU, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 3 l. N. N. O. de La Tour-du-Pin, cant. et à 1 l. 1/4 O. de Morestel; sur un plateau. 1,059 hab.

SERMESOK, île près de l'extrémité mérid. du Groenland, distr. de Julianashaab, à 20 l. N. O. du cap Farewell.

SERMIDE, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 10 l. E. S. E. de Mantone, chef-lieu de distr.; sur la rive gauche du Pô.

SERMIN, bourg de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 10 l. S. O. d'Alep. Il est très-étendu, mais les 9/10 des maisons sont abandonnées et en ruine. Le minaret de la mosquée principale est une haute tour carrée qui

était le clocher d'une église chrétienne. Les habitants sont des Kurdes et des Arabes, qui ont un aspect misérable, et qui ne s'occupent que de cultiver un peu de blé et d'orge.

SERMIONE, **SERMIO** ou **SIRMIO**, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. E. S. E. de Brescia, distr. et à 2 l. E. N. E. de Lonato; dans la partie mérid. de la petite presqu'île de son nom, qui s'avance dans le lac de Garda. Environ 800 hab. La presqu'île est de forme triangulaire, et ne tient à la terre-ferme que par une langue très-étroite; c'est un lieu agréable, fertile, et qui offre une des plus belles vues du lac. Elle est célèbre pour avoir été la résidence de Catulle, dont on voit encore les bains, la grotte et la maison. On y trouve de tous côtés des inscriptions, des médailles, des tombeaux en briques et des ruines de grands édifices. Il y a un fort flanqué de tours, bâti par les Scalligers, et, dans le N. E., une source thermale.

SERMONETA, **SULMO**, bourg des États de l'Église, délégation et à 7 l. E. S. E. de Froisone, et à 13 l. S. E. de Rome; sur une hauteur d'un difficile accès.

SERMOYER, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 8 l. 1/2 N. O. de Bourg, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Pont-de-Vaux; près de la gauche de la Saône. 1,059 hab.

SERNACHE, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 1 l. 1/2 S. de Colimbre.

SERNANCELHE, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 6 l. 1/2 N. de Trancoso, et à 9 l. S. E. de Lamego; sur une colline dominée par un château-fort. L'ennéigiale, l'huspice d'orphelins et l'hôpital. 800 hab. En 1258, les habitants s'engagèrent avec le roi D. Alouzo Enríquez, à lui payer par an 200 liv. de monnaie courante, à condition que lui et ses successeurs conserveraient toujours la seigneurie de cet endroit et ne pourraient en disposer en faveur de qui que ce soit.

SERNETHAL ou **KLEINTHAL**, vallée de Suisse, dans le S. E. du cant. de Glaris, entre de hautes montagnes. L'endroit principal est Elm.

SERNIN (S.), ville de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 5 l. 1/2 O. S. O. de St.-Affrique, et à 1 l. 1/4 S. de Rhodéz; chef-lieu de cant.; près de la droite de la Rance. 8 foires. 1,200 hab. On exploite aux environs des terres alumineuses très-riches.

SERORIM, Brésil. V. **CAMPO-MAYOR**.

SEROCZYN, ville de Pologne, woïwodie, obwodie et à 7 l. O. S. O. de Siedlec, et à 15 l. S. E. de Varsovie; près de la droite de la Zwitter.

SEROKOMLA, ville de Pologne, woïwodie et à 12 l. S. de Siedlec, obwodie et à 5 l. O. S. O. de Radzyn.

SERON, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. N. d'Almería (Grenade), et à 3 l. O. de Purchena; au pied de la montagne de son nom, sur la droite de l'Almanzor, dans un pays fertile. 1 paroisse et 3 chapelles. 6,100 hab. On exploite aux environs une mine de fer et une carrière de plâtre.

SERON, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. S. E. de Soria, et à 10 l. 1/2 O. N. O. de Calatayud; dans une vallée, sur la rive droite du Nagima, affluent du Xalon. 817 hab.

SERONDJE, *Seronge*, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans le Malwah, distr. de Tchan-deyry; à 47 l. E. N. E. d'Oudjéin, dans un pays fertile. Elle est célèbre par la beauté de ses jardins, la saveur de ses fruits et ses manufactures de toiles. Cette ville a été beaucoup plus importante; les incursions des Pindaries et d'autres tribus de brigands lui ont causé de grands dommages.

SERONE, bourg des États de l'Église, comarca et à 12 l. E. de Rome, et à 1 l. N. E. de Paliano.

SEROPILLY, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. de Nellore et Ongole, à 3 l. S. de Nellore; sur la rive gauche du Candelaïr, et à environ 5 l. du golfe du Bengale.

SEROS, Espagne. V. **Craos**.

SEROUAYEH, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans l'Agrab, distr. et à 8 l. S. S. E. de Narvar.

SEROUdje, ville de la Turquie d'Asie, paeb. et à 10 l. S. S. O. de Reby, chef-lieu de sandjak.

SEROWITZ, ville de Bohême, cercle et à 9 l. E. S. E. de Tabor. Manufacture de draps grossiers. 1,800 hab.

SERPA, ville du Brésil, prov. et à 260 l. O. S. O. de Para, dans la Guyane; sur la côte sept. d'une petite île de l'Amazone, à 10 l. audessous du confluent du Madeira. Les habitants récoltent du cacao, du café, du coton, du tabac, des elous de girofle et de la sapepareille, dont ils font commerce. La pêche y est très-active.

SERPA, **SERPA**, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 6 l. 1/2 E. S. E. de Beja, et à 5 l. 1/4 S. O. de Moura; sur une montagne, à quelque distance de la gauche de la Guadiana. Il est entouré de murs, percés de 5 portes, et a des maisons assez bien bâties, entre autres celle de la famille de Melo, dont dépendent de beaux jardins; 2 églises, 1 hos-

piee, 1 hôpital et 1 école latine. Commerce considérable de contrebande avec l'Espagne. 4,582 hab. Environs très-fertiles en figues et olives.

SERPÉISK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 18 l. O. de Kasloug, distr. et à 5 l. O. N. O. de Mestehovsk; sur la Serpéika, tributaire de l'Ougra. 4 églises. Commerce de meules de moulins, extraites des carrières voisines. 900 hab.

SERPENS, V. SROSMONTES.

SERPENS (LE DES) ou ADASI, LÉUCE, île dans la partie N. O. de la mer Noire, à la hauteur des bouches du Danube; par 45° 15' 15" de lat. N. et 27° 52' 15" de long. E. Elle a environ 1 l. de long sur 1/2 l. de large. La tombe et le temple d'Achille la rendent célèbre.

SERPENT (ÉCUEIL DU), V. BIVORA.

SERPENT, petite île de l'archipel des Antilles, dans le groupe des Vierges, près de l'extrémité orient. de Porto-Rico; par 18° 25' de lat. N. et 67° 55' de long. O.

SERPENTAIRES, île de la Méditerranée, près de la côte S. E. de la Sardaigne, dont elle dépend, div. du Cap-Cagliari, prov. de Lanusei, distr. de Villa-Pozzo; par 39° 10' de lat. N. et 7° 18' 30" de long. E. Elle a 2/3 de l. du N. au S. sur 1/4 de l. de largeur, et est défendue par une tour. A 1 l. N. N. E. se trouve la Petite Serpentina.

SERPENTIN, rivière de la Turquie d'Asie. Elle se sépare du Tigre, par la droite, dans le pach. de Bagdad, près de Cout-el-Hamara, se dirige au S., entre dans le pach. de Basora, et se joint à l'Euphrate, par la gauche, à 20 l. O. de Corna, après un cours d'environ 40 l.

SERPENTINE, rivière de France, dép. du Jura, arrond. de Poligny. Elle sort d'un petit étang, à 1/4 de l. N. O. de Bief-du-Bourg, cant. de Nozeroy, passe près de la ville de ce nom et entre dans le canton de Champagnole, où elle se joint à la droite de l'Ain, à 1/4 de l. N. N. O. de Siam, après un cours d'environ 5 l., au S. O.

SERPENT, Turquie d'Asie. V. SERPAND.

SERPHO ou SERPHANTO, ΣΕΡΦΟΣ, île de l'archipel, dans le dép. grec des Cyclades-Centrales, entre l'île de Thermia et celle de Siphanto; le point le plus élevé est par 37° 15' 17" de lat. N. et 22° 15' 40" de long. E. Cette île a 2 l. 1/2 du N. au S. et autant de l'E. à l'O. Elle est sauvage, et ne produit que du safran et du foin. Environ 1,000 hab., Grecs, qui résident dans le bourg du même nom, sur

la côte S. E., où il a un port. Les Romains avaient fait de cette île un lieu d'exil.

SERPINS, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 3 l. 1/4 E. de Coimbra; près de la droite de la Ceira. 333 maisons.

SERPOL, Perse. V. SAAPIL.

SERPOUKHOV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. S. S. O. de Moscou, chef-lieu de district; sur la Nara et la Serpéika; à 1 l. de l'Oka. Elle se divise en 3 parties : l'une, dont les remparts en terre sont en bon état, porte le nom de Fort; un pont de radeaux sur la Nara établit la communication entre les différents quartiers. Il y a 1 belle place de marché, 3 grands magasins publics, 18 églises, 7 fabriques de toiles à voiles, 1 de drap et 8 tanneries. Commerce de blé venant d'Orel par l'Oka et transporté à Moscou, de bestiaux, soif, suifs, miel et cire. 5,700 hab., en général riches. — On ignore l'époque précise de la fondation de cette ville, qui cependant ne remonte pas au-delà du milieu du xiv^e siècle. Le Tartare Takhtamych la ravagea en 1382. Le prince Vladimir Andréievitch Donskoï la possédait en 1403; elle fut ruinée en 1410. Le tsar Ivan Vassiliévitch y fit bâtir, en 1556, le fort, dont les murs en pierre étaient très-épais et très-hauts, mais qui sont actuellement ruinés.

SERPOUR, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Berar, distr. de Kollom; près de la rive droite de la Vorda, à 60 l. N. N. E. d'Hayderabad.

SERQUES, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond., cant. N. et à 1 l. 1/4 N. N. O. de St.-Omer. 1,000 hab.

SERQUEUX, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 3 l. S. S. E. de Neufbâtel, cant. et à 1/2 l. N. de Forges; près de la source de l'Epte. Terres argileuses, employées à la fabrication de poterie, faïence et porcelaine. 450 hab.

SERRA, cant. de France, dép. de la Corse, dans la partie orient. de l'arrond. de Corté. 2,376 hab. Moita en est le chef-lieu.

SERRA (LA), village de France, dép. de la Corse, arrond. et à 4 l. 1/4 N. E. de Sartène, et à 8 l. S. E. d'Ajaccio; chef-lieu du canton de Scopamène; sur le penchant d'une montagne. 728 hab.

SERRA, village du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 2 l. E. de Cosenza, cant. et à 3/4 de l. S. S. O. de Spezzano-Grande; sur une montagne. 1,200 hab.

SERRABABOU, ville de Sénégambie, roy. de Fouladou, sur le Kinyaco, à 5 l. S. de Sabousira.

SERRA CAPRIOLA, bourg du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. et à 4 l. 3/4 N. O. de S.-Severo, et à la même distance E. de Larino; chef-lieu de canton; sur une colline, entre le Fortore et le Saccione. 8 églises, 1 hôpital et 1 maison de charité. Foires, du 19 au 27 mai et du 2 au 6 septembre. 4,000 hab.

SERRACINES, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. O. de Guadalupe, et à 9 l. N. E. de Madrid; au centre de la plaine d'Alcala de Henares, près de la droite du Torote. 128 habitants.

SERRACOLETS. *V. SARACOLETS.*

SERRADA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 S. de Valladolid, et à 4 l. N. de Medina del Campo; dans une plaine, près du canal de Ségovie. Fabriques d'eau-de-vie. 820 hab. Les environs sont couverts de vignes.

SERRA DI FALCO, bourg de Sicile, prov. distr. et à 4 l. O. de Caltanissetta, et à 7 l. 1/2 N. E. de Girgenti; chef-lieu de canton; sur une montagne.

SERRADILLA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. de Cáceres (Estrémadure), et à 7 l. S. de Plasencia; à quelque distance de la droite du Tietar. Fabrication de gros lainages et de toiles; on y fait des radeaux de bois à chauffer dont on approvisionne une grande partie de l'Estrémadure. 2,380 hab.

SERRA DI S.^{te} STEFANO DEL BOSCO (LA), ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure n^{re}, distr. et à 5 l. S. E. de Monteleone, et à 9 l. 3/4 S. S. O. de Catanzaro; dans une vallée, près de la gauche de l'Anacina. 2 églises et 2 scieries. 1 foire. 5,000 hab. À 1/3 de l. S. O. est le château-fort de S.-Stefano del Bosco. Cette ville a été fondée, vers la fin du x^{ie} siècle, par Roger Guiscard; le tremblement de terre de 1783 la détruisit entièrement.

SERRAIN, petite ville et port d'Arabie, dans l'Hadjaz, à 50 l. S. de La Mecque; sur le golfe Arabique.

SERRALUNGA, village des États-Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 1 l. 3/4 O. de Casal, mand. et à 2 l. E. S. E. de Nombello; sur la gauche de la Stura, petit affluent de droite du Pô. 1,200 hab.

SERRAMANNA, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 5 l. 2/3 N. N. O. de Cagliari, et à 7 l. 1/2 S. S. O. d'Isili; chef-lieu de district; près de la gauche du Mannu, dans une plaine fertile en blé. 1,990 hab.

SERRA MEZZANA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 4 l. 1/4 O. d'Il-Vallo, cant. et à 1 l. 3/4 E. S. E.

de Castel dell'Abate; sur le penchant d'une montagne. 200 hab.

SERRA MONACESCA, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzzi-Citérieure, distr. et à 3 l. S. S. O. de Chieti, cant. et à 3/4 de l. S. E. de Mantipello; sur une haute colline, près de la gauche de l'Alento. 2 églises et 1 hôpital. 1,180 hab.

SERRANA ou **ILE DES PERLES**, petite île de la mer des Antilles, au S. S. O. de la Jamaïque; par 14° 28' de lat. N. et 82° 25' de long. O. Elle a reçu le nom du commandant d'un vaisseau espagnol qui y fit naufrage sous le règne de Charles-Quint.

SERRANILLA, groupe d'îlots et de rochers de la mer des Antilles, au S. O. de la Jamaïque; l'extrémité E. est par 15° 45' 20" de lat. N. et 82° 11' 20" de long. O. Il a environ 20 l. de long, du N. E. au S. O., sur 10 l. de large.

SERRANILLOS, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. S. O. de Madrid, et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Casarrubios; dans une plaine fertile. On y fait des cordes de sparterie. 272 hab.

SERRANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 5 l. 2/3 S. E. de Lecce, cant. et à 1/3 de l. S. E. de Carpignano; sur une haute colline. 400 hab.

SERRA-PETRONA, bourg des États de l'Église, délégation et à 5 l. S. O. de Macerata.

SERRARA, village du roy. de Naples, prov. et à 5 l. S. O. de Pouzzole, cant. et à 1 l. O. S. O. d'Ischia; au milieu de l'île de ce nom, dans une plaine agréable. 1,010 hab.

SERRA-S. CHIRICO, bourg des États de l'Église, délégation et à 9 l. O. N. O. de Macerata; sur la rive gauche de l'Esio.

SERRASTRETTA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure n^{re}, distr. et à 2 l. N. N. E. de Nicastro, et à 5 l. N. O. de Catanzaro; chef-lieu de cant.; au fond d'une vallée, à la droite du Lsmato. 7 églises. 3,200 hab. Carrières de brèches calcaires qui imitent le marbre.

SERRAT ou **RAS-EL-MUNCHICAR**, cap de Barbarie, roy. de Tunis, sur la Méditerranée, au S. O. de Biserte. Lat. N. 37° 14' 0". Long. E. 6° 48' 45". On l'a cru assez long-temps le cap le plus sept. de l'Afrique; mais le cap Blanc de Biserte est plus au N.

SERRAT (MONT), Espagne. *V. MONTEKRAT.*

SERRATA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure n^{re}, distr. et à 6 l. 1/3 N. E. de Palmi, cant. et à 3/4 de l. N. E. de Laureana; au pied d'une montagne. 850 hab.

SERRATELLA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. N. E. de Castellon de la Plana (Valence),

et à 61. O. S. O. de Peniscola; sur une hauteur. 348 hab.

SERRAVAL, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Genevois, mand. et à 2. l. S. de Thônes, et à 31. 3/4 S. E. d'Annecy. 1,394 hab. On y exploite du gypse, qui est employé pour augmenter le produit des prairies artificielles.

SERRAVALLE, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 8 l. N. de Trévise, et à 1/2 l. N. O. de Ceneda; chef-lieu de distr.; sur le Mischio, affluent de la Livenza. On y remarque 28 églises, l'hôpital et le mont-de-piété. Manufactures de laine et de soie; commerce très-actif avec l'Allemagne en vin, blé et miel. 5,327 hab.

SERRAVALLE, bourg des États-Sardes, div. et à 7 l. 3/4 N. N. O. de Gênes, prov. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Novi; chef-lieu de mand; sur la rive gauche de la Serivia. 2,350 hab.

SERRAVALLE ou **SERAVALLE**, bourg de Toscane, prov. et à 7 l. N. O. de Florence, vicariat et à 1 l. 1/2. S. O. de Pistoie. On y voit les ruines de la forteresse du même nom.

SERRAVALLE DI SESIA, village des États-Sardes, div. de Novare, prov. et à 9 l. 1/4 N. N. O. de Verceil, mand. et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Crevinore; sur une hauteur, à la droite de la Sesia. 1,050 hab.

SERRE, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. des Ardennes, arrond. de Roeroy, cant. et au S. E. de Rumigny, entre dans le dép. de l'Aisne, arrond. de Laon, où elle arrose les cant. de Rosoy, de Marie, de Crécy-sur-Serre et de La Fère, et à 1/2 l. N. E. de la ville de ce nom, se joint à un bras de l'Oise, par la gauche, après un cours d'environ 18 l., à l'O. S. O. La Brune, à droite, et l'Hurtail et la Souche, à gauche, en sont les principaux affluents; Rosoy, Montcornet, Marie et Crécy-sur-Serre sont les lieux les plus importants qu'elle baigne.

SERRE, ville de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 7 l. 1/2 S. O. de Gap, et à 7 l. N. O. de Sisteron; chef-lieu de cant.; sur la droite du Buech. Fabriques de chapeaux et de toiles, tanneries, corroieries et mégisseries. 5 foires. 1,150 hab. Aux environs, marbre gris-bleu, veiné de blanc et de noir.

SERRE (LE GRAND), bourg de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 9 l. 1/4 N. N. E. de Valence, et à 5 l. 3/4 N. de Romans; chef-lieu de cant.; sur une montagne, à la droite de la Galaure. Manufactures de draps, tanneries, usines à hauts-fourneaux pour fer et acier, et martinet pour instruments aratoires. 8 foires. 1,600 hab.

SERRE (LE), bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérienne, distr. et à 2 l. 2/3 S. S. E. de Campagna, cant. et à 1 l. 1/4 O. de Postiglione; au pied d'une montagne, près de la droite du Calore. 2,400 hab.

SERREJON, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. N. E. de Caceres (Estrémadure), et à 8 l. S. S. E. de Plasencia; sur une colline schisteuse, à 1 l. de la rive droite du Tage. Fabrication de gros lainages et de toiles. 760 hab.

SERRE-LES-SAPINS, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 1 l. 3/4 O. de Besançon, cant. et à 1 l. E. S. E. d'Audeux. 3 foires. 400 hab.

SERRENTI, village de Sardaigne, div. de Cap-Cagliari, prov. et à 7 l. N. N. O. de Cagliari, et à 5 l. 3/4 S. S. O. d'Iaili, distr. de Santuri. 1,348 hab.

SERRÈRE (LA), riche mine de fer en France, dép. de l'Ariège, arrond. et à 8 l. 1/4 S. de Foix, cant., comm. et à 3 l. 3/4 S. S. O. des Cabanes; dans les Pyrénées, à une des sources de l'Aston, affluent de gauche de l'Ariège; au pied du pic de son nom.

SERRES, village de France, dép. de l'Ariège, arrond., cant. et à 1 l. 2/3 O. de Foix; près de la rive gauche de la Lège. 1,770 hab.

SERREY ou **SIERAJE**, ville de Pologne, woïwodie d'Augustowo, obwodie et à 7 l. 1/2 N. E. de Seyny, et à 13 l. 1/4 N. de Grodno; près d'un lac qui donne naissance à la Serreyka, affluent de gauche du Niémen.

SERRIÈRE, village de Suisse, cant. et à 1/2 l. S. O. de Neuchâtel; sur le lac de ce nom. Papeteries, fabrique de quincaillerie. 350 hab.

SERRIÈRES, bourg de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 6 l. 2/3 N. N. O. de Tournon, et à 15 l. N. de Privas; chef-lieu de cant.; sur la droite du Rhône, qui y est traversé par un pont suspendu en fil de fer. 4 foires. 1,700 hab.

SERRIÈRES, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Savoie propre, mand. et à 1 l. N. N. O. de Ruffieux, et à 1 l. 2/3 S. de Seyssel; près de la gauche du Rhône. 1,000 hab.

SERRIÈRES-DE-BRIORI, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 4 l. O. N. O. de Belley, cant. et à 2 l. N. O. de L'Ynia; sur le Dadain, petite rivière qui, un peu au-dessous, se joint au Rhône, par la droite. 4 foires. 512 hab.

SERRIN (LE), France. V. SERRAIN (LE).

SERRIS, ville de l'Inde (Hindustan anglais), présid. du Bengale, dans le Bihar, distr. et à 1 l. N. E. de Roasgor; chef-lieu d'un petit territoire nommé Serris-Cotor hab.

SERRO-DO-FRIO, Brés. V. F. CASARDO-DO-FRIO.

SERRO-LARGO, bourg du Brésil, prov. de Rio-Grande do-Sul; agréablement situé près des frontières de la république de Monte-Video.

SERRYAIL, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. d'Hallâr, état et 12 l. O. S. O. de Nounagor.

SERS, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 3 l. S. E. d'Angoulême, cant. et à 2 l. 3/4 N. N. E. de La Vallette; au pied d'une montagne, à quelque distance de la droite de la Tourne. 750 hab. Mine de fer.

SERSALE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ulérieure n^e, distr. et à 4 l. N. E. de Catanzaro; sur une montagne, près de la droite du Crocchio. 3 églises. 2,130 hab.

SERSEL, Barbarie. V. CHENOUAL.

SERT, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 30 l. E. de Diarbekir, chef-lieu de sandjak; dans une petite plaine entourée de hautes montagnes et arrosée par le Khabour. Elle a l'apparence d'un grand village, et contient 3 petites mosquées, 1 collège et une église arménienne. 3,000 hab., musulmans, arméniens et chaldéens. La situation de cette ville et la tradition des habitants font présumer qu'elle occupe l'emplacement de l'ancienne *Tigranocerta*, fondée par Tigrane, roi d'Arménie, qui lui donna son nom et en fit la capitale de ses états. L'an 69 avant J.-C., elle fut prise et pillée par Lucullus; néanmoins elle eut encore beaucoup d'importance jusqu'après l'invasion des Sarrasins. On n'y trouve aucune antiquité.

SERTAO ou **SERTAM**. On désigne ainsi au Brésil certaines parties peu peuplées de diverses provinces. Le plus connu de ces *sertaos* est le sertao de Minas, dans la prov. de Minas-Geraes, où il comprend à peu près le bassin du S.-Francisco.

SERTAO ou **SERTAA**, Portugal. V. CANTA.

SERTIG, vallée de Suisse, cant. des Grisons, ligne des Dix-Droitures, haute-juridiction de Davos. Elle a environ 2 l. de long, du N. au S., et s'ouvre vers le N., à 5 l. S. E. de Coire.

SERVAIS (St.), village de Belgique, prov. arrond., cant. et à 1/4 de l. N. O. de Namur; sur un petit affluent de gauche de la Meuse. Fabriques de porcelaines et de cotonnades. 500 hab.

SERVAIS, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 4 l. 2/3 O. N. O. de Laon, cant. et à 1 l. S. de La Fère. On y exploite des terres pyriteuses. 450 hab.

SERVAN (St.), ville de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 1/2 l. S. de St.-Malo,

et à 14 l. N. N. O. de Rennes; chef-lieu de canton; sur la droite de la Rance, près de son embouchure. Résidence d'un commissaire ordinaire et d'un sous-commissaire de marine. Elle occupe un assez grand espace, a des rues larges et des maisons bien bâties, et possède un collège communal et un port commode, divisé en deux parties par un rocher sur lequel est une tour. Fabriques de toiles à voiles, de biscuits de mer et autres articles pour la navigation; eorderies importantes, chantiers de construction et brasseries. Elle est en outre l'entrepôt de toutes les marchandises qui forment le commerce de St.-Malo. Armemens pour la pêche de la morue et cabotage actif. 2 fuïres. Les provisions de bouche y sont à bon compte. En temps de paix, il s'y rend beaucoup de familles anglaises. 9,900 hab.

SERVAN (St.), village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 2 l. O. de Ploermel, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Josselin; près de la droite de l'Oust. 1,200 hab.

SERVANCE, bourg de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de Lure, cant. et à 2 l. 1/4 N. E. de Méleisey; sur l'Oignon, au pied du Ballon de Servance, branche du Ballon d'Alsace, dont le sommet, qui forme un beau pâturage, est à 1,250 mètres au-dessus de la mer, et où l'on fait du beurre et des fromages renommés. Fabriques de tissus de coton. 8 foires. 4,485 hab. Mine de fer.

SERVANT, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 7 l. N. N. O. de Riom, cant. et à 1 l. N. N. E. de Menat. 2,077 hab.

SERVAS, village de France, dép. du Gard, arrond. et à 2 l. 1/4 N. E. d'Alais, cant. et à 2 l. O. de St.-Martin-de-Valgagne; au pied d'une montagne. Il y a une source bitumineuse, du fond de laquelle sort du naphte. 159 hab.

SERVEL, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond., cant. et à 3/4 de l. N. O. de Lannion; sur une hauteur, près de la droite du Guer. Commerce de chanvre. 1,000 hab.

SERVERETTE, bourg de France, dép. de la Lozère, arrond. et à 4 l. 1/4 N. N. E. de Marvejols, et à 5 l. N. N. O. de Mende; chef-lieu de canton; sur la droite de la Trueyre. Fabriques de serges et de cadis. 3 foires. 500 hab.

SERVES ou **SERVA-BOUROUT**, cap de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Kirk-kilissia; sur la mer Noire, près et au N. de Midjah. Lat. N. 41° 39' 0". Long. E. 25° 46' 40".

SERVI, île de Grèce, sur la côte mérid. de la Morée, dans la partie orient. du golfe de

Kolokythia; par 36° 28' de lat. N. et 20° 35' de long. E. Elle a 2 l. de long, du N. O. au S. E., sur 1 l. de large. Une grosse tour crénelée située dans cette île et une semblable sur la terre-ferme servaient de repaires à des pirates, à des brigands redoutables pour tous les navigateurs de ces parages : la station française dans le Levant les n'a fait sauter depuis quelques années.

SERVIA ou SERFIDJÉ, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 27 l. S. E. de Mouastir, et à 20 l. S. O. de Salonique; chef-lieu de juridiction; près de la rive droite de l'Indjé-cara-sou. Foire considérable, en été.

SERVIAN, ville de France, dép. de l'Hérault, et à 2 l. 1/2 N. E. de Béziers, et à 11 l. O. S. O. de Montpellier; chef-lieu de canton; sur l'Ène. 1 foire. 2,080 hab.

SERVIE, province de la Turquie d'Europe, avec le titre de principauté, entre 42° 21' et 45° de lat. N., et entre 16° 50' et 20° 50' de long. E.; bornée au N. par l'Esclavonie, vers laquelle elle a pour frontière la Save, et par la Hongrie, dont elle est séparée par le Danube; à l'E., par la Petite-Valachie, dont ce même fleuve la sépare, et par la Bulgarie; au S., par la Romélie et l'Albanie; à l'O., par la Bosnie, vers laquelle elle est en partie limitée par le Drin. Elle a 90 l. de long, du N. O. au S. E., 56 l. dans sa plus grande largeur et 1,500 l. e. Cette contrée est couverte à l'O. par des ramifications des monts Dinariques, au S. et à l'E. par des ramifications du Balkan; cette dernière chaîne passe même sur la limite mérid., où elle offre le mont Ghiasienlil. En général, la Servie est montagneuse; quelques plaines s'étendent pourtant vers le N., sur les rives de la Save et du Danube. Ce fleuve reçoit toutes les eaux du pays; ainsi que la Save, son affluent, il ne coule que sur la limite: il y reçoit l'Uessava, la Morava, la Mava, le Bck, la Bereska et le Timok. La Save se grossit du Drin et de la Kolubara. Le climat de la Servie est généralement sain, mais moins doux qu'il ne devrait l'être, eu égard à sa latitude peu élevée, ce qui est attribué aux montagnes et aux nombreuses forêts qui couvrent l'intérieur; l'hiver est long. Les vents du S. O. amènent des pluies en juin; de grandes chaleurs règnent durant juillet et août; septembre est souvent pluvieux; octobre et novembre sont assez agréables. Ce pays, dont la surface offre une grande variété de montagnes, de collines et de vallées, est très-pittoresque, et un peu sauvage dans quelques parties. Les forêts et les landes incultes sont nombreuses; cepen-

dant le sol est presque partout fertile; mais les guerres et le despotisme des Turcs ont beaucoup nui aux progrès de l'agriculture. Les parties cultivées produisent en abondance du blé, de l'orge, de l'avoine, du riz, du chanvre, du lin, du tabac, et, dans les vallées les plus ébaudies, du coton; on cultive la vigne dans les meilleures expositions; le bois de charpente est très-abondant. L'éducation des bestiaux est considérable: on nourrit surtout un grand nombre de pores dans les bois. Plusieurs mines de fer, de sel et autres sont exploitées avec beaucoup de négligence. L'industrie se réduit à la fabrication de grossières étoffes de laine, de toiles de coton et de grosse quincaillerie. On exporte du chanvre, de la laine, du coton, un peu de tabac et des bestiaux; on exporterait quantité de bois de charpente et autres, s'il y avait des moyens de transport par eau dans l'intérieur. Les lieux habités ne sont pour la plupart que des villages mal bâtis et faiblement peuplés. On remarque dans plusieurs endroits des châteaux qui ressemblent à des forts, et qu'on prétend avoir été érigés par les Romains. Environ 1,000,000 habitant. Il n'y a maintenant de Turcs que ceux qui composent les garnisons de quelques villes; on trouve aussi un petit nombre de Juifs. Semendria est le chef-lieu. Sous l'administration turque, ce pays était divisé en 2 sandjaks, Semendria et Kruchovatz.

On croit que les Serviens sont une tribu slave, et par conséquent de la même race que les Russes; leur langue a beaucoup de ressemblance avec celle de ces derniers. Les Serviens sont actifs, belliqueux et d'un caractère indépendant. La Servie formait dans l'antiquité une partie de la *Mésie supérieure* et de la *Dardanie*; à la chute de l'empire Romain, elle fut envahie par une tribu appelée Serbis ou Serbi, dont elle tire son nom actuel. Dans le moyen âge, elle forma un état indépendant, gouverné par des chefs qui prirent les titres de Joupani, Kuiazi, Bani, Karali, empereurs et despotes; ces chefs résistèrent long-temps et avec énergie aux forces supérieures des Turcs, mais enfin ils succombèrent, et la Servie fut soumise en 1365. Le joug de ces conquérants ne fut jamais porté qu'avec peine. Paswan-Oglou fut le premier des chefs serviens qui arbora l'étendard de la révolte; après lui, Czerni-Georges devint assez puissant pour s'emparer de Belgrade, en 1806, et ébasser les Turcs du pays. Cet état d'indépendance ne fut pas de longue durée: Belgrade fut rendue en échange de grands pri-

vilages accordés aux Serviens. Une guerre ayant éclaté entre la Porte et la Russie, les Serviens prirent parti contre la Porte; mais la Russie, menacée par les armées françaises, se hâta de signer la paix de Boukharest, en 1812, en abandonnant les Serviens, qui ne tardèrent pas à rentrer sous la domination turque. Ils s'insurgèrent de nouveau en 1815, sous les ordres du prince Milosch Obrenovitch, qui, par sa prudence et sa valeur, a terminé glorieusement son entreprise. La Serbie n'est plus maintenant que tributaire de la Porte, et s'administre d'une manière indépendante; elle s'est donné un souverain dans la personne du prince Milosch, servien de naissance, qui a été reconnu, en 1830, par la Porte. L'intégrité de l'ancien territoire de la Serbie a été confirmée, et les parties qui en avaient été séparées sont restituées. Défense aux Turcs de résider en Serbie, à l'exception de ceux qui font partie des garnisons établies dans certaines places. Les Serviens administreront les propriétés turques qui sont dans leur pays, et feront librement le commerce dans tout l'empire Turc avec des passeports serviens. Le souverain a convoqué une assemblée nationale, à laquelle il a présenté un code de lois ayant pour base le code français.

SERVIE (NOUVELLE), nom que l'on donnait à une partie de la Nouvelle-Russie, notamment à celle qui a formé la gouv. de Kherson. Ce pays fut donné aux colonies des Serviens, en 1753, et c'est de là que lui était venu son nom.

SERVIÈRES, village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 E. S. E. de Briançon; sur la gauche de la Durance, près de la source de cette rivière. Tannerie et fabriques de gros draps. 900 hab.

SERVIÈRES, bourg de France, dép. de la Corrèze, arrond., et à 5 l. 3/4 S. E. de Tulle, et à 8 l. 3/4 N. O. d'Aurillac; chef-lieu de cant.; près de la rive gauche de la Dordogne. 2 foires. 1,450 hab.

SERVIÈRES, village de France, dép. de la Lozère, arrond., et à 2 l. N. O. de Mende, cant. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de St.-Amand; sur le Coulaguet. Fabriques de serges et de cadis. 1 foire. 550 hab.

SERVIÈS-EN-VAL, village de France, dép. de l'Aude, arrond., et à 4 l. 1/3 S. E. de Carcassonne, cant. et à 1 l. 3/4 O. de La Grasse; près de la gauche de l'Alsoo. 1 foire. 158 hab.

SERVIGNY-LÈS-RAVILLE, village de France, dép. de la Moselle, arrond., et à 4 l. 1/2 E. S. E. de Metz, cant. et à 1 l. 3/4 E. S. E. de Pange;

Dict. Géog. Tom. XII.

sur un petit affluent de gauche de la Nied-Allemande. 480 hab. On y exploite une pierre très-dure, dont on fait des marches d'escalier, des carrelages, des bornes, etc.

SERVILLE, village de Belgique, prov. de Namur; arrond., et à 3 l. 1/2 de Philippeville; à 2 l. 1/2 de Florennes. 210 hab.

SERVILLY, village de France, dép. de l'Allier, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de La Palisse; au pied d'une montagne, dans un pays marécageux. 3 foires. 300 hab.

SERVIN, village de France, dép. du Doubs, arrond., cant. et à 2 l. S. E. de Baume-les-Dames. 350 hab. On trouve aux environs, au pied de la montagne éperonnée du Grand-Rucher, sur une plate-forme, le petit lac du Grand-Sax, de forme circulaire et entouré de rochers, et où l'on remarque une île flottante très-curieuse.

SERVITA, établissement de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), prov. de Pamplons. 400 blancs et 200 Indiens.

SERVOLO (S.), Illyrie. V. SENE (St.).

SERVON, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond., et à 3 l. 1/2 E. de Rennes, cant. et à 2 l. N. E. de Château-giron; près de la droite de la Vilaine. 1 foire. 1,100 hab.

SERVOZ, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Faugigny, mand. et à 1 l. 2/3 N. N. E. de St.-Gervais, et à 2 l. O. de Chamouny; près de la droite de l'Arve. 400 hab. Les montagnes voisines renferment des ardoises, des roches très-riches en plomb argentifère, du marbre, etc.

SERY, village de France, dép. des Ardennes, arrond., et à 1 l. 3/4 N. de Rethel, cant. et à 1 l. 1/4 O. S. O. de Nouvion-en-Portien. 1,025 hab.

SERY-LÈS-MÉZIÈRES, village de France, dép. de l'Aisne, arrond., et à 2 l. 3/4 S. E. de St.-Quentin, cant. et à 3/4 de l. S. O. de Ribemont; au pied d'une colline, sur la gauche d'un bras de l'Oise. Filature hydraulique de lin. 886 hab.

SESA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Huasca (Aragon); entre 2 collines, sur la droite du Guatizalemos. 610 hab., cultivateurs.

SESENA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. S. E. de Madrid (Ségovie), et à 2 l. 1/2 N. d'Aranjuez; sur un terrain plat et rempli de salpêtre, près de la droite du Jorama. On y exploite une source salée et on y fabrique de l'eau-de-vie. 1,200 hab.

SESLIA, rivière des États-Sardes, div. de Novare. Elle descend du versant S. E. du mont Rosa, traverse entièrement la prov. de Vals-

sia, où elle arrose Varallo, sépare ensuite la prov. de Verceil, d'abord de celle de Novare, puis de celle de Lomellina, après avoir baigné Verceil, coule plus tard entre la dernière et celle de Casal, qui dépend de la div. d'Alexandrie, et se joint à la gauche du Pô par deux branches, dont la plus occid. est à 2 l. 1/4 E. de Casal, après un cours, généralement au S. S. E., d'environ 34 l. Elle reçoit un grand nombre de tributaires, entr'autres la Sessera et le Cervo, à droite, est sujette à déborder et fournit des truites et des écrevisses estimées. Cette rivière a donné son nom, de 1801 à 1814, à un dép. français dont Verceil était le chef-lieu.

SESKAR ou SESKIER, île de Russie, en Europe, gouv. de St.-Petersbourg, dans le golfe de Finlande; à 17 l. O. de Cronstadt, par 60° 1' 20" de lat. N. et 25° 59' 28" de long. E. A l'extrémité N. O. de cette île, il y a un fanal et une rade où des vaisseaux de guerre peuvent mouiller en sûreté. On y a établi une quarantaine pour tous les bâtimens venant de la Méditerranée.

SESKARÖEN, île du golfe de Botnie, sur la côte de Suède, préfecture de la Botnie-Septentrionale; par 65° 44' de lat. N. et 21° 23' de long. E. Elle a 2 ou 3 l. de long.

SESMA, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. S. O. de Pampelune (Navarre), et à 6 l. S. d'Estella; sur le penchant d'une colline. L'eau potable y est rare. 1,146 hab., cultivateurs.

SESQUITTE, établissement de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. de Bogota; à 9 l. N. de Sta.-Fe de Bogota. 100 familles.

SESSA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 3 l. 1/4 O. N. O. d'Il-Vallo, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Pollica; au pied de la montagne della Stella. 720 hab.

SESSA, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 6 l. 1/3 E. de Gaète, et à 8 l. 3/4 O. N. O. de Caserte; chef-lieu de cant.; sur une colline. Siège d'un évêché, suffragant de Capoue. Elle est mal bâtie et a une belle cathédrale, 5 églises, 1 hôpital, 1 hospice d'orphelins et quelques établissemens de bienfaisance; on y remarque des restes d'un théâtre, d'un cirque, de bains, d'aqueducs et autres antiquités romaines. Il s'y tient chaque semaine un des marchés les plus renommés de la province. 4,000 hab. Selon Tite-Live, cette ville fut fondée par les *Ausoni Aurunci*, devint ensuite colonie romaine, et fut florissante jusqu'à la chute de l'empire Romain, sous le nom

de *Suessa Arunca*. Lors de l'établissement du roy. de Naples, elle eut le titre de cité royale, et fut donnée dans la suite, par Jeanne 1^{re}, avec le titre de duché, au comte de Squillace; Ferdinand-le-Catholique la donna plus tard à Gouzalve de Cordoue, avec le même titre, et elle appartient encore à des descendans de ce grand capitaine.

SESSA, village de Suisse, cant. du Tésin, distr. et à 3 l. 1/2 O. de Lugano, chef-lien d'un cercle qui contient 2,050 hab.

SESSE, V. SASSZ.

SESSENHEIM, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 6 l. 3/4 N. N. E. de Strasbourg, cant. et à 2 l. 1/4 N. E. de Bischwiller; sur la rive gauche de la Zorn. 1,060 habitans.

SESSERASSE ou CESSERAS, village de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 4 l. S. de St.-Pons-de-Thomières, cant. et à 1 l. N. N. O. d'Olonzac; au pied d'une montagne. 560 hab.

SESSLACH, ville de Bavière, cercle du Main-Supérieur, chef-lieu de présidial, à 2 l. 1/2 S. O. de Cobourg et à 7 l. N. N. O. de Bamberg; sur la gauche du Rodach. 1 hôpital. 700 hab.; le présidial en a 18,600.

SESTINO, SESTINUM, village de Toscane, prov. et à 23 l. E. de Florence, et à 5 l. N. E. de borgo-S.-Sepolero; chef-lieu de vicariat.

SESTO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. N. O. de Crémone, distr. et à 2 l. 1/2 E. de Pizzighettone. 1,400 hab.

SESTO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 6 l. O. N. O. de Piedimonte, cant. et à 2 l. S. S. E. de Venafro; sur une colline. 620 hab.

SESTO ou SESTU, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 2 l. N. de Cagliari, distr. et à 1 l. N. O. de Pauli-Pirri; dans une plaine fertile. 1,106 hab.

SESTO, bourg de Toscane, prov., juridiction et à 1 l. 1/2 N. de Florence.

SESTO-CALENDE, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 10 l. O. N. O. de Milan, distr. et à 1 l. 1/2 N. O. de Somma; sur la rive gauche du Tésin, près de sa sortie du lac Maggiore. Il a un petit port sur le lac et un petit chantier de construction. On y trouve, au xvi^e siècle, un grand nombre d'antiquités. 1,500 hab.

SESTOLA, bourg du duché de Modène, distr. et à 11 l. S. de Modène, chef-lieu de cant.; sur une hauteur. Il a un château-fort. 680 hab.

SESTOS, Guinée. V. SASTRE.

SESTO-S.-GIOVANNI, SESTUS, bourg du

roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. N. N. E. de Milan, distr. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Monza. 1,630 hab. Le territoire est riche en vignobles et en pâturages.

SESTRA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Moscou, distr. de Klin, près de Sopounovo, passe à Klin, entre dans le gouv. de Tver, et se jette dans la Doubna, par la rive gauche, 1 l. avant le confluent de cette rivière avec le Volga, après un cours d'environ 20 l., généralement vers le N. On a commencé, en 1826, un canal qui doit faire communiquer cette rivière à l'istre, affluent de la Moskwa; le cours supérieur des deux rivières doit être rendu navigable, soit par des curages, soit par des canaux de dérivation.

SESTRA, rivière de Russie, en Europe, sur la limite des gouv. de St.-Petersbourg et de Viborg. Après un cours d'environ 10 l. vers le S., elle se jette dans le golfe de Finlande, à Sestrabek.

SESTRABEK, village de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 6 l. N. O. de St.-Petersbourg; à l'embonchure de la Sestra dans le golfe de Finlande. Pierre-le-Grand y avait établi, en 1716, des usines pour la fabrication des objets en fer nécessaires aux flottes; mais, depuis, on y a ajouté une fabrique d'armes, qui, ayant éprouvé des dommages en 1758, fut reconstruite à neuf et considérablement agrandie: c'est aujourd'hui un des établissements de ce genre les plus considérables de l'empire; on y fabrique toutes sortes d'armes, d'une qualité supérieure.

SESTRE ou SESTOS, rivière de la Guinée supérieure, sur la côte des Graines. Elle coule du N. au S., et se jette dans l'Atlantique, à 45 l. N. O. du cap des Palmes, après un cours qu'on croit être d'une quarantaine de lieues. Des vaisseaux de 60 tonneaux peuvent la remonter l'espace de 20 l. L'embonchure est obstruée par des récifs dangereux. Les bords sont fertiles, mais malsains.

SESTRE (GRAND), une des villes les plus peuplées de la côte des Graines, dans la Guinée supérieure, à 8 l. N. O. du cap des Palmes. On y fait un commerce considérable de poivre et d'ivoire. Les Français y ont eu un établissement.

SESTRE (PETIT), petite ville de la Guinée supérieure, sur la côte des Graines, près et au N. O. de Grand-Sestre.

SESTRE-KROU ou SETRA-KROU, ville de la Guinée supérieure, sur la côte des Graines, capitale du pays de Kroub, à 12 l. N. O. de Grand-Sestre.

SESTRIA LEVANTE, ville des États-Sardes, div. et à 9 l. S. E. de Gènes, prov. et à 2 l. 1/3 S. S. E. de Chiavari; chef-lieu de mand.; sur une presqu'île du golfe de Gènes, formée par celui de Rapallo, au N. O., et le port de Manara, au S. E., et à l'extrémité de laquelle s'élève un château-fort, sur une hauteur. Elle a une bonne rade; le cabotage y est actif. 3,500 hab. Les environs possèdent de belles maisons de campagne, habitée par des Gênois, ainsi que des carrières de marbre.

SESTRIA PONENTE, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 1 l. 1/2 O. de Gènes, chef-lieu de mand.; sur le golfe de Gènes. Carrières de craie et d'albâtre aux environs.

SESTRICA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/4 N. N. E. de Calatayud (Aragon); sur une hauteur, près de la gauche du Xalon. Fabriques de poterie et de bouillons de liège; moulins à huile. 1,210 hab.

SESTRINA, village de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 17 l. S. E. de Sophia, et à 1 l. S. E. de Kostendjé. Il y existe une seierie, mne par l'eau, qui approvisionne de planebes tout le pays.

SETANG, F. ZITANG.

SETARAH ou SITTARAH (ÉTAT DU RADJAH DE), un des plus petits états de l'Hindoustan, entre 16° 20' et 18° 10' de lat. N., et entre 71° 20' et 73° 35' de long. E.; il occupe une bonne partie du Beydjapour, et est entouré de tous côtés par les possessions des Anglais, dont il est tributaire; la Bimah le limite au N., la Krichna, au S., et les Ghattes occidentales, à l'O. On en évalue la superficie à 1,800 l. La partie occid. du distr. de Beydjapour et les distr. de Mortizabad et d'Assodnagor sont compris dans cet état. Les ancêtres du radjah de Setarah, chefs des Mahrattes, avaient été, dans le XVIII^e siècle, dépouillés de leur autorité par le peyebou; en 1818, ce prince fut remis en possession de son territoire par les troupes britanniques.

SETARAH ou SITTARAH, ville de l'Hindoustan, capitale de l'état du radjah de Setarah, dans le Beydjapour, distr. de Mortizabad; à 45 l. O. N. O. de Beydjapour et à 20 l. S. de Poonab. Elle est sur un roc escarpé, et l'on ne peut y arriver que par un défilé étroit. Malgré la force de sa position, les Anglais s'en emparèrent en 1818.

SETHATCHOLL, chaîne de montagnes de l'Hindoustan, dans l'état du Nizam, prov. de Berar. Elle se détache, au S., des montagnes de ce nom, et court à l'E. S. E., en parcourant la partie mérid. du Berar, et en séparant

le bassin de la Purna de celui du Payn-ganga. Son étendue est d'environ 100 l.; mais ces montagnes sont fort peu élevées.

SETCHEN, tribu arabe de la Turquie d'Asie, dans le N. du grand désert de Syrie.

SE-TCHEOU, Chine. *V. SE-TCHEOU.*

SE-TCHING, Chine. *V. SE-TCHING.*

SE-TCHUEN, Chine. *V. SE-TCHUEN.*

SETE-LAGOAS. On nomme ainsi un endroit de la serra do Pary, dans le Brésil, prov. de Mato-Grosso, où il y a 7 petits lacs, à peu de distance les uns des autres, et qui communiquent ensemble par des esnaux. C'est dans ce lieu que le Paraguay prend sa source, vers 13° 30' de lat. S. et 59° 6' de long. O.

SETENIL DE LAS BODEGAS, bourg d'Espagne, prov. et à 23 l. E. N. E. de Cadix (Séville), et à 31. 1/2 N. de Ronda; sur une hauteur de la sierra de Rouda. 1 couvent. 2,684 hab. Aux environs, quelques restes de monuments romains.

SÉTÉRANA, ville sur la côte N. O. de Timor, une des îles de la Sonde, dans les possessions hollandaises. Lat. S. 9° 21' 25". Long. E. 121° 41' 30".

SETH, village de Danemark, duché de Sleswig, baill. et à 1 l. S. E. de Tondern; connu par ses jardins et sa dentelle.

SETIA, Candie. *V. SITIA.*

SÉTIF, *SITIVIS* ou *SITIPHA*, ville de Barbarie, roy. d'Alger, prov. et à 25 l. O. S. O. de Constantine; célèbre par la résistance opiniâtre qu'elle opposa aux Sarrasins. Il y a, au milieu de la ville, des fontaines qui donnent une eau très-abondante.

SETIGANGA, rivière de l'Hindoustan, dans le Népal. Elle descend du versant mérid. des monts Himalaya, et afflue à la rive droite du Tirsoul-ganga, à 8 l. S. S. O. de Gorkha, après un cours d'environ 40 l. au S. S. E. Elle reçoit à gauche le Madi et le Maritchangdi.

SETLEDJE, SETROUDA, LANGA-HING ou TZOUNG-TI, *Htsouas*, rivière qui sort de l'extrémité occid. du lac Ravan-Irad, dans le Tibet. Elle coule d'abord au N. O., en traversant le pays d'Urna-Désa, et en longeant la base N. E. des monts Himalaya, tourne ensuite brusquement au S. O., coupe cette haute chaîne par 22° de lat. N., en parcourant le territoire de Khanaver, fait une partie de la limite mérid. du Labore, dans l'Hindoustan, et se joint à la Beyah, pour former la Gorra, à 11 l. S. S. E. d'Amretseyr; elle a un cours de 200 l. Son principal affluent est le Li, qu'elle reçoit à droite, près de Namghia. Elle est fort rapide: dans la partie supérieure de son cours,

elle a généralement une pente de 160 pieds par lieue; à Chipké, un peu avant de traverser les monts Himalaya, elle se trouve encore à près de 9,000 pieds au-dessus de l'Océan. Dans la haute vallée du Setledje, les bords escarpés de cette rivière sont en grande partie de granit, de gneiss, de quartz et de mica. Vers l'endroit où elle prend naissance, sont des sources sulfureuses et calesaires, qui forment continuellement des bassins naturels en albâtres blancs, bruns et jaunes.

SETNA - FATMA, bourg d'Arabie, dans l'Hedjaz; renommé pour les fruits qu'il fournit au marché de La Mecque.

SETONDA, petite île de l'archipel de la Sonde, sur la côte sept. de l'île de Sumbava, à l'entrée d'une grande baie. Lat. S. 8° 8'. Long. E. 115° 19'.

SETRA-KROU, Guinée. *V. SETRA-KROU.*

SETROUDA, Hindoustan. *V. SETLEDJE.*

SETSCH, bourg de Bohême, cercle et à 3 l. S. O. de Chrudim. Manufactures de toiles de coton.

SETTÉ, pays de la partie sept. de la Guinée inférieure, vers la limite de la Guinée supérieure. Il est traversé par une rivière de son nom, qui se jette dans l'Atlantique, et dont le cours supérieur n'est pas connu. Il y a deux saisons pluvieuses: la grande dure cinq mois, c'est-à-dire avril, mai, juin, juillet et août; c'est l'hiver de cette contrée. Durant les mois de septembre et d'octobre, les pluies sont moins fréquentes: cette saison peut être regardée comme le printemps; depuis cette époque jusqu'à la fin de mars, il ne pleut pas du tout.

SETTE-COMUNI ou LES SEPT-COMMUNES, petite contrée du roy. Lombard-Vénitien, dans le N. de la prov. de Vienne, entre la Brenta et l'Asieo. Elle est couverte de hautes montagnes, entrecoupées de vallées étroites et stériles. Les pâturages et les bois en sont la seule richesse. L'endroit principal est Asiago.

SETTEFRATI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 4 l. 3/4 E. S. E. de Sora, cant. et à 2 l. E. d'Alvito; sur une colline. Il se compose de 2 villages peu éloignés l'un de l'autre et a 4 églises. 3,100 hab.

SETTIA, Candie. *V. SITIA.*

SETTIMO, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 2 l. 2/3 N. E. de Cagliari, distr. et à 2/3 de l. O. S. O. de Sinnai. 1,200 hab.

SETTIMO-TORINESE, village des États-Sardes, div., prov. et à 2 l. 1/4 N. N. E. de

Turin, mand. et à 11. 2/3 E. S. E. de Caselle ; sur le Sangal, près de la gauche du Pô. Il est grand et bien bâti. 2,315 hab.

SETTIMO-VITTONI, ville des États-Sar-des, div. et à 121. 1/2 N. N. E. de Turin. prov. et à 21. 1/4 N. N. O. d'Ivrée ; chef-lieu de mand. ; sur une colline, près de la gauche de la Doire-Baltée. 1,500 hab.

SETTINGIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure, 11°. distr. et à 11. 2/3 O. de Catanzaro, cant. et à 11. S. de Tiriolo ; sur une petite colline. On y fait beaucoup de soie. Il a été en partie détruit par le tremblement de terre de 1783. Pop. : 1,060 hab.

SETTLE, ville d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Staincliffe-and-Eweross, à 171. O. d'York ; sur la gauche de la Ribble, au pied d'un rocher calcaire dont le sommet commande une très-belle vue sur la fertile vallée de Ribblesdale et sur les montagnes sauvages qui la bornent. Elle est bâtie en pierre, presque sans symétrie, et a une grande place de marché. Les fabriques de coton y occupent beaucoup de monde, surtout en hiver. Plusieurs grandes foires de bestiaux. 1,508 hab.

SETUBAL, ville de Portugal, prov. d'Estramadure, chef-lieu de comarca, à 61. 1/2 S. S. E. de Lisbonne ; sur la côte N. de la baie de son nom, qui, près de là, reçoit le Sadao, et qui y forme un port très-vaste et très-profond, mais dont l'entrée est difficile à cause des bancs de sable qui l'obstruent. Lat. N. 38° 28' 54". Long. O. 11° 13' 47". Elle s'étend dans une vallée charmante, autour du port, sur un espace de 1/3 de l. de long et sur une largeur beaucoup plus petite, est entourée de murs en partie ruinés, que les bateaux qui la dominent rendent inutiles pour la défense, et est néanmoins assez bien défendue par la forteresse de St.-Philippe, au N., par 2 autres forts, et à l'O., par la tour d'Outao, que surmonte un phare et qui protège l'entrée de la baie. Les rues sont étroites, tortueuses et malpropres, les maisons, en général bien bâties, et les quais, larges et commodes ; 4 églises, 1 hospice d'orphelins, 2 hôpitaux et 2 écoles latines et de hautes sciences. Le sel qu'on fabrique dans les nombreuses salines des environs, et qui, pour les salaisons, est bien supérieur à celui de Cadix et de France, l'excellent vin muscat et les oranges et les citrons que produit son territoire, sont les articles les plus considérables du commerce de cette ville, le plus important du Portugal après celui de Lisbonne et d'Oporto ; il y a

des tanneries dont les produits l'alimentent aussi. On évalue l'exportation annuelle du vin à 20,000 pipes, celle des oranges et des citrons à la valeur de 80,000 cruzades, et celle du sel à 4 millions de fanègues, qu'environ 500 navires étrangers, sans compter les nationaux, viennent prendre au port, que fréquentent surtout les Suédois et les Danois. La pêche, particulièrement celle des sardines, est aussi fort active. 1 Foire. 15,000 bab. Les environs sont fertiles et très-agréables ; on y trouve de jolies promenades. Si Setobal ne fait pas partie de l'ancienne *Cetobriga*, comme on peut le soupçonner, elle a dû être au moins fondée par les habitants qui abandonnèrent *Troya*, lieu voisin, qui, d'après les monuments qu'on y a trouvés à diverses époques, et notamment en 1814, fut primitivement une colonie phénicienne et ensuite une colonie romaine. Setobal ayant été conquise sur les Maures par un roi de Léon, resta quelque temps déserte ; le roi Alonzo Euriquez la fit repeupler, et son fils Sanebo lui donna des privilèges que confirmèrent ses successeurs. Le tremblement de terre de 1755 la détruisit presque entièrement.

SETUVAL, Brésil. F. ITAMARANDIBA.

SETVOU, sandjak de la Turquie d'Asie, pach. de Chebrezour.

SEUDE, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershus, baill. de Bradsberg. 2,665 hab.

SEUDRE, rivière de France, dép. de la Charente-Inférieure. Elle prend sa source près du hameau de Borion, arrond. de Jonzac, cant. et à peu de distance au S. de St.-Genis, coule au N. O., entre dans l'arrond. de Saintes, où elle arrose les cant. de Cozé, de Gemozac et de Saujon, et le bourg de ce dernier nom, puis dans l'arrond. de Marennes, baigne l'extrémité N. du cant. de Royan et ceux de la Tremblade et de Marennes, et se jette dans l'Atlantique, un peu au-dessous de Marennes, vis-à-vis de la pointe mérid. de l'île d'Oleron, après un cours d'environ 17 l., dont 6 de navigation depuis le moulin de Ribereux.

SEU-D'URGEL (LA), ville d'Espagne, prov. et à 25 l. N. N. E. de Lerida (Catalogne), et à 10 l. O. S. O. de Puyecerdà ; dans une belle plaine, au pied des Pyrénées, entre la Balira et la Sègre, qui se réunissent un peu au-dessous. Siège d'un évêché, suffragant de Tarragone. Elle est dominée par une montagne voisine sur laquelle il y a un fort ; par suite des dernières guerres, il ne reste plus de ses fortifications que 4 portes. C'est encore cependant un point important de défense, et il y

a un gouverneur militaire et une garnison. 2 hôpitaux et 1 maison d'enfants trouvés. Commerce de grains et de bois. 2,630 hab., la majeure partie cultivateurs.

SEUGE, France. V. Sézols.

SEUGNE, rivière de France, dép. de la Charente-inférieure. Elle a sa source dans l'arrond. de Jonzac, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Montlieu, près du village de Cheveneaux, coule au N. N. O., passe à Jonzac, parcourt une vallée étroite et agréable, entre dans l'arrond. de Saintes, où elle forme un grand nombre d'îles, arrose Pons, et se partage, pour se joindre à la gauche de la Charente, en 4 branches, dont la plus occid. se termine à 3/4 de l. S. E. de Saintes. Son cours est d'environ 16 l.

SEUL ou SEHUY, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 5 l. 3/4 N. E. d'Isili, distr. et à 1 l. N. N. E. de Sadali; sur le penchant d'une montagne boisée. 1,814 hab.

SEUILLET, village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 3 l. O. S. O. de La Palisse, cant. et à la même distance S. S. E. de Varennes; dans un vallon étroit. 1 foire. 550 hab.

SEULO, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 4 l. 2/3 N. E. d'Isili, distr. et à 1 l. 1/3 N. O. de Sadali; près de la rive gauche de la Flumendosa, dans un pays montagneux et couvert de bois. 1,200 hab.

SEURRE, ville de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 5 l. 1/4 E. de Beaune, et à 8 l. 1/4 S. S. E. de Dijon; chef-lieu de canton; sur la gauche de la Saône, qu'on y passe sur un pont. Elle est agréablement bâtie sur une petite hauteur, et a un collège communal, quelques jolies maisons, un château à la moderne, 1 hôpital, des fabriques de toiles, de chapeaux, de vinaigre et des tanneries. Elle exporte par la Saône, blés, graines de navette, mais, fourrages, bois, charbon et vins communs pour la Suisse. 6 foires. 3,444 hab. Cette ville est ancienne et avait le titre de duché-pairie. Louis XIV fit démanteler ses fortifications.

SEUSSLING, village de Bavière, cercle du Mein-Supérieur, présidial et à 4 l. S. S. E. de Bamberg; sur la gauche de la Regnitz. On y fait beaucoup de paniers.

SEUSSLITZ, village du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. et à 2 l. 1/4 S. O. de Grossenhayn, et à 7 l. 1/4 N. O. de Dresde; sur la droite de l'Elbe. Il y a une bibliothèque considérable.

SEVANGA, SEBANGA, SIVAN ou GOUKT-CHA, lac de Russie, en Asie, prov. d'Armé-

nie, à 101 l. N. O. d'Érivan. Il a environ 14 l. du N. au S., sur 5 l. de large, reçoit plusieurs rivières, s'écoule dans l'Aras par le Zenghi, qui en sort par l'extrémité N. O., et prend le nom de Gouktha, de la couleur bleue de ses eaux, due à leur extrême profondeur. L'eau est très-fraîche et potable. Le lac nourrit plusieurs espèces de poissons, entre autres des truites délicates, dont la chair est rouge et parsemée intérieurement de taches noires, des carpes, 2 espèces de mulets et des goujons. Un amas de récifs occupe le centre de ce lac, et y rend la navigation dangereuse. Des montagnes arides l'entourent au N. et à l'E.; il est limité au S. par un désert et au N. O. par une belle vallée.

SEVANS ou SEPT-VENTS, village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 5 l. 1/4 S. S. O. de Bayeux, cant. et à 1/2 l. S. O. de Caumont. 2 foires. 1,000 hab.

SÉVASTOPOL, SÉBASTOPOL ou AKHTIAR, ville de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, sur la côte occid. de la Crimée; à 13 l. S. O. de Simféropol et à 70 l. S. E. d'Odessa. Lat. N. 44° 36' 51". Long. E. 31° 11' 8". Elle s'élève en amphithéâtre sur le penchant d'une montagne qui forme un promontoire entre deux baies. La rue principale borde le pied de la montagne, et a des maisons à 2 étages; les autres rues, larges et bien alignées, sont très-escalpées. Les maisons n'y ont en général qu'un étage; elles sont proprement blanchies, couvertes en tuiles et entourées d'arbres fruitiers. Il y a 2 églises. Les établissements maritimes et militaires, tels que l'hôtel de l'amirauté, l'arsenal, les hôpitaux, les casernes, etc., sont séparés de la ville proprement dite et dispersés le long des quais et des cales. La longueur de la ville n'exède pas 1/3 de l., et sa largeur, 200 toises. Sévastopol, par sa position naturelle, réunit tous les avantages nécessaires pour un bon port militaire. La rade est formée par un golfe qui a 1 l. 2/3 de l'E. à l'O. sur une largeur d'environ 1/3 de l., une profondeur de 7 à 10 toises, et un excellent fond; elle est à l'abri de tous les vents, excepté de celui de l'O., à son entré. Cette rade offre 4 anes très-spacieuses: l'anse de l'Artillerie, celle du Sud, celle des Vaisseaux et celle du Carénage; la 2^e et la 3^e sont les meilleurs ports militaires du monde, abrités de tous les vents par des rivages très-élevés; dans l'anse des Vaisseaux, les plus gros vaisseaux de guerre peuvent rester en panne près du rivage: en face de chaque vaisseau, il y a un magasin taillé dans le roc, où sont déposés les agrès et les munitions, sauf

l'artillerie, qui reste toujours à bord. L'amiralauté est bâtie sur la rive occid. de l'anse du Sud et séparée de la ville par un mur. L'entrée de la rade n'a pas plus de 400 brasses de largeur, et elle est défendue par un grand nombre de fortifications et de batteries armées de plus de 800 pièces d'artillerie. Un phénomène physique accroît considérablement les avantages de ce port : c'est que tous les jours, excepté dans les temps orageux, le vent d'E. y règne depuis le lever du soleil jusqu'à midi, et est remplacé par le vent d'O., qui souffle jusqu'au soir ; en sorte qu'une flotte peut en sortir le matin et y rentrer le soir, avec la plus grande facilité. Mais Sévastopol n'a pas, comme Cronstadt, des bassins pour la construction et la réparation des vaisseaux ; ce défaut est d'autant plus sensible que le golfe est infesté d'une espèce de ver rongeur appelé taret, qui oblige à radoubier les vaisseaux tous les deux ans. Un autre inconvénient, c'est que Sévastopol n'a qu'une source d'eau douce, située sur le haut de la montagne, ce qui rend très-long et très-pénible l'approvisionnement des équipages et de la flotte. On est obligé de faire venir des bois de construction de très-loin, parce que les forêts qui existaient aux environs ont été détruites. Quoi qu'il en soit, ce port est devenu le centre des forces navales de la Russie dans la mer Noire.

Les terrains des environs de la ville ont été loués par petites portions aux officiers de la flotte, qui sont tenus d'y faire des plantations d'arbres fruitiers. Un clos nommé la Vallée d'Ouchakov sert pour des divertissemens publics. En général, le terrain est sec et l'air sain ; la chaleur, tempérée en été par les vents, ne va pas au-delà de 26 degrés (Réaumur), et l'hiver est plus doux qu'en beaucoup d'autres endroits de la Crimée. A l'extrémité de la baie, on voit l'emplacement de l'ancienne ville forte d'Iukerman, où l'on ne trouve plus que quelques cavernes taillées dans le roc, dont plusieurs communiquent ensemble par des passages souterrains, et qui, dit-on, ont servi de demeure aux premiers chrétiens ; la plus grande paraît avoir été leur église. Sévastopol a été fondée, en 1786, sur l'emplacement d'un village tartare qu'on nommait Akhtiar, nom que quelques auteurs donnent encore à la ville.

SEYDIKEUI, Turquie d'Asie. *V. Seydişehir.*

SÈVE, rivière de France, dép. de la Manche. Elle a sa source dans l'arrond. de Coutances, près et à l'O. de Périers, coule au N. N. E., et entre dans l'arrond. de St.-Lô, pour se joindre bientôt à la droite de la Douve, près

de Carentan, après un cours d'environ 6 l. 1/2, dont 2 de navigation, par le moyen des marées, depuis Baupré.

SEVEDO, port de la Turquie d'Asie, dans l'Asiatique, sandjak de Mais ; l'île du Château-Rouge, devant ce port, est par 36° 6' 35" de lat. N. et 27° 14' 40" de long. E. Il est assez bon ; une langue de terre qui, de l'entrée, s'avance en mer, forme une jetée naturelle. L'eau est assez profonde pour qu'un vaisseau de ligne puisse abattre en carène.

SEVELEN, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 8 l. 1/4 N. O. de Düsseldorf, cercle et à 1 l. 2/3 E. S. E. de Guelde ; près d'un marais. 1,020 hab.

SÉVELINGES, village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 4 l. N. E. de Roanne, cant. et à 2 l. S. S. O. de Belmont ; sur un plateau. 1 foire. 1,070 hab.

SEVEN, Hanovre. *V. Zeven.*

SEVENAER, Hollande. *V. Zevenaar.*

SEVENBERGEN, Hollande. *V. Zevenbergen.*

SEVEN-CHURCHES, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté du Roi, baronnie de Garrycastle ; à 9 l. O. de Philipstown, sur la rive gauche du Shannon. 1 foire. Le pays abonde en veines de cuivre, de plomb, de zinc et d'étain.

SEVENDROUG, petite île rocailleuse de l'Indoustan anglais, présid. de Bombay, sur la côte du Concan, dans le Bedydjapour, près et à l'O. de Dabol. Elle est jointe au continent par une chaine de rochers, qui forment une baie sûre pour les vaisseaux du côté du midi. Cette île fut prise au XVIII^e siècle, par les Mahrattes, sur le roi de Bedydjapour ; mais pendant le règne de Sahou-Radjah, vers 1730, Konadjy Angria se révolta, et s'établit dans cette île à la tête d'une horde de pirates. Prise par les Anglais en 1786, elle fut rendue aux Mahrattes, à qui elle a été enlevée dans ces derniers temps.

SEVENDROUG, Hindoustan. *V. Savendroog.*

SEVENECKE, village de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 3 l. N. E. de Gand, cant. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Loochristy. Teintureries de coton. 2,274 hab.

SEVEN-HEADS, rochers sur la côte mérid. de l'Irlande, comté de Cork. Lat. N. 51° 34'. Long. O. 10° 59'.

SEVEN-ISLANDS, groupe de petites îles près de la côte du Bas-Canada, dans le golfe St.-Laurent. Lat. N. 50° 10'. Long. O. 68° 25'.

SEVENNES. *V. Cévennes.*

SEVEN-OAKS, ville d'Angleterre, comté de Kent, lathe de Sutton-at-Hone, hundred

de Codsheatb; à 5 l. O. de Maidstone et à 7 l. S. E. de Londres, sur la droite du Darent. Elle n'a que 2 rues principales, larges et bien bâties. 3,944 bab.

SEVEN-PAGODAS, Hindoustan. *F. MAHABALIPURAM.*

SEVER, rivière qui prend sa source dans la prov. portugaise d'Alentejo, sur le versant sept. de la sierra de S.-Mamed, au sommet le plus élevé du mont Portalegre, à l'E. de la ville de ce nom, court au N., par la vallée d'Aramenha, tourne ensuite à l'E., en contournant la montagne sur laquelle est Marvaon, atteint la limite de la prov. espagnole de Caeceres (Estramadure), qu'elle forme en partie, et, coulant généralement au N. N. O., passe à travers des rochers et des précipices, se grossit, à droite, de l'Alburriel, et, à gauche, de la Vide, et afflue à la gauche du Tage, à 1 l. N. N. E. de Montalva, après un cours d'environ 16 l.

SEVER (S^{t.}), bourg de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 3 l. 3/4 S. O. de S^{t.}-Affrique, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Belmont; sur le Toudour, petit affluent de gauche de la Rance. 4 foires. 550 bab.

SEVER (S^{t.}), bourg de France, dép. du Calvados, arrond. et à 2 l. 1/2 O. de Vire, et à 14 l. S. O. de Caen; chef-lieu de cant.; près et au N. de la forêt de son nom, à la source de la Sienna. Fabriques de draps et d'auges en granit pour pressoirs. 12 foires. 1,600 hab. Il doit son origine à une abbaye de Bénédictins fondée en 560, par S^{t.}-Sever, évêque d'Avranches.

SEVER (S^{t.}), ville de France, dép. des Landes, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 3 l. 1/2 S. O. de Mont-de-Marsan et à 7 l. 1/2 N. N. E. d'Orthez; sur une hauteur, à la gauche de l'Adour, qui y devient navigable, et qu'on y traverse sur un très-beau pont. Elle est propre et bien bâtie, et possède une belle promenade en terrasse d'où l'on jouit d'une vue admirable. Elle a des tanneries considérables, des faïenceries et des fabriques d'huile de lin; commerce de grains, vins et eaux-de-vie, marbres, pierres lithographiques, pierres de taille et grès blanc, très-fin, pour pavage. 10 foires. 4,600 habitants. C'était le chef-lieu de l'ancien pays de Chalosse. Elle tire son nom d'une abbaye de Bénédictins qui y fut fondée en 993, par Guillaume Sanche, duc des Gascons.

SEVER (S^{t.}), bourg de France, dép. de la Seine Inférieure. Il forme un faubourg de Rouen.

SEVERA (Sta.), fort des États de l'Eglise, comarca et à 10 l. O. N. O. de Rome; sur la mer Tyrrénienne.

SÉVERAC, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 5 l. 1/4 N. N. O. de Savenay, cant. et à 1 l. S. E. de S^{t.}-Gildas-des-Bois. 1,025 bab.

SÉVERAC-LE-CHATEAU, ville de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 5 l. 1/2 N. de Milbau, et à 9 l. E. de Rhodéz; chef-lieu de cant.; sur une montagne, près de la source de l'Aveyron. 3 foires. 1,500 bab.

SEVER-DE-RUSTAN (S^{t.}), bourg de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 4 l. N. E. de Tarbes, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Rabastens; sur le Larros. 529 bab. C'était anciennement une ville assez florissante qui faisait partie du comté de Bigorre, mais qui en fut démembrée par la suite.

SEVÈRE (S^{t.}), village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 2 l. 1/4 N. E. de Cognac, cant. et à la même distance N. N. O. de Jarnac; sur la gauche de la Soloire. On y voit les vestiges d'un camp romain qu'on appelle improprement Fort Sévère. 610 bab. Une grande partie de la forêt de Jarnac s'étend dans cette commune.

SEVÈRE (S^{t.}), village de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 2 l. 3/4 S. E. de La Châtre, et à 10 l. 1/2 S. E. de Châteauroux; chef-lieu de cant.; près de la droite de l'Indre, qui y reçoit la Tessonne. 20 foires. 600 bab.

SEVERGHEM, village de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 1 l. 3/4 S. S. O. de Gaud, cant. et à 1 l. 2/3 E. N. E. de Nazareth; près de la gauche de l'Escaut. 1,350 bab.

SEVER-HISSAR, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Sultan-Eugni, à 10 l. E. d'Eski-Cheber; sur la pente d'une ébaine de rochers, près d'une grande plaine. Un petit ébâteau situé sur une pointe de rocher le défend; l'église arménienne, petite mais très-ancienne. Des fragments de colonnes de marbre et de corniches jonchent les rues et les environs, et l'on y voit les statues de 3 lions en marbre blanc, plus grands que nature, mais d'une exécution médiocre; ces restes de monuments désignent l'emplacement d'une ville ancienne que l'on présume être *Archelais* ou *Abrastola*. Environ 1,900 bab.

SEVERIN, Croatie. *F. SZAVENIN.*

SEVERIN (S^{t.}) ou S^{t.}-SEURIN, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 8 l. 1/4 S. E. de Barbezieux, cant. et à 1 l. 3/4 N. E. d'Aubeterre; au pied d'une montagne, près de la droite de la Lizonne. Papeterie. 1 foire. 1,300 bab.

SEVERIN (S^{t.}), village de France, dép. de

l'Isère, arrond. et à 1 l. 3/4 O. de La Tour-du-Pin, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Bourgoin; sur le penchant d'une montagne, près de la gauche de la Bourbre. Tuilerie. 2,500 hab.

SEVERINA (S^{ra}.), ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ulérieure n^{re}, distr. et à 4 l. 1/4 O. N. O. de Cotrone, et à 9 l. 1/4 N. E. de Catanzaro; chef-lieu de cant.; sur un rocher escarpé, près de la droite du Neto. Elle est assez bien bâtie et défendue au S. par un château-fort. 1,000 hab.

SEVERINO (S.), château sur la côte sept. de l'île de Cuba, à l'entrée du port de Matanzas. Lat. N. 23° 2' 54". Long. O. 83° 56' 46".

SEVERINO (S.), ville des États de l'Église, délégation et à 5 l. O. S. O. de Macerata, et à 11 l. S. S. O. d'Ancône; sur la rive droite de la Potenza. 1,860 hab.

SEVERINO (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 8 l. E. S. E. Lagonegro, cant. et à 3 l. S. S. O. de Chiaromonte; sur une montagne. 2,200 hab.

SEVERINO (S.) bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 3 l. N. de Salerne, et à 9 l. 3/4 E. S. E. de Naples; chef-lieu de canton; près de la droite du Sarno. 220 hab.

SEVERN, Angleterre. *V. SAVRNE.*

SEVERN, rivière de la Nouvelle-Bretagne, dans la Nouvelle-Galles méridionale. Elle a sa source au N. du Cat-lake, entre bientôt dans le lac de son nom, où vient se rendre aussi le Berens, un des écoulements du lac Ouinipeg, et, courant au N. E., en formant le petit lac Severn et celui de Monsoomshippinet, se jette dans la mer d'Hudson, près de la factorerie de son nom, après un cours d'environ 80 l.

SEVERN ou MATCHEDASH, rivière du Haut-Canada, distr. de Home. Elle sort de l'extrémité sept. du lac Simcoe, coule à l'O., et débouche à l'extrémité orient. du lac Huron, par une large embouchure, après un cours fort sinueux d'une quinzaine de lieues.

SEVERN, rivière des États-Unis, état de Maryland, romit d'Ann-Arundel. Elle prend sa source vers le centre du comté, coule au S. E., s'élargit ensuite considérablement et baigne Annapolis, un peu au-dessous de laquelle elle se jette dans la baie Chesapeake, sur la rive orientale, par une embouchure de près de 1 l. 1/4 de largeur, comprise entre les pointes Greenbury, au N., et Talley, au S. Son cours n'est que d'environ 8 l.

SEVERNAIA-KREPOST, fort de Russie, en Europe, prov. du Caucase, distr. et à 5 l. O. N. O. d'Alexandrov. Il a été bâti en 1771. On

DICT. GÉOGR. TOM. XII.

y entretient toujours une garnison suffisante d'infanterie et de Cosaques.

SEVERNOI-DONETZ, Russie. *V. DONETZ.*

SEVERO (S.), ville du roy. de Naples, prov. de Capitanate, chef-lieu de distr. et de cant.; à 6 l. 1/4 N. N. O. de Foggia et à 14 l. E. N. E. de Campobasso, dans une plaine. Siège d'un évêché, suffragant de Bénévent; résidence d'un juge d'instruction. Elle est grande et médiocrement bâtie. On y a ressenti une secousse de tremblement de terre le 2 février 1828, le même jour que l'île d'Ischia en éprouva de si violentes. 16,640 hab. Cette ville fut bâtie dans le moyen âge et détruite par l'empereur Frédéric II; en 1053, Robert Guiscard remporta aux environs une victoire signalée sur le pape St.-Léon, qui fut fait prisonnier. Le distr. se divise en 9 cantons: Cagnano, Castelunovo, Celenza, S.-Marco in Lamis, S.-Nirandro, S.-Paolo, Serra-Capriola, S.-Severo et Vico.

SEVERO-IEKATERINSKI-KANAL ou CANAL DU NORD, canal de Russie, en Europe, gouv. de Novgorod, distr. de Kirilov. Il commence sur la rive droite de la Pérozobirha, tributaire du lac Koubinskoe, à Borok, se dirige au S. O., passe à Kirilov, et, à 1 l. 1/2 S. O. de la ville de ce nom, se joint à la Cheksna, par la rive gauche, après un cours de 6 l. Il établit une communication entre la Dwina du Nord et le Volga. Commencé sous Catherine II, il a été achevé en 1820.

SEVERO-VOSTOTCHNOI ou NORD-EST, quelquefois SEPTENTRIONAL, cap de Russie, en Asie, gouv. et distr. d'Iéniskéisk; par 78° 25' de lat. N. et 102° de long. E. C'est le point le plus sept. de l'Asie.

SEVESCOURT, village des Pays-Bas; prov. de Luxembourg; arrond. et à 5 l. 1/2 de Marche; à 1 l. 1/2 de St.-Hubert. 188 hab.

SEVEUX, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 4 l. N. E. de Gray, cant. et à 2 l. O. de Fréne-St.-Mamès; sur la gauche de la Saône. Forges et haut-fourneau. 4 foires. 810 hab.

SEVIDENTRO, cant. de France, dép. de la Corse, dans le N. de l'arrond. d'Ajaccio. 1,790 hab. Le chef-lieu est Evica.

SEVIER, comté des États-Unis, dans la partie orient. de l'état de Tennessee. 4,772 hab. Sevierville en est le chef-lieu.

SEVIERVILLE, ville des États-Unis, état de Tennessee, chef-lieu du comté de Sevier, à 71. 1/4 S. E. de Knoxville; sur un petit affluent de gauche du French-Broad.

SEVIGNAC, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 5 l. 3/4 O. S. O. 20.

de Dinan, cant. et à 1 l. 1/3 O. N. O. de Broons, 2,040 hab.

SEVIGNY, bourg de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 5 l. 1/4 O. N. O. de Reibel, cant. et à 3 l. 1/4 N. O. de Château-Porcien. 4 foires 800 hab.

SEVILLA DEL ORO, Colombie. F. Macas.

SEVILLA LA NEUVA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. O. S. O. de Madrid (Ségovie), et à 4 l. N. de Casarrubios; dans une plaine fertile. 1 palais. 200 hab.

SEVILLA LA NEUVA, ville ruinée du Guatemala, dans l'état de ce nom, dép. de Verapaz.

SEVILLA-NUEVA, ville ruinée sur la côte sept. de l'île de la Jamaïque, une des Grandes-Antilles, un pen à l'O. de la baie de Mammée. Elle avait été fondée par Esquivel, à l'endroit où Christophe Colomb aborda après son naufrage, en 1503.

SEVILLE, prov. du S. de l'Espagne, avec le titre de roy., l'une des 4 qui composent l'Andalousie, dont elle forme la partie occid.: bornée par celles d'Estramadure, au N., et de Cordoue et de Grenade, à l'E.; au S. E. par la Méditerranée, au S. par le détroit de Gibraltar, qui la sépare de l'Afrique; au S. O. par l'Atlantique, et à l'O. par le Portugal. Elle a 62 l. de l'E. à l'O., 57 l. du N. au S., et 1,174 l. c., et offre une vaste plaine, que couvrent seulement à ses extrémités quelques chaînes de montagnes, telles que les sierras de Ronda et d'Antequera au S., et la sierra de Aroche, à l'O., qui donnent naissance à tous les cours d'eau de cette prov., dont les principaux, comme le Galspagar, la Gusma, le Bares, le Corbones, etc., affluent au Guadalquivir, qui en traverse le centre et va se joindre à l'Atlantique; d'autres rivières, mais peu importantes, entre autres le Guadalete, se rendent directement dans la mer. Le Genil arrose une faible partie à l'E., et sur la limite occid., coulent la Guadiana, et la Chanza, son tributaire. Les côtes, généralement rocailleuses, et découpées par une infinité de caps, de pointes et de promontoires élevés, parmi lesquels on distingue surtout la pointe d'Europe, au S. E., et les caps Trafalgar et Roche, au S. O., déterminent aussi un grand nombre d'enfoncements remarquables, tels que la baie d'Algéciras ou de Gibraltar, sur la Méditerranée, et celles de Cadix et de Huelva, sur l'Atlantique; cette dernière mer forme l'île de Léon, la seule importante de la province. Le sol, plus ou moins riche, selon que le sable ou la pierre domine, est généralement

d'une fertilité étonnante et renommée de temps immémorial; l'agriculture, néanmoins, si florissante sous les Maures, qui entretenaient avec soin de nombreux canaux d'irrigation, dont l'utilité est si nécessaire sous le climat sec de cette prov., est bien déchue: ce qu'on doit attribuer au manque d'irrigations et à l'agglomération de la propriété territoriale en un petit nombre de mains, ce qui stimule peu le zèle des paysans. La découverte du Nouveau-Monde ouvrit aussi à cette prov. une source féconde d'industrie et de richesses, et les habitants se sont plus spécialement adonnés au commerce des Indes et à la navigation, et ont presque totalement abandonné l'agriculture. Les végétaux de tous les pays peuvent s'acclimater dans cette prov., à cause des diverses températures dont elle jouit. Les principales productions sont: le blé, qui se récolte en abondance sur les terres voisines du Guadalquivir; le maïs, l'orge, les poichiches, les melons, les pastèques, les tomates, et autres fruits et légumes qu'on cultive dans les terrains secs; les lieux arrosés donnent toutes les espèces de légumes et de plantes potagères, du lin, du chanvre, du tabac, du coton, de l'anis, du sucre, des patates douces, et une grande quantité de fruits délicieux, surtout des figues, des amandes, des oranges, des limons, des cédrats, des grenades, etc., dont on fait des exportations considérables en Angleterre et dans le N. de l'Europe; on y cultive les plantains d'Amérique, et l'arbre fruitier qui donne l'excellente poire appelé chirimoja.

Dans les terrains plus arides, on cultive beaucoup la harille fine, supérieure à celle d'Alicante. La vigne et l'olivier y sont cultivés en abondance et donnent des produits considérables et d'une qualité renommée: le vin de Xerez est surtout estimé; on cultive aussi beaucoup de mûriers. Les récoltes de grains, de raisins et d'huile manquent assez souvent à cause des grandes sécheresses. Les montagnes et quelques vallées sont bien boisées: le chêne à gland doux y domine; son fruit sert à la nourriture du porc, et son bois est d'une bonne qualité et réclamé pour la marine; on y trouve aussi le chêne-liège, le sumac et diverses plantes utiles dont on fait des paniers, des balais, des objets en sparterie. Les troupeaux de bêtes à cornes et à laine sont nombreux, ainsi que les porcs et les ânes; mais il y a moins de ces chevaux andalous si renommés. La volaille et le gibier sont très-communs; on y voit aussi des loups et des chats

sauvages. On y trouve des mines d'argent, de cuivre et de plomb, du marbre, de la pierre à bâtir, du soufre, du salpêtre, de la terre à potier, etc.; les côtes, en plusieurs endroits, out de belles salines. L'industrie ne comprend que des fabriques de tuiles, de briques et de poterie; mais le commerce maritime y est important et se fait surtout par Cadix. La pêche est assez active. 750,000 hab., d'un caractère ardent et fier. Cette prov., dont le chef-lieu est Séville, a formé, en 1822, la presque totalité de celles du même nom, de Cadix et de Huelva, et quelques petites parties des prov. de Badajoz, de Cordoue et de Malaga; elle a remplacé la *Bétique*, si renommée chez les anciens.

SEVILLE, prov. d'Espagne, formée par les Cortès, en 1822, d'une très-grande partie du roy. de même nom et d'une faible portion de l'Estramadure; entre les prov. de Badajoz, au N., de Cordoue, à l'E., de Malaga, au S. E., de Cadix, au S.; et de Huelva, à l'O. Elle a 39 l. du S. S. O. au N. N. E., sur 20 l. de moyenne largeur. 365,585 hab. Séville en est le chef-lieu.

SEVILLE, ville d'Espagne, chef-lieu de prov., à 24 l. N. N. E. de Cadix, 44 l. O. de Grenade et 86 l. S. S. O. de Madrid; dans une plaine vaste, fertile et des plus agréables, sur la gauche du Guadalquivir. Lat. N. 37° 23' 50". Long. O. 8° 8' 2". Siègé d'un archevêché et d'une audience royale ou cour suprême pour les prov. de Séville et de Cadix; résidence du capitaine-général de l'Andalousie et des principales autorités de la province. Elle a la figure d'un hexagone irrégulier et environ 1 l. 1/3 de circuit, non compris les 9 faubourgs qui l'environnent et qui forment une ligne de circonvallation de 4 l. 1/2; la muraille dont elle est entourée, qu'on attribue à Jules César et qui a été en grande partie réparée à plusieurs époques, elle flanquée de 166 tours et percée de 15 portes, dont la plus belle, celle de Triana, est ornée de 4 colonnes doriques et couronnée par un attique. Les faubourgs sont ceux de Humeros, de Cesteria, de Baratillo, de Carretería, de Resolana, de S.-Bernardo, de S.-Roque, de Macarena et de Triana; ce dernier, de nom romain, est le plus étendu et le plus peuplé de tous: situé sur la rive droite du fleuve, il ne communique avec la ville que par un pont de bateaux. Séville renferme 564 rues, 62 places publiques et 12,055 maisons, dont 10,255 dans l'enceinte et 1,800 dans les faubourgs. Les rues sont étroites et tortueuses, à l'exception de quel-

ques-unes; de jour en jour le pavage s'y améliore, et déjà les principales se font remarquer sous ce rapport. Parmi les places publiques on distingue celle de la Lonja ou de la Bourse, celle de l'Hôtel-de-Ville, décorée d'une belle fontaine, et celle de l'Arsenal. Les maisons sont bien bâties dans le goût mauresque, ce qui donne aux rues un aspect triste; mais l'intérieur en est très-commode, très-agréable et bien adapté au climat: les appartemens sont au-dessus d'une galerie qui règne autour d'une cour, au milieu de laquelle est une fontaine qui rafraîchit l'atmosphère; plusieurs de ces maisons sont richement ornées de beaux marbres, de peintures, etc., et suivies de jardins délicieux. On y compte plus de 30 fontaines publiques, non compris celles qui ornent les promenades et les édifices publics et dont les habitans peuvent aussi user; 30 églises, 10 hôpitaux, dont 1 militaire et 2 d'incénables, 1 de convalescens, 1 hospice pour les prêtres, 1 pour les vieillards des 2 sexes, 1 d'enfans trouvés, 1 de fous, 1 pour doter et marier les demoiselles pauvres et 1 autre pour distribuer des secours à domicile; 1 bourse, 2 théâtres, 1 arène pour les combats de taureaux, 8 casernes, 7 prisons et 2 maisons de réclusion pour femmes. Parmi les établissemens d'instruction et d'utilité publiques, il y a une université fondée en 1502 et qui a produit plusieurs hommes célèbres; 1 collège sous la dénomination de St.-Thomas, pour les ecclésiastiques; 1 collège d'humanités, 1 de pharmacie, 2 écoles de mathématiques d'où sont sortis d'excellens élèves, entre autres D. J. Isidoro Morales; 1 chaire d'agriculture, 1 école des beaux-arts et plusieurs de latinité. On y trouve en outre 1 école de navigation et d'artillerie de marine ayant le titre d'école de S.-Telmo. Cette ville possède plusieurs corporations littéraires qui publient des mémoires, tels que le grand collège appelé Maese-Rodrigo, la société de médecine et des sciences naturelles, l'académie des belles-lettres et la société économique, et 2 bibliothèques publiques, l'une à la ville et l'autre au clergé: la dernière est appelée *Colombina*, pour avoir été donnée originairement par Ferdinand Colomb, fils de l'immortel Christophe Colomb.

Au premier rang des édifices remarquables se place la cathédrale, magnifique monument de style gothique, commencé en 1401, sur l'emplacement d'une ancienne mosquée, et achevé en 1519; on admire le grandiose de son architecture et ses ornemens de sculpture

et de peinture. Près de là est la fameuse tour Giralda, construite jusqu'aux 5/7 de sa hauteur, en l'an 1000, par les Maures, pour servir d'observatoire, et qui, dans le *xvi^e* siècle, a été portée à 364 pieds d'élévation, y compris une statue en bronze doré posée sur un globe de même métal et qui représente la Foi triomphante : cette tour renferme 25 cloches, auxquelles on arrive par une pente très-douce, et une belle horloge ; du globe immense qui la couronne on jouit d'une vue extrêmement étendue et très-pittoresque. L'antique Chartreuse, sur la droite du Guadalquivir, est remarquable surtout par les tableaux des premiers maîtres espagnols qui décorent l'église et par un grand nombre de mausolées enrichis de marbres précieux, de statues et de bas-reliefs d'un travail parfait ; le monastère de S.-Geronimo, appelé de *Buena Vista* à cause de la beauté de sa vue, se recommande par l'élégance de son architecture, par une infinité d'ornemens de bon goût et de belles peintures, et surtout par la fameuse statue de St.-Jérôme, ouvrage de Torregiani, et regardée comme un chef-d'œuvre. On doit aussi citer l'hôpital de la Sangre, vaste monument construit dans le *xvi^e* siècle ; l'Alcázar, ancien palais des rois maures, bâti avec une magnificence recherchée, et qui renferme de belles cours avec des fontaines, des galeries en marbre, dans une desquelles on a rassemblé une précieuse collection d'antiquités grecques et romaines, des bains ainsi que des jardins délicieux, qui servent au printemps de promenade publique ; l'hôtel-de-ville, ancien édifice dont l'architecture est très-belle ; la Lonja ou Bourse, ouvrage de Juan de Herrera, qui a fait un heureux mélange des ordres dorique et ionique ; le bâtiment de la manufacture de tabac, le plus grand de Séville, construit vers le milieu du *xviii^e* siècle, d'un style simple et de bon goût ; l'église des Capucins, où l'on remarque 20 des plus beaux tableaux du Murillo et des sculptures des meilleurs maîtres ; l'église de l'Hôpital de la Charité, qui contient 8 tableaux du même maître ; celles des Dominicains, où l'on admire plusieurs belles peintures de Zurbaran, et des statues d'un travail précieux, entre autres celle de saint Dominique, exécutée par J. Martinez Montañez ; le palais épiscopal, le palais de justice, la douane, l'arsenal, la monnaie, et le palais des ducs de Medina celi, bel édifice appelé mai on de Pilate, pour avoir été bâti sur le modèle de celui qu'on croit avoir été habité par ce gouverneur de Jérusalem, et qui est orné de statues et de colonnes

d'un travail précieux, ainsi que de jardins magnifiques. Parmi les monuments anciens, on distingue la tour d'Or, attribuée à Jules-César, construite probablement pour la défense du fleuve, et composée de 3 corps de bâtimens de figure octogone, et l'aqueduc romain appelé los Casos de Carmona, qui a 410 arches et amène dans la ville des eaux de sources éloignées de 1 l. 1/2, et qui a été restauré par les Maures et par les Espagnols. Deux colonnes sur lesquelles sont posées les statues d'Hercule et de Jules-César et qu'on croit être les restes d'un ancien temple d'Hercule, donnent entrée à une grande et belle promenade, décorée de 6 fontaines de différens dessins, et dont la sortie est marquée par 2 autres colonnes de construction moderne surmontées chacune d'une figure de lion ; plusieurs autres promenades le long du fleuve, entre autres celles du Salon et de Belalíor, dont la dernière a 3/4 de l. d'étendue, concourent à rendre le séjour de cette ville très-agréable.

L'industrie de Séville, anciennement des plus florissantes, a toujours été en décadence depuis le *xvi^e* siècle ; vers le milieu du *xviii^e*, elle paraissait reprendre plus d'activité, et, en 1779, on y comptait 2,318 métiers de soieries, qui étaient sa principale fabrication ; mais depuis cette époque, différentes causes ont concouru à en diminuer prodigieusement le nombre : il n'en existe plus actuellement que 163, dont 4 fabriquent des tissus d'or et d'argent, 16 des serges de soie, 20 des taffetas, 6 des tissus mélangés de soie et coton, 27 des mouchoirs de soie, 12 des galons de métal fin, 20 des rubans et franges de soie, 30 toutes sortes de trames en soie, et 28 de la rubannerie. On y fabriquait aussi d'assez beaux draps ; cette fabrication est maintenant réduite à quelques métiers pour de gros draps. Il y a en outre 23 fabriques de chapeaux ordinaires, 16 de peigne confectionnés avec soin, 1 de toile cirée dont les produits sont recherchés, plusieurs autres dans lesquelles on travaille le cuir et le peau, et quelques manufactures de faïence. Le gouvernement y a établi une manufacture de tabac, la seule de l'Espagne, et qui emploie 2,977 ouvriers, 1 fonderie de canons et 1 manufacture de poudre à tirer. L'établissement de la monnaie remonte aux premiers temps de la conquête : l'activité y fut très-grande après la découverte de l'Amérique ; mais depuis l'indépendance des colonies espagnoles, les travaux y sont peu considérables ; cette monnaie

ne frappe que des pièces d'or et d'argent. Quelque temps après l'expulsion des Maures, la commerce de Séville reprit beaucoup d'éclat; cette ville devint en quelque sorte le centre du commerce et des richesses de l'Espagne, et après la découverte du Nouveau-Continent, elle eut, seule, le monopole du commerce de cette partie du monde avec le royaume; mais au commencement du xviii^e siècle, Philippe v le transféra à Cadix, à cause de l'impossibilité où étaient les gros navires de naviguer sur le Guadalquivir, car ceux qui tirent plus de 10 pieds d'eau sont obligés de s'arrêter à 3 l. au-dessus de Séville, et les plus gros de rester à S.-Lucar, à l'embouchure du fleuve: cette translation porta un coup mortel au commerce de cette cité, et quoique Charles III ait voulu lui redonner de l'activité en le rendant indépendant de Cadix et en lui accordant la liberté d'entretenir des relations avec les colonies, il n'a cependant pu se relever que très-faiblement. Les articles d'exportation se réduisent à de la laine, des peaux de chèvres, des fruits, de l'huile et de la soie. Depuis une dizaine d'années, la compagnie du Guadalquivir a donné au commerce un peu plus d'activité en introduisant sur le fleuve la navigation par la vapeur, au moyen de laquelle Séville entretient le cabotage avec les différents ports de la péninsule et avec quelques-uns de la France; on a aussi, dans le même but, projeté un canal de Séville à Cordoue.

Cette ville est la patrie des empereurs Trajan, Adrien et Théodose, des rois d'Espagne Ferdinand IV et Henri II, et d'une multitude de personnages distingués, parmi lesquels on doit citer le vaillant D. Manuel Ponce de Léon, la duc de Montemar, qui remporta sur les Impériaux la fameuse bataille de Bitonto; D. Louis de Cordoba, célèbre marin; les mathématiciens Juan Hispanense et D. Pedro de Medina; Bartolomé de Las Casas, dominicain, évêque de Chiapa, si renommé pour sa philanthropie dans les deux mondes; Lope de Rueda, père de la comédie espagnole; les poètes J. Herrera, J. Arguijo, Balthazar de Alcazar, et D. J. de Jauregui; l'économiste Antonio de Ulloa, et les célèbres peintres et architectes Louis de Vargas, J. de las Roelas, Juan del Castillo, qui fut le maître de Murillo; F. Pacheco, qui fut en même temps poète; F. de Herrera, Diego Velasquez de Silva et Bartolomé Esteban Murillo; le fameux paysagiste F. Antolinez, les sculpteurs Pedro Rodan et Louisa Rodan, sa fille, etc.

Tous les auteurs s'accordent à dire que la

population de cette ville, du temps des Maures, était très-considérable; que lorsqu'elle fut prise par les Espagnols, il en sortit 400,000 individus, et que néanmoins, dans le xvi^e siècle, il y avait encore 300,000 hab.; Zuniga, contemporain de la peste qui la ravagea en 1649, assure que 200,000 personnes y périrent. Depuis cette époque, les émigrations en Amérique, la chute de l'industrie et du commerce et les guerres ont réduit la population à 91,360 hab., non compris la garnison et les étrangers que les affaires ou la beauté du climat y font affluer, ce qui peut porter le nombre à environ 100,000 individus. Les Sévilliens passent pour francs, enjoués, généreux et même dissipateurs; ils aiment l'instruction et cultivent les sciences et les arts avec assez d'ardeur; leur manière de parler a quelque chose de gracieux dont se moquent les autres Espagnols; leur caractère est ardent et tant soit peu rancuneux, leur conversation, très-animée et spirituelle; du reste ils sont bons soldats et excellents marins. Les femmes, en général petites, ont beaucoup de grâces et de vivacité, et sont très-jalouses; leur mise a quelque chose de particulier qui les rend très-attractantes.

Les marchés de Séville sont bien approvisionnés, surtout en fruits exquis, plantes potagères, poissons, gibier et volaille; la viande de boucherie y est plus rare et moins bonne; les vivres en général n'y sont pas chers. Les plaisirs sont assez variés, du moins ceux de la promenade. L'air y est presque toujours beau et sec: il y tombe 25 poncees d'eau, année commune; le thermomètre, en hiver, s'abaisse rarement à 7° au-dessus de zéro, et s'élève, terme moyen, en été, à 28° 1/2. Les environs sont souvent inondés, et les vapeurs qui s'en exhalent causent des fièvres tierces et malignes; en automne, on y est quelquefois exposé à une chaleur accablante, apportée par le vent appelé *solano*, qui arrive des déserts sablonneux de l'Afrique.

L'époque de la fondation de cette ville est inconnue: tous les géographes anciens, Strabon, Pline, Ptolémée, en font mention comme déjà ancienne de leur temps; les amateurs de merveilleux l'attribuent à Hércule, d'autres aux Phéniciens, et prétendent que son premier nom (*Hispalis*) est phénicien et signifie *plaine*; les Romsins l'appellèrent *Romula*; Jules-César y ajouta le nom de *Julia*. Il règne beaucoup d'obscurité sur l'origine de son nom actuel, qu'on croit lui avoir été donné par les Maures; ceux-ci y entrèrent en 711, et

en firent la capitale d'un royaume, qui subsista jusqu'en 1247, époque à laquelle les Chrétiens, sous Ferdinand II, prirent Séville, après un des sièges les plus opiniâtres dont il soit parlé dans l'histoire d'Espagne : elle devint alors la capitale des possessions en Espagne du roi conquérant, et fut presque toujours, jusqu'à Philippe V, la résidence des monarques espagnols. On y a assemblé 8 fois les Cortès, et c'est une des 8 villes qui y ont voix avec la titre de royaume; en 1478, il s'y tint un concile national, qui décida de l'établissement de l'inquisition dans le royaume. Séville a été de tout temps un centre de lumières et de sciences, tant sous les Romains que sous les Goths et les Maures; elle le fut aussi sous les Espagnols, mais les arts s'y sont montrés avec plus d'éclat que les sciences. Ravagée, en 1649 et en 1809, par la peste, elle souffrit aussi du tremblement de terre de 1755, qui détruisit Lisbonne. Lors de l'invasion des Français en 1808, elle reçut la junte, chassée de Madrid, qui s'y maintint jusqu'en 1810, époque à laquelle les Français y entrèrent; ils ne l'évacuèrent que le 27 août 1812, et la reprirent en 1823.

SEVINFUORI, cant. du France, dép. de la Corse, dans la N. de l'arrond. d'Ajaccio. 2,314 hab. La Piana en est le chef-lieu.

SEVO, Snède. *V. DORAINS.*

SÈVRE NANTAISE, rivière de France, qui, avec la Sèvre-Niortaise, donne son nom au dép. des Deux-Sèvres, dont elle baigne le N. O. et dans lequel elle prend sa source, près de celle du Thoué, arrond. de Parthenay, cant. et à 1 l. 1/30. de Secondigny. Elle coule au N. O., arrose le cant. de Montecoutant et l'O. de l'arrond. de Bressuire, qu'elle sépare, sur une petite portion, du dép. de la Vendée, où elle entre bientôt par l'arrond. de Bourbon-Vendée, et dont elle forme en partie la limite avec celui de Maine-et-Loire, pénètre ensuite dans le dép. de la Loire-Inférieure, arrond. de Nantes, et se jette dans la Loire, par la gauche, à Nantes, dans le faubourg de la Madeleine, après un cours d'environ 28 l., dont 4 l. 1/2 de navigation, favorisée par les marées, depuis Monnières. Son principal affluent est la Moine, qu'elle reçoit à droite, et qui est aussi navigable, au moyen des marées, sur une forte lieue d'étendue, depuis Château-Thébaud. Mortagne et Clisson sont les endroits les plus importants qu'elle baigne.

SÈVRE-NIORTAISE, rivière de France, qui, avec la Sèvre-Nantaise, donne son nom au dép. des Deux-Sèvres dont elle arrose la par-

tie mérid., et dans laquelle elle prend sa source au village de Sevret, arrond. de Melle, cant. de Chenay. Elle coule d'abord au N. E., puis au N. O. en baignant La Motte-St.-Héray, entre bientôt dans l'arrond. de Niort, qu'elle traverse généralement de l'E. à l'O., en formant de nombreuses sinuosités et en passant à St.-Maixent et à Niort, sépare ensuite, en grande partie, le dép. de la Charente-Inférieure de celui de la Vendée, arrose Marans, et va se jeter dans l'Atlantique, par la rade d'Aiguillon, à 3 l. 1/2 N. de La Rochelle, après un cours d'environ 32 l., dont 16 de navigation depuis Niort : cette navigation, quoique améliorée par l'écluse de la Roussille, située à 2 l. au-dessous de Niort, et d'autres travaux d'art, éprouve néanmoins de grandes difficultés à cause des contours de cette rivière et des alluvions qui encombrant son lit sur divers points; le canal de La Roëbelle, en construction, a été projeté dans le but de remédier à ces inconvénients, et de favoriser en même temps le transport du sel des salines de l'O., ainsi que le bois de construction et autres productions de la contrée. Ses principaux affluents sont le Mignon, à gauche, et l'Autise et la Vendée, à droite; ces deux dernières sont navigables. La partie inférieure du cours de cette rivière se divise, au-dessous de Niort, en une infinité de bras, qui se réunissent au-dessus de Marans, et reçoit un grand nombre de canaux pour l'écoulement des eaux des vastes marais qui l'avoisinent.

SÈVRES, bourg de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Versailles, et à 2 l. O. S. O. de Paris; chef-lieu de cant.; sur la gauche de la Seine, qu'on y traverse sur un beau pont de pierre. Il touche aux murs du parc de St.-Cloud, et occupe l'espace de vallon étroit qui sépare la colline de Meudon de celle de St.-Cloud : sa principale rue, qui forme la route du Versailles, est d'une longueur remarquable. Ce bourg, en général assez bien bâti, renferme plusieurs belles maisons de plaisance dans des situations pittoresques. On y distingue l'église, édifiée gothique, reconstruite en partie au xiii^e siècle, et surtout l'immense et beau bâtiment de la manufacture royale de porcelaine dite de Sèvres, qui est la plus célèbre de l'Europe et contient une collection de porcelaines étrangères et de matières premières servant à les faire, une autre de toutes les porcelaines, faïences et poteries de France et des argiles qui entrent dans leur composition, une autre collection enfin, rangée par ordre chronologique,

des modèles de vases d'ornemens, vases de services, figures, etc., qui ont été fabriqués depuis sa création; en général, tous les travaux y sont exécutés avec une rare perfection, et c'est vainement que les autres manufactures françaises et étrangères cherchent à l'imiter; on y fabrique aussi de très-bons creusets. D'anciennes carrières forment à Sèvres des caves d'une étendue considérable: celle dite du Roi est divisée en 30 parties et peut contenir 15,000 pièces de vin. Il y a 1 belle fabrique d'émaux, 1 de châles façon de Cachemire, 1 de produits chimiques, 1 d'eau-de-javelle, 1 raffinerie d'huile, des brasseries, 1 tannerie et de nombreuses blanchisseries. La belle verrerie dans laquelle on fabrique les bouteilles dites de Sèvres, fait partie de la commune de Meudon. Commerce actif d'entrepôt. 4,182 hab. On exploite aux environs des bancs de terre à porcelaine. Ce bourg est très-ancien; on croit que les rois de la 1^{re} race y eurent un palais.

SÈVRES (DEUX), *V. DEUX-SÈVRES.*

SEVRI-HISSAR, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Saghala, à 8 l. S. O. de Smyrne; dans un vallon, à 2 l. de la Méditerranée. Il y a beaucoup de Grecs.

SEVRI-HISSAR, GORDIUM ou JULIOPOLIS ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Sultan-Eugni; à 26 l. N. E. d'Eski-cherber et à 14 l. S. de Boli, sur l'Ala-dagh-sou.

SEVSK, Russie. *V. SEVSK.*

SEWA, Célèbes. *V. BONY.*

SEWAN, Hindoustan. *V. SIOWAN.*

SEWEE, baie des États-Unis, état de la Caroline du Sud, distr. et à 7 l. N. E. de Charleston; formée par l'Atlantique, entre plusieurs petites îles dont la plus importante est celle de Bulls.

SEWEN, village de Suisse, cant., distr. et à 1/2 l. O. N. O. de Schwitz. Bains d'eaux minérales assez fréquentés.

SEWERBY, comm. d'Angleterre, Eastriding du comté d'York, wapentake de Dicker; à 1/2 l. E. de Bridlington, sur la mer du Nord. Elle est remarquable par le grand nombre de chèvres qu'on y élève. 317 hab.

SEWICKLY (NEW), comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Beaver. 1,367 hab.

SEWICKLY (NORTH), village des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Beaver. 1,774 hab.

SEXAU, village du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, baill. et à 1 l. E. S. E. d'Emmendingen; sur le Breitenbach, au

pied d'une montagne sur laquelle on voit les ruines du château-fort de Hochberg. Fonderie d'argent et fabrique de tabac. 1,040 hab.

SEXTEN, village du Tyrol, cercle de Pustertal, à 6 l. E. S. E. de Proneken; près de la source de la Drave. Il y a quelques sources très-fréquentées. Importante carrière de pierres meulières.

SEYAS, *V. CINA.*

SEYBO, Haiti. *V. SEIBRE.*

SEYCHELLES ou SÉCHELLES, archipel de l'Océan Indien, au N. E. de l'île de Madagascar; entre 3° 30' et 8° de lat. S., et entre 50° et 54° de long. E. Il comprend 2 groupes: celui de Mahé ou des Seychelles proprement dites, au N. E., et les Amirantes, au S. O. Le premier renferme 30 îles et îlots, épars sur un banc de corail et de sable, qui s'étend du N. O. au S. E.; les Amirantes, au nombre de 12, se trouvent presque toutes sur un autre banc qui court du N. au S. Elles sont généralement élevées et composées de rochers. Mahé, la plus considérable, la plus peuplée et la mieux cultivée, offre deux havres excellents et parfaitement sûrs; l'île Praslin a aussi un havre excellent. Ces îles sont arrosées par de nombreux torrens. L'atmosphère est constamment chargée d'humidité. Deux moussons règnent successivement: de la fin de décembre à celle de mars, la mousson du N. O. souffle constamment et très-souvent par grains violents; elle amène la pluie; de la fin de mars à la mi-avril, le calme le plus parfait règne; de la mi-avril à la mi-novembre, la mousson du S. E. souffle toujours et souvent avec force; elle amène la sécheresse et brûle toute la végétation qui n'en est pas abritée; de la mi-novembre à la fin de décembre, un calme profond s'établit. Le climat de cet archipel est presque toujours d'une chaleur étouffante. Il y a des maladies endémiques, telles que la dysenterie et le scorbut; la gale, la lèpre, l'éléphantiasis, la géophagie et le tétanos sont communs, surtout parmi les noirs. Le sol, montueux et rocailleux, est peu favorable à la culture: les produits de celle-ci consistent en girofle, poivre, cannes à sucre, café, riz, maïs, miel, manioc, patates, fruits de différentes sortes. Le colonnier, qui donnait un coton de première qualité, a cessé de produire. Le riz et la farine de manioc servent ordinairement de pain aux blancs; le maïs, les patates et les bananes composent la nourriture ordinaire des noirs. Une des productions les plus curieuses des Seychelles, est le cocotier de mer, dont la tige s'élève souvent à 50 et

60 pieds, droite comme un mât, et dont le plus grand diamètre est de 15 à 18 pouces; il y a le cocotier mâle, qui ne porte que des fleurs, et le cocotier femelle, qui, fécondé par le pollen de ces fleurs, produit un fruit de plus de 2 pieds de circonférence, et d'un poids de 50 à 60 livres. Il y a des forêts composées d'arbres très-utiles et fort beaux, tels que le tatamaka rouge et blanc, le bois de natte à grande et petite feuille, le faux gayac, qui rivalise avec le chêne pour la force et pour la durée, le sandal, le bonnet carré, l'acajon blanc, etc. Plusieurs de ces arbres sont d'une grandeur et d'une grosseur extraordinaires; ils fournissent d'excellents bois de construction. Plusieurs plantes utiles à la médecine tapissent le revers des montagnes. Les animaux domestiques, tous exotiques, sont le bœuf, le mouton à poils, le cochon de Chine, le chien, le chat, les poules, les pigeons, les pintades, les oies, les canards et les dindons. Les rats fourmillent encore malgré tout ce qu'on a fait pour les détruire. Les crocodiles appelés caymans ont été presque entièrement exterminés. Les reptiles sont des couleurs d'espèces variées; les lézards verts et bruns sont très-multipliés et quelquefois très-gros. Il y a des peruches, des merles, des tonnerelles, des colibris, quelques oiseaux de mer, de petits éperviers, de très-grosses chauves-souris, dont les habitants font un mets recherché, et une grande variété d'insectes. Les côtes sont très-poissonneuses et fournissent aux habitants une nourriture abondante. Tout l'archipel est peuplé d'une quantité prodigieuse de requins; on y trouve aussi beaucoup de ebagrins, des tortues de mer, et des carrets fort beaux, espèce de tortue, dont l'écaille est très-recherchée dans le commerce. Il y a deux espèces d'huitres, également bonnes. Le principal objet du commerce était autrefois le coton; on exporte des écaillés de carreta et des noix de coco à l'île de France, dont on tire en échange différents produits industriels. 7,000 hab.

Ces îles dépendent des Anglais depuis 1814, et sont comprises dans le gouv. de l'île de France. Les Portugais sont les premiers Européens qui les aient visitées; ils les ont nommées *Los Sete Irmaos*.

SEYDA, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 18 l. 3/4 N. E. de Mersebourg, cercle et à 3 l. N. N. O. de Schweinitz; au milieu d'une forêt. Fabriques de toile; commerce de laine. 882 hab.

SEYDE, Turquie. V. SAÏDE.

SEYD-GOUZ, Turquie. V. SEÏD-KL-GRAZY.

SEYER, groupe d'îles du golfe du Bengale, dans l'archipel Mergui, à 20 l. N. O. de l'île Djonksyellon; par 8° 40' de lat. N. et 100° de long. E. Il se compose d'une île assez considérable et d'un grand nombre de petites, qui ne sont que des rochers, et fait partie des possessions anglaises.

SEYEROE, île de Danemark, dans le Cattégat, sur la côte N. O. de l'île de Seeland; par 55° 54' de lat. N. et 8° 41' de long. E. Elle a 21. 1/2 du N. O. au S. E., sur 1/4 de l. de large.

SEYGOUAH, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aureng-abad, disir. et à 7 l. O. N. O. de Djôâr.

SEYKHS, peuple du N. de l'Hindoustan: une partie est tributaire des Anglais, et occupe l'O. de la prov. de Dehly; l'autre, la plus considérable, est entièrement indépendante, et possède les prov. de Lahore et de Cachemire, renfermées entre les monts Himalaya, le Sind, la Gorra et le Settledje. Les Seykhs tributaires des Anglais ont un territoire de 420 l. e.; les indépendants étendent leur domination sur environ 9,000 l. e. La population des premiers peut s'élever à 500,000 individus, et celle des seconds, à 4,000,000; les uns et les autres sont gouvernés par plusieurs chefs, dont le plus puissant est le sirdar de Lahore, parmi les Seykhs indépendants. Le gouvernement de ceux-ci présente une sorte de confédération théocratique; il y a un conseil national, dont chaque chef est membre, et dont les délibérations sont censées prises sous l'inspiration et par l'impulsion immédiate d'un être invisible, qui, suivant leur croyance, veille sans cesse pour le bien de la communauté. Les Seykhs sont robustes, vifs, courageux, braves dans leur langage est très-austère dans leurs manières.

SEYNOUR (CANAL DE), bras de mer qui s'enfonce dans la partie orientale de l'île de l'Amirauté, sur la côte de la Russie américaine.

SEYNOUSE, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. des Vosges, près du village de Clerjus, arrond. d'Épinal, cant. de Xertigny, à 2 l. 1/4 O. S. O. de Plombières, coule au S. S. O., entre dans le dép. de la Haute-Saône, passe à St.-Loup, et se joint à la droite de la Lantenne, près de Conflans. Cours d'environ 5 l.

SEYNE, ville de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 7 l. N. N. E. de Digne, et à 5 l. 1/4 O. S. O. de Barcelonnette; chef-lieu de cant.; sur la droite de la Blanche, au pied de la montagne de son nom. Elle a une vieille

enceinte érénelée et est dominée, au N., par une citadelle qui date de 1693, 2 églises, 1 collège communal, 1 hôpital, 1 tuilerie, des corderies et 1 four à chaux. 6 foires. 1,050 hab.

SEYNE (LA) V. SENA (LA).

SEYNY, ville de Pologne, wójewództwo d'Au-gustowo, chef-lieu d'obwodzie, à 6 l. E. de Suwalki et à 13 l. N. O. de Grodno; près et au S. E. d'un petit lac, sur un affluent de gauche de la Czarna-Hansa. Elle a 500 hab.; l'ob-wodie en renferme 70,000.

SEYON, rivière de Suisse, cant. de Neu-châtel. Elle prend sa source dans le N., au mont Chasseral, coule vers le S. O., à travers le val de Rüz, passe à Vallengin, tourne au S. E., et se jette dans le lac de Nenehâtel, à la ville de ce nom, après un cours de 51.

SEYPAN ou SAYPAN, une des îles Marian-nes, dans le Grand-Océan équinoxial; la pointe N. E. est par 15° 19' 45" de lat. N. et 143° 39' 55" de long. E. Elle a 4 on 5 l. de long. Les voyageurs qui l'ont visitée ne sont pas d'accord sur les productions de cette île; elle offre aux marins quelques rafraîchisse-ments. Dans l'O., au fond d'une baie profonde et bien abritée par un bois, est un port com-mode, appelé Cantanbitola. Cette île, aetnel-lement déserte, fut une des plus peuplées des Mariannes, et ne fut entièrement soumise aux Espagnols qu'au commencement du xvi^e siècle. Ason et Byron l'ont visitée, mais n'en ont donné que des descriptions peu impor-tantes.

SEYPUCH ou ZYWIEC, ville de Gallicie, cercle et à 7 l. S. O. de Wadowice; sur la rive droite de la Sola. Fabriques de toiles et de draps.

SEYRAH, ville de l'Hindoustan, dans le Gondjérate, distr. de Tehampanyr, état de Lonaouara, à 17 l. N. N. E. de Barode.

SEYRY, *Seyree*, rivière de l'Hindoustan, dans le Gondjérate, distr. de Teherroter. Elle coule au S. O., et afflue à la rive gauche du Vâtrok; vers Kairab, après un cours d'envi-ron 251.

SEYSOMMAH, *Seysummah*, ville de l'Hin-doustau, aux Radjepouts, dans l'Adjemyr, état et à 9 l. S. S. E. de Kota.

SEYSSEL, ville de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 5 l. 2/3 N. N. E. de Belley, et à 12 l. 1/4 E. S. E. de Bourg; chef-lieu de cant.; sur le Rhône, qui la divise en 2 parties réunies par un pont de pierre. Le fleuve, qui devient navigable au lieu dit Le Parc, à 1 l. 1/2 au-dessous, procure à cette ville un commerce assez actif en vin et sel. 3 foires. 1,215 hab. Il

Dict. Géog. Tom. xii.

y a dans les bérge et les ravins voisins d'im-menses conches bitumineuses qui fournissent de l'asphalte avec lequel on prépare un mas-tie employé comme ciment dans l'architecture, dans les constructions maritimes, etc.; il offre plus de solidité contre les injures de l'air, et plus d'adhérence sur les minéraux même polis qu'aucune des compositions inventées pour tenir lieu du ciment des anciens.

Cette ville est très-ancienne; on prétend qu'elle tire son nom de *Sextilius*, général ro-main. Elle avait un château, dont on voit en-core des restes. Le roi de Sardaigne devint possesseur de Seyssel en 1760, par le traité de Turin; le duc Emmanuel-Philibert l'érigea en marquisat en faveur d'Emmanuel de Seyssel, déjà marquis d'Aix en Savoie.

SEYSSUEL, village de France, dép. de l'Isère, arrond., cant. N. et à 1 l. N. O. de Vienne; à quelque distance de la gauche du Rhône. 1,100 hab.

SEZANNE, ville de France, dép. de la Marne, arrond. et à 81. 3/4 S. S. O. d'Épernay, et à 12 l. S. O. de Châlons-sur-Marne; chef-lieu de cant.; sur le ruisseau des Auges, ainsi ap-pelé parce qu'il traverse Sézanne dans des an-ges en bois; il fournit de l'eau à 2 fontaines, fait tourner plusieurs moulins, et, un peu au-dessous, va se joindre à la gauche du Grand-Morin. La ville est petite, mais assez jolie et bien bâtie. Tanneries; commerce en vins, bois et grains. 4 foires. 4,000 hab. On exploite aux environs des carrières de pierres de taille et de grès.

Cette ville était grande autrefois, bien for-tifiée, et soutint plusieurs sièges. Les Anglais, sous Charles vii, la prirent d'assaut; Thibaud iv, comte de Champagne, la fit presque en-tièrement démolir pour éviter qu'elle ne tombât entre les mains des ducs de Bourgogne, de Bar, de la Marche, etc., alors ligués contre lui. Elle fut ensuite réparée; mais les protes-tans, qui la prirent sous Charles ix, la détrui-sirent entièrement; elle se relevait à peine de ce désastre, lorsqu'en 1632, le jour de l'As-cension, un incendie des plus terribles la ré-duisit en cendres.

SEZANNE, bourg des États-Sardes. *Foy. Cz-sanna.*

SEZEMITZ, ville de Bohême, cercle et à 31 l. N. N. E. de Chrudim; sur la gauche de l'Elbe. 1,000 hab.

SEZULFE, bourg de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, comarca et à 12 l. N. de Torre de Moncorvo, et à 9 l. 1/4 S. O. de Braganee; près de la droite du Lobos, affluent de la Tua.

21.

SEZYPE, village de Hollande. *Voy. ZYPPE.*

SEZZE, SESSE ou SEZZA, *SETIA* ou *SETI-NUM*, ville des États de l'Église, délégation et à 6 l. 1/2 S. O. de Frosinone, et à 15 l. S. E. de Rome; sur une hauteur, près des marais Pontins. Siège d'un évêché, érigé en 1727. Mal bâtie. 6,000 hab. Aux environs on trouve les restes d'un temple de Saturne. Territoire insalubre et mal cultivé, dont on vante les fruits, principalement les figues; l'aloès, les caetiera y foissent communément. Les vins de *Setia* ont été célébrés par Martial et Juvénal; ils sont aujourd'hui de qualité médiocre.

SEZZÈ, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 3 l. S. d'Alexandrie, chef-lieu de mand.; dans une plaine, entre la Bormida et l'Orba. 2,300 hab.

SFAHAN, Perse. *F. ISPAHAN.*

SFAITLA ou SPAITLA, ville ruinée de Barbarie, roy. et à 50 l. S. S. O. de Tunis. L'enceinte avait 1 l. de circonférence; on y distingue l'alignement des rues, les restes de plusieurs beaux édifices, et un arc-de-triomphe. Au centre de la ville, est un grand temple de forme carrée, et plus loin, un palais divisé en 3 bâtimens, orné de colonnes et de pilastres d'ordre corinthien. Cette ville renferme les plus belles ruines du roy., et est située dans une plaine immense, couronnée de hautes montagnes.

SFAKES, SFAX ou SFAKUS, ville de Barbarie, roy. et à 50 l. S. S. E. de Tunis; sur le bord sept. du golfe de Cabès, dans un lieu plat et marécageux. Lat. N. 34° 43' 56". Long. E. 8° 19' 35". C'est la plus jolie ville du roy. et la seule dont les rues soient pavées; elle est entourée d'un mur très-haut et bien bâti. On y fabrique les toiles les plus belles de toute la Barbarie, mais elles ne sont pas d'un tissu assez serré; on y fait aussi de la barille et l'on y construit un grand nombre de barques qui font le commerce le long de la côte, ainsi que de petits bâtimens de corsaires qui vont ordinairement croiser sur les côtes d'Italie. Le commerce y est très-actif en huile, barille, éponges que l'on pêche aux îles Kerkeni, et laines presque aussi estimées que celles d'Espagne. Les habitans y sont doux et polis envers les étrangers; il y a beaucoup de riches négocians. La mer a peu de profondeur dans ces parages, et la navigation n'y est pas sûre à cause des bancs de sable dont elle est parsemée; les bâtimens marchands sont obligés d'aner à 1 l. du rivage. 6,000 hab.

Il y a aux environs un grand nombre de

maisons de campagne qu'habitent les riches une partie de l'année; les terres cultivées produisent de l'orge, du maïs, des figues, du raisin, de bonnes pistaches, des pastèques, les meilleurs melons de la Barbarie, et beaucoup de concombres ou *sfaious*, dont elle tire son nom. La pluie n'y tombe qu'en hiver; la chaleur y est excessive en été, mais tempérée par une brise qui s'élève sur les 9 heures du matin, et dure une partie de la journée. L'eau des puits est amère et saumâtre; on n'y boit que celle des citernes.

A 5 l. au N. de Sfaques sont les ruines d'*Esilla*, où l'on remarque un grand édifice carré, soutenu intérieurement par 24 belles colonnes de marbre blanc veiné de bleu.

SFAX, Barbarie. *F. SFAKES.*

SFERRACAVALLLO, cap sur la côte orientale de la Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. de Lanusei, distr. et à 2 l. 2/3 S. E. de Bari; sous 39° 49' de lat. N. et 7° 24' 30" de long. E. Il est défendu par une tour.

S'GRAVESAND, village de Hollande. *Voy. GRAVESAND (S').*

S'GRAVENWESEL, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 2 l. 1/4 d'Anvers, cant. et à 1 l. 3/4 de Santhoven. 683 hab.

SH. Les noms de l'Hindoustan qui commencent ainsi suivant l'orthographe anglaise, doivent être cherchés à Cn.

SHABAMOUSHWAN, lac du Bas-Canada, à 80 l. N. O. de Québec. Une rivière qui en sort à l'E. va se jeter dans le Picougamias.

SHADWELL (St - PAUL), village d'Angleterre, comté de Middlesex, hundred d'Ossulstone; contigu à Londres, du côté du S. E.; sur la rive gauche de la Tamise. Il y a une source minérale. Les habitans sont presque tous marins. 9,557 hab.

SHAFTSBURY, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté et à 2 l. N. de Bennington. Elle est florissante; on y exploite une carrière de beau marbre. 2,022 hab.

SHAFTSBURY, SHAFTSBURY ou SHASTON, ville d'Angleterre, comté de Dorset, div. de Shaston, hundred de Six-Penny-Hamdeley; à 9 l. N. N. O. de Dorebester, sur une hauteur d'où l'on jouit d'une vue très-étendue. L'air y est pur et sain, mais le froid, assez intense, et l'eau, rare. Elle est irrégulière dans ses rues et dans ses maisons, qui, quoiqu'elles soient principalement bâties en pierre, sont très-médiocres; le plus bel édifice est l'hôtel-de-ville. 4 églises paroissiales: celle de St.-Pierre, la principale, est la seule remarquable; 3 temples, presbytériens, méthodistes et qua-

kers; 1 école gratuite et 2 maisons de charité. 1 foire. Elle envoie 2 membres au Parlement, depuis le règne d'Édouard 1^{er}. 2,903 hab.

Cette ville est très-ancienne; on y trouve des antiquités Romaines; elle n'est bien connue que depuis l'époque où Alfred-le-Grand y fonda une abbaye dont sa fille Ethelgeda fut la première abbesse. Cette abbaye, qui fit la prospérité de cette ville, a été entièrement démolie, à l'exception d'une partie de la muraille qui renfermait autrefois le par.

SHAGGY, rochers du Grand-Océan équinoxial, à l'O. de l'île de Vaigiau. La pointe N. est par 0° 0' 25" de lat. S. et 127° 53' 10" de long. E.

SHAG-HARBOR, port sur la côte S.E. de la Nouvelle-Écosse, comté d'Halifax, près et à l'E. de la baie de St.-Masearet. Il offre un bon ancrage.

SHAG-ISLAND, île de la baie de Christmas-sound, sur la côte mérid. de la Terre de Feu. Elle fut ainsi nommée par Cook, à cause du grand nombre d'oiseaux de mer, de cormorans, qu'il vit entre les rochers de cette île.

SHAHALAS, peuplade Indienne des États-Unis, territ. d'Oregon, près de la Columbia. Elle se compose d'environ 2,000 individus.

SHAINT ou SAINTES, groupe de trois petites îles de l'archipel des Hébrides, en Écosse, dans le détroit de Minch; près de la côte de Lewis, par 57° 53' de lat. N. et 8° 40' de long. O. L'une d'elles, appelée Ilan-Noir ou l'île de St.-Marie, contient une chapelle dédiée à la Vierge. Ces îles sont renommées pour leurs pâturages où l'on élève des moutons et des bêtes à cornes; une famille est établie dans la plus grande des trois îles pour avoir soin des troupeaux.

SHAKERTOWN, village de l'Amérique, état de Kentucky, comté de Mercer, à 2 l. 1/2 N. E. de Harrodsburg et à 10 l. S. E. de Frankfort, un peu au-dessous du confluent du Dicks-river. 300 hab.

SHALFLEET, paroisse d'Angleterre, comté de Southampton, dans l'île de Wight, à 1/2 l. S. O. de Newtown. L'église est d'architecture normande et a des vitraux peints. 878 hab.

SHAL-LOT-LOS, peuplade indienne des États-Unis, territ. d'Oregon, près de la Columbia. Elle compte environ 200 ames.

SHAMOKIN, colonie moravienne, aux États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Northumberland; près de Sunbury, sur la petite rivière de son nom, affluent de gauche de la Susquehannab. 1,520 hab.

SHAMWELL, canton d'Angleterre, comté de Kent, dans le N. du lathe d'Aylesford. 6,964 hab.

SHANAGOLDEN ou SHANGOLDEN, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté et à 8 l. O. S. O. de Limerick, baronnie de Connello. 2 foires. Mines de houille aux environs.

SHANDAKEN, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Ulster; à 7 l. N. O. de Kingston. 1,043 hab.

SHANDRUM, village d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 3 l. 1/2 O. N. O. de Cork, baronnie de Barreth. 2 foires.

SHANE-CASTLE, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 1 l. N. O. d'Antrim, baronnie de Toome; sur le bord sept. du lough Neagh. 2 foires.

SHANESVILLE, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Tuscarawas; sur le Sugar-creek. Elle n'existe que depuis très-peu de temps.

SHANK, île du Grand-Océan équinoxial, par 0° 25' de lat. S. et 160° 40' de long. E.

SHANNON, SENS, fleuve d'Irlande et le plus grand cours d'eau de cette île. Il sort du lough Clean, petit lac de la prov. de Connaught, comté de Leitrim, dans les monts Lurgankyle, par 54° 14' de lat. N. et 10° 22' de long. O.; coule vers le S., trace une partie de la limite entre la prov. de Connaught et celle de Leinster, puis, tournant au S. O., entre la prov. de Connaught et celle de Munster, pénètre dans celle-ci, se dirige à l'O. S. O., et se jette dans l'Atlantique, par une embouchure de 3 l. de large, entre le cap Kerry, au S., et le cap Loop, au N.; ce dernier, sur lequel est un fanal, se trouve par 52° 37' de lat. N. et 12° 12' de long. O. Le cours du Shannon est de 80 l. Ce fleuve forme plusieurs lacs, dont les principaux sont le lough Allen, le lough Ree et le lough Derg; parmi ses affluents, on remarque la Boyle, le Suck et le Fergus, à droite; l'Irony, la Brosna, le Maig, l'Askeaton et la Cashen, à gauche. Au moyen du Grand-Canal, il communique avec la mer d'Irlande. Les endroits principaux situés sur ses rives sont Carrick, Jamestown, Lanesborough, Athlone, Banagher et Limerick. Les marées à son embouchure s'élèvent de 9 à 14 pieds et augmentent à mesure que le fleuve se rétrécit, de sorte qu'à l'étang de Limerick elles s'élèvent de 12 à 20 pieds; le courant varie tantôt à raison de 2/3 de l. et tantôt de 1 l. 3/4 à l'heure. La navigation pour des gros navires y a lieu jusqu'aux environs de Limerick, et pour des barques ordinaires jusque près de sa

source; elle était autrefois interrompue par la fameuse chute de Castleconnel, un peu au-dessus de Limerick, mais on a établi des canaux autour de ce rocher et autour de quelques autres qui occasionaient aussi des chutes. Les ponts sur ce fleuve sont établis au-dessus de Limerick; il n'y en a pas au-dessous. On pêche dans le Shannon beaucoup de saumons d'excellente qualité, des brochets dont plusieurs pèsent jusqu'à 50 livres, des truites, des hérons, des anguilles, des perches, etc.

SHANNON-BRIDGE, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté du Roi, haronnie de Garrycastle, à 31. N. de Bangor et à 10 l. O de Philipstown; sur la rive gauche du Shannon, qu'on y traverse sur un pont. 4 foires. Sources minérales aux environs.

SHAPINSHAY, une des îles Orcades, en Écosse, près et au N. de Pomona; par 59° de lat. N. et 5° 5' de long. O. Elle a 1 l. 1/2 de long, de l'E. à l'O., sur 1 l. de large. Les côtes, quoique très-dentelées, n'offrent cependant qu'une bonne baie appelée Gracata, et un seul port, celui d'Elwick; les terres y sont presque partout de la même hauteur et cultivées, à l'exception de l'intérieur où le terrain s'élève et n'est propre qu'aux pâturages. L'agriculture y est en mauvais état, et le sol s'y épuise par la culture alternative et sans interruption de l'orge et de l'avoine. On y élevait autrefois un grand nombre de montons, ce qui lui avait fait donner le nom qu'elle porte : il n'y en a plus aujourd'hui que 1,500, à cause du peu de soins qu'on en a pris; on y compte aussi 800 bêtes à corne et 250 chevaux; les pores y sont innombrables. On y fabrique 120 tonneaux de sonde par an, avec des plantes marines qu'on ramasse sur la côte. On prétend que 2 grandes pierres qu'on y voit sont les restes d'un temple scandinave; il y a aussi plusieurs de ces habitations souterraines appelées maison des Pic-tes. La baie de Gracata doit, dit-on, son nom au naufrage qu'y fit un des vaisseaux d'Agri-cola, dans son célèbre voyage autour de la Grande-Bretagne; diverses monnaies romaines trouvées dans ce lieu donnent quelques probabilités à cette tradition. 780 hab.

SHAPLEIGH, comm. des États-Unis, état de Maine, comté et à 13 l. N. O. d'York; sur la Piscataqua. 2,815 hab.

SHAPRON, Hongrie. V. OEDENBOURG.

SHARD, Hongrie. V. SAND.

SHAREMAN'S-CREEK, rivière des États-Unis, état de Pensylvanie. Elle descend des montagnes de Tuscarora, dans le N. du comté de Franklin, coule au N. E., entre bientôt dans

le comté de Perry, qu'elle traverse entièrement, et se joint à la droite de la Susquehanna, à 5 l. N. O. d'Harrisburg, après un cours d'environ 17 l.

SHARESHILL, village d'Angleterre, comté et à 4 l. S. de Stafford, hundred de Cuddleston. On y reconnaît les traces d'un camp romain.

SHARHA, rivière des États-Unis. V. CHAYENNE.

SHARHAS, tribu indienne des États-Unis. V. CHIENS.

SHARK'S-BAY, australie. V. CHIENS-MARINS (BAIE DES).

SHARKSTOWN, village des États-Unis, état de Maryland, comté de Queen-Ann, à 4 l. 3/4 S. O. de Centreville et à 5 l. 1/2 E. d'Annapolis, sur la gauche du Chester-river; dans l'île de Kent, dont il est le lieu le plus important.

SHARON, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 6 l. O. N. O. de Litchfield; sur la rive droite de l'Housatonick, vis-à-vis de Cornwall. Elle a une manufacture de toile à voiles. 2,573 hab.

SHARON (NEW), comm. des États-Unis, état de Maine, comté de Kennebeck; à 9 l. 1/2 N. N. O. d'Augusta. 944 hab.

SHARON, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Norfolk, à 6 l. 1/2 S. O. de Boston. 1,018 hab.

SHARON ou DURLOCH, comm. des États-Unis, état de New-York, comté et à 5 l. 1/2 O. de Schoharie. 3,982 hab.

SHARON, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Franklin. 983 hab.

SHARON, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté et à 7 l. N. de Windsor. 1,431 hab.

SHARPLES, comm. d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Salford, paroisse et à 1 l. N. de Great-Bolton, et à 4 l. 1/2 N. O. de Manchester. 2,065 hab.

SHARPS, île des États-Unis, état de Maryland, comté de Dorchester, à 6 l. O. N. O. de Cambridge et à 9 l. 1/4 S. S. E. d'Annapolis; formée par la baie Chesapeake, à l'embouchure du Choptank. Elle a 1 l. 1/4 du N. au S., sur 3/4 de l. de largeur, et est séparée du cap Cooks, point le plus rapproché du continent voisin, par un détroit de 1 l.

SHARPSBURG, village des États-Unis, état de Maryland, comté de Washington, à 5 l. 1/4 S. de Hagerstown et à 20 l. 1/2 N. O. de Washington; entre le Potomac et l'Antietam-creek, un peu au-dessus de leur confluent. 1,500 hab.

SHASTON, grande division d'Angleterre, dans le N. du comté de Dorset. Elle est partagée en orientale et occidentale : la première contient 19,051 hab., et la seconde, 8,672.

SHASTON, ville d'Angleterre. *V. SHAFTSBURY.*

SHAWANEES, Indiens des États-Unis, répandus dans l'état d'Ohio au nombre d'environ 800, dans l'état de Louisiane au nombre de 100, et dans celui de Missourï au nombre de 1,400.

SHAWANEETOWN, ville des États-Unis, état d'Illinois, chef-lieu du comté de Gallatin, à 10 l. N. E. de Golconda et à 37 l. S. E. de Vandalia; sur la droite de l'Ohio, à 3 l. au-dessous de son confluent avec le Wabash. Grand commerce de sel, qu'on extrait des salines établies à 4 l. de là, près de la rivière Saline. 300 hab. Le territoire est sujet à des inondations annuelles.

SHAWANGUNK, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Ulster; à 6 l. N. O. de Newbury et à 9 l. S. S. O. de Kingston, près de la montagne de son nom. 3,372 hab.

SHAWBURY, paroisse d'Angleterre, comté de Salop, hundred de North-Bradford, à 2 l. 1/2 N. E. de Shrewsbury. 1,634 hab.

SHAWS, village d'Angleterre, comté de Cumberland, ward d'Eskdale, à 5 l. 1/2 E. N. E. de Carlisle; renommé pour posséder une source sulfureuse, appelée Holywell.

SHEAU-CUNI, *V. SENOAU.*

SHEBBEAR ou **SHEBEAR**, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred de son nom; à 11 l. O. N. O. d'Exeter et à 2 l. 1/2 S. de Torrington. 1,006 hab.; le hundred en a 18,134.

SHECATICA, baie d'une forme très-irrégulière, sur la côte mérid. du Labrador; par 51° 20' de lat. N. et 60° 40' de long. O. Il y a une île du même nom à l'entrée de la baie.

SHECHALLION, montagne d'Ecosse, dans le N. O. du comté de Perth, entre le lac Rannoch et le lac Tay. Elle est en forme de cône, et élevée de 3,564 pieds.

SHEDIAC, port sur la côte E. du Nouveau-Brunswick et sur le bord occid. du golfe St-Laurent; à 20 l. S. E. de la baie de Miramichi.

SHEEPBRIDGE, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Down, seigneurie et à 1 l. N. N. E. de Newry, et à 10 l. O. de Downpatrick. 4 foires.

SHEEPHAVEN, baie sur la côte sept. de l'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Donegal; par 55° 8' de lat. N. et 10° 12' de long. O., à l'E. du cap Horn. Elle a 1 l. 1/2 de large à son entrée, sur 2 l. de profondeur.

SHEEPSHEAD, paroisse d'Angleterre, comté et à 4 l. N. O. de Leicester, hundred de West-Goscote. On y fabrique beaucoup de bas à l'aiguille. 3,464 hab.

SHEEREN-ELDEREN, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 3 l. 1/4 de Maestricht, cant. et à 1 l. de Tongres. 456 hab.

SHEERNESS, ville et port d'Angleterre, comté de Kent, lathe de Scray, liberty de l'île de Sheppey; à l'extrémité sept. de cette île, à l'embouchure de la Medway dans l'estuaire de la Tamise; à 5 l. N. E. de Maidstone et à 14 l. E. S. E. de Londres. Lat. N. 51° 27' 3". Long. O. 1° 34' 15". Elle est entourée d'ouvrages très-forts et qu'on augmente encore depuis quelques années; elle est protégée en outre par un grand fort, bâti par Charles II à la pointe de l'île, et par plusieurs batteries dont les feux se croisent, en sorte que cette place deviendra presque imprenable. Sheerness fut construit pour être un établissement maritime important : l'arsenal s'étend sur la rive droite de la Medway et a plus de 20 hectares de superficie; les constructions nécessaires à ce vaste établissement ne sont pas encore terminées; déjà on achève 3 nouveaux bassins pour des vaisseaux de 1^{re} classe, et il en existe 2 autres pour ceux de moindre grandeur : quand tous les grands travaux projetés seront exécutés, ils mettront en peu de temps l'escadre la plus maltraitée en état de reprendre la mer. Cette ville est malsaine et manquait de bonne eau, mais on a percé depuis quelques années, dans le fort, un puits qui en donne d'excellente, et avec une telle abondance qu'elle suffit à l'approvisionnement de la ville et des vaisseaux. 817 hab.

SHEFFIELD, ville d'Angleterre, Westriding du comté d'York, wapentake de Straf-ford-and-Tickhill, à 15 l. S. S. O. d'York; dans une contrée riche en mines de fer et de houille. Sa situation sur une hauteur, au confluent du Don et du Sheaf, dont elle tire son nom, est des plus belles et des plus importantes pour son industrie et son commerce; on y passe le Don sur un pont de 5 arches, et le Sheaf sur un autre d'une seule arche. Sheffield a 1/3 de l. du N. au S. et à peu près autant de l'E. à l'O., des rues belles et régulières, et des maisons bien bâties en briques, et très-élégantes; la fumée lui donne un aspect sombre; cependant elle est loin d'être triste, car l'industrie y répand l'aisance et le luxe. Les principaux édifices publics sont : l'hôtel-de-ville, construit en pierre, l'hôtel des coutelliers, l'infirmerie générale, la salle d'assemblée, le

théâtre, et l'église St-Paul, de style grec; il y a 3 autres églises paroissiales : celle de St-Pierre, de style gothique, contient des monumens en mémoire des comtes de Shrewsbury et de la famille Talbot. 7 temples pour les dissidens; 1 hôpital très-besu, fondé par le duc de Norfolk; 1 autre fondé par un négociant de Londres; 1 très-belle caserne, 1 belle place de marché et une boucherie remarquable. On y distingue aussi les vastes bâtimens de la compagnie du gaz hydrogène, ainsi que le bassin, le magasin et les quais du nouveau esnal de Tinsley, ouvert en 1819 et qui a coûté des sommes immenses aux habitans. Les établissemens d'instruction publique et de charité sont assez nombreux et bien dotés. Cette ville est le centre d'une grande fabrication d'une infinité d'articles de quincaillerie fine et commune qui s'étend à 21. à la ronde; tous les articles de coutellerie se fabriquent dans les environs, les autres en acier et cuivre plaqué se confectionnent dans la ville. Il y a en outre, tant à Sheffield qu'aux environs, des forges, des fonderies, des laminaires et autres usines pour le travail de l'acier, du fer et du cuivre; on y fabrique aussi des machines à vapeur. 42,157 hab. Cette ville avait autrefois une forteresse importante, au N. E., près du confluent des 2 rivières, qui soutint un long siège pour Charles 1^{er} et que le Parlement fit démolir. Elle était déjà renommée dans le XIII^e siècle pour ses manufactures en fer et acier, mais ce n'est guère que depuis 1750 que son commerce a commencé à prendre de l'essor à l'extérieur.

SHEFFIELD, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Berkshire; à 6 l. 1/2 S. de Lenox, près de la droite de l'Housatonic. 2,476 hab.

SHEFFNALL, ville d'Angleterre. V. SHIFFNALL.

SHEFFORD, bourg d'Angleterre. V. SHELFORD.

SHELBURNE, comté de la partie S. O. de la Nouvelle-Ecosse, borné au N. O. par le comté d'Annapolis, au N. E. par celui de la Reine, au S. et à l'O. par l'Atlantique. Il a 22 l. de l'E. à l'O. et 18 l. du N. au S. La ville du même nom en est le chef-lieu.

SHELBURNE, ville de la nouvelle-Ecosse, chef-lieu du comté du même nom, sur la côte mérid. de la presqu'île; avec un vaste havre.

SHELBURNE, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Franklin; à 1 l. 1/2 O. de Greenfield. 1,022 hab.

SHELBURNE, comm. des États-Unis, état de

New-Hampshire, comté de Coos; à 7 l. E. S. E. de Lancaster. 792 hab.

SHELBURNE, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté de Chittenden, à 2 l. 1/2 S. de Burlington; sur la rive orient. du lac Champlain. 987 hab.

SHELBURNE, baie sur la côte N. E. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid.; par 11° 50' de lat. S. et 140° 32' de long. E. Elle a 7 l. de longueur et 2 l. 1/2 de largeur. La côte environnante est bordée de dunes formées d'un sable très-blanc et couvertes de broussailles.

SHELBURNE, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, dans le S. O. du comté de Wexford.

SHELBY, comté des États-Unis, dans le centre de l'état d'Alabama. 2,416 hab. Chef-lieu, Shelbyville.

SHELBY, comté des États-Unis, dans le centre de l'état d'Indiana. Shelbyville en est le chef-lieu.

SHELBY, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Kentucky. 21,048 hab., dont 3,114 esclaves. Le chef-lieu est Shelbyville.

SHELBY, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Genesee; à 6 l. N. O. de Batavia. 1,155 hab.

SHELBY, comté des États-Unis, dans l'O. de l'état d'Ohio. 2,106 hab. Sidney en est le chef-lieu.

SHELBY, comté des États-Unis, à l'extrémité S. O. de l'état de Tennessee. 350 hab. Memphis en est le chef-lieu.

SHELBYVILLE, ville des États-Unis, état d'Alabama, chef-lieu du comté de Shelby; à 11 l. 1/2 S. E. d'Elyton et à 32 l. N. N. E. de Cahawba.

SHELBYVILLE, village des États-Unis, état d'Indiana, chef-lieu du comté de Shelby; à 9 l. 1/2 S. S. E. d'Indianapolis.

SHELBYVILLE, ville des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Shelby; à 7 l. O. de Frankfort et à 10 l. 1/2 E. de Louisville; sur le Brashan, tributaire du Salt-river. Cour de justice, banque et imprimerie. 424 hab.

SHELBYVILLE, ville des États-Unis, état de Tennessee, chef-lieu du comté de Bedford; à 9 l. 1/2 S. de Murfreesborough; sur la droite du Duck-river. Elle est florissante et a 1 cour de justice; 1 banque et 1 imprimerie.

SHELDON, autrefois HENGERFORD, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté de Franklin; à 3 l. 1/2 N. E. de St-Albans et à 3 l. E. du lac Champlain, sur le Missisquoi. 927 hab.

SHELF, comm. d'Angleterre, West-riding

du comté d'York, wapentake de Morley, à 1 l. N. E. d'Halifax. 1,998 hab.

SHELFORD ou **SHEFFORD**, bourg d'Angleterre, comté et à 3 l. S. E. de Bedford, hundred de Wixamtree; sur 2 ruisseaux qui s'y réunissent pour aller se jeter dans l'Ivel.

SHELLEY, comm. d'Angleterre, Westriding du comté d'York, wapentake d'Agbrigg, à 2 l. S. O. d'Huddersfield. 1,329 hab.

SHELLLOGHER, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, dans l'O. du comté de Kilkenny.

SHELMALÉIRE, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, dans le S. du comté de Wexford.

SHELTER-ISLAND, île des États-Unis, état de New-York, comté de Suffolk; près de l'extrémité orient. de Long-island, dans la baie Gardner, à 36 l. E. de New-York. Elle a 2 l. 1/2 de long sur environ 2 l. de large, et forme une comm. avec Great-Hog-Neck. 330 hab.

SHELTON, comm. d'Angleterre, comté de Stafford, hundred de Pirehill, à 1 l. E. de New-castle-under-Line. Elle est renommée pour ses nombreuses fabriques de poterie. 7,325 hab.

SHENANDOAH, rivière des États-Unis, état de Virginie. Elle se forme dans le comté d'Augusta, par la réunion de plusieurs cours d'eau, au N. E. de Staunton, coule au N. N. E., à travers les comtés de Rockingham, de Shenandoah, de Frederick et de Jefferson, et se jette dans le Potomac, par la droite, à 3 l. 1/2 E. S. E. de Charles-Town, après un cours d'environ 40 l. Elle est navigable pour de petits bâtiments sur un espace assez long.

SHENANDOAH, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Virginie. 18,926 hab. Le chef-lieu est Woodstock.

SHENANGO, village des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Beaver. 1,098 hab.

SHENANGO, village des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Crawford. 952 hab.

SHENLEY, paroisse d'Angleterre, comté et à 4 l. S. O. de Hertford, et à 2 l. 1/2 N. O. de Chipping-Barnet, hundred de Dacorum. 1,132 hab.

SHENSTONE, paroisse d'Angleterre, comté et à 6 l. S. E. de Stafford, et à 1 l. S. de Lichfield, hundred d'Ollow. 1,700 hab.

SHEPHERD, petit groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel des Nouvelles-Hébrides. Lat. S. 16° 58'. Long. E. 166° 23'.

SHEPHERDSTOWN, ville des États-Unis, état de Virginie, comté de Jefferson, à 2 l. 3/4 N. N. E. de Charles-Town et à 20 l. N. O. de Washington; sur la droite du Potomac, à 3 l. au-dessus du confluent de la Shenandoah; sur

un tertre élevé de 100 pieds au-dessus de la rivière. Elle est régulièrement bâtie. Sur un assez fort courant qui passe au milieu de la ville, on a établi plusieurs moulins et machines de manufactures. 1,440 hab. A environ 1 l., eaux minérales fréquentées surtout pour les maladies de la peau.

SHEPLEY, comm. d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake d'Agbrigg, à 2 l. S. S. E. d'Huddersfield. 1,000 hab.

SHEPPERTON, paroisse d'Angleterre, comté de Middlesex, hundred de Spelthorne, à 1 l. 1/2 S. E. de Staines et à 5 l. S. O. de Londres; sur la rive gauche de la Tamise. Le savant Érasme fut pendant long-temps pasteur de cette paroisse. On prétend que des pieux qu'on voit encore près de la rivière, à Walton, sont des restes de fortifications que les anciens Bretons opposèrent aux troupes de César. 782 hab.

SHEPPEY ou **SHEPPY**, île d'Angleterre, comté de Kent, à l'embouchure de la Tamise et de la Medway, et séparée du reste du comté par un bras de mer appelé Swale, navigable pour des navires de 200 tonneaux. Elle a 4 l. de long, du N. E. au S. O., et 2 l. de largeur. Les 4/5 à peu près de cette île consistent en marais et en pâturages, le reste en terre labourable qui est très-fertile. Les côtes N. et N. E. de cette île sont fréquemment minées par la mer; elles contiennent en abondance des fossiles, des pétrifications ainsi que de la pyrite qu'on rassemble sur le rivage jusqu'à ce qu'il y en ait suffisamment pour la charge d'un bâtiment. Cette île forme une liberty dans le laie de Seray, et renferme 10,176 hab. Sheerness et Queenborough en sont les endroits principaux.

SHEPTON-MALLET, ville d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Whilstone; dans une vallée, à 2 l. E. de Wells et à 6 l. S. de Bristol. Elle a 20 rues, la plupart étroites et malpropres, une grande et belle église ancienne, et des temples pour les méthodistes, les presbytériens et les quakers; le marché est d'une construction gothique très-curieuse. Elle est depuis long-temps célèbre pour ses manufactures de draps et de bas, qui occupent plus de 2,000 personnes tant dans la ville que dans les environs. Foire le 8 août, et marché le vendredi. Patrie de Hugh Inge, archevêque de Dublin, du docteur Charleton et de Simon Browne. 5,021 hab.

Cette ville est ancienne et faisait partie d'un fief qui, après la conquête, fut possédé par les barons Mallet, d'où dérive une partie de

son nom actuel, et qui, après divers échanges, fut annexé à la couronne.

SHEPWAY, lathe d'Angleterre, dans le S. O. du comté de Kent. Il se divise en 12 hundreds : Aloesbridge, Birebolt, Folkstone, Ham, Hayne, Langport-S'-Martins, Loningborough, Newehureh, Oxuey, Stouting, Street et Worib.

SHERBORNE ou **SHERBOURNE**, ville d'Angleterre, comté de Dorset, hundred de son nom, à 6 l. N. de Dorchester ; agréablement située, partie sur le penchant d'une montagne et partie dans la fertile vallée de Blackmore. L'église est très-belle, quoique l'architecture soit de plusieurs époques ; on y voit les tombeaux d'Æthelbald, roi de Wessex, et de son frère Æthelbert, de John, comte de Bristol, ainsi que celui de la fille de lord Digby, sur lequel Pope a écrit quelques vers. 1 temple de dissidents, 1 maison de travail, 1 marché, 1 hôpital, 1 collège bien dirigé qui occupe les bâtiments d'une ancienne abbaye, 2 écoles de charité, et 3 sociétés de bienfaisance, dont une destinée à élever des jeunes filles qu'elle dote pour les marier. Les draps, les boutons et la dentelle qu'on y fabriquait autrefois, sont aujourd'hui à peu près remplacés par des manufactures de toiles et de soieries qui ne sont pas très-considérables. 4 foires par an. Les sessions s'y tiennent une fois par an. 3,622 hab. ; le hundred en a 6,354.

Plusieurs auteurs prétendent que cette ville occupe l'emplacement d'une station romaine ; mais il est plus probable qu'elle s'est élevée autour de quelque monastère qui y fut fondé après la conversion des Saxons. Elle fut érigée en évêché vers l'an 704 ; ce siège fut transféré à Malmesbury par Herman, 26^e évêque, ce qui contribua beaucoup à la faire déchoir.

SHERBURN, bourg d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Barkstone-Ash ; à 5 l. S. S. O. d'York et à 3 l. N. de Pontefract. 1 école gratuite. Il est renommé pour les cerises et une espèce particulière de prunes. 1 foire. 2,916 hab. Ce bourg avait un palais des archevêques d'York dont on voit quelques restes.

SHERBURNE, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Chenango, à 4 l. N. de Norwich ; sur le Chenango. Elle a un beau village, 1 imprimerie et quelques fabriques. 2,590 hab.

SHERCOCK ou **SHIRCOCK**, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 7 l. E. de Cavan, baronnie de Clonebee. 8 foires.

SHERE ou **SHIERE**, paroisse d'Angleterre,

comté de Surrey, hundred de Blackheath, à 1 l. 1/2 E. S. E. de Guildford. 1,077 hab.

SHERIFF-HUTTON, paroisse d'Angleterre, North-riding du comté d'York, wapentake de Bulmer, à 3 l. N. N. E. d'York. 1,278 hab.

SHERKAN ou **SHERKIN**, île sur la côte mérid. de l'Irlande, prov. de Munster, comté de Cork ; près et à l'O. de Baltimore, par 51° 24' de lat. N. et 11° 38' de long. O. Elle a 1 l. 1/2 du N. au S. sur 1/2 l. de large.

SHERMAN, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 12 l. N. N. O. de Fairfield, et à 7 l. 1/4 S. O. de Litchfield. 960 hab.

SHERPHO, île de l'Archipel. Voy. **SEERNO**.

SHERSON ou **COCAL**, île du Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 6° 5' 33". Long. E. 173° 53' 0". Sherson est le nom donné par les Anglais du brick l'Elizabeth, en 1809 ; Cocal est le nom donné par Maurelle, qui découvrit l'île en 1781.

SHERSTON (**GREAT** et **LITTLE**), 2 villages d'Angleterre, comté de Wilts, hundred de Chippenham ; à 2 l. O. S. O. de Malmesbury. Ils se joignent et contiennent 1,269 hab.

SHERWILL, hundred d'Angleterre, dans le N. du comté de Devon. 3,787 hab.

SHERWOOD, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 4 l. S. E. de Carlow, baronnie de Forth ; sur la rive droite du Slaney. 2 foires.

SHETLAND (**NOUVEAU**) ou **SHETLAND DU SUD**, archipel de l'Atlantique austral, au N. O. de la Terre de la Trinité, dont le détroit de Brausfield le sépare ; entre 61° et 63° de lat. S., et entre 55° et 65° de long. O. Il se compose de 12 îles principales, entre autres Levingston, Cornwallia, King-George et Robert, environnées d'une grande quantité de rochers, et où l'on trouve quelques bons ports, dont le meilleur est dans l'île Déception ; cette dernière est élevée et offre beaucoup de subatanes volcaniques et des sources thermales. Cet archipel n'a été découvert qu'en 1819, par Guillaume Smith.

SHETLAND, groupe d'îles entre l'Atlantique et la mer du Nord, au N. N. E. de l'Écosse, dont il dépend ; entre 59° 45' et 61° 12' de lat. N., et entre 3° 5' et 4° 36' de long. O. Il a 36 l. du N. au S., sur 16 l. de large, et se compose d'une grande île, Mainland, des îles moins grandes d'Yell, d'Unst et de Fetlar, au N. de la première, de Whalsay et Bressay, à l'E., de Buray-House, Papa et Nickle-Rhoe, à l'O., et d'une foule d'autres plus petites. Le nombre total de ces îles est de 86, dont 46 ne sont que des îlots ou des rochers ; les 40 autres sont ba-

bitées. Les côtes, surtout celles de Mainland, sont découpées par d'innombrables bras de mer. Le climat est humide et variable et n'est cependant pas nuisible à la santé; la température moyenne de l'année est de $+ 5^{\circ}$ R. Les vents froids règnent généralement durant février et mars, et le printemps ne se fait guère sentir qu'à la fin d'avril; la chaleur ne commence que vers le milieu de juin; l'automne est sujet à de grandes variations, à des vents violents et à d'abondantes pluies. L'hiver commence à la mi-octobre et dure 6 mois; la neige toutefois ne séjourne pas long-temps, et les gelées même ne sont pas très-fortes: pendant cette époque la mer est très-agitée et rend les ports inaccessibles, en sorte que les habitants restent presque sans communication avec le reste du monde. Le plus long jour, dans l'île d'Unst, est de 18 h. 35 m., et le plus petit, de 5 h. 25 m.; les longues nuits d'hiver sont souvent animées par l'éclat des aurores boréales. Il y a une grande variété de sol: souvent une mousse profonde repose sur un fonds de sable, et quelquefois cette mousse n'a qu'un pied de profondeur sur un fonds d'argile; en général, les terrains cultivés consistent en un mélange de terre végétale et de petites pierres. L'aspect du pays est l'âpreté et la stérilité, et, excepté quelques génévriers, on n'y voit ni arbre ni arbrisseau; les parties occidentales sont particulièrement sauvages et affreuses: ce ne sont que montagnes arides et pelées, marais et étangs; les côtes y sont escarpées, remplies de précipices et de cavernes profondes. On estime que ces îles renferment 25,000 acres de terre labourable et environ 23,000 de prairies et pâturages: il y a plusieurs portions de terre très-fertiles, bonnes pour la culture du blé, et en général une assez grande quantité de terrain pourrait être aisément cultivée; mais l'agriculture y est négligée pour l'éducation des bestiaux. Les semailles se font communément vers la mi-mars; cependant dans quelques districts elles n'ont lieu que vers la mi-avril; dans d'autres, où la terre est sèche et repose sur un fonds calcaire, elles ont lieu plus tôt. La récolte se fait en septembre, quand la saison a été favorable; dans le cas contraire elle se prolonge jusqu'à la mi-novembre, mais alors une partie est endommagée par les pluies et devient malsaine. On y recueille principalement de l'orge, un peu de blé et de seigle, des pommes de terre et des plantes potagères cultivées dans les jardins; la disette de bois influe beaucoup sur le climat et le sol de ces îles, et réduit l'habitant, pour son chauffage, à de la mousse et à du ga-

Dict. Géog. Tom. XII.

zon séchés. On élève dans les pâturages un grand nombre de bêtes à cornes, de chevaux et de moutons, tous de races très-petites et que l'on croit être d'origine norvégienne; les vaches y donnent à peine une demi-piute d'Écosse de lait par jour. Les chevaux, quoique petits, sont très-vifs et supportent bien la fatigue; les moutons sont précieux pour leur toison: la laine est très-fine et recherchée pour les manufactures, mais on remarque que ces laines perdent de jour en jour de leur beauté par défaut de soins pour les animaux. Le gibier est rare, mais il y a beaucoup d'oiseaux aquatiques et d'oiseaux de proie; les aigles causent surtout beaucoup de dommages. Les lacs abondent en truites et carrealets, et les côtes, en une grande variété de poissons; la pêche est partout très-active. On y trouve du granit, du grès argileux, de la pierre à chaux, de la *diallage rock*, et plusieurs variétés de schiste dont quelques-unes peuvent être employées comme ardoise; on a abandonné des mines de cuivre qu'on exploitait autrefois à Sandlogie, à cause de leur peu de richesse. A Dunrossness il y a des couches assez étendues de pyrites, et ailleurs de la mine de fer micacée et limonneuse. A Unst on a découvert récemment du fer chromaté; dans d'autres parties de ces îles, on a trouvé quantité d'autres substances minérales, telles que des cyanites, des actynolithes, de l'aimant, etc.; mais la plus curieuse de ces découvertes est celle de l'hydrate natif de magnésie. Il y a de la terre à porcelaine à Fetlar, Unst et Mainland, dont on n'a pas encore fait usage. L'industrie manufacturière se réduit à la fabrication de draps grossiers et de toiles communes pour la consommation, et à une grande quantité de bas de laine pour l'exportation; une partie de ces bas, qui sont faits à l'aiguille, sont tellement fins qu'ils peuvent passer à travers une bague; mais leur prix est aussi élevé que ceux de soie. Les exportations consistent en 1,000 tonneaux de morue sèche ou salée et d'autres poissons; en 500 tonneaux de soude et en bas de laine: on les évalue à 35,000 liv. sterl. par an; le commerce se fait principalement avec Leith, Londres, Dublin et Barcelone; il se fait aussi quelques échanges avec des pêcheurs hollandais qui visitent ces îles. 10 navires, jaugeant ensemble 768 tonneaux, appartiennent aux divers ports.

Les îles Shetland dépendent du comté des Orkades et forment le presbytère de leur nom, divisées en 12 paroisses qui renferment 26,145 hab. Ceux-ci, de moyenne stature et bien proportionnés, sont robustes, courageux, actifs et très-

hospitaliers; ils sont la plupart bruns. Leurs femmes sont blondes et ont un beau teint coloré; elles sont décentes et laborieuses. Ces îles, réunies aux Orcades, envoient un membre au Parlement. Lerwick et Scalloway en sont les endroits les plus importants; près de ce dernier on voit les restes d'un grand château des comtes des Orcades et des Shetland, qui fut fondé en 1600, et près de Lerwick, se trouve le fort Charlotte avec garnison d'invalides. La plus remarquable des antiquités est un petit château rond bâti en ardoises minces très-bien unies; il a environ 50 pieds de diamètre, et les murs ont 15 pieds d'épaisseur; on a pratiqué dans ces murs quantité de petites cellules qui communiquent entre elles au moyen d'un escalier circulaire; on attribue cet ouvrage à des Norvégiens.

Quelques auteurs ont regardé la plus grande de ces îles comme la *Thule* des Anciens. On a disputé souvent sur l'origine des premiers habitants du groupe et sur l'époque à laquelle ils y arrivèrent; selon les historiens du pays, elles furent peuplées dans le 1^{er} siècle, par des Norvégiens qui s'y réfugièrent, après leur défaite par Harald Haarfager, usurpateur de la couronne de Norvège; dans le 15^e siècle, les rois de Norvège firent la conquête de ces îles et rendirent les habitants tributaires. Elles furent cédées à l'Écosse à l'époque où une princesse de Norvège épousa Jacques III.

SHETLANE, île de la Nouvelle-Bretagne, dans la Nouvelle-Galles-Septentrionale, au N.O. du lac Et-aw-neg. Il est étroit, mais assez long. Le Seal-river en sort à l'E., pour aller se jeter dans la mer d'Hudson.

SHIAWASSEE, comté des États-Unis, dans le centre du territoire de Michigan. Byron en est le chef-lieu.

SHIEL (LOCH), lac d'Écosse, entre le comté d'Inverness et celui d'Argyle. Il a 5 l. du N. E. au S. O., sur 1/4 de l. de large, et se décharge dans la mer par la rivière de son nom, d'environ 1 l. de cours. On y voit une petite île appelée Finan, où sont les ruines d'une église.

SHIELDS (NORTH), ville et port d'Angleterre, comté de Northumberland, ward de Castle, à 2 l. 1/2 E. de Newcastle; bâtie en amphithéâtre sur une longue colline, à l'embouchure et sur le bord sept. de la Tyne. On y remarque 3 places, dont une de marché, considérée comme la plus belle de toutes celles du comté. Elle a des temples pour divers dissidents, 1 belle église catholique, 1 vaste école lancastérienne, 1 théâtre, 1 dispensaire, plu-

sieurs hôpitaux et maisons de charité, et 1 bibliothèque assez considérable; le quai est large, et des navires de 300 tonneaux peuvent y arriver; le port peut contenir 2,000 voiles marchandes, et à marée haute, des navires de 500 tonneaux peuvent franchir la barre en sûreté. Il y a 1 usine à fer, 1 grande tannerie, 1 mégisserie, 1 fabrique de gants, 1 de tabac et 5 de chapeaux. Le principal commerce consiste dans l'exportation de houille, à Londres et autres places sur la côte orient. de l'Angleterre et de l'Écosse; on emploie aussi quelques navires au commerce de la Baltique et de l'Amérique. On y trouve tout ce qui est nécessaire à la construction, à l'approvisionnement et au gréement des navires. Il s'y tient des foires. 8,205 hab.

Cette ville est ancienne; elle doit son origine au prieuré de Tynemouth, autour duquel les premières maisons furent construites; elle commença à prospérer par son commerce et sa navigation sous le règne d'Édouard 1^{er}. Elle prendrait plus d'accroissement si elle n'était pas aussi voisine de Newcastle, qui a continuellement nu à sa prospérité.

SHIELDS (SOUTH), ville d'Angleterre, comté et à 5 l. 1/2 N. E. de Durham, ward de Chester; à l'embouchure de la Tyne dans la mer du Nord, vis-à-vis de North-Shields. La plupart des rues y sont étroites, et les maisons, irrégulièrement bâties. 1 église achevée en 1811; plusieurs temples de dissidents, dont 1 pour les méthodistes, construit en 1809, est le plus remarquable de tous. L'hôtel-de-ville, situé sur la belle place du Marché, est un beau bâtiment où se tiennent diverses cours de justice. On y compte 30 sociétés de bienfaisance, plusieurs écoles publiques, un théâtre, de nombreux chantiers de construction et bassins de radoub, de vastes corderies, de grandes brasseries, des manufactures de verre, de savon et de sel ammoniac; il y avait autrefois des salines considérables, qui sont actuellement peu importantes. Grand commerce de houille. Foires les 24 juin et 1^{er} septembre. On y compte 8,885 hab. Sur la côte basse, devant la mer, il y a un corps-de-garde et une batterie pour la défense de l'entrée de la rivière. Sur une pointe de terre appelée Saws, qui forme l'entrée S. de la Tyne, on croit qu'il a existé une station romaine, parce qu'en 1796 on y a trouvé des restes de bains, des monnaies et des inscriptions latines.

SHIELDSBOROUGH, village des États-Unis, état de Mississipi, chef-lieu du comté d'Hancock, à 14 l. E. N. E. de La Nouvelle-Orléans

et à 31 l. S. E. de Monticello; sur la côte occid. de la baie de St.-Louis, à son entrée dans le lac Borgne. Il est élevé de 20 à 40 pieds au-dessus des eaux, et a un collége et environ 60 maisons. C'est un lieu de refuge très-important pour La Nouvelle-Orléans, durant la saison malsaine. Des navires tirant 7 pieds d'eau arrivent jusqu'à ce village.

SHIENNES, Indiens des États-Unis. *F. CHIENNA.*

SHIFFNALL ou SHEFFNALL, ville d'Angleterre, comté de Salop, hundred de Brimstree, div. de Shifnal; à 6 l. E. S. E. de Shrewsbury et à 3 l. N. E. de Bridgenorth. C'est un lieu de passage très-important. Il y a l'ancienne église et l'école de charité. 4,411 hab.; la division en a 18,817. Les environs de cette ville renferment des mines de fer et de houille, de grandes usines à fer et d'autres établissements minéralogiques.

SHILBOTTLE, paroisse d'Angleterre, comté de Cumberland, ward de Coquetdale; à 1 l. S. S. E. d'Alnwick et à 10 l. N. de Newcastle. 1,153 hab.

SHILELAGH, baronnie d'Angleterre, dans la partie méridionale du comté de Wicklow.

SHILLING, cap de la Guinée supérieure, sur la côte de Sierra-Leone, à 12 l. S. de Freetown. Les Anglais y ont bâti le village de Kent.

SHINFIELD ou SHINEFIELD, paroisse d'Angleterre, comté de Berks, hundred de Charlton; à 1 l. 1/2 S. S. E. de Reading. 579 hab.

SHIN-LOCH, lac d'Écosse, dans le S. du comté de Sutherland. Il a 5 l. de longueur, du N. O. au S. E., sur environ 1/2 l. de largeur, et s'écoule, par son extrémité S. E., dans la rivière de son nom, qui, après un cours de 2 à 3 l., durant lequel elle forme plusieurs chutes, se jette dans le golfe de Dornoch, au petit village d'Invershin.

SHINRONE, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté du Roi, baronnie de Clonlisk; à 11 l. S. O. de Philipstown. 2 foires.

SHIP-COVE, bon port de la Nouvelle-Zélande, sur la côte N. E. de Tawai-Poenamou, dans la baie de la Reine-Charlotte.

SHIPDAM, paroisse d'Angleterre, comté de Norfolk, hundred de Miford; à 6 l. O. de Norwich et à 1 l. 1/2 S. O. d'East-Dereham. 1,642 hab.

SHIPHAM, village et paroisse d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Wintertoke; à 4 l. 1/2 S. O. de Bristol et à 1/2 l. N. d'Axbridge. Il y a des mines de zinc. 670 hab.

SHIP-ISLAND, Ile des États-Unis, dans le golfe du Mexique, près de la côte de l'état de Mississipi. Elle a 3 l. de l'E. à l'O., et 2/3 de l. de large;

SHIPLAKE, hundred d'Angleterre, comté de Sussex, dans la partie centrale du rapt de Pevensey. 3,621 hab.

SHIPLEY, paroisse d'Angleterre, comté de Sussex, rapt de Bramber, hundred de West-Grinstead, à 7 l. N. E. de Chichester et à 2 l. S. S. O. d'Horsham. 1,159 hab.

SHIPLEY, comm. d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Morley, à 3 l. N. E. d'Halifax et à 1 l. N. de Bradford; à la jonction du canal de Bradford avec celui de Leeds-et-Liverpool. 1,606 hab.

SHIPPENSBURG, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Cumberland, à 4 l. N. E. de Chambersburg et à 7 l. S. O. de Carlisle; sur une branche du Conodogwinet-creek. Elle a 3 lieux de culte et 1 marché. 1,247 hab.

SHIPPINGPORT, village des États-Unis, état de Kentucky, comté de Jefferson, à 2/3 de l. O. N. O. de Louisville; sur la gauche de l'Ohio. C'est un lieu de déchargement pour toutes les marchandises qui remontent la rivière jusqu'au Kentucky, comme aussi pour celles qui sont destinées pour les pays au-dessus des chutes; après la descente de celles-ci, les barques s'y arrêtent pour se procurer ce dont elles ont besoin. Il y a un chantier de construction, une corderie et un grand nombre de cabarets pour les marins. Cet endroit s'agrandira beaucoup, lorsque le canal projeté entre l'Ohio et le Mississipi sera établi.

SHIPSTON ou SHIPSTON-UPON-STOUR, bourg d'Angleterre, comté et à 8 l. E. S. E. de Worcester, et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Stratford-upon-Avon; hundred d'Oswaldslow; sur la gauche du Stour, dans un pays fertile et bien cultivé. Mal bâti et mal pavé. Fabriques de pannes, en décadence; peu de commerce. Grand marché, le vendredi. 1,562 hab. Son nom vient du marché de moutons qui s'y tenait et qui était l'un des plus considérables du royaume.

SHIPTON, comm. du Bas-Canada, distr. des Trois-Rivières, comté de Buckingham. 1,000 hab.

SHIREBURN, Angleterre. *F. SHIREBORN.*

SHIRLAND, paroisse d'Angleterre, comté et à 5 l. N. E. de Derby, et à 1 l. N. N. O. d'Alfreton, hundred de Scarsdale. 1,205 hab.

SHITLINGTON, comm. d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake d'Agbrigg,

à 41. E. S. E. d'Halifax et à 11. 1/2 S. O. de Wakefield. 1,635 hab.

SHKOFIALSKAF, Illyrie. *V. BISCHOPFLAK.*

SHOAL, baie sur la côte orient. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid. ; par 29° 23' de lat. S. et 150° 57' de long. E. Elle est de forme circulaire. La côte environnante est basse et sablonneuse.

SHOAL, havre sur la côte orient. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid. ; près et au N. de la baie Jervis. Lat. S. 34° 46'. Long. E. 148° 32'.

SHOAL-CREEK, rivière des États-Unis, état d'Illinois. Elle prend sa source dans le comté de Bond, à l'O de Vandalia, coule au S. S. O., entre dans le comté de Clinton, et va se joindre à la droite de la Kaskaskia, sous 38° 27' de lat. N., après un cours rapide de 25 l., dont environ 11 l. de navigation pour des barques.

SHOAL-NESS, pointe basse sur la côte O. de la Russie américaine. Lat. N. 60°. Long. O. 164° 8'.

SHOALS (ILES DES) ou SMITH'S-ISLES, dans l'Atlantique, sur la côte des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Rockingham ; à 31. 1/2 S. E. de Portsmouth, par 42° 53' de lat. N. et 72° 59' de long. O. Ce petit groupe, formé de rochers, n'a pas 1/3 de l. d'étendue ; une jetée de 784 pieds de longueur, large de 11 p. et élevée de 6 p. au-dessus des hautes eaux, réunit l'île de Smutty-Nose à celle de Cedar, et forme une baie qui offre actuellement un port sûr pour les bâtiments en charge pour Portsmouth, que les vents du nord ou les marées empêchent d'entrer en rivière. L'île White, la plus S. O. du groupe, est surmontée d'un fanal.

SHOAL-WATER, baie sur la côte N. E. de l'Australie, dans la Nouvelle-Galles mérid. ; par 22° 20' de lat. S. et 142° 35' de long. E. Elle n'offre, selon le capit. Flinders, qui l'a visitée en 1802, aucun avantage sur les autres parties de cette côte, si ce n'est que la marée s'y élève à une plus grande hauteur, et qu'en hiver le poisson y est plus abondant.

SHOCCOE-SPRINGS, sources minérales aux États-Unis, état de la Caroline du Nord, comté de Warren. Elles sont très-fréquentées.

SHOE, *V. ANNAMADUATS.*

SHOOKIANGA, *V. CHOUKCHANGA.*

SHOOTER'S HILL, village d'Angleterre, comté de Kent, l'at de Sutton-at-Hone, hundred de Blackheath, à 21. 1/2 E. S. E. de Londres ; sur la montagne de son nom, d'où l'on jouit d'une très-belle vue sur Londres et sur la

Tamise. Il y a de jolies maisons de campagne.

SHOREDITCH, paroisse d'Angleterre, comté de Middlesex, à l'extrémité N. E. de Londres. 52,966 hab.

SHOREHAM (NEW), ville d'Angleterre, comté de Sussex, rape de Bramber, hundred de Fishergate, à 8 l. E. de Chichester ; sur la Manche, à l'embonchure et sur la gauche de l'Adur, qu'on y traverse sur un long pont de bois. Lat. N. 50° 50' 0". Long. O. 2° 36' 34". Elle occupe l'espace de 1/3 de l. sur la côte. L'église est un modèle curieux de l'ancienne architecture normande ; le marché, au milieu de la ville, est un bâtiment remarquable soutenu par des piliers d'ordre dorique. L'hôpital. Le port est peu commode et même dangereux à basse mer, à cause des rochers qui s'y trouvent ; malgré ces inconvénients, il est néanmoins fréquenté par de gros navires, et il y a une douane. On y construit des navires ; la pêche et le petit cabotage y occupent 49 bâtiments du port de 2,443 tonneaux. C'est un bourg royal qui, depuis 1295, envoie des membres au Parlement. 1,050 hab. New-Shoreham a été bâtie à l'endroit où Ella-le-Saxon débarqua pour venir au secours d'Hengist et d'Horsa, chefs de cette contrée. On trouve un pen au N. le village d'Old-Shoreham.

SHOREHAM (NEW), comm. des États-Unis, état de Rhode-Island, comté et à 81. S. S. O. de Newport ; elle comprend toute l'île de Block, dans l'Atlantique. 953 hab.

SHOREHAM, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté d'Addison, à 61. S. O. de Middlebury et à 9 l. N. O. de Rutland ; sur la rive orientale du lac Champlain. 1 école. 1,881 hab.

SHOSHONEES ou SNAKES, Indiens des États-Unis, territoire de Missouri. Ils habitent principalement dans la partie O. des monts Rocheux, sur les bords du Lewis et de la Multnomah, par 42° de lat. N. 14,400 individus.

SHOTOVER, hameau d'Angleterre, comté et à 11. 1/2 E. N. E. d'Oxford, hundred de Bullington. La montagne voisine, en partie boisée, renferme de l'ocre excellent, de la terre à dégraisser, et une argile propre à la fabrication des pipes, et dont on se sert aussi pour modeler.

SHOTTS, paroisse d'Écosse, comté de Lanark. presbytère et à 3 l. N. E. d'Hamilton, et à 5 l. E. de Glasgow. 3,297 hab.

SHOTWICK, paroisse d'Angleterre, comté et à 21. N. O. de Chester, hundred de Wirrall ; près de l'estuaire de la Dee. On y voit les ruines d'un ancien palais des rois d'Angleterre. 719 hab.

SHOYSWELL, hundred d'Angleterre, comté de Sussex, dans le N. du rapt d'Hastings. 1,966 hab.

SHREWSBURY (CANAL DE), en Angleterre, comté de Salop. Il commence à la ville de son nom, sur la rive gauche de la Saverne, se dirige à l'E., et, à Rodwardine-Wood, se joint aux canaux de Shropshire et de Donnington-Wood, après un développement de 61.

SHREWSBURY, ville d'Angleterre, chef-lieu du comté de Salop, liberty de son nom, à 52 l. N. O. de Londres et à 18 l. S. de Liverpool; sur la rive gauche de la Saverne, à l'origine du canal de son nom. Lat. N. 52° 42' 28". Long. O. 5° 5' 8". On y traverse le fleuve sur 2 ponts en pierre: le pont Gallois a 5 belles arches et 266 pieds de long; le qual qui l'avoi sine est rempli de magasins; le pont Anglais, d'une construction plus élégante, a 400 pieds de long et 7 arches semi-circulaires. La ville s'étend sur plusieurs petites hauteurs, et elle jouit d'un air salubre et d'une perspective agréable et variée: les hauts clochers de 2 églises, les massives tours de son château et les belles maisons qui l'entourent lui donnent de loin un très-bel aspect; l'intérieur n'y répond pas: les rues y sont escarpées, étroites, tortueuses et mal pavées, et les maisons présentent un mélange d'ancienne et moderne architecture; néanmoins les édifices publics méritent d'être cités pour leur architecture et leur antiquité. Il ne reste plus du château normand qui la défendait autrefois que 2 tours rondes, que l'on a liées ensemble par un très-vaste bâtiment moderne; le palais du comté est un grand édifice achevé en 1786, et où se tiennent les cours de justice et toutes les assemblées du comté. Des 6 églises que renferme cette ville, St-Gilles est la plus ancienne; St-Chad, rebâtie de 1790 à 1792, est un bel édifice moderne; celle de St-Marie, est de différents styles d'architecture, et particulièrement remarquable par sa flèche, dont la hauteur absolue au-dessus du sol est de 212 pieds. Il y a en outre 1 chapelle catholique et des lieux de culte pour les presbytériens, les unitaires, les baptistes, les méthodistes et les quakers. L'infirmerie est un des établissements les plus anciens, les plus beaux et les mieux dirigés du royaume. La maison d'industrie, qui fut un hôpital jusqu'en 1784, est très-bien administrée. On y trouve aussi plusieurs hôpitaux, un collège, plusieurs écoles de charité; une prison, bâtie sur le plan d'Howard, dans une situation agréable et salubre; un marché, qui a été érigé, en 1596, sous le règne

d'Élisabeth. Près de la place du Marché est un conduit souterrain qui fournit de l'eau à une grande partie de la ville. Le théâtre a été construit sur une portion de l'ancien palais des barons de Powis. A l'O. est une belle promenade publique. On remarque à la principale entrée de la ville une colonne en pierre, achevée en 1816, et érigée en mémoire des exploits militaires du brave lord Bill, le héros de ce comté. Shrewsbury possède 2 grandes manufactures de toile, des brasseries et une vaste usine à fer; c'est l'entrepôt des flanelles et d'une espèce de drap grossier qui se fabrique en quantité considérable dans le comté et dans celui de Montgomery, et forment des articles considérables de commerce: on estime qu'il se fabrique de ces articles pour 1,000 liv. sterling par semaine; l'exportation s'en fait en Hollande, en Allemagne, dans l'Amérique septentrionale et méridionale et aux Indes-Occidentales. La pêche dans la Saverne est très-productive, mais on y prend rarement du saumon. 2 marchés par semaine. Cette ville envoie 2 membres au Parlement, depuis Charles 1^{er}. 21,695 hab., y compris la liberty.

Shrewsbury est une ville très-ancienne: on attribue sa fondation à des Bretons, qui, attirés par sa belle situation, s'y établirent dans le v^e siècle; elle devint en peu de temps la capitale de l'état des princes de Powis, et tomba après au pouvoir des Saxons. Sous Alfred, on la comptait au nombre des principales villes de son royaume; ce fut pendant longtemps une importante place de guerre et le rendez-vous des armées anglaises. Édouard 1^{er} y fixa sa cour en 1277, jusqu'à l'entière soumission du pays de Galles. A 1/2 l. de ses murs se donna la fameuse bataille de Shrewsbury, dans laquelle Henri v, alors prince de Galles, se signala, et où le brave Hotspur fut tué. Elle prit beaucoup de part dans les guerres civiles du temps de Charles 1^{er}, et fut prise par les troupes du Parlement en 1645.

SHREWSBURY, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté et à 2 l. E. N. E. de Worcester. 1,458 hab.

SHREWSBURY, comm. des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Monmouth, à 4 l. E. N. E. de Freehold et à 10 l. S. de New-York. Elle est grande et très-fréquentée en été par les habitants de Philadelphie. Il y a une source ferrugineuse et une caverne remarquable. 4,284 hab.

SHREWSBURY, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté d'York. 1,983 hab.

SHREWSBURY, comm. des États-Unis, état

de Vermont, comté et à 2 l. 1/2 S. E. de Rutland, et à 7 l. O. de Windsor. 1,150 hab.

SHRIVENHAM, hundred d'Angleterre, dans l'O. du comté de Berks. 5,112 hab.

SHROPHAM hundred d'Angleterre, dans le S. du comté de Norfolk. 7,762 hab.

SHROPSHIRE (CANAL DE), en Angleterre, comté de Salop. Il commence à Rodwardine-Wood, où il s'embranché aux canaux de Shrewsbury et de Donnington-Wood, se dirige au S., et se divise en 2 branches, qui aboutissent l'une et l'autre à la gauche de la Saverne, près de Madeley-Market. La longueur de ce canal est de 3 l.

SHROPSHIRE, comté d'Angleterre. Voy. SALOP.

SHROWLE, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, à l'extrémité S. du comté de Longford.

SHRULE, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté de Mayo, baronnie de Clonmorris, à 6 l. N. de Galway. 2 foires.

SHUBENACADIE, large rivière de la Nouvelle-Écosse. Elle sort de la partie N. E. du lac de son nom, coule au N., en séparant le comté de Hants de ceux d'Halifax et de Chester, et, après un cours d'une dizaine de l., se jette dans la baie de Cobequid, qui est la partie orientale du bassin de Minas.

SHUBENACADIE, lac de la Nouvelle-Écosse, dans le comté d'Halifax et entre ce comté et celui de Hants. Il a 7 l. du N. au S. et 1/2 l. dans sa moyenne largeur. La rivière de son nom sort de sa partie N. E., et il communique vers le S. avec le havre de Halifax.

SHUTESBURY, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Franklin; à 5 l. S. E. de Greenfield et à la même distance N. E. de Northampton. Il y a des eaux minérales, qui ont jailli après un tremblement de terre arrivé en juillet 1815; on y a établi des bains efficaces contre les maladies de la peau. En 1819, trois autres sources minérales y ont aussi paru: l'une d'elles a la même saveur que le sel de Glauber et opère de même; l'autre est tonique, et la 3^e favorable à la cure des maladies scrophuleuses. 1,029 hab.

SI, distr. de Chine, prov. de Ho-nan; le chef-lieu est sur la gauche du Hoai-bo, à 60 l. N. de la ville du dép. de Khai-foung.

SIACHOQUE, établissement de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 1/2 l. N. E. de Tunja. 600 hab., moitié Indiens.

SIADI, bourg de Russie, en Europe, gov. et à 60 l. N. O. de Wilna, distr. et à 6 l. N. de Telsch.

SIÆLLAND, (Danemark.) F. SÆRLAND.

SIAGIK, (Turquie d'Asie.) F. SIGHADJIK.

SIAGNE, rivière de France, dép. du Var, arrond. de Grasse. Elle prend sa source dans le cant. et à 1 l. N. N. E. de St-Vallier, entre les montagnes d'Audoubert et de Carran, coule d'abord au S. O. et au S., puis au S. E., arrose le S. du cant. de Grasse, et se jette dans le golfe de La Napoule, à 1/3 de l. N. N. E. du village de ce nom, après un cours d'environ 11 l., dont 5 de flottage à bûches perdues, seulement pendant les grosses eaux.

SIAHBEND ou CHAHBEND, ville de l'Afghanistan, dans le Khorasan, chef-lieu de la prov. de son nom, à 50 l. S. E. de Hérat.

SIAHPOUCHIS (PAYS DES). F. KAFIRISTAN.

SIAK, rivière de l'île de Sumatra. Elle prend sa source dans les montagnes du pays de Menangkabau, près de Pakanbaru, entre dans l'état de son nom, passe à Siak, et, après un cours d'environ 60 l., vers le N. E., elle se jette dans le détroit de Malacca, devant l'île de Barcalis, sous 1° 40' de lat. N. et 100° de long. E. Elle est navigable sur une étendue considérable: M. Lynch, qui l'a explorée par ordre du gouverneur de l'île du Prince-de-Galles, jusqu'à Pakanbaru, dit que sa largeur est quelquefois de près de 1/3 de l. et que sa profondeur varie de 7 à 15 brasses; mais à sa barre, à marée basse, elle n'est que de 15 pieds, et il y a plusieurs écueils à son embouchure. La marée s'élève à 11 pieds à la ville de Siak. Ses bords sont plats à une très-grande distance dans le pays, et tout le sol paraît être d'alluvion; la navigation y est très-active, et on y fait un commerce important avec l'intérieur de l'île, par les colonies de Malais dont ses bords sont couverts.

SIAK ou CAMPARA, état de l'île de Sumatra, baigné au N. E. par le détroit de Malacca, et borné par le pays de Batta au N. O., le pays de Menangkabau à l'O., et celui d'Andragiri au S. E. Il s'étend sur un espace d'environ 160 l. le long de la côte, est arrosé principalement par le Siak et le Rakan, qui le fertilisent. Cet état est un des plus florissans de l'île. Sa puissance maritime, depuis long-temps célèbre chez les Malais, a souvent porté la terreur sur les autres côtes de l'île et sur celles de la presqu'île de Malacca. Il est gouverné par un sultan, qui réside à Siak.

SIAK, ville de l'île de Sumatra, capitale de l'état de son nom, à 110 l. N. de Bencoulen et à 200 l. S. E. d'Achem; sur la rivière de son nom, à 20 l. de son embouchure. Résidence du souverain. Elle n'a que 300 maisons; mais le

commerce, quoique moins étendu qu'autrefois, y est encore considérable : les navires de la côte de Coromandel qui touchent à l'île du Prince-de-Galles ou à Malacca, y apportent toutes sortes d'étoffes, de la soie écarlate, de l'opium, etc., et rapportent de l'or, de la cire, du sagon, des dents d'éléphants, du camphre, des bambous, etc.; on peut aussi s'y procurer du café, du sucre et d'excellent bois de construction, qui croît dans l'intérieur du pays.

SIAM, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Taikousen; chef-lieu de distr.

SIAM, station sur la route d'Ihéit au Bahrel-Abiad, dans le Kordofan, en Nigritie, à 4 l. au S. E. d'Om-Ganater. Il y a un puits abondamment fourni d'eau pendant toute l'année.

SIAMLEVAD, pastorat de Suède, préfecture de Wester-Norrland, dans l'Angermanland; à 17 l. N. N. E. d'Herumsand. Il s'y tient chaque année une grande foire.

SIAM, village de France, dép. du Jura, arrond. et à 5 l. 1/4 S. E. de Poligny, cant. et à 1 l. 1/3 S. S. E. de Champagnole; près de la droite de l'Ain, un peu au-dessus du confluent de la Serpentine, dans un vallon où l'on remarque une fontaine intermittente qui croît et décroît alternativement dans l'espace de 7 minutes. Usines à fer. 280 hab.

SIAM, YODRA ou THAI, roy. de l'Indo-Chine ou de la presqu'île orient. de l'Inde, dont il occupe à peu près le milieu; il s'étend entre 6° et 19° de lat. N., et entre 97° et 101° de long. E., comprend la moitié inférieure du bassin du Meinam, s'allonge étroitement sur la partie orientale de l'isthme de Kra, et s'avance jusque dans le N. de la presqu'île de Malacca. Il a pour bornes, au N., l'empire Birman, à l'O., les possessions anglaises de l'Indo-Chine, au S., les états malais de Pérak et de Tringano, et le golfe de Siam, et à l'E., l'empire d'An-nam. Sa longueur, du N. au S., est de 335 l., la moyenne largeur de la partie principale, c'est-à-dire de la vallée du Meinam, est de 80 l., et la superficie de tout l'état, de 15,000 l. environ. L'immense vallée au fond de laquelle coule le Meinam, est bordée, à l'E. et à l'O., par deux rangées de hautes montagnes; ce fleuve se divise en un grand nombre de bras, et reçoit le Laoua-tang-kiang, le Dairak-kiang et le Tangdouek. Le climat est fort chaud : la température moyenne, à Bangkok, est de + 25° (R.), à midi. Une grande partie du pays est inondée chaque année par le Meinam, et acquiert une prodigieuse fertilité. Le riz est presque le seul grain que l'on y récolte; il y a plusieurs cantons couverts de marécages

impropres à la culture ou de forêts impénétrables : celles-ci donnent les bois de tek, d'aigle, de rose et de sapan. Il est peu de régions qui fournissent une aussi grande variété de fruits exquis : ceux du durion et du mangoustian sont les plus délicieux; les tamarins, les pommes de pin, les bananes, abondent; l'arek et le hétel sont également communs. La canne à sucre qui y fut introduite au commencement du XVIII^e siècle, donne de riches produits. On recueille beaucoup de poivre sur la côte du golfe de Siam, surtout du côté de l'E. Le cocotier, si intéressant par les nombreux usages auxquels son fruit et ses feuilles sont employés, est un des arbres les plus répandus dans le Siam.

L'éléphant habite principalement les forêts de l'E. et de l'O.; la chasse en est un monopole de la couronne : on en prend chaque année une grande quantité, et les plus beaux sont réservés au roi et aux grands personnages du royaume, qui apprennent à les monter avec grâce et facilité; le reste est conduit dans les ports de mer et embarqué pour les autres parties de l'Inde. Les éléphants blancs sont rares, considérés comme très-précieux, et forment même l'objet d'un certain respect; le roi en a ordinairement cinq ou six, qu'on loge dans une sorte de palais, et au service desquels de nombreux domestiques sont employés.

Les bois et les marécages sont fréquentés par le rhinocéros, dont la peau est un grand objet de commerce; sa chair est fort estimée des Siamois pour sa délicatesse. Des tigres nombreux et redoutés parcourent aussi les forêts du Siam. Les singes se montrent par troupes nombreuses, et ravagent fréquemment les champs cultivés. Il y a des lézards de plusieurs variétés, des caméléons, des tortues, des sangliers, et une sorte de porc-épic qui donne un bon hézoard. Les éboux sont en petit nombre et peu estimés; on ne peut dire autant de la plupart des autres animaux domestiques, excepté le porc, qui a une chair supérieure à celle du cochon d'Europe. Le poisson abonde dans les rivières.

Les richesses minérales du Siam ont été peu explorées. Il y a des mines d'or, mais on n'exploite que celle de Ban-taphan-naé; l'étain est un riche objet d'exportation. On extrait en outre du fer, du plomb et du cuivre.

Le Siam, malgré sa fertilité, produit peu de choses qui ne puissent s'obtenir ailleurs avec plus d'avantage pour la qualité ou pour la quantité. Dans le XVI^e siècle, cependant, ce royaume faisait un grand commerce, tant avec

ses propres productions qu'avec celles de la Chine et de l'Hindoustan ; depuis, des vicissitudes politiques et d'autres circonstances l'ont fait graduellement décliner. Les Hollandais, qui y avaient autrefois une factorerie très-importante, n'y vont plus aujourd'hui. Les Anglais y foudrérent un comptoir dès le commencement du XVII^e siècle, les Américains et les Portugais s'y rendent assez fréquemment. Les Chinois doivent à diverses causes, dont la principale est la conformité de caractère, d'être l'unique peuple autorisé à commercer librement dans les états de Siam. Les objets d'exportation dont le gouvernement a le monopole, sont l'étaui, les dents d'éléphants, le bois de sapan ; les négociants particuliers vendent le bétel, des nids d'oiseaux, du cuivre en petite quantité, mais excellent, un peu de poudre d'or, des diamans, des rotins, du cardamome, du poivre, de la gomme de Cambodge, de la gomme laque, du sel, de la circ. Les importations les plus avantageuses à faire sont les soieries, les draps, les toiles de coton, l'opium, les armes, la contellerie, le thé, les fruits confits, les bijoux. Le commerce maritime des Siamois offre un total de 42,000 tonneaux de marchandises, dont 39,000 pour les Chinois, 1,000 pour les Anglais de l'Inde, 1,000 pour les Malais et autant pour les Américains. Bangkok, capitale, actuelle et principale place commerciale du royaume, est située un peu au-dessus de l'embouchure du Ménam ; Siam, ancienne capitale, est à quelques lieues plus haut. Le capitaine d'un navire qui entre dans le fleuve, doit d'abord s'adresser au *datou*, ou marchand du roi, qui choisit tous les articles destinés au souverain et qui sont livrés à titre de présent ; il reçoit lui-même comme présent une partie des marchandises dont le monarque a le monopole.

Les comptes se tiennent en cattys, taels, ticals, miams, fougas et cauris. Le catty vaut 20 taels ; le tael, 4 ticals, 16 miams ou 32 fougas, 5 taels de Siam valent 8 taels chinois. Les monnaies réelles sont les ticals d'or, qui valent 10 ticals d'argent : un de ces derniers vaut de 2,98 à 3,09 fr. Le tical, poids pour l'or et l'argent, vaut 650 grammes. Le pikol, pour les marchandises ordinaires, vaut 50 cattys, et pèse 58 kil. 507, et le catty, 1,170 gramm. 160. Le seste, mesure de blé, pèse 117 kilogr. 914. Le vouah, mesure de longueur, a une ponce de moins que la toise de France : 2,000 vouahs font une lieue appelée rouneng, qui représente 386 mètres 334.

Le roi de Siam est absolu : aucun pouvoir de

l'état n'a le droit de contrôler sa volonté. Son nom ne peut être prononcé ; on ne peut s'informer de l'état de sa santé : c'est presque un crime de lèse-majesté que de le supposer malade, et imaginer la possibilité de sa mort est un crime capital. On tient un registre de toute la population mâle, qui est obligée de faire tour à tour, pendant six mois de l'année, le service militaire. Les soldats ne reçoivent aucune paie, et doivent se fournir eux-mêmes leurs provisions. Chaque district a un chef militaire, appelé *naï*, nommé par le souverain. Les Siamois n'ont à la guerre ni discipline, ni courage ; leur force principale consiste dans les éléphants, mais ces animaux deviennent fort dangereux pour les troupes qui les emploient, lorsqu'ils sont effrayés ou blessés. Il n'y a d'armée permanente que celle qui sert de garde à la personne du roi, et qui se compose d'étrangers, surtout de Mongols, et d'un corps d'Indiens qui se vantent de descendre du sang royal.

La justice est rendue avec assez d'exactitude. Les Siamois possèdent un recueil de lois en plusieurs volumes ; malheureusement le principe des épreuves est admis pour les cas d'une décision difficile : on fait marcher l'accusé sur du fer rouge ou des charbons ardens, et le coupable sent doit se brûler ; ou plonge dans l'eau deux adversaires, et celui qui peut y rester le plus long-temps est déclaré innocent ; le même avantage attend celui des deux qui aurait le plus long-temps résisté à un vomissement provoqué par certaines pilules, qui aurait été épargné par un tigre exposé devant eux, etc. Les punitions sont extrêmement cruelles : ceux qu'on a condamnés pour sacrilèges ont la tête brûlée à petit feu ; on enfonce un pieu dans le corps des assassins, qui périssent au milieu de la plus horrible agonie. Les grands personnages sont quelquefois condamnés à couper de l'herbe pour les éléphants ; d'autres, à avoir la tête rasée et à y souffrir certaines incisions. Les criminels sont aussi attachés à une espèce de pilori ; plusieurs languissent dans des prisons, sans y recevoir de nourriture ; on leur permet seulement de sortir pendant le jour, enchaînés sept par sept, et d'aller mendier leur subsistance.

La religion est le bouddhisme, mêlé de quelques pratiques du brahmoïsme ; l'objet principal du culte porte dans ce pays le nom de Somo-Codom. Les prêtres ou *talapouts*, habitent des monastères, professent le célibat, et paraissent exercer leurs fonctions avec beaucoup de zèle ; ils harangent le peuple durant

presque tout le jour, et les assistants peuvent témoigner par des applaudissemens ou des murmures l'impression qu'a faite sur eux le prédicateur ; ils offrent des présens à celui dont ils sont satisfaits. Les temples ou pagodes sont d'une magnificence extraordinaire, et contiennent des statues gigantesques ; l'or y est prodigué d'une manière incroyable. Les Siamois sont fort superstitieux : ils le montrent particulièrement dans les momens d'éclipses ; croyant qu'un grand dragon cherche alors à dévorer l'astre lumineux, ils pensent effrayer le monstre en mettant sous les armes toutes leurs trompes, et en faisant le plus de bruit possible.

Les arts et les sciences paraissent plus avancés au Siam que dans les autres contrées de cette partie de l'Asie, excepté en Chine et dans l'Hindoustan. Les Siamois ont fait quelques progrès dans les mathématiques, surtout dans l'arithmétique appliquée au commerce ; ils ont un mode de numération à peu près semblable au nôtre, et ils résolvent souvent les problèmes les plus difficiles avec une grande promptitude. Leur astronomie n'est presque que de l'astrologie. Leur médecine ne consiste qu'en une tradition de recettes, dont les vertus ont été reconnues par l'expérience ; ils sont tout-à-fait étrangers à l'anatomie. Ils aiment la musique avec passion : leur goût dans cet art ne paraît pas être fort délicat, car ils n'estiment toujours un instrument qu'en proportion de l'intensité du bruit qu'il produit. Les représentations théâtrales sont un de leurs amusemens favoris ; cependant la profession de comédien est regardée comme ignominieuse, et les femmes ne jouent jamais. Les tragédies retracent généralement des fables extravagantes ; mais les auteurs comiques savent jeter du ridicule sur certaines mœurs, certaines habitudes, et dirigent quelquefois leurs traits contre des personnes puissantes. La danse et la lutte sont aussi des représentations publiques, et les marionnettes siamoises ont atteint un degré de perfection que n'ont pas celles d'Europe. Ces divertissemens sont donnés au peuple aux frais du roi et des nobles.

Toute étude, toute connaissance qui n'a pas de rapport avec la religion, est réputée condamnable dans un prêtre. La littérature des Siamois est maigre et peu intéressante ; leur littérature profane, écrite dans la langue usuelle, consiste en chansons, romans, histoires ou échroniques ; ils n'ont pas de compositions dramatiques régulières écrites. Le style des écrits siamois est simple et exempt de ces métaphores hardies et de ces expressions hyperbo-

liques que l'on attribue communément aux compositions orientales. Leur littérature sacrée, qui est en langue pali, est la seule branche des sciences à laquelle les Siamois attachent quelque importance.

La population du royaume de Siam est diversement évaluée de 3 à 5 millions d'habitans. Les Siamois ressemblent, pour le physique, aux Mongols et aux Chinois ; généralement petits, mais forts et robustes, ils ont la face large, les joues très-proéminentes, les yeux petits et obliques, la bouche grande, la mâchoire inférieure fort grosse, et les lèvres épaisses. Leur teint est olivâtre, presque rongéâtre. Ils ont la coutume de se noircir les dents, et beaucoup d'entre eux y appliquent des morceaux d'or. Leurs manières sont plus douces et plus polies que celles de la plupart des autres habitans de l'Indo-Chine ; mais ils sont artificieux, vains, craintifs, avarés, trop cérémonieux, dédaigneux envers ceux qu'ils croient leur être inférieurs, rampans devant ceux auxquels ils se voient soumis. Leur indolence les empêche de faire aucun progrès notable dans les manufactures. Ils sont modérés dans leur nourriture et dans l'usage des liqueurs ; mais ils fument beaucoup. Le jeu est poussé quelquefois à un tel degré de fureur, que le Siamois jure jusqu'à sa femme et ses enfans. Le mariage est considéré comme un acte purement civil, et les talapoins ne le sanctionnent pas. La polygamie est admise, mais n'est pratiquée que chez les grands, et même alors la première femme est seule regardée comme la maîtresse de la maison ; les autres ne sont guère plus que des esclaves. En général, le sort des femmes est assez malheureux dans ce pays : la partie la plus pénible du travail leur est dévolue ; elles ne peuvent ni manger avec leurs maris, ni naviguer dans la même embarcation ; elles n'assistent à aucun divertissement public, et elles passent tout leur temps dans l'intérieur des maisons. Du reste, l'un et l'autre sexe ont le droit de demander une séparation. Les talapoins président aux funérailles en chantant des hymnes, et les corps sont brûlés sur des amas de bois précieux.

On divise ce royaume en 3 parties : le Haut-Siam, le Bas-Siam et le Siam-Central, subdivisés en plusieurs provinces. Le Siam répond peut-être au pays des *Sîces*, dont parle Ptolémée ; son histoire remonte avec assez de certitude jusque vers le milieu du VIII^e siècle de l'ère chrétienne ; mais elle n'offre rien de remarquable jusqu'en 1568, époque à laquelle les Siamois furent attaqués par le roi de Pégon,

pour un tribut de deux éléphants blancs qu'ils refusaient de payer. Dans la dernière moitié du XVII^e siècle, un aventurier grec, nommé Constantin Phaleon, étant devenu le favori et le ministre du roi de Siam, lui persuada de rechercher une alliance avec la France; ses ambassadeurs parurent à Paris en 1680. Louis XIV envoya de son côté des ambassades, qui furent très-bien reçues, et qui donnèrent de grandes espérances soit pour les avantages du commerce, soit pour la conversion des naturels; il les fit suivre d'un escadron de cavalerie et de 500 fantassins, qui s'emparèrent des deux principales forteresses du royaume, et Siam fut sur le point de tomber au pouvoir des Français; mais ceux-ci ne tardèrent pas à être massacrés, et dès-lors les relations avec le Siam cessèrent. La monarchie siamoise a souffert beaucoup, dans le siècle dernier, des entreprises belliqueuses des Birmans: en 1759, ceux-ci conquièrent les parties occidentales des prov. de Tavay, Mergui et Tenasserim, et en 1765, ils s'emparèrent même de la ville de Siam; les Siamois ne tardèrent pas à reprendre leur capitale; mais après une longue guerre, ils furent obligés d'acheter la paix par la cession des importantes places de Tavay, de Mergui et de Tenasserim. Depuis une cinquantaine d'années, ils ont beaucoup étendu leurs possessions vers le S. dans la presqu'île de Malacca, où les pays de Ligor, de Patani et de Quédah leur sont maintenant soumis.

SIAM (GOLFE DE), formé par la mer de Chine sur la côte mérid. de l'Indo-Chine, entre le roy. de Siam, au N. et à l'O., et l'empire d'Annam, à l'E.; de 7° à 13° 30' de lat. N., et de 97° à 102° 30' de long. E. Les caps Patani et Camboge, qui en marquent l'entrée, sont éloignés l'un de l'autre de 80 l. La partie du roy. de Siam qu'il baigne à l'O., se trouve sur l'isthme de Krâ et sur la presqu'île de Malacca. La plus grande largeur du golfe est de 110 l., et sa profondeur, de 160 l. La navigation en est généralement commode et sûre; cependant un assez grand nombre d'îlots sont répandus le long des côtes: on remarque principalement ceux qui composent l'archipel de Camboge, à l'E., celui de Siam, au N., et celui de Larchin, à l'O. Tantale est une île considérable très-voisine de la presqu'île de Malacca. Le Meinam est le principal fleuve qui tombe dans le golfe de Siam.

SIAM (ARCHIPEL DE), groupe d'îles du golfe de Siam, sur la côte du roy. de ce nom, à 8 l. de l'embouchure du Meinam; par 13° 12' de lat. N. et 98° 35' de long. E. Il y a peu d'années

qu'elles ont été explorées pour la première fois par des navires anglais. Les deux plus grandes sont Ko-si-chang, qui a 2 l. 1/2 de long. sur 1 l. de largeur, et Ko-cramb, entre lesquelles on trouve un mouillage vaste et bien abrité contre les vents de la haute mer; on y entre par 2 passes: celle du N. doit être préférée. Ko-si-chang renferme des montagnes très-élevées et de beaux bois, remplis de magnifiques pigeons de plusieurs espèces; l'eau y est excellente et abondante; les navires des indigènes y relâchent. Ko-cramb est seule habitée par des pêcheurs et bien cultivée. On remarque parmi les végétaux de cet archipel, une espèce d'iguane incombustible, mais dont les racines bulbifères parviennent à une grosseur extraordinaire: on en a vu qui avaient une circonférence de 10 pieds et qui pesaient 474 livres; leur fécole desséchée est employée comme un spécifique contre la fièvre.

SIAM, YODRA, YODDIA, JUTHIA, SI-YO-THIYA ou DOUAROYODDY, ville du roy. de Siam, dont elle était autrefois la capitale; à 15 l. N. de Bangkok, capitale actuelle. Lat. N. 14° 20' 40". Long. E. 98° 30' 0". Elle est sur une île basse et d'environ 1 l. 1/2 de circuit, formée par le Meinam. Un mur en brique, qui l'environne, est en bon état au N. et au S., où il offre une hauteur de 25 pieds; ailleurs il est plus bas et presque en ruines; il est percé d'un assez grand nombre de petites portes. A la partie inférieure de la ville, est un grand bastion, qui, avec quelques autres plus petits, commande la navigation du fleuve. Un quai étroit règne entre le mur d'enceinte et le courant. La ville est entrecoupée de plusieurs grands canaux qui se coupent généralement à angles droits, et auxquels de plus petits se rattachent de tous côtés. Les rues s'étendent le long des canaux; quelques-unes sont assez larges, mais la plupart sont étroites et fort sales; plusieurs sont sujettes à être inondées. Les nombreux Chinois qui sont fixés à Siam, habitent dans de petites maisons bâties en pierres, couvertes en tuiles plates; les natifs ont généralement des maisons de bambous, couvertes en feuilles de palmier. Beaucoup de ponts, les uns en pierres, les autres en bois, traversent les canaux. Siam a 3 palais royaux, dont le principal, bâti dans le goût chinois, est remarquable par une profusion d'ornemens. Il y a autour de la ville plusieurs faubourgs, dont quelques-uns sont, comme sur les rivières de Chine, formés par des bateaux qui contiennent chacun deux ou trois familles. On évalue la population de Siam à environ 100,000 hab.

SI-AN, dép. de Chine, dans le S. de la prov. de Chen-si; il comprend 1 arrond. et 15 districts. Le chef-lieu de ce dép. est aussi celui de la prov., et se trouve à quelque distance de la rive droite de Hœi-ho, à 210 l. S. O. de Peking. Lat. N. 34° 15' 36". Long. E. 106° 33' 0". Cette ville est, après Peking, la plus considérable de la Chine; ses murailles, épaisses et élevées, ont quatre lieues de circuit et sont flanquées d'un grand nombre de tours éloignées d'une portée de frèche les unes des autres et entourées d'un fossé profond; quelques-unes des portes de cette ville sont magnifiques et remarquables par leur hauteur; on y voit un vieux palais où demeuraient les anciens rois de Chen-si. Les maisons, selon l'usage de la Chine, y sont fort basses et mal construites, les meubles moins propres que dans les provinces méridionales, le vernis plus grossier, la porcelaine plus rare, et les ouvriers moins adroits.

Les principales forces des Manchoux destinées à la défense du nord de l'empire, sont en garnison dans cette place, sous les ordres d'un général de leur nation, qui, avec ses soldats, occupe un quartier de la ville, séparé des autres par une muraille. On trouve dans les environs de cette ville une espèce de chauve-souris dont le corps est gros comme celui d'une poule, et dont les Chinois aiment beaucoup la chair. C'est de là que vient le blanc dont les dames se servent pour embellir leur teint. Il a'y fait un grand commerce de mules.

Cette ville a été pendant plusieurs siècles la capitale de la Chine.

SIANCAS ou **SIENCAS**, rivière du Buenos-Ayres, prov. de Salta. Elle descend du versant E. de la branche orientale des Andes, porte d'abord le nom de río Blanco, qu'elle quitte au village de son nom, après avoir reçu le Perico, à gauche, traverse un lac, et se jette ensuite dans le Jujuy, par la droite, à 43 l. E. N. E. du Salta, après un cours d'environ 110 l., à l'E. S. E.

SIANG, arrond. de Chine, dép. de Kouang-si; la ville est sur le Lieou-kiang, à 9 l. S. E. de la ville du dép. de Lieou-tcheou, par 23° 59' 0" de lat. N. et 107° 4' 50" de long. O.

SIANG-CHAN, distr. de Chine, prov. de Tche-kiang, près de la mer Orientale; la ville est à 40 l. E. S. E. de celle du dép. de Hang-tcheou, par 29° 34' 48" de lat. N. et 119° 21' 27" de long. O.

SIANG-HIANG, distr. de Chine, prov. de Hon-nan, à 17 l. S. O. de la ville du dép. de Tche-kiang.

SIANGOURIE, ville de l'île de Madagascar,

capitale des Antambasses, à 10 l. O. de la baie de St-Luce, et à peu près à égale distance au N. du fort Dauphin; dans la belle plaine de Ranoumenac, arrosée par le Mamer.

SIANG-TAN, distr. de Chine, prov. de Hon-nan; la ville est par 27° 52' 30" de lat. N. et 110° 20' 52" de long. E.

SIANG YANG, dép. de Chine, prov. de Hon-pe; il comprend 1 arrond. et 6 districts. Le chef-lieu est sur la droite du Hau-kiang, à 55 l. N. O. de la ville du dép. de Von-tchhang; par 32° 6' 0" de lat. N. et 108° 44' 46" de long. O. Cette ville fait un grand commerce. On amasse beaucoup d'or dans le sable des rivières qui l'avoisient.

SIANICZA, F. GRATISNITZA.

SIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citériaire, distr. et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Salerne, cant. et à 1/2 l. N. de S.-Giorgio. 2,000 hab.

SIAO, distr. de Chine, prov. de 'Anhoëi, près de la droite du Hoang-ho; le chef-lieu est à 85 l. N. de la ville du dép. de 'An-king, par 34° 12' 0" de lat. N. et 114° 52' 21" de long. E.

SIAO, île du Grand-Océan équinoxial, au N. E. de l'île Célèbes et au S. de l'île Sanguir; par 2° 45' de lat. N. et 123° 9' de long. E. Elle a environ 13 l. de circuit et renferme un volcan qui, lors de ses éruptions, couvre de cendre toutes les îles voisines. Les Hollandais y entretenaient autrefois une petite garnison.

SIAO-HAI-TSING-TAO, petite île de l'archipel de Jean-Potocky, près de la côte de la Chine.

SIAO-KIA, île de l'archipel de Jean-Potocky.

SIAO-LIEOU-KHIEOU ou **LAMAY**, île de la Chine, près et au S. O. de l'île Formose, au S. du havre de Foung-chian; elle a 2 l. de tour. Elle est inhabitée et environnée d'écueils.

SIAO-LOU, en japonais *Ko-rok*, ville de l'empire Chinois, dans la prov. de Chan-nan.

SIARETGAH, village de l'Afghanistan, dans le Khorasân, aux environs de Hérat.

SIARROUY, village de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Tarbes, cant. et à 1 l. 2/3 S. S. O. de Vic-Bigorre; sur la gauche du Chez, petit affluent de l'Adour. Papeterie. 256 hab.

SIAS, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Novgorod, distr. de Tikhvin, près de Bor, coule au N., entre dans le gouv. de St-Petersbourg, et se jette dans le lac Ladoga, à 8 l. N. E. de Novaja-Ladoga, après un cours de 40 l. Son affluent principal est la Tikhvina, à droite.

SIASAKA, villa du Japon, dans l'île de Ni-

fon, prov. de Nagatto; sur le détroit de Kionsiou.

SIASKOI-KANAL, canal de Russie, en Europe, gouv. de St-Petersbourg, distr. de Novain-Ladoga. Il commence près de au N. E. de la ville de ce nom, à l'embouchure du Volkov dans le lac Ladoga, se dirige au N. E., en longeant ce lac, passe devant l'embouchure du Sias, et se termine à celle de la Svir, après un développement de 121.

SIASSI, Ile de l'archipel Sonlon, entre l'Ile Sonlou et l'Ile Taoni-iaoui; par 5° 28' de lat. N. et 118° 34' de long. E. Elle a 31. de longueur, du N. au S., sur 11. de largeur.

SIATISTA, ville de la Turquie d'Europe.

V. CHATISTA.

SIAUGUES-ST-ROMAIN, village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 6 l. 1/2 S. E. de Brioude, cant. et à 2 l. 1/3 E. de Langeac; sur une montagne. 1,890 hab.

SIAYOUCHAN, village de l'Afghanistan, dans le Khorasan, aux environs de Hérat. Conn. par ses vins.

SIB, ville d'Arabie, dans l'Oman, près de la mer et de l'embouchure de la rivière de son nom; à 10 l. O. de Mascat.

SIBACOU, ville et port du Japon, dans l'Ile de Nifon, prov. d'Aki, sur le détroit de Mitsou-sima-nada.

SIBAGO, petite Ile de l'archipel des Philippines, près de la côte mérid. de Mindanao. Lat. N. 6° 45'. Long. E. 120° 6'.

SIBANNE, distr. du Japon, dans l'Ile de Nifon, prov. de Mouts.

SIBATSO, distr. du Japon, dans l'Ile de Nifon, prov. de Mouts.

SIBB, ville du Béloutchistan, dans le Mékran; chef-lieu d'un distr., à 55 l. N. N. O. de Kedje.

SIBBY, ville du Soudan. *V. DIANA.*

SIBÉ, distr. de Barbarie, dans le Tripoli propre, entre Tripoli et Lebida. Il est très-agréable, entrecoupé de petits bois de palmiers et d'oliviers, et parsemé de vignes qui donnent sans culture d'excellents raisins.

SIBEN, village de Transylvanie, comitat de Szolnok moyen; près de la rive gauche du Szamos, à 4 l. N. E. de Zilah. Il y a un haras, le plus considérable de la Transylvanie: on y a réuni de beaux étalons de race anglaise, arabe et espagnole.

SIBÉRIE ou mieux **SIBIRIE**, ou **RUSSIE D'ASIE ORIENTALE**, vaste contrée qui occupe le N. de l'Asie, et qui comprend la principale portion des possessions russes dans cette partie du monde; elle s'étend entre 46° et 78° 25'

de lat. N., et entre 55° de long. E. et 172° 10' de long. O. Elle est bornée, à l'O., par les monts Ourals, qui la séparent de la Russie européenne; au N., par l'océan Glacial arctique; à l'E., par le détroit de la mer de Bering et le Grand-Océan boréal; au S., par l'empire Chinois et la Tartarie indépendante, vers lesquels il a en partie pour limites les monts Hing'an et Stanovoi, l'Argoun, les monts Sayan-k, le Petit-Altai, l'Oulouktagh, le lac Balkhaeb, le Gorkiss-Aïtoun, le lac Denguiz-koul, l'Abouga et le Tobol. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de 1,900 l., sa plus grande largeur, du N. au S., de 700 l., et sa superficie, d'environ 680,000 l. e.

L'océan Glacial forme, dans la Sibérie, le golfe de l'Obi et celui du Iénisséï, au N. E. duquel se projette au loin le cap Sévéro-Vostotchnoi, le plus septentrional de l'Ancien-Monde; au S. E. de ce cap, se présente la baie de la Khatanga, et, en s'avancant à l'E., on voit les grandes embouchures de la Léna et de la Kolyma, parsemées d'Iles, et les baies Borkhna et Tchouonskaïa; sur plusieurs points, la côte de cet océan n'est qu'imparfaitement connue, à cause des glaces qui obstruent les eaux durant la plus grande partie de l'année.

La Sibérie projette dans le Grand-Océan la longue presqu'Ile de Kamtchatka, qui sépare deux importantes divisions maritimes, la mer d'Okhotsk, à l'O., avec ses baies Penjinskaïa et d'Ijiginsk, et la mer de Bering ou Bobrové, à l'E.: cette dernière forme le golfe d'Anadyr et la baie Olioutorskaïa, et communique, au N., avec l'océan Glacial arctique par le détroit de son nom, dans lequel s'avance le cap Oriental. L'archipel de la Nouvelle-Sibérie ou de Liakhov comprend les Iles les plus remarquables que cette contrée possède dans l'océan Glacial. On voit, à l'E., la chaîne des Kouriles, qui fait en quelque sorte la continuation méridionale du Kamtchatka, et qui se trouve entre la mer d'Okhotsk et le Grand-Océan proprement dit; l'Ile St-Laurent, dans la mer de Bering; l'Ile de ce dernier nom et celle de Mednoi, entre cette mer et le Grand-Océan. La chaîne des Aléoutiennes, qui s'allonge à l'E. du Kamtchatka jusque vers la presqu'Ile d'Alaska, appartient plutôt à l'Amérique qu'à la Sibérie.

Ce grand pays offre peu de montagnes remarquables, après celles que nous avons indiquées pour les limites. Les Stanovoi ou Iablonoi, qui prennent au S. le nom de monts de la Daourie, se prolongent, du S. O. au N. E., dans la partie orientale, et vont se terminer

an détroit de Bering. Les monts Aldan, qui se détachent de ceux-là, les monts Baikalien, qui partent des monts Sayansk, et les monts Kouznetz, qui se séparent du Petit-Altai, se dirigent vers l'intérieur de la Sibérie. Le Kamitchaïka est couvert de montagnes volcaniques. C'est dans les monts Oural et dans le Petit-Altai que se trouvent les plus hautes sommets, élevés seulement de 6,000 à 7,000 pieds. En général, ces montagnes offrent un aspect sauvage et désolé; sur plusieurs points, de sombres forêts couvrent leurs flancs. Dans quelques expositions, on rencontre des vallées agréables et fertiles; mais des plaines occupées par des steppes et de vastes marécages, par des neiges et des glaces, ou par de sombres forêts, composent la plus grande partie de cette division de l'empire Russe; un distingué, parmi les steppes, celles de l'Ichim et de Baraba.

Presque toute la Sibérie est sur le versant de l'océan Glacial; une petite partie, au S., est sur le plateau central de l'Asie; le reste appartient au versant du Grand-Océan: on voit couler sur le premier, l'Obi ou Ob, grossi de l'Irtych, qui s'augmente lui-même de l'Ichim et du Tobol; l'énisèï, auquel les trois Tougouska se joignent; l'Olének, la Léna, à laquelle le Vitim, l'Olekma, le Vitouï et l'Aldan s'unissent; enfin l'Indighirka et la Kolyma. Trois de ces cours d'eau, l'Obi, l'énisèï et la Léna, sont comptés parmi les plus vastes du globe; cependant ils n'offrent qu'un faible intérêt pour le transport des marchandises, parce que, se dirigeant du S. au N., ils sont coupés par la ligne que les Russes suivent en parcourant la Sibérie pour leurs affaires les plus importantes. L'Anadyr et l'Argoun ou Amour, qui reçoit la Chilka, sont les principaux tributaires du Grand-Océan. Le lac le plus considérable est, vers le S., le Baikal, appartenant au bassin de l'énisèï, et où se jette la grande rivière Selenga. Les lacs Tchany et Soumy, dans le S. O., avoisinent l'Irtych. Le Prasino, dans le N., communique à l'océan Glacial par la Piasins; le Balkhach, à la frontière mérid., se trouve sur le plateau central.

Privée de l'influence des vents du midi, qui sont arrêtés par les hautes montagnes du centre de l'Asie, la Sibérie a une température généralement plus froide que celle de l'Europe à latitude égale. Presque partout, le froid y est assez violent en hiver pour faire geler le mercure: celui qui règne dans les parties les plus boréales n'est guère supportable que pour les indigènes, qui y sont accoutumés, et dont

les races sont petites et grêles; on y a des nuits et des jours de quelques semaines et même de quelques mois. L'intensité de la gelée est, dans beaucoup de localités, diminuée par des vents violents. Un rapide été suffit à peine, dans le N., au développement d'une chétive végétation; vers le S., la terre se couvre d'une assez riche verdure; cette saison, du reste, est peut-être la plus désagréable de l'année: les chateaux sont quelquefois insupportables; des myriades de moustiques infestent le pays; les immondices que cachait la neige remplissent l'air de vapeurs suffocantes; l'eau et la boue ne cessent de couvrir le sol. L'air est salubre dans la plus grande partie de la contrée; dans le S. E., il règne des asthmes connus sous le nom d'*assa*.

La Sibérie fournit assez de blé pour son petit nombre d'habitants; les céréales, principalement le seigle, l'orge et l'avoine, sont cultivées avec succès jusqu'au 55° parallèle. Les parties les plus fertiles sont le S. du gov. de Tobolsk, le S. de celui d'énisèïsk et le S. O. de celui d'Irkoutsk. La rhubarbe de ce pays est recherchée; le thé tchaghir du gov. de Tomsk est comparable à celui de la Chine. Le cèdre sibérien a une noix qui est un grand article de commerce. Les forêts sont surtout peuplées de pins, de sapins, de larix, d'érables, de peupliers blancs et noirs, de bouleaux, d'aulnes et de trembles. Beaucoup de plantes à baies, et, dans le N., une grande variété de mousses et de lichens, sont répandues dans la Sibérie.

Le règne animal offre de précieuses richesses: les martes-zibelines, les hermines, les castors, donnent des fourrures très-estimées; on trouve le musc en Sibérie; les loutres, des renards de diverses couleurs, les écureuils, les belettes, les fouines, les blaireaux, les chats sauvages, sont communs presque partout. L'utile renne sert de bête de somme et de trait sur les neiges et les glaces du N.; le chien le remplace dans plusieurs endroits: on se nourrit de la chair de l'un et de l'autre. Le chameau se montre dans quelques steppes du S. La race bovine, introduite par les Européens, s'est très-multipliée dans les riches pâturages des parties méridionales. Les moutons tartares à queues grasses ont été naturalisés; les bons chevaux mongols ont été élevés en grand nombre. Le cerf, le daim, l'élan, l'ours, le loup, le lynx, le lièvre, se rencontrent fréquemment. Le djghbeteï, qui tient de l'âne et du cheval, et l'argghali, qui participe de la chèvre et du monton, sont particuliers aux régions

orientales. On trouve des ours blancs sur les côtes septentrionales; les phoques ou lions marins fréquentent aussi les rivages sibériens. Les eiders des plages du N. donnent un davier recherché. Les cygnes, les oies, les canards sauvages, et les autres oiseaux qui se plaisent sur les lacs ou sur les marais, sont communs. Les cachalots, les baleines et d'autres grande célacés se pêchent dans les mers qui baignent la Sibirie. L'Obi et l'Irtych nourrissent une grande quantité d'esturgeons, de sterlets, etc.; l'Iénisèi et la Léna, beaucoup de saumons et de truites.

Cette contrée est une des plus riches en minéraux : les monts Oural, le Petit-Altaï et les monts Stanovoi recèlent des métaux précieux; on trouve dans les premiers, du platine, d'abondantes mines d'or, et des mines d'argent, moins importantes cependant que celles de l'Altaï ou des montagnes de Kolyvan, qui ont aussi beaucoup de cuivre et d'or. Les monts Stanovoi abondent également en cuivre. Le distr. de Nertchinsk renferme des mines de plomb et d'argent très-productives. La Sibirie possède, en outre, du fer, du mercure, de l'antimoine, du zinc, du cobalt, du talc, de la serpentine, de la terre à porcelaine, du sel gemme et beaucoup de lacs salés, des rubis, des topazes, des aigues-marines, des bérils, des améthystes, des grenats, des malachites, des chrysolites, des saphirs, des émeraudes, des opales, des calcédoines, des onyx, des agates, des cornalines, de l'asbeste, du porphyre. Il y a plusieurs sources minérales : celles du lac Baikal et de Bargouzin sont les plus importantes. On trouve une grande quantité de fossiles intéressants, comme des ossements de mammouths, de rhinocéros et d'autres animaux dont les espèces vivent maintenant loin de ces régions; l'ivoire fossile de la Nouvelle-Sibirie est un objet de commerce.

Le commerce a lieu principalement avec la Chine; il se fait par Kiakhta, ville frontière : les Russes y apportent des draps, des fourrures, des caïrs, des maroquins, et prennent en retour du nankein, des étoffes de soie, du thé, du musc, de la rhubarbe; la valeur de toutes les marchandises qu'on y échange ne s'élève guère qu'à 6 millions de roubles en papier, et dans cette valeur les exportations de la Sibirie ne figurent que pour un tiers. Les ports les plus remarquables sont ceux de Pétropavlovsk et d'Okhotsk.

La Sibirie se divise en 2 grandes parties : la Sibirie occidentale et la Sibirie orientale, dont nous allons présenter la subdivision : il

fait remarquer que l'on comprend encore ordinairement dans la Sibirie les parties des gouvernements de Perm et d'Orenbourg, situées à l'E. des monts Oural.

DIVISIONS.

SUP. EN L. G. POPUL.

SIBIRIE OCCIDENTALE.

Gouv. de Tobolsk.	46,700	} 572,500
Prov. d'Omsk.	22,600	
Gouv. de Tomsk.	20,000	
		340,000

SIBIRIE ORIENTALE.

Gouv. d'Iénisèisk.	170,000	135,000
Gouv. d'Irkoutsk.	60,000	400,000
Prov. d'Iakoutsk.	189,000	147,000
Distr. de Kamtchatka. . . .	14,000	4,500
Distr. d'Okhotsk et pays de Teboukotsk.	148,000	6,700

TOTAUX. 670,300 1,605,700

La population que nous venons de présenter, si peu considérable pour un aussi vaste pays, se compose d'éléments assez hétérogènes. Les Russes et les Cosaques habitent dans les villes, les forteresses et les parties cultivées; ailleurs sont des tribus sauvages ou presque sauvages d'origines finnoise, mongole, mandchoue et turque : on distingue les Vogoules, les Ostiaks, les Samoyèdes, les Kirghiz, les Toun-gouses, les Bachkira, les Kalmouks, les Iskoutas, les Bourjats, les Lamoutes, les Loukaghirs, les Tchoukotchis, les Kamtchadales, les Kou-riles. Le gouvernement russe a fait de ce pays un lieu d'exil; c'est surtout aux travaux des mines que les déportés sont employés. Les indigènes de la Sibirie se divisent en domiciliés, qui sont cultivateurs et marchands, en nomades, en chasseurs et en pêcheurs. La religion gréco-russe est celle de la partie civilisée de la contrée. Parmi les tribus, les unes professent le lamisme ou la religion du Grand-Lama; les autres, le fétichisme. Le mahométisme se montre dans quelques parties de l'O.; on compte 3,000 Juifs. La plupart des peuplades sibériennes témoignent leur soumission à l'autorité russe en payant un tribut en pelleteries; elles sont généralement exemptes du recrutement militaire. Ce sont des Cosaques qui gardent les forts; on compte 15 principaux de ceux-ci.

Tobolsk est la capitale de la Sibirie occidentale, et Irkoutsk, celle de la Sibirie orientale.

Ce pays, qui était inconnu aux anciens Grecs et aux Romains, le fut de même aux Russes jusqu'au xv^e siècle. La première expédition qu'y firent ces derniers eut lieu en 1499; mais ils ne la soumièrent que dans la dernière moitié du siècle suivant, sous Ivan iv. Ce fut le cosaque Iermak qui fit la partie la plus importante de cette conquête : poursuivi comme pirate par le gouvernement russe, il passa au-delà des monts Ourals, avec 6,000 hommes de sa nation, en 1580, et tomba sur les possessions de Koutchoum-khan, descendant de Djenghiz-khan, et souverain de la principauté de Touran, qui s'étendait sur les bords du Tobol, de l'Irtych, de la Toura, et qui s'avancait jusqu'à l'Obi; il défait complètement ce prince en 1581, et s'empara de sa capitale, Isker ou *Sibir*, dont le nom a été par la suite appliqué à toute la contrée que nous décrivons. Iermak implora son pardon du tsar, lui fit hommage de ses conquêtes, et reçut de lui le titre de prince de Sibir; mais ce chef intrépide vit ses troupes se mutiner contre lui, et, attaqué à l'improviste par Koutchoum-khan, il se noya dans l'Irtych. Soient les successeurs d'Ivan iv, les Russes se sont peu à peu avancés à l'E., et ils ont eu peu de peine à soumettre le reste de la contrée.

SIBÉRIE (NOUVELLE) ou **LIKHOV**, groupe d'îles de l'Océan Glacial arctique, au N. de la prov. d'Iakoutsk, en Sibérie, entre 73° 20' et 76° 20' de lat. N. et entre 134° et 148° de long. E., au N. E. des bouches de la Léna. Elles sont au nombre de 4 principales : Kotelnnyi, la plus considérable, Fadevskii, la Nouvelle-Sibérie et Liakvskii. Elles furent découvertes dans la dernière moitié du xviii^e siècle et au commencement du xix^e : l'iakoutr Siirikan en vit une en 1760; le négociant Liakhov continua la découverte en 1774 et 1775; Saunikov, en 1803 et 1805; Hedenström l'acheva en 1809. Le climat de ces îles est celui qu'on peut s'attendre à trouver à une latitude aussi élevée: des amas de neige et de glace les couvrent presque toute l'année. Il y a des jours et des nuits de plusieurs mois; des rochers bérissent le sol, excepté dans quelques parties, où ils sont placés à de petits ruisseaux. La végétation ne consiste qu'en mousse, lichens, et quelques baies; il n'y a aucun arbre. Les animaux qu'on y trouve sont les ours blancs, les renards, les rennes, les lapins, les perdrix, les oies sauvages, les cauards. On y découvre une grande quantité de dents et d'ossements de mammouths, de buffles, de rhinocéros et d'autres animaux perdus

ou étrangers aujourd'hui aux régions glaciales.

Il n'y a pas dans cet archipel d'habitans sédentaires; on y va de temps en temps prendre des fossiles et faire une chasse et une pêche ordinairement lucratives.

SIBÉRIE (NOUVELLE), la plus orientale des îles de la Nouvelle-Sibérie, dans l'Océan Glacial arctique; entre 74° 18' et 75° 35' de lat. N., et entre 134° et 148° de long. E. Elle a une forme irrégulière, et se termine à l'O. par une presqu'île offrant à son extrémité le cap Vyskii; à l'E. s'avance le cap Kamennii. Il y a dans l'O. quelques hautes montagnes; l'E. est découvert. Plusieurs petites rivières arrosent l'île. Sur la côte mérid. sont des montagnes qui présentent un phénomène inexplicable : une d'elles est coupée à pic et formée d'épaisse couches horizontales de grès et de troncs d'arbres d'un bois résineux et poli, et qui sont ainsi alternées jusqu'au sommet; on découvre partout dans la pierre des charbons durcis qui paraissent provenir de sapins, et recouverts, en quelques endroits, d'une mince couche de cendre. Sur la crête de la hauteur, on voit sortir du roc un rang d'extrémités de troncs d'arbres résineux et fortement serrés les uns contre les autres; ils sont dans une position verticale. On voit aussi dans la Nouvelle-Sibérie beaucoup d'ossements de mammouths. Hedenström découvrit cette île en 1809.

SIBERSKY, F. Sibirsk.

SIBIDOULOU, ville de Nigritie, dans le Bambara, à 65 l. O. de Ségo, vers la frontière du pays de Mauding; dans une vallée fertile, ceintée de hauteurs escarpées.

SIBIHLONG, grotte de Cafrerie, dans le pays des Beljouanase. Elle renferme des mines de fer.

SIBIKILLIN, ville de Sénégambie, roy. de Néola, à 51 l. N. O. de Badou.

SIBILLETA, village du Mexique, état du Nouveau-Mexique, à 34 l. S. de Sta-Fe; sur la rive gauche du rio del Norte.

SIBILLA (MONTE DELLA), montagne de l'Apennin central, dans les États de l'Eglise, délégation et à 10 l. N. E. de Spolète. Lat. N. 42° 55'. Long. E. 10° 46'. Elle a 2,198 mètres au-dessus du niveau de la mer.

SIBIR, Asie. F. Isara.

SIBIRIE, F. Sibirsk.

SIBIRIOJA ou **SIVIRIOJA**, mine d'argent du Mexique. Elle a été abandonnée.

SIBIRIL, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 4 l. 1/2 N. O. de Morlaix, cant. et à 1 l. 1/4 O. de St-Pol-de-Léon; 1 foire. 1,050 hab.

SI-BIROU, île de la Sonde. V. Sessirou.
SIBKAI, plaine de Barbarie, dans le pays d'Alger.

SIBNIBAS ou SIBNIBACHI, ville de l'Indoustan anglais, présidence et prov. du Bengale, distr. de Nodda; près d'un bras du Gange, à 23 l. N. N. E. de Calcutta. Il y a un palais, autrefois très-beau, aujourd'hui en partie en ruines, et un temple dédié à Rama. Dans la saison pluvieuse, le bras du Gange offre aux embarcations une communication avec Calcutta; mais il manque d'eau durant la saison sèche.

SIBO, seigneurie du territoire de Cochaburi, dans l'empire Birman. Elle est gouvernée par un chahoua.

SIBO. (Transylvanie.) V. Staen.

SIBOCOÜ, rivière de l'île Bornéo. Elle a son embouchure sur la côte orient., dans la baie de St-Lucie, par 4° 2' de lat. N. et 115° de long. E.

SIBOUKAYA, distr. du Japon, dans l'île de Nifou, prov. de Farina.

SIBOURE ou CIBOURE, bourg de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 4 l. 1/3 S. S. O. de Bayonne, cant. et au S. S. O. de St-Jean-de-Luz, dont il est séparé par la Nivelle, qu'on y traverse sur un pont assez long, vers son embouchure dans l'Atlantique. 1,875 hab.

S.BOUTOU, île dans le S. O. de l'archipel Souloü, près de l'extrémité N. E. de Bornéo. Lat. N. 4° 56'. Long. E. 117° 18'.

SIBRET, village des P. B., prov. et à 12 l. N. O. de Luxembourg, arrond. et à 5 l. 1/4 N. E. de Neufchâteau, chef-lieu de canton. 327 hab.

SIBSEY, paroisse d'Angleterre, comté et à 10 l. E. S. E. de Lincoln, et à 2 l. N. N. E. de Buxton; soke de West-Boling-broke. 1,354 hab.

SIBU, île de l'archipel des Philippines. V. Zebu.

SIBUYAN, île de l'archipel des Philippines, entre les îles de Masbate et de Tablas, au S. de Luçon. Lat. N. 12° 28'. Long. E. 120° 18'. Elle a environ 6 l. de long, de l'E. à l'O., sur 5 de large, et est montagneuse.

SIBYLLE, montagne des États de l'Église. V. SIRILLA (MUNTE ULLA).

SIBYLLEH, source de l'oasis d'Audjelah, dans la Barbarie, à 4 l. N. N. O. d'Audjelah.

SICACOLLAM, *Sicacollum*, ville de l'Indoustan anglais, présid. de Madras, à 7 l. O. N. O. de Nasulipatam. Florissantes manufactures de coton.

SICANY, Indiens dans la partie occid. de la Nouvelle-Bretagne. Ils passent l'été à l'E. des

monts Rochenx, et l'hiver à l'O. de ces monts, dans la Nouvelle-Calédonie, où ils trouvent du gibier en abondance. Ces Indiens, d'un caractère doux et paisible, sont entourés d'ennemis; dans leur station d'hiver, ils ont à redouter les Carriers, et surtout les Atnah, qui leur font continuellement la guerre; dans celle d'été, ils ont aussi à combattre contre les Indiens Castors; trop faibles pour résister avantageusement à tous ces ennemis, ils subsistent difficilement des produits de leur chasse et de leur pêche, et sont souvent contraints de s'alimenter de racines. Cependant ils paraissent fort gais, et ont un tel attachement pour le sol qui les a vus naître, qu'ils ne le quitteraient pas pour tout autre où ils pourraient vivre plus commodément et plus paisiblement. Ils ont pour tous vêtements des peaux, ainsi que de gros draps et des couvertures de laine qu'ils obtiennent par échange, de la compagnie anglaise du Nord-Ouest. Ils ont pour armes des arcs et des flèches, mais ils se procurent des fusils, des couteaux, des haches, etc. Leurs bagages, y compris les tentes de peaux qui leur servent de demeure, sont transportés sur de petits traîneaux attelés par de gros chiens; ils ont aussi des chiens de chasse d'une race plus petite. Quoique la polygamie soit permise parmi eux, ils ont rarement plus d'une femme.

SICASICA ou CICACICA, ville du Haut-Pérou, dép. et à 22 l. S. de La Paz, et à 45 l. N. O. de La Plata; chef-lieu de prov.; au pied du versant O. de la branche centrale des Andes, sur un petit affluent de droite du Desaguadero. La prov. occupe la partie orient. du dép. et renferme environ 50,000 hab.

SICAYAP, cap sur la côte N. O. de l'île de Mindanao. Lat. N. 8° 32'. Long. E. 120° 50'.

SICCHOS, établissement de Colombie, dép. du Guayaquil (Nouvelle-Grenade), sur la limite de celui de l'Équateur; à 17 l. S. S. O. de Quito et à 40 l. N. N. E. de Guayaquil, sur la gauche du Toachi. Il y a des mines d'argent, actuellement abandonnées.

SICHAMP, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 8 l. 1/2 S. E. de Cône, cant. et à 1 l. S. O. de Prémy; sur la droite du bras de la Nièvre appelé St-Benin-des-Bois, qui y fait mouvoir une furge où il se fabrique 100 milliers de fer par an. 217 hab.

SI-CHAN ou THSOUI-PHING-CHAN, montagne de Chine, prov. de Chan-si, dép. de So-phing; par 39° 24' de lat. N. et 109° 53' de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

SI-CHANG, ville et port du roy. de Siam, sur la côte orient. du golfe de ce nom.

SICHELBURG, SICHELBERG ou SCHUMBURG, village et château-fort de la Croatie militaire, distr. régimentaire de Szluin, à 7 l. N. N. O. de Carlstadt.

SICHEN, ville des Pays-Bas, prov. du Brabant-Méridional, arrond., cant. et à 6 l. N. E. de Louvain, cant. et à 1 l. O. N. O. de Diest; sur la gauche de la Demer. Brasseries et genièveries. 1,530 hab. Elle a été presque entièrement ruinée pendant les guerres civiles, au commencement du XVII^e siècle.

SICHEN, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 S. O. de Maestricht, et à 2 l. 3/4 E. N. E. de Tongres. 952 hab. On exploite aux environs de belles carrières de pierre calcaire qui renferment une quantité considérable de corps marins, madrépores, coraux, écailles de grandes tortues, etc.

SICIGNANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 4 l. 1/2 S. E. de Campagna, cant. et à 1 l. 1/2 E. de Postiglione; sur une colline. 2 églises et 1 couvent. Foire, du 20 au 23 juillet. 2,340 hab.

SICILE, *Sicilia*, SICILIA, SICANIA, TRINACRIA, une des plus grandes îles de la Méditerranée, formant une portion considérable du roy. des Deux-Siciles, entre 36° 37' et 38° 18' de lat. N. et entre 10° 5' et 13° 20' de long. E.; séparée de l'extrémité S. O. de l'Italie par le détroit dit Pbare de Messine, large d'environ 3,000 mètres, et du cap Bon, en Afrique, par un détroit de 25 l. de largeur. Cette île est remarquable par sa forme triangulaire, qui lui avait valu dans l'antiquité le nom de *Trinacria*: les sommets de ses trois angles sont déterminés par le cap Boeo, à l'O., le cap Passero, au S. E., et le cap Faro, au N. E.; elle a 70 l. sur le côté sept., 44 l. sur le côté tourné à l'E., 65 l. sur le côté S. O., et environ 1,350 l. c. La côte sept., baignée par la partie de la Méditerranée qu'on nomme mer Tyrrhénienne et quelquefois mer de Sicile, est avoisinée par les îles de Lipari: les accidents les plus remarquables qu'elle présente sont, à partir du cap Faro, le cap Rasocormo, le golfe de Melazzo, les caps Bianco, di Calava, d'Orlando et Zaffarano, le golfe de Palerme, les caps di Gallo et dalla Rama, le golfe de Castel-a-Mare et le cap S.-Vito; entre ce dernier et le cap Boeo, on trouve les îles Égades, près de l'extrémité occid. de l'île. Entre le cap Boeo et le cap Passero se présentent les caps Faro, S.-Marco, Sealambri, Ciarcariario, et le port de Palo,

Dict. Géog. Tom. XII.

avec le cap auquel il donne son nom; près de cette côte, une île, formée par l'éruption d'un volcan, est sortie du sein des flots en 1831: elle se trouve par 37° 11' de lat. N. et 10° 24' de long. E., et a reçu le nom de Nerita. Enfin la côte qui s'étend du cap Passero au cap Faro, offre le cap Muso-di-Porco, le port de Syracuse, le cap S.-Panagia, le port d'Agosta, les caps S.-Croce, dell'i Moliali, Grosso, et le port de Messine. La surface de l'île offre un agréable mélange de montagnes et de vallées; il y a peu de plaines: les plus étendues sont celles de Melazzo et de Catane, au N. E., de Syracuse, au S. E., de Terra-Nova, au S. Une chaîne de montagnes, désignée par quelques géographes sous le nom de Neptuniennes et qui semble former la continuation des Apennins, longe la côte sept. de l'île, et couvre la partie mérid. de ses ramifications. Au S. de cette chaîne, l'Etna forme, près de la côte orient., un groupe indépendant: il s'élève à 9,970 pieds; c'est le seul ignivome en activité que renferme l'île. Le Macealuba, près de la côte S. O., est un volcan qui vomit de la boue par une multitude de cratères. On remarque plusieurs volcans éteints dans le S. E. de l'île. Les rivières les plus importantes sont: la Giaretta, qui a son embouchure sur la côte orient.; le Salso, le Platani, le Calatabellota et le Bellici, sur la côte S. O.; le Termini, la Fiume-Grande et la Pollina, sur la côte sept. Il n'y a presque pas de lacs: celui de Lentini, à l'E., et celui de Cantarro, à l'O., sont à peine dignes d'être mentionnés.

Le climat de cette île est fort agréable: l'hiver y est presque un printemps, et la chaleur de l'été est tempérée par les fraîches brises de la mer. Il ne tombe de la neige que sur les montagnes élevées; on voit croître, dans les parties basses, le bananier, la canne à sucre, l'aloès. On ne peut jouir d'un ciel plus beau, plus pur, que celui de la Sicile. Les paysages y sont délicieux: partout on admire, dans les points de vue, l'harmonie, l'éclat et l'agrément des teintes doucement fondues. A ces avantages, s'opposent l'insalubrité de quelques districts, les tremblements de terre, les éruptions de l'Etna et les funestes effets du sirocco, vent du midi qui souffle en juillet et août.

Le sol, volcanique et calcaire, de la Sicile a toujours été célèbre pour sa fertilité. Le manque de pluies au commencement de l'été est réparé par d'abondantes rosées, et la fonte de la neige des montagnes donne naissance à de nombreux ruisseaux qui offrent des moyens

d'irrigation faciles. Cependant la culture est dans un état déplorable : ce qu'il faut surtout attribuer sans doute à la répartition du territoire entre un petit nombre de seigneurs et le clergé, et à la pauvreté extrême des paysans siciliens. Les productions consistent principalement en blé, maïs et autres céréales, lin, chanvre, vin, olives, safran, coton excellent, sucre égal à celui des Antilles, oranges, citrons, grenades, cédrats, bergamottes, figues, pistaches, amandes, dattes, etc. Les pommes de terre, introduites dans le xviii^e siècle, sont cultivées dans plusieurs parties, mais pas en assez grande quantité. Il y a d'excellents pâturages : aussi fait-on beaucoup de beurre et de fromage. Les plantations de bois sont entièrement négligées; les petites forêts de chênes, de frênes, d'ormes et de pins qui couvrent quelques parties des montagnes, sont la propriété exclusive de la couronne, et l'on en tire peu de profit.

La Sicile est riche en productions minérales : il y a des mines d'or, d'argent, de plomb, de fer et de cuivre, mais l'exploitation en est négligée. Le marbre et les pierres à bâtir sont fort abondants. On trouve des agates, du jaspe, du porphyre, des émeraudes, de l'alun, de l'albâtre, du soufre de première qualité, du pétrole, du salpêtre; des mines de sel ont été découvertes près de Castro-Giovanni, au centre de l'île. Il y a près de Messine une importante mine de houille. L'ambre jaune, d'une espèce plus diaphane que celui de la Baltique, est commun dans le voisinage de l'Etna, particulièrement à l'embouchure de la Giarretta. Des bains sulfureux et des eaux thermales se rencontrent en beaucoup d'endroits.

On se sert généralement des bœufs pour le labourage, comme pour les transports au moyen des chariots; pour voyager, on emploie les mulets, si remarquables par leur adresse à franchir les chemins escarpés et par leur patience à supporter les plus rudes fatigues. Du reste, le soin des bestiaux est loin d'être aussi important qu'il pourrait le devenir. Le gibier est commun; la plupart des animaux sauvages du continent européen se trouvent en Sicile. Le miel d'Hybla est toujours renommé. La pêche la plus importante qui se fait sur les côtes est celle du thon. Les vers à soie réussissent parfaitement.

Il n'y a des établissements manufacturiers de quelque importance qu'à Palerme, Messine et Catane; ils fabriquent des soieries, des cotonnades, des toiles et des lainages. Un grand nombre des articles dont les habitants des cam-

pagnes ont besoin sont faits par eux-mêmes; ainsi se perdent les avantages de la division du travail et de l'emploi des machines; de là, peu d'activité dans les échanges, peu de relations entre les villes et les campagnes, et stagnation générale dans le pays.

La variété des productions de la Sicile, la bonté de ses ports, la sûreté de la navigation autour des côtes, pourraient donner au commerce de cette île une grande importance, sous un gouvernement éclairé et avec plus d'activité de la part des habitants; mais la valeur des exportations ne s'élève qu'à 5,600,000 ducats, et celle des importations, à 6,750,000 ducats. Les principales exportations consistent en soie, blé, sel, huile d'olives, sumac, vin, fruits, peaux de chèvres et autres. L'absence totale de grandes routes rend le commerce intérieur impossible et le pays peu sûr. Au commencement de ce siècle, la présence de la cour et surtout celle des Anglais enrichirent beaucoup cette île : le commerce et l'agriculture prirent un grand essor; la valeur des terres fut presque doublée. Mais, livrée à elle-même depuis la paix, la Sicile est tombée dans l'embarras et la détresse.

Les mœurs siciliennes sont nettement tranchées. Les Siciliens se font remarquer par leur amour pour leur pays; ils sont superstitieux, iodisciplinés, méfiants; de tous les Italiens, ils sont ceux qui supporteraient le plus impatiemment le joug de l'étranger. Du reste, il se montrent hospitaliers; comme les Napolitains, ils ont de l'esprit, du goût, de la finesse, mais une sorte de fierté sauvage les rend plus capables d'actions héroïques, de nobles écrits, de hautes découvertes, de grands crimes. Le goût de la musique est aussi vif chez eux que dans la péninsule italienne. La peinture est aujourd'hui fort négligée en Sicile; et cependant cet art y a été illustré par des hommes d'un grand mérite, tels que Démophile, Antonello de Messine, Alfonso Franco, les trois Roderigo, Antonio Ricci, Barbalonga, Suppa. Parmi les poètes siciliens, on distingue Stésichore, Aristoxène, Théocrite, Moschus, Epicharme, Empédocle, Nelli, qu'on a surnommé l'Anacréon de la Sicile. L'histoire et les sciences citent avec orgueil Philiste, Timée, Dicéarque, Diodore, Archimède, Scilla, connu aussi dans la peinture, Scina, Scrofani. Il y a dans ce pays classique des ruines de toutes les époques, de tous les styles: les Troyens, les Grecs, les Carthaginois, les Romains, les Goths, les Sarrasins, les Normands, les Angevins, les Aragonais, y ont laissé des traces; les ruines d'Agrigente, de

Sélinonte, de Taormina et de Syracuse sont les plus imposantes.

Les employés du gouvernement sont si mesquinement rétribués, qu'ils sont trop souvent portés à commettre des exactions. Les hôpitaux et les autres établissements publics sont mal entretenus. L'éducation publique est dans un état misérable. L'administration de la justice offre un triste tableau : ce n'est pas que les lois soient mauvaises, mais l'influence de la fortune a trop de poids dans les décisions des juges.

La Sicile, autrefois divisée en 3 parties, le Val Demone, au N. E., le Val di Mazzara, à l'O., et le Val di Noto, au S. E., l'est depuis 1815 en 7 prov., savoir : Caltanissetta, Catane, Girgenti, Messine, Palerme, Syracuse et Trapani; Palerme est la capitale. Sur 1,780,000 hab. qui peuplent cette île, 300,000 exploitent l'agriculture, l'industrie et le commerce; 300,000 ne vivent que de revenus ecclésiastiques. On évalue à 15,000 le nombre de prêtres, moines, religieux, etc.; à 12,000, celui des religieuses.

Les revenus que le gouvernement retire de la Sicile s'élèvent à environ 25,000,000 de fr.; cette somme ne serait pas exorbitante, si les taxes étaient bien distribuées; mais les seigneurs en sont presque exempts, et les charges pèsent impitoyablement sur les communes. L'armée sicilienne n'excède pas 10,000 hommes en temps de paix.

Thucydide regarde les Cyclopes et les Les-trygons comme ayant été les premiers habitants de la Sicile. Les Sicanicns y arrivèrent de l'Ibérie, et l'île perdit son nom de Trinacrie pour prendre celui de Sicanie. Quelques Troyens y fondèrent, dit-on, Éryx et Ségeste. Les Sicules, chassés de l'Italie, vainquirent les Sicanicns, s'emparèrent des parties mérid. et occid. de l'île, et lui imposèrent le nom qu'elle a conservé jusqu'à ce jour. Trois siècles après, les Grecs commencent à y fonder des colonies, dont les plus importantes sont Syracuse, Sélinonte, Agrigente, Messine. Les Athéniens, sous la conduite de Nicias, tentent une expédition contre la Sicile; ils sont repoussés. Les Carthaginois, qu'avait alarmés la puissance de Syracuse, furent d'abord plus heureux; Timoléon, général corinthien, sauva la Sicile. Les Carthaginois renouvellent bientôt leurs attaques; Agathocle, pressé par eux, conçoit et exécute le hardi projet d'aller mettre le siège devant Carthage. Pyrrhus, allié de cette ville, fait encore une fois de la Sicile le théâtre de la guerre; il est repoussé.

L'occupation de Messine par les Mamertins est le prétexte de la première guerre punique; bientôt les Romains devinrent maîtres de la Sicile. A la chute de l'empire d'Occident, les Goths s'emparèrent de cette île, que les vic-toires de Bélisaire rendirent à l'empire de Constantinople. En 825, un Sicilien, nommé Uphe-mius, y attira les Sarrasins de l'Afrique; ceux-ci furent chassés, en 1061, par les Normands. Les Suèves s'en étaient rendus maîtres, lorsque l'empereur Henri vi en fit la conquête en 1194. Mainfroy fut vaincu et tué par Charles 1^{er}, duc d'Anjou, en 1266. Le 31 mars 1282, les Vêpres Siciliennes délivrèrent la Sicile du joug des Angevins, et les princes aragonais en demeurèrent les maîtres jusqu'en 1516: Ferdinand-le-Catholique réunit alors la Sicile à la couronne d'Espagne. Le traité d'Utrecht, en 1713, la donna au duc de Savoie, Victor-Amédée. Quatre ans après, l'Autriche échangea la Sardaigne contre la Sicile: elle perdit cette île pendant la guerre qu'elle eut à soutenir à la mort d'Auguste II, roi de Pologne, et le traité de 1736 en assura la possession à l'infant espagnol D. Carlos. Depuis, la Sicile est demeurée au pouvoir de la branche des Bourbons qui règne en Espagne, et dont un rameau occupe le trône des Deux-Siciles. Lorsque Napoléon envahit le roy. de Naples, Ferdinand iv abandonna ses états de terre ferme et se retira dans cette île, où il s'est maintenu avec l'assistance des Anglais.

La Sicile avait, sous la domination aragonaise, un parlement qui, dans le siècle dernier, se rassemblait trois fois par an. Ce parlement, composé de trois ordres, le clergé, la noblesse et la classe des hommes du domaine ou tiers-état, était, en définitive, soumis à la volonté du roi; mais il avait conservé, avec le droit de remontrance, celui de voter ou de consentir, enfin de répartir l'impôt. La noblesse et le clergé faisaient peser cet impôt sur le peuple; mais les mandataires de celui-ci profitaient des besoins des seigneurs pour stipuler ses intérêts et obtenir des concessions avantageuses aux communes. En 1810, le gouvern. demanda un nouvel impôt: le parlement refusa et fut soutenu par la nation; il réclama l'intervention anglaise. Sir William Bentinck, commissaire britannique, vint en Sicile, et fut nommé par le roi généralissime du royaume: il convoqua, en 1812, un nouveau parlement, divisé, comme en Angleterre, en chambre haute et en chambre des communes; le roi approuva la nouvelle constitution, mais repoussa la proposition que lui fit Bentinck d'abdiquer. La

chute de Napoléon ayant amené de nouvelles combinaisons politiques, le roi en profita pour secouer le joug des Anglais et ressaisir le pouvoir : en quittant la Sicile pour aller remonter sur le trône de Naples, il cassa le parlement, et annula la constitution de 1812; les Siciliens protestèrent et en appelèrent vainement à la garantie de l'Angleterre. Le 8 décembre 1816, le roi prit le titre de Ferdinand 1^{er}, déclara la Sicile prov. du roy. de Naples : cette île perdit alors ses privilèges, ses lois, son antique bannière; on appropria le moins possible le code Napoléon aux habitudes siciliennes, et ce pays fut soumis pour la première fois à la conscription et aux impôts du timbre et de l'enregistrement. Toutes ces mesures aigrirent le peuple et augmentèrent sa haine pour la domination napolitaine. La révolte éclatée à Naples en juillet 1820, fut pour les Siciliens le signal de l'insurrection (15 juillet). Une junte de gouvernement fut élue à Palerme, une députation partit de cette ville et se rendit à Naples pour demander au roi l'indépendance de la Sicile; elle rapporta une réponse évasive, favorable en apparence. Le 15 septembre, le général Pepe débarqua à Melazzo à la tête d'environ 4,000 hommes; il arrive aux portes de Palerme, et il est repoussé par le peuple. Après plusieurs revers, il entre en pourparlers avec les Pslermitains : un traité le rendit maître de la ville, et garantit aux Siciliens l'exécution de plusieurs conditions; mais le parlement de Naples déclara nul ce traité, rappela Pepe et le remplaça par le général Coletta, qui prit les mesures les plus sévères. Le parlement napolitain déclara Messine capitale de la Sicile, et mit ainsi une affreuse division dans l'île. L'anarchie était à son comble, quand les Autrichiens s'emparèrent de Naples, et, sous la conduite du général Walmoden, débarquèrent à Palerme, le 31 mai 1821, au nombre de 6,000 hommes; une seconde expédition autrichienne, abondant à Messine, fut disséminée sur la côte orientale. Un décret du roi de Naples rétablit le siège du gouvernement à Palerme.

SICILES (DEUX) *V. DEUX-SICILES.*

SICILI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 7 l. S. de La Sala, cant. et à 2 l. 3/4 S. de Sanza; au pied d'une colline, près de la rive droite du Busento. Patrie du jurisconsulte J. Laganario et du poète latin V. Laganario. 700 hab.

SICKLAGULLY, *V. SICLYGOLLY.*

SICKS, *V. SETTERS.*

SICKSAWA, *V. SZKESZO.*

SICLYGOLLY, *Sielgyully*, célèbre passage de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, à 18 l. N. N. O. de Radjemal; entre les montagnes de ce nom et la rive droite du Gange. Il était autrefois fortifié.

SICOUAS, *V. BÉTAANIMASSES.*

SICROLE, village de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Allah-abad; près et au N. O. de la ville de ce nom.

SICU-LEUYU, rivière de Patagonie, qui descend du versant orient. des Andes, sur la limite du cercle chilien d'Isla de Laxa, près du volcan de Tucapel, par 37° de lat. S. et 72° 15' de long. O. Elle coule d'abord au S., en traversant le lac Huenchun ou del Limite, se dirige ensuite à l'E. N. E., et se joint enfin au Como-Leuva, par la droite, après un cours d'environ 150 l. Les Pevingues, les Lenonches, les Poyus et les Cholebecbeles en habitent les bords.

SICULIANA, ville de Sicile, prov., distr. et à 3 l. 1/2 O. N. O. de Girgenti, chef-lieu de canton; près de l'embouchure de la Cannas dans la Méditerranée. On en exporte des grains et quantité de soufre provenant des mines voisines. 6,000 hab. Cette ville a été fondée en 1350, par Frédéric Chiaramonte, sur les ruines de l'ancienne *Camicus*.

SID, bourg de l'Esclavonie civile, comitat de Syrmie, marche d'Illok; à 11 l. O. S. O. de Peterwardein. Marchés considérables.

SIDARI, cap. sur la côte N. de Corfou, Lat. N. 39° 47' 25". Long. E. 17° 22' 0".

SIDAYO, ville de l'île de Java, dans les possessions hollandaises, chef-lieu d'un distr. de son nom; à 7 l. N. O. de Sourabaya, à l'entrée sept. du détroit de Madura. Les Hollandais y ont un petit comptoir.

SIDBURY, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred d'East-Budleigh, à 4 l. 1/2 E. d'Exeter et à 1 l. N. N. E. de Sidmouth; sur le Sid. 1,612 hab.

SIDDU, port sur la côte O. de l'île de Sumatra, près et au S. d'Achem. Lat. N. 5° 8'. Long. E. 93° 17'.

SIDELING-MOUNTAINS, chaîne de montagnes des États-Unis, qui s'étend dans les comtés d'Huntingdon et de Bedford, en Pensylvanie, et dans le comté d'Alleghany, état de Maryland.

SIDENBURG, bourg du roy. de Hanovre, comté de Hoya, chef-lieu de baill.; sur la Side, affluent de l'Aue, à 4 l. O. de Nienburg. 400 hab.; le baill. en a 1,520.

SIDBERNO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1^{re}, distr., cant. et

à l. N. E. de Gerace, et à 3/4 de l. de la mer Ionienne; sur une colline. 3 églises. 2,800 hab.

SIDERO, esp. à l'extrémité N. E. de l'île de Candie. Lat. N. 35° 17' 40". Long. E. 23° 58' 25".

SIDERO, village de Grèce, en Morée, à 15 l. O. de Tripolizza et à 5 l. S. E. de Pyrgos; sur un ruisseau qui se jette près de là dans la mer Ionienne. Il occupe le site de l'ancienne *Scyl-luris*, qui fut la résidence de Xénophon dans les dernières années de sa vie.

SIDERO KAPSA, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 12 l. E. S. E. de Salonique; sur une hauteur. Il y a un hôtel des monnaies, à cause des mines d'argent qui sont aux environs. 1 mosquée, 2 bains et 1 petit marché. Les mines sont au S., près du revers d'une montagne à pic.

SIDERS, bourg de Suisse. *Voy. SIERRE.*

SIDHPOUR, *Sidhpoor*, ville de l'Hindoustan, à Guykavar, dans le Goudjérate, distr. de Pottanvara; sur le Sorraavotty, à 6 l. E. N. E. de Pottan.

SIDI-ABDALLA, ville et petit port de Barbarie, dans l'empire et la prov. de Maroe, à 10 l. N. N. E. de Mogador.

SIDI-ABDEL-ABBAS, *Musri*, village de Barbarie, roy. de Tunis, à 6 l. N. E. d'El-Kieff. On y voit les restes d'un arc-de-triomphe magnifique.

SIDI-ABDELMOUMEN, ville de Barbarie, gouv. d'Alger, prov. de Mascara, sur la Méditerranée. Il y a une petite et bonne rade. Cet endroit tire son nom d'un saint personnage dont le tombeau est en grande vénération parmi les habitants du pays.

SIDI-ABID, célèbre lieu de dévotion dans la Barbarie, gouv. d'Alger, prov. de Mascara; près de la rive gauche du Chellif, à 12 l. S. E. de Mostagan.

SIDI-BOSOROË, ville et petit port de Barbarie, dans l'empire et la prov. de Maroe; sur l'Atlantique, à 5 l. N. N. E. de Mogador.

SIDI-BRAHAM, bourg de Barbarie, gouv. et à 45 l. S. S. E. d'Alger, prov. de Titeri; près et au N. O. de la vallée marécageuse d'El-Cbott.

SIDI-CHEHER, ville de la Turquie d'Asie, dans la Caramanie, sandjak et à 12 l. S. E. de Beg-cheher; sur le bord N. O. du lac de son nom, qui verse ses eaux, à l'O., dans celui de Beg-cheher.

SIDI-DAOUD, lieu de dévotion en Barbarie, roy. et à 20 l. E. N. E. de Tunis, vers les ruines de *Misra*.

SIDI-FERUCH, petite baie formée par la Méditerranée sur la côte de Barbarie, dans le

territoire d'Alger, à environ 5 l. O. de la ville de ce nom. L'armée française y a débarqué le 14 juin 1830. A côté de la baie, sont le fort de Sidi-Ferueh et la tour que les Espagnols ont nommée Torre-Chica, et où les Français établirent l'entrepôt de leurs munitions, vivres, etc.

SIDI-GHAZY, *V. SEÏD-EL-GHAZY.*

SIDI-HAHOUN, *V. MAHARESS.*

SIDI HAMZA, bourg de Barbarie, gouv. d'Alger, prov. de Titeri; près de la rive gauche de l'Isse, à 18 l. S. S. E. d'Alger.

SIDI-KHALEF, emplacement de Barbarie, gouv. d'Alger, à peu près à égale distance d'Alger et de la baie de Sidi-Ferueh. Les Français y ont remporté une victoire sur les Arabes et les Turcs, le 19 juin 1830.

SIDILI ou SIDLI, territoire de l'empire Chinois, dans le S. du Boutan, près de la frontière du Bengale. On y remarque Ketchebary.

SIDILI (GRANDE), île de l'Archipel. *V. SOULS (GRANDE).*

SIDINGE FIORD, baie de Danemark, dans l'île de Seeland; c'est une division de l'Isfiord, dans le S. duquel elle se trouve. Elle a 3 l. 1/2 du N. au S., et 3 l. dans sa plus grande largeur, de l'E. à l'O. Holbek est sur la côte occidentale.

SIDI-ISA, *Sava*, bourg de Barbarie, gouv. et à 35 l. S. E. d'Alger, prov. de Titeri.

SIDI-OCCEUBA, village de Barbarie, gouv. d'Alger, prov. de Zab, à 10 l. S. S. E. de Biscara.

SIDJIDJEK, *V. SICHANJIK.*

SIDLAW ou SUDLAW-HILLS, chaîne de montagnes d'Ecosse, qui s'étend du N. O. au S. E., à travers les comtés de Perth et de Forfar, depuis Kinnoul jusque près de Brechin, sur une longueur d'environ 12 l. Le plus haut sommet de cette chaîne est d'environ 1,406 pieds.

SIDLFESHAM, paroisse d'Angleterre, comté de Sussex, rape et à 1 l. 1/2 S. de Chichester, hundred de Manhood. Elle a un assez beau quai, sur le port Pagham, formé par la Manche et fréquenté par des caboteurs. 1,029 hab.

SIDLI, *V. SOULS.*

SIDMOUTH, bourg d'Angleterre, comté de Devon, hundred d'East-Budleigh, à 4 l. E. S. E. d'Exeter; dans une vallée, entre 2 hautes montagnes, à l'embouchure du Sid dans une baie de la Manche. C'était autrefois un port assez important, qui a perdu tout son commerce, parce que les sables l'ont en partie comblé, et qui n'est plus actuellement fréquenté que par des barques de pêcheurs. Ce bourg se soutient aujourd'hui par ses bains de mer, qui sont très-

soirés durant la belle saison. 2,747 habitants.

SIDMOUTH, cap sur la côte N. E. de l'Australie, dans la Nouvelle-Galles mérid.; par 13° 24' 20" de lat. S. et 141° 9' 45" de long. E.

SIDNEY, comm. des États-Unis, état de Maine, comté de Kennebec, à 21. 3/4 N. d'Augusta; sur le Kennebec, vis-à-vis de Vassalborough. 1,890 hab.

SIDNEY, comm. des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté de Shelby; à 61. 1/2 N. N. E. de Troy et à 23 l. O. N. O. de Columbus, sur la droite du Grand-Miami.

SIDNEY, (Nouvelle-Hollande.) *V. SYDNEY.*

SIDON, (Turquie d'Asie.) *V. SAÏDE.*

SIDONIA, (Turquie d'Asie.) *V. KIDONIA.*

SIDOUT, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Balaghat, division de Coddapah, chef-lieu d'un distr. de son nom; sur la gauche du Pennar, à 4 l. E. S. E. de Coddapah.

Le territoire de Sidout a été autrefois célèbre par ses mines de diamans.

SIDRE ou **SIDRA** (GOLFE DE), ou **DJOUN-EL-KABRIT**, *GRANDE SYRTIS*, golfe formé par la Méditerranée sur la côte sept. de la Barbarie, dans le roy. de Tripoli, où il baigne le Tripoli propre et le Baresb. Son entrée est déterminée par le cap Mesurata, à l'O., et la pointe Tolometa, à l'E., éloignés l'un de l'autre d'environ 125 l.; il a environ 60 l. de profondeur. C'est dans sa partie orientale qu'il s'avance le plus dans les terres. Il renferme quelques banes de sable, parmi lesquels on remarque le bane d'Isa, à l'O., et celui de Koudia, au S. La côte de ce golfe est, à l'O., bordée de marécages considérables.

SIDY-GHAZI, (Turquie d'Asie.) *V. SAÏDE-EL-GHAZY.*

SIDZO, prov. du Japon. *V. SIZO.*

SIE, arrond. de Chine, prov. de Chan-si; le chef-lieu est à 18 l. N. O. de Phin-yang.

SIEBA, village de Gallie, cercle de Zloczow, sur le Bug. Mines de fer.

SIEBENBAUMEN, village de Danemark duché de Lauenbourg, baill. de Steinborst, à 4 l. S. O. de Lübeck. Foires importantes. 480 hab.

SIEBENBURGEN ou **SIEBENBIRGEN**, pays de l'empire d'Autriche. *V. TRANSYLVANIE.*

SIEBENBIRGE (les sept montagnes), montagnes des États-Prussiens, qui s'étendent dans les prov. du Bas-Rhin et de Clèves-Berg, sur la rive droite du Rhin, entre Cologne et Neuwied, dans la direction du S. S. E. au N. N. O., à l'exception de celle de Gönshals, située sur la gauche du fleuve, près du lac de Laach. Elles portent les noms de Drachenfels,

Wolkenburg, Petersberg, Oehlberg, Oehlberg royal, Löwenburg et Gönshals, sont formées de basalte, de porphyre et de grès, et présentent un aspect bizarre; les vallons qui les entourent sont remarquables par la richesse de leur végétation. Le Löwenburg, qui a 1,444 p., et le Petersberg, qui en a 1,040, sont les points les plus élevés de ces montagnes, dans lesquelles de nombreux châteaux et des bourgs, dont on rencontre encore çà et là des ruines, paraissent avoir existé.

SIEBENLEHN, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. et à 3/4 de l. S. E. de Nossen, et à 3 l. N. N. O. de Freyberg; près de la gauche de la Mulde de Freyberg, sur une hauteur. Fabriques de souliers et tanneries. 1,000 hab. Terre à porcelaine aux environs.

SIEBENLINDEN, bourg de Hongrie, comitat de Sáros, maré de Tarissa; sur la gauche de la Tarezs, à 2 l. 1/4 N. O. de Szeben.

SIEBENSTERN, verrerie des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence de Minden, cercle de Brakel; près et au S. O. de Driburg.

SIEBEN-UBREN, montagne des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 7 l. 1/3 S. O. de Coblenz, cercle et à 1 l. E. S. E. de Koebem; sur le bord de la Moselle, entre les villages de Bruttig et d'Ober-Erost. Elle se compose principalement de schiste argileux; le 8 janvier 1820, une portion considérable s'éroula avec violence dans la rivière, encombra un tiers de son lit et causa une forte inondation.

SIEBIGERODE, **SIEBKERODE** ou **SIEBICKERODE**, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 10 l. N. O. de Mersebourg, et à 2/3 de l. S. de Mansfeld; cercle des Montagnes de Mansfeld; sur une montagne. 390 hab. Carrières de pierre meulière.

SIE-CHAN, ville de Corée, prov. de Ping'an, sur le Ya-lou, à 90 l. N. de Hanyang.

SIECIEMIN, ville de Pologne, woiwodie de Cracovie, obwodie et à 13 l. O. S. O. de Kielce, et à 3 l. N. de Sciekociny.

SIEDENBURG, (Hanovre.) *V. SIEDENBURG.*

SIEDIA-YEVSIOUGUINA, tribu de Samoïèdes de Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, distr. de Mézen, dans la presqu'île de Chemokhonskiva.

SIEDLEC ou **PODLACHIE**, woiwodie de Pologne, dans la partie orientale: bornée par celles de Ploek au N., de Masovie à l'O., de Sandomir au S. O., et de Lublin au S., et à l'E. par la Russie. Elle a 45 l. du N. N. O. au S. S. E., 37 l. de l'E. à l'O., et 63 l. e. Le sol est

entièrement plat et en général propre à la culture ; il y a au S. E. un grand nombre de petits lacs, et, dans l'intérieur, des marais et des forêts considérables. La Vistule, qui établit la limite au S. O., la Wieprz et la Tysmienica, qui coulent sur celle du S., le Bug, qui détermine la frontière à l'E. et au N., en sont les principaux cours d'eau, auxquels cette woïwodie n'envoie aucun tributaire important. On y récolte beaucoup de blé. L'éducation des bestiaux et des abeilles est très-soignée et forme une des richesses du pays. 347,330 hab. Cette woïwodie, dont le chef-lieu porte le même nom, se divise en 4 obwodies : Biala, Lukow, Radzyn et Siedlee.

SIEDLEC, ville de Pologne, chef-lieu de woïwodie et d'obwodie, à 201. E. de Varsovie et à 23 1/4 N. de Lublin ; près de la Muebowice. Lat. N. 59° 9' 51". Long. E. 19° 58' 40". Elle est bâtie régulièrement et a un beau édifice et un gymnase. Le pain qu'on y fait est renommé. 2,150 hab.

SIEG, rivière des États-Prussiens, qui prend sa source dans la prov. de Westphalie, régence d'Arensberg, où elle arrose le cercle et la ville de Siegen, touche ensuite l'extrémité N. E. de la prov. du Bas-Rhin, régence de Coblenz, en traversant le cercle d'Altenkirchen, pénètre dans la prov. de Clèves-Berg, régence de Cologne, y baigne les cercles de Waldbrül et de Siegburg-Uckerath, passe à Siegburg, atteint le cercle de Bonn, dont elle forme la limite sur une très-faible portion, et se jette dans le Rhin, par la droite, à 1/2 l. N. de Bonn, après un cours d'environ 32 l.

SIEGBURG ou **SIEGBERG**, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 5 l. S. E. de Cologne, et à 2 l. N. E. de Bonn ; chef-lieu du cercle de Siegburg-Uckerath ; sur la droite de la Sieg. Tanneries et fabriques de tabac. 1,891 hab.

SIEGBURG-UCKERATH, cercle des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence de Cologne. Il a 37 l. e. et 57,202 hab. Siegburg en est le chef-lieu.

SIEGEN, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 131. 1/4 S. O. d'Arensberg, et à 4 l. 1/2 S. E. d'Olphe ; chef-lieu de cercle ; sur la Sieg. Siège d'un bailli des mines. Elle est entourée de murs avec 6 portes, et a 2 châteaux, 2 églises réformées et 1 catholique, 1 gymnase, 1 hôpital et 1 maison d'orphelins. Tanneries importantes ; fabriques de linages, cotonnades, bas et bonnets de coton, savon, etc. Commerce de laine. 3,813 hab. Usine pour la fonte du fer, mines

de fer et carrières d'ardoise aux environs.

Le cercle a 30 l. e. et 34,053 hab.

SIEGENBURG, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 1 l. 1/2 S. d'Abensberg ; sur le Schmidbach, qui, un peu au-dessous, se joint à la droite de l'Abens. Grande culture de houblon ; brasseries et briquetterie.

SIEGES (LES), bourg de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 4 l. E. de Sens, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Villeneuve-l'Archevêque ; dans un petit vallon, sur le ruisseau de son nom, qui se joint à la gauche de la Vannes, à Chigy-sur-Yannes, après un cours de 1 l., en partie flottable à bûches perdues. 550 hab.

SIEGHARDING, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Enns, cercle de l'Inn, à 3 l. E. S. E. de Scharding et à 5 l. N. N. E. de Ried ; sur un affluent de droite du Bram.

SIEGHARDS, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Enns, cercle supérieur du Maubartsberg ; à 5 l. S. de Zlabings et à 9 l. 1/2 N. N. O. de Krems, dans un vallon. Importante fabrication de rubans de fil. 1,600 hab.

SIEGHARDSKIRCHEN ou **SITZKIRCHEN**, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Enns, cercle supérieur du Wienerwald ; à 2 l. 1/4 S. O. de Tulln et à 6 l. 1/2 O. N. O. de Vienne, sur l'Erlau.

SIEGLITZ, montagne de la partie mérid. de la princip. de Reuss. 2,445 p. de hauteur.

SIEGMARINGEN, (Allemagne.) V. SIGMARINGEN.

SIEGSDORF, village de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 1 l. S. S. O. de Traunstein ; au confluent de la Traun Rouge et de la Traun Blanche. 2,080 hab.

SIEKIERKA (SWIENTA), (Prusse.) V. HEILIGENBEIL.

SIEMIATYCE, bourg de Russie, en Europe, prov. et à 18 l. S. de Bialistok, distr. et à 3 l. N. E. de Drohitchin.

SIEMSEE, village du territoire de Lübeck, distr. de Travemünde. Papeterie.

SIENA, (Toscane.) V. SIENNE.

SIENCAS, rivière du Buenos-Ayres. V. SIANCAS.

SIENDE, bourg de Suède, dans le S. de la préfecture de Westeras, sur le lac Mälar. On y remarque Kungärra et Irrsta.

SIENDOU, ville de Sénégambie, roy. de Kadjaga, à quelques lieues de la rive gauche du Sénégal, à 8 l. O. du fort Bakel.

SIENES, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. N. N. E. de Guadalupe, et à 4 l. N. de Si-guenza. 267 hab.

environs. Cette ville est le lieu où l'on parle le plus purement la langue italienne : elle a produit un grand nombre de savants distingués, parmi lesquels on peut citer l'éloquent Catherine de Sienne, et a donné 7 papes à l'église, notamment Grégoire VII et Alexandre III; elle est aussi la patrie de Socinus, fondateur de la fameuse secte socinienne. 32,000 hab. Les Siennoises passent pour les plus jolies femmes de l'Italie.

Sienne prétend à une haute antiquité et veut avoir été le berceau de Remus et Romulus; ce qu'il y a de certain, c'est qu'elle fut longtemps une place peu importante dans laquelle Auguste envoya une colonie romaine dont parle Plin, sous le nom de *colonia Senensis*. Dans le moyen âge, elle forma une république qui eut à se soutenir contre celles de Florence et de Pise, et fut pendant un temps florissante par son commerce et sa nombreuse population; mais on profita de ses divisions intestines pour la subjuguier. Philippe II, roi d'Espagne, la prit et la céda, ainsi que son territoire, à Côme I^{er}, duc de Florence; depuis elle a toujours fait partie de la Toscane. Réunie à la France en 1808, Sienne fut, jusqu'en 1814, le chef-lieu du dép. de l'Ombrome.

SIENNO, villa de Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodie et à 7 l. 1/4 N. N. E. d'Opatow, et à 9 l. 1/4 S. S. E. de Radom; sur un petit affluent de gauche de la Kamienna.

SIENNO, (Russie d'Europe.) V. SASSOI.

SIEOU, arrond. de Chine, prov. de 'An-hoeï; la chef-lieu est à 80 l. N. de la ville du dép. de 'An-khing.

SIEOUGONG, *Siewgong*, villa de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans le Khandeyeb, distr. et à 3 l. N. N. O. de Bedjagor.

SIEOU-KIO-CHAN, montagne de Chine, prov. de Sse-tchhouan, dép. de Tchhing-tou; par 30° 23' de lat. N. et 101° 24' de long. E. Sa cime est très-élevée et toujours couverte de neige.

SIEOU-YOUAN, arrond. de Chine, prov. de Ching-kiug; le chef-lieu est à 38 l. S. de la ville du dép. de Fong-thian.

SIERADZ, ville de Pologne, woïwodie et à 11 l. E. S. E. de Kalisch, et à 13 l. 3/4 S. O. de Lenczy; chef-lieu d'obwodie; dans un pays agréable, mais marécageux, près de la gauche de la Wartha, qu'on y passe sur un pont. Elle est entourée de fossés et de murs en ruines, et assez mal bâtie. Fabriques de toiles, chapeaux, bas et gants; tanneries. 1,530 hab.

SIERAJE, (Pologne.) V. SASSAT.

SIERAKOW, (Puisse.) V. SIERAKOW.

DICTION. GÉO. TOM. XII.

SIERCK, ville de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 3 l. 3/4 N. E. de Thionville, et à 8 l. 1/2 N. N. E. de Metz; chef-lieu de cant.; sur la droite de la Moselle, qui y est bordée de quais, à 800 pas des frontières belges et prussiennes. Elle est défendue par un château-fort, autrefois résidence des ducs de Lorraine, et a un bureau principal des douanes, le plus important des frontières de terre, et un collège communal. Fabriques de colle forte, de coutellerie et d'eau de Cologne; tanneries très-importantes, pour cuirs forts et autres; orfèvreries, brasserie; exploitation de roches de quartz pour pavés et pressoirs en pierre d'une seule pièce. Commerce de vins blancs et de fruits de toute espèce. Entrepôt et expédition de marchandises tant pour l'intérieur de la France que pour l'étranger. 3 foires, dont une de 3 jours, le lundi après le 8 septembre. 1,865 hab.

Cette ville, assez ancienne, a eu des seigneurs particuliers jusque vers le XI^e siècle, qu'elle entra sous la domination des ducs de Lorraine; le duc Charles IV la céda à la France en 1631, mais ce fut pour peu de temps. Les Français s'en emparèrent en 1635, et en firent délogés dans la même année par le célèbre capitaine Maillard. Le Grand-Condé s'en rendit maître en 1643, et elle fut cédée, dans le courant de cette année, à la France; Louis XIV en fit démolir le château, qui ne fut reconstruit qu'au commencement du XVIII^e siècle. Près de cette ville, on voit les bœufs où vint camper le maréchal de Villars avec son armée, qui, quoique bien inférieure à celle du duc de Marlborough, suffit cependant pour l'arrêter.

SIERENDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg; à 3 l. 1/4 N. E. de Tulla et à 6 l. 3/4 N. N. O. de Vienne, sur la Schmieda inférieure. Il y a un château.

SIERENTZ, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 4 l. E. N. E. d'Alt-kirch, cant. et à 1 l. 1/3 S. E. de Landser. Fabriques d'indiennes et de faïence. 2 foires. 1,140 hab.

SIERNING ou SIRNING, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Traun; à 1 l. 3/4 O. de Steyer et à 5 l. 1/4 E. S. E. de Wels, sur un petit affluent de gauche du Steyer. Fabriques de tissus en fil et coton, et de coutellerie.

SIERNING, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald; à 1 l. 1/2 S. E. de Buchberg

et à 5 l. O. S. O. de Neustadt, sur un petit affluent de gauche de la Schwarza.

SIERNINGSHOFEN, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Eus, cercle de la Traun; à 1/2 l. N. E. de Sierning et à 1 l. 1/3 O. de Steyer, sur la gauche de la rivière de ce nom Forges.

SIEROCK, ville de Pologne, woïwodie de Plock, obwodie et à 4 l. 3/4 S. de Pultusk, et à 6 l. 3/4 N. N. E. de Varsovie; sur la droite du Bug, immédiatement au-dessous du confluent de la Narew. 550 hab.

SIERPS, ville de Pologne, woïwodie et à 7 l. 3/4 N. de Plock, obwodie et à 13 l. S. O. de Mława; sur la Sierpsienica, petit affluent de gauche de la Skwa, au milieu de marais. 1 château, 2 églises et 1 couvent. 1,230 hab.

SIERRA, mot espagnol qui signifie chaîne de montagnes. Les noms de montagnes doivent être cherchés au mot qui suit celui-là.

SIERRA DE ENGARCERAN, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. de Castellon de la Plana (Valence), et à 9 l. O. S. O. de Peniscola; près de la gauche du Monileo. 1,020 hab.

SIERRA DE FUENTES, village d'Espagne, prov. d'Estramadure, à 2 l. 1/2 E. de Caceres (Estramadure); au pied d'une montagne sur laquelle est l'hermitage de S.-Cristo del Risco. Source minérale et fabriques de gros lainages et de toiles. 1,277 hab.

SIERRA-LEONE (COTE DE), la plus occid. des grandes divisions de la Guinée supérieure, entre 6° 30' et 11° de lat. N., et entre 12° et 16° 50' de long. O.; elle est bornée au N. et au N. E. par la Sénégambie, à l'E. par la côte des Graines, au S. et à l'O. par l'Atlantique, le long duquel elle occupe l'espace compris entre le cap Yerga et l'embouchure du Mesurado, vers le cap du même nom; sa longueur est de 140 l., du N. O. au S. E., et sa plus grande largeur, du N. E. au S. O., de 100 l. On remarque sur la côte la pointe Tumbo, la presqu'île et le cap de Sierra-Leone, la presqu'île Turner, le cap Monte, les îles de Loss, des Bananes et de Cherbro, et la baie St^e Anne. Les bords de la mer sont généralement bas; en quelques endroits cependant ils sont élevés, particulièrement au N. de la baie St^e Anne, où se trouve la montagne qui a donné son nom à la colonie et qui couvre la presqu'île de Sierra-Leone. Dans le reste du pays, il y a des montagnes assez élevées: on remarque, vers la partie centrale, le mont Sa-voullé, de 300 t.; à l'E., le mont Loma (257 t.), d'où sort le Diali-ha. Sur la frontière de la Sénégambie, s'élèvent des hauteurs considérables. Le prin-

cipal cours d'eau de la contrée est la Rokelle, qui se jette dans l'Atlantique, par une large embouchure, sous le nom de Sierra-Leone; la Grande et la Petite Searcies, la Camaranes, le Cherbro, sont d'autres tributaires directs de l'océan.

Le climat de la côte de Sierra-Leone est fort chaud, et très-insalubre pour les Européens: en 1825, sur 535 militaires anglais en station dans ces parages, 115 ont péri, depuis le 24 juin jusqu'au 24 août, par le seul effet de la température. A l'exception de l'époque des pluies périodiques, qui ont lieu entre juillet et octobre, le ciel est pur et sans nuages. L'aspect général du pays est varié et pittoresque. Le sol est fertile; cependant il est hérissé, sur quelques points, de gros rochers de grauit; ailleurs sont de vastes forêts, si impénétrables qu'il sera difficile d'y substituer la culture. Dans les cantons découverts et suffisamment arrosés, le riz croît en abondance: c'est la principale nourriture des indigènes sisés; les pauvres se contentent de millet, d'yams et de plantains. Les oranges, les limoniers, les bananiers, les palmiers, les cocotiers, y fournissent d'excellents fruits; il faut ajouter la pomme de pin, une sorte de melon, les cassades, le pompon. L'importante colonie que les Anglais y ont établie récolte du café, du coton, du sucre, de l'indigo, du tabac, l'arrow-root, qui donne une fécula blanche et pure, etc. Les vignes tirées de Ténériffe et de Madère ont déjà fourni de belles grappes parvenues à parfaite maturité. Les éléphants de cette côte donnent un ivoire superbe; la civette y abonde. Les bois sont infestés d'animaux de proie, particulièrement de lions; les singes vont par troupes nombreuses, et détruisent souvent les plantations. La chaleur du climat donne naissance à une multitude innombrable d'insectes venimeux ou incommodes: on distingue surtout les fourmis blanches, qui causent des dégâts extraordinaires; les serpents sont aussi en grand nombre. Les cours d'eau nourrissent des alligators et des hippopotames, et en même temps beaucoup d'excellents poissons. La côte de Sierra-Leone est partagée entre les Anglais et des chefs indigènes. Les premiers ont le voisinage de la mer, depuis le fleuve de Sierra-Leone jusqu'à la presqu'île Turner, au S. E. de l'île Cherbro, ce qui comprend une étendue d'environ 40 l.: Freetown est le chef-lieu de leur colonie; les autres endroits les plus remarquables sont Regent-town, Wilberforce et Kent. Fondée par une compagnie de philanthropes, dans la vue de favoriser les progrès du commerce et de

la civilisation en Afrique, cette colonie compte déjà plus de 20,000 nègres que les croisières anglaises ont enlevés aux vaisseaux, négriers, pour les attacher à la culture libre du sol et leur donner les premiers élémens de l'instruction; il y a très-peu d'Européens. Beaucoup de chemins sont tracés dans les lieux où se trouvaient naguère des fourrés inextricables; les villages sont propres et bien bâtis, les cultures soignées, les écoles nombreuses et bien tenues. Après l'agriculture, les principales occupations sont les arts industriels, la pêche et le commerce. Celui-ci est actif: les exportations par mer consistent surtout en euirs, nattes, peaux de tigres, poudre d'or, oiseaux empaillés, ivoire, miel, indigo, café, riz, bois de construction, gomme, et curiosités africaines: beaucoup de ces articles viennent du S. de la Sénégambie ou de la Nigritie occidentale, et sont apportés par des caravanes de naturels, qui emportent, en retour, des marchandises anglaises.

Les principaux états indigènes sont ceux de Timani, des Mandingues, des Bagos, de Soulimana, de Liban, des Kourankos, de Kissi, de Kittam. Les naturels de cette partie de l'Afrique ne sont pas aussi noirs que ceux des environs du cap Vert, et n'ont pas le nez aussi épâté; la plupart sont adonnés à un grossier fétichisme, et la polygamie est en usage parmi eux. Les Portugais furent les premiers Européens qui s'établirent à la Sierra-Leone; plusieurs autres nations d'Europe y fondèrent ensuite des factoreries; mais le premier établissement important ne fut formé qu'en 1787, par une compagnie anglaise, nommée *Association for the improvement of Africa*, qui y transporta 400 pauvres nègres, sortis des armées employées dans la guerre d'Amérique: la colonie déclina assez promptement, par suite de l'indolence et de la mauvaise conduite des colons. Elle reprit une nouvelle existence en 1791, et la société qui la régissait reçut le nom de *Sierra-Leone Company*; on y envoya, en 1792, un assez grand nombre de nègres qui, ayant embrassé le parti anglais pendant la révolution américaine, s'étaient ensuite réfugiés dans la Nouvelle-Écosse. En septembre 1794, les Français détruisirent le chef-lieu de la colonie: celle-ci reprit bientôt sa prospérité; toutefois, la compagnie, épuisée par ses pertes, céda la propriété de Sierra-Leone au gouvernement britannique. L'établissement, après être resté plusieurs années dans un état de faiblesse et de décadence, a fini par se relever, et il est aujourd'hui florissant;

l'importance en a été considérablement augmentée par l'acquisition du pays de Cherbro, en 1825.

SIERRA-LEONE, montagne de la Guinée supérieure, sur la côte à laquelle elle a donné son nom. Elle couvre une presqu'île qui s'étend entre l'embouchure de la Sierra-Leone, au N., et la baie St^e-Anne, au S. Les Portugais, qui la découvrirent, lui donnèrent le nom de Serra-Leoa (montagne de la lionne), d'où sont venues la dénomination espagnole de Sierra-Leona et, par corruption, celle de Sierra-Leone.

SIERRA-LEONE, LEDO ou TAGRIN, cap de la Guinée supérieure, sur la côte du même nom, à 5 l. O. de Freetown. Lat. N. 8° 29' 28". Long. O. 15° 35' 42". Il ferme au S. l'entrée du fleuve de Sierra-Leone, et fait l'extrémité sept. de la montagne de Sierra-Leone.

SIERRA-LEONE, nom que prend dans sa partie inférieure la Rokelle, fleuve de la Guinée supérieure. La Sierra-Leone se jette dans l'Atlantique, un peu au-dessous de Freetown, par une embouchure, après avoir reçu par la rive gauche le Banee-river. Ce fleuve a environ 2 l. 1/4 de large vis-à-vis de Freetown. La partie sept. de son embouchure est obstruée par quelques banes de sable; mais au S. elle est dégagée de tout écueil.

SIERRA-LEONE, ville de la Guinée supérieure. V. FREETOWN.

SIERRA-MORENA, port sur la côte sept. de l'île de Cuba, à l'embouchure de la rivière de son nom; par 23° 3' de lat. N. et 82° 54' de long. O.

SIERRE, bourg de Suisse, cant. du Valais, chef-lieu de diocèse, à 3 l. 1/2 N. E. de Sion; près de la rive droite du Rhône; dans un val lonnant, séjour des plus riches habitans du Valais. Il y a dans les maisons particulières quelques inscriptions romaines. Environ 700 hab.; le diocèse en a 5,750.

SIERRO, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. N. N. E. d'Almaria (Grenade), et à 2 l. 1/2 S. E. de Purehena; sur une hauteur. Fabrication de toiles de lin et de lainages. 1,280 hab.

SIEVILLE, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 4 l. N. de Ronen, cant. et à 1 l. 1/4 O. S. O. de Clères, 1,200 hab.

SIETE-AGUAS, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. O. de Valence, et à 4 l. 1/2 E. de Requena; au pied mérid. de la sierra Picochera, sur la petite rivière de son nom, affluent de l'aguade du Magro; dans un pays sablonneux, mais fertile en vin, huile, etc. 2 églises. 1,180

hab. Mines de plomb et d'alun, aux environs.

SIETE-IGLESIAS, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. O. de Valladolid, et à 5 l. S. E. de Toro; dans un pays fertile, sur la gauche du Trahaneos. 833 hab.

SIETHLAND, une des quatre divisions du pays de Hadeln, dans le roy. de Hanovre, gouv. de Stade. On y remarque Oster-Ilien-worth et Wester-Ilien-worth.

SIETI, village du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 3 l. 1/4 N. E. de Salerne, cant. et à 1 l. N. E. de S.-Cipriano; sur une colline. 2 églises et 1 convent. 1,030 hab. On récolte aux environs du vin, de l'huile et des fruits excellents.

SIEVE, rivière du grand-duché de Toscane, prov. de Florence. Elle prend sa source dans les Apennins, près de Barberino, coule S. E., reçoit le Decomano, à gauche, tourne au S. O., passe à Pontassieve, et, à 1/4 de l. au-dessous de ce bourg, se jette dans l'Arno, par la rive droite, après un cours de 14 l.

SIEVERNOI-DONETZ, V. DONETZ.

SIEVERS. V. NOVCOSON.

SIEVERSDORF, village des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle de Ruppín; à 4 l. 1/2 E. de Havelberg et à 6 l. 1/3 O. S. O. de Neu-Ruppín, près de la rive droite de la Dosse. Moulin à polir et fabrique de glaces. 1,107 hab.

SIEVERSHAUSEN, paroisse du roy. de Hanovre, gouv. d'Hildesheim, princip. et à 8 l. N. O. de Gottingue, baill. d'Eriehsburg-Hunnenbüek. Fabriques de toile. 1,285 hab.

SIEVERSHAUSEN, village du roy. de Hanovre, gouvernement de Lünebourg, baill. de Meinersen. 253 hab. Maurice de Saxe y vainquit, en 1573, Henri-le-Jeune de Brunswick.

SIEVSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 28 l. S. O. d'Orel, chef-lieu du distr.; au confluent de la Moritza et du Siev, qui va se jeter dans la Nérousa. Les remparts en bois qu'elle avait autrefois ont disparu. 10 églises, 1 couvent de religieuses, 2 fabriques de vert-de-gris. 4,500 hab.

SIEWIERZ, ville de Pologne, woiwodie et à 15 l. N. O. de Cracovia, obwodie et à 7 l. N. O. d'Olkusz; sur un lac, près de la droite de la Czarna-Przemza. Forges importantes. 1,250 hab.

SIEZ, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 4 l. E. N. E. de Cône, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Donzy. 1,106 hab.

SIFAN, pays de l'empire Chinois, dans la partie orient. de la prov. de Kam, au Tibet; entre le pays des Mongols du Khou-khou-noor

et la prov. de Sse-tehhouan. Il est très-montagneux, et habité par un peuple fier et presque sauvage, qui ne reconnaît qu'avec peine la domination chinoise. Il y a beaucoup de troupeaux et de bons chevaux, et la rhubarbe y croît en abondance. Les Sifans professent la religion de Fò; ils ont été une nation puissante avant le XIII^e siècle.

SIFANTO, V. SIFRANTO.

SIFHÆLLA ou BY-ELF, rivière qui a sa source en Norvège, diocèse d'Aggershuus, dans le S. du haill. de Hedemarken, entre dans la préfecture de Carlstad, en coulant vers le S. S. E., et se jette dans le lac Wener, par le bord N. O., près de By, après un cours d'environ 35 l. Elle forme plusieurs lacs, dont le principal est le Glas-fiorden.

SIFID-ROUD, fleuve du Perse. V. KIZIL-ORDU.

SIFTÉ, (Égypte). V. ZEFTI.

SIGÉAN, bourg de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 4 l. S. de Narbonne, et à 12 l. 1/2 E. S. E. de Carcassonne; chef-lieu de cant.; près de l'étang de son nom. Hôpital. Le port de La Nouvelle en dépend. 2,380 hab., y compris ceux du hameau du Lac et du port de La Nouvelle. Il y a sur son territoire plusieurs salines d'un grand revenu. Charles-Martel y remporta, en 737, une célèbre victoire sur les Sarrasins.

SIGFRIED (S.), source minérale de Suède. V. SVINGARN.

SIGGITHAL ou SIGGENTHAL, belle vallée de Suisse, cant. d'Argovie, distr. de Baden. Elle s'étend de la ville de ce nom à l'Aar, à 1 l. 1/2 de long, et est arrosée par la Limmat.

SIGHADJIK (BAIE DE), formée par l'Archipel sur la côte occid. de l'Anatolie, dans la Turquie d'Asie, sandjak de Saghala. Elle n'est qu'une partie du golfe de Scala-Nova, dans le N. O. duquel elle se trouve, et resserre, avec le golfe de Smyrne, l'isthme de Vourla, qui joint la presqu'île de Clazomène au continent. Elle a environ 6 l. dans sa plus grande largeur, à son entrée.

SIGHADGIK ou SEGIGECK, bourg et forteresse de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Saghala, à 10 l. S. O. de Smyrne; au fond de la baie du même nom, sur un terrain plat. Elle est sur l'emplacement de l'ancienne *Gera*, qui servait de port à la ville de Teos. On attribue aux Génois la fondation de cette forteresse.

SIGHLA, (Turquie d'Asie.) V. SAGHALA.

SIGISMOND (S.), village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. E. de

Fontenay-le-Comte, cant. et à 1 l. S. E. de Maillezay. 1,100 hab. On prétend que le pays voisin n'était habité, au ^x^e siècle, que par des peuples nommés *Teiphaliens*, hommes féroces qui vivaient isolés; vers 1760, en fonilant la terre, on y a découvert des squelettes humains d'une grandeur extraordinaire.

SIGISMOND (St.), village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Faucigny, mand. et à 1 l. N. N. E. de Cluses; dans une vallée profonde. 1,000 hab.

SIGIST, (Styrie.) *V. LICIST.*

SIGLAH, (Turquie d'Asie.) *V. SOGLAH.*

SIGLIANO, village du grand-duché de Toscane, prov. et à 18 l. E. de Florence, vicariat et à 2 l. N. N. O. de Borgo-S.-Sepolero; sur la droite du Tibre, au pied du mont Fungaja. Eaux acidules ferrugineuses.

SIGLINGEN, bourg de Wurtemberg, cercle du Neeker, baill. et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Neckarsolm, et à 4 l. N. O. d'Oebringen; sur l'Isar. 535 hab.

SIGMARINGEN, ville capitale de la principauté de Hohenzollern-Sigmaringen, chef-lieu de baill.; sur la droite du Danube, à 11 l. N. de Constance et à 18 l. S. de Stuttgart. Elle est entourée de murs et a un faubourg. Il y a une école normale. Le château où réside le prince est sur une hauteur, au N. de la ville. 800 hab.; le baill. en a 3,000.

SIGN, petite ville et forteresse de Dalmatie, cercle et à 7 l. N. de Spalatro. La forteresse, qui fut bâtie par les Turcs, est sur une roche escarpée, et consiste en différents murs très-bauts, dont plusieurs n'ont point de remparts, et qui suivent les inégalités de la roche; les tremblements de terre, et surtout la négligence des Vénitiens, qui pendant plus de cent ans n'y firent aucune réparation, l'ont réduite à un grand état de ruine. 3,800 hab. Une fontaine d'eau salée jaillit dans le voisinage de la Cetina, au N. de Sign; elle est appelée par les habitants *Zlanestine*, ou pierre salée.

SIGNAC, village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 5 l. 1/4 S. S. O. de St-Gaudens, cant. et à 1 l. 1/4 O. de St-Béat; près de la gauche de la Pique. Il y a des marbres de différentes couleurs, très-propres à l'ameublement et à l'architecture monumentale. 200 hab.

SIGNAKHI, ville et forteresse importante de Russie, en Asie, pouv. de Géorgie, au des deux chefs-lieux du Kakhét; à 9 l. S. de Thélavi et à 25 l. E. S. E. de Tiflis, près de la rive droite de l'Alazani.

SIGNAU, village de Suisse, cant. et à 5 l. E.

S. E. de Berne, chef-lieu de baill.; près de la rive gauche de l'Emme. On y remarque le château, résidence du bailli. La paroisse à 1,860 hab.; le baill. en a 16,265.

SIGNES, bourg de France, dép. du Var, arrond. et à 4 l. 1/4 N. N. O. de Toulon, cant. et à 2 l. 2/3 N. N. E. de Beausset; près de la gauche du Latay. 3 foires. 2,230 hab.

SIGNEUL, village des Pays-Bas, prov. de Luxembourg, arrond. et à 9 l. 1/4 de Neufchâteau, cant. et à 1 l. 3/4 de Virton. 350 hab.

SIGNI, Russie Asiatique. *V. SIGNARHI.*

SIGNILSKÆR, petite île de l'archipel d'Åland, dans la mer Baltique, près de l'île d'Ekerø; par 60° 12' 30" de lat. N. et 19° 0' 16" de long. E. Il y a un télégraphe. Elle est habitée par des pilotes que le gouvernement y entretient pour le service des postes et des voyageurs.

SIGNY-L'ABBAYE ou **SIGNY-LE-GRAND**, bourg de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 5 l. O. S. O. de Mézières, et à 4 l. 3/4 N. de Rethel; chef-lieu de cant.; sur le Vaux. Forges et hauts-fourneaux; filatures hydrauliques de laine cardée. Commerce de draps et d'arbres fruitiers. 3 foires. 2,724 hab. Ardennes et argile aux environs. Il y avait une fameuse abbaye de l'ordre de Cîteaux.

SIGNY-LE-PETIT, village de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 4 l. O. de Rocroy, et à 8 l. O. N. O. de Mézières; chef-lieu de canton. Forges et hauts-fourneaux. 3 foires. 1,780 hab.

SIGOGNE, village de France. *V. CROOGNE.*

SIGOLÈNE (St.), village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. d'Issengeaux, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de Monistrol; sur un plateau granitique. On y fabrique des fromages estimés. 3 foires. 2,520 hab. On remarque aux environs le beau château du Villard et les ruines de celui de Latour, sur la Dunière, d'où la maison de Latour-Maubourg tire son nom.

SIGOLSHEIM, bourg de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 1 l. 3/4 N. O. de Colmar, cant. et à 2/3 de l. E. de Kaysersberg; près de la gauche de la Weiss. 700 hab.

SIGOR, *Seogur*, ville de l'Indoustan, au nabab d'Aoudé, distr. et à 7 l. N. E. de Berayteh; sur la droite du Rapti.

SIGOUAM, île de l'archipel des Aléoutiennes. *V. SIGOUAM.*

SIGOULÈS, bourg de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Bergerac, chef-lieu de canton. 10 foires. 500 hab.

SIGOYER, village de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 3 l. N. de Sisteron,

cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de La Motte-du-Caire; sur une montagne qui renferme du cristal de roche. 2 foires. 258 hab.

SIGRI, *ASTIISA*, bourg de la Turquie d'Asie, sur la côte occid. de l'île de Metelin; un peu au N. N. E. du cap de son nom, en face de la petite île qui se nommait anciennement *Nesiope*.

SIGRI, *SIGIRUM*, cap de la Turquie d'Asie, à l'extrémité occid. de l'île de Metelin.

SIGRISWYL, village de Suisse, cant. et à 7 l. S. E. de Berne, baill. et à 1 l. 3/4 S. E. de Thun; entre des montagnes escarpées. 2,200 hab., pour la paroisse. Exploitation de houille.

SIGTUNA, ville de Suède, préfecture et à 9 l. N. O. de Stockholm, herad de Langhundra; sur le golfe de son nom, formé par le lac Nærlar. 434 hab. La mythologie scandinave a placé dans ce lieu la demeure d'Odin.

SIGUANTANEJO ou CHEQUETAN, village et port sur la côte S. O. du Mexique, état et à 80 l. S. O. de Mexico, et à 15 l. E. S. E. de Zacatula; sur le Grand-Océan équinoxial. Le port est très-difficile à découvrir, et cependant très-important pour les navires qui croisent dans ces mers, étant le plus sûr que l'on trouve sur une grande étendue de côtes. L'eau et le bois y sont abondants.

SIGUENZA, *SEGONTIA*, villed'Espagne, prov. et à 14 l. N. N. E. de Guadalupe, et à 9 l. N. de Brihuega, près de la limite de la prov. de Calatayud (Soria); sur la pente d'une colline dont le sommet est occupé par un vieux château, à la gauche de l'Henares. Siège d'un évêché. Elle est ceinte d'anciennes murailles; les rues basses en sont larges et belles, mais les antres, escarpées et étroites. Sur 780 maisons, il n'y en a guère que 80 de construction moderne et régulières. Les fontaines sont alimentées par un aqueduc construit aux frais d'un des évêques. La cathédrale, d'un bon style, et qui renferme quelques beaux mausolées, le palais épiscopal, dont la situation est très-belle, et les couvens des lérônimites et des Franciscains, sont les édifices les plus remarquables de cette ville. On y compte, outre la cathédrale, 3 églises paroissiales, dont l'une contient le tombeau de Sta-Librada, patronne de la ville; 3 couvens d'hommes, 2 de femmes, 1 hôpital, 1 hospice, 2 séminaires, 1 collège universitaire et 1 caserne. Fabriques de gros draps, de chapeaux, de poterie, de clous, de fers à cheval, et de grosse quincaillerie, dont les ateliers sont établis dans l'hospice, mais dont les produits sont peu importants. Foire, le 14 octobre. Il y a plusieurs antiquités

romaines. 4,868 hab. Alphonse vi l'enleva aux Maures en 1106.

SIGUERO, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. E. N. E. de Ségovie, et à 3 l. S. E. de Sepulveda; à la base occid. de la chaîne du Somosierra, sur la gauche du Duraton, près de sa source. 258 hab. mines de fer.

SIGUIER, col des Pyrénées, entre le dép. français de l'Ariège et la vallée d'Andorre, vers les sources du Sigurier et de l'Ordino.

SIGUIER, village de France, dép. de l'Ariège, arrond. et à 5 l. S. S. O. de Foix, cant. et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Vic-Dessus; sur la droite du Sigurier. 1,400 hab. Mines de fer et forge aux environs.

SIGUIJON, (archipel des Philippines.) F. *FUSCOS*.

SIGVA, rivière de Russie, en Asie, gouv. de Tobolsk, distr. de Bérézov. Elle descend du versant orient. des monts Ourals, coule au S. E., et se joint à la Soava, par la gauche, après un cours d'environ 50 l. Les Vogouls l'appellent Sékia; avant la conquête de la Sibérie par les Russes, il y avait sur ses bords, à 6 l. de son embouchure, une petite ville dans laquelle les marchands russes de Permie venaient trafiquer et échanger leurs marchandises contre celles qu'apportaient les Vogouls.

SIGY-LE-CHATEL ou SIGY-LE-PETIT, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 7 l. 2/3 N. O. de Mâcon, cant. et à 2 l. 1/4 S. O. de St-Gengou-le-Royal; sur une montagne, près de la gauche de la Guye, petit affluent de la Grèce. 1 foire. 459 hab.

SIHAN, F. *SIMOUR*.

SI-HIANG, distr. de Chine, prov. de Chen-si; le chef-lieu est à 15 l. E. S. E. de Han-tchong.

SIHL, rivière de Suisse. Elle prend sa source dans le cant. de Schwitz, au mont Brägel, parcourt la vallée de son nom, entre dans le cant. de Zürich, qu'elle sépare en partie de celui de Zug, et se jette dans la Limmat, au-dessous de Zürich, après un cours de 14 l., au N. O.

SIIHLWALD, grande forêt de Suisse, cant. de Zürich, baill. de Wädenschweil; entre le mont Albis et le Sihl.

SIHNAH, (Russie Asiatique.) F. *SIGNAKHI*.

SI-HO, rivière de Chine, prov. de Foo-kien. Elle prend sa source dans la partie occid. de la prov., coule généralement à l'E., et se jette dans la mer Orientale, un peu au-dessus de la ville du dép. de Fou-tcheou. Elle a environ 40 l. de cours. Outre la grande ville dont on vient de parler, on trouve sur ses rives celle du dép. de Yan-phing.

SI-HO, distr. de Chine, prov. de Kansou; la chef-lien est à 25 l. S. E. de la ville du dép. de Koung-tchhang.

SI-HOU, lac de Chine, prov. de Tche-kiang, près et au S. O. de la ville du dép. de Hsog-tcheou. C'est celui de tout l'empire qui offre l'aspect le plus pittoresque.

SIHOUN, *V. STR-DARIA.*

SIJA, bourg du Guatemala, dans l'état de ce nom, dép. de Totonicapan.

SI-KAKAP, détroit qui sépare les îles Nas-sau, dans l'archipel de la Sonde; par 2° 50' de lat. S. et 97° 50' de long. E. Il a environ 1 l. de large, renferme plusieurs îlots et forme un passage sûr pour les navires.

SIKAMA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Farima.

SIKANNA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mouts.

SI-KAO-CHAN, montagne de Chine, prov. de Tché-li, dép. de Suan-houa; par 41° 2' de lat. N. et 113° 35' de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

SIKI, ville de la Turquie d'Asie, pach. et sandjak d'Ichil; à quelque distance de la Méditerranée, à 10 l. O. S. O. de Sélefké.

SI-KIANG, rivière de Chine. *V. TA-XIANG.*

SIKIM, (Hindoustan.) *V. SIKKIM.*

SIKINGEN, village du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. et à 2 l. 1/4 N. E. de Bretten; dans le Kreichgan, près de la droite du Kreich. 500 hab.

SIKINO, SIKINOS, île de l'Archipel, dans les Cyclades, entre Polycandro et Nio; le point le plus élevé est par 36° 39' 51" de lat. N. et 22° 46' 33" de long. O. Cette île a 3 l. 1/2 de long, du N. E. au S. O., sur 1 l. de large, et est élevée et montagneuse. Autrefois fameuse pour ses vins, elle ne produit à présent que du blé, des figues et un peu de coton. Le petit bourg de son nom est situé sur un roc qui s'avance dans la mer vers le S. O.; il a un port et 900 hab.

SIKINO-SIMO et SIKINO-KAMI, deux distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Yamatto.

SIKITO, port de mer du Japon, dans l'île de Kion-siou, prov. de Fiyooa.

SIKKI, ville d'Arabie, dans l'Oman, à 20 l. S. O. de Masent; sur le Sib.

SIKKIM, principauté du N. de l'Hindoustan, entre 26° 40' et 27° 50' de lat. N. et entre 85° 15' et 86° 15' de long. E. Elle est renfermée entre les monts Himalaya, au N., le mont Karpok, au S., le Conki, à l'O., et la Tystab, à l'E.; elle a 30 l. du N. au S., 18 l. de

l'E. à l'O., et 500 l. c. Les monts Phskphok en couvrent le N., avec l'Himalaya; le Raman et la Djhami-Kouma sont des rivières peu considérables qui en parcourent l'intérieur. Ce pays exporte du fer et des bestiaux. Les habitants sont des Bhoutis et des Lapchas, qui professent le lamisme: ceux-là sont un peuple doux et paisible, et s'occupent de l'agriculture et des troupeaux; les autres sont des montagnards grossiers et rodes. Lorsque les Chinois envahirent le Neypâl, en 1792, le chef de Sikkim ebercha leur protection, et admit une garnison chinoise dans sa capitale, Sikkim; pendant la guerre entre le Neypâl et les Anglais, il fut pris sous la protection de ces derniers, en 1816.

SIKKIM ou DAMOU-DZOUNG, ville de l'Hindoustan, capitale de la principauté de Sikkim, à 38 l. N. N. E. de Pôrnieh; par 27° 15' de lat. N. et 85° 43' de long. E.

SIKLO, et valaque *Siklou*, bourg de Hongrie, comitat et à 8 l. N. d'Arad, marche de Zarand. Église grecque.

SIKLOS, bourg de Hongrie, comitat de Banya, chef-lieu de la marche de son nom, à 15 l. N. E. de Posega. Châteaux des princes de Bathany; l'église catholique et l'église réformée; couvent de Franciscains. Sources minérales; carrières de marbre. On y récolte d'excellents vins rouges.

SIKOKF ou SIKOKO, la moins grande des 4 principales îles du Japon; elle est dans le Grand-Océan boréal, au S. de l'île de Nifon, dont elle est séparée par le détroit Mison-sima-nada, large de 5 à 6 l. et parsemée de beaucoup de petites îles, et à l'E. de l'île de Kion-siou, dont elle est séparée par un détroit à peu près égal en largeur au précédent, mais dégagé d'îlots. Cette île a environ 50 l. du N. E. au S. O., et 25 l. dans sa moyenne largeur, du N. O. au S. E. Aucun Européen n'a parcouru cette île, qui nous est presque entièrement inconnue. On sait qu'elle est généralement montagneuse. Les côtes sont battues par une mer orageuse et n'offrent presque pas de ports, mais elles sont échanérées par plusieurs baies profondes, dont la plus remarquable est au N. O.; elles projettent le cap Misaki, à l'O., et le cap Chéousisaki, au S. Sikokf est divisée en 4 prov.: Ava, Iyo, Sanoki et Tosa.

SI-KOU, ville du Chine, prov. de Tchéli, près de la rive droite du Pay-ho. Les temples y ont une chétive apparence; les maisons y sont généralement couvertes d'une rangée de tuiles pour l'écoulement des eaux.

SIL, rivière d'Espagne, qui prend sa source

dans les monts Cantabres, à l'extrémité N. O. de la prov. de Léon, coule au S. O., entre dans celle de Villafranca (Léon et Galice), qu'elle parcourt entièrement en baignant Torero, Ponferrada et El-Barcos, et où elle se grossit de plusieurs cours d'eau assez importants, entre autres de la Cabrera, à gauche, se dirige ensuite généralement à l'O., forme une grande partie de la limite entre les prov. d'Orense et de Lugo (Galice), et se joint à la gauche du Minho, qu'elle augmente de moitié, à 2 l. 1/2 N. N. E. d'Orense, après un cours d'environ 35 l.

SILA (LA), vaste plateau des Apennins, au roy. de Naples, dans le S. de la prov. de la Calabre-Citérieure, distr. de Cosenza, et dans le N. de celle de la Calabre-Ultérieure 1^{re}, distr. de Catanzaro. Il donne naissance au Crati, au Trionto, au Neto, à la Tacina, au Crocchio, au Simmari et au Corace, qui se rendent à la mer Ionienne, au Lamato et au Savuto, tributaires de la mer Tyrrénienne. Ce plateau est couvert par une des plus belles forêts de l'Italie, peuplée d'une grande quantité de pins et de sapins très-intéressants pour la marine et qui produisent de la résine en abondance, ainsi que des builes recherchées dans la médecine et la peinture. La Sila est très-froide en hiver et couverte de neige et de glace; en été les vallées qu'elle renferme sont très-agréables et arrosées par de nombreux cours d'eau remplis de truites et d'anguilles.

SILAIR ou SYVAIR, rivière de l'Hindoustan, dans le Gandonana, état du radjab de Nagpou. Elle a sa source dans le N. du distr. de Tebandah, coule au S. E., puis au S., afflue à la gauche du Godavery, après un cours de 80 l.

SILANES, bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. 1/2 N. E. de Burgos, et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Pancorbo; au pied d'une montagne. 119 hab. Ce fut anciennement un endroit considérable que le feu a détruit et où l'on a trouvé des antiquités romaines.

SILANGUIN, port sur la côte occid. de l'île de Luzon, une des Philippines; à l'O. du port Subec. Lat. N. 14° 46'. Long. E. 117° 43'.

SILANUS, village de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, prov. et à 8 l. E. N. E. de Cagliari, distr. et à 1 l. E. N. E. de Bortigali; au milieu de montagnes fertiles en pâturages, au pied orient. du mont Sto-Padre, qui dépend de la montagne del Marghine. 1,333 hab. On a trouvé aux environs une ancienne carrière de marbre, assez peu étendue, dominée et même dans quelques endroits couverte

par une masse de porphyre pétro-siliceux.

SILAO, ville du Mexique, état et à 5 l. N. O. de Guanaxuato. La population, composée en grande partie d'Indiens, est d'environ 1,000 familles.

SILBERBERG, village de Bobême, cercle d'Eilbogen, près de Graslitz. Fabriques de glaces, de verre, de fil de laiton, de safre ou oxide de cobalt, de vitriol et d'alun.

SILBERBERG, bourg de Bobême, cercle de Praebin, à 10 l. O. de Pisek.

SILBERBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 15 l. S. O. de Breslau, cercle et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Frankenstein; dans une vallée étroite, à 1,375 pieds au-dessus de la mer. 1 église catholique et 1 luthérienne; 1 hôpital. Fabriques de laines. 1,671 hab. Mine de plomb; on y trouve des topazes et du jaspé. A côté de la ville s'élève le mont Silberberg, qui présente 5 sommets bien fortifiés.

SILBERG, village du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, distr. de Gladenbach. On y exploite, au mont Silberg, une importante mine de cuivre, nommée Ludwigsgrube. 180 hab.

SILBERHOF, village de Bavière, cercle du Main-Inferieur, présidial et à 2 l. 1/4 O. S. O. de Biechhofheim; sur une hauteur. Fabrique de potasse.

SILBERHUTTEN, village de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 2 l. 2/3 S. S. E. de Tirshenreuth, et à 3 l. 3/4 E. N. E. de Neustadt; près des frontières de la Bobême. 2 verreries ou gobeletteries.

SILBERSTADT, (Bobême.) V. MIZA.

SILCHESTER, village et paroisse d'Angleterre, comté de Southampton, hundred de Holdshot; à 8 l. N. E. de Winchester et à 2 l. 1/2 N. de Basingstoke. 407 hab. Silchester était anciennement une ville, que les Romains nommaient *Sigontiaci*, et les Bretons, Caer-Segont: elle avait 2/3 de l. de tour de 80 acres de superficie; ses anciennes murailles, dont on voit encore des restes nombreux, étaient en pierres et en illoux, et avaient 18 pieds de hauteur sur 15 d'épaisseur et 4 portes principales; elles étaient défendues par des fossés très-profonds. Sur le côté N. E. on voit un étang qui occupe l'emplacement d'un amphithéâtre. On y a trouvé des monnaies bretonnes à différentes époques.

SILDEN, île sur la côte occid. de la Norwège, diocèse de Drontheim, baill. de Romedal, dans la baie d'Ulva-waag; par 62° de lat. N. et 2° 54' de long. E.

SILDUT ou **SVENSKA-SKELEPTEA**, rivière de Suède, préfecture de Wester-Botten. Il sort du lac Stora-Fvan, par l'extrémité S. E., se dirige au S. E., et se jette dans le golfe de Botnie, à 16 l. S. S. O. de Pitea, après un cours d'environ 50 l.

SILE, rivière du roy. Lombard-Vénitien. Elle prend sa source dans la prov. de Trévise, à Casa-Corba, près et à l'E. de Castelfranco, coule à l'E., passe à Trévise, tourne au S. E., entre dans la prov. de Venise, et, à Tre-Paladi, se partage en deux bras, dont l'un va, à l'E., se jeter dans la Piave-Vecchia, et l'autre, au S., dans l'Adriatique, au port de Tre-Porti, à 1 l. 1/2 E. de Venise. Le Sile a environ 14 l. de cours, et est navigable depuis Mestret, 1 l. au-dessus de sa bifurcation; il ne peut porter que des barques de la charge de 60,000 kilogrammes.

SILEBY, paroisse d'Angleterre, comté et à 2 l. 1/2 N. de Leicester, et à 1/3 l. E. de Mount-Sorrel; hundred d'East-Goscote. 1,328 hab.

SILÉH, (Turquie d'Asie.) V. ZILÉH.

SILENEN, paroisse de Suisse, cant. d'Uri, à 2 l. S. d'Altorf. 1,810 hab.

SILES, bourg d'Espagne, prov. et à 25 l. N. E. de Jaen (Mureie), et à 8 l. 1/2 S. d'Alcaraz; entre des montagnes, près de la gauche du Guadalimar. 1 hôpital, 1 teinturerie, 1 moulin à foulon et 1 presse pour le drap. 2,140 hab.

SILÉSIE, prov. des États-Prussiens, en Allemagne; entre 49° 50' et 52° de lat. N. et entre 12° 5' et 16° 52' de long. E. Elle est bornée, au N. O., par la prov. de Brandebourg; au N., par celle de Posen; à l'E., par la Pologne et la république de Cracovie, vers lesquelles la Prosna, la Liszwarta et la Brinica la limitent; au S., par la Silésie Autrichienne (dans le margraviat de Moravie), avec laquelle elle a pour frontière la Vistule, l'Olsa, l'Oder et l'Oppa; au S. O., par la Bohême, dont le Riesen-gebirge la sépare. Elle a 82 l. de longueur, du N. E. au S. O., 25 l. de largeur moyenne et 2,000 l. e.

L'Oder, coulant du S. E. au N. O., divise cette prov. en deux parties presque égales: l'une S. O., généralement montagneuse, mais offrant des vallées fécondes et bien cultivées; l'autre N. E., plate, sablonneuse et en général peu fertile. Les monts Sudètes, qui couvrent le S. de la prov., et le Riesen-gebirge, qui s'élève au S. O., sont les principales chaînes de montagnes de la Silésie; leurs plus hauts sommets atteignent environ 5,000 p. Tout le pays envoie ses eaux à la mer Baltique, et, à l'exception d'une très-faible portion qui, au

S. E., dépend de la Vistule, il appartient au bassin de l'Oder et en constitue la partie supérieure: ce fleuve y reçoit à droite la Klodnitz, la Malapane, la Weida, le Bartsch, et à gauche, la Neisse, l'Ohlau, la Lohe, la Weistritz, le Katzbach; la Bober, qui ne se joint à l'Oder que dans le Brandebourg, arrose l'O. de la prov. Il y a peu de lacs, mais beaucoup d'étangs: on compte environ 700 de ceux-ci. Les marais occupent un espace assez considérable. On trouve plusieurs sources minérales: les plus renommées sont celles de Georgenbad près de Landen, de Warmbrunn, de Charlottenbrunn, de Reinerz, etc. Le climat de la Silésie est doux, excepté dans les parties très-montagneuses, où l'on éprouve des hivers longs et rigoureux.

Quoique la culture y ait reçu dans ces derniers temps de grandes améliorations, elle n'y a pas acquis le degré de perfectionnement où elle est parvenue dans d'autres pays allemands. Ce n'est que dans les bonnes années qu'on récolte assez de grains pour la consommation qu'exige une nombreuse population. On calcule qu'année commune la Silésie produit 60,000 wispel de froment, 375,000 de seigle, 160,000 d'orge, 270,000 d'avoine, 140,000 de pommes de terre. Le lin est abondant et très-beau; le boublon, le tabac, la garance, sont encore des produits importants. On récolte un peu de soie; la vigne que l'on cultive dans quelques parties, principalement près de Grünberg, donne un vin peu potable. Il y a de grandes et belles forêts; cependant le manque de bois se fait sentir sur quelques points de la partie la plus septentrionale. Les montons sont la portion la plus importante des richesses animales; ils fournissent une laine abondante et très-fine. On élève beaucoup d'abeilles. Le règne minéral est très-riche, surtout en fer, cuivre, plomb, arsenic, calamine, alun, vitriol, soufre et bouille. Il y a, en outre, de l'argent, un peu d'or, du cobalt, du xine. L'exploitation des mines se fait avec activité; de nombreuses forges en mettent les produits en œuvre. En général, la Silésie est une des prov. les plus industrielles de la monarchie: les fabriques de toiles et de draps sont l'objet principal de l'industrie manufacturière; celles de cotonnades, de soieries, de cuirs, ont aussi de l'importance. On fait beaucoup d'eau-de-vie et d'autres liqueurs. Les exportations consistent surtout en toiles, draps, fil, métaux, et les importations, en gros bétail, porcs, vin, sel, denrées coloniales, etc. Breslau, chef-lieu de la prov., en est en même temps la princi-

pale place de commerce. L'Oder offre un vaste moyen de communication.

Sous le rapport militaire, la Silésie forme une division avec la prov. de Posen. Elle se partage civilement en 3 régences, Breslau, Liegnitz et Oppeln, et renferme 2,562,000 hab., dont environ 600,000 Polonais et 30,000 Wendes; le reste est Allemand. Les Silésiens se font remarquer par leur bon caractère, leur sobriété, leur probité; mais ils sont crédules, peu éclairés, et d'un respect aveugle et ridicule pour l'aristocratie et les cérémonies de l'étiquette. La noblesse y est fort nombreuse. Il y a un peu plus de protestans que de catholiques. On compte environ 12,000 Juifs. Depuis que la Prusse possède ce pays, l'éducation publique y a été très-améliorée; cependant il règne encore une grande ignorance dans la partie qui avoisine la Pologne. Breslau a une université, et plusieurs gymnases et collèges sont établis dans des villes d'un ordre inférieur. L'allemand est la langue générale du pays; cependant, dans les districts montagneux du S. et vers les limites orientales, on parle un ancien dialecte qui tient du polonais et du bohémien.

Les premiers habitans de la Silésie paraissent avoir été les Quades et les Lygiens; ce pays fut dans la suite soumis long-temps à la Pologne; il fut subjugué par les rois de Bohême dans le ^{xvi}^e siècle, et passa, avec cette dernière contrée, à la maison d'Autriche, au commencement du ^{xvi}^e siècle. En 1742, le roi de Prusse Frédéric II fit la conquête de la partie qui forme la province que nous venons de décrire.

SILÉSIE AUTRICHIENNE, partie sept. du margraviat de Moravie, où elle forme les cercles de Tsoopau et de Teschen. C'est la portion du territoire silésien qui est restée à l'Autriche, après que Frédéric II se fût emparé de la plus grande partie de la Silésie, en 1742.

SILEURIEUX, village de Belgique, prov. de Namur, arrond. et à 2 l. 1/4 de Philippeville, cant. et à 2/3 de l. de Walcourt. 815 hab.

SILFIAC, village de France, dép. du Norbihan, arrond. et à 3 l. 3/4 N. O. de Pontivy, cant. et à 1 l. 2/3 N. O. de Cléguère. 3 foires. 700 hab.

SILHAC, village de France, dép. de l'Ardeche, arrond. et à 6 l. 1/4 S. O. de Tournon, cant. et à 3/4 de l. O. S. O. de Vernoux; sur une montagne. 1,480 hab.

SILHET ou **SILHAT**, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et prov. du Bengale, chef-lieu de distr.; résidence d'un juge et d'un

collecteur d'impôts qui dépendent de Dacca. Lat. N. 24° 55'. Long. E. 89° 35'. Le distr. est situé à l'E. du Brahmapoutre, vers la limite N. E. du Bengale. L'E. et le S. de ce pays sont parsemés de collines; le N., le centre et l'O. consistent en plaines unies, qui sont inondées pendant la saison pluvieuse. La température y est très-variable, l'air malsain, et le choléra-morbus fréquent; les tremblemens de terre n'y sont pas rares. Il produit une grande quantité de riz, qui forme, avec le bois, des fruits, de l'ivoire et de la chaux, les principaux articles d'exportation.

SILHOUETTE, une des îles Mahé, dans l'archipel des Seychelles; près et au N. O. de l'île Mahé. Elle a 3 l. 1/2 de circuit, et 1,515 acres de terres labourables. 136 hab.

SILIM, rivière de l'empire Chinois, dans la Charra-Mongolie. Elle descend des monts Hing'an, coule au N. O., et se perd dans le petit lac Tchaïdam-omo.

SILIMDI, rivière de Chine, dans la Mandchourie, prov. de He-loung-kiang. Elle a sa source aux monts Hing'an, vers la frontière de la Sibérie, coule au S. O., et afflue à la gauche du Tchikiri, après un cours d'environ 80 l.

SIL-LING, distr. de Chine, prov. de Kouang-si; le chef-lieu est à 17 l. O. de la ville du dép. de Se-tchin.

SILINODIN, contrée dans la partie centrale de l'île Célèbes.

SILIPICA ou **SULIPICA**, établissement du Buenos-Ayres, prov. et à 42 l. S. E. de Tucuman, et à 8 l. S. S. E. de Santiago del Estero; près de la droite du rio Dulce.

SILIQUEA, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 5 l. 1/2 O. N. O. de Cagliari, chef-lieu de district; dans une plaine fertile, à l'entrée du val Dorica, près de la gauche du Sixerria. 1,280 hab.

SILISTR, sandjak de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, entre 42° 12' et 45° 22' de lat. N. et entre 24° 16' et 27° 18' de long. E.; borné au N. par le Sireth, le Danube et le Danube Giorgievsk, qui le séparent de la Moldavie et de la prov. russe de Bessarabie, à l'E. par la mer Noire, au S. par les sandjaks de Kirk-kilissa et de Tchirmen, à l'O. par celui de Roustchouk et par la Valachie-inférieure, dont le Danube le sépare en grande partie. Il a 84 l. de long, du N. E. au S. S. O., et 35 l. dans sa plus grande largeur. La côte présente deux caps remarquables, le cap Kalakria, dans sa partie moyenne, et le cap Eminéh, vers le S.; ce dernier forme l'extrémité de la chaîne du Balkan, qui couvre la partie mérid. du sandjak. Une

ramification du Balkan, généralement peu élevée, parcourt le pays en se dirigeant au N., et montre, vers son extrémité, le Baba-dagh et le Bech-Tapé. Une plaine marécageuse s'étend au N. E., le long de la côte; on y trouve le lac Rassein. Le Danube, qui trace une partie des limites occid. et sept., traverse la partie N. O., et y forme une multitude d'îles et de petits lacs; il reçoit de ce sandjak, la Ditra, le Taban et le Cara-son. Le Pravadi, le Buïuk-Camtebik, le Nadir et l'Aïdos sont des tributaires directs de la mer Noire.

SILISTRI, **SILISTRIA** ou **DRISTRA**, ville de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, chef-lieu du sandjak de son nom, à 86 l. N. N. O. de Constantinople et à 21 l. E. S. E. de Boukharest; au pied d'une colline, sur la droite du Danube, au confluent de la petite rivière Missovo. C'est une place forte environnée de fossés de 10 à 12 pieds de profondeur, garnis de distance en distance de redoutes palissadées; la citadelle, située à l'extrémité occid. de la ville, est ceinte d'un double rang de murs très-hauts, précédés du côté de terre d'un fossé large et profond. Silistri a des rues étroites, tortueuses, mal pavées et sales, des maisons basses et sombres, 5 mosquées, dont quelques-unes assez belles, 2 bains publics, et une douane dont les vastes bâtiments servent d'entrepôt pour grains et farines; il y a peu d'industrie; mais des ouvriers de différentes professions. Le commerce y est peu actif; on fournit du bois et des bestiaux aux parties les plus voisines de la Valachie, qui donnent en échange du sel et du chanvre. Environ 20,000 hab. Le territoire est assez bien cultivé le long du Danube, et il y a quelques vignobles; mais plus loin, à plusieurs lieues à la ronde, les terres sont incultes. La plaine de la rive gauche du fleuve est immense, et a devant Silistri près de 3 l. de large: cette largeur est occupée par 2 bras principaux qui séparent plusieurs îles; on y prend pour ainsi dire en pension les nombreux troupeaux de moutons que les Transylvains envoient pendant l'hiver dans les pâturages de la Valachie. Cette ville fut, en 1773, le théâtre de plusieurs combats entre les Turcs et les Russes: ces derniers, sous les ordres du général Roth, en firent le siège en 1828, mais furent obligés de le lever quelques mois après; les généraux Diébitsch et Krassovski la prirent le 30 juin 1829.

SILIVRI ou **SELIVRI**, **SELIMARIA**, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 36 l. N. E. de Gallipoli, et à 16 l. O. de Constantinople; sur la mer de Marmara. Elle est

bâtie en amphithéâtre sur la pente d'une colline dont le sommet est couronné par les ruines bien conservées d'une forteresse de l'empire Grec où habitent des Grecs et des Juifs; la ville turque, qui est plus basse, n'a pas d'enceinte, mais les maisons extérieures sont liées entre elles par des murs crénelés. Il y a un bon et plusieurs mosquées. Un vieux château en ruines domine la mer du côté de l'E. Il s'y fait quelque commerce au moyen du port; près de la rade, à côté du port, la mer a formé des marais sur lesquels on a construit un très-beau pont en pierre de 32 arches. 5,000 hab. Les environs sont plantés de vignes, de pommiers et de cerisiers.

SILJAN, lac de Suède, au milieu de la préfecture de Siora-Kopparberg, au N. O. de Falun. L'Öster-Dal le traverse. Il a 10 l. de long, sur 4 l. de largeur; sa profondeur varie de 12 à 200 toises.

SILJAN (**OFVAN**), héraud de Suède, préfecture de Siora-Kopparberg.

SILJANFORS, forge importante de Suède, préfecture de Siora-Kopparberg, héraud d'Ofvan-Siljan.

SILKOTE, *Sealkote*, villa et forteresse du Hindoustan, aux Scykha, dans le Lahore; près de la rive gauche du Tchenah, à 15 l. N. N. E. de Lahore. Suivant la tradition de ces contrées, elle aurait 5,000 ans d'existence, et aurait d'abord été nommée Ritchenoon. Elle fut prise en 1184 par Mohammed Ghory, qui la répara complètement, et devint, dans les ^{xvi^e} et ^{xvii^e} siècles, une cité vaste et florissante, célèbre par ses manufactures de soie, de papier, de poignards, etc.; aujourd'hui elle est bien déchue.

SILKSTONE, paroisse d'Angleterre, Westriding du comté d'York, wapentake de Staincross, à 6 l. S. E. d'Halifax. Commerce de houille. 13,728 hab.

SILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. S. de Valence, et à 11 l. N. de S.-Felipe, près de la rive occid. du lac Albufera. 2,340 hab.

SILLA, grande ville de Nigritie, dans le Bambara, sur la droite du Diali-ba, à 35 l. N. E. de Ségo.

SILLABAR ou **CELLABAR**, ville et port de mer, sur la côte S. O. de l'île de Sumatra, à 11 l. S. S. E. de Bencoulen. Le port est bon et sûr.

SILLA DE CARACAS, pio de Colombie, dép. de Venezuela (Caracas), prov. et près de Caracas. Lat. N. 10° 31' 5". Long. O. 69° 21' 30". Il est le plus élevé de la sierra de Avila, roche de gneiss, qui fait transition au granit, et a 1,350 t. au-dessus de la mer.

SILLAH-MIOU, grande ville de l'empire Birman, dans le Mrauma; sur le bord orient. de l'Iraouaddy, à 43 l. S. S. O. d'Ava. Lat. N. 20° 50'. Long. E. 92° 10'. Toutes les maisons sont en bois, et élevées de quelques pieds au-dessus de la terre; plusieurs des temples de Bouddha sont en briques et ont un bel aspect. On y fabrique des étoffes de soie, remarquables par leurs vives couleurs et la force de leur tissu; la soie brute est importée de Chine. Les femmes seules travaillent aux manufactures.

SILLANS, village de France, dép. de l'Aièr, arrond. et à 4 l. 3/4 N. N. E. de St-Marcellin, cant. et à 1 l. E. de St-Étienne-de-St-Geoirs; sur une petite rivière, au pied d'une montagne, à l'extrémité orient. de la plaine de La Côte-St-André. Tanneries et corroieries. 958 hab.

SILLANS, village de France, dép. du Var, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Brigueolle, cant. et à 3 l. E. S. E. de Tavernes; près de la droite de la Bresque. Filature hydraulique de coton. 1 foire. 500 hab.

SILLAY-MIOU, ville de l'empire Birman, dans le Mrauma, sur la gauche de l'Iraouaddy, à 8 l. S. S. O. de Pagahm-miou.

SILLEFIORD, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Bradsberg, à 15 l. N. O. de Skeu. 2,400 hab.

SILLEIN, bourg de Hongrie. Foy. Zsolna.

SILLÉ-LE-GUILLAUME, ville de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 7 l. N. O. du Mans, et à la même distance S. S. O. d'Alençon; chef-lieu de cant.; dans un vallon, près des sources de la Vègre et de la vaste forêt de son nom; Elle a un collège communal et des fabriques importantes de toiles fines et autres. 7 fuiries très-considérables. 2,430 hab. Mines de fer et forges aux environs. Cette ville doit son surnom à l'un de ses seigneurs, qui eut fut le fondateur ou le restaurateur; c'était autrefois une place forte, et l'on voit encore près de là, à l'entrée de la forêt, le vieux château-fort qui la défendait, et que le comte d'Arundel, général anglais, ne put enlever sous Charles VII.

SILLERY, village de France, dép. de la Marne, arrond. et à 2 l. S. E. de Reims, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. O. de Verzy; sur le penchant d'une colline, près de la gauche de la Vèze. Il est renommé pour récolter les meilleurs vins blancs de Champagne, dont il se fait un commerce considérable. 450 hab.

SILLOS, bourg de la partie occid. de l'île de Ténériffe, une des Canaries; sur l'Atlanti-

que, dans un pays très-fertile. Il y a des salines. 1,000 hab.

SILLY, village des P.-B., prov. de Hainaut, arrond. et à 5 l. N. de Mons, cant. et à 2 l. 1/4 S. O. d'Enghien. Brasserie et génievrerie. 2,280 hab.

SILLY, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 3 l. S. S. E. de Beauvais, cant. et à 2/3 de l. O. de Noailles; à la source du Petit-Silly, affluent de droite du Thérain. Fabriques de sulfates d'alumine et de fer. 480 hab.

SILLY-SUR-NIED, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 3 l. E. de Metz, cant. et à 3/4 de l. N. de Pange; près de la gauche de la Nied-Française. Blanchisseries de toiles renommées et fours à chaux. 500 hab.

SIL-LONG, arrond. de Chine, prov. de Kouang-si; le chef-lieu est près de la droite du Hong-kiang, à 16 l. N. O. de la ville du dép. de Se-teh-ju, par 24° 32' 24" de lat. N. et 103° 18' 10" de long. E.

SILOVENGO ou **SILAVENGA**, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 3 l. 1/2 N. O. de Novare, mand. et à 1/2 l. S. E. de Carpiuano.

SILS ou **SEILG**, village de Suisse, cant. des Grisons, ligue de la Maison-de-Dieu, dans la Haute-Engadine, à 10 l. S. S. E. de Coire; près de l'extrémité orient. du petit lac de son nom, connu par ses belles truites. On trouve près de Sils une carrière de gypse et de la pierre ollaire. 440 hab.

SILSDEN-ON-THE-MOOR, village et chapellenie d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Staineliff-and-Eweross; à 1 l. 1/2 S. E. de Skipton et à 1 l. 1/4 N. N. O. de Keighley. La fabrication des elous et des ouvrages de coton y a fait beaucoup de progrès. 1,904 hab.

SILSILI (DJEBEL-EL). V. SELARLÉN.

SILSOE ou **SILVISHOE**, village d'Angleterre, comté et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Bedford, hundred de Flitt. 2 foires par an.

SILVANÈS, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 3 l. 1/4 S. S. E. de St-Affrique, cant. et à 1 l. 1/3 E. N. E. de Pont-de-Camarès. Établissement d'eaux minérales. 450 hab.

SILVANGE, village de France, dép. de la Moselle, arrond., 1^{er} cant. et à 2 l. 3/4 N. N. O. de Metz, comm. et à 2/3 de l. N. N. E. de Marange; près du bois de Silvange. 100 hab. On y récolte une espèce de poire très-estimée, à laquelle il donne son nom.

SILVAPLANA, village de Suisse, cant. des Grisons, ligue de la Maison-de-Dieu, dans la Haute-Engadine, à 9 l. S. S. E. de Coire; sur

une pointe de terre qui s'avance dans le lac de son nom, que traverse l'Iron. Ce village est à 5,580 pieds au-dessus du niveau de la mer; la situation en est magnifique.

SILVERÉAL (CANAL DE), en France, dép. du Gard, arrond. de Nîmes, cant. d'Aigues-Mortes. Ce n'est que le redressement du lit du Rhône-Mort, depuis son embranchement sur le Petit-Rhône, près de Silveréal; il se termine près du fort de Peccais, où il s'abouche avec le canal du Bourgidou, qui en est la continuation jusqu'au-delà d'Aigues-Mortes, etc. Sa longueur est de 8,592 mètr., dont la pente est rachetée par une écluse. Les transports, sur ce canal, consistent, en général, en sels tirés des mines de Peccais et des salines des environs qu'on conduit en grande partie à Beaucaire, au moyen de la navigation du Petit-Rhône.

SILVERMINES, village d'Irlande, prov. de Munster, comté de Tipperary, baronnie d'Upper-Ormond, à 7 l. N. O. de Limerick. 4 foires. On a exploité des mines de plomb pendant long-temps dans les montagnes voisines.

SILVERTON, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred d'Hayridge, à 2 l. N. N. E. d'Exeter; sur la rive gauche de l'Ex. 1,308 habitants.

SILVES, ville du Brésil. V. STILVES.

SILVES, ville de Portugal, prov. d'Algarve, comarca et à 10 l. 1/2 O. N. O. de Faro, et à 6 l. 1/4 E. N. E. de Lagos; sur la droite du Portimão, qui y reçoit la petite rivière de son nom et y devient navigable, et qu'on y traverse sur un pont en pierre. Belle église paroissiale, couvent, école latine, hôpital et hospice. Elle a voix aux Cortès, où elle occupe le 3^e banc. 2,100 hab.

SILVESTRO (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 2 l. 1/3 N. N. E. de Chieti, cant. et à 3/4 de l. O. N. O. de Francavilla; dans une plaine. 270 hab.

SILVI, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure, distr. et à 8 l. 3/4 E. S. E. de Teramo, cant. et à 2 l. 1/3 E. S. E. d'Atri; près de la mer Adriatique. Fabriques de faïence et de poterie de grès. 2,500 hab.

SILWEEK ou **SILWEG**, village de Syrie, cercle et près d'Iudenbourg. Raffinerie de salpêtre; mine de houille.

SIM ou **SIMA**, rivière de Russie, en Europe, gouvern. d'Orenbourg, distr. d'Oufa. Elle prend sa source vers 54° 35' de lat. N. et 55° de long. E., décrit un arc vers le N., et, se dirigeant au S. O., va se jeter dans l'Inzer, par la rive droite, à 6 l. S. E. d'Oufa, après un cours d'environ 40 l. Elle est bordée de montagnes

erayeuses, à travers une desquelles elle se creuse un passage souterrain.

SIMA, distr. du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Tsikousen.

SIMABARA (GOLFE DE), formé par la mer de Corée sur la côte occid. de l'île de Kiou-siou, entre les prov. d'Omonra, à l'O., de Fizen, au N., et de Tsikougo et de Figa, à l'E. L'entrée en est au S., vers l'île Amakoussa. Il a 20 l. de profondeur et 10 l. de largeur moyenne.

SIMABARA, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. d'Omonra; sur la côte occid. du golfe de son nom, à 12 l. E. S. E. de Nagasaki. On y raffine beaucoup de soufre.

SINAISOU, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Bitchou; au pied d'une montagne, sur le détroit de Mitsou-simanada, à 45 l. O. S. O. de Méaco.

SIMAKANI, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sizou.

SIMANCAS, **SEPTIMANCÆ**, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Valladolid, et à 11 l. E. N. E. de Toro; sur une petite colline, à la droite de la Pisuerga, qu'on y traverse sur un pont de 17 arches. Elle a d'anciennes murailles et une forteresse très-vaste, où l'on a établi les archives des anciens rois de Castille. L'église paroissiale et la maison commune sont de beaux édifices; 1 hôpital, 2 tanneries et 6 tisseranderies. Commerce de vin blanc très-estimé. 1,200 hab. Ce bourg est célèbre par la grande victoire que les Chrétiens y remportèrent, en 939, sur les Maures.

SIMAND, bourg de Hongrie, comitat et à 7 l. N. N. E. d'Arad, marche de Vilagos.

SIMANDRE, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Bourg, cant. et à 2 l. N. E. de Ceyseriat. 4 foires. 756 hab.

SIMANDRE, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 4 l. O. de Lons-le-Saunier, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Cuisery. 4 foires. 1,550 hab.

SIMANE, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Isoami; chef-lieu de district.

SIMANGALES, peuplade de Madagascar.

SIMAO ou **SEMAO**, île de l'archipel de la Sonde, près de l'extrémité S. O. de l'île de Timor; la pointe N. est par 10° 6' 8" de lat. S. et 121° 5' 43" de long. E. Le détroit qui la sépare de Timor, est peu large mais profond, et offre un abri sûr aux navires, durant les moussons de l'O. Cette île a près de 9 l. de longueur, du N. au S., et de 2 à 4 l. de largeur; elle est d'une médiocre hauteur, et en

général couverte de bois; on n'y cultive que le maïs. On y trouve une source d'un goût âcre qui a la même qualité que l'eau de savon, et blanchit très-bien le linge qu'on y lave. Il y a autour de Simao quelques petits lacs qui en dépendent.

SIMAKUNA, ville maritime du Japon, dans l'île de Sikokf, prov. et à 8 l. S. S. O. d'Avâ.

SIMARD, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 2 l. 1/4 N. de Louhans, cant. et à 1 l. 2/3 N. E. de Monteret. 2 foires. 1,300 hab.

SIMAROE, montagne de l'île de Java, prov. et à 13 l. S. E. de Passarouang, et à 2 l. O. de Loemadjan. Elle est très-élevée.

SIMASAT, (Asie.) F. SEMISAT.

SIMASIMO, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sitso.

SIMBACH, village de Bavière, cercle du Danube-Inferieur, chef-lieu de présidial, à 1/2 l. O. S. O. de Braunsau et à 1 l. 3/4 S. O. de Passau; sur la droite de l'Inn, qu'on y passe sur un pont. Le présidial a 9,120 hab.

SIMBARIO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure n°, distr. et à 5 l. E. S. E. de Monteleone, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de La Serra; sur une montagne. Il a beaucoup souffert par le tremblement de terre de 1783. 1,400 hab.

SIMBING, ville de Sénégal, dans le Kaarta, à 22 l. N. de Kemmau.

SIMBIRSK, gouvernement de Russie, en Europe, entre 52° 35' et 55° 45' de lat. N., et entre 43° et 48° 50' de long. E.; borné au N. par le gouv. de Kazan, à l'E. par celui d'Orenbourg, au S. par celui de Saratov, et à l'O. par ceux de Penza et de Nijni-Novgorod. Il a environ 100 l. de long, du N. O. au S. E., 60 l. dans sa plus grande largeur, et 3,900 l. e. Les montagnes du Volga traversent ce pays, du N. au S., dans la partie centrale; vers l'E., on remarque quelques ramifications des monts Obokhtch-Siert; la partie occid. présente de vastes plaines. Ce gouv. appartient au bassin de la mer Caspienne, à laquelle il envoie ses eaux par le Volga, qui le traverse du N. au S., et qui y reçoit le Tcheremehan, le Sok, la Samara et la Moteha, à gauche, l'Ousa et le Sizran, à droite; la Soura et la Sviaga, autres affluents de ce fleuve, arrosent la partie occid.; de toutes ces rivières, le Volga et la Soura sont seules navigables. Ce gouv. est extrêmement fertile et l'agriculture y est très-florissante: le produit moyen de la récolte en blé est de 6,200,000 tchetvertes; il produit aussi beaucoup de chanvre. Le pays arrosé

par la Soura est très-riche en bois de construction, et celui que baigne la Samara, en excellents pâturages, où l'on élève quantité de bestiaux, de chevaux de très-bonne race pour lesquels les seigneurs ont établi des haras, et de moutons, dont plusieurs donnent de très-belle laine. Les rivières sont très-poissonneuses, et la pêche y est une des branches d'industrie les plus productives. On y trouve du fer, du soufre en assez grande quantité, et un peu de naphte. On y compte 90 manufactures, dont 43 distilleries de grains, 31 tanneries, 5 manufactures de draps, 7 savonneries, 1 fonderie de cloches, etc. On en exporte principalement des grains, du chanvre, des chevaux, des cuirs, du soif, des pierres meulières. Les habitants y sont en général dans l'aisance. 1,119,400 hab., le plus grand nombre Russes; les autres sont des Mordvans, des Tchouvaches, des Tcherémesses, et des Tartares, qui ont conquis ce pays dans le x^e siècle, et même des Kalmouks. Ce gouv. se divise en 10 distr.: Alatyr, Ardatov, Bouinsk, Karsoun, Kourmych, Samara, Simbirk, Singhilei, Stavropol et Syzran. Le chef-lieu est Simbirk.

SIMBIRSK, ville de Russie, en Europe, chef-lieu du gouv. et du distr. de son nom, à 40 l. S. S. O. de Kazan, 160 l. E. S. E. de Moscou et 290 l. S. E. de St-Petersbourg; sur la rive droite du Volga et sur la même rive de la Sviaga, à 50 l. du confluent de ces deux cours d'eau. Lat. N. 54° 24'. Long. E. 46° 2'. Elle est en partie sur une montagne derrière laquelle coule la Sviaga, dans une direction opposée à celle du Volga, et en partie au pied de cette même montagne, du côté du Volga, qui y a 1/2 l. de largeur. L'aspect en est pittoresque; les maisons y sont la plupart en bois, mais entourées de jardins. 15 églises. 2 couvens, 1 gymnase et 1 école centrale. Les boutiques et les magasins y sont assez nombreux. Les pêcheries dans le Volga et l'exportation du blé par ce fleuve sont les principales sources de la richesse de cette ville. Foire de 3 j., au mois de juillet. 13,000 hab. Cette ville ne date que de 1648.

SIMBRES ou SYMBRES, bourg du Brésil, prov. de Pernambuco, distr. et à 50 l. O. de Recife. Lat. S. 8° 31' 0". Long. O. 39° 23' 52". Environ 472 hab., la plupart Indiens, qui ont la renommée de savoir composer des breuvages qui rendent fou; les femmes montrent de l'adresse dans l'art de fabriquer de la poterie et des étoffes de coton.

SIMCOE, lac du Haut-Canada, distr. de

Home; à l'E. du lac Huron, auquel il envoie ses eaux par la Severn, et au N. O. du lac Ontario, avec lequel il communique par le moyen de la rivière Talbot, des lacs Shallow, du lac Rice et de la rivière Trent. Il a 18 l. du N. au S. et 8 l. dans sa plus grande largeur.

SIMERA, ville de la Guinée supérieure, sur la route de Freetown au Soulimana, près de la rive gauche de la Rokelle. D'après Laing, elle est par 8° 46' de Lat. N. et 13° 54' de long. O.

SIMERI, Naples. *V. SIMMAR.*

SIMETO, *SIMONTUS*, rivière de Sicile, prov. de Messine. Elle descend du versant mérid. du bois de Caronia, dans la partie orient. du distr. de Mistretta, coule d'abord au S., atteint la limite de la prov. de Catane, va ensuite à l'E., en séparant en partie les distr. de Mistretta et de Nicosie, se dirige ensuite au S., entre ce dernier et celui de Catane, qu'elle sépare plus bas de celui de Calatagironne après avoir tourné au S. E., et sur la limite sept. de la prov. de Syracuse, se joint à la Gurna-Longa, par la gauche, pour former la Giarretta. Son cours, très-sinueux, est d'environ 30 l. Vers Aderno, à l'O. de l'Etna, entre le pont de Carcaci et celui d'Aragona, cette rivière forme la cascade de Pulicello : son lit est traversé sur ce point par un courant de lave basaltique.

SIMEYROLS, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 2 l. 1/4 E. de Sarlat, cant. et à 2/3 de l. N. de Carlus. 360 hab. Mine de houille et cendres sulfureuses végétales.

SIMFÉROPOL ou **AKMETCHET**, ville de Russie, en Europe, chef-lieu du gouv. de Tauride et de district, dans la partie mérid. de la Crimée, à 380 l. S. S. E. de St-Petersbourg et à 280 l. S. S. O. de Moscou; sur le Salghir, au pied de quelques montagnes, dans un val-lon délicieux. Lat. 44° 57' 8". Long. E. 31° 46' 24". Résidence des principales autorités du gouvernement. Elle se divise en villes Neuve et Vieille : la ville Neuve, que les Russes ont fondée, offre un contraste frappant avec l'ancienne; les rues en sont larges, droites, et régulièrement bâties; elle a une belle place où s'élèvent le palais du gouverneur, les tribunaux, les casernes; plusieurs autres édifices, entre autres la cathédrale, l'hôpital, etc., embellissent ainsi cette partie de la ville, où les mœurs, les habitudes, tout enfin est européen, tandis que dans la Vieille ville tout annonce les mœurs et les usages de l'Asie : les rues y sont étroites, tortueuses, non pavées et sales; les maisons à la turque y sont si bas-

ses qu'on les aperçoit à peine au-dessus des murs qui les entourent; depuis quelques années il s'y élève cependant quelques maisons à l'euro-péenne, mais l'air n'y est pas sain. Il y a une église grecque et une arménienne, 4 mosquées, un bazar, des fontaines à demi-ruinées, des khans, des cafés, des boutiques tenues par des Grecs; depuis peu on a fait établir un jardin public qui offre une promenade agréable sur les bords du Salghir. Environ 3,000 hab. Russes, Grecs, Arméniens, Muldaves, Turcs et Juifs. En 1500, Ibrahim-bey étant devenu possesseur de terres considérables sur le Salghir, y bâtit une mosquée qui donna naissance à la ville d'Akmetchet, dont le nom signifie Mosquée blanche; on la nomma aussi dans la suite Sultan-Seraï, à cause de la résidence qu'y faisait le kalga-sultan, premier personnage chez les Tartares, après le khan : il y avait un beau palais, en partie détruit par les Russes et dont le reste a été transformé en brasserie. Depuis la conquête, les Russes lui ont donné son nom actuel; cependant celui d'Akmetchet est encore en usage parmi les naturels.

SIMIA, (Torquie d'Asie.) *V. SYMIA.*

SIMIANE, village de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 4 l. O. de Furcalquier, cant. et à 2 l. S. O. de Banon; sur un plateau élevé. 1 foire. 1,180 hab.

SIMIANE ou **COLLONGUE**, *COLLUM LOSORUM*, village de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 2 l. 1/4 S. d'Aix, cant. et à 1 l. S. O. de Gardanne; sur le revers sept. d'une colline qui termine une des ramifications de la chaîne de l'Étoile, dans une vallée étroite. L'église et la maison commune sont de jolies constructions modernes; il a une fontaine alimentée par un aqueduc qui y conduit les eaux d'une belle source, qui vont ensuite former le Grand-Vulat ou la Juuine, un des affluents de l'Arc; au-dessus de ce village est une vieille tour du xiii^e siècle qui, à cause de sa belle situation, paraît avoir servi de vigie. 800 hab.

SIMIES, village des États-Sardes, div. prov., mand. et à 1 l. N. de Nice; sur une colline, près de la droite du Paglion. 300 habit. On prétend qu'il est bâti sur les ruines de l'ancienne *Cemenelum*.

SIMIGAYES, nation indienne de Colombie, dans le pays des Canelos (Nouvelle-Grenade). Elle habite entre la droite du Curaray et la gauche du Tigre, par 2° 30' de lat. S. et 78° de long. O.

SIMILOS, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sitzo.

SINLA, poste anglais dans les montagnes du N. de l'Hindoustan, près de Sebatbou, entre le Setledje et la Djemna; à 7,200 pieds au-dessus de la mer.

SINMARI ou **SIMERI**, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure n^e, distr. et à 1 l. 3/4 de Catanzaro, cant. et à 2/3 de l. S. S. O. de Soveria; sur une colline, à la droite de la rivière de son nom, qui, à 1 l. 3/4 S. E., se jette dans le golfe de Squillace, formé par la mer Ionienne. 1 église collégiale. 1 foire. 680 hab.

SIMMEN, rivière de Suisse, cant. de Berne. Elle prend sa source au mont Reulissen, forme plusieurs belles cascades, se dirige au N., à travers la vallée de son nom, tourne à l'E., et se jette dans le Kander, par la rive gauche, à 1 l. au-dessus du lac de Thun, après un cours de 12 l.

SIMMENTHAL (NIEDER), baill. de Suisse, dans le S. du canton de Berne. 8,275 hab.

SIMMENTHAL (OBER), baill. de Suisse, dans le S. du canton de Berne. 6,825 hab.

SIMMERING ou **SIMONING**, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur de Wienerwald; à 1/2 l. S. E. de Vienne, entre le canal de ce nom et la droite du Danube. Fabriques de bronze et de produits chimiques. 2,400 hab. A 1/2 l. S. E. est le château, autrefois impérial, de Neu-Gebauen, élevé sur la place où le sultan Soliman établit son quartier-général en 1529, lors du premier siège de Vienne.

SIMMERN, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 9 l. 1/2 S. S. O. de Coblenz, et à 4 l. 3/4 S. E. de St.-Goar; chef-lieu de cercle; dans le Hunsrück, sur le Simmerbach, affluent de gauche de la Nahe. Églises catholique, luthérienne et calviniste; synagogue. Tanneries et forge. 2,246 hab. Sous le gouv. français, elle était le chef-lieu d'un arrond. et d'un cant. du dép. de Rhin-et-Moselle. Le cercle a 23 l. e. et 30,800 habitants.

SIMMERN-UNTER-D'HAUN, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 13 l. S. de Coblenz, cercle et à 5 l. 1/4 O. de Kreutnach; près du confluent du Simmerbach et de la Nahe. Forge. 520 hab.

SIMNAN, ville de Perse. V. **SEMNAH**.

SIMNITZA ou **TZIMNITZA**, bourg de la Turquie d'Europe, dans la Valachie Supérieure, distr. de Teliorman, à 25 l. S. S. O. de Boukharest; sur la rive gauche du Danube, où elle a un petit port, formé par un île.

SIMNO ou **ZIMNO**, ville de Pologne, voi-

wodie d'Augustowo, obwodie et à 6 l. 1/2 E. de Kalwary, et à 6 l. S. E. de Marianpol; sur une rivière qui réunit 2 lacs assez considérables. 700 hab.

SIMO, bourg de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. et à 16 l. N. N. O. d'Uleaborg, distr. et à 5 l. S. E. de Kemi; à l'embouchure de la rivière de son nom dans le golfe de Botnie.

SIMODSIMA, distr. du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Tsikougo.

SIMODSOUKE, prov. du Japon, dans la partie orientale de l'île de Nifon, au N. des prov. de Mousasi et de Simosa, et à l'O. de celle de Filats. La prov. renferme 9 districts.

SIMOGA ou **CHYMOGGA**, *Sheemogga*, ville de l'Hindoustan, dans le Maissour, soubah de Nagara; à 15 l. E. N. E. de Bednore, sur la gauche de la Tounga. Quoique fortifiée, elle n'est pas capable de résister à une attaque régulière. Elle renferme le temple et le couvent de Koudali-Sonami, dont le grand-prêtre est de la secte des brahmines mahrattes. On y fabrique des tissus de coton.

En 1790, les Mahrattes, aidés d'un corps anglais, remportèrent aux environs une victoire sur le sultan Tippou, prirent cette ville, la pillèrent, et firent payer au couvent une contribution de 400,000 roupies, parce que le grand-prêtre avait menacé le Psychoua; elle fut encore pillée par les mêmes, en 1798. Quelque temps après la prise de Seringapatam, elle tomba au pouvoir du radjah de Maissour; elle recommence à prospérer.

SIMOIS, (Turquie d'Asie.) V. **MAXXÉNT-SOU**.

SIMONITZ, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Bitchou.

SIMON (St.), île de l'Atlantique, sur la côte des États-Unis, état de Georgie, comté de Glynn; à l'embouchure de l'Alatamaha. C'est la plus longue des 3 îles qui sont à l'embouchure de ce fleuve. Elle a au N. Little-St-Simon; entre cette dernière île et celle d'Egg, l'Alatamaha communique avec l'Océan. Cette île est séparée du continent par une rivière navigable qui communique avec l'Alatamaha et coule dans le détroit de St-Simon; elle a environ 5 l. de long sur 1 l. 1/2 de large, et a un sol fertile. Frederica en est le lieu principal.

SIMON (S), village de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. de Bogota; près d'Ibague.

SIMON (St.), village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 3 l. S. S. O. de St-Quentin, et à 8 l. 1/2 N. O. de Laon; chef-lieu de

canton ; sur le canal Crozat. Fabriques de rouenneries. 1 foire. 368 hab.

SIMON (St), village de France, dép. du Cantal, arrond., cant. N. et à 1 l. N. E. d'Aurillac ; dans une vallée, sur la gauche de la Jordane. Papeteries et fonderie de cuivre. 2 foires. 1,359 hab.

SIMON (St), mission du Haut-Péron, dép. de Moxos, à 20 l. E. N. E. de S.-Joaquim et à 80 l. N. O. de Villa-Bella ; au milieu de marécages, sur la rive droite du Baures.

SIMONOR, Ile de l'archipel Soudan, près et au S. de Taoni-Taoni. Lat. N. 5°. Long. E. 117° 34'. Elle a environ 2 l. de long sur 1 l. de large.

SIMONOSEKI, ville et port du Japon, dans l'Ile de Nifon, prov. de Nagato ; sur le détroit de Kiou-sion. C'est là qu'on s'embarque ordinairement pour se rendre à Kiou-siou. On y voit un temple célèbre. Il y a aux environs des carrières de serpentine.

SIMONSBERG, distr. de Danemark, duebé de Sleswig, baill. du Husum. Il ne renferme qu'une paroisse, celle de son nom, située sur les bords de la mer du Nord.

SIMONSTHURM, bourg de Hongrie, comitat de Tolna, chef-lieu de marche ; dans les plaines marécageuses du Sarviz, à 20 l. S. S. O. de Bude. 2,800 hab. Vins rouges. Haras.

SIMON'S-TOWN, ville du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, distr. du Cap, à 7 l. S. de la ville du Cap ; au bord de la baie de Simon, sur le côté orient. de la presqu'île du Cap-de-Bonne-Espérance. On y compte environ une soixantaine de bâtimens, parmi lesquels on remarque un arsenal, pour les besoins de la marine et de la colonie ; une église petite et simple, des casernes, l'hôpital destiné aux militaires et aux marins. Il y a dans cette ville 2 compagnies d'un régiment anglais. Elle est peuplée d'Anglais, de Hollandais, de Hottentots, etc. On y trouve des sécheries où se prépare le poisson salé, et des magasins immenses de liquides, d'où l'on tire une partie des vins pour les besoins de la ville du Cap.

SIMONSWALD, vallée du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesem, baill. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Waldkirch. Elle est arrosée par l'Eiz et contient 2 paroisses et 1,850 hab.

SIMONTORNYA ou **SIMONYTORNYA**. V. **SIMONSTHURM**.

SIMORRE, ville de France, dép. du Gers, arrond., cant. et à 3 l. 1/4 O. de Lombès, et à 5 l. 2/3 S. S. E. d'Auch ; sur la gauche de la

DICT. GÉO. TOM. XII.

Gimone. 7 foires. 1,400 hab. Aux environs, terre propre à la fabrication de turquoises artificielles, mine de plomb tenant argent et mine de turquoises. Cette ville était la capitale du petit pays d'Astarae ; elle fut brûlée dans le xiv^e siècle et rebâtie près de son ancien emplacement.

SIMOTZKI, distr. du Japon, dans l'Ile de Kiou-sion, prov. de Bouzen.

SIMOUSIR ou **MARIKAN**, une des principales Kouriles russes, entre le Grand-Océan et la mer d'Okhotsk ; entre 46° 50' et 47° 10' de lat. N., et entre 149° 6' et 149° 33' de long. E. Elle est séparée de l'Ile d'Oouroup, au S., par le détroit de la Boussole, et de celle de Kétoï, au N., par le détroit de Diane. Ce n'est qu'une masse de montagnes, parmi lesquelles on distingue, au N. E., celle que La Pérouse a appelée pie Prévost. Cette île n'est pas habitée, mais des chasseurs la fréquentent de temps en temps. On n'y trouve qu'un port, au N.

SIMPAH ou **QUINNEBAH**, ville de la Guinée supérieure, sur la côte d'Or, roy. de Fantî ; dans un territoire fertile, à 40 l. S. O. de l'embouchure de la Volta et à 18 l. N. E. de Cap-Corse. 4,000 hab. Les Anglais y ont un établissement.

SIMPELVELD, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 4 l. 3/4 de Maestricht, cant. et à 1 l. 1/2 de Heerlen. 862 hab.

SIMPHEROPOL, (Russie.) V. **Симферополь**.

SIMPHORIEN (St), village de Belgique, prov. de Hainaut, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 de Mons. 786 hab. Célèbre par la bataille de 1572.

SIMPLON, montagne des Alpes Léптiennes, en Suisse, cant. du Valais, à 23 l. E. N. E. du Mont-Blanc et à 12 l. S. O. du mont St-Gothard. Elle s'élève à 10,327 pieds au-dessus du niveau de la mer. Cette montagne est célèbre par la route qui la traverse, et qui est due à l'ingénierie de Napoléon : cette route part de Glys, près de la rive gauche du Rhône, à 1/4 de l. au-dessous de Brig, traverse le torrent de la Salina, sur un pont d'une seule arche, de 27 mètres 1/2 d'ouverture, en charpente, comme tous ceux de cette route qui ont quelque étendue, et se développe ensuite sur deux coteaux jusqu'au-dessus du hameau de Riette, où elle rencontre le pied de la montagne de Brig, sur le flanc de laquelle elle monte à travers une forêt de pins et de sapins ; elle en sort au-dessous du cap de Ganther, où elle rencontre l'ancienne route, au bord d'un précipice très-profond. Dans la vallée de Ganther, elle tra-

verse un torrent sur un beau pont de 23 mètres d'ouverture. Après avoir serpenté dans des prairies, la routesuit la rive gauche de la vallée de Gantber jusqu'au cap de Rothewald, rentre dans la gorge de la Saltina, traverse la galerie de Schalbet, de 33 mètr. de longueur, et s'avance, à travers des prairies élevées, vers le passage le plus à pic et le plus difficile, qui se trouve au-dessous du glacier de Kald-wasser; à l'extrémité de ce passage se trouve la galerie du Glacier, de 42 mètr. de longueur. Jusque là la route traverse une foule de glaciers; des murs de soutènement d'une grande hauteur s'offrent à la vue, ainsi que de grands aqueducs qui reçoivent et dirigent les eaux tombant en cascade des glaciers. Un peu au-delà la route arrive à son point le plus élevé, le col du Simplon, sur lequel les mélèzes cessent de croître, mais qui est couvert de rhododendron: ce point est à 2,013 mètr. au-dessus du niveau de la mer; on y a commencé la construction d'un hospice, qui est resté inachevé. A partir de ce lieu, la route descend sur le revers mérid.; elle rencontre, à 1 l. 1/2 du sommet, le village de Simplon, au fond d'une gorge étroite, formée par des masses imposantes de rochers, entrecoupés par des glaciers immenses. Plus loin, au bord de la Chereasca, on traverse la galerie d'Alghaby, pour entrer dans la gorge profonde de la Davedra, coupée à pic dans le cœur de la montagne: ce n'est qu'en taillant au vif dans les rochers qui bordent cette gorge, qu'on a pu asseoir et pour ainsi dire suspendre la route à côté du torrent; on traverse celui-ci sur deux ponts, dont le dernier s'élève au-dessus d'une entarrete magnifique. La route arrive ensuite à la galerie de Gondo, longue d'environ 130 mètr., et que l'on a éclairée vers le milieu par deux grandes ouvertures, traverse, sur un beau pont en pierre, le torrent de Frasinovi, passe à Davedra, s'engage sous la 4^e et dernière galerie, dite de Crevola, en sort pour traverser la Davedra sur un pont soutenu au milieu par une pile de granit de 33 mètr. de hauteur, qui s'élève au milieu du torrent, et débouche enfin dans la vallée d'Ossola, où elle se termine à la ville de Domo-d'Ossola. Cette route, chef-d'œuvre de l'audace humaine, a 60,670 mètr. de longueur, c'est-à-dire un peu moins de 14 l., et 8 mètr. de largeur. De distance en distance, et surtout à proximité des points les plus dangereux, on a bâti des maisons de cantonniers, au nombre de onze, qui servent de refuge aux voyageurs. La route du Simplon a coûté 6 années de travaux, et envi-

ron 4 millions à la France; l'Italie a fait les frais des travaux exécutés sur le revers méridional.

Le noyau de cette partie de la chaîne des Alpes est un schistemiéacé alternant avec des bancs de gneiss, de gypse et de calcaire primitif, qu'on assure renfermer des mines d'or: un des ingénieurs de la route a trouvé ce métal assez abondant pour mériter d'être exploité; mais les neiges qui le couvrent les trois quarts de l'année s'y opposent.

On n'est pas d'accord sur l'origine du nom du Simplon: *mons Caplonis*, *mons Scipionis*, *mons Sempronius*, tels sont les noms sous lesquels différents auteurs croient que les anciens désignaient cette montagne. Quoi qu'il en soit, César, dans ses Commentaires, indique assez clairement, sans le nommer, le passage du Simplon: il y fit faire différents travaux, et son dessein était d'ouvrir un chemin à travers ces montagnes, où les marchands ne pouvaient passer sans beaucoup de dangers; mais l'hameur indépendante des *Seduni*, habitants de ces contrées, fut un obstacle aux projets des Romains. Depuis lors aucune grande entreprise n'avait été tentée pour aplanir ce passage; cependant le sentier frayé par les gens du pays, malgré les dangers qu'il offrait, était on des plus fréquentés des Alpes. En 1799, les Français et les Russes campèrent sur ce col, les premiers du côté du N., les autres du côté du S. En 1800, lorsque l'armée française traversa les Alpes pour attaquer l'armée autrichienne en Italie, une division fut dirigée par le Simplon; elle ne traversa qu'avec d'incroyables difficultés ce passage, que les avalanches avaient rompu en plusieurs endroits. La victoire de Marengo ayant décidé en faveur de la France du sort de l'Italie septentrionale, le gouv. français décréta l'ouverture de la route du Simplon: les travaux, commencés en 1800, malgré l'opposition des Valaisans, ont été terminés en 1807. Depuis que cette route n'est plus entretenue et réparée par les Français, elle a subi de grandes détériorations.

Sous l'empire Français, cette montagne donnait son nom à un dép. dont Sion était le chef-lieu, et qui, en 1814, a formé le canton suisse du Valais.

SIMPLON, *Simpelen*, village de Suisse, cant. du Valais, dizain ci à 3 l. 1/2 S. S. E. de Brig, et à 1 l. 1/2 S. du col du Simplon. Il est à 4,548 p. au-dessus de la mer. 250 hab.

SIMPSON, comté des Etats Unis, dans le centre de l'état de Mississipi. Westville en est le chef-lieu.

SIMPSON, Ile du Grand-Océan équinoxial,

dans l'archipel Mulgrave ; par 0° 19' de lat. N. et 172° 34' de long. E. Sous ce nom, on comprend quelquefois, outre l'île dont nous venons de parler, celles de Woodie, Henderville et Hopper.

SIMRIAH, ville de l'Hindoustan, dans le Malwah, distr. de Sarang-pour, princip. et à 7 l. O. N. O. de Bopâl.

SIMRIE, station du désert de Bahionda, en Nubie, sur la route de Dabbé à Ihéit, à 30 l. S. de la première de ces villes et à 100 l. N. N. E. de la seconde. Il y a dans le roc un réservoir toujours rempli de bonne eau.

SIMSBURY, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 3 l. 1/2 N. O. d'Hartford ; sur le Farmington. 1.954 hab.

SIMTCHINA, bourg fertile de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 20 l. S. E. de Sophia, et à 4 l. O. de Tatar-Bazsrdjik ; près de la rive gauche de la Maritza.

SIMTOKA, forteresse de l'empire Chinois, dans le Boutan, sur la rive gauche du Tchintebou, à 2 l. S. E. de Tassisuden.

SIN, distr. de Chine, prov. de Chan-tongg ; le chef-lieu est à 8 l. S. O. de la ville du dép. de Toug-tchhang. Lat. N. 35° 16' 48". Long. E. 113° 33' 0".

SIN, roy. de l'O. de la Sénégambie, au S. E. du cap Vert, sur la côte de l'Atlantique. Il a 140 l. e. et 60,000 hab. Le sol est très-fertile. Le chef se nomme *barb* ou *bourb*. Joal en est un des principaux endroits.

SINA, montagne d'Arabie. F. SINAI.

SINAB, (Russie.) F. LAÏLA.

SINAI, mont d'Arabie, dans le N. de l'Hedjaz. Il est dans la presqu'île qui s'avance entre les golfes d'Akaba et de Suez, à l'E. du mont Horeb et au S. du mont de Moïse ou Djebel-Mousa. Il a deux sommets, séparés, à moitié de sa hauteur, par une petite plaine : St-Catherine est le plus élevé de ces sommets, et peut avoir 8,452 pieds au-dessus de la mer Rouge ; il tire son nom d'un célèbre couvent grec qui se trouve sur sa pente, à 5,400 pieds de hauteur, et qui est le siège d'un archevêché, dont le titulaire réside ordinairement au Caire. Ce couvent date du temps de l'empereur Justinien : il est entouré de fortes murailles, et la porte ne s'ouvre que pour recevoir un nouvel archevêque ; toutes les autres personnes qui veulent entrer dans le monastère ou en sortir, sont introduites dans une espèce de corbeille qui les élève ou les descend. On monte de ce couvent au sommet de la montagne par des degrés taillés dans le roc ou formés de pierres de taille. Le Sinai est surtout célèbre

par la loi que, d'après l'Écriture, Dieu y donna à Moïse.

SINAI (DÉSERT DU MONT). On donne ordinairement ce nom à la contrée aride et généralement couverte de montagnes escarpées qui se prolonge, en formant une presqu'île, entre les golfes d'Akabah et de Suez, bras de la mer Rouge.

SINALOA, (Mexique.) F. CINALOA.

SI-NAN, village de Chine, prov. de Konang-tongg ; sur le Pe-kiang, près de Canton.

SIN'AN, distr. de Chine, prov. de Kouang-tongg, le chef-lieu est sur la côte orientale de la baie de Canton, à 25 l. S. E. de la ville de ce nom.

SINANO, MEGALOPOLIS, bourg de Grèce, en Morée, à 5 l. S. O. de Tripolitza ; sur le Carboneiro. Il ne consiste qu'en quelques huttes, mais on y voit les ruines d'un théâtre et celles d'un stade.

SINANO, prov. du Japon, dans la partie centrale de l'île de Nifon, au S. de la prov. de Yetsougo, à l'E. de celles de Yetsiou et de Fida, et à l'O. de celle de Mousai. Elle renferme beaucoup de montagnes, parmi lesquelles on remarque le volcan actif d'Asama-yama, situé au N. E. de la ville de Komorro, et qui eut, en 1783, une éruption précédée d'un tremblement de terre horrible. D'assez grandes rivières arrosent la prov. au S. ; plusieurs enaux la parcourent au N. Il y a un lac spacieux, nommé Siva-no-mikso-oumi, qui reçoit un grand nombre de sources chaudes. La prov. est riche en grains, soie et chanvre. Elle comprend 11 districts.

SINARCAS, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. N. O. de Valence, et à 8 l. N. de Requena ; dans un vallon escarpé et peu fertile, où l'on n'élève que des troupeaux. 708 hab.

SINARUCO, rivière de Colombie, dép. de l'Orénoque (Nouvelle-Grenade), prov. de l'Apure. Elle prend sa source dans les montagnes de Chisga, au pays des Taparitas et des Yaruros, coule à l'E., entre la Meta et l'Arauca, et se joint à l'Orénoque, par la droite, après un cours d'environ 80 l.

SINATCHINSK ou SINATCHIKINSKOI (VERKHNEI et NIJNI), 2 bourgs de Russie, en Europe, gouv. de Perm, distr. et à 22 l. N. O. d'Irbit, et à 2 l. N. O. d'Alapaevsk. Le premier a un haut-fourneau et 12 fourneaux à rafraîchir, qui livrent annuellement 140,600 pouds de fer brut et 30,350 pouds de fer en barres ; le second a 12 fourneaux à rafraîchir, qui fournissent 61,830 pouds de fer en barres.

SINAY, village des P.-B., prov. de la Flandre-

Orient., arrond. et à 3 l. 1/4 N. N. O. de Termonde, cant. et à 1 l. 1/2 O. de St-Nicolas. 3,800 hab.

SINBIRSK, (Russie.) *V. SIMANSK.*

SINCAPOUR (DETROIT DE), bras de mer qui sépare l'île de son nom et l'extrémité mérid. de la presqu'île de Malacca des îles Bintang et Ballana. Il a 20 l. de longueur, de l'E. à l'O., et 5 l. de largeur moyenne.

SINCAPOUR, petite île près de la côte S. de Malacca, dont elle n'est séparée que par un étroit canal d'une profondeur de 16 à 17 brasses. Lat. N. 1° 29'. Long. E. 101° 57'. Elle est séparée de l'île Ballana, au S., par le détroit de son nom. Les côtes de l'île ont un très-bel aspect. Sincapour n'avait été, jusqu'en 1818, qu'un repaire de pirates; les Anglais y ont formé depuis un établissement qui a fait en très-peu de temps des progrès très-rapides en population, en richesses et en bien-être, ce qu'il doit à une position heureuse, à un commerce libre et à des lois justes et égales pour les hommes de toutes les croyances et de toutes les couleurs. Le commerce de l'année 1827-1828 a offert 14,885,999 roupies sicca d'importation et 13,872,010 roupies sicca d'exportation. En 1828, il y avait 15,834 individus, Européens, Malais, Hindous, Arabes, Bougbis, Chinois et Japonais.

SINCAPOUR, ville de l'île de son nom, près de la côte S. de Malacca; sur une pointe de terre, près de la partie occid. d'un bon port.

SINCASATE, (Bucov.) *V. SINSIGATE.*

SINCENY ou SAINCENY, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 6 l. O. de Laon, cant. et à 1/2 l. S. E. de Chauny; sur une hauteur, près de la gauche de l'Oise. 2 manufactures de faïence fine et commune. 1,019 hab.

SINCLAIR ou RICHIS, baie formée par la mer du Nord sur la côte E. de l'Écosse, comté de Caithness. Lat. N. 58° 28'. Long. O. 5° 25'. A son entrée, entre le cap Noss, au S., et la pointe Freswick, au N., elle a 3 l. de large; sa profondeur est de 2 l.

SINCLAIR, île de la Nouvelle-Hollande. *V. REUSS.*

SINCLAIRTOWN, village d'Écosse, comté de Fife, près et au N. de Kirkaldy. 1,210 hab.

SINCTORBES, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. N. O. de Castellon de la Plana (Valence), et à 3 l. O. S. O. de Morella; près de la gauche du Caldes.

SIND ou INDUS, grand fleuve d'Asie qui prend sa source dans le S. E. du Petit-Tibet, au N. du lac Ravan-Hrad, sur le versant S. de

la chaîne qui forme l'arête mérid. du grand plateau central, et dans le voisinage du nœud où les monts Himalaya se joignent à cette arête. Il porte d'abord le nom de Sanpo et quelquefois ceux de Ladsak et de Singechou, et, après avoir coulé assez long-temps au N. O., tourne au S. O., franchit la gorge qui sépare l'Hindou-khoosh de l'Himalaya, sépare en partie l'Afghanistan de l'Hindoustan, entre dans la première de ces contrées, où il arrose le Moultan, puis dans la seconde, où il parcourt le Sindhy, et se jette dans la mer d'Oman, par 8 embouchures, dont la principale est sous 24° 10' de lat. N. On évalue le cours de ce fleuve à plus de 600 l. Rapide et souvent resserré entre des rochers et des montagnes escarpées, dans la partie supérieure de son cours, le Sind coule ensuite paisiblement dans de vastes plaines, qu'il fertilise par ses débordemens périodiques. Ses principaux affluens sont, à droite, le Caboul, le Nary, dont les eaux ne lui arrivent pas toute l'année, et à gauche, le Pendjnod ou Tchinnau, qui sert d'écoulement commun au Gharra, au Settledje, à la Breysh, au Tchenab, au Ravy et au Djelam. La branche la plus orient. du delta du fleuve, placée sur la limite occid. de la prov. de Koteh et du marais de Rin, pouvait être passé à gué près de Lokpot, vers son embouchure, lorsque, par l'effet d'un tremblement de terre en 1810, elle a acquis une profondeur de 18 pieds, sur plus de 1 l. de large, au lieu de 100 pas que l'on comptait autrefois. En général, les branches du Sind sont peu profondes. La marée le remonte avec beaucoup de force; cependant elle ne va qu'à une trentaine de lieues. Les principales villes que baigne ce fleuve sont: Léh ou Ladak, dans le Petit-Tibet, Attok, Leïa, dans l'Afghanistan, Bhookor, Hayder-abad et Tatta, dans l'Hindoustan. Koratchy est un port très-commerçant près de la bouche la plus occidentale.

SIND, rivière de l'Hindoustan. Elle prend sa source dans le centre du Malvah, à l'O. de Serondje, coule au N., et entre dans l'Agrah, où elle se dirige au N. E., et afflue à la droite de la Djemnah, à 8 l. S. E. d'Etsouéh, et un peu au-dessous du confluent du Tchemboul. Son cours est d'environ 100 l. Ses principaux affluens sont la Pohoudje, à droite, et le Perboty, le Befly et le Koharry, à gauche. Narvar est le lieu le plus important situé près de ses bords.

SINDAL ou CANAL DE HUIT-DEGRÉS, détroit qui sépare l'île de Minicoy de l'atollon Tilla-Dou-Matis, le plus septentrional des

groupes des Maldives, dans l'océan Indien, par le 8° degré de lat. N.

SINDANGAN, baie sur la côte N. O. de l'île de Mindanao, une des Philippines; par 8° 10' de lat. N. et 120° 20' de long. E. elle a environ 10 l. de large à son entrée, sur 5 de profondeur.

SINDAY, ville de l'empire Birman, dans le Mramma, sur la droite de l'Iraouaddy, en face de Prome.

SINDE, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 6 l. 1/2 N. E. d'Arganil, et à 5 l. 3/4 S. de Viseu.

SINDELINGEN, ville de Wurtemberg, cercle du Necker, baill. et à 2/3 de l. N. N. O. de Böblingen; dans un territoire fertile. Fabriques de toiles et de lainages. 3.320 hab.

SINDGEPOURAM, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 43 l. O. de Gangam; dans une île du Setteveram.

SINDGIAH, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar, distr. et à 5 l. N. d'Hadjypour; sur la rive orientale du Gondok, dans un pays abondant en beau salpêtre.

SINDHY ou **SIND**, contrée de l'Hindoustan, entre 23° 40' et 27° 30' de lat. N. et entre 63° et 69° de long. E. Elle est bornée au N. par l'Afghanistan, au N. O. et à l'O. par le Bélouchistan, vers lequel les monts Brahouiks forment une partie de sa limite, au S. par la mer d'Oman, le pays de Kutch et le grand marais de Rin, à l'E. par l'Adjemyr. Elle a 125 l. du N. au S., 80 l. de l'E. à l'O., et environ 3,000 l. c. Ce pays est traversé du N. au S. par le Sind, et renferme le delta de ce fleuve: il forme une plaine unie qui est fertilisée partout où l'inondation du fleuve parvient; ce n'est plus ailleurs qu'un désert de sable. Il y pleut rarement, et durant juin, juillet et août le thermomètre de Réaumur s'y élève de 26° à 30°; dans la partie sept., l'air est très-frais d'août à mars. Les succès de l'agriculture dépendent entièrement de l'irrigation des terres, dont on a soin d'entretenir l'humidité par de petits canaux dérivés du Sind et de ses bras. Les principales productions sont: toute sorte de grains, du sucre, de l'indigo. Il y a d'immenses pâturages qui nourrissent beaucoup de bestiaux et de chevaux; on élève des chameaux en grand nombre dans les îles sablonneuses du delta du Sind. Les exportations consistent en riz, beurre, potasse, assa-fœtida, encens, indigo, chevaux, chameaux, cuirs et salpêtre, et les importations, en sucre candi, épices,

poivre, noix de coco, ivoire, métaux, soie du Bengale et de Chine, porcelaine et perles. La rapacité des gouvernemens despotiques et militaires de cette contrée a beaucoup nui à l'agriculture et au commerce, en sorte que les revenus annuels du Sindhy n'excèdent pas 13,000,000 de fr. Les chefs de cette contrée n'entretenaient pas d'armée sur pied, mais, au besoin, leurs 42 tribus leur fournissent promptement une nombreuse armée, principalement de cavalerie; ils ont en outre beaucoup de forteresses dans tout le pays occupé par leurs troupes. 1,000,000 d'hab.; ils sont la plupart mahométans, de taille médiocre mais bien faits et robustes. Leurs femmes sont en général fortes et belles. Hayder-abad est la capitale du Sindhy.

On connaît peu de choses sur l'histoire de cette contrée, depuis l'excursion des Grecs sous Alexandre, jusque vers le milieu du vi^e siècle; à cette époque, elle était gouvernée par une dynastie qui prenait le titre de sasy, et dont la domination s'étendait, au N., jusqu'au Caboul, et au S. E., jusqu'à Surate. Cette dynastie fut détrônée par le brahmine Tehotch, dont la descendance fut chassée par les Arabes en 712. Le Sindhy fut alors gouverné par les khalifes ou leurs représentants jusqu'au x^e siècle, que plusieurs chefs s'en disputèrent la souveraineté; un hindou de la famille Soumrah commença, au xiv^e siècle, une nouvelle dynastie, sous le titre de Djam; son quatrième successeur, converti au mahométisme, prit le titre de Salah-addyn; un de ses successeurs, Djam Babynah, fut fait prisonnier par Firouz, empereur de Dehly, qui, en 1364, lui permit de gouverner cette contrée comme vice-roi du monarque afghan. Cet état de choses exista jusqu'au xvi^e siècle, que des chefs mogols montèrent sur le trône de l'Hindoustan. Le Sindhy fut alors gouverné par des nababs, qui payèrent tribut au Grand-Mogol; de 1779 à 1786, ces nababs eurent recours à Timour-chah, souverain du Caboul, pour se maintenir dans leur gouvernement: ce souverain, ayant apaisé alors les révoltes de plusieurs chefs, créa Fctteh-Aly et ses 3 frères émirs ou gouverneurs du Sindhy pour son compte. Ceux-ci ne tardèrent pas à se soustraire à la domination du chah, qui ne put les contraindre à lui payer le tribut convenu, parce que de fréquentes révolutions avaient lieu dans ses propres états. Après la mort de Fctteh-Aly, les 3 frères convinrent de continuer le même système de gouvernement, et jusqu'à présent eux et leurs successeurs ont

vécu en bonne intelligence; néanmoins ils sont toujours considérés comme tributaires du Caboul. Outre le territoire des Trois-Émirs, le Sindhy renferme encore ceux de deux chefs, Mir-Târa et Mir-Sorhab, qui sont dans une sorte de dépendance de ceux-ci.

SINDHYAH (ÉTAT DE), dans l'Hindoustan propre, entre la Djemnah et la Nerbeilah. Il s'étend dans une grande partie du Malvah, le S. de l'Agrah et le N. du Khandeyeh, et a pour bornes, au N., l'Agrah anglais, au N. E. et à l'E., l'Allahabad, au S. E., le Bopâl, au S., le Khandeyeh, au S. O., l'état d'Holkar, et à l'O., l'Adjemyr. Sa superficie est d'environ 5,200 l.e. La population est de 4,000,000 d'hab., et se compose de Mahrattes, de Grassias, de Djâts, d'Hindoos et de Musulmans. Le pays est montagneux à l'E., plat et ouvert à l'O. : il est fertile en grains, coton, indigo, tabac; mais sous le joug des Mahrattes, il ne peut y avoir ni industrie, ni prospérité commerciale. Le chef de l'état, ou Sindhyah, est mahratte, et prend le titre de *Maha Radjah Duulet Raou Sindhyah* : c'est le plus puissant de tous les princes mahrattes, et le seul qui ne soit pas encore soumis aux Anglais; ses revenus s'élèvent à 1 million de livres. Il peut mettre sur pied 60,000 cavaliers, 20,000 fantassins, 10,000 nézibs, et possède une bonne artillerie; ses troupes ordinaires ne dépassent pas 20,000 hommes.

SINDIA, village de Sardaigne, div. de Cap-Sassari, prov. et à 3 l. 1/4 N. de Cuglieri, distr. et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Bosa; à quelque distance de la gauche du Carabuso, sur une éminence. 1,497 hab.

SINDIAN ou **SOLÉIMANIÉH**, principauté kurde de la Turquie d'Asie, pach. de Chehre-zour. Le chef réside à Zahou.

SINDIM, (Portugal.) V. SEXTIM.

SINDJAR, chaîne de montagnes de la Turquie d'Asie, dans le N. O. du pach. de Bagdad, entre l'Euphrate et le Tigre. Elle s'étend du N. E. au S. O., à la gauche de l'Alhuati et du Khabour. Elle est célèbre par les raisins, les figues et les abricots qui y croissent presque sans culture; il y a aussi beaucoup de pâturages. Une tribu de Yézidis, que les Turcs n'ont pu subjuguier entièrement, y vit, pendant l'hiver, dans des cavernes dont elle sort au printemps pour aller camper dans les plaines et piller les caravanes; on y remarque aussi quelques maisons bâties en amphithéâtre, qu'habitent les cultivateurs qui vont porter le surplus de leurs récoltes à Mossoul.

SINDJAR, (Turquie d'Asie.) V. ALHUATI.

SINDJAR, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 95 l. N. O. de Bagdad. chef-lieu de sandjak; au pied des montagnes de son nom, sur l'Alhuati, qu'on nomme aussi Sindjar. Elle est entourée de jardins et de plantations de palmiers. On voit aux environs les ruines du palais d'Abbas-Bek-Amrou, et, dans la ville, le tombeau du seïdjoukide Sandjar.

SINDOR, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aurangabad, distr. de Singamnére, à 6 l. S. E. de Nassok.

SINDORF, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 4 l. 1/3 O. de Cologne, cercle et à 1 l. 1/4 S. E. de Berghheim; près de la gauche de l'Erft. Tisseranderie. 540 hab.

SINDORSKOË, lac de Russie, en Europe, gouv. de Vologda, distr. et à 30 l. N. N. E. d'Oost-Sisolsk. Il a 4 l. de long, de l'E. à l'O., sur 1 l. de large.

SINDOUAH, ville de l'Hindoustan, à Holkar, dans le Khandeyeh, distr. de Meivâr, à 33 l. S. S. O. d'Indour. Elle est enclavée dans l'état de Sindhyah.

SINDOURAJANA, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Bersar, distr. de Gavelgor, à 20 l. E. N. E. d'Ellitchpour.

SINDRINGEN, ville de Wurtemberg, cercle de l'axt, baill. et à 2 l. N. N. E. d'Oehriegen; sur la droite du Kocher. Moulins à plâtre, à huile et à foulon. 800 hab.

SIND-SAGOR, territoire de l'Afghanistan, dans le Monhan, entre le Sind, à l'O., et le Djelem, à l'E.

SINEIA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Whiteak, distr. de Lioutzin, près de Posinis, coule au N., entre dans le gouv. de Pakov, et se jette dans la Velikaïa, par la rive gauche, à 5 l. S. E. d'Ostrov, après un cours d'environ 35 l.

SINE-PAYAMA, volcan du Japon, dans l'île de Nifon, près de Méaco.

SINEPUXENT, baie longue et étroite des États-Unis, formée par l'Atlantique, sur la côte S. E. des états de Maryland et de Virginie; elle s'étend parallèlement à la côte, du N. N. E. au S. S. O.

SINES, bourg de Portugal, prov. d'Aleoutejo, comarca et à 14 l. O. N. O. d'Ourique, et à 4 l. 1/2 S. O. de Santiago de Cacem; au fond d'une anse de l'Atlantique. Il est entouré de murs et défendu par un fort, et a des rues larges et droites, et des maisons assez bien bâties. Le port est petit, mais la pêche y est très-active. Patrie du fameux marin Vasco de Gama. 1,950 hab.

SINEU, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. E. N. E. de Palma (Baléares), et à 31. S. S. O. d'Alcudia; presque au centre de l'île Majorque, dans un pays plat et fertile. 4.000 hab.

SINEW-RIVER, rivière de la Nouvelle-Bretagne, qui prend sa source sur le versant orient. des monts Rocheux, entre 55° et 56' de lat. N., et va se joindre à la rivière Peace, après un cours d'environ 36 l.

SIN-FOUNG, distr. de Chine, prov. de Kiang-si; le chef-lieu est sur le Kan-kiang, à 121. S. S. O. de la ville du dép. de Kanteheou.

SINGA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Oumi.

SINGAMNÈRE, *Sungumnera*, ou *Sungumneer*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 37 l. E. N. E. de Bombay, dans l'Aureng-abad; chef-lieu de district; sur la Pyra. Il y a un fort.

SI-NGAN, (Chioe.) *V. Si'-an*.

SINGANAN, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouta, dans l'Adjemyr, distr. de Chekavotty; sur une colline de 600 pieds de hauteur, à 7 l. O. de Narnool.

SINGAPOUR, *V. SINGAPOUR*.

SINGAROMGOTTA, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 8 l. N. de Vizagapatam.

SINGARPETTA, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, prov. de Salem et Barahmahl, à 32 l. O. N. O. de Pondichéry.

SINGBOUN, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Orychah; chef-lieu de distr.; à 53 l. N. de Kétek. Le distr., situé entre 22° et 23° de lat. N., est montagneux et boisé.

SINGECHOU, nom que porte dans sa partie supérieure le Sien, fleuve d'Asie.

SINGEN, bourg du grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, baill. et à 2 l. 1/4 O. N. O. de Raddolfzell; près de la gauche de l'Aach. Blanchisserie et fabrique de tabac. 3 foires. 930 hab.

SING-HAL, ville de Corée, prov. de Kinchan, sur la mer du Japon, à 60 l. S. E. de Han-yang.

SINGHALA, (Hindoustan.) *V. Ceylan*.

SINGHIL, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 10 l. S. S. E. de Simbirsk, chef-lieu de distr.; sur la rive droite du Volga. Grand commerce de blé. 2.500 hab.

SING-JING, nom que porte dans sa partie supérieure le Sien, fleuve d'Asie.

SINGLAND, village d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 1 l. S. E. de Limerick. 1 foire.

SINGLECROSS, hundred d'Angleterre, comté de Sussex, dans le N. du rapt de Bramber. 2,029 hab.

SINGLES, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. d'Issoire, cant. de Tauves. Mines de houille. 950 hab.

SINGØ, île de Suède, préfecture de Stockholm, hundred de Lyhundra, près de Hafverø; à l'E. d'une baie qu'on appelle ordinairement Singø-fjorden. Il y a un fanal.

SINGPHO, peuple belliqueux du N. de l'Indo-Chine, à l'E. du roy. d'Assam. Tout leur système politique consiste à être divisés en tribus sous différents goums ou petits chefs égaux. Ils se disent descendants du ciel: leur religion est le bouddhisme, mêlé d'autres superstitions. Ils s'occupent presque uniquement des armes et abandonnent le soin de leurs champs à des esclaves.

SINGRACONDA, ville de l'Hindoustan anglais, près. de Madras, dans le Karnatie, distr. de Nellore et Ongole; près de la rive gauche du Maner et non loin du golfe du Bengale, à 15 l. N. de Nellore.

SINGRAOULAH, district de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le N. E. du Gandouana; entre le Konker et le Myrarr.

SING-SING, village et petit port des États-Unis, état et à 11 l. 1/2 N. de New-York, et à 5 l. 1/2 O. S. O. de Bedford; comté de West-Chester; sur la gauche de l'Hudson, qui y a une l. de largeur. Il a une importante maison pénitentiaire.

SING-TCHEOU, ville du royaume de Corée, prov. de Kinchan; à 50 l. S. S. E. de Han-yang.

SINGUE, village de Nubie, dans le Dâr-Fôq, à 80 l. S. S. E. de Sennar. Il comprend de 500 à 600 habitants, disséminés sur un espace d'une lieue de circuit. Le principal commerce des habitants consiste en peaux tannées et préparées, qu'ils exportent surtout au Sennar. En 1822, l'armée d'Ismaïl-pacha le pilla et le saccagea; c'est à Singue qu'Ismaïl mit un terme à son expédition. Le pays environnant est très-montagneux et couvert de forêts presque impraticables.

SING-Y, distr. de Chine, prov. de Kooang-toung; le chef-lieu est à 8 l. N. de la ville du dép. de Kao-tcheon, sur une rivière qui va se jeter dans la mer de Chine. Lat. N. 22° 6' 0" Long. E. 108° 6' 10".

SINHE-TENH-BARI, (Guinée.) *V. MEZAS*.

SIN-HING ou CHIN-CHAN, île de Chine, prov. de Kiang-sou, près et au S. de l'île Thoung-ming. Elle est couverte de maisons

de plaisance et de jardins, qui offrent le plus agréable coup d'œil.

SIN-HING, arrond. de Chine, prov. d'Yunnan; le chef-lieu est à 17 l. S. de la ville du dép. d'Yun-nan.

SIN-HOA, distr. de Chine, prov. de Honnan; le chef-lieu est sur le Lo-kiang, à 13 l. N. N. O. de la ville du dép. de Pao-king. Lat. N. 27° 32' 24". Long. E. 108° 48' 42".

SIN-HOËI, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung; le chef-lieu est à 20 l. S. S. O. de Canton, sur la côte occid. de la baie de ce nom. Lat. N. 22° 30' 0". Long. E. 110° 11' 50".

SINPHO. V. SINGHO.

SINIAYA (NOWY), bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 5 l. 1/2 N. de Letitchev.

SINIAYKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. et à 16 l. O. S. O. de Novo-Tcherkask; sur la droite du Mervoi-Dunetz, à son embouchure dans la mer d'Azov.

SINIAYKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 12 l. E. N. E. de Tchernigov, distr. et à 12 l. O. N. O. de Sosnitsa.

SINIAYSKA-SLOBODA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. S. E. de Wilna, distr. et à 22 l. S. S. E. d'Oschmiana.

SINIGAGLIA, SENA-GALLICA, ville des États de l'Église, délégation d'Urbino-et-Pesaro, à 7 l. S. E. de Pesaro et à 6 l. N. O. d'Ancone; à l'embouchure de la Misa dans l'Adriatique. Lat. N. 43° 41' 30". Long. E. 10° 50' 40". Siège d'un évêché. Elle a des remparts bastionnés, une cathédrale de style corinthien, 3 autres églises paroissiales, un hôtel des monnaies, un théâtre, 5 couvents de moines et 1 de femmes. L'eau y est rare, et l'air, souvent malsain. Cette ville est célèbre par une foire qui y a lieu du 20 juillet au 10 août. 6,150 hab.

SINING-OËI, ville fortifiée de Chine, prov. de Kan-sou; par 36° 39' 20" de lat. N. et 99° 27' 0" de long. O. Grand commerce avec le Tibet et la Mongolie.

SINIOUKHA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Kiev, distr. de Pyatihory, près de Stavichtché, coule au S. E. jusqu'à Zvenigorodka, se dirige au S., atteint la limite du gouv. de Kherson, qu'elle sépare en partie de celui de Podolie, et se jette, à Olviopol, dans le Boug, par la rive gauche, après un cours de 50 l. Ses affluents principaux sont le Vis et le Taehlik, à gauche, et l'Etran, à droite.

SINIS, bourg de Perse, dans le Farsistan, distr. de Chapoor, à l'embouchure du Tab,

avec un petit port; vers la limite du Khou-zistan.

SINISCOLA, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 10 l. N. E. de Nuoro, distr. et à 2 l. S. S. E. de Posada; au pied du mont Albo, près de la mer. 1,766 hab.

SINKEL, rivière de l'île de Sumatra, dans le S. de l'état d'Achem. Elle prend sa source dans les montagnes de l'intérieur, près de Likar, coule généralement vers le S., baigne la ville de son nom, et, après un cours d'environ 50 l., se jette dans l'océan Indien, par une embouchure de 1/4 de l. de large, où il y a une barre et des bas-fonds, sous 2° 13' de lat. N. et 95° 3' de long. E. Cette rivière inonde une portion considérable de terrains bas durant les pluies. Elle est la plus grande du versant occid. de l'île.

SINKEL, ville de l'île de Sumatra, dans l'état et à environ 100 l. S. E. d'Achem; sur la rivière de son nom, à environ 14 l. de la mer. Les naturels y apportent une grande quantité de benjoin, camphre, cire vierge et poudre d'or qu'ils falsifient souvent. La piastre espagnole y est la principale monnaie courante. On y compte en tales, qui se divisaient en 4 sous-cous ou 16 satallies; 4 piastres = 1 tale. On fait usage du pécun ébénisé pour les poids.

SIN-LE-NOBLE, village de France, dép. du Nord, arrond., cant. N. et à 3/4 de l. E. de Douay; dans un pays marécageux. Fabriques de toiles de lin et d'huile de graine. 2,095 hab.

SIN-MEN-KIANG, île de Chine, sur la côte S. O. de la prov. de Kouang-toung. Elle renferme une dizaine de villages.

SINN, rivière qui prend sa source en Bavière, dans le N. du cercle du Main-Inferieur, au Rhône-gebirge, entre bientôt dans la Hesse-Electorale, revient dans la Bavière, et afflue à la droite de la Saale francconienne, près du confluent de celle-ci avec le Main. Elle a 15 l. de cours, du N. au S.

SINN, vallée de la partie centrale de l'île Sainte-Hélène. Elle est couverte, à son origine, de bois de pins; plus bas, elle est tapissée de gazon, et, un peu plus loin, elle est nue et sillonnée de profondes crevasses. C'est dans cette vallée qu'est le tombeau de Napoléon.

SINN, village du duché de Nassau, baill. et à 1 l. S. E. de Herborn. Papeterie. 260 hab.

SINN ou **SENN**, SENA, ville de Turquie d'Asie, pach. et à 30 l. S. S. E. de Mossoul; au fond d'une vallée bien cultivée. Elle est florissante par le commerce qu'elle fait avec Mossoul, Bagdad et Ispahan. Environ 8,000 hab.

SINNAL, bourg de Sardaigne, div. du Cap-

Cagliari, prov. et à 3 l. 1/4 N. E. de Cagliari, chef-lieu de district; sur une éminence, au pied du mont Olla, qui est couvert de neige toute l'année. 2,643 hab. Les environs abondent en belles fontaines et donnent du blé, du vin et des pâturages.

SINNAMARIE ou SINNAMARI, rivière de la Guyane française, qui descend des montagnes du centre de la colonie est couverte, se dirige au N., reçoit la Conriège, à gauche, et se jette dans l'Atlantique, par 5° 20' de lat. N. et 53° 18' de long. O., à 20 l. N. O. de Cayenne. Son cours est d'environ 50 l.

SINNÉ ou SENNAH, ville de Perse, prov. de Kurdistan, chef-lieu du distr. d'Ardelan, à 25 l. N. de Kermanschah; au fond d'un entonnoir formé par d'arides montagnes; on ne l'aperçoit que lorsqu'on entre dans les faubourgs. Elle est bien construite, et renferme de beaux jardins, qui offrent un contraste frappant avec les déserts dont elle est environnée, 300 maisons.

SINNIE, rivière de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, qui prend sa source dans le roy. d'Achanti, traverse celui de Dankara, et, sous le nom d'Ancobra, forme la limite entre le royaume de Gura et ceux d'Ouarsa et d'Achanti, et va se jeter dans l'Atlantique, à l'O. du fort hollandais d'Anthony, après un cours d'environ 70 l., du N. au S.

SIN-NING, distr. de Chine, prov. de Honan; le chef-lieu est sur le Lo-kiang, à 22 l. S. O. de la ville du dép. de Pao-king.

SIN-NING, arrond. de Chine, prov. de Kouang-si; le chef-lieu est à 12 l. O. S. O. de la ville du dép. de Nan-ning.

SIN-NING, distr. de Chine, prov. de Kouang-tong; le chef-lieu est à 30 l. S. O. de Canton, par 22° 14' 24" de lat. N. et 109° 51' 10" de long. O.

SINNO, Feuve du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. de Lagonegro. Il descend du mont Falapato, dans le cant. et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Latronico, coule d'abord au S. S. O., puis à l'E. N. E., en baignant les cant. de Chiaromonte, de Noja et de Rotondella, tourne ensuite au S. E., et se jette dans le golfe de Tarente, par la côte occid., après un cours d'environ 23 l. Le Serapotamo, à gauche, et le Rubbio et le Sermento, à droite, en sont les principaux affluents.

SINNOBOU, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mouts.

SINNORE, ville de l'Indoustan, à Guykavar, dans le Gondjérate, district et à 11 l. S. S. E. de Barode; sur la droite de la Nerbedab.

Dict. Géog. Tom. XII.

SINNOUR (du Chat), grande plaine de la Moyenne-Égypte, à l'E. de la prov. d'Aïfih, entre le Nil et le golfe Arabique. Elle est la continuation mérid. de la plaine de Baqarah ou de la Vache.

SINO, rivière du Brésil, prov. de Rio-Grande do Sul. Elle prend sa source dans la partie S. de la serra do Nar, coule au S. O., et se jette dans le Jacuhy, par la rive gauche, un peu au-dessous de Portalegre, après un cours d'environ 20 l., en partie navigable.

SINOGI, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Fizen, à 4 l. N. O. de Sanga.

SINOPE, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak et à 34 l. N. E. de Castamoun, et à 120 l. E. N. E. de Constantinople. Lat. N. 42° 2' 30". Long. E. 32° 49' 30". Elle est sur l'isthme étroit et bas qui lie la presqu'île de Roz-Tépé au continent; cette presqu'île, qui a environ 3 l. de circuit, est non-seulement fermée par les murs de la ville, mais encore présente de tous côtés un rivage escarpé et bordé de rochers qui la rend inaccessible. Indépendamment de ses vieilles murailles flanquées de tours, la ville a un château bâti par les Génois. Elle ne possède pas de port proprement dit, mais une rade formée par la péninsule, l'isthme et le continent: l'ouverture en est de 1,200 toises, et le fond, de vase dure dans le milieu, se trouve par 15, 20 et 30 brasses, et le long de la côte, par 4 jusqu'à 15 brasses; elle est praticable en tout temps. Des batteries, placées sur la presqu'île et le continent, en défendent l'entrée. Il y a dans la ville 350 maisons, situées à mi-côte, entourées de jardins et ombragées de vignes; elles sont habitées par des Turcs; des Grecs, actuellement en petit nombre, résident dans un faubourg sur la côte occid. de la presqu'île, près de la ville. Dans l'intervalle qui sépare la ville du faubourg, on construit des bâtiments de guerre du port de 20 à 22 canons; du reste, tout s'improvise au moment où l'on veut faire quelques constructions, car il n'y a ni cales, ni chantiers, ni magasins fixes; la corderie même est en plein air. Le commerce y est dans un état de langueur. Les grandes exportations de bois de construction se font moins à Sinope que tout le long de la côte, et, depuis une trentaine d'années qu'on a commencé à y construire des navires de guerre, les négociants ont presque entièrement disparu. Cette ville ne reçoit que très-rarement des caravanes de Perse et de Ragdad, qui préfèrent se rendre par terre à Scutari. Le climat y est délicieux, et le territoire, fertile. Environ

10,000 hab. La nouvelle Sinope occupe le même espace que l'ancienne, dont l'origine se perd dans les siècles héroïques. Selon quelques auteurs, un certain Antiochus était adoré par les Sinopiens, comme fondateur de leur ville; selon d'autres, des Milésiens, en établissant des factoreries sur la côte, en seraient les véritables fondateurs. Cette ville devint très-florissante, et fut ornée de beaux et utiles monuments; indépendamment d'un grand nombre de colonnes de marbre et de granit qui ornaient le forum, le gymnase, etc., et qui sont entrés dans la construction des murailles de la ville, on y voit encore des parties bien conservées des anciens aqueducs et des égouts, des citernes vastes et profondes en bon état, des tours antiques sur l'une desquelles on aperçoit un relief en marbre d'un très-bon goût, et plusieurs autres ruines dont on ne peut plus distinguer l'ancienne destination. C'est dans l'ancienne Sinope que naquit Diogène le Cynique.

SINOPOLI INFERIORE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre Ulérieure 1^{re}, distr. et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Palmi, cant. et à 1/4 de l. E. S. E. de Sinopoli Superiore; sur une montagne. 590 hab.

SINOPOLI SUPERIORE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ulérieure 1^{re}, distr. et à 2 l. 2/3 S. S. E. de Palmi, et à 6 l. 1/4 N. E. de Reggio; chef-lieu de canton; au pied des Apennins. 1 collégiale. 1,550 hab.

SINOTZ, ville du Japon, dans l'île de Kiouaïou, prov. de Tsikousen, chef-lieu de district.

SINOVAS, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. S. de Burgos, et à 3/4 de l. E. N. E. d'Aranda de Duero; sur la gauche du Banuelos 343 hab.

SINSHEIM ou **SINZHEIM**, ville du grand-duché de Bade, cercle du Necker, chef-lieu de baill.; à 6 l. 1/4 N. O. d'Heilbronn et à 9 l. 1/4 S. E. de Mannheim, sur l'Elsenz. Fabriques de drap et de toile, tanneries, mégisserie, moulins à scie et à huile. 2,160 hab.

SINSICATE ou **SINCASATE**, établissement du Buenos-Ayres, prov. et à 13 l. N. de Cordova; sur le Primero.

SINSIN, village de Belgique, prov. de Namur, arrond. et à 5 l. 1/2 de Dinant, cant. et à 3 l. de Rochefort. 318 hab.

SIN-TAI, distr. de Chine, prov. de Chan-toung; le chef-lieu est à 25 l. S. E. de la ville du dép. de Tsi-nan. La campagne environnante est belle, bien cultivée, et garnie d'habitations entourées d'arbres.

SINTANG ou **SANTANG**, état de la partie occid. de l'île Bornéo, à l'E. du Pontiana. Les

Hollandais l'ont soumis en 1823, et les habitants n'opposèrent pas la moindre résistance.

SIN-TCHAN, arrond. de Chine, prov. d'Yunnan; le chef-lieu est à 3 l. N. de la ville du dép. de Kio-tsing.

SIN-TCHHANG, distr. de Chine, prov. de Kiang-si; le chef-lieu est à 15 l. O. de la ville du dép. de Chou-tcheou. Lat. N. 28° 18' 0". Long. E. 112° 17' 3".

SIN-TCHHING, distr. de Chine, prov. de Tchi-li; le chef-lieu est à 18 l. S. O. de Peking. Cette ville est entourée de murailles en mauvais état, et n'a de remarquable qu'une pagode.

SIN-TSIAI, distr. de Chine, prov. de Honan; le chef-lieu est sur le Jou-ho, à 14 l. E. S. E. de Jou-ning.

SIN-TIEN, arrond. de Chine, prov. d'Yunnan; le chef-lieu est à 18 l. N. E. de la ville du dép. d'Yunnan.

SINU ou **ZINU**, rivière de Colombie. Elle descend de la branche centrale des Andes, dans le dép. du Cauca, prov. de Choco, se dirige au N. N. E., et atteint la limite du dép. de la Magdalena, prov. de Carthagène, qu'elle forme ensuite jusqu'à son embouchure dans le golfe de Morosquil. Son cours est d'environ 70 l. Il y a un établissement de son nom sur ses bords.

SIN-YANG, arrond. de Chine, prov. de Honan; le chef-lieu est à 70 l. S. S. O. de la ville du dép. de Khai-foung, par 32° 12' 25" de lat. N. et 111° 39' 0" de long. E.

SIN-YE, distr. de Chine, prov. de Honan; le chef-lieu est à 12 l. S. de la ville du dép. de Nan-yang, par 32° 40' 25" de lat. N. et 110° 4' 0" de long. E.

SINZENICH ou **SINTZENICH**, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 8 l. 1/4 S. O. de Cologne, cercle et à 4 l. S. S. O. de Lechenich. Moulin à foulon, tannerie et tissanderie. 500 hab.

SINZHEIM, village du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. et à 1 l. 1/4 O. de Baden; près de la droite du Steinbach. 2,120 hab.

SINZHEIM, (Bade.) V. **SINZHEIM**.

SINZIG, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 6 l. 3/4 N. O. de Coblenz, cercle et à 2 l. 1/4 E. d'Abrweiler; près de la gauche du Rhin. Entourée de murs et mal bâtie. 1,439 hab.

SIOUKI. C'est à tort que quelques géographes ont désigné ainsi les monts Inchan et Ling'an, dans la partie orient. de la Mongolie.

SION, village de France, dép. de la Loire-

Inférieure, arrond. et à 3 l. 1/2 O. N. O. de Châteaubriant, cant. et à 2 l. N. E. de Derval; près de la droite de la Chère. 2 foires. 2,200 hab.

SION, ville et fort de l'Hindoustan anglais, présidence et à 3 l. N. de Bombay, dans l'Aurangabad; à l'extrémité N. de l'île de Bombay, et près de celle de Salsette, à laquelle elle est unie par une chaussée avec un pont-levis au milieu. Le fort de Sion est situé sur une montagne conique, et commande le passage entre les deux îles; il était important quand l'île de Salsette était au pouvoir des Mahrattes.

SION ou JESUS DEL MONTE-SION, établissement du Peron, intendance et à 75 l. E. de Truxillo, prov. et à 35 l. E. S. E. de Caxamarquilla; près de la gauche de la Huallaga.

SION, montagne des États-Sardes, div. de Savoie, sur la limite des prov. de Carouge et de Genevois; à 3 l. 1/2 S. S. O. de Genève. Il se joint, vers l'O., à la montagne de la Vuache par un petit contre-fort appelé Pierre-Plate, et va ensuite s'attacher au mont Salève, dans la direction de l'E.; élevé au-dessus du Rhône d'environ 400 mètres, le sommet est un plateau légèrement convexe et en partie cultivé, et est divisé par plusieurs petits cols peu profonds et couverts de prairies; le versant sept. est boisé; celui du S. est cultivé. Le mont Sion domine la plaine de Genève; on y jouit d'une belle vue sur le lac d'Annecy et le pays voisin. Les villages situés sur le revers sept. offrent de grandes ressources en blé, mais surtout en fourrages. Les Romains avaient sans doute apprécié cette position et l'ont occupée, car on rencontre encore sur le sommet plusieurs vestiges de retranchemens. La grande route de Genève à Grenoble traverse ce mont par le petit col de Bellosy.

SION, ville de Suisse, chef-lieu du cant. du Valais et de dixain, à 20 l. E. de Genève et à 18 l. S. de Berne; sur la Sionne, près de la droite du Rhône. Lat. N. 46° 14' 15". Long. E. 5° 1' 30". Siège d'un évêché. Elle est au pied de 2 hauteurs isolées, couronnées de ruines de vieux châteaux destinés jadis à sa défense: celle appelée mont Valère, sur laquelle il y a aussi une église, est d'un aspect assez agréable. Cette ville est à 1,746 pieds au-dessus du niveau de la mer; elle est neuve et bien bâtie; elle a 2,230 hab.; elle fut la capitale des Séduiciens; on n'y retrouve que peu de traces de la domination romaine. Dans le moyen âge, elle fut gouvernée, ainsi que le Valais, par des évêques. En 1740 et 1778, elle a été ravagée par

la Sionne; en 1778 elle a éprouvé un grand incendie, et en 1798 elle fut envahie par l'armée française. Réunie à la France, elle fut, jusqu'en 1814, le chef-lieu du dép. du Simplon.

SIONDY, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Karnatie, distr. de Nellore et Ongole, à 7 l. S. O. d'Ongole.

SIONNE, rivière de Suisse.

SIONNE, village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 1 l. 1/4 N. N. O. de Neufchâteau, cant. et à 3/4 de l. S. O. de Coussey; sur la gauche du Saunel, petit affluent de gauche de la Meuse. Forge. 389 hab.

SIORAC, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Sarlat, cant. et à 1 l. 1/4 N. de Belvez; près de la gauche de la Dordogne. 2 foires. 1,059 hab.

SIORING, lac de Danemark, dans le N. O. du Jutland, diocèse d'Aalborg, baill. de Thisted. Il a 1 l. 3/4 de l'E. à l'O. et 1/2 l. du N. au S.; il s'écoule dans le Limfjord.

SIOTOT, fort de France, dép. de la Manche, arrond. et à 5 l. 1/4 S. O. de Cherbourg, cant. et à 1 l. O. S. O. de Pieux; près du havre de Rozel, que forme la Manche.

SIOUANI. V. SIOUAN.

SIOUALIK, montagnes de l'Hindoustan anglais, sur la limite du Dehly et du Gorwal. Le Gange les coupe pour entrer dans les plaines du Dehly. Elles s'élèvent graduellement, et sont revêtues de forêts qui abondent en excellents bois de charpente; elles sont peuplées d'éléphants, généralement petits, que l'on ne poursuit que pour leurs dents, on pour les empêcher de détruire la culture sur les pentes des montagnes.

SIOUAN ou ALLIGONDGE, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le Bahar, distr. de Saron; près de la rive gauche du Dar, bras du Gondok, à 23 l. N. O. de Patna. Célèbre par ses manufactures de faïence.

SIOUAN-HOA, dép. de Chine, prov. de Tchili; le chef-lieu est par 40° 37' 10" de lat. N. et 112° 47' 28" de long. O., à 34 l. N. O. de Peking. Il a 2 l. 1/2 de circuit et 7 portes. Cette cité est située sur la rive gauche du Yang-ho, qu'on passe sur deux ponts dans la ville, et sur un troisième, à 1/2 l. au S. La muraille crénelée et flanquée de tours, qui ceint et entoure, est haute de 30 pieds; elle consiste en deux murs parallèles, en briques; l'espace intermédiaire est rempli d'argile et de sable. Les rues sont larges et propres. La population est petite, proportionnellement à l'étendue. Sous la dynastie de Ming, cette ville était, dit-on, bien plus considérable: on comptait alors

dans la ville et dans les environs jusqu'à 100,000 soldats, chargés de surveiller les Mongols et de repousser leurs invasions, la Chine étant de ce côté plus accessible que dans toute autre partie de la frontière. On fabrique dans cette ville les meilleurs feutres et d'autres objets en laine, par exemple des bonnets qui sont d'un usage continué parmi les paysans chinois. Le dép. de Siouan-hoa fournit de l'or, de l'argent, du cristal de roche, des agates, du marbre, de l'aimant, de la chaux, de la houille, de l'alun, du vitriol bleu. Il comprend 3 arrond. et 7 districts.

SIOUANLO, Asie. *F. SIAM.*

SIOUANPOUR, *Sewanpoor*, ville de l'Hindoustau anglais, présidence de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. de Djourneyr, à 5 l. S. de Pounah.

SIOUAN-TCHEOU, Chine. *F. TAIUAN-TCHEOU.*

SIOUAN-YE-VAN, ville de l'empire chinois, sur la côte orient. de la baie de You-tehking, dans la Grande Lieou-Khieou, prov. de Tehoung-ehan.

SIOU-A-TAO, cap de Chine, prov. de Chan-toung; au N. du port du même nom, appelé aussi Ki-san-siou. Lat. N. 37° 35' 50". Long. E. 119° 7' 53".

SIOUDA, ville de l'Hindoustau, à Siudhyab, dans le Khandeych, distr. de Meivâr, à 8 l. S. O. de Bourânpoor.

SIOUGAON, ville de l'Hindoustau, au Nizam, dans l'Aureng-abad, distr. et à 5 l. S. O. de Pyetou.

SIOUI ou SIOUISTAN, prov. du S. de l'Afghanistan propre, bornée au N. O. par celle de Ghiznih, au N. E. par celle de Peyebaver, à l'E. par le Moultan, au S. O. par le Bétoutchistan, et à l'O. par la prov. de Candahar. Elle offre un mélange de vastes plaines et de montagnes fort élevées. Sioui en est le chef-lieu.

SIOUI, ville de l'Afghanistan propre, chef-lieu de la prov. du même nom; sur le Nari, dans une vallée fertile.

SIOULE, rivière de France, qui se forme dans le dép. du Puy-de-Dôme, arrond. de Riom, à 2 l. 1/4 N. E. de Pont-au-Mur, par la réunion de la Sioule de Pont-au-Mur et de la Sioule de Pont-Gihaud, qui se joignent après un cours de 9 l., au N. N. E., pour la première, et de 11 l., au N., pour la dernière. La Sioule coule généralement au N. E., baigne les cant. de Nanzat, de St-Gervais et de Menat, entre ensuite dans le dép. de l'Allier, arrond. de Gannat, passe à Ebreuille et à St-Pourçain,

et se rend bientôt dans l'arrond. de Moulins, où elle se joint à la gauche de l'Allier, après un cours d'environ 20 l. La Bouble, qu'elle reçoit par la gauche, en est le principal affluent.

SIOUT, prov. la plus sept. de la Haute-Egypte, située sur les deux rives du Nil, et bornée au N. par celles de Minieh et d'Atfih, au S. par celle de Girgeh, à l'E. et à l'O. par les déteris. Elle a environ 35 l. de longueur, du N. N. O. au S. S. E., 5 l. de largeur moyenne et 95 l. e. Outre le Nil, plusieurs canaux dérivés de la rive gauche de ce fleuve arrosent cette prov.; le plus remarquable est celui Saouâqi.

La prov. de Siout renferme 190,000 hab., et a pour chef-lieu la ville de son nom.

SIOUT ou ACIOUT, LYCOPOLIS, ville bien bâtie de la Haute-Egypte, chef-lieu de la prov. de Siout; près de la rive gauche du Nil, sur un canal. Lat. N. 27° 13' 14". Long. E. 28° 53' 16". Il y a 5 églises et un convent coptes, plusieurs mosquées, et des fabriques de toiles de coton et de lin; on y fait un grand commerce de bougies et d'opium. On trouve aux environs de cette ville des grottes antiques qui renferment des chambres où l'on remarque des peintures très-curieuses et très-bien conservées; il y a aussi des tombeaux. Pop.: 25,000 hab. Le passage des caravanes du Darfour contribue à rendre cette ville florissante.

SIOU-VAN, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung, sur la presqu'île de Loui-teheou; à 14 l. S. de la ville du dép. de ce nom.

SIOUX, Indiens l'Amérique sept., habitent principalement les bords du Missour, du Mississipi et de l'Assiniboin, ils occupent une vaste étendue de pays, et se divisent en 6 bandes principales, subdivisées en plusieurs tribus: ces bandes prennent les noms de Madewakan-tuan ou gens du lae Spirit, Wakapetohan ou gens de la Feuille, Wapecothee ou gens de la Feuille Tirée, Sissisthoané ou Sussistona, Yanethoana ou Yanktons, Titowan ou Titons. Buchanan en évalue le nombre à 84,000; ils sont en général très-redoutés des autres Indiens.

SIOUX, rivière des États-Unis, territoire de Missouri. Elle a sa source près et à l'O. de celle du St-Pierre du Mississipi, dans la contrée élevée appelée Montagne de la Prairie, coule d'abord au S., puis à l'E., et se joint à la gauche du Missouri, par une embouchure de 330 p. de large, après un cours d'environ 95 l. On la dit navigable jusqu'aux rochers ou grandes chutes, c'est-à-dire dans une étendue de plus de 70 l.

SIOUX (LITTLE), rivière des États-Unis,

territoire de Missonri. Elle sort du lac Spirit, coule d'abord à l'O. S. O., puis au S., et afflue à la gauche du Missouri, 40 l. plus bas que le Sioux, après un cours de 35 l.

SIOYSK, ville de Russie, en Europe. *V. GORONIA.*

SIPANGOU, île près de la côte orient. de Bornéo, par 4° 25' de lat. N. et 116° 8' de long. E. Elle a environ 2 l. de long.

SIPENDJ, bourg de Perse, dans le désert de Kermân; il est dans une oasis, vers la frontière du Séistan.

SIPERY, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans le Malwah, à 35 l. N. de Serondje. Elle fut prise en 1781 par les Anglais, qui l'abandonnèrent peu de temps après.

SIPHANTO, ΣΙΡΗΝΟΣ, île de l'Archipel, dans les Cyclades-Centrals, à l'O. de celle de Paro; le point le plus élevé est par 36° 58' 4" de lat. N. et 22° 22' 20" de long. E. Cette île a environ 3 l. 1/2 de long, du N. au S., sur 2 l. de large; elle est en partie montagneuse, et jouit d'un air pur et salubre. Le sol, d'une grande fertilité, produit du maïs, du blé, de l'huile, du vin, des figues et du coton; on y cultive le mûrier. Elle a des mines d'or, d'argent, de fer et de plomb, dont on néglige l'exploitation, et des carrières de beau marbre et de granit. Environ 7,000 hab., Grecs, 40 églises et 3 couvens d'hommes et 2 de femmes. Le bourg du même nom en est la chef-lieu. Cette île possédait une école philologique qui a été érigée en lycée. Elle paraît devoir faire partie du nouvel état de la Grèce; cependant les Turcs la placent toujours dans leur sandjak de Naxie.

SIPHANTO, bourg de l'île de son nom, dans l'Archipel; à la côte orientale, sur un rocher escarpé, au pied duquel est un petit port. Ses cotons et ses chapeaux de paille sont renommés. Il occupe l'emplacement de l'ancienne *Apollonia*.

SI-PORAH, îles de la Sonde. *V. BONNA-FOATUNE.*

SIPPELER, la plus occidentale des deux branches principales par lesquelles la Krichna se rend au golfe du Bengale, dans l'Hindoustan, prov. des Serkars septentrionaux.

SIPPELER ou **FALSE-POINT**, cap de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 12 l. S. O. de Masulipatam; près et à l'E. de l'embouchure du Sippeler, la principale branche occid. de la Krichna.

SIPPLINGEN, village du grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, baill. et à 1 l. 1/4

N. O. d'Überlingen; sur le lac de ce nom, partie du lac de Constance. Récolte de bon vin et de fruits, particulièrement de noix, qui sont l'objet d'un commerce important. 800 hab.

SIPPOUR, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Berar, distr. de Vâsim, à 27 l. S. S. O. d'Ellitehpour.

SIRACH, village de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond., cant. et à 2/3 de l. S. O. de Prades; sur la droite du Tet. 250 hab.

SIRADAN, village de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 9 l. E. S. E. de Bagnères, cant. et à 1 l. E. de Nonléon; au pied d'une montagne, près de la gauche de la Garonne. Eaux minérales fréquentées. 359 hab.

SIRAF, bourg et port de mer de Perse, dans le Farsistan, à 11 l. S. O. de Lar. Il est principalement peuplé d'Arabes. C'était autrefois une ville florissante.

SIRAFFA, ville de l'Afghanistan propre, prov. de Ghizni; chef-lieu du pays des Kharrats. 500 maisons.

SIRA-KILLA, ville de l'Afghanistan propre, prov. de Candahar, pays de Piehin; au confluent de la Lora et de Sorkhab.

SIRAKOW, SIERAKOW ou ZIRKE, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 13 l. 1/2 N. O. de Posen, cercle et à 3 l. N. E. de Birnbaum; sur la gauche de la Wartha, qu'on y passe sur un pont. 2 églises catholiques et 1 luthérienne; couvent de Franciscains. Fabriques de draps et de toile; tanneries. 1,369 hab.

SIRA-MOUREN, fleuve de l'empire Chinois. *V. LIAO-HO.*

SIRAN, village de France, dép. du Cantal, arrond. et à 5 l. 1/2 O. d'Aurillac, cant. et à 1 l. 1/4 O. S. O. de La Roquebrun. Verrerie. 1,775 hab.

SIRAN, village de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 5 l. S. S. O. de St-Pons-de-Thomières, cant. et à 1 l. 1/2 O. N. O. d'Olonzac; près de la droite du Cap-Long. 1 foire. 750 hab.

SIRANGAN ou **SERINGANI**, petit groupe d'îles de l'Archipel des Philippines, près de l'extrémité mérid. de l'île de Mindanao; par 5° 24' de lat. N. et 123° de long. E. On y remarque 2 îles principales, dont la plus grande a environ 10 l. de circonférence. Elles sont en général bien cultivées et produisent tous les fruits des tropiques. Les habitants sont des Malais: plusieurs sont pirates et montent de grands bateaux armés de petits canons de cuivre; néanmoins des navires européens viennent dans ces îles prendre des rafraîchissements, qu'ils paient en toiles de coton blanches ou imprimées, en mouchoirs de couleur, cou-

teaux, rasoirs, fer en barres et boutons de métal.

SIRAT, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. O. N. O. de Castellon de la Plana (Valence), et à 5 l. 1/2 N. de Segorbe; près de la droite du Millares. 950 hab., la plupart cultivateurs.

SIRAULT, village de Belgique, prov. de Hainaut, arrond. et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Mons, cant. et à 2 l. 1/4 S. O. de Lens; sur le penchant d'une colline. Tuileries, briqueteries et fabrique de poterie. 1,670 hab. On y a trouvé du plomb sulfuré.

SIRA-YAMA (montagne Blanche) ou **KOSI-NO-SIRA-YAMA** (montagne Blanche du pays de Kosi), volcan du Japon, dans l'île de Nippon, sur la limite des prov. de Kanga et de Yetsisen. Il est couvert de neiges perpétuelles. Ses éruptions les plus mémorables eurent lieu en 1239 et 1554.

SIRBALI, montagne d'Arabie, dans l'Hedjaz, au N. O. du mont Sinaï, près de la rive droite du Faran.

SIR-BENY-JAS, île de la partie mérid. du golfe Persique, sur la côte d'Arabie.

SIR-CHARLES-HARDY, petit groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, près de la côte N. E. de la Nouvelle-Hollande; par 11° 53' 20" de lat. S. et 141° 3' 25" de long. E. Il fut découvert par Cook, en 1770.

SIR-CHARLES-HARDY, île du Grand-Océan équinoxial, près et à l'E. de la Nouvelle-Irlande; par 4° 36' de lat. S. et 151° 46' de long. E. Elle est plate et couverte de verdure. Le capitaine Carteret la découvrit en 1767.

SIR-DARIA, Tartarie. V. **SYR-DARIA**.

SIRDHAR, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. de Kattyavâr; dans un pays montagneux, à 18 l. N. E. de Djounaghor.

SIRDJAN, ville de Perse. V. **KARMAN**.

SIRÉ, ville d'Abyssinie, dans le roy. de Tigré; chef-lieu d'une prov. du même nom; à 20 l. O. d'Axoum, sur un affluent du Tacazzé. La prov. est très-fertile.

SIRENSK, village de Russie, en Europe, gouv. d'Esthonie, distr. et à 17 l. E. S. E. de Wenenberg; à l'endroit où la Narova sort du lac Peipous. Il y avait anciennement un château-fort; le tsar Ivan Vassiliévitch le fit raser. C'est actuellement une seigneurie, où l'on trouve un port pour les bateaux.

SIRETH, Turquie d'Europe. V. **SÉRETH**.

SIRGOUDJAH, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gandouana, chef-lieu de distr.; à 70 l. S. O. de Bahar. Résidence d'un chef hindou. Le district est montagneux et boisé, peu cultivé et faiblement pen-

plé. Il est gouverné par plusieurs petits chefs hindous, autrefois tributaires du radjah de Nagpou.

SIR-HENRI-MARTIN, île du Grand-Océan équinoxial. V. **NOUKAHIVA**.

SIRHIND, ville de l'Hindoustan, dans le Dehly, chez les Seykhs, tributaires des Anglais, à 50 l. N. N. O. de Dehly. Bâtie ou restaurée par Firouz III, en 1357, elle était fortifiée et fut florissante pendant plusieurs siècles, mais aujourd'hui elle est presque en ruines.

SIRIANES ou **ZYRIANES**, peuple finnois de Russie, de la même famille que les Permiens; il habite dans les gouv. de Vologda, de Perm et de Tobolsk. Ces peuples, ainsi que les Permiens, se donnent le nom de *Komi* ou *Komi-Mourt*; leur langage, qu'ils ont toujours conservé, ressemble beaucoup au permien, et a de l'affinité avec celui des Finnois.

SIRICHNIK ou **RYPOS**, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 17 l. N. E. de Sophia, chef-lieu de juridiction. Elle est habitée par des chrétiens.

SIRIGNANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 2 l. 1/3 N. E. de Nola, cant. et à 2/3 de l. N. N. E. de Bojano; au pied d'une montagne. 980 hab.

SIRIUS, île du Grand-Océan équinoxial, dans le S. E. de l'archipel Salomon. Lat. S. 10° 52'. Long. E. 160° 10'. Elle a environ 6 l. de circonférence. Découverte en 1790 par le lieutenant Ball.

SIR-JAMES-HALL, groupe de 3 îles de l'empire Chinois, près de la côte de Corée, prov. de Hoang-bai; par 37° 50' de lat. N. et 122° 20' de long. E. Ce sont peut-être les îles que la carte de d'Anville nomme Tsiang-po-tao, Te-fou-tao et Tse-yang-tao.

SIRKHA-ADZIRGAN, montagne de la Mongolie, dans le pays des Khalkha, à l'E. de la source de l'Orkhon. A l'O. de cette montagne, on trouve le temple d'Ernedidzao.

SIRMOUR, princip. du N. de l'Hindoustan, entre le Settledje et la Djemnah; elle touche vers l'E. au Gorval et vers le S. au Dehly. C'est un pays très-montagneux; le sol, très-fertile sur les bords des rivières, produit du blé, de l'orge, du tabac, de l'opium, du coton et des fruits. Beaux bois de sapins sur les montagnes, d'où l'on tire aussi du fer, du grès et des pierres calcaires. Nahn est la capitale de cette principauté, qui est sous la suzeraineté anglaise.

SIRNACH, paroisse de Suisse, cant. de Thurgovie, baill. de Tobel, chef-lieu de cercle. 1,150 hab. catholiques et 1,282 réformés.

SIROD, village de France, dép. du Jura, arrond. et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Poligny, cant. et à 11. 1/4 E. de Champagnole; au milieu du Jura, près de la gauche de la Serpentine, qui y reçoit le ruisseau des Grands-Chaux, dans une vallée étroite et entourée de hautes montagnes qui renferment des carrières de marbre rougeâtre, nuancé de blanc, à grain fin, d'un vif poli, et très-beau pour l'ameublement et l'architecture. Usines à fer et papeterie. 2 foires. 300 hab.

SIROKA, marche de Hongrie, comitat de Saros. On y remarque le village du même nom.

SIROLO, bourg des États de l'Église, délégation et à 3 l. S. S. E. d'Aneône; sur l'Adriatique. Il est célèbre par ses vins.

SIROTINSKALA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, 1^{re} distr. du Don; à 75 l. N. E. de Novo-Teberkask, sur la rive droite du Don.

SIROVACZ (DOLNYI et GORNYI), 2 villages de la Croatie militaire, dans le 1^{er} régiment Banat; vers la Sirovacz, affluent de l'Unna, à 18 l. S. d'Agram. Mines de cuivre aux environs.

SIRRA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Biugo.

SIRRENAGOR, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le Gandouana, distr. de Gorrah, à 45 l. N. N. E. de Nagpou.

SIR-ROGER-CURTIS, groupe de 3 petites îles, dans le détroit de Bass, entre la Nouvelle-Hollande et la Terre de Diemen, à 7 l. S. E. du promontoire Wilson. Lat. S. 39° 30'. Long. E. 144° 18'.

SIRROH, distr. du Béloutchistan, prov. de Saravan.

SIRSAH, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Adjemyr, pays des Bhattis, à 10 l. O. de Fetteh-abad; sur le Sorrosaretty.

SIRT, Turquie d'Asie. V. Saar.

SIRUELA, bourg d'Espagne, prov. et à 29 l. E. S. E. de Badajoz (Estramadure), et à 5 l. 1/2 S. E. de la Puebla de Alcoer; sur la droite de la petite rivière de son nom, au pied d'une colline couverte de vignes et d'oliviers. Les rues et les maisons sont régulières, et la place publique est ornée d'une fontaine très-abondante. 1 palais, 1 couvent de religieuses et 1 hôpital. Plus de 200 métiers pour toiles et grosses étoffes de laine, 1 tannerie et 1 fabrique de savon. 4,380 hab. Mine d'antimoine aux environs.

SIRUS, Turquie d'Europe. V. Sénez.

SIRYNAGOR, ville de l'Hindoustan, dans

l'Allah abad, distr. de Bendelkand; à 8 l. N. N. E. de Tehatterpour.

SIRYNAGOR, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, chef-lieu du Gorval, à 50 l. N. E. de Debly et à 300 l. N. O. de Calcutta, au milieu d'un vallon de 11. 1/4 de long sur 2/3 de l. de large; sur la gauche de l'Alakauanda, qui y a 240 pieds de large dans la belle saison et qu'on y traverse sur un pont de cordes. Lat. N. 30° 11'. Long. E. 76° 23'. La rue principale est très-longue et renferme le bazar; les autres sont étroites et sales. Les maisons, assez généralement bâties en pierre et en terre, n'ont guère qu'un rez-de-chaussée qui sert de boutique, et un étage où on loge. Il y a beaucoup de pagodes, et, de l'autre côté de la rivière, un célèbre temple hindou qui attire un grand nombre de pèlerins. Cette ville est assez commerçante, quoique bien déchée depuis quelque temps, soit par l'effet des tremblements de terre, soit à cause des invasions des Gorkhas, soit enfin à cause de l'air malsain qui y règne; la plupart des négociants l'ont abandonnée pour aller s'établir à Almora, et en 1821 on y comptait à peine 562 maisons habitées. Cette ville était autrefois la résidence du rajah de Gorval, dont le palais a été détruit par un tremblement de terre.

SIS, ville de la Turquie d'Asie, pach. d'Ichil, chef-lieu de sandjak, à 16 l. N. E. d'Adana; au pied du Taurus, sur un affluent du Djihoun. Il y a un château. Cette ville a été la résidence des rois de la Petite-Arménie.

SIS, bourg de la Turquie d'Asie, pach., sandjak et à 15 l. O. S. O. de Sivas; sur la droite de Kizil-Ermak.

SISAL, port de mer du Mexique, sur la côte N. du Yucatan, à 25 l. O. N. O. de Merida; par 21° 10' de lat. N. et 92° 20' de long. O. Il a un immense bane de sable à son entrée et un château-fort.

SISAMON, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/2 S. O. de Calatayud (Aragon), et à 12 l. E. N. E. de Siguenza; au pied d'une colline, sur un terrain sec et montueux. 2 églises. 278 hab. On voit les ruines d'un château-fort sur un rocher voisin.

SISANTE, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. S. de Cuenca, et à 4 l. E. S. E. de S.-Clemente; dans une plaine, à quelque distance de la droite du Xucar. Grande fabrication d'eau-de-vie et métiers pour toiles et gros lainages. 3,400 hab.

SISAR, cap sur la côte N. O. de l'île Bornéo. Lat. N. 3° 40'. Long. E. 110° 15'.

SISARGA, groupe d'îles de l'Atlantique, à 1/2 l. de la côte sept. de la prov. espagnole de

La Corogne (Galice), vis-à-vis du cap S.-Adrian; à 8 l. O. de La Corogne. Elles sont au nombre de 3, et séparées les unes des autres par d'étroits canaux; la plus grande a 1 l. de long, est ronde, mais n'a pas de port. Ce ne sont que des rochers arides; on y trouve des restes d'habitations de pêcheurs.

SISATONS, États-Unis. *V. Sissisthoané.*

SISBAT, ville de Nigritie, dans le Kordofan, à environ 44 l. S. S. O. d'Ibèit.

SISÉBOLI, Turquie d'Europe. *V. Sizésoli.*

SISIRAN, port sur la côte sept. de la grande péninsule qui forme la partie S. E. de l'île Luçon, une des Philippines. Lat. N. 13° 52'. Long. E. 121° 18'. Il est abrité par l'île Quinalasag.

SISSA, bourg du duché de Parme, distr. et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Parme; ci-devant chef-lieu de canton.

SISSACH, bourg de Suisse, cant. et à 4 l. S. E. de Bâle, chef-lieu de district. Fabrique de rubans de soie. 1,030 hab.; le distr. en a 8,160.

SISSERY, ville de l'Hindoustan, au nabab d'Aoudé, distr. et à 7 l. S. de Lakao.

SISSISTHOANÉ ou SUSSISTONS, bande d'Indiens Sioux, dans les États-Unis. Elle est divisée en deux tribus, sous deux chefs, l'Akank hoo et le Tatankanathi; elles errent vers la rivière de la Terre-Bleue ou Makatohosé, et sont fortes de 3,000 individus.

SISSONNE, bourg de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 4 l. 1/2 E. de Laon, chef-lieu de cant.; sur la Sonehe, petit affluent de gauche de la Serre. 4 foires. 1,056 hab. Exploitation de terres pyriteuses.

SISTAN, pays de l'Afghanistan. *V. Séistan.*

SISTELS, village de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 5 l. 1/4 O. S. O. de Moissac, cant. et à 2 l. O. d'Auvillars. 1 foire.

SISTERON, ville de France, dép. des Basses-Alpes, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 6 l. O. N. O. de Digne et à 9 l. 1/2 S. S. O. de Gap; sur la droite de la Duranee, au confluent du Buech, avec un pont de pierre sur chacune de ces rivières. Tribunal de 1^{re} instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, collège communal et société d'agriculture. Elle s'étend au pied d'un rocher sur lequel est une vieille citadelle, qui le défend au N., et qui servit autrefois de prison au célèbre Casimir, roi de Pologne, et a une enceinte crénelée et flanquée de tours; mais ses fortifications sont dominées par des hauteurs voisines qui les rendent peu défensives. Cette ville est néanmoins élevée de 260 t. au-dessus de la mer. On admire, dans l'an-

cienne cathédrale, un tableau d'un des Vanloo. 2 églises, 1 hôpital et 1 maison d'arrêt. Fabriques de chapeaux, tanneries, poterie et fours à chaux; commerce de laines, amandes, huile et truffes. 10 foires, de 2 j. chacune. Patrie du mathématicien Albertet et du publiciste Gaspard de Réal. 3,929 hab. Cette ville, très-ancienne, était connue des Romains sous le nom de *Segusterum*; au vi^e siècle, elle devint le siège d'un évêché, suffragant d'Aix, qui fut supprimé par le concordat de 1801, et dans le 1^{er} elle eut à se défendre des Sarrasins et des Hongrois, qui pénétrèrent alors dans la Haute-Provence. Elle tint pour les protestants dans les guerres religieuses, et fut prise par les catholiques en 1562; le duc de Lesdiguières la leur enleva peu de temps après, et la remit au duc de Guise, gouverneur de la Provence.

SISTERS, îles du Grand-Océan austral. *V. Sœurs (LES).*

SISTO, États de l'Église. *V. Sixta.*

SISTON, village d'Angleterre, comté de Gloucester, hundred de Pockleburyh, à 2 l. E. N. E. de Bristol; dans une belle vallée, sur les bords d'un ruisseau tributaire de l'Avon. 1 manufacture d'ustensiles de cuivre et 1 de salpêtre. 850 hab. Mine d'étain aux environs.

SISTOVA, SISTOV ou SCHISTAB, ville de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak de Roustehouk, à 9 l. E. S. E. de Nikopol; sur la droite du Danube et sur une hauteur. Elle a une grande enceinte, entourée d'une palissade et d'un petit fossé sec, et est défendue par un vieux château en ruine. Les maisons en sont basses et mal bâties, mais on y jouit d'une belle vue sur le fleuve et ses deux rives. Plusieurs mosquées et 1 église grecque. Le commerce favorisé par la navigation, y est assez actif en cuirs et coton. Environ 20,000 hab.

SISTREBEK, Russie. *V. Sestrebek.*

SISUYA, village de l'Hindoustan, dans le Népal, distr. de Saptari. Mines de fer exploitées.

SIT, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouf. de Tver, distr. et à 4 l. E. de Bejatzk, coule à l'E., entre dans le gouf. d'Iaroslav, tourne au N., et se jette dans la Mologa, par la rive droite, à 7 l. O. N. O. de Mologa, après un cours de 30 l. Elle est célèbre, dans les annales russes, pour avoir été le théâtre d'une grande bataille qui eut lieu sur ses bords, le 4 mars 1237, entre les Russes, commandés par le prince Iouri Vladimir, et les Tartares, et dans laquelle les Russes, malgré le désespoir qui les animait, et le désir de se venger de la mort de leurs femmes et de

leurs enfans, massacrés à Vladimir par ces barbares, furent vaincus, et le prince et son fils, tués.

SITANAK, petite île de l'archipel des Aléoutiennes. Elle n'est séparée d'Ounalsheka que par un canal de quelques brasses; elle semble même n'être que l'extrémité S. O. de cette île. Sitanak est couverte de montagnes pen élevées et composées de pierres dures et vitrifiables. On y trouve le village de Sinankin.

SITA-REGHAN ou **JAREU**, rivière de Perse, dans le Farsistan. Elle prend sa source un peu au N. de Darap, baigne les murs de cette ville, parcourt le Kermesir, et se jette dans le golfe Persique, entre Sevaruid et Bidehan, après un cours d'environ 60 l., de l'E. N. E. à l'O. S. O.

SITCHEVKA ou **SYTCHEVSK**, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 44 l. N. E. de Smolensk, et à 46 l. O. de Moscou; chef-lieu de distr.; sur les bords de la Vazouza, 2 églises, quelques tanneries et brasseries. 1,400 hab.

SI-TCHOUAN, distr. de Chine, prov. de Ho-nan; le chef-lieu est à 23 l. O. de la ville du dép. de Nan-yang, par 33° 5' 0" de lat. N. et 109° 6' 10" de long. E.

SITHNEY, paroisse d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Kerrier, à 1 l. N. O. d'Helstone. 2,238 hab.

SITIA, cap sur la côte N. de l'île de Candie, près et au N. O. de la ville de son nom. Lat. N. 35° 14' 20". Long. E. 23° 41' 20".

SITIA, **SETIA** ou **SETTIA**, **СѢТІА**, ville sur la côte sept. de l'île de Candie, distr. de son nom, à 20 l. E. de Candie; sur une baie faiblement protégée contre les vents du N. et du N. E., par un petit cap et 3 îlots placés à 1 l. de distance du port. Elle est fortifiée. Environ 4,000 hab.

SITIGNAK, petite île inhabitée de l'archipel des Aléoutiennes, à 4 l. O. d'Amtebitka. Elle renferme un volcan.

SITIZZANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1^{re}, distr. et à 3 l. S. E. de Palmi, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Sinopoli-Supérieure; sur une colline, près de la gauche du Marro. 260 hab.; il en avait plus de 1,000 avant le tremblement de terre de 1783.

SITJES, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. E. de Tarragone (Catalogne), et à 7 l. O. S. O. de Barcelone; sur la Méditerranée, à 1/3 de l. de montagnes qui l'environnent au N., à l'O. et à l'E. 1 église, 1 hôpital et des casernes. Le port, un des meilleurs de la côte, est abrité des vents, d'un côté, par la pointe de la Ferras, et de l'autre, par le cap de Grilla. On y fait des exportations pour l'île de Cuba, et le

DICT. GÉOG. TOM. XII.

cabotage; le vin excellent qu'on récolte aux environs, y est l'objet d'un bon commerce. 3,500 hab.

SITKA, petite île de l'archipel du Roi-George III, dans la Russie américaine; par 57° 3' de lat. N. et 138° 16' de long. O. Le climat y est moins rude qu'on ne devrait s'y attendre à cette latitude, et il est rare que le froid y dépasse — 15° (R.); mais la pluie et les bruyards y incommode beaucoup les étrangers. La surface du roc qui forme cette île, est couverte de mousse, et il n'y croît que le sapin et le mélèze, mais à une telle hauteur et avec un feuillage si épais que toute l'île n'a l'aspect que d'une seule et majestueuse forêt. Les Russes, qui se sont établis dans cette île, n'ont trouvé que quelques arpens de terre susceptibles d'une petite culture en pommes de terre et navets; du reste, il n'y a pas même de l'herbe pour élever des bestiaux. Les insulaires habitent les côtes, et ne se nourrissent que de poissons et de racines; généralement ils vont nus, même par un froid de 6°; plusieurs d'entre eux, seulement, portent des pelisses de loutre de mer, de zibeline, de renard, etc. Ils ont la coutume de se barbouiller la figure avec de la couleur verte, rouge ou noire, et portent pour ornement des plumes blanches sur la tête. Les femmes de condition passent un morceau de bois dans leur lèvre inférieure. L'établissement que les Russes ont formé dans cette île pour le commerce des fourrures, a reçu le nom de Nouvelle-Arkhangel.

SITKHIN, une des îles Aléoutiennes, au N. N. E. de l'île Adag; par 52° 20' de lat. N. et 178° 25' de long. O. On y trouve une montagne qui lançait autrefois des flammes, et au pied de laquelle sont des sources chaudes. Il n'y a pas d'habitans.

SITKHOUNOK, île de la Russie américaine, dans le Grand-Océan boréal, à 12 l. S. de Kadlak. Elle renferme quelques habitans.

SITLALTÉPETL, Mexique. V. ORIZABA.

SITPOUR, ville de l'Afghanistan, dans le Multan, entre le Tchenab et le Sind.

SITSIKAMMA, territoire du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, distr. de George. Il y a de grandes forêts.

SITTANG, empire Birman. V. ZITTANG.

SITTARAH, Hindoustan. V. SETARAH.

SITTARD, ville de Belgique, prov. de Limbourg, arrond. et à 4 l. 2/3 N. E. de Maestricht, et à 2 l. 1/3 S. S. E. de Mazyk; chef-lieu de cant.; sur la pente d'une montagne, à la droite du Geleen, dont un bras la traverse. Fabriques d'horloges et tanneries. 3,400 hab. Cette

29.

ville, très-ancienne, fut d'abord détruite en 1300, par le duc de Limbourg, rendue à Guillaume, duc de Juliers, qui la rebâtit en 1430, démolie et brûlée en 1540, par Charles-Quint, dont les troupes furent battues dans les environs, 2 ans après, par le duc Guillaume de Clèves, allié à François I^{er}, roi de France; reconstruite de nouveau et fortifiée en 1572, par Jean-Guillaume, duc de Juliers, elle fut démantelée par Calvo, gouverneur de Maestricht, en 1676, et incendiée par les Français l'année suivante. En 1679, une inondation y causa de grands ravages. Sittard a fait partie, sous le gouv. français, du dép. de la Roër.

SITTARD, ville des Etats-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 6 l. O. N. O. de Düsseldorf, cercle et à 3 l. S. O. de Crevelt; près du canal du Nord et de la gauche de la Niers. Brasseries et fabriques d'eau-de-vie. 1000 hab.

SITTAVAKA, ville de l'île de Ceylan, distr. de Dèbégampolé; sur la rivière de son nom, affluent du Kaleny-ganga, à 8 l. E. N. E. de Colombo. Elle avait un fort, et était autrefois la principale place de commerce entre Candy et Colombo.

SITTICH, château d'Illyrie, gouv. et à 5 l. S. E. de Laybach, cercle et à 6 l. 1/4 N. O. de Neustadt.

SITTINGBOURN, ville d'Angleterre, comté de Kent, lathe de Scray, hundred de Milton, à 4 l. E. S. E. de Rochester et à égale distance E. N. E. de Maidstone. Elle n'a qu'une large rue principale qui borde la route de Londres à Douvres, et elle ne se soutient que par les voyageurs; les auberges y sont nombreuses, et plusieurs sont des plus belles du comté. Plusieurs foires par an. 1,537 hab. Cette ville est très-ancienne; Henri V, à son retour de France, y fut magnifiquement défrayé à l'auberge du Lion-Rouge, par un noble du pays. La reine Elisabeth lui accorda une charte et plusieurs privilèges, entre autres celui d'envoyer des membres au Parlement; il paraît que de tous ces privilèges elle n'a conservé que les foires.

SITTIVICA, Ceylan. V. SITTAVAKA.

SITZ, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Farima.

SITZENDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartberg; à 1 l. 3/4 N. E. de Meissau et à 2 l. 3/4 S. de Schratenthal, sur la Schmieda-Supérieure. 1,345 hab.

SITZO ou TSINOKOUNI, l'une des cinq provinces dont le revenu est destiné à la cour impériale du Japon; dans la partie occid. de

l'île de Nifon, à l'E. de la prov. de Farima et au S. de celle de Tamba; elle est baignée au S. par le golfe d'Osaka. C'est une des plus belles prov. de l'empire: au N., elle est montagneuse et boisée; au S., elle se compose de plaines fertiles en riz, blé, sorgho, coton et soie. On y recueille beaucoup de sel marin. Cette prov. est très-peuplée et fort industrielle. Elle comprend 13 districts. Osaka en est la principale ville.

SITZOUKI, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Bitchou.

SITZOUNI, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Tamba.

SIU, arrond. de Chine, prov. de 'Anhoel; le chef-lien est sur la droite du Hoang-ho, à 90 l. N. de la ville du dép. de 'Ankhang. Florissantes manufactures de coton et de soie.

SIU, arrond. de Chine, prov. de Sse-ehhooan, sur le Kin-cha-kiang; il comprend 3 districts. La ville est assez commerçante, et l'industrie manufacturière y est active. La beauté de sa situation attire beaucoup de monde. Un joli lac que l'on voit à peu de distance ajoute à la beauté de ce pays; les princes de la dynastie Son ont fait bâtir sur ses bords une maison de plaisance. La montagne Pao, qui s'élève près de la ville, jouit d'une grande réputation pour la salubrité de son air, et les fiévreux s'y font transporter pour leur guérison.

SIUE-CHAN, Chine. V. THIAN-CHAN.

SIUE-CHAN, montagnes de Chine; elles sont couvertes de glaces et de neiges qui ne fondent que dans les étés les plus chauds.

SIUE-FOUNG-CHAN, montagne de Chine, prov. de Fou-kian, à 18 l. N. O. de la ville du dép. de Fou-tcheou, sur la limite de ce dép. et de celui de Fou-ning; par 26° 35' de lat. N. et 116° 45' de long. E. Elle garde la neige pendant une grande partie de l'année.

SIUE-LAN-CHAN, montagne de Chine, prov. de Sse-tehhoan, distr. de Soung-phan-king; par 32° 35' de lat. N. et 101° 18' de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

SIUE PHAN-TAN, montagne de Chine, prov. d'Yun-nan, dép. de Li-kiang; par 26° 33' de lat. N. et 97° 15' de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

SIVA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Monts.

SIVA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Nagatto.

SIVA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Perm, distr. et à environ 10 l. O. d'Okhansk, coule vers le S., trace une partie de la limite entre la

gouv. de Perm et celui de Viatka, et se jette dans la Kama, par la rive droite, à Pavderi, 8 l. N. de Surapont, après un cours de 35 l.

SIVACH, GHIOLO-MORE ou MER PUTRIDE, golfe de Russie, en Europe, formé par la mer d'Azov, sur la côte occid. du gouv. de Tanride, entre le continent et la presqu'île de Crimée. Il s'étend environ 40 l. de long, du N. O. au S. E., sur une largeur qui varie de 1/4 de l. à 5 l., et se communique avec la mer d'Azov que par une passe d'environ 1/8 de l. de large : il est séparé de cette mer par la presqu'île d'Arabat, qui tient à la Crimée, et qui a 24 l. de long sur une largeur moyenne de 1/2 l. On trouve quelques îles dans ce golfe, dont les côtes sont excessivement découpées.

SIVAN, lac de Russie, en Asie. F. SENANGA. SIVANA-SAMOUDRA, île de l'Hindoustan, prov. de Calmbétour; formée par le Cavery. Elle a 9 l. de long. Elle était autrefois unie à la terre ferme par un beau pont de pierre, maintenant en ruines. L'île est en partie couverte de rochers et en partie cultivée. On y remarque les restes de plusieurs temples hindous; dans l'un d'eux on voit la statue de Vishnou, de 7 pieds de hauteur, et exécutée dans le meilleur style de sculpture indienne. La rivière fait près de là une chute de 150 pieds.

SIVA-NO-MITSOU-OUMI, lac du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sinano. Il reçoit un grand nombre de sources chaudes qui jaillissent de la terre aux environs.

SIVANOR, Hindoustan. F. CHARNOUR.

SIVAS ou ROUM, pachalic de la Turquie d'Asie, dans le N. de la presqu'île de l'Asie Mineure, entre 38° 27' et 41° 33' de lat. N., et entre 31° 10' et 37° 45' de long. E.; bornée au N. par la mer Noire, à l'E. par les pachalics de Trébizonde et d'Erzeroum, au S. par ceux de Diarbekir, de Marash et de Caramanie, à l'O. par l'Anatolie. Il a 130 l. de longueur, de l'E. à l'O., 60 l. de largeur, de l'E. à l'O., et 3,600 l.e. C'est un pays généralement montagneux et boisé : l'Anti-Taurus le traverse à l'E.; au N. O., on remarque le Tachan-dagh. De grandes vallées, de belles plaines, s'étendent entre les montagnes, dans plusieurs parties. Le principal cours d'eau du pachalic est le Kizil-Ermak, qui l'arrose à l'O. et le limite en partie; l'Échil-Ermak, le Keuilu-hissar et le Ter-meh sont ensuite les rivières les plus remarquables qui appartiennent au bassin de la mer Noire. L'Euphrate, tributaire du golfe Persique, touche la limite orient. de cette contrée, et le Cara-sou, affluent de ce fleuve, en parcourt le S. Le pachalic de Sivas est très-fertile

dans les vallées et dans les plaines. Les montagnes, généralement rocailleuses, ont beaucoup de bois; en quelques endroits, une industrie opiniâtre les a rendues favorables à la culture. Le climat est agréable, quoiqu'un peu trop chaud en été; l'air est partout salubre. Les productions les plus importantes sont le blé, le maïs, l'orge, l'avoine, le lin, le chanvre, le sésame, le tabac, le vin, d'excellents fruits. D'abondants pâturages nourrissent de nombreuses bêtes à cornes, des chameaux, des boîtes, des moutons. La soie se récolte en assez grande quantité, et le miel est un article très-intéressant d'exportations du pays. Il y a des mines de cuivre, de plomb et de fer, des carrières de marbre, d'albâtre et d'ardoises, et des sources salées. On fabrique des toiles, des soieries, des tapis et des cuirs. Tokat est la plus importante place de commerce; Samsoum et Euniéh sont les principaux ports de mer. Sivas est le chef-lieu. La population est évaluée à 800,000 hab., Turcs, Turcomans et Arméniens. La division consiste en 7 sandjaks : Amasie, Tchoukroum, Bouzouk ou Iuzghat, Djanik, Sivas, Devrighi et Arabkir. Ce pachalic correspond à une bonne partie de la Galatie et du Pont, et à une petite partie de l'Arménie ancienne.

SIVAS, CABA, SEBASTE, ville de la Turquie d'Asie, chef-lieu du pach. et du sandjak de son nom, à 16 l. S. S. E. de Tokat et à 160 l. E. S. E. de Constantinople; dans une plaine, près d'une rivière qui afflue, à 1 l. plus loin, à la droite du Kizil-Ermak. Lat. N. 39° 15'. Long. E. 34° 2'. Elle est grande, et défendue par 2 forts situés sur des mamelons, à gauche et à droite de la rivière; l'un de ces forts est d'une bonne construction, l'autre n'est qu'un mur revêtu de terre. Les rues, très-étroites et tortueuses, sont des cloaques quand il pleut; les maisons, bâties en terre, ont un air misérable, et il n'y a aucun édifice remarquable. Toute l'industrie se borne à fabriquer et à teindre de grosses toiles. Environ 6,000 hab. Près de Sivas est un célèbre monastère arménien. L'ancienne Caba, que Sivas remplace, est fameuse par une victoire remportée dans les environs par Lucullus sur Mithridate, et par un siège opiniâtre qu'elle soutint contre les Romains; elle prit ensuite le nom de Sebaste, en l'honneur d'Auguste. On n'y voit plus de traces du palais de Mithridate. Elle fut le théâtre de grands combats entre Bajazet et Tamerlan, à la suite desquels le premier fut fait prisonnier; Tamerlan détruisit Sivas de fond en comble en 1400. Le sand-

jak de Sivas comprend la partie la plus mérid. du pachalic; il renferme la grande ville de Tokat.

SIVEREK, Turquie d'Asie. *V. SOVRANAK.*

SIVIÈRE, SAVIÈRE ou JAVAGE, rivière de France, dép. de l'Aisne. Elle prend sa source dans l'arrond. de Soissons, cant. de Villers-Cotteret, près et à l'O. du village de Percy, coule au S. S. O., et entre dans l'arrond. de Château-Thierry, cant. de Neuilly-S'-Front, pour se joindre à l'Oucre, par la droite, près du port au Perche, à 2/3 de l. de La Ferté-Milon, après un cours de 4 l., dont 2 l. 1/2 de flottage à bûches perdues.

SIVRI-HISSAR, ville de la Turquie d'Asie. *V. SEVRI-HISSAR.*

SIVRY, village des P.-B., prov. de Hainaut, arrond. et à 7 l. S. S. O. de Charleroy, cant. et à 2 l. S. S. O. de Beaumont; près des frontières de France. 2,250 hab.

SIVRY-SUR-MEUSE, village de France. dép. de la Meuse, arrond. et à 5 l. S. S. O. de Montmédy, cant. et à 2 l. 1/2 N. E. de Montfaucon; près de la droite de la Meuse. 1,000 hab.

SIWILLER, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 3 l. 3/4 N. O. de Saverne, cant. et à 3/4 de l. S. S. E. de Druling; sur un plateau. 1 foire. 520 hab.

SIX FOURS, bourg de France, dép. du Var, arrond. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Toulon, cant. et à 1 l. S. d'Ollioules; sur une montagne. On y a trouvé quelques inscriptions qui font croire qu'il tire son nom de Sextus-Furius, son fondateur. 2,400 hab.

SIX-ILES, groupe de six îles dans l'océan Indien, dépendance du gouv. anglais de l'île de France. Lat. S. 6° 35'. Long. E. 71° 25'. Elles sont placées en fer-à-cheval et forment un ancrage de 3 l. de circuit, dont l'entrée est vers le N. Beaucoup de cocotiers. Pêche abondante. Un habitant de l'île de France s'y est établi avec quelques nègres. Ces îles sont formées de sable et de corail.

SIX-MILE-BRIDGE, village d'Irlande, prov. de Munster, comté de Clare, baronnie de Tulagh, à 3 l. N. O. de Limerick; sur le Gearn, affluent du Shannon. 1 foire. Près de là sont les ruines du fameux château de Bunratty.

SIX-MILE-CROSS, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Tyrone, baronnie et à 3 l. E. S. E. d'Omagh. 1 foire.

SIX-NATIONS, peuple de l'Amérique septentrionale. *V. ISOQUOIS.*

SIXPENNY-HANDLEY, hundred d'Angleterre, dans le N. du comté de Dorset. 3,630 habitants.

SIXT, village de France. dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 3 l. 1/4 N. de Redon, cant. et à 2 l. 1/4 O. S. O. de Pipriac. 3 foires. 1,780 hab.

SIXT, village des États Sardes, div. de Savoie, prov. de Faucigny, mand. et à 1 l. E. S. E. de Samoëns; dans la vallée de son nom, sur un petit affluent de droite de la Giffre. 1,235 hab. Les montagnes qui dominent la vallée de Sixt, et dont la plus remarquable est le Buet, au S. E., sont très-riches en mines de fer, que l'on exploite, et dont le gouv. tire tout le fer nécessaire à sa marine. Cette vallée est bien boisée, et son aspect, quoique sauvage, présente une grande variété de beaux points de vue; elle porte aussi le nom de vallée des Cascades. On y compte environ 600 chutes d'eau, qui excitent l'étonnement par leur hauteur et leur volume. Les habitants de cette contrée font, avec Genève, un commerce considérable de charbon de bois.

SIX - TAUREAUX (RIVIÈRE DES) ou GRANDE-RIVIÈRE, dans les États-Unis, territoire d'Arkansas, comté de Crawford. Elle se jette dans l'Arkansas, par la gauche, au-dessus du fort de Belle-Pointe; près de son confluent, elle est obstruée par des rapides ou chutes d'eau. A 2 milles des bords de cette rivière, et à 2 journées de son embouchure, est la Grande saline, dont les produits sont nécessaires à tout le territoire d'Arkansas: c'est un bassin sablonneux d'un acre d'étendue et dénué de toute végétation; un filet d'eau douce le traverse, et des divers points de sa surface sortent des ruisseaux fortement salés, qui sont plus ou moins chargés de soufre. Un seul puits a été creusé pour l'exploitation; il a 5 pieds de profondeur: on produit 120 bushels de sel par semaine; 320 chopines d'eau suffisent pour donner un bushel de sel, qui est parfaitement blanc dès la première cristallisation.

SIXTE, canal des États de l'Église, délégation de Frosinone. Il commence dans la partie N. O. des marais Pontins, où il est formé par la réunion de plusieurs ruisseaux, se dirige au S. E., en formant la ceinture occid. des marais, et se joint au canal delle Vulte, à leur extrémité S. O., très-près de la mer Tyrrhénienne. Son développement est d'environ 6 l.

SI-YO-THIYA, Indo-Chine. *V. SIAM.*

SI-YOUNG, distr. de Chine, prov. de Szechouan; le chef-lieu est à 6 l. N. O. de la ville du dép. de Chun-khing.

SIZAL, Mexique. *V. SISAL.*

SIZEBOLI, SISEBOLI ou SISIPOLIS, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak

et à 19 l. N. N. E. de Kirkkilissia, et à 5 l. S. E. de Bourgas, sur un cap peu élevé, qui s'avance dans le S. du golfe de Bourgas. Elle a la meilleure rade de toute la mer Noire, bien abritée de tous côtés, excepté au N., et susceptible d'une bonne défense du côté de la mer. Cette ville est bien bâtie et en grande partie peuplée de Grecs, dont le principal commerce consiste en vins et bois. On y voit quelques ruines de l'ane. *Apollonia*.

SIZRAN, Russie. *V. SYZRAN*.

SIZUN, bourg de France, dép. du Finistère, arrond. et à 5 l. 3/4 S. O. de Morlaix, et à 10 l. N. de Quimper; chef-lieu de cant.; dans un pays montagneux et couvert de landes, près de la droite du Landerneau. 6 foires. 2,800 hab.

SKAALHOLT, Islande. *V. SKALHOLT*.

SKAANVIG, paroisse de Norvège, diocèse de Bergen, baill. de Bergenshus méridional; sur un bras du Hardanger-fiord, à 17 l. S. S. E. de Bergen. 1,800 hab.

SKAAROE, petite île de Danemark, à 1/2 l. S. de celle de Fionie et à 1/4 de l. O. de celle de Taasinge. Elle fait partie du diocèse de Fionie et du baill. de Svendborg. Les habitants vivent des produits de l'agriculture et de la pêche.

SKAARUP, paroisse de Danemark, dans l'île de Fionie, baill. et à 1 l. 1/2 N. E. de Svendborg. École normale.

SKADALS, Indiens des États-Unis, dans le N. du territoire de Columbia. 200 individus.

SKAGEN, cap de Danemark, à l'extrémité N. du Jutland, près et au N. E. de la ville de son nom, entre le Cattegat et le Skager-rack. Il y a un fanal, sous 57° 33' 44" de lat. N. et 8° 16' 56" de long. E.

SKAGEN, ville de Danemark, dans le Jutland, diocèse et à 29 l. N. N. E. d'Aalborg, baill. et à 10 l. N. E. de Hjørring; près et au S. O. du cap de son nom, sur le Cattegat. Lat. N. 57° 43'. Long. E. 8° 16'. Elle consiste en 3 parties, Vesterby, d'Esterby et Gammelshagen. 2 écoles danoises. Rues irrégulières. Le port n'est bon que pour les petites embarcations. 835 hab., qui s'occupent particulièrement de la pêche et spécialement de celle des huîtres, qui se trouvent sur un grand banc placé devant le port. Les environs de Skagen sont composés d'un sable mouvant et aride, et manquent entièrement de bois; aussi se sert-on, dans cette ville, de tourbe pour combustible. Il y a dans le voisinage une mine de houille.

SKAGERN, lac de Suède, sur la limite des préfectures d'Örebro, de Carlstad et de Skarsholm; près et à l'E. du lac Wener, auquel il

est uni par le Gullspång-s. Il a environ 5 l. du N. au S. et 4 l. de l'E. à l'O.

SKAGER-RACK ou CANAL DE JUTLAND, détroit qui unit le Cattegat à la mer du Nord, et qui sépare la presqu'île danoise de Jutland de la côte mérid. de la Norvège. On l'étend, à l'E., jusqu'à la côte suédoise de la préfecture de Göteborg-et-Bohus; sa moindre largeur est de 24 l., et sa longueur, de l'E. N. E. à l'O. S. O., de 65 l. On considère comme une division du Skager-rack le long golfe de Christiania, qui s'avance en Norvège.

SKAGESTARLTING (NORDRE), montagne des Dofrines, en Norvège, diocèse d'Aggershus, baill. de Christian. 1,183 t. de hauteur.

SKAKI, Pologne. *V. SZAKIN*.

SKALA, bourg de Gallicie, cercle et à 8 l. E. S. E. de Czortkow; sur la droite de la Podhorze.

SKALAT, bourg de Gallicie, cercle et à 6 l. S. E. de Tarnopol. Château; 1 église catholique et 1 de grecs-unis.

SKALFANDA, rivière d'Islande. Elle prend sa source dans le Sudland, au distr. de Skaptafells, parcourt le Nordland, et se jette dans le golfe de son nom, près et à l'O. de l'embouchure du Lax, après un cours d'environ 40 l. au N.

SKALFANDA-FIORDEN, golfe sur la côte sept. de l'Islande, dans le distr. de Thingoes. Il a 6 l. de profondeur, sur 5 l. dans sa plus grande largeur, à son entrée, et reçoit, au S., deux rivières considérables, la Skalfanda et le Lax, qui sert d'écoulement au lac My-vatn.

SKALHOLT ou REINKINRIK, bourg d'Islande, dans le Sudland, distr. d'Aarnes; autrefois chef-lieu de l'île et siège d'un évêché; sur la droite de la Huit-aa, qui y reçoit le cours d'eau servant d'écoulement au lac Apa. Il y a une cathédrale. Le commerce y est assez actif.

SKALINGFIELD, montagne de l'île Stromøe, dans le groupe des Færøe. 2,040 pieds.

SKALITZ, bourg de Bohême, cercle et à 3 l. 1/2 S. O. de Kaurzim.

SKALITZ (GROSS), bourg de Bohême, cercle et à 5 l. 1/4 N. E. de Königgrätz, et à 10 l. 1/4 O. de Glatz; sur la rive gauche de l'Aupa. 170 maisons. Un pen à l'O., est le village de Klein-Skalitz.

SKALITZ, ville de Hongrie, comitat et à 18 l. N. O. de Neutra, et à 16 l. N. de Presbourg; près de la rive gauche de la Morava, à la frontière de la Moravie. Lat. N. 48° 50' 25". Long. E. 14° 51' 30". Elle est sur un rocher fort élevé. Il y a des fabriques de toile et une carrière de marbre. 5,750 hab.

SKALMIERSZ ou **SKALMIRZ**, ville de Pologne, woiwodie et à 10 l. N. E. de Cracovie, obwodie et à 6 l. E. S. E. de Stohnica; dans une vallée profonde, sur la Skalmierka, qui, après avoir pris le nom de Nidica, se joint à la gauche de la Vistule. Fabriques d'étoffes grossières. Foires importantes. 750 maisons.

SKANDERBORG, ville de Danemark, dans le Jutland, diocèse, baill. et à 5 l. S. O. d'Aarhous; sur un lac du même nom. 5 rues. 4 foires. 500 hab. Le lac est très-poissonneux; il communique à l'O. avec celui de Mossøe.

SKANDEROUN, Turquie d'Asie. *V. SCANDEROUN.*

SKANE, Suède. *V. SCANIE.*

SKANEATELES ou **SKENEATELES**, lac des États-Unis, état de New-York, dans le S. O. du comté d'Onondaga; sur la limite de ceux de Cayuga et de Courtland. Il a 5 l. du N. O. au S. E., sur 2/3 de l. dans sa plus grande largeur, et s'écoule dans la droite de la Seneca, par la rivière de son nom, qui en sort à l'extrémité sept. et dont le cours est de 3 l. 1/2. Il y a un beau village du même nom, à la sortie du Skaneateles.

SKANING, herad de Suède, préfecture de Skaraborg. On y remarque Skara.

SKANØR, ville de Suède, préfecture de Malmøhus, herad de Skjots; sur une étroite presqu'île qui forme l'extrémité S. O. du royaume, à 5 l. S. S. O. de Malmø. 570 hab.

SKANTZOURA, île de l'Archipel. *V. SCANCERO.*

SKAODVILY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Wilna, distr. et à 7 l. O. de Rossiena.

SKAPTEFELLS, distr. d'Islande, dans la partie orient. du Sudland. Il renferme plusieurs volcans, entre autres le Skaptas-iskull, dont l'éruption, en 1783, ravagea une grande étendue de pays.

SKAR, un des principaux sommets des monts Dofrines, sur la limite de la préfecture suédoise d'Ämmland et du diocèse norvégien de Drontheim.

SKARA, ville de Suède, préfecture de Skaraborg, herad de Skaning; sur une petite rivière, à environ 3 l. de la rive S. E. du lac Wener, à 9 l. S. O. de Mariestad. Siège d'un évêché. On y remarque la cathédrale, un gymnase avec un jardin botanique et une école vétérinaire. 950 hab. On voit près de Skara la belle maison de plaisance de Brunshy, qu'habite l'évêque, et les ruines du château de Skaraborg.

SKARABORG, préfecture de Suède, dans

la Gothie, entre 57° 48' et 59° de lat. N., et entre 10° 8' et 12° 23' de long. E.; formée de la partie N. E. de l'ancienne prov. de Westergötland, et bornée au N. O. par le lac Wener, à l'E. par le lac Wetter, au N. E. par les préfectures d'Erebro et de Carlstad, au S. E. par la préfecture d'Änkerping, au S. O. par celle d'Elfsborg. Elle a 30 l. du N. au S., 24 l. dans sa plus grande largeur, de l'E. à l'O., et 445 l. e. C'est un pays assez élevé au-dessus du niveau de la mer, mais généralement nni; on y remarque toutefois quelques hauteurs, principalement sur les rives des lacs Wener et Wetter: le point le plus haut est le Kinnekullen, qui atteint 2,000 pieds au-dessus du Wener. Il y a des marais sur quelques points, particulièrement au N. E., entre les deux grands lacs; outre ceux-ci, on remarque dans le Skaraborg on sur ses limites, les lacs Skagera, Uden, Imsen, Wiken, Osten et Hornborga. Les principaux cours d'eau sont le Tidån, le Sidån, le Nossån, le Gultsprångan, tributaires du lac Wener. L'important canal de Göta parcourt le N. E. de la préfecture. Le sol, partie sablonneux, partie calcaire et argileux, est généralement fertile; il y a beaucoup de lin et de tabac. Le bois abonde. Le Skaraborg possède de riches mines de fer, des alunières, des carrières de pierre et de la terre à poterie. On y trouve les deux plus importantes verreries de Suède, celles de Bräcke et d'Ärnäs. Cette préfecture, qui contient 160,500 hab., a pour chef-lieu Mariestad, et se divise en 14 distr. ou herads: Åse, Barne, Frökinds, Godheims, Kakind, Kalland, Kinne, Kinnefjording, Laske, Skaning, Wadsho, Wartofta, Wilske et Wiste.

SKARDONA, Dalmatie. *V. SCARDONA.*

SKARO ou **SCARO**, bourg de l'île de Santorin, dans l'Archipel; sur la côte occidentale. C'est l'endroit principal de l'île et la résidence d'hiver de l'évêque catholique.

SKARSINE, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 4 l. N. N. E. du Breslau, cercle et à 1 l. 1/2 S. E. de Trebnitz. Châneau. Source ferrugineuse. 235 hab.

SKARUP, paroisse de Suède, préfecture de Malmøhus, herad de Wemmenhög. 1,100 hab. On y remarque la belle maison de plaisance de Svaneholm, appartenant aux Maclean.

SKARYSZÓV, ville de Pologne, woiwodie de Sandomir, obwodie et à 2 l. 2/3 S. S. E. de Radom. 100 maisons.

SKARZEWÓ, Prusse. *V. SCUDZIEK.*

SKAWINA, ville de Gallicie, cercle et à 6 l. N. E. de Wadowice, et à 3 l. S. O. de Cracovie.

vie; sur la Skawinka, petit affluent de droite de la Vistule.

SKEBACK, port de Suède, préfecture et héraud d'Örebro; sur le lac Malar.

SKEDVI, paroisse de Suède, préfecture de Stora Kopparberg, héraud de Kopparberg; sur le Dal, à 51. S. S. E. de Falun. Elle possède la mine d'argent de Lofas, anciennement exploitée.

SKEEFHAMMER, paroisse de Suède, préfecture d'Upsal, héraud d'Öland. On y trouve l'importante forge de Gimo.

SKEEN, ville de Norvège diocèse d'Aggershuus, chef-lieu du baill. de Bradsberg; sur le Skeens-elv, qui sort près de là du lac Nordsee, et qui va bientôt se jeter, à Porsgrund dans une baie du Skager-rack. Elle est bien bâtie, possède beaucoup de moulins à scie, et fait un assez grand commerce en bois, poix, goudron, fer et pierres meulières. Porsgrund lui sert de port. 1,800 hab.

SKELLEFTEA, Suède. *V. SILUET.*

SKELLEFTEA, pastorat de Suède, préfecture de la Botnie-Océid; vers l'embouchure de la rivière de son nom. On y remarque, au milieu d'une vaste plaine, une des plus belles églises du N. du royaume.

SKELLIGS ou **SKELLIKS**, deux petites îles, sur la côte S. O. de l'Irlande, prov. de Munster, comté de Kerry; à 31. O. N. O. du cap Bolus. Lat. N. 51° 52'. Long. O. 13° 19'. La plus grande est entourée de rochers très-élevés, très-escarpés, et qui n'offrent que 2 points de débarquement où l'on ne peut aborder que lorsque la mer est calme; dans le centre, il y a une partie plate, d'environ 3 arpens, que l'on cultive. Sur la côte, au pied d'une montagne très-haute et environnée de précipices, sont bâties plusieurs cellules, près des ruines d'une abbaye, autour desquelles on a élevé des eroix en pierre; d'autres eroix ont aussi été plantées à diverses distances sur la montagne et sur son sommet; c'est un lieu de pèlerinage très-dangereux et d'où l'on ne se tire qu'avec la plus grande peine et au risque de perdre la vie. On y a établi 2 phares à feu fixe.

SKELTON, paroisse d'Angleterre, Northriding du comté d'York, liberty de Langbaugh, à 15 l. N. d'York; près de la mer du Nord. 1,235 hab.

SKEMIANY, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 20 l. N. de Wilna.

SKENDEROUN, Turquie d'Asie. *V. SCANDÉROUN.*

SKENDER-VAKOU, ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 10 l. N. O. de Trawnik.

SKENE, paroisse d'Écosse, comté et presbytère d'Aberdeen, à 3 l. O. de New-Aberdeen. 1,440 hab.

SKENFRETH, hundred d'Angleterre, dans le N. E. du comté de Monmouth. 3,929 hab.

SKENFRETH-CASTLE, forteresse d'Angleterre, comté et à 2 l. N. O. de Monmouth, hundred de Skenfreth; sur la rive droite du Mounow. C'est la plus ancienne du comté: elle paraît avoir été érigée pour défendre la rivière et les défilés des montagnes voisines; elle a des murs très-épais, flanqués de tours aux angles. Le style d'architecture indique qu'elle est de construction bretonne; les historiens en parlent rarement et seulement comme d'une ancienne forteresse qui faisait partie de l'ancien duché de Lancastr.

SKEPTUNA, paroisse de Suède, préfecture de Stockholm, héraud de Semming-hundra. On y remarque le domaine de Wasa, qui a été le berceau de la dynastie royale du même nom.

SKERBIESZOW, ville de Pologne, woiwoodie et à 16 l. S. E. de Lublin, ohwodie et à 4 l. 2/3 S. E. de Krasnistaw. 100 maisons.

SKERMER-HORN, village de Hollande. *V. SKERMER-HORN.*

SKERRIES, rochers sur la côte sept. de l'Irlande, prov. d'Ulster, comté d'Antrim; devant un petit port auquel ils donnent leur nom et qui porte aussi celui de Rusb. Lat. N. 55° 15'. Long. O. 9° 25'.

SKERRIES ou **SKIRRY**, 3 petites îles du groupe des Shetland, en Écosse. Elles sont dans la partie orientale du groupe, par 60° 43' de lat. N. et 3° 10' de long. O. A peu près 100 hab.

SKERRIES, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 6 l. 1/2 N. N. E. de Dublin, baronnie de Balruddery; sur la mer d'Irlande. La pêche y est active. 2 foires.

SKEERRY ou **SKERRIES**, petite île de la mer d'Irlande, près de l'extrémité N. O. de l'île d'Anglesey. Lat. N. 53° 24'. Long. O. 6° 53'.

SKESTAD, paroisse de Norvège, diocèse et baill. de Nordland; sur le Saltensfjord. 2,400 hab.

SKERTON, commune d'Angleterre, comté et à 1/3 de l. N. de Lancastr, hundred de Lonsdale; sur la rive droite de la Leyne. 1,283 hab.

SKEUDITZ, Prusse. *V. SCHKEUDITZ.*

SKEVIK, paroisse de Suède, préfecture de Stockholm, prévôté de Sollentuna. Elle est célèbre par le séjour d'une secte religieuse, nommée les Skevikers, qui paraît éteinte aujourd'hui.

SKIATHO, **SCIATHOS**, île de l'Archipel, entre la presqu'île de Zagora et l'île de Scopelo. Lat. N. 39° 10'. Long. E. 21° 10'. Elle a 2 l. de long, du N. au S., sur une largeur presque égale. Le climat est salubre. La surface est un agréable mélange de montagnes et de plaines; les hauteurs sont couvertes de bois, et les plaines, de vignes et d'oliviers, mais l'agriculture y est en général négligée, et la principale ressource des habitants consiste dans des troupeaux de chèvres. Dans le S. de cette île, est le bon port d'Orsio-Castro, près duquel s'étend, sur une petite péninsule, l'ancienne ville. Le lieu principal, appelé aussi Skiatho, est à l'extrémité N. de l'île, sur un rocher très-haut, très-escarpé, et auquel on ne peut arriver que par un pont de bois : cette formidable position a été choisie pour être à l'abri des attaques des pirates; il contient environ 1,000 hab. Cette île paraît devoir faire partie du nouvel état de la Grèce; les Turcs la placent toujours dans leur sandjak de Metelin.

SKIBBEREEN, village d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 14 l. S. O. de Cork, baronnie de Carbery; sur l'île. Tisseranderies de toiles, 5 foires.

SKIBNES-Œ, île sur la côte occid. de Norvège; diocèse de Drontheim, baill. de Romsdal; par 63° 20' de lat. N. et 6° 15' de long. E.

SKIDAW, montagne d'Angleterre, comté de Cumberland, ward d'Allerdale-helow-Derwent; à 6 l. S. E. de Carlisle, près et au N. de Keswick. C'est une des plus remarquables du roy. pour la hauteur, la perspective pittoresque, et pour les lacs qu'on y trouve, et les cavités qu'elle renferme; sa hauteur est de 3,022 pieds au-dessus du niveau de la mer. Sa surface présente tantôt le roc pelé, tantôt le gazon, les bruyères, les genêts épineux et les ronces; tout le sommet est couvert d'une pierre schisteuse, friable.

SKIDEL, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 7 l. S. E. de Grodno.

SKIEBERG, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Smaatene. 2,700 habitants.

SKIELSKOR, ville et port de Danemark, sur la côte S. O. de l'île de Seeland, baill. et à 6 l. S. O. de Soroe; sur un bras assez profond du Grand-Belt. Il y a un port spacieux. 700 hab., qui s'occupent principalement de la pêche.

SKIERNIEWICE, ville de Pologne, woiwoïe de Masovie, obwodie et à 4 l. 2/3 N. de Rawa, et à 14 l. 1/2 S. O. de Varsovie; sur la Rownka. On voit dans l'église le tombeau de

l'archevêque Ostrowski. Fabriques de toiles. 1,000 hab.

SKIERVOE, paroisse de Norvège, diocèse de Nordland, baill. de Finmark. 2,000 hab.

SKILLOKARSZNO, Prusse. *V. HEIDENBURG.*

SKINARI, cap à l'extrémité sept. de Zante, une des îles Ionniennes. Lat. N. 37° 56' 10". Long. E. 18° 21' 20".

SKINOSA ou **SCHINOUSA**, île de l'Archipel, dans le dép. grec des Cyclades-Centrales, à 2 l. S. de l'île de Naxie. Lat. N. 36° 55'. Long. E. 23° 12'. C'est un rocher désert, d'environ 4 l. de circonférence.

SKINSKALTEBERG, paroisse de Suède, préfecture et à 13 l. O. N. O. de Westeras, héraud de son nom. Elle renferme le grand village de son nom, situé entre deux lacs, l'usine à cuivre de Ryddarshytta, et les forges de Framshyttan, de Langviken et d'Almåsingsbo.

SKIO, Turquie d'Asie. *V. CHIO.*

SKIOLD, paroisse de Norvège, diocèse de Christiansand, baill. de Stavanger. 2,500 hab.

SKIPNESS, paroisse d'Ecosse, comté d'Argyle, presbytère de Cantyre; sur la côte orient. de la presqu'île de ce nom. 1,332 hab.

SKIPPACK, village des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Montgomery. 902 hab.

SKIPTON, ville d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Staincliff-and-Eweross, à 14 l. O. d'York; au milieu de la vallée de son nom, une des plus belles et des plus fertiles du roy., près du canal de Leeds-et-Liverpool, sur lequel elle a un port, des quais et des magasins. La principale rue est large et longue; les autres sont petites et étroites; les maisons sont assez bien bâties, en pierres tirées des montagnes voisines. L'église est très-grande; la maison-de-ville est un bâtiment moderne, dans lequel les assises du West-riding du comté se tiennent une fois par an. Elle a une école latine avec une bibliothèque, qui occupent un beau bâtiment avec jardin; 1 manufacture de coton et 1 de cordonnnet, 1 papeterie, 1 verrerie, etc. C'est une importante place de commerce, et le principal marché du district pour toutes sortes de grains, qui se répandent d'ici à Craven et dans le N. E. du comté de Lancastre. Dans les nombreux marchés et foires qui s'y tiennent, on fait un commerce considérable de gros et menu bétail. 5,479 hab. On voit près de là le château de Skipton, qui fut construit, peu de temps après la conquête, par lord Robert de Remeli; il ne sert plus maintenant que de résidence au seigneur, mais il était autrefois fortifié, et commandait la ville par sa situation élevée. Durant

les guerres civiles, sous Charles 1^{er}, il tenait pour la cause royale ; en 1643, il fut pris par les forces du Parlement, qui fit détruire ses fortifications.

SKIPTVED, paroisse de Norwège, diocèse d'Aggershus, bailli. de Smaalehnene, à 121. S. S. E. de Christiania. 1,700 hab.

SKIRBECK, paroisse d'Angleterre, comté et à 10 l. S. E. de Lincoln, div. de Holland, wapentake de son nom. 1,307 hab.; le wapentake en a 6,144.

SKIRCOAT, comm. d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Morley. 3,323 hab.

SKIRO, Ile de l'Archipel. *V. SKYAO.*

SKIRWINK ou **SCHIRWICK**, village de la Prusse-Orientale, régence de Gumbionen, cercle de Heideckrug, à 11 l. S. S. E. de Memel et à 17 l. 1/2 N. E. de Königsberg ; sur le Curische-haff, à l'embochure d'une branche du Niémeu, à laquelle il donne son nom.

SKIUTS, héraud de Suède, préfecture de Malmœhus. Il est à l'extrémité S. O. du roy., et renferme la villa de Skånær.

SKIVE, ville de Danemark, dans le Jutland, diocèse et à 6 l. N. O. de Viborg. Lat. N. 56° 39' 15". Long. E. 6° 44' 24". Elle est près d'une baie du Liim-fjord, et sur la Skive-aae, qui est navigable sur une petite étendue. Fabriques d'eau-de-vie ; pêche active ; grand commerce de bestiaux. 4 foires. 550 hab.

SKLENO, Hongrie. *V. GLASHUTTE.*

SKLO, village de Gallicie, cercle de Lemberg. Fabriques de toiles à voile et moulins à papier.

SKLO, village de Gallicie, cercle de Przemysl. Source sulfureuse.

SKLOBY, village de Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodie de Radom. Forges importantes.

SKO, paroisse de Suède, préfecture d'Upsal, héraud de Håbo ; sur le golfe de son nom, formé par le lac Mælær, au S. d'Upsal. Il y a un château des comtes de Brahe, avec une bibliothèque de 14,000 vol.

SKODOUTZICKI, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 19 l. N. de Wilna.

SKOGN, paroisse de Norwège, diocèse de Drontheim, bailli. de Drontheim-Septentrional. 3,600 hab. La forteresse de Skognæs s'y trouvait autrefois.

SKOKI, Prusse. *V. SCHOCKEN.*

SKOLE, bourg de Gallicie, cercle et à 8 l. S. O. de Stry. Château, 1 église catholique et 1 de grecs-unis. Il renferme de belles mines de fer.

DICT. GÉO. Tom. XII.

SKOLEN, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 7 l. 1/4 S. S. O. de Mersebourg, cercle et à 3 l. 3/4 S. S. O. de Weissenfels. Fabrique de poterie estimée. 915 hab.

SKOMPE, ville de Pologne, woïwodie et à 10 l. N. O. de Plock, obwodie et à 3 l. E. de Lipno ; entre 2 petits lacs. Elle a 2 églises et une école dirigée par des Bernardins. 600 hab.

SKOPELO, Grèce. *V. SCOPÉLO.*

SKOPICHKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Wilna, distr. et à 17 l. N. N. E. de Vilkomir.

SKOPIN, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 18 l. S. de Riazan, chef-lieu de distr. ; sur la rive gauche de la Verda, dont le bord est très-élevé de ce côté. 5 églises, 1 chapelle, 2 maisons de charité. On y travaille bien le cuir de Russie. 5,630 hab. Les environs sont très-fertiles en blé et ont d'excellents pâturages ; il y a, sur la droite de la Verda, un grand haras et de fort beaux chevaux pour la remonte des gardes de l'empereur.

SKOROUKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. N. O. de Wilna, distr. et à 7 l. E. N. E. de Kowno.

SKOTSCHAU, ville de Moravie, cercle et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Teschen, et à 4 l. O. de Bielitz, près de la gauche de la Vistule, qu'on y passe sur un pont de 1,200 pieds de longueur. Elle a un château et un hôpital. 1,415 hab.

SKOURYCHEVSKAIA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. d'Oust-Medvieditza ; à 80 l. N. E. de Novo-Tcherkask, sur la rive gauche de la Medvieditza.

SKRAPARI ou **ISKARPAR**, village de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak d'Avlone, chef-lieu de juridiction ; à 3 l. 1/4 S. S. E. de Berat.

SKRILEVO, village du Littoral hongrois. *V. SORIGLEVO.*

SKROUPI, CÉZANAS, village de Grèce, dans la Livadie, près du lac de ce nom.

SKRWA, rivière de Pologne, woïwodie de Plock. Elle sort d'un petit lac, à 4 l. E. S. E. de Rypin, dans l'obwodie de Lipno, qu'elle sépare ensuite en grande partie de celles de Mlawa et de Plock, et se joint à la Vistule, par la droite, à 2 l. 1/2 au-dessous de Plock. Son cours est d'environ 18 l., au S.

SKRYGOLOVO, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 50 l. S. S. E. de Minsk, distr. et à 7 l. O. N. O. de Mozyr ; sur la rive droite du Pripiet.

SKRYNE, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Meath, baronnie de son nom ;

à 7 l. N. O. de Dublin. On y voit les restes d'un vieux château. 1 foire.

SKRZYNNÓ, ville de Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodie et à 6 l. 3/4 E. d'O-poczno, et à 7 l. 1/4 O. de Radom. 70 maisons.

SKRZYSZÓW, village de Gallieie, eerele de Tarnuw. On y fait des voilures et des toiles.

SKUDESNÆS, paroisse de Norwège, diocèse de Christiansand, baill. de Stavauger, dans l'île de Karmøe. Elle tire son nom d'un eap qui forme l'extrémité S. E. de l'île et sur lequel il y a un phare.

SKULTUNA, paroisse de Suède, préfecture et au N. O. de Westeras, heradde Norrba, sur le Svartelf. Fabriques de laiton et de fil d'archal.

SKULUFJELL, montagne de Suède, préfecture de Wester-Norrand. Elle passe pour une des plus hautes de la prov., quoiqu'elle n'ait que 800 pieds d'élévation.

SKURR-CHOINICH et SKURR-DHONUIL, deux montagnes d'Écosse, comté d'Argyle, paroisse d'Adnamurehan. L'une a 2,364 pieds et l'autre 2,730 pieds au-dessus du niveau de la mer.

SKUSANI-YAKUP, Turquie d'Europe. *V. SAKSKIMORT.*

SKUTARI, Turquie. *V. SCUTARI.*

SKUTSCH, ville de Bohême, cercle et à 4 l. S. E. de Chrudim. Hôpital. Fabriques de toiles, de cotonnades et de draps. 2,500 hab.

SKWIRA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 22 l. S. S. O. de Kiev, chef-lieu de district. Lat. N. 49° 44' 8". Long. E. 27° 23' 39".

SKWIRCZYNA, Prusse. *V. SCHWESIN.*

SKWORETZ, Bohême. *V. SCHWORETZ.*

SKYDSNOE, paroisse de Norwège, diocèse et baill. d'Aggershuus. 2,300 hab.

SKYE ou SKY, une des îles Hébrides, la seconde pour l'étendue, sur la côte d'Écosse, comté d'Inverness; entre 57° et 57° 38' de lat. N., et entre 7° 53' et 8° de long. O. Elle est séparée de l'Écosse par un canal, dont la plus grande largeur est de 3 l., et la plus petite, dans le N., de moins de 1/4 de l. Elle a 16 l. de long, du N. O. au S. E., et sa largeur varie de 1 à 8 l. Les côtes en sont très-découpées et offrent des baies larges et profondes, et des ports sûrs et commodes, dont les plus importants sont ceux de Snizort et de Follart, sur la côte N., de Bracadale, sur celle de l'O., et de Portree, sur celle de l'E. Les caps principaux sont ceux de Sleat, à l'extrémité S., de Vaternish et d'Aird, sur la côte N.; le dernier forme l'extrémité septentrionale. La surface est irrégulière; plusieurs cantons sont couverts

de montagnes; les vallées qui les séparent sont arrosées par une multitude de cours rapides, dont quelques-uns forment des cataractes, parmi lesquelles on remarque celle de la paroisse de Snizort, de 90 pieds de hauteur. Il y a aussi quantité de lacs, et des marais considérables où l'on trouve des troncs d'arbres. Cette île est remarquable, comme celle de Staffa, par les colonnes basaltiques qu'elle renferme; on en trouve à peu de distance de Talysker, sur la côte S. O., et plus loin sur la pente d'une montagne, dont la régularité et la longueur sont extraordinaires. Dans la paroisse de Snizort, on remarque un rocher perpendiculaire de 360 pieds de circonférence, à sa base, et qui se termine en pointe de 300 pieds de hauteur. Malgré la latitude élevée de cette île et la hauteur de ses montagnes, dont quelques-unes atteignent 3,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, le climat n'y est pas très-âpre; mais le temps y est tellement variable, qu'il s'écoule rarement 3 jours de suite sans changement. Il y pleut environ 6 mois de l'année, et ces pluies, qui inondent les terres, détruisent souvent les moissons; le froid est assez piquant à la fin de l'hiver; au commencement de septembre, il y règne des vents orageux qui nuisent beaucoup aux produits de l'agriculture. 342,400 ares de terre, dont 30,000 en terres labourables; le reste se compose de montagnes, collines, lacs, marais, rochers et autres territoires stériles et incultes qu'on peut évaluer à 750 milles carrés. Toutes les espèces de sol, excepté le sable pur, s'y trouvent; dans le beau district de Trotternish, il y a 4,000 acres de bonne terre et de terre végétale mêlée d'argile sur un lit de gravier; à Sleat et à Strath, qu'on appelle la contrée de Maeleod, un excellent terreau friable domine dans une grande partie du pays, et dans quelques autres une terre mêlée d'argile propre à la culture et aux pâturages; mais l'agriculture dans cette île a encore fait peu de progrès, et à peine si l'on récolte dans les bonnes années 9,000 boisseaux de grain. On y fabrique annuellement 500 tonneaux de soude, et on en exporte 3,000 têtes de bétail. Les cours d'eau et les lacs abondent en saumons, truites et anguilles. Les montagnes renferment du granit, du grès, de la pierre à chaux, du marbre de qualité inférieure, et de la marne; il y a aussi quelques veines de fer et de plomb. Le lac Follart contient de belles agates, et l'on trouve des topazes dans plusieurs torrents au-dessous des montagnes, ainsi que du cristal de roche et d'autres pierres précieuses. Les côtes S. et O. fournissent

du corail rouge et blanc. Il y a sur plusieurs points des grottes curieuses, des monumens draïdiques et d'anciens forts et châteaux en ruine, dont quelques-uns sont attribués aux Danois; de belles routes traversent cette île, et out des embranchemens qui conduisent aux différens ports. Cette île forme la plus grande partie du presbytère de son nom, qui se divise en 8 paroisses. Environ 21,000 hab.

SKYLLERSTA, hærads de Suède, préfecture d'Örebro. On y remarque la paroisse du même nom.

SKYLLO, cap de Grèce, sur la côte E. de la Morée, entre les golfes d'Égine et de Nauplie. Lat. N. 37° 26'. Long. E. 21° 16'.

SKYRACK, wapentake d'Angleterre, dans le West-riding du comté d'York. 37,096 hab.

SKYRO, ΣΚΥΡΟΣ, île de l'Archipel, à l'E. de l'île de Négrepont; le sommet du mont Cochila est par 38° 49' 48" de lat. N. et 22° 16' 50" de long. E. Elle a 6 l. de long, du N. O. au S. E., et 2 l. 1/2 de large, et offre un vaste harre sur la côte occi.d. et un port sur la côte S. Elle est extrêmement inégale, et couverte de rochers nus et escarpés; les vallées y produisent du blé, du vin et des pâturages pour les troupeaux qu'on y élève. L'agriculture y est négligée, et les 2,000 Grecs qui y résident sont la plupart dans un état misérable. Cette île paraît devoir faire partie du nouvel état de la Grèce; les Turcs la placent toujours dans leur sandjak de Metelin.

SKYRO, bourg de l'Archipel, sur la côte S. O. de l'île de son nom. Résidence d'un évêque grec. Il y a un petit port.

SKYRO-POULO, île de l'Archipel, dans le dép. grec des Sporades-Septentrionales, entre les îles de Skyro et de Négrepont; par 38° 50' de lat. N. et 22° 1' de long. E. Elle n'a pas 1 l. de long.

SLACHTCHOVSKAIA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. de Khoper; à 70 l. N. E. de Novo-Tcherkask, sur la rive droite du Khoper.

SLAGELSE, ville de Danemark, dans l'île de Seeland, baill. et à 3 l. O. S. O. de Sorøe. 1,800 hab.

SLAIDBURN, paroisse d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Stain-cliff-and-Eweross, à 20 l. O. d'York et à 4 l. S. O. de Settle. 2,583 hab.

SLAINS, paroisse d'Écosse, comté d'Aberdeen, presbytère et à 2 l. E. S. E. d'Ellon, et à 5 l. N. E. de New-Aberdeen; sur la mer du Nord. 1,152 hab.

SLAITHWAITE, commune d'Angleterre,

West-riding du comté d'York, wapentake d'Agbrigg; sur le canal d'Huddersfield, à 2 l. O. S. O. d'Huddersfield. 2,871 hab.

SLAMANNAN ou S'-LAWRENCE, paroisse d'Écosse, comté et à l. S. S. E. de Stirling, presbytère et à 3 l. O. de Linlithgow. 981 hab.

SLANA, Hongrie. V. SALZBURG.

SLANA (NIZNJ), Hongrie. V. SÁJO (ALSÓ).

SLANE, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Meath, baronnie de son nom, à 10 l. N. N. O. de Dublin et à 3 l. O. de Drogheda; sur la gauche de la Boyne, qu'on y passe sur un pont. Il y a un château qui fut confisqué lors de la rébellion de 1641. 4 foires. C'était autrefois une ville et l'un des bourgs royaux du palatinat de Meath. Il y avait une ancienne abbaye dans laquelle on prétend que le roi Dagobert fut enfermé à l'âge de 10 ans, par Grimoald-le-Grand, et qu'il y resta comme moine pendant 20 ans. Slane fut pris et saccagé en 1170 et 1175, par les Anglais, sous les ordres du comte Strongbow.

SLANEY, rivière d'Irlande, prov. de Leinster. Elle prend sa source dans le comté de Wicklow, près de Donard, coule vers le S., en passant par Stratford et Baltinglas, traverse le comté de Carlow, où elle baigne Rathvilly, entre dans celui de Wexford, passe par Ennis-corthy, et va se jeter, à Wexford, dans le harre de cette ville, après un cours de 20 l.

SLANGERUP, bourg de Danemark, dans l'île de Seeland, baill. et à 2 l. E. de Frederiksborg. Patrie de Thomas Kingo. 300 hab.

SLANO, bourg de Dalmatie, cerole et à 5 l. N. O. de Raguse; près de l'Adriatique. Lat. N. 42° 47' 3". Long. E. 15° 33' 41".

SLANY, Bohême. V. SCHLÁN.

SLAPTON, paroisse d'Angleterre, comté et à 6 l. S. E. de Buckingham, et à 1 l. N. N. O. d'Ivinghoe, hundred de Cotslow; sur le canal de Grand-Junction. 312 hab.

SLATINA, petite ville de la Turquie d'Europe, chef-lieu de la Valachie-Supérieure et du distr. d'Otoul, à 33 l. O. de Boukharest et à 10 l. E. N. E. de Craiova; sur la rive gauche del'Aluta, qu'on y passe sur un bae.

SLATOVA, montagnes de la Turquie d'Europe, dans la partie orient. de la Servie.

SLATRAK, village de Suède, préfecture d'Örebro, hærads de Sandbo, paroisse de Hammar; sur le lac Wetter. Cet endroit a été autrefois une ville.

SLATTBO, hærads de Suède, préfectura de Kalmar, dans l'île d'Öland. Il renferme la ville de Borgholm.

SLAUGHTER, hundred d'Angleterre, dans

la partie orientale du comté de Gloucester. Il est partagé en 2 divisions, Basse et Haute; la première contient 4,222 hab., et la seconde, 3,671.

SLAUP, village de Moravie, cercle et à 61. N. N. E. de Brünn, seigneurie et à 2 l. 1/3 E. de Raitz; dans un vallon boisé. On y remarque une belle caverne, creusée dans la roche calcaire de transition qui existe aux environs, et à l'entrée de laquelle la petite rivière Bunkwa se jette dans un gouffre énorme et court ensuite sous terre pendant 2 l.; elle a plusieurs galeries latérales où l'on trouve beaucoup de calcaire friable. 200 pas plus loin, est une seconde caverne semblable à une voûte creusée artificiellement dans un rocher isolé, et dont la longueur est de 120 pas. Cette montagne calcaire favorise la végétation du pin noir, préférable au pin blanc pour la fabrication du charbon. A peu de distance de ce village se trouve un autre gouffre appelé Maseocha (belle-mère), qui a 53 toises de longueur, 35 de largeur et 162 de profondeur; le fond est garni de gazon et parcouru aussi par la Bunkwa.

SLAVE-LAKE, lac de la Nouvelle-Bretagne. *V. ESCLAVE (LAC DE L')*.

SLAVEN-GRADETZ, Illyrie. *V. WINDISCH-GRATZ*.

SLAVENOSERSK, Russie. *V. SLAVJANOSERSK*.

SLAVENSK, Russie. *V. SLAVIANSK*.

SLAVE-RIVER, rivière de la Nouvelle-Bretagne. *V. ESCLAVE (RIVIÈRE DE L')*.

SLAVETCHNO, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, district et à 9 l. O. d'Ovroutch, et à 33 l. N. N. O. de Jitomir.

SLAVIANOSERSK ou **SLAVENOSERSK**, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 70 l. E. d'Iékaterinoslav, chef-lieu de district.

SLAVJANSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 36 l. S. E. de Kharkov, distr. et à 10 l. S. E. d'Izioum; sur le Toré. 2 églises, 1 magasin de sel.

Il y a aux environs plusieurs lacs salés, et dans le pays beaucoup de marmottes.

SLAVONIE, Autriche. *V. ESCLAVONIE*.

SLAVOUTA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 5 l. N. de Zaslav, et à 32 l. O. de Jitomir; sur la rive droite du Goru.

SLAWATYCE, ville de Pologne, woïwodie et à 21 l. 1/2 S. E. de Siedlec, obwodie et à 14 l. 1/2 E. de Radzyn; sur la gauche du Bug.

SLAWENTZITZ, bourg des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 9 l. 1/2 S. E. d'Opeln, cercle et à 2 l. 2/3 E. N. E. de Kosel;

près de la droite de la Klodnitz. Beau château et superbes jardins, appartenans aux princes de Hohenlohe-Ingelfingen. Forge; fabrique de caillères. 661 hab.

SLAWIETIN, bourg de Bohême, cercle de Rakonitz; sur l'Eger.

SLAWISZYN, ville de Pologne, woïwodie, obwodie et à 4 l. 1/4 N. de Kalisch; sur un petit affluent de droite de la Prosna. Elle est entourée de murs. Fabriques de toiles et de bayettes. 1,000 hab.

SLAWKOW, Moravie. *V. AUSTERLITZ*.

SLAWKOW, ville de Pologne, woïwodie et à 11 l. 1/2 N. O. de Cracovie, obwodie et à 2 l. 3/4 O. N. O. d'Olkusz; sur le penchant d'une montagne, à la gauche du Centory. Mines de plomb et de calamie exploitées. 1,520 hab.

SLAWONICE, Moravie. *V. ZLADINCS*.

SLAWOSZOW, Bohême. *V. BEROUN*.

SLEAFORD (NEW), ville d'Angleterre, comté et à 5 l. 1/2 S. de Lincoln, div. de Kesteven, wapentake de Flaxwell. Elle est agréablement située sur le ruisseau de Sleas, qui bientôt se joint au Witham, et à l'origine du cours de son nom, qui va, au N. E., déboucher dans l'Old-Witham, après un développement de 4 l. Assez bien bâtie. L'église est un beau monument d'architecture gothique qui date de 1271 et dont le clocher a 144 pieds de hauteur. Commerce florissant; 2 marchés considérables par semaine. 2,220 hab. Il y avait un ancien château qui occupait, selon quelques auteurs, l'emplacement d'une forteresse romaine; les monnaies et autres antiquités qu'on y a trouvées ont fait présumer au docteur Stukely, que c'était une ancienne ville romaine.

SLEAT, paroisse d'Écosse, comté d'Inverness, dans le presbytère et l'île de Skye, dont elle occupe l'extrémité méridionale. 2,608 hab.

SLEBESSY, petite île de l'archipel de la Sonda, dans le détroit de ce nom; entre Sumatra et Java. Lat. S. 5° 53'. Long. E. 103° 9'.

SLEDGE ou **AYAK**, île de la mer de Bering, sur la côte occid. de la Russie américaine; par 64° 30' de lat. N. et 164° de long. O. Elle a environ 4 l. de circuit; la surface, généralement pierreuse, est en plusieurs endroits couverte de mousse et de végétaux herbacés; mais il n'y a ni arbres, ni arbrisseaux. Cette île est déserte.

SLENAKEN, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 4 l. de Maestricht, cant. et à 1 l. 1/4 de Galoppe. 588 hab.

SLESWIG, **SCHLESWIG** ou **SLESVIG**, quel-

quelquefois SUD-JUTLAND, prov. de Danemark, avec le titre de duché; entre 54° 12' et 55° 29' de lat. N., et entre 5° 37' et 9° 2' de long. E. Ce duché comprend une partie de la péninsule danoise; il est borné au N. par le diocèse de Ribe, dans le Jutland, au N. E. par le Petit-Belt, où il possède l'île d'Aarø, à l'E. par la Baltique, où il a les îles d'Alsén, Ærø et Femern, au S. par le Holstein, avec lequel il a pour limites l'Eyder et le canal de Kiel, à l'O. enfin par la mer du Nord, où il comprend les îles de Nordstrand et de Pellworm et une partie de celles de Fehm, de Sylt et de Romø. Il a 32 l. du N. au S., 15 l. dans sa moyenne largeur, de l'E. à l'O., et 450 l. c.

La côte orientale est très-découpée: on distingue surtout les golfes d'Apenrade, de Flensbourg et de Schley; la côte occidentale est bordée de grands bancs de sable, de dunes et de marécages. La surface du duché est généralement plate; cependant on y remarque la chaîne de collines, qui sépare le bassin de la mer du Nord de celui de la Baltique: les principaux sommets qu'elle y présente sont le Trummelberg, le Schierberg et le Grønningboret. Le sol est assez fécond dans la partie orientale; dans l'intérieur s'offre un mélange de bruyères, de marais et de cantons fertiles. Les principales rivières sont, outre l'Eyder, qui coule sur la limite méridionale, la Kongesæ, qui sépare ce duché du diocèse de Ribe, la Nipsæ, la Breede-sæ, la Wid-sæ et la Scholm-sæ, qui se jettent dans la mer du Nord; le Treen et la Sorge sont des affluents de l'Eyder. Les lacs sont nombreux, mais fort petits: on ne peut guère citer que le Witten-sæ et le lac marécageux de Gottes-kog. Nous avons déjà nommé le canal de Kiel, qui établit une communication si importante entre la Baltique et l'Eyder, tributaire de la mer du Nord. Le climat est humide et variable sur la côte occid.; l'hiver y est très-froid, et l'été, court et fort chaud. Quoique également humide, l'intérieur a moins de jours pluvieux que l'O.; c'est dans l'E. que la température est la plus agréable. Ce pays fournit assez de grains pour la consommation des habitants et même quelquefois pour l'exportation; on récolte du seigle, de l'orge, du sarrasin, du colza, du chanvre, du lin, des pommes de terre. On manque de bois; mais il y a d'abondantes tourbières qui fournissent le combustible nécessaire. Les chevaux du Sleswig sont de la même race que ceux du Holstein: les plus beaux viennent d'Alsén et des environs de Husum, Tønning et Flensbourg. Les bêtes à

cornes sont une autre richesse importante de la prov.; on fait une grande quantité de beurre. Les moutons, surtout ceux d'Eyderstedt, donnent une laine estimée. On fait une pêche très-active, principalement dans la mer du Nord. Il n'y a guère de manufactures et de fabriques en gros, si ce n'est à Flensbourg; mais dans un grand nombre de ménages, on fait des dentelles, des toiles grossières, et l'on file le lin, le chanvre et la laine. Il y a quelques papeteries et quelques tuileries. Les exportations consistent en grains, chevaux, bœufs, laine, beurre et fromage, poissons, dentelles, sucre raffiné, etc. La principale place commerçante est Flensbourg; Husum, Apenrade, Sleswig, font aussi un commerce assez important. Ce duché renferme 280,000 hab., a pour chef-lieu Sleswig, et se divise en 22 parties, dont 11 baill. royaux: Hadersleben, Apenrade, Lygumkloster, Tondern, Bredstedt, Husum et Schwabstedt, Eyderstedt, Hütten et Stapelholm, Sonderburg et Norburg, Flensbourg et Gottorp; l'île de Femern, et 10 districts nobles.

SLESWIG, SCHLESWIG ou SLESVIG, ville de Danemark, chef-lieu du duché de son nom et du baill. de Gottorp; à 30 l. N. de Hambourg et à 50 l. O. S. O. de Copenhague; bâtie en amphithéâtre autour de la partie occid. du golfe de Schley ou Slie. Lat. N. 54° 31' 15". Long. E. 7° 14' 30". Cette ville, fort irrégulièrement construite, est composée de 4 parties: 1° le château de Gottorp, au S. O., grand bâtiment formant un long parallélogramme et accompagné d'un jardin, d'une chapelle et d'un petit théâtre; 2° la Vieille ville (Altstadt), au milieu; 3° le Lollfuss, qui ne consiste qu'en une longue rue; 4° Fridrichsberg. On remarque à Sleswig 5 églises, parmi lesquelles est la cathédrale, édifiée fort simple, avec le tombeau de Frédérie 1^{re}; le couvent de femmes de St-Johann, l'école latine et quelques autres, 3 hôpitaux, 1 maison d'orphelins, 1 maison de travail, 1 institut de sourds et muets et 1 établissement d'aliénés. Il y a des fabriques de faïence, d'empois, de bas de laine, de batistes, 1 raffinerie de sucre, 1 tannerie anglaise, etc. 9 foires. Le port n'a que 9 pieds de profondeur: il y entre annuellement environ 200 petits bâtimens; il était devenu inaccessable par les ensablemens: il a fallu faire des travaux dispendieux pour le rouvrir à la navigation. 7,000 hab. Sleswig a été ville impériale, hanséatique, et beaucoup plus importante qu'elle ne l'est maintenant. Le château de Gottorp a été le berceau de cette branche

de la maison de Holstein qui occupe aujourd'hui le trône de Russie.

SLESWIG-ET-HOLSTEIN, canal de Danemark. *V. KIEL* (CANAL DE).

SLESZYN, ville de Pologne, woïwodie et à 16 l. N. N. E. de Kalisch, obwodie et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Konin; sur la rive occid. d'un lac long et étroit. 300 hab.

SLEWARDAGH COMPESEY, baronnie d'Irlande, prov. de Munster, dans l'E. du comté de Tipperary.

SLEWMARGY, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, dans le S. E. du comté de la Reine.

SLEYDINGE, village de Belgique, prov. de la Flandre-Orient., arrond. et à 2 l. N. N. O. de Gand, cant. et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Waerschoot. 5,225 hab.

SLIDRE, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Christian, à 36 l. N. O. de Christiania. 3,100 hab.

SLIE, Danemark. *V. SCHLEY*.

SLIEDRECHT, village de Hollande, prov. de la Hollande-Méridionale, arrond. et à 3 l. O. de Goreum, et à 1 l. 1/2 E. de Dordrecht; chef-lieu de canton; sur la droite de la Merwede. Il y a un dép. de la société du Bien-Public. 2,500 hab.

SLIEVE-BLOOM ou **SLIEBH-BLOOM**, montagnes d'Irlande, prov. de Leinster. Elles forment une barrière presque impraticable entre les comtés du Roi et de la Reine, et, sur un espace de 5 l., elles n'offrent, pour aller de l'un à l'autre comté, qu'un défilé étroit et difficile appelé le Gap de Glandine. Cette haute chaîne donne naissance au Barrow et à la Norc.

SLIEVE-DONARD ou **SLIEBH-DONARD**, montagnes d'Irlande, prov. d'Ulster, dans le S. du comté de Down, près de la côte. Le plus haut sommet a 2,809 pieds au-dessus du niveau de la mer.

SLIEVENISH, Irlande. *V. CAHINCORRER*.

SLIGO, baie formée par l'Atlantique sur la côte N. O. de l'Irlande, comté de son nom. Elle a 5 l. de large à son ouverture, entre le cap Gessigo et le cap Kennisharrook, et autant de profondeur. On y trouve l'île de Cuncy, à l'entrée d'un havre sur lequel est située la ville de Sligo. Cette baie reçoit le Garwoag, l'Owen-Begg et l'Eskey.

SLIGO, comté d'Irlande, prov. de Connaught, entre 53° 53' et 54° 30' de lat. N. et entre 10° 25' et 11° 22' de long. O.; borné au N. par l'Atlantique, à l'E. par le comté de Leitrim, au S. E. par celui de Rosecommon,

au S. et à l'O. par celui de Mayo. Il a 15 l. de long, du N. au S., 12 l. dans sa plus grande largeur, et environ 120 l. c. La côte, très-découpée, forme la baie de Sligo et un côté de la baie de Killala. Ce comté est traversé, de l'O. à l'E., par une chaîne de montagnes, dont les sommets principaux portent les noms d'Ox, Knock-Naree, Knock-Shecusan. Les rivières principales sont le Garwoag, l'Owen-Begg, formé par la réunion de l'Arrow et de l'Awinmore, l'Eskey et le Moy, qui toutes se jettent dans la mer. Il y a plusieurs lacs, dont les principaux sont le lough Gilly, à l'E., le lough Arrow, au S. E., le lough Gara, au S., et le lough Esk, à l'O. On trouve, dans le S. O., quelques parties marécageuses. Le sol est généralement léger, sablonneux, mêlé d'argile et de gravier, et assez productif en orge, avoine et pommes de terre; dans quelques endroits il est riebe, très-fertile et également propre au labourage et aux pâturages; à peu près le tiers de la surface se compose de terrains inéculés dont une grande partie pourrait être utilisée. On s'y occupe beaucoup de l'éducation des bêtes à cornes. Les côtes sont très-poissonneuses, et les rivières qui communiquent avec la mer abondent en saumons. Dans les lacs on pêche d'excellentes truites. On a découvert de l'argent, du cuivre, du plomb et du fer dans différents endroits; dans les montagnes près du lac Gilly, il y a des veines étendues de bouille. La fabrication de la toile est partout répandue et enrichit ce comté. 127,880 hab.

Il se divise en 6 baronnies: Carbury, Coolavin, Corran, Leney, Toragbrill et Tyreragh, qui contiennent 39 paroisses, et envoie 3 membres au Parlement. Le chef-lieu a le même nom.

SLIGO, ville d'Irlande, prov. de Connaught, chef-lieu du comté de son nom, baronnie de Carbury, à 36 l. N. O. de Dublin; à l'embonchure du Garwoag dans la baie de Sligo. Lat. N. 54° 22'. Long. O. 11° 1'. Elle est assez bien bâtie, et a 1 cour de justice, 1 prison, 1 caserne, 1 hôpital et 1 école libéralement dotée par la famille Winne. Le commerce y a beaucoup augmenté depuis plusieurs années; il s'y fait surtout de grandes exportations de grains. Des navires de 200 tonneaux peuvent approcher des quais. 4 foires. Elle envoie un membre au Parlement. Pop., en 1788 : 8,000 hab. Cette ville doit son origine à un château et à une abbaye qu'y érigea, en 1262, Maurice Fitz-Gerald, chef de la justice de l'Irlande. Le château fut détruit en 1277 et reconstruit en 1830; ses ruines annoncent son ancienne

splendeur. Sligo a été souvent détruite et pillée dans les guerres civiles.

SLIGUFF ou SLEGUFF, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 4 l. S. de Carlow, baronnie d'Ildrone; sur la rive gauche du Barrow, 1 foire.

SLINS, village de Belgique, prov., arrond. et à 2 l. de Liège, cant. et à 1/2 l. de Glons. 774 hab.

SLITEHAMN, bon port de Suède, dans l'île de Gotthland, paroisse d'Otherna.

SLITEN, trois gros villages de Barbarie, dans le Tripoli, entre les ruines de Lebida et le cap Mesorata; ils sont principalement peuplés de Juifs et de Maures. Le sol y est extrêmement fertile.

SLOBODA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 26 l. N. de Minsk, et à 20 l. N. O. de Borisov.

SLOBODES-D'UKRAINE, Russie. *V. KHARKOV.*

SLOBODICHTCHÉ, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 7 l. S. de Jitomir.

SLOBODKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 10 l. E. S. E. de Wilna, distr. et à 3 l. N. d'Oschmiana.

SLOBODKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 36 l. N. E. de Wilna, distr. et à 10 l. N. E. de Vidzy.

SLOBODSKOI, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 7 l. N. E. de Viatka, chef-lieu de distr.; sur la droite de la Viatka. 9 églises et 1 couvent. Fabriques de savon et tanneries. Commerce important en blé, suif et graines de lin, avec Arkhangel 5 foires par an. Environ 6,000 hab. Cette ville est une ancienne colonie de Novgorod. Le district renferme des forges considérables, et on y élève beaucoup de bestiaux et d'abeilles.

SLOBODZIC, bourg de la Turquie d'Europe, dans la Valachie-Inférieure, distr. de Jalomnitza, à 23 l. E. N. E. de Boukharest et à 12 l. N. N. E. de Silistrie; sur la rive gauche de la Jalomnitza.

SLOMNIKI, ville de Pologne, woïwodie et à 5 l. N. N. E. de Cracovie, obwodie et à 3 l. S. S. E. de Miechow; sur la Seremina ou Szreniswa. 450 hab.

SLOMIM, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 26 l. S. E. de Grodno, chef-lieu de distr.; sur la rive gauche de la Chtchara. Elle a un ancien château et une maison qui appartenait autrefois aux Jésuites, et est assez bien peuplée. Sous le gouv. de Pologne, on y a tenu quelquefois la diète générale de Lithuanie; à

sa réunion à la Russie, elle fut chef-lieu de gouv. jusqu'en 1797.

SLOOTEN, Hollande. *V. SLOTEN.*

SLOOTERDYK, village de Hollande, prov. de la Hollande-Septentrionale, arrond., cant. et à 3/4 de l. N. O. d'Amsterdam; près de la côte mérid. du golfe de l'Y. Il y a un dép. de la société du Bien-Public. 600 hab.

SLOTEN, ville de Hollande, prov. de Frise, arrond. et à 3 l. 1/2 S. de Sneek, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Lemmer; près et au S. du lac de son nom, sur le canal qui en décharge les eaux dans le Zuider-zee. Elle a une école latine et un dép. de la société du Bien-Public, fait un commerce considérable de tourbe et nomme un membre aux états de la province. 1,185 hab.

SLOUGH, village d'Angleterre, comté et à 13 l. 1/2 S. S. E. de Buckingham, et à 7 l. O. de Londres; hundred de Stoke. Il fut longtemps la résidence d'Herschell, qui y avait un observatoire.

SLOUTCH, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Minsk. Elle prend sa source dans le N. du distr. de Sloutzk, passe par la ville de ce nom, et va se jeter dans le Pripiet, par la rive gauche, distr. et à 20 l. E. de Pinsk, après un cours d'environ 35 l., vers le S.

SLOUTCH ou SLUCZ, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie. Elle prend sa source dans le distr. de Staro-Konstantinow, près de Bazalia, coule à l'E., passe à Staro-Konstantinow, tourne au N., passe à Novigrad-Volynsk, et va se jeter dans le Gorin, par la rive droite, un peu au S. de Betcha, au milieu des marais de Pinsk, à 14 l. S. E. de la ville de ce nom, après un cours d'environ 100 l.

SLOUTZK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 24 l. S. de Minsk, chef-lieu de distr.; sur le Sloutch. Elle est grande, presque entièrement bâtie en bois, à l'exception des églises et des convents, a 3 châteaux, plusieurs églises et convents grecs, quelques-unes catholiques, 1 luthérienne et 1 réformée avec un gymnase. Il y a une école centrale qui relève de l'université de Wilna, où l'on professe les langues latine et allemande, les sciences physiques et mathématiques, et la philosophie; les luthériens y ont aussi une école pour l'éloquence, les mathématiques et les langues française, allemande et russe, et, il y a quelques années, la noblesse y a établi une espèce d'école normale pour former des hommes en état de diriger des écoles d'enseignement mutuel dans les villages. C'était anciennement une principauté qui passa sous la domination des grands-ducs de Lithua-

nie, puis des rois de Pologne; sous le règne de Sigismond 1^{er}, les Polonais battirent 3 fois les Tartares, sous ses murs. En 1774, un incendie la réduisit presque entièrement en cendres.

SLOVIANSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. S. E. de Wilna, distr. et à 10 l. S. E. d'Oschmiana.

SLUCZ, Russie. *V.* SLOUTCH.

SLUCZEWO, ville de Pologne, woïwodie de Masovie, obwodie de Kujavie, à 4 l. S. de Thorn et à 8 l. N. O. de Brzese. Elle est bien bâtie et a 2 églises. 940 hab., dont la moitié sont Juifs.

SLUIN, Croatie. *V.* SZLUIN.

SLUISEN, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 3 l. de Maestricht, cant. et à 1 l. de Tongres. 410 hab.

SLOPIA, ville de Pologne woïwodie de Sandomir, obwodie et à 5 l. 1/4 O. N. O. d'Opatow, et à 13 l. 1/2 S. de Radom; près et à l'E. du mont Lysa. Elle est divisée en Vieille et Nouvelle.

SLUSCHOWITZ, bourg de Moravie, cercle et à 7 l. 1/4 N. E. de Hradiseb; dans une vallée. 700 hab.

SLUYS, Hollande. *V.* Écluse (L').

SLYPE, village de Belgique, prov. de la Flandre occid., arrond. et à 6 l. O. S. O. de Bruges, cant. et à 1 l. 3/4 O. de Ghistel; près du canal de Nieupoort à Bruges. 1,130 hab.

SMAALEHNENE, baill. de Norvège, dans le S. E. du diocèse d'Aggershuus; borné au N. par le baill. de ce nom, à l'O. par le golfe de Christiania, au S. O. par le Skagerrack, au S. par la préfecture suédoise de Gästeburg-et-Bohus, à l'E. par la même préfecture et celle de Carlstad. Il a 22 l. du N. au S., et 15 l. de l'E. à l'O., dans sa plus grande largeur. 50,000 hab. Frederikshald, chef-lieu.

SMALL-COUNTY, baronnie d'Irlande, prov. de Munster, dans l'E. du comté de Limerick.

SMALL-ISLES, paroisse d'Écosse, comté d'Inverness, presbytère de Skye, au S. de l'île de ce nom. Elle comprend les îles d'Eigg, Rum, Cauna et Muck. 1,620 hab.

SMALL-POINT, cap des États-Unis, sur la côte de l'état de Maine, comté de Cumberland; par 43° 40' 0" de lat. N. et 72° 12' 15" de long. O.

SMALLS (THE), rochers du canal St - George, entre le pays de Galles et l'Irlande, à 15 l. S. O. du cap St - David. Lat. N. 51° 43' 18". Long. O. 7° 59' 9". On y a érigé un phare pour la sûreté des navigateurs.

SMARDEN, village et paroisse d'Angleterre,

comté de Kent, lathe de Scray, hundred de Catehill; à 4 l. S. E. de Maidstone, sur la rive droite du Beult. 1,038 hab. C'était autrefois une ville.

SMARRES, peuple de l'Afghanistan propre, dans la prov. de Sioui, vers les monts Soliman.

SMEDERENO, Turquie d'Europe. *V.* SAMEN-DRIA.

SMEERHEBE, village de Belgique, prov. de la Flandre orient., arrond. et à 5 l. d'Audenarde, cant. et à 1 l. 2/3 de Grammont. 264 habitants.

SMELA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 38 l. S. E. de Kiev, distr. et à 6 l. S. O. de Teherkasi; sur la rive gauche du Tiatmin.

SMÉLOVITCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 8 l. E. S. E. de Minsk, distr. et à 6 l. O. N. O. d'Ingoumen.

SMEGORSK, Russie. *V.* ЗМЕГОРСКОЙ.

SMEREN-KOUR, nom kourile des Aïnos qui occupent le N. de l'île de Sakhalian, dans l'empire Chinois.

SMERWICK, village d'Irlande, prov. de Munster, comté de Kerry, baronnie de Corequinny, à 2 l. O. N. O. de Dingle; près du harre de son nom, formé par l'Atlantique. Les Espagnols y débarquèrent en 1579. et y bâtirent un fort, qui fut agrandi en 1580, et dont les Anglais s'emparèrent à la fin de cette année.

SMETHPORT, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, chef-lieu du comté de McKean, à 8 l. 1/4 O. de Coudersport et à 13 l. E. de Warren.

SMETLEDE, village de Belgique, prov. de la Flandre orient., arrond. et à 3 l. de Termende, cant. et à 1 l. 3/4 d'Alost. 776 hab.

SMIDAR, bourg de Bohême, cercle de Bidschow; sur la Csidlina, à 1 l. 1/4 N. de Neubidschow. 145 maisons.

SMIELOÛ, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 37 l. N. N. O. de Poltava, distr. et à 6 l. N. N. E. de Romen. 4 feires par an, pour chevaux et bêtes à cornes.

SMILGBI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 34 l. N. O. de Wilna, distr. et à 4 l. N. O. de Poneviej.

SMIRZITZ, bourg de Bohême, cercle et à 2 l. N. de Königgrätz, sur la droite de l'Elbe. 130 maisons.

SMITH, village des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Washington. 1,848 hab.

SMITH, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Tennessee. 17,580 hab. Le chef-lieu est Carthage.

SMITH, cap sur la côte sept. de la Nouvelle-Hollande, dans la terre d'Arnhem; par 11° 6'

delat. S. et 129° 52' de long. E. C'est le point le plus sept. de la péninsule de Cobourg. Il forme, avec le cap Washou, l'entrée du port Eastington.

SMITHDEN, hundred d'Angleterre, dans le N. O. du comté de Norfolk. 7,551 hab.

SMITHFIELD, village des États-Unis, état de la Caroline du Nord, chef-lieu du comté de Johnson, à 9 l. S. E. de Raleigh; sur la gauche de la Neuse, qui y est navigable. 1 cour de justice; on y fait quelque commerce. Au milieu de la place est un lieu de sépulture d'Indiens, de forme conique, et qui avait autrefois 16 pieds de hauteur.

SMITHFIELD, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Madison; à 10 l. O. S. O. d'Utica. 3,338 hab.

SMITHFIELD, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Jefferson. 2,143 hab.

SMITHFIELD, comm. des États-Unis, état de Rhode-Island, comté et à 3 l. N. O. de Providence; sur la droite du Pawonket. Elle a 4 lieux de culte, 2 écoles, 2 banques, 9 manufactures de coton, 1 de papier, 2 de faux et 1 d'armes à feu. On y exploite des carrières de pierre à ebaux, qui donnent un très-grand revenu tous les ans, 1 carrière de belles pierres blanches et 1 de pierre à aiguiser. 4,670 habitants.

SMITHFIELD, village des États-Unis, état de Virginie, comté de l'île de Wight, à 5 l. 1/2 N. N. O. de Suffolk et à 25 l. S. E. de Richmond; sur la droite du Pagan-creek, qui y est navigable pour des barques de 20 tonneaux, à environ 2 l. au-dessus de son confluent avec le James-river. Il s'y fait un grand commerce de jambons.

SMITHS ou BALD-ISLAND, île des États-Unis, état de la Caroline du Nord, comté de Brunswick; à l'embouchure du Cape-Fear-river. Elle a environ 3 l. du N. au S., sur 1 l. de large, et s'étend du cap Fear, qui la termine au S., jusqu'au New-Inlet. Le sol, léger et sablonneux, produit le chêne vert, le cèdre et le chamerope palmetto. Cette île était autrefois jointe au continent par une dune de sable, à travers laquelle, il y a environ 50 ans, la mer s'ouvrit un passage appelé aujourd'hui New-Inlet (nouveau passage; il a 1/3 de l. de large, et des navires tirant 11 p. 1/2 d'eau y passent.

SMITHSBORO, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté, baronnie et à 2 l. O. de Monaghan. 12 foires.

SMITH'S-INLET, petit bras de mer du Grand-Océan, sur la côte O. de la Nouvelle-

Bretagne, dans la nouvelle Calédonie; l'entrée est par 51° 20' de lat. N. et 127° 50' de long. O. Elle est parsemée d'écueils et d'îlots, qui en rendent la navigation dangereuse.

SMITH'S-ISLAND, petite île de l'Atlantique, sur la côte des États-Unis, état de Virginie, comté de Northampton; près et à l'E. du cap Charles, à l'entrée N. de la baie Chesapeake.

SMITH'S-POINT, cap des États-Unis, état de Virginie, comté de Northumberland; sur la gauche du Potomac, à son entrée dans la baie Chesapeake, vis-à-vis de la pointe Lookout. Lat. N. 37° 52' 30". Long. O. 78° 37' 15". On y a érigé un phare.

SMITHTOWN, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Suffolk; dans le centre de Long-island, à 7 l. 1/4 O. S. O. de River-Head et à 16 l. 1/2 E. N. E. de New-York. 1,874 hab.

SMITHVILLE, village et port des États-Unis, état de la Caroline du Nord, chef-lieu du comté de Brunswick, à 8 l. S. S. O. de Wilmington; sur la rive droite du Cape-Fear-river, à 2/3 de l. au-dessus de son embouchure. Le port est sûr et commode et défendu par le fort Johnson. 1 cour de justice, 1 école et 1 hôpital. C'est un endroit sain et qui sert de refuge aux habitants de Wilmington, durant la saison malsaine.

SMITHVILLE, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Chenango; à 4 l. 1/2 S. O. de Norwich. 1,553 hab.

SMITHWICK, village d'Angleterre, comté de Stafford, hundred d'Offlow, à 1 l. 1/3 O. N. O. de Birmingham.

SMIXI, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 22 l. S. de Monastir.

SMIXI, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 22 l. S. de Monastir.

SMIZSANY, bourg de Hongrie. F. SCHMOGNY.

SMOCKSHOP, Indiens des États-Unis, dans le territoire de Missouri, à l'O. des monts Rocheux. Environ 800 individus.

SMOELN, île sur la côte occid. de la Norvège, diocèse de Drontheim, bailli. de Romedal, au S. O. de Hitteren; par 5° 30' de long. E. et 63° 25' de lat. N.

SMOKY, cap sur la côte orient. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles méridionale. Lat. S. 30° 55' 40". Long. E. 150° 44' 15".

SMOLENSK, gouvernement de Russie, en Europe, entre 53° 14' et 56° 35' de lat. N., et entre 28° 24' et 33° 20' de long. E.; borné au N. par le gov. de Tver, à l'E. par ceux de

Moscou et de Kalouga, au S. E. par celui d'Orel, au S. par celui de Tchernigov, à l'O. par ceux de Mohilev, de Vitebsk et de Pakov. Il a 85 l. de long, du N. au S., 70 l. dans sa plus grande largeur et 2,800 l. c. Ce gouv. est en général un pays de plaines; il est cependant traversé par l'arête dorsale qui partage l'Europe en deux versans, mais cette chaîne n'y montre que des monticules. La partie N. O. appartient au bassin de la mer Baltique, et lui envoie ses eaux par la Dvina; ce fleuve arrose, sur un court espace, le territoire du gouv., dont il reçoit la Méja, grossie de l'Obcha, et la Sourajka. Les parties centrale et mérid. envoient leurs eaux à la mer Noire par le Dniepr, qui prend sa source dans ce gouv.; la Desna et le Soj, affluens de ce fleuve, y prennent aussi leurs sources. Enfin, la partie orientale appartient au bassin de la mer Caspienne; elle est arrosée par l'Ougra et le Gjat, tributaires du Volga. Le sol en est assez fertile, et le produit moyen de la récolte en grains est de 4,500,000 tchetvertes; les autres productions principales sont le lin et le chanvre; quelques districts sont riches en bois de construction, d'autres en manquent. Les pâturages y sont nombreux et bons, et on y élève beaucoup de bestiaux et de porcs; on y élève aussi beaucoup d'abeilles. Les rivières sont poissonneuses, et les forêts, remplies de gibier. Il y a des mines de fer et de cuivre; ces dernières sont exploitées. On y compte 50 manufactures, dont plusieurs sont des distilleries de grains; on y fait aussi des tapis de bonne qualité. Les exportations consistent en grains, lin, chanvre, cuirs, suif, et en quelques bois de construction et de marine; elles sont facilitées par les rivières qui font communiquer ce gouv. avec trois mers. 1,325,700 hab., Russes et Polonois; le clergé y est dirigé par l'archevêque de Smolensk, dont le siège, érigé en 1128, est l'un des plus anciens de l'empire. Ce gouv. est divisé en 11 distr.: Belot, Durogobouj, Doukbovetchina, Gjat, Ielnia, Ioukhnov, Krasnoï, Porotché, Roslavl, Sitchevka et Smolensk. Le chef-lieu est Smolensk.

SMOLENSK, ville de Russie, en Europe, chef-lieu du gouv. et du distr. de son nom, à 130 l. S. S. E. de St-Petersbourg et à 85 l. O. S. O. de Moscou; sur le Dniepr, qui n'y est ni large ni profond. Lat. N. 54° 47' 11". Long. E. 29° 42' 45". Résidence d'un gouverneur et siège d'un archevêque russe. Cette ville est très-étendue; indépendamment du Dniepr, il y coule encore 3 petites rivières; la partie de la ville sur la rive gauche du fleuve, a une ma-

raile en briques et en pierres de plus de 1 l. 1/4 d'étendue, haute de 5 toises, épaisse de 2 sagènes 1/2 et flanquée de 36 tours dont il ne reste plus guère que 25 ou 26, 8 des autres ayant été détruites par les Français, lors de leur retraite, 1 par Sigismond III, roi de Pologne, et 1 par l'imprudence d'un canonnier: cette muraille, au-delà de laquelle sont les faubourgs, est percée de 5 portes, entourée de 3 côtés par un fossé, et défendue par une citadelle et 2 ravelins. La partie située sur la rive droite du fleuve est également fortifiée, mais les remparts sont en terre. L'intérieur contient des jardins et des maisons en bois, la plupart à un étage, et qui ont beaucoup souffert du siège en 1812; au centre de la ville, il y a une belle place où sont les tribunaux. On y compte 16 églises paroissiales, 1 catholique et 1 luthérienne. Les plus beaux édifices sont les 2 cathédrales, qui datent du xii^e siècle et dont une, celle de St-Michel, est considérée comme un des morceaux d'architecture les plus célèbres du N. de l'Europe; le palais épiscopal, et les 3 couvens, dont 1 de religieuses; celui d'Abraham, fondé dans le xii^e siècle, renferme 1 séminaire. Les principaux établissemens de cette ville sont ensuite le gymnase, les écoles militaire et de commerce, l'hospice des enfans-trouvés, le consistoire avec un séminaire, des magasins de vivres et de sel, 1 maison de correction et 1 salle d'assemblée pour les bals et amusemens de la noblesse. Fabriques de toile, chapeaux et savon; tanneries. Commerce en blé et chanvre; on y entretient quelques relations avec Riga, Dantzick et l'Ukraine. 13,000 hab. On ignore l'époque de la fondation de cette ville; il paraît cependant qu'elle est très-ancienne et qu'en 854 elle était déjà très-riche et très-peuplée. Après plusieurs vicissitudes, elle commença à avoir des princes particuliers en 996, et Stanislas, fils de Vladimir I^{er}, en fut le premier souverain. En 1130, elle fut ravagée par la peste, qui y fit périr 42,000 hab.; après avoir été brûlée et ravagée, et cependant rarement prise, pendant plus de 2 siècles, la peste y fit encore un tel ravage en 1388, qu'il n'y resta que 10 personnes vivantes: alors on l'abandonna et l'on ferma les portes. Les Tartares et les Lithuaniens se la disputèrent long-temps, mais les derniers en devinrent possesseurs et la conservèrent jusqu'en 1514, qu'elle fut prise par le prince de Moscou, Vasilei-Ivanovitch. Le czar Feodor Ivanovitch commença à l'entourer de murs qui furent achevés en 1599, sous le règne de Boris Godounov. Les Polonois

et les Russes la prirent et la dévastèrent plusieurs fois, depuis 1606 jusqu'en 1654 que le czar Alexis Mikhaïlovitch l'enleva à Jean Casimir et la réunit pour jamais à la Russie. Pierre-le-Grand en fit rétablir et augmenter les fortifications à la moderne. Durant la guerre d'invasion des Français en Russie, elle fut prise le 5 août 1812, et en grande partie brûlée, après la victoire sanglante qu'ils remportèrent sur les Russes.

SMOLIANY, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 18 l. N. N. O. de Mohilev, distr. et à 81 l. N. O. de Kopya. 3 églises de grecs-nis et 1 synagogue. Près de là sont les ruines d'un château et d'un couvent. En 1708, les Russes y firent prisonniers le général suédois Kanifer et tout le corps qu'il commandait.

SMOLNA, village de Gallicie, cercle et à 6 l. S. de Sambor. Mines de fer et haut-fourneau.

SMOLVY, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 28 l. N. N. E. de Wilna, distr. et à 6 l. N. N. O. de Vidzy.

SMORGONI, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. E. S. E. de Wilna, distr. et à 7 l. E. d'Oschmiana. C'est à cet endroit que, lors de la retraite des Français, Napoléon quitta l'armée pour rentrer en France.

SMOTRITCH, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 6 l. N. de Kamenez.

SMUID, village des Pays-Bas, prov. de Luxembourg, arrond. et à 5 l. 1/2 de Marche, cant. et à 1 l. 2/3 de St-Hubert. 158 hab.

SMUTFACE-ISLAND, île du Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 6° 16'. Long. E. 177° 19'. Elle a été découverte dans ces derniers temps par le navire américain l'*Indépendant*, et a été ainsi nommée, parce que ses habitants se couvrent la figure d'un noir de fumée.

SMYRNA, autrefois DUCK-CREEK ou SALISBURY, village des États-Unis, état de Delaware, comté de Kent, à 3 l. 1/2 N. N. O. de Dover et à 9 l. 1/2 S. de Newcastle; près de la droite du Duck-creek, à 3 l. 1/3 de son embouchure dans la baie de Delaware. C'est un des plus gros entrepôts de blé de l'état de Delaware, et il fait un grand commerce avec Philadelphie. Environ 600 hab.

SMYRNA, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Chenango; à 3 l. 1/2 N. de Norwich et à 9 l. O. de Coopers-town. 1,390 hab.

SMYRNE (GOLFE DE), dans la Turquie d'Asie, sur la côte occid. de l'Anatolie, sandjak de Saghala. Il est formé par l'Archipel, s'avance dans les terres jusqu'au-delà de

Smyrne, et a environ 16 l. de longueur, de l'O. N. O. à l'E. S. E.; sa plus grande largeur, entre le port Tcharpan et la baie d'Aggria, est de 7 l.; en général, il se rétrécit à mesure qu'il pénètre dans le continent. Son entrée est marquée par les caps Rouge et Caplu. On trouve dans ce golfe plusieurs îles: les principales sont la Grande et la Petite Dourlak et les Fourmis. Sur la côte N. E., qui est basse, et même marécageuse sur quelques points, débouche le Sarahat.

SMYRNE, *Ismir* ou *Ismir*, SMYRNA, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Saghala, à 75 l. S. S. O. de Constantinople; par 38° 28' 7" de lat. N. et 24° 46' 33" de long. E., vers le fond du golfe de son nom. Elle a un port, dont le bassin immense se prolonge dans la ville, entouré de quais et de maisons; un fort, bâti à l'extrémité d'une langue de terre, le défend. Smyrne s'étend en partie en amphithéâtre, sur le flanc d'une montagne dont le sommet est couronné par un vieux château bâti par les Génois, et s'étend en partie dans une plaine, le long du golfe: la partie élevée est la ville Turque, résidence du pacha; l'autre est le quartier des Francs. Elle offre de loin un assez bel aspect, par ses dômes et ses minarets élevés; mais l'intérieur ne présente que des rues étroites et tortueuses et des maisons en général basses et bâties en bois; cependant le long des quais il y a des bâtiments d'assez belle apparence. On y compte 5 mosquées, 2 églises catholiques, 2 grecques et 1 arménienne, 3 synagogues et 2 couvents catholiques; il y a des bazars bien approvisionnés, mais d'une médiocre architecture, un collège grec, des sociétés savantes et 1 société biblique. On y fabrique des tapis, et des étoffes de soie, de coton et de laine. Par sa situation, par l'étendue et la sûreté de sa rade, et par la facilité de ses communications avec les parties les plus éloignées de l'intérieur, elle est devenue non-seulement l'entrepôt général des produits du Levant, mais celui des marchandises européennes et des denrées coloniales qu'on y importe: aussi son port est-il toujours rempli de navires de toutes les nations, et presque toutes les puissances de l'Europe y ont des consuls. On en exporte principalement de la soie filée, du fil de poil de chèvre, des camelots, du coton brut et filé, de la laine, des cuirs, des drogues, de la cire, de l'ambre, du poil de chèvre d'Angora, du blé, des fruits secs, etc. Il y a entre Smyrne et Salonique, un commerce de banque alimenté par la variation perpétuelle des monnaies. Les vivres y

sont abondans et à bon compte , mais la peste et les tremblemens de terre s'y font sentir ; on y éprouve aussi des incendies très-funestes : celui de 1817 consuma plus de 1,500 maisons. Environ 130,000 hab., parmi lesquels 23,000 Grecs, qui ont un archevêque, 7,000 Arméniens, et 12,000 Juifs, descendans de ceux expulsés d'Espagne et de Portugal. 3,000 Européens habitent le quartier des Francs et y vivent en bonne intelligence. Il y a en outre des membres de plusieurs autres nations, et jusqu'à des Tartares et des Chinois ; les costumes, les habitudes et le langage de tous ces différens peuples sont des plus curieux pour l'observateur. Smyrne est un des lieux qui revendiquent l'honneur d'avoir donné le jour à Homère.

Les environs produisent beaucoup de blé ; on y remarque les grottes d'Homère, et, près de là, les bains de Diane, dont il ne reste guère plus qu'un grand bassin de marbre ; tout auprès est la source d'un ruisseau qu'on dit être le Mélys, et qui baigne les murs de la ville et va se jeter dans le golfe.

On prétend qu'Alexandre s'étant endormi sur le mont Pagos et non loin du temple consacré aux Néméïdes, ces divinités lui inspirèrent le dessein de fonder dans cet endroit une ville pour les Smyrniens, peuple originaire d'Éphèse, qui vivait alors dans des villages ; ce qu'Alexandre ne put exécuter, Antigone le commença, et Lysimaque l'acheva. Cette ville devint très-florissante, et sous les Romains elle passait pour la plus belle de l'Ionie, la plus riche par son commerce, et la plus éclairée par la foule de savans et de rhéteurs qui y accouraient de toutes parts et y formaient des élèves dans les sciences et dans l'éloquence. En 1084, le Turc Tzachas s'en empara et en fit la capitale d'un petit état qu'il venait de former ; le Grec Jean Ducas la prit en 1097, et en fit massacrer 10,000 habitans pour venger la mort du gouverneur grec qu'ils avaient assassiné. Au commencement du xiii^e siècle, Smyrne n'offrait plus que des ruines, mais l'empereur Jean Comnène en fit restaurer une partie, ainsi que la forteresse ; néanmoins les Turcs s'en emparèrent en 1332. Dans la suite, Tamerlan la prit, fit une horrible boucherie des habitans et rasa leurs maisons ; elle fut rebâtie quelque temps après, et prise de nouveau par Amurat, en 1424 ; depuis cette époque, elle est restée au pouvoir des Turcs.

SMYTHFIELD, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté et à 9 l. S. O. de Somerset, et à 7 l. S. E. d'Union ; sur la branche orientale du Youghiogany, qu'on y passe sur

un pont de 3 arches. Les chutes de cette rivière sont à quelque distance de cet endroit : elles ont 16 pieds de hauteur perpendiculaire.

SNÆFIALLS-IOEKULL, Islande. V. SNÆFIALLS-IOEKULL.

SNÆFRINGE, héraud de Suède, préfecture de Westeras. On y remarque Sura et Ramnes.

SNAESKERKE, village de Belgique, prov. de la Flandre-Occid., arrond. et à 4 l. 3/4 de Bruges, cant. et à 3/4 de l. de Ghisteltes. 355 hab.

SNAFLUNDA, paroisse de Suède, préfecture d'Örebro, sur le Svartelf. Il y a des forges et des montins à seie.

SNATH, bourg et paroisse d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake d'Osgolderness, à 7 l. S. S. E. d'York ; sur une hauteur, au pied de laquelle coule l'Aire. L'église est remarquable pour son architecture ancienne. 1 marché par semaine, et 3 foires par an, durant lesquelles il se fait un grand commerce de gros et mené bétail, de fromages, de draps et de toiles, 3,909 hab.

SNAKES, Indiens des États-Unis. V. SNOWMONDS.

SNAPPER, île sur la côte N. E. de la Nouvelle-Hollande, par 16° 17' 35" de lat. S. et 143° 7' 25" de long. E.

SNARES, groupe de 7 îles du Grand-Océan austral, au S. de la Nouvelle-Zélande. Celle de Knight, la plus grande et la plus sept., est par 48° 3' de lat. S. et 164° 0' de long. E. ; elle a environ 3 l. de circuit et est assez élevée pour qu'on puisse la voir de 3 l. en mer. Ce groupe, découvert en novembre 1791, par Vancouver, paraît dépourvu de toute végétation.

SNÆFIALLS-IOEKULL ou SNÆFIALLS-IOEKULL, montagne sur la côte occid. de l'Islande, dans la Westland, distr. de Snæfjallness. 4,572 pieds.

SNÆFIELDNESS, distr. d'Islande, dans le Westland. Il forme une presqu'île et renferme le Snæfjalls-íokull, une des plus hautes montagnes de l'île. 3,600 hab.

SNÆHÆTTAN ou SNÆHÆTTAN, montagne de Norvège, dans la chaîne du Dovrefield, sur la limite des diocèses de Drontheim et d'Aggershus, à 30 l. S. O. de Drontheim, 1,183 toises de hauteur. On l'a long-temps regardée comme le point le plus élevé des Dofrines ; mais on sait aujourd'hui qu'elle est surpassée de plus de 75 l. par le Neen-Ungerne, sur la route de Bergen à Stockholm.

SNEEK, ville de Hollande, prov. de Frise, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 4 l. 1/2 N. O. d'Heerenveen et à 5 l. S. O. de Leenwarden ; dans un pays bas et marécageux, sur la Zwatte, près et à l'O. du lac de son nom. Siège d'un

tribunal de 1^{re} instance. Elle est bien bâtie et a 2 églises, dans l'une desquelles on voit le tombeau du célèbre Lange-Pier, paysan qui avait pris le titre de duc de Frise. Fabriques de toiles et de poterie, moulins à seie et à huile; on y fait aussi des horloges en bois, qui s'exportent jusqu'en Amérique. Commerce considérable de beurre, fromages, orge, graine de lin, foin, etc. Elle nomme 3 membres aux états de la province. Patrie de J. Hopper, jurisculte. 5,500 hab. En février 1825, les eaux de la mer s'y répandirent par suite de la rupture de la digue da Workum. L'arrond. se divise en 5 cant. : Bolsward, Hindalopen, Lemmer, Rauwerd et Sneek, et contient 45,775 hab.

SNEEUWBERG (mont de neige), chaîne de montagnes dans la partie N. E. du gouv. du Cap de Bonne-Espérance, vers la limite de la Bontentotie. Elle court du N. E. au S. O., et se joint dans cette direction aux monts Nieuwveld, et a pour principal sommet le Compas, qui atteint 1,000 t. au-dessus de la mer. Elle fait partie de la grande arête qui sépare le bassin de l'Atlantique de celui de l'Océan Indien.

SNEJT, rivière de Russie, en Europe, gouv. d'Orel. Elle prend sa source dans le distr. et à 61 S. E. de Karatchev, passe par la ville de ee nom, et se jette dans la Desna, par la rive gauche, vis-à-vis de Brianek, après un cours d'environ 20 l., vers le N. O.

SNELLEGEM, village de Belgique, prov. de la Flandre-Occid., arrond., cant. et à 1 l. 3/4 de Bruges. 583 hab.

SNENTON, village et paroisse d'Angleterre, comté et à 2/3 de l. N. E. de Nottingham, wapentake de Thurgarton. 1,212 hab.

SNETTISHAM, paroisse d'Angleterre, comté de Norfolk, hundred de Smithden, à 14 l. O. N. O. de Norwich et à 2 l. 1/4 N. N. E. de Castle-Rising; sur le bord orient. du Wash, avec un havre. 960 hab.

SNETTISHAM, port de la Russie américaine, dans le Nouveau-Norfolk, vis-à-vis de l'île de l'Amirauté, sur le Grand-Océan; par 57° 55' de lat. N. et 135° 53' de long. O. Le passage qui en forme l'entrée a environ 1 l. d'étendue, du N. E. au S. O. Ce port est très-vaste et s'entourne par un rivage sablonneux, où il y a un courant de belle eau.

SNIADOWO, ville de Pologne, woiwodie d'Augustowo, ohwodie et à 3 l. 3/4 S. S. O. de Lomza, et à 6 l. 1/2 E. S. E. d'Ostrolenka. 700 habitants.

SNIELAND, un des premiers noms qu'on donna à l'Islande.

SNIATIN, bourg de Russie, en Europe,

gouv. et à 26 l. N. O. de Poltava, distr. et à 61 l. N. E. de Louhny; sur la rive droite de la Soula.

SNIATYN, ville de Gallicie, eerele et à 8 l. E. de Kolomea, et à 6 l. O. N. O. de Tscharnowitz; sur la gauche du Pruth. 1 château, 1 église de grecs-unis et 1 arménienne. Tannerie. 4,000 hab., dont 500 Arméniens.

SNITKOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 10 l. N. O. de Mohilev.

SNIZORT, paroisse d'Écosse, comté d'Inverness, dans le N. du presbytère et de l'île de Skye. Elle est baignée par la baie de son nom, qui a 3 l. de large à son entrée sur 5 de profondeur, et au fond de laquelle se trouve le port de même nom. 2,789 hab.

SNOEBHETTAN, Norwège. V. SNEEBHETTAN.

SNOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 38 l. E. S. E. de Grodno, distr. et à 12 l. S. E. de Novogrodek.

SNOV, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Tchernigov. Elle prend sa source dans le distr. de Novo-Zihkov, près et à l'E. de Zihkaja, coule à l'E., au S. et au S. O., et se jette dans la Desna, par la rive droite, près de Brousilov, à 4 l. au-dessus de Tchernigov, après un cours de 50 l.

SNOW, île de l'Atlantique austral, dans le S. O. de l'archipel du Nouveau-Schotland, au S. de l'île Lloyd et à l'O. de l'île Déception; par 62° 58' de lat. S. et 64° de long. O. Elle a environ 10 l. de l'E. à l'O., et est très-étroite.

SNOWDON, montagne de la partie N. du pays de Galles, comté et à 2 l. 1/2 S. E. de Caernarvon. C'est la plus haute du pays de Galles; elle est remarquable par l'étendue d'une chaîne de montagnes à laquelle elle donne son nom, et dont elle forme le point culminant; ces montagnes s'étendent dans le S. E. du comté et sur les confins de celui de Merioneth. La hauteur du pic de Snowdon, mesurée trigonométriquement par Survey, est de 3,571 pieds au-dessus du niveau de la mer, et, selon Wollaston, qui a employé le même procédé, de 3,555 p. 4 pouces; mais Camden se trompe quand il dit qu'il conserve la neige toute l'année, parce que la ligne des neiges perpétuelles est, à cette latitude, plus haute d'environ 2,000 pieds: la neige y tombe en novembre et disparaît vers le milieu de juin. Cette montagne, quoique la plus élevée, est loin d'être la plus pittoresque; mais la perspective qu'elle offre de son sommet est extrêmement étendue et variée, lorsque le jour est beau et que la montagne est dégagée de nuages, ce qui est assez rare: l'œil y distingue les montagnes d'Écosse

et une partie de la côte, les hautes montagnes du Westmorland et du Cumberland, quelques-unes de celles du comté de Lancastre et de celui de Wicklow, et l'île de Man. Les Gallois donnent à la chaîne du Snowdon le nom d'*Eryri*, et la considèrent comme si étendue et si productive qu'ils disent, d'après un ancien proverbe, qu'elle pourrait suffire à la nourriture de tous les troupes du pays de Galles. Le Snowdon était regardé comme sacré par les anciens Bretons.

SNOWHILL, ville et port des États-Unis, état de Maryland, chef-lieu du comté de Worcester, à 6 l. E. de Princess-Ann et à 31 l. S. E. d'Annapolis; sur la gauche du Potomac, à 9 l. de son embouchure. 3 temples pour les presbytériens, les épiscopaliens et les méthodistes, 1 cour de justice, 1 collège et 1 banque. Commerce très-actif. Les navires appartenant au port jaugeant 8,458 tonneaux. 1,000 hab.

SO, arrond. de Chine, prov. de Chan-si. La ville est située sur le San-can-ho, à 40 l. N. de la ville du dép. de Thai-youan.

SOACHA, village de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. de Bogota; à 1/2 l. de la rivière de ce nom et à 3 l. S. O. de Sta-Fé de Bogota. Il est entouré de champs fertiles.

SOALK, ville d'Arabie, dans l'Oman, près de la mer de ce nom.

SOANA ou **SOVANA**, **SVANA**, ville du grand-duché de Toscane, prov. et à 19 l. S. S. E. de Sienne, podesterie et à 1 l. N. O. de Pitigliano; dans un pays malsain.

SOAR ou **SOOR**, anciennement **LEIRE**, rivière d'Angleterre, comté de Leicester. Elle prend sa source à 1 l. N. O. de Lutterworth, coule au N., passe à Leicester et à Loughborough, et se jette dans le Trent, par la rive droite, sur la limite du comté de Nottingham, à 1 l. N. de Kegworth, après un cours de 14 l. Elle est longée en partie par le canal d'Union et par celui de Leicester.

SOAVE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 1/2 E. de Vérone, distr. et à 3/4 de l. N. O. de S. Bonifacio. 2,218 hab.

SOBAH, lieu de Nubie, dans la prov. de Halfay, sur la droite du Bahr-el-Azrak, un peu avant son confluent avec le Bahr-el-Abiad. M. Cailliaud y a reconnu les traces d'une ville ancienne.

SOBERNHEIM, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 14 l. S. de Coblenz, cercle et à 3 l. 1/3 O. S. O. de Kreuznach; près de la gauche de la Nahe. Papeterie et tuilerie. 2,083 hab.

SOBEY, Arabie. *V. SOUAYR.*

SOBI, ville de Sénégambie, roy. de Fouladou, dans un territoire fertile en blé et en riz. Entourée de murs.

SOBIESLAU, ville de Bohême, cercle et à 8 l. N. N. E. de Budweis, et à 21 l. S. E. de Prague; sur la Luschnitz. Manufacture de draps grossiers. 2,200 hab.

SOBKOW, ville de Pologne, woïwodie de Cracovie, obwodie et à 10 l. N. O. Stobniea, et à 5 l. S. E. de Kielec; sur la gauche de la Nida. 100 maisons.

SOBORIN, bourg de Hongrie, comitat, marche et à 16 l. E. S. E. d'Arad; près de la droite du Maros.

SOBOTA, ville de Pologne, woïwodie de Masovie, obwodie et à 12 l. 1/3 N. O. de Rawa, et à 8 l. S. S. E. de Gostynin; au milieu de marais, sur la gauche de la Bzura. 290 hab.

SOBOTKA, ville de Bohême, cercle de Bunzlau, à 4 l. 1/2 E. N. E. d'Iung-Bunzlau. 1,400 habitants.

SOBRADILLO, bourg d'Espagne, prov. et à 19 l. O. S. O. de Salamanque, et à 6 l. N. d'Almeida; dans un pays montagneux, près de la droite de l'Agueda. 1 château-fort en ruine. Petit commerce avec le Portugal. 1,090 hab.

SOBRADO, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. S. S. E. de la Corogne (Galice), et à 9 l. E. N. E. de Santiago; sur la droite du Tambre. Foires, le 1^{er} dimanche de chaque mois. 615 habitants.

SOBRAL, ville du Brésil, prov. et à 40 l. O. N. O. de Ceara; dans une plaine, sur la droite du Caracá, à 20 l. de l'Atlantique. C'est la seconde ville de la province pour la grandeur, le commerce et la population. On trouve aux environs des améthystes; il y a aussi des mines d'or.

SOBRAL, bourg de Portugal, prov. d'Estramadure, comarca de Torres-Vedras.

SOBRANEC, Hongrie. *V. SZORANEC.*

SOBREIRA-FORMOSA, bourg de Portugal, prov. d'Estramadure, comarca et à 11 l. 1/2 N. E. de Thomar, et à 7 l. 1/4 O. de Castello-Branco; dans un pays montagneux, sur la rive droite de la Peracama. 1,805 hab.

SOBRON, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. O. de Vittoria (Alava), et à 3 l. E. N. E. de Frías; entre des montagnes, à quelque distance de la rive gauche de l'Èbre. 136 hab.

SOBSKOU, bourgade de Russie, en Asie, gouv. de Tobolsk, distr. et à 60 l. N. N. E. de Bérézov; sur la gauche de l'Obi.

SOCANDAGO ou **SAGENDAGO**, rivière des États-Unis, état de New-York. Elle sort d'un

petit île dans le centre du comté d'Hamilton, coule d'abord à l'E., puis au S., arrose l'extrémité N. E. du comté de Montgomery, et, tournant brusquement au N. E., entre dans celui de Saratoga, où elle se joint à la droite de l'Hudson, à 3 l. 1/2 S. O. de Caldwell, après un cours d'environ 25 l.

SOCCAVO, village du roy. de Naples, prov. et à 1 l. O. de Naples, distr., cant. et à 1 l. 2/3 E. N. E. de Pouzzole. On y récolte des fruits et des vins exquis. 1,350 hab.

SOC CIA (LA), village de France, dép. de la Corse, arrond. et à 7 l. 1/2 N. N. E. d'Ajaccio, et à 5 l. 1/3 S. O. de Corté; chef-lieu du cant. de Sorro-in-Su; sur le penchant d'une montagne, près d'un petit affluent de droite du Grosso. 550 hab.

SOCCONDIE, ville de la Guinée supérieure, sur la côte d'Or, dans le roy. d'Ahaba; à 11 l. N. E. du cap des Trois-Pointes. Cette petite ville a deux comptoirs européens, l'un anglais et l'autre danois.

SOC CORSO, bourg de Sicile, prov., distr. et à 6 l. 1/2 O. de Messine, cant. et à 3/4 de l. N. N. E. de Sta.-Lucia; sur une montagne.

SOCHACZE W, ville de Pologne, woiwodie de Masovie, chef-lieu d'obwodzie; à 10 l. 1/2 O. de Varsovie et à 11 l. S. E. de Plock, sur la droite de la Bzura. Il y a un château en ruines et 2 églises. Commerce de mercerie. 1,450 hab.

SOC HAUX, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 1/2 l. E. N. E. de Montbéliard, cant. et à 3/4 de l. N. d'Audincourt; sur la droite de l'Alan. Tannerie. 115 hab.

SOCHOCZYN, Pologne. V. SOCHOCZYN.

SOCIÉTÉ (ILES DE LA), archipel du Grand-Océan équinoxial, entre 16° et 18° de lat. S. et entre 150° et 155° de long. O. Il forme une rangée d'îles, de l'O. N. O. à l'E. S. E., d'environ 100 l. de long. Les principales sont O-taiti, la plus grande de toutes; Eimeo, Huaheine, Raiatea, Otaha, Bolabola, etc. Presque toutes les îles de la Société sont entourées de rochers de corail, entre lesquels on trouve plusieurs excellents ports, dont quelquefois les entrées sont étroites, mais où les navires sont commodément et en sûreté dès qu'ils les ont dépassées. De toutes ces îles, celle d'O-taiti est la plus montagneuse; les autres n'ont en comparaison que des collines, quelquefois rocailleuses et escarpées, telles que celles d'Eimeo, mais le plus souvent peu élevées et presque entièrement susceptibles de culture. Les montagnes d'O-taiti sont la plupart tellement crevassées et remplies de précipices qu'elles paraissent avoir éprouvé de grandes commo-

tions de la nature; celles d'Huaheine, moins hautes, paraissent être néanmoins de formation volcanique. Le sol fertile de ces îles est en général bien arrosé par une multitude de conrans qui descendent des montagnes, et y forment plusieurs cascades, et la végétation diversifiée à l'infini y offre un coup d'œil enchanteur; presque toutes les montagnes sont boisées, et les campagnes en grande partie bien cultivées, depuis que la civilisation y a été introduite. Le climat y est doux, et la température à peu près la même que celle d'O-taiti; cependant dans quelques-unes elle est plus élevée, et les productions y sont plus précieuses. Du reste, l'arbre à pain, les cocotiers, les fruits de ces climats et diverses autres plantes nutritives y abondent; il en est de même des animaux. Quant aux habitants, les hommes du reste de l'archipel sont considérés comme plus robustes que ceux d'O-taiti, et les femmes plus belles; d'ailleurs, mêmes traits, mêmes coutumes et mêmes superstitions auxquelles ils ont paru être plus attachés que les O-taitiens: aussi les missionnaires ont dû y apporter un zèle plus soutenu. Les chefs ont abandonné les premiers leur idolâtrie, vers 1797, pour embrasser la nouvelle religion, et ont montré une grande ferveur en détruisant les idoles et les lieux où elles étaient adorées; cette révolution parmi ces peuples les a conduits à recevoir avec ardeur tous les arts de la civilisation, dans lesquels ils font tous les jours de grands progrès. Cet archipel a été ainsi nommé en 1769, par Cook, en l'honneur de la Société royale de Londres.

SOCIVO, village du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 3 l. S. S. O. de Caserte, et à 2 l. 3/4 N. de Naples; chef-lieu de canton; dans une plaine. 1,300 hab.

SOCKATOU, Nigritie. V. SACKATOU.

SOCKNA, Barbarie. V. SOKNA.

SOCKWA, Nigritie. V. SOKOUA.

SOCO, rivière de l'île Haïti, dép. de l'Est. Elle prend sa source dans les montagnes près et au N. de Seibe, coule généralement vers le S., et se jette dans la mer des Antilles, à 20 l. E. de St-Domingo, après un cours de 12 l.

SOCOL, fort de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 4 l. 1/3 S. O. de Bayonne, cant. et à 1/2 l. O. N. O. de St-Jean-de-Luz; à l'entrée occidentale de la rade de cette ville qu'il défend, ainsi que le port auquel il donne son nom, et qui est divisé en Grand et Petit par un môle. Construit dans le XVII^e siècle, les Espagnols le prirent en 1636; Vauban en augmenta les fortifications en 1682.

SOCOBOS, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. S. de Chibilla (Mureie), et à 9 l. O. N. O. de Cieza; sur un plateau qui domine une belle campagne, à quelque distance de la droite de la Segura. 1 château en ruine et 1 hôpital. 1,860 hab. Les environs fournissent de bon bois de marine.

SOCORRO, ville de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), chef-lieu de prov., à 27 l. N. N. E. de Tunja et à la même distance S. O. de Pamplona; près de la droite du Suarez, sur la pente d'une montagne et sous un climat chaud et malsain. Elle est mal bâtie et mal pavée; quoique sales, les maisons sont néanmoins commodes. On y fabrique une grande quantité d'étoffes de coton et de chapeaux de paille; la filature du coton et la teinture des étoffes se font aussi dans la ville. On envoie échanger ces marchandises à Giron, contre du tabac et de l'or; à Cucuta, contre du cacao; à Zipaquirá, contre du sel et des étoffes anglaises. 12,000 hab. La province occupe l'O. et le centre du dép.: elle est très-étendue, et fertile en beaucoup d'endroits; on trouve dans la vallée de Socorro, du fer et du cuivre en quantité. Elle envoie 3 députés au congrès, et a, suivant le recensement de 1827, 135,081 hab.

SOCOTAI, ville du roy. de Siam, prov. du Thangaloup; sur le Meinam.

SOCOTORA ou **SOCOTRA**, île de l'océan Indien, à environ 45 l. E. du cap Guardafui, extrémité orient. de l'Afrique; la pointe E. de l'île est par 12° 10' 0" de lat. N. et 52° 14' 45" de long. O. Elle a 27 l. de long sur 7 de large, est généralement haute et montagneuse, et a des côtes accores, qui cependant offrent d'excellents ports. Le principal avantage de cette île est de produire en grande quantité le meilleur aloès du monde, mais il est éber, et les droits de sortie en sont très-forts; elle produit aussi, en petite quantité, du sang-de-dragon. On peut s'y procurer à bon compte des dattes, des bestiaux, des chèvres et du poisson. Le corail abonde sur ses rivages. Elle est assez bien peuplée et gouvernée par un sabb, dépendant de l'iman de Mascate, qui réside à Tamarida, dont le port, sur la côte N. E., est le plus fréquent de l'île, quoiqu'il y en ait un autre aussi bon, appelé Delisa, sur la côte S. O.

SOCOVALO, ville de la Guinée inférieure, dans le pays des Quilengues, à 65 l. S. de St-Philippe de Benguela.

SOC TASGOR, villa forte de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Allah-abad,

à 10 l. S. O. de Benarès. Ses fortifications, qui ont été faites il y a près de 500 ans, sont très-étendues, et commandent les passages des montagnes du S. E. de l'Allah-abad; mais elles sont actuellement très-négligées.

SOCUELLAMOS, bourg d'Espagne, prov. et à 20 l. S. S. O. de Cuenca (Manebe), et à 4 l. S. O. de S.-Clemente; dans un pays plat et peu fertile, sur la droite de la Zanera. Mal bâti. 1 couvent. Filature de laine. Patrie de Fernando de Mena, savant médecin du xvi^e siècle. 2,350 hab.

SODACHAGOR ou **SADACHAGOR**, forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras; sur la côte du Kanara septentrional, au N. de laquelle elle se trouve, à 17 l. S. S. E. de Goa. Elle est située sur une haute colline et très-remarquable en mer par sa blancheur. Elle commande l'entrée de la rivière Caravotty, et peut être considérée comme la citadelle de Carwar.

SODARGEN, Pologne. *V. LANENORE.*

SODEN, village de la Hesse-Électorale, prov. de Hesse, cerele, baill. et à 1/2 l. N. de Saalmünster. Filatures de laine et fabriques de laines. Eaux salines dont on ne tire point parti. 1,000 hab.

SODEN, village du duché de Nassau, baill. et à 1 l. 1/4 N. O. de Höchst. Sources thermales; saline. 474 hab.

SODERAB, ville de Nubie, dans le Taka. Près de cet endroit, les montagnes présentent un passage très-étroit, d'où sort, dans la saison des pluies, une grande masse d'eau qui inonde régulièrement toute la prov. de Taka, à la hauteur de plusieurs pieds.

SODIYA, Chine. *V. SODIA.*

SODUS (GREAT et LITTLE), baies des États-Unis, état de New-York, comté de Wayne; sur le bord mérid. du lac Ontario. Great-Sodus, un des plus beaux havres de cette partie du lac, a 2 l. 1/2 de long et 1 l. de large; l'entrée, formée par 2 pointes de rochers, est étroite, et n'a guère que 10 à 12 pieds de profondeur; mais dans l'intérieur, on trouve de 20 à 40 pieds: elle renferme 3 petites îles; elle est très-poissonneuse. Little-Sodus est à 4 l. plus à l'E. que Great-sodus.

SODUS, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Wayne, à 5 l. 1/2 N. de Lyons et à 14 l. N. N. E. Canandaigua; sur la baie Great-Sodus. Il y a des mines de fer. 2,013 hab. Le principal village est Troupville.

SOEBBOE, Norwège. *V. SELSON.*

SOEBYE, paroisse de Danemark, dans l'île de Fionie, baill. d'Odense, à 2 l. E. d'Assens.

Elle renferme le mont Ochsensberg, connu dans l'histoire de Christian III.

SOEDERFORS, grande forge de Suède, préfecture et à 13 l. N. N. O. d'Upsal, prévôté d'Erbyhus, paroisse de Tierps; sur l'île lortsa, formée par le Dal.

SOEDERHAMN, ville de Suède, préfecture de Gefleborg; sur le golfe de Botnie, à 16 l. N. de Gefle. Lat. N. 61° 17' 47". Long. E. 14° 43' 15". Elle est au fond de la baie Södra-Skärden, et au pied de deux monts. Assez bien bâtie. Fabriques de toiles et manufacture royale d'armes; commerce de fer, de lin, de beurre. d'objets en bois et de pierres à aiguiser. Il n'y a pas de port; les navires s'arrêtent à 1 l. de la ville. 1,500 hab.

SOEDERKÖPING, ville de Suède, préfecture et à 9 l. E. N. E. de Linköping, barad de Hammarkind; sur le Tvar-an et près de la baie de Slabaken, formée par la Baltique; à 3 l. S. E. de Norrköping. Fabriques de toiles; commerce de sel, de poisson, de planches, de goudron, de fer. 870 hab. On trouve dans le voisinage les eaux minérales de Ragnild.

SOEDERMANLAND, ancienne prov. de Suède. F. **SUDERMANIE**.

SOEDERO, île du golfe de Botnie, sur la côte de la Suède, préfecture de Stockholm; près et à l'E. d'Osthammar, par 60° 15' de lat. N. et 16° 5' de long. E.

SOEDERTELGE, ville de Suède, préfecture et à 7 l. O. S. O. de Stockholm, prévôté de Svartlösa; sur le Södra-Björk-fiorden, baie de la partie mérid. du lac Malar. Elle est bien bâtie, et a un lazaret, des filatures de coton, des fabriques de bas, 1 fabrique de tabac et 2 tuileries. 1,000 hab. Le Södra-Björk-fiorden est joint, au S., par le canal de Södertelge, aux baies Engelstawiig et Iarna-fiorden, formées par la Baltique; ce canal offre aux navires qui, venant du S., se rendent à Stockholm, une navigation sûre et abrégée.

SOEDERTÖERN, ancien pays de Suède, formant la partie orientale de la Sudermanie. Il est aujourd'hui compris dans le S. de la préfecture de Stockholm.

SOEGNE, paroisse de Norwège, diocèse de Christiansand, baill. et prévôté de Mandal, entre la ville de ce nom et Christiansand, sur le Skager-ræk. 1,800 hab.

SOELOE, Norwège. F. **SELLÖE**.

SOELVITSBORG, ville de Suède, préfecture de Bleking, harad de Listev, à 13 l. O. S. O. de Carlsrona, sur la Baltique. Il y a un assez bon port. 700 hab. Les environs sont très-riches en arbres fruitiers. On y voit les ruines

d'un château, d'où l'on jouit d'une très-belle vue.

SOENDENFIELDS, partie la plus mérid. de la Norwège. Cette division comprend les diocèses de Christiansand et d'Aggershus.

SOENDFIORD ET NORDFIORDEN, prévôté de Norwège, diocèse de Bergen, baill. de Bergenshus méridional. Askvold est une de ses principales paroisses. Cette prévôté renferme 30,000 hab.

SOENDHORD ET HARDANGER, prévôté de Norwège, diocèse de Bergen, baill. de Bergenshus méridional. 31,000 hab. On y remarque Aarstad.

SOENSANG, village du roy. de Palembang, dans la partie S. E. de l'île de Sumatra; près de l'embouchure de la rivière de son nom, branche de la Moesie. C'est la résidence d'un *demang* ou petit chef, chargé de faire part au sultan de Palembang de l'arrivée des navires au-dessus de 80 tonneaux, et de procurer des pilotes pour les diriger jusqu'à Palembang.

SOEROE, une des îles Lofoden, près de la côte de Norwège, diocèse de Nordland, baill. de Finmark, à l'O. de Hammerfest. Elle a 17 l. du N. E. au S. O. et 5 l. dans sa moyenne largeur. De profondes baies en rendent la forme très-irrégulière. On y remarque au S. O. le havre de Hasviig.

SOERSEL, village de Belgique, prov., arrond. et à 4 l. 1/2 d'Anvers, cant. et à 1 l. 1/2 de Santboven. 882 hab.

SOERUM, paroisse de Norwège, diocèse et baill. d'Aggershus, prévôté de Nedre-Romerige, 2,000 hab.

SOEST ou **SOST**, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 4 l. 1/4 N. d'Arensberg, et à la même distance S. O. de Lippstadt; chef-lieu de cercle; sur une montagne que baigne le Soesterbaech. Elle est entourée de hautes murailles flanquées de tours et percées de 5 portes; les rues sont étroites, sombres et tortueuses. 7 églises luthériennes, 3 catholiques et 1 réformée, 1 hôpital, 1 maison d'orphelins et 1 archi-gymnase; on remarque l'ancienne cathédrale et son crucifix. Fabriques de ras, toile, bas et chapeaux; tanneries, mégisserie, moulins à huile, papeterie, fabriques d'eau-de-vie et brasseries. Commerce de grains, surtout d'orge, qui passe pour la meilleure de la Westphalie. Cette ville, fort ancienne, a été bansatque, et a joui du droit de battre monnaie. Le droit urbain de cette cité, connu sous le nom de *soester-sehraa*, est devenu célèbre. 6,955 hab. Le cercle a 26 l. e. et 33,060 hab.

SOEST, village de Hollande. *V. ZOMST.*

SOESTE, rivière qui prend naissance dans le duché d'Oldenbourg, vers Cluppenburg, coule au N. N. O., en arrosant le pays marécageux de Ssterland, et entre dans le gouv. hanovrien d'Aurich, où elle se joint presque aussitôt à l'Humme, après un cours d'une quinzaine de l. Elle a pour principaux affluens la Luhe et la Vebne, sur sa droite.

SŒURS (LES), en anglais *Sisters*, 2 îles du Grand-Océan austral, près et au N. de l'île Chatham. Lat. S. 43° 41'. Long. O. 179° 31'.

SŒURS (LES), 2 petites îles du Grand-Océan anstral, à l'entrée orient. du détroit de Bass, entre la Terre de Diemen et la Nouvelle-Hollande, près de l'extrémité N. de l'île Furneaux. Lat. S. 39° 39'. Long. E. 145° 34'.

SŒURS (LES 3), îlots des Seyebelles, dans le groupe de Mahé; dépendants du gouv. anglais de l'île de France. Lat. S. 5° 9' 30". Long. E. 103° 45' 0". A peu de distance sont les îlots des 2 Sœurs.

SOFALA, gouv. de la capitainerie-générale de Mozambique, borné au N. par le gouv. des Rivières-de-Sena, à l'E. par le canal de Mozambique, au S. par le gouv. d'Inbambane, et à l'O. par le Munamutapa. On remarque sur la côte de Sofala la baie de ce nom et celle de Mussangzane. Les principales rivières sont la Sofala, l'Inaqueu et la Nata. Le climat est malsain; mais le sol est très-fertile. On en exporte de l'ambre et de l'ivoire. La pêche des perles y était très-abondante, maintenant elle est abandonnée. Le Sofala était autrefois renommé pour ses mines d'or.

SOFALA, rivière de la capitainerie-générale de Mozambique, gouv. de son nom. Elle a sa source aux monts Beth, coule à l'E., et se jette dans la baie de son nom, à Sofala, après un cours d'environ 80 l.

SOFALA, ville de la capitainerie-générale de Mozambique, chef-lieu du gouv. de son nom; sur la baie de Sofala, formée par le canal de Mozambique, et à l'embouchure d'une rivière appelée aussi Sofala; à 200 l. S. O. de Mozambique. Elle est réduite à l'état de village. Il y a un petit port où les navires peu considérables peuvent seuls entrer. On y entretient un gouverneur, un juge, un major, un adjoint et une compagnie de soldats.

SOFIA (Sts), bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 6 l. 3/4 O. de Rossano, cant. et à 1 l. S. O. de S. Demetrio; sur une colline. 1,180 hab., la plupart Albanais.

SOFIA ou TZARSKOË-SÉLO, ville de Russie,

en Europe, gouv. et à 7 l. S. de St-Petersbourg, chef-lieu de district. Elle est contiguë au palais impérial de Tzarskoë-sélo, qui fut en grande partie consumé par les flammes, en 1820. Quelques-unes de ses maisons sont en briques. Une belle église que Catherine II fit construire en petit, sur le plan de celle de St-Sophie, à Constantinople. Cette ville a été fondée en 1785 par Catherine II; le manque d'eau et son voisinage de St-Petersbourg nuisent beaucoup à sa prospérité.

SOFLINGEN, bourg de Wurtemberg, cercle du Danube, baill. et à 3/4 de l. O. N. O. d'Ulm; sur le Blau. Il y a un château, des fabriques de toiles, de rubans et de puteries, des filatures de laine et des corderies. 1,450 hab.

SOFONOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 5 l. S. de Pavlovsk; sur la rive gauche du Don.

SOFORO ou SAFROU, ville de Barbarie, emp. de Maroc, prov. et à 8 l. S. S. E. de Fex; dans une grande et belle plaine pierreuse, mais fertile. Elle est murée et environnée de jolis jardins ceints de haies vives, plantés d'arbres fruitiers et de vignes qui produisent de beaux raisins. Les environs sont arrosés par divers ruisseaux qui descendent des montagnes. Les maisons, bâties en briques, n'ont qu'un étage; les rues sont étroites et sales. Il y a une assez belle mosquée en briques recouvertes de ciaux; 2 jolis jets d'eau, destinés aux ablutions, lui servent d'ornement. Tous les jours il y a un marché où l'on voit beaucoup d'étrangers.

SOFREDON, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs tributaires des Anglais, dans le Debly; près du Tchittong-nollab, à 7 l. O. de Panniput.

SOFTA-KALAAZI, château de la Turquie d'Asie, dans l'Ichil proprement dit; sur une hauteur. On remarque aux environs les ruines d'une ville.

SOGAMA, ville de Nigritie, dans le Bornou, au S. de Konka, non loin d'Affagay. Environ 20,000 hab.

SOGANOSO, bourg de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 7 l. N. E. de Tunja, et à 22 l. S. O. de Socorro; sur la gauche du Sagamoso, dans la belle plaine de son nom. Fabriques d'étoffes de coton et de chapeaux de laine.

SOGGENDAL, paroisse de Norvège, diocèse de Christiansand, baill. de Stavanger, prévôté d'Iedderen et Dalerne. 2,000. hab.

SOGHYD, Turquie d'Asie. *V. SOGHUEND.*

SOGLA, Turquie d'Asie. *V. SAGHALA.*

SOGLAH, bourg de la Turquie d'Asie, dans la Caramanie, sandjak et à 20 l. E. S. E. de Beg-cheber; sur une rivière du même nom, qui, coulant à l'O., tombe dans le lac de Sidi-cheber.

SOGLIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 5 l. S. S. E. de Lecce, cant. et à 2/3 de l. N. de Catrofano; sur une colline. 560 hab.

SOGNE, prévôté de Norvège, diocèse de Bergen, baill. de Bergenshuus méridional. 24,000 hab.

SOGNEDAL, grande forge de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Buskerud, prévôté de Ringerige et Hallingdalen; sur le Sogneds-ls-elf.

SOGNEDAL, paroisse de Norvège, diocèse de Bergen, baill. de Bergenshuus méridional, prévôté de Sogne. 2,800 hab.

SOGNE-FIELD, partie des monts Dofrines, en Norvège, sur la limite des diocèses d'Aggershuus et de Bergen, entre les baill. de Christian et de Bergenshuus septentrional. Le Sogne-field tient vers le N. au Lang-field et vers le S. au Fille-field.

SOGNE-FIORDEN, golfe de Norvège, diocèse de Bergen, baill. de Bergenshuus septentrional. Il s'avance presque jusqu'au pied des monts Sogne-field, et a une longueur d'environ 30 l. de l'E. à l'O.; mais il est fort étroit; le détroit de Sogne-soen en est en quelque sorte l'entrée.

SOGNE-SOEN, passage entre les îles Steen-Suudoe et Ytt-Sulen, au N. O., et l'île Hildoe, au S. E.; sur la côte occidentale de Norvège, diocèse de Bergen, par 61° de lat. N. et 2° 30' de long. E.

SOGOJA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le S. O. du gouv. et du distr. de Vologda, entre dans le gouv. d'Iaroslav, passe à Poehékhou, et, à 9 l. S. O. de cette ville, se jette dans la Cheksna, par la rive gauche, après un cours de 30 l.

SOGOULLY, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar, distr. et à 6 l. E. S. E. de Bettiah. Elle fait un commerce considérable de bois de charpente.

SOHAB, bourg de la Turquie d'Asie, pach. de Bagdad, sur un affluent de la Diala.

SOHADGEPOUR, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gandouans; chef-lieu de district; à 80 l. N. E. de Nagpour. Le distr. est en grande partie montagneux et stérile.

SOHAIT, village de Belgique, prov. de

Liège, arrond. et à 2 l. 1/2 de Hui, cant. et à 3/4 de l. de Nandrin. 183 hab.

SOHAKS, peuplade de l'Afghanistan propre, prov. de Caboul, au S. E. de la ville de ce nom.

SOHAL, ville de l'Hindoustan, dans l'Allahabad, distr. de Bendelkend; près de la rive gauche de la Sottenah, à 30 l. S. O. d'Allahabad.

SOHAM ou **MONK'S-SOHAM**, ville d'Angleterre, comté et à 5 l. N. E. de Cambridge, et à 3 l. N. de Newmarket; hundred de Stapploe, sur un affluent du Cam. Grande, mais irrégulièrement bâtie. 1 église très-vaste, 3 hôpitaux et 11 maisons de charité. Commerce principal en laitage et fromages renommés. 2,856 hab.

SOHAR ou **OMAN**, ville et port d'Arabie, dans l'Oman, sur la mer de ce nom, à l'embouchure du Sohar, à 40 l. N. O. de Mascate. Elle fait un commerce considérable avec le reste de l'Arabie, la Perse et l'Inde.

SOHERAB, distr. du Beloutchistan, prov. de Jhalavan. Il ne renferme que quelques villages. On y trouve de l'antimoine.

SOHERI, distr. de l'Hindoustan, dans le Sindh, territoire de Mir-Sorhab. Il renferme la ville de Chahgor.

SOHIÈRE, village des Pays-Bas, prov. de Luxembourg, arrond. et à 8 l. 1/4 de Neufchâten, cant. et à 1 l. de Wellin. 157 hab.

SOHL, comitat du N. de la Hongrie, dans le cercle en-deçà du Danube; borné au N. par le comitat de Lyptsu, à l'E. par ceux de Gömör et de Neograd, au S. par celui de Honth, et à l'O. par ceux de Bars et de Gran. Il a 20 l. de longueur, du N. E. au S. O., 12 l. dans sa plus grande largeur, et 139 l. c. Ce pays est presque partout couvert de montagnes, ramifications des monts Karpathas; on remarque principalement, sur les limites orientales, les monts Vepor, sur les limites S. E., les monts Osztroski, sur celles de l'O., le mont Laurin, et, dans l'intérieur, le mont Polana. Le Gran pareourt le comitat de l'E. N. E. à l'O. S. O., et y reçoit la Szlatina. Il y a beaucoup de bois et de moutons, et de riches mines d'argent et de cuivre. 83,766 hab., la plupart Slaves et dont un peu plus de la moitié sont catholiques. Neusohl en est le chef-lieu.

SOHNPOUR, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gandouans, distr. de Sombholpour; sur le bord mérid. du Méhénédy, qui y reçoit une rivière considérable venant du S. O., à 20 l. S. de Sombholpour et à 50 l. O. de Ketek.

SOHO, bourg de la Turquie d'Europe, sandjak de Gallipoli, beglik et à 8 l. S. O. de Serres, et à 8 l. N. E. de Salonique.

SOHRAN, bourg du Beloutchistan, prov. de Jhalavan, à 17 l. N. O. de Khozda.

SOHRAU, Prusse. *V. SOBAU*.

SOI, village des Pays-Bas, prov. de Luxembourg, arrond. et à 3 l. de Marche, cant. et à 3/4 de l. d'Eresée. 545 hab.

SOIE, village de Belgique, prov., arrond., cant. et à 2 l. 1/4 de Namur. 492 hab.

SOIGNE, forêt de Belgique, prov. du Brabant-Méridional. Elle s'étend du N. N. E. au S. S. O., sur la limite des arrond. de Bruxelles, de Louvain et de Nivelles, l'espace de 5 l. 1/2, et a une largeur qui varie beaucoup; on en tire en abondance des bois à brûler et de construction.

SOIGNIES, ville de Belgique, prov. de Hainaut, arrond. et à 3 l. 2/3 N. N. E. de Mons, et à 4 l. 1/4 O. S. O. de Nivelles; chef-lieu de canton; sur la Senne. Elle a un collège. Commerce de pierre, exploitée aux environs, chaux et ciment. 4,860 hab. Cette ville s'est formée peu à peu autour d'un monastère qu'avait fondé un seigneur du pays, Maldegair, en 650; ruinée au ^x^e siècle par les Normands, elle se releva ensuite, et Baudouin-le-Bâtisseur, vers 1150, l'entoura de remparts en terre, qui furent remplacés par des murailles en 1360, sous le duc Albert de Bavière, régent du Hainaut.

SOIMO, Russie. *V. SAIMA*.

SOIMONOV, cap du Japon, sur la côte E. de l'île Sakhalien; par 48° 52' 30" de lat. N., au S. O. de la baie de Patience.

SOING, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 5 l. 3/4 N. E. de Gray, cant. et à 1 l. N. de Frère-St-Mamès; sur la gauche de la Saône. 6 foires. 1,000 hab.

SOINGS, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 4 l. N. O. de Romorantin, cant. et à 3 l. 1/2 N. de Selles-sur-Cher; près du petit lac de son nom. On y remarque les vestiges d'un camp retranché des Romains, et un vaste emplacement où l'on a découvert un grand nombre d'urnes cinéraires, de larmatoires, de lampes sépolcrales, etc. 926 hab.

SOIOUTI, peuplade mongole qui habite en partie dans l'empire Chinois, au pays des Khalkha, partie en Sibérie, dans le gov. d'Irkoutsk.

SOIRON, village de Belgique, prov. de Liège, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 de Verviers. 1080 hab.

SOISSONNAIS, petit pays de France, dans la Picardie. Il comprenait le territoire de Sois-

sons, qui en était le chef-lieu, et fait actuellement partie du dép. de l'Aisne.

SOISSONS (CANAL DE), en France, dép. de l'Aisne. Il commence dans l'arrond. de Soissons, à la ville de ce nom, sur la gauche de l'Aisne, se dirige au S. S. O., prend les eaux de la Sivière, tributaire de l'Oureq, entre dans l'arrond. de Château-Thierry, cant. de Neuilly-St-Front, et se termine à La Ferté-Milon, où il joint l'Oureq, affluent de la Marne, après un développement d'environ 6 l. 1/2. Entrepris anciennement pour le compte du duc d'Orléans, ce canal n'a reçu qu'un commencement d'exécution; depuis l'achèvement du canal de l'Oureq, cette communication entre l'Aisne et la Seine devient très-importante.

SOISSONS, *NOVIONEXUM*, puis *AUGUSTA SUZANNONUM*, ville forte de France, dép. de l'Aisne, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 6 l. 1/2 S. O. de Laon, 12 l. O. N. O. de Reims et 25 l. N. E. de Paris; dans une jolie vallée, sur la gauche de l'Aisne, qui y reçoit la petite rivière de Crise et qu'on y traverse sur un beau pont en pierre qui la joint au faubourg de St-Vaast. Lat. N. 49° 27' 52". Long. E. 0° 59' 22". Siège d'un évêché, suffragant de Reims et dont le dép. de l'Aisne forme le diocèse; tribunaux de 1^{re} instance et de commerce, direction des contributions indirectes, conservation des hypothèques, entrepôt des tabacs et poudres. Une enceinte bastionnée avec fossés et remparts plantés d'arbres, de près de 1 l. de circonférence, entoure cette ville, qui renferme beaucoup de jardins et d'espaces vides, et à laquelle on arrive par le faubourg de St-Vaast, au N. E., compris dans les fortifications, et par ceux de St-Crépin à l'E., de Crise au S., et de St-Christophe à l'O.; les rues, sans être larges, sont assez bien percées et propres, et les maisons, généralement à un étage, sont presque toutes bâties en pierre, et beaucoup sont couvertes en ardoises. On y remarque particulièrement la cathédrale ou église Notre-Dame, bel édifice gothique que surmonte une tour de 150 p. de hauteur, du sommet de laquelle on jouit d'une vue superbe, et où l'on distingue le pavé du chœur, la sacristie et un tableau de Rubens qui décore le maître-autel; l'église St-Pierre, d'architecture lombarde, et celle de St-Léger, construite à l'époque de la renaissance des arts; les ruines de l'église de l'ancienne abbaye de St-Jean-des-Vignes, dont il ne subsiste plus que les 2 naves magnifiques qui en flanquaient le portail; l'ancien hôtel de l'intendance, un des plus beaux monuments de Soissons; le séminaire,

la jolie promenade du Mail et celle de l'Arquebuse, où se trouve un petit bâtiment jadis remarquable par ses vitraux en grande partie détruits aujourd'hui, et dont on a fait une poudrerie. Cette ville possédait, avant la révolution, plusieurs abbayes célèbres, entre autres celle de St-Médard, fondée par Clotaire en 557, où fut enfermé Louis-le-Débonnaire par ses fils révoltés, dans l'église de laquelle ont été couronnés Pépin, Carloman et l'épouse de Charles-le-Chauve, et dont le plus illustre abbé a été le cardinal de Bernis; elle a un collège communal, un grand et un petit séminaire, une société des sciences, arts et belles-lettres, une bibliothèque publique de 18,000 vol., une école de dessin, un théâtre, un hôpital, un hospice d'enfants-trouvés, des baux publics, une maison de correction et une maison d'arrêt. Fabriques de tapisserie fine, étoffes fines, bonneterie, buile de graisses, capsules pour fusils à piston, etc.; commerce actif de grains et de légumes pour l'approvisionnement de Paris, surtout de haricots renommés, bois de chauffage et de construction, etc., favorisé par la navigation de l'Aisne, et que l'exécution du canal de Soissons rendra encore plus animé. Marchés considérables tous les samedis, et 14 foires par an, dont 2 de 6 j., le lundi avant la Pentecôte et le lundi après la St-Martin. Patrie de Collot-d'Herbois, de Ronsin, du géographe J. Robbe, et des littérateurs Louis d'Héricourt, Pierre La Ramée ou Ramus, et B. Mercier, connu sous le nom d'abbé de St-Léger, 8,000 hab. Les environs, couverts de jolies maisons de plaisance, de vignes et d'arbres, sont délicieux; on y fabrique de la couperose artificielle qui se débite presque toute dans le dép. de la Seine-Inférieure.

On ignore l'origine de cette ville, qui, du temps des Romains, était, sous le nom de *Noviodunum*, déjà très-importante et la capitale des *Suessiones*, peuple puissant de la Gaule Belgique dont elle prit plus tard le nom; J. César s'en empara et en fit une de ses principales places d'armes. Elle embrassa de bonne heure le christianisme, devint le siège d'un évêché vers la fin du III^e siècle, et résista longtemps aux barbares qui envahirent l'empire Romain dans le V^e; mais Clovis s'en rendit maître en 486 après avoir vaincu Sigisius, et en fit d'abord sa capitale; elle conserva le rang de ville royale jusqu'en 613. En 922, Charles-le-Simple y fut défait par Raoul, qui y perdit la vie. Elle a été la résidence de plusieurs rois de la première race, et devint, lors des divers partages de la France sous les Mé-

rovingiens, la capitale du roy. de Soissons. C'est dans cette ville que fut déposé Childéric III, dernier roi de la 1^{re} race, et que Pépin-le-Bref, son successeur, fut sacré par l'archevêque de Mayence. Depuis l'établissement de la monarchie française, Soissons soutint plusieurs sièges dont les plus importants eurent lieu en 948 et en 1414: son enceinte, qui ne consistait alors qu'en une simple muraille flanquée de tours, fut reculée et fortifiée sous Henri II. Pendant la minorité de Louis XIII, elle fut inutilement assiégée par l'armée royale en 1617; Louis XIV la fit ensuite démanteler, ses remparts furent convertis en promenades, et elle perdit alors son importance militaire, quoiqu'elle fut rendue à la France en 1814: prise par les Russes le 13 février, reprise bientôt par les Français, elle tomba encore, le 3 mars, au pouvoir des premiers, joints aux Prussiens; 2 jours après, les Français la leur enlevèrent, la fortifièrent à la hâte, et y furent assiégés, le 21 du même mois, par les Prussiens, qui la bombardèrent, incendièrent les faubourgs et l'hôtel-de-ville, mais ne purent s'en rendre maîtres; la capitulation de Paris leur en ouvrit bientôt les portes. Depuis, on s'occupe de rétablir les fortifications de cette ville, qui couvre la capitale de ce côté, pour la mettre à l'abri d'un coup de main. 10 conciles ont été tenus à Soissons de 853 à 1456: les plus fameux sont celui de 1121, où fut condamnée la doctrine d'Abélard sur la Trinité, et celui de 1210, convoqué à l'occasion du divorce de Philippe-Auguste avec Ingeburge.

L'arrond. comprend 6 cant.: Braine, Oulchy-le-Château, Soissons, Vailly, Vic-sur-Aisne et Villers-Coterets, 169 comm. et 63,945 hab.

SOISY, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 31.2/3 E.S.E. de Pontoise, cant. et à 1/4 de l. O. de Montmorency; au pied de la montagne dont cette ville occupe le sommet, dans la vallée de ce nom. On y remarque de nombreuses et jolies maisons de plaisance, entre autres celle qui a appartenu au maréchal Kellermann et où il est mort. 400 habitants.

SOISY-SOUS-ÉTIOLLES, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond., cant. et à 1 l. N. N. O. de Corbeil; dans une situation agréable, entre la forêt de Senart et la droite de la Seine. Il a un château et est rempli de maisons de plaisance. 760 hab.

SOJ ou SOJA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Smolensk, distr. d'Ielnia, près d'Iazvino, coule

au S. O., entre dans le gouv. de Mobilev, passe à Novo-Bélitsa, atteint la limite du gouv. de Tchernigov, et se jette dans le Dniepr, par la rive gauche, près de Loev, à 14 l. N. N. O. de Tchernigov, après un cours de 90 l. Ses affluens principaux sont l'Oster, le Besed et l'Ipout, à gauche. Ses bords érazeux et couverts de forêts la font ressembler au Dniepr, auquel elle ne le cède presque pas en rapidité et en profondeur. Elle est en grande partie navigable. On y fait flotter beaucoup de bois de construction, à Kiev.

SOJUELA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. S. S. E. de Logrono (Soria); sur une colline, près de la sierra Monealvilla. Fabriques d'eau-de-vie; commerce de grains et de détail. 300 hab. Il fut fondé par Stéphanie de Navarre, sous le règne de Ferdinand 1^{er}, de Castille.

SOK, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. d'Orenbourg, distr. et au S. de Bougoulma, près de Novais, coule au S. O., passe à Sergievsk, entre dans le gouv. de Simbirsk, et se jette dans le Volga, par la rive gauche, à 5 l. au-dessus de Samara, après un cours de 50 l. Ses bords sont montagneux et couverts de forêts où le tilleul domine; on trouve près de ses rives quelques sources de naphte.

SOKA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mouts.

SOKAL, ville de Gallicie, cercle et à 11 l. N. N. E. de Zolkiew; sur la droite du Bug. On y fait des rubans de soie.

SOKALOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 25 l. S. S. O. d'Ovrouth, et à 14 l. N. N. O. de Jitomir.

SOKATO, bras du Brahmapoutre, dans l'Indo-Chine, à l'E. du roy d'Assam. Il forme, avec le bras principal du fleuve, à la droite duquel il se trouve, une île très-étendue, habitée par des Meississ. Il est rempli de rochers et d'îlots.

SOKHNE, bourg de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. de Damas; à 15 l. N. N. O. des ruines de Palmyre.

SOKHOUM-KALÉ, Russie. V. SOUKOUM-KALÉ.

SOK-KARMALINSKAIA, bourg de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 14 l. N. de Bogoroslans, et à 10 l. S. S. O. de Bougoulma; près de la rive gauche du Sok.

SOKKATOU, Nigritie. V. SAKKATOU.

SOKKOT, pays de la Nubie inférieure, le long du Nil; entre le territoire de Mahas, au S., et celui de Hadjar, au N. Il est fertile et pittoresque. Le Nil y coule tranquillement, et y est aussi large qu'en Égypte; sa rive droite

notamment offre une succession continuelle de villages et une surface couverte d'arbres. L'hippopotame y est assez commun et vient de temps en temps se reposer sur les îles basses. On y remarque l'île de Sâys.

SOKNA, ville de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Fezzan; à 80 l. N. N. E. de Mourzouk et à 105 l. S. E. de Tripoli. Elle a des murs, 1/3 de l. de circonférence et 8 portes. La population est d'au moins 3,000 hab. Dattes excellentes et très-abondantes.

SOKO, roy. de la Guinée supérieure, tributaire du royaume d'Achanti; borné au S. par le roy. de Fakima, à l'O. par celui de Gamau, au N. par celui de Bandas, et à l'E. par celui de Coranza. La ville du même nom en est la capitale.

SOKO, ville de la Guinée supérieure, capitale du roy. de Soko; à 50 l. N. de Koumassie.

SOKOLETZ, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 6 l. N. N. O. d'Oubitz, et à 7 l. N. N. E. de Kamenetz.

SAKOLKA, bourg de Russie, en Europe, prov. et à 7 l. N. N. E. de Bialistok; chef-lieu de district.

SOKOLKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Poltava, distr. et à 2 l. 1/2 S. de Kobyliski; sur la rive droite de la Vorskla.

SOKOLNIK, ville de Pologne, woiwodie et à 11 l. 1/2 S. S. E. de Kalisz, obwodie et à 4 l. 1/2 N. O. de Wielun. 780 hab.

SOKOLNITZ, village de Moravie, cercle et à 2 l. 3/4 S. E. de Brünn. Il y a un château. Tanneries.

SOKOLOVA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 7 l. S. de Kharkov, distr. et à 2 l. 1/2 O. de Zmiev; sur la rive droite du Mej.

SOKOLOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 35 l. S. de Kiev, distr. et à 8 l. N. N. O. d'Ouman.

SOKOLOW, bourg de Gallicie, cercle et à 6 l. N. N. E. de Rzeszow.

SOKOLOW, ville de Pologne, woiwodie et à 6 l. 1/4 N. de Siedlee, obwodie et à 15 l. 1/2 N. O. de Biala; dans un territoire sablonneux, près de la droite de la Cetynia. 1,200 hab.

SOKOLOWKA, bourg de Gallicie, cercle et à 5 l. N. N. O. de Zloczew.

SOKORD, Turquie d'Asie. V. SOUKOUAN.

SOKORO-ALLYA, marche de Hongrie, comitat de Raab.

SOKOTA, ville d'Abyssinie, roy. de Tigré, prov. de Lasta; sur le Tsezzé, à 45 l. S. d'Axoum.

SOKOUA, ville de Nigritie, dans le Haoussa, au S. E. de Kano, sur la route de cette ville à

Katagoum; près d'une rivière à laquelle elle donne son nom, et qui, après s'être réunie à la Girkoua, va, dit-on, se jeter dans le Yeou. Cette ville est défendue par une haute muraille en argile. Elle ne consiste plus qu'en quelques huttes habitées par des esclaves.

SOKOUL, bourg de Russie, en Europe, gouvern. de Volhynie, distr. et à 8 l. N. de Luck.

SOKOUTH, Nubie. *V. Sokkotr.*

SOKULK, peuplade indienne des États-Unis, territoire d'Oregon, sur les rives de la Columbis, au-dessus du confluent du Lewis. Elle compte environ 2,500 individus.

SOKUT, marche de Hongrie, comitat de Zemplin. Les lieux principaux sont les bourgs de Szitropko et de Várhuo.

SOLA, petite île de l'archipel des Antilles, au N. E. de la Marguerite; par 11° 19' 30" de Lat. N. et 65° 59' 45" de long. O.

SOLA, île du Grand-Océan équinoxial. *V. Pylotaant.*

SOLAGNA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. N. N. E. de Vicence, distr. et à 1 l. N. O. de Bassano; sur la rive droite de la Brenta. Il y a des forges pour fabriquer des instrumens aratoires. 1,720. hab.

SOLATZE, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 3 l. N. N. O. de Vienne, cant. et à 1/3 de l. N. O. de St-Symphorien d'Ozon. 2 foires. 800 hab.

SOLANA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. E. de Badajoz (Estrémadure), et à la même distance S. O. de Merida; sur la gauche de la Guadagira. 216 hab.

SOLANA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. E. de Ciudad-Real (Manche), et à 6 l. N. N. O. de Villanueva de los Infantes; dans un pays montagneux. 1 couvent de Trinitaires, 1 de religieux, 1 hôpital. 8,244 hab. Il fut fondé en 1243, et appartient à l'ordre de Santiago.

SOLANDER, île du Grand-Océan austral, près de l'extrémité S. O. de la Nouvelle-Zélande. Lat. S. 46° 32'. Long. E. 164° 19'. Ce n'est qu'un rocher stérile, d'environ 1/3 de l. de tour, et d'une hauteur remarquable. Elle fut découverte en 1770, par Cook; il lui donna le nom de l'un des savans qui faisait partie de son expédition.

SOLANILLOS DEL EXTREMO, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. E. N. E. de Guadalupe, et à 2 l. O. de Cifuentes; partie sur la pente d'une colline, partie en plaine. On y prépare de la laine pour la manufacture de Guadalupe. 385 hab.

SOLANTA, petit port de Sicile, prov., distr. et à 4 l. E. S. E. de Palerme, cant. et à 2 l. 1/2

E. N. E. de Misilmeri; formé par la mer Tyrrhénienne, au S. S. O. du cap Zafferano. Il est défendu par un ébâteau-fort.

SOLARANA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. de Burgos, et à 7 l. N. d'Aranda de Duero. 216 hab.

SOLARUSSA, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 5 l. O. S. O. de Busacchi, distr. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Tramarza; près de la droite de l'Orisano. 1,420 hab.

SOLAS, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. N. E. de Burgos, et à 2 l. N. N. O. de Briviesca; près de la droite de l'Omino. 107 hab.

SOLDADO, petite île de l'archipel des Petites-Antilles, près de l'extrémité S. O. de la Trinité. Lat. N. 10° 4' 45". Long. O. 64° 25' 29".

SOLDAJA, Russie. *V. Soudak.*

SOLDASKAIA-PISMIANKA, bourg de Russie, en Europe, gouvern. d'Orenbourg, distr. et à 2 l. N. O. de Bougoulma.

SOLDATHENHAL, hameau de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Sarrebourg, cant. et à 1 l. 3/4 E. S. E. de Lorquin, comm. d'Abreschwiller. Fabrique de verrerie et gobeletterie.

SOLDAU, rivière qui sort d'un lac près de la ville de son nom, dans les États-Prussiens, prov. de la Prusse orientale, régence de Königsberg, cercle de Neidenburg, se dirige au S. S. O., puis à l'O. en coulant sur la limite de la voïvodie polonaise de Plock, dans laquelle elle entre après avoir tourné au S. S. O. et avoir baigné l'extrémité orient. du cercle de Strasbourg, dans la prov. de la Prusse occidentale, régence de Marienwerder; traverse l'obwodie de Mlawa, court d'abord au S. S. E., jusqu'à Biezun, puis à l'E., et, à 1/3 de l. N. O. de Radzanowo, se joint à la Mlawa, par la droite, pour former la Wkra. Son cours est d'environ 20 l.

SOLDAU ou DZIALDOWO, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence de Königsberg, cercle et à 4 l. 3/4 S. O. de Neidenburg, et à la même distance N. O. de Mlawa; dans un pays marécageux, près de l'extrémité occid. d'un lac qui s'écoule par la rivière de son nom. 2 faubourgs, 1 ébâteau, 1 église luthérienne et 1 réformée. Brasseries; fabriques de drap, bas et chapeaux; tanneries. Source minérale ferrugineuse. 1,528 hab. A 1/2 l. E. S. E. de Soldan, au petit village de Kysebieken, se tiennent de grands marchés de bestiaux connus sous le nom de cette ville.

SOLDIN, villa des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Francfort,

chef-lieu de cercle; à 6 l. 1/4 E. S. E. de Königsberg et à 13 l. S. S. E. de Stettin, près de la rive mérid. du lac de son nom. Elle est entourée de murs, avec 3 portes, et a une place de marché régulièrement étroite, 2 églises et 2 hôpitaux. Fabrique de draps, toiles, bas, chapeaux, gants, empois et poudre à poudrer; tanneries. Pêche abondante dans le lac de Soldin. 3, 335 hab. Le cercle a 53 l. e. et 25,263 hab.

SOLDOR, Russie. *V. SOLYTYCHESKOK.*

SOLDORF, Hesse-Électorale. *V. SOLODOOR.*

SOLDUENGO, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. O. de Burgos, et à 1 l. 1/2 N. de Briviesca; près de la gauche du Matapan. 134 hab.

SOLEB ou SOLIB, village de Nubie, prov. de Mahas, à 20 l. N. de Hauweg. Il y a dans les environs les ruines remarquables d'un temple égyptien, dont l'origine paraît remonter au règne d'Aménophis II, dix-sept siècles avant l'ère chrétienne.

SOLEBURY, commune des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Bucks; sur la droite de la Delaware, vis-à-vis d'Amwell. 2,098 hab.

SOLEC, ville de Pologne, woiwodie de Sandomir, obwodie et à 10 l. N. E. d'Opatow, et à 11 l. 1/2 S. E. de Radom; près de la gauche de la Vistule. Grand commerce d'expédition des marchandises de Szydłowice. 1,275 hab.

SOLECHNIKI (BOLCHOI), bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 10 l. S. de Wilna.

SOLECHNIKI (MALA), bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 8 l. S. de Wilna.

SOLECTO, Barbarie. *V. SALECTO.*

SOLEDAD ou CONTI, île de l'Atlantique méridional, dans l'archipel des Malouines, dont elle est la seconde en étendue; à l'E. du détroit de Falkland, qui la sépare de l'île de ce nom. Lat. S. 51° 30'. Long. O. 61°. Les côtes en sont très-découpées et forment une infinité de ports, dont le plus important est celui de la Soledad, sur la côte orientale, où Bougainville, en 1764, fonda un établissement auquel il donna le nom de Port-Louis; à l'extrémité S. O. est une péninsule qui ne tient au reste de l'île que par un isthme fort étroit.

SOLEDAD, port sur la côte orient. de l'île de son nom, dans l'archipel des Malouines. Lat. S. 51° 31' 50". Long. O. 60° 34' 32".

SOLÈMES, bourg de France, dép. du Nord, arrond. et à 4 l. E. de Cambrai, et à 13 l. S. E. de Lille; chef-lieu de canton; sur la droite de la Salla. Manufactures de batistes blanches, imprimées, etc., de lipons, de

fil et tissus de coton, tanneries. 12 foires. 4,950 hab.

SOLENAU, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Enz, cercle inférieur du Wienerwald; à 2 l. 1/4 N. de Neustadt et à 8 l. S. S. O. de Vienne, sur la Piesting. Filature de coton, usine à cuivre et moulin à poudre. 400 hab.

SOLENHOFEN, village de Bavière, cercle de la Rézat, présidial et à 3 l. N. E. de Monheim, et à 2 l. 2/3 O. d'Eichstätt; près de la droite de l'Altmühl. Verrerie, grandes carrières de pierres. 85 maisons.

SOLENTINAME, île du Guatemala, état de Nicaragua, dans le S. E. du lac de ce nom.

SOLERA, bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. S. S. E. de Cueca, et à 8 l. N. de Tarazona; sur un terrain montagneux. 192 hab.

SOLERA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. E. de Jaen, et à 7 l. 1/2 N. O. de Guadix; sur un terrain montagneux, près de la droite de la Jaradilla. 578 hab.

SOLERIO, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 2 l. O. N. O. d'Alexandrie, mand. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Felizzano; sur un petit affluent de gauche du Tanaro. 2,900 hab.

SOLERS, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 3 l. 1/4 N. de Melun, cant. et à 2 l. 1/4 S. S. O. de Tournan; sur une colline, à la droite de l'Yères. Commerce de bois. 400 hab.

SOLESINO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. S. S. O. de Padoue, distr. et à 1 l. 1/2 S. de Mouselice. 1,857 hab.

SOLETO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 4 l. 1/4 O. S. S. E. de Lecce, et à 6 l. N. E. de Gallipoli; chef-lieu de canton; sur une colline. École de mathématiques et astronome Tafuri. 1,850 hab., qui ont conservé la langue grecque corrompue. Ce bourg est bâti sur les ruines de l'ancienne *Salentia*, dont on remarque les restes de murs, ainsi que de 4 belles portes aux 4 points cardinaux; il a été le siège d'un évêché du rit grec.

SOLEURE, cant. de Suisse, entre 47° 5' et 47° 37' de lat. N. et entre 4° 51' et 5° 33' de long. E.; borné au N. par le cant. de Bâle, au N. E. et à l'E. par celui d'Argovie, au S. E., au S. et à l'O. par celui de Berne; deux petites enclaves de ce cant., au N. O. de la partie principale, sont entre le cant. de Berne et le dép. français du Haut-Rhin. Le cant. de Soleure, de forme très-irrégulière, a 12 l. de long, du N. E. au S. O., 6 l. dans sa plus grande lar-

geur, et 33 l. c. ; il est traversé par la chaîne du Jura, qui présente les monts Weissenstein et Passwang, et appartient au bassin du Rhin : l'Aar, qui l'arrose, s'y grossit de l'Emme et du Dünner. Ce canton n'offre quelques plaines que du côté du S. où le Jura s'abaisse en s'approchant de l'Aar ; c'est un des plus fertiles et des mieux cultivés de la Suisse : le produit en céréales est assez considérable pour donner lieu à une exportation importante. On n'y cultive guère que 325 arpens de vignes ; les forêts en occupent 15,000, et les pâturages, environ 37,400 : aussi l'éducation des bestiaux forme-t-elle une des principales richesses du pays ; on y fait des fromages en général estimés, et particulièrement celui de chèvre appelé geisskes. L'industrie manufacturière y a beaucoup perdu de son activité, surtout la fabrication des étoffes de laine et de coton, la bonneterie et les écartes à jouer ; il y a quelques établissements où l'on travaille le fer, 1 tréfilerie, 1 fabrique de peignes et 4 papeteries. La navigation et le transport des marchandises y sont assez avantageuses. Les monnaies réelles en or sont des pièces de 32, 16, 8 et 4 francs de Suisse ; en argent, des pièces de 2, 1 1/2 et 1/4 de franc. Les monnaies de compte sont : la couronne de 25 batz, le florin de 15 batz, la livre de Solerne de 7 batz 1/2, et la livre stembler de 13 batz 1/2. Le pied = 293 millimètres de France ; l'aune, 545 millimètres. L'arpent est de 40,000 pieds carrés ; les matières sèches et liquides et les poids sont, à peu de chose près, les mêmes que ceux de Berne.

Ce canton, dont le chef-lieu porte le même nom, se divise en 9 bailliages, ayant chacun un tribunal de 1^{re} instance, savoir : Balstall, Boeggberg, Dornek, Gösigen, Kriegstetten, Lebern, Olten, Soleure et Thierstein ; ils contiennent 54,380 hab., dont 50,040 catholiques et 4,340 réformés. Le clergé forme 3 chapitres ruraux sous la juridiction de l'évêque de Soleure ; il y a 2 collégiales, 1 abbaye de Bénédictins, 4 couvens d'hommes et 3 de femmes.

La constitution de ce canton est aristocratique, mais elle a été modifiée en 1830, et le pouvoir aristocratique a été diminué. Le pouvoir souverain est exercé par un grand-conseil composé de 101 membres ; le pouvoir exécutif et administratif est entre les mains d'un petit-conseil composé de 21 membres ; 2 voyers président alternativement et d'année en année ces deux conseils. 13 membres tirés du grand-conseil composent le tribunal d'ap-

Dict. Géog. Tom. XII.

pel. Le revenu de ce canton est de 180,000 fr. suisses.

SOLEURE, ville de Suisse, chef-lieu du canton de son nom et de baill., à 7 l. N. de Berne et à 9 l. S. de Bâle. Lat. N. 47° 12' 43". Long. E. 5° 11' 32". Elle est au pied du mont Jura, dans un territoire agréable, sur l'Aar, qui la divise en deux parties inégales, unies entre elles par 2 ponts en bois. Siège d'un tribunal de 1^{re} instance. Cette ville est bien bâtie ; des murs flanqués de bastions et accompagnés de fossés et d'ouvrages avancés, l'environnent. Les principaux édifices publics sont : la belle église cathédrale, nommée St-Ours, à laquelle on parvient par un escalier orné de jolies fontaines ; l'église des Jésuites, l'hôtel-de-ville, l'arsenal, l'hôpital, la prison, le théâtre, la maison des orphelins et de correction. Il y a une bibliothèque publique, une école cantonale et une société littéraire. On y voit quelques antiquités romaines. Fabriques d'ouvrages en fer, de cotonnades, de cuirs, de tabac, de vinaigre de bois, de bière et de papier. Des promenades charmantes, de jolies maisons de campagne, ornent les environs de Soleure, 3,840 hab.

SOLEYEL (EL), Arabie. V. SÉLÉYL.

SOLEYMIEU, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 4 l. N. O. de La Tour-du-Pin, cant. et à 11. 3/4 E. S. E. de Crémieu ; près de plusieurs étangs. 1 foire. 750 hab.

SOLFATARA ou **LAGO D'ACQUA SULFUREA**, **LACUS AULULUS**, lac des États de l'Église, comarç et à 5 l. E. N. E. de Rome, près et à l'O. de Tivoli. Il est petit, mais on y remarque plusieurs flots flottans, qui ne sont qu'un assemblage d'herbages couverts de poussière et de sable transportés des environs par les vents et cimentés par le bitume et le soufre dont les eaux de ce lac sont imprégnées ; quelques-uns de ces flots ont 15 pieds de long, et peuvent supporter 6 personnes chéun. Ce lac se décharge dans le Teverone, par un petit courant dont les évaporations sulfureuses ne cessent que lorsqu'il est entré dans cette rivière ; ce courant a la qualité pétrifiante. Avant que le Teverone reçoive ce tributaire, on y trouve du poisson ; mais du point où il le reçoit jusqu'au Tibre, où il se perd, on n'en trouve plus.

SOLFATARA, Naples. V. Pouzzols.

SOLFERINO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. N. O. de Mantoue, distr. et à 1 l. E. S. E. de Castiglione della Stiviere. 1,500 habitans.

SOL-GALITZKOI ou **SOL-GALITZKAIA**, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 35 l. N. N. E. de Kostroma, et à 30 l. E. S. E. de Vologda; chef-lieu de distr.; sur la Kostroma. 6 églises. 2 foires. Cette ville tire son nom des salines qui y existaient autrefois.

SOLGNE, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 4 l. S. S. E. de Metz, cant. et à 2 l. S. E. de Verny. 400 hab. Il y avait autrefois un château-fort, que les Messins prirent d'assaut, en février 1372, sur le comte de Bar; il servit ensuite de retraite aux seigneurs de ce village; on d'eux, Nicole Noirez, commettait, en 1418, toutes sortes de brigandages dans le pays, et tomba au pouvoir de l'évêque de Metz et du comte de Bar, qui s'étaient ligüés pour les faire cesser.

SOLIB, Nubie. *V. SOLXA.*

SOLIGNAC, bourg de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond., cant. S. et à 2 l. S. de Limoges; sur la rive droite de la Branne. Manufacture de porcelaine. 8 foires. 2,760 hab. C'était anciennement une ville fortifiée.

SOLIGNAC-SUR-LOIRE, ville de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 1 l. 3/4 S. du Puy, chef-lieu de canton; à l'extrémité d'un plateau basaltique qui domine la rive gauche de la Loire. On y remarque l'église, un château et la cascade de la Baume, de 70 à 80 pieds. 900 hab. Elle avait autrefois un château très-fort, que les ligueurs du Puy prirent et ruinèrent en 1590.

SOLIGNY, bourg de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 2 l. 1/3 N. de Mortagne, cant. et à 1 l. 3/4 N. E. de Bazoches. 890 hab. C'est dans les environs, au milieu des bois, dans un valon coupé par 9 étangs considérables, qu'était situé le fameux couvent de la Trappe, fondé le 10 septembre 1140, par Rotrou II, comte du Perche, et supprimé en 1790; les bâtimens furent vendus ensuite, et détruits pour la plupart.

SOLIHULL, paroisse d'Angleterre, comté de Warwick, hundred d'Hemlingford, div. de son nom, à 2 l. 1/4 S. E. de Birmingham, 2,817 habitans.

SOLIKAMSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 40 l. N. de Perm, chef-lieu de distr.; sur l'Oussolié, qui se réunit près de là à la Kama. 6 églises, 1 hôpital, 1 maison de charité, 7 tanneries et 2 fabriques de savon. 4,000 hab. Aux environs, il y a des sources salées, qui ne sont pas aussi productives que celles d'Oussolié, mais qui donnent par la cuisson un très-beau sel blanc. Cette ville a été bâtie quelque temps après la conquête de Kazan, par des colons, qui y établirent les premiers des

salines, ce qui lui fit donner son nom actuel.

SOLIMA, bourg de la Torquie d'Asie, en Syrie, pach. d'Acre, dans le distr. de son nom.

SOLIMAN, port de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Barcab. Lat. N. 31° 46' 15". Long. E. 22° 47' 15".

SOLIMAN, ville de Barbarie, roy. et à 12 l. S. E. de Tunis.

SOLIMAN, Guinée. *V. SOULIMANA.*

SOLIMAN, Turquie d'Asie. *V. JÉUSALEM.*

SOLIMOES ou **SOLIMOENS**, fleuve de l'Amérique méridionale. *V. AMAZON.*

SOLIMOES ou **SOLIMOENS**, territ. du Brésil, dans la partie occid. de la prov. de Para; borné au N. par la Guyane brésilienne, dont il est séparé par l'Amazonie; à l'E., par le distr. de Para propre, dont le Madeira le sépare; au S., par le Pérou; à l'O., par cette même contrée, dont le Javari le sépare; et au N. O., par la Colombie, avec laquelle il a la même rivière pour limite. Il a environ 300 l. de long, de l'E. à l'O., sur 100 l. de large. On ne connaît bien de cette immense contrée que la partie qui s'étend le long du Madeira et celle qui avoisine l'Amazonie; du reste, elle est arrosée par plusieurs grandes rivières navigables, dont les principales sont, indépendamment de celles déjà nommées, le Purus, le Coary, le Teffé, le Jurua et le Jotay, affluens de l'Amazonie. Le territoire en est très-fertile, et produit principalement du maïs, du riz, des cannes à sucre, du tabac, du manioc, du café, du cacao, et d'autres denrées des climats chauds, ainsi que du coton, de la gomme élastique, et diverses plantes propres à la médecine et à la teinture. Ce territoire est peuplé de nations indigènes de langages divers, de métiis et de quelques blancs; il se divise en 6 distr.: Coary, Javari, Jurua, Jutay, Purus et Teffé.

SOLING-CHAN ou **SOU-KOU-CHAN**, montagne de Chine, prov. de Kan-sou; par 32° 59' de lat. N. et 102° 39' de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

SOLINGEN, ville des Etats-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 5 l. E. S. E. de Düsseldorf, et à 6 l. N. N. E. de Cologne; chef-lieu de cercle; sur une hauteur. Églises des 3 confessions et synagoge. Grandes fabriques de corderie, de lames d'épée et de basonnets renommées, de siamoises, de tabac, etc. Commerce très-actif. 3,515 hab. Le cercle a 14 l. c. et 44,512 hab.

SOLIPACA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 5 l. N. E. de Caserte, et à 4 l. O. N. O. de Bénévent; chef-lieu de cant.; au pied du mont Taburno,

près de la gauche du Calore. 2 églises. Il est renommé pour ses vins. 2 foires. 3,400 hab.

SOLITA, Dalmatie. *V. SOLTA.*

SOLITAIRE, petit groupe d'îles du Grand-Océan austral, près de la côte orient. de la Nouvelle-Hollande. La plus sept. est par 30° 8' 30" de lat. S. et 160° 57' 45" de long. E.

SOLITAIRE, île du Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 10° 40'. Long. O. 178° 20'. Elle est basse, ronde, entourée de rochers et boisée. Mendana la découvrit en 1595.

SOLKER-ALPEN, montagnes de Styrie, dans la partie occid. du cercle d'Iudenbourg, vers les vallées nommées Gross-Solker-thal et Klein-Solker-thal, arrosées par deux ruisseaux qui appartiennent au bassin de l'Ens. Elles dépendent du système des Alpes-Noriques.

SOLLEFTA, pastorat de Suède, préfecture de Wester-Norrland, dans l'Angermanland méridional. Il a des forges importantes.

SOLLENHOFEN, Bavière. *V. SOLLENHOFEN.*

SOLLENTUNA, prévôté de Suède, préfecture de Stockholm; elle comprend les herads de Sollentuna, de Wallentuna et de Danderyd, et le kapalager (district maritime) de Warmdø.

SOLLER, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. de Palma (Balears), dans l'île Majorque; sur une hauteur, près de la Méditerranée, dans une belle et fertile vallée. Le port est petit, mais a un môle commode, et est défendu par des batteries et un fort. Il y a une douane et un lazaret. Grand commerce d'oranges, citrons et vins que produit le territoire et que les Anglais et les Français viennent chercher. 8,200 hab. La vallée est très-renommée; elle a 3 l. 1/2 de circonférence, est bien arrosée et défendue des vents par les montagnes; ce n'est presque qu'un verger continu, couvert d'orangers, de citronniers, de vignes, etc.

SOLLEROD, paroisse de Danemark, dans l'île de Seeland, baill. et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Copenhague. Elle renferme le château royal d'Ermitage et les fabriques de fer de Randvaad-Istenkram.

SOLLERÖE, île de Suède, préfecture de Stors-Kopparberg, dans le lac Siljan. 1,300 habitants.

SOLLIES-HAUTEVILLE, village de France, dép. du Var, arrond. et à 2 l. 1/2 N. E. de Toulon, cant. et à 1 l. 2/3 S. O. de Cuers; près de la droite du Latay. 1,200 hab.

SOLLIES-LA-FARLEDE, village de France, dép. du Var, arrond. et à 2 l. 1/3 N. E. de Toulon, cant. et à 2 l. S. O. de Cuers; près de la rive droite du Latay. 1,100 hab.

SOLLIES-LE-PONT, ville de France, dép.

du Var, arrond. et à 2 l. 3/4 N. E. de Toulon, cant. et à 1 l. 1/3 S. O. de Cuers; sur le Latay. Patrie d'Antoine d'Arena, jurisconsulte et poète. 2 foires. 3,470 hab.

SOLLIES-LES-TOUCAS, village de France, dép. du Var, arrond. et à 2 l. 3/4 N. E. de Toulon, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Cuers; sur la droite du Latay. 1,050 hab.

SOLLING, territoire montagneux, partie dans le roy. de Hanovre, princip. de Gottin-gue, partie dans le duché de Brunswick, distr. du Wesar. Il y a plusieurs forges et verreries, et de précieuses carrières d'un grès schisteux, dont les produits, connus dans le N. de l'Allemagne sous le nom de pierre de Solling (sollingerstein), s'emploient pour le carrelage et la toiture des maisons.

SOLLINGEN, village du grand-duché de Bade, cercle du Murg-et-Pfinz, baill. et à 1 l. S. E. de Durlach; près de la gauche du Pfinz. Forge et briqueterie. 820 hab.

SOLLY, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 13 l. S. E. de Wilna, distr. et à 4 l. E. N. E. d'Oschmiana.

SOLMONA, Naples. *V. SULMONA.*

SOLNHOFEN, Bavière. *V. SOLLENHOFEN.*

SOLNITZ, ville de Bohême, cercle et à 7 l. E. de Königgrätz. 200 maisons.

SOLO (RIVIÈRE DE), Java. *V. SAMANGI.*

SOLO, Java. *V. SOURACARTA.*

SOLO, archevêque de l'Océanie. *V. SOULOU.*

SOLODKOVTZY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 13 l. N. N. O. d'Ouchitza, et à 10 l. N. de Kamenez.

SOLOFRA, ville du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 2 l. 1/4 S. S. E. d'Avellino, et à 4 l. 1/4 N. N. E. de Salerne; chef-lieu de canton; sur le penchant d'un cunefort des Apennins, à la source du Sarno. Elle est assez bien bâtie et a une belle église collégiale, et plusieurs autres; 1 hôpital et 2 maisons de charité. Fabriques de draps, cuirs, parchemins; l'orfèvrerie en est renommée dans le roy. et les États de l'Eglise. Foire, du 6 au 9 mai. 6,300 hab. Cette ville date du XI^e siècle.

SOLOGNE, ancien petit pays de France, compris dans la partie mérid. de l'Orléanais propre, dans le Blaisois et dans la partie sept. du Berry. Il avait 25 l. environ de longueur, sur 12 l. de largeur, et ne possédait qu'un sol en grande partie sablonneux et couvert de marécages et de bois; Rumorantin en était la capitale. Il fait actuellement partie du dép. de Loir-et-Cher.

SOLOK, bourg de Russie, en Europe, gouv.

et à 25 l. N. E. de Wilna, distr. et à 7 l. N. O. de Vidzy.

SOLOMBO, petit groupe d'îles de la mer de la Sonde, au N. E. de Java ; par 5° 35' de lat. S. et 112° 10' de long. E. Elles sont habitées par des pirates, et il est dangereux d'y aborder.

SOLOMBOL, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 2 l. N. d'Arkhangel ; sur une île formée à l'embouchure de la Dwina du Nord.

SOLOMESTS, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 33 l. N. N. O. de Wilna, distr. et à 17 l. N. de Vilkomir.

SOLOMIAC, bourg de France, dép. du Gers, arrond. et à 6 l. S. E. de Leetoure, cant. et à 2 l. N. N. E. de Mauvesin ; près de la rive gauche de la Gimone. 10 foires. 725 hab.

SOLOMON'S-TOWN, établissement indien, aux États-Unis, état d'Ohio, comté de Logan ; près de la source du Grand-Miami, à 6 l. S. du fort Mac-Arthur.

SOLON, tribu de Mandeboux, en Chine, dans la partie occid. de la prov. de Heloung-kiang. Les Solons sont robustes, braves et adroits ; ils sont presque tous chasseurs ; leurs femmes montent à cheval, manient l'arc et le javelot, et vont à la chasse comme eux. Les Solons tuent une grande quantité de martres, dont les peaux sont très-estimées.

SOLON, comm. des États-Unis, état de New-York, comté et à 3 l. 1/2 N. E. de Cortland, et à 9 l. N. O. de Norwich. 1,262 hab.

SOLOR, île de l'archipel de la Sonde, au S. de l'île Sabrao et à l'E. de l'île Flores, dont elle est séparée par l'étroit canal dace nom. Lat. S. 8° 30'. Long. E. 120° 50'. Elle a environ 8 l. de long, de l'E. à l'O., sur 5 de large, et est en grande partie montagneuse ; du reste, elle est fertile, abondante en bois, et surtout en bambous, dont on construit toutes les habitations. On fait sur les côtes la pêche d'une espèce de cétacé appelé noord-kaper, dont la graisse donne de l'huile et dont la vessie contient de l'ambre. La population se compose de montagnards ou aborigènes tout-à-fait sauvages, et de membres de la tribu de Badjou ou d'Orang-Laut, qui vivent sur la côte, reconnaissent l'autorité des Hollandais, et ne communiquent avec les montagnards que pour faire quelques échanges d'huile et de poissons contre de la cire, très-abondante dans les montagnes. Les Badjous sont assez industriels et fabriquent eux-mêmes leur poudre à tirer et divers autres objets : ils manient adroitement le sabre, le fusil et l'arc ; ils se servent aussi du bouchier. Les navires viennent échanger dans cette

île, du fer, des dents d'éléphants, des étoffes de soie et autres, contre des nids d'oiseaux, de l'huile de poisson et d'autres productions indigènes. Ces peuples sont mahométans ; ils estiment beaucoup les dents d'éléphants, et en font porter derrière eux, lorsqu'ils se visitent.

SOLOTAOU, distr. de la Circassie orientale, au territoire d'Aouar.

SLOTWINA, ville de Galicie, cercle et à 6 l. S. S. O. de Stanislawow ; au milieu des montagnes, sur la Bystrica. De nombreuses mines de sel entourent cette ville au S. et à l'E.

SOLOUM, Barbarie. V. SALLOUM.

SOLOVETZKOI ou **SOLOVYKI**, île de Russie, en Europe, gouv. et à 50 l. O. d'Arkhangel, distr. et à 40 l. N. O. d'Oneg ; dans la partie occid. de la mer Blanche, par 65° 0' de lat. N. et 33° 40' de long. E. Elle a 6 l. de long, du N. au S., sur 4 l. de large, fournit du mica transparent qu'on emploie pour le vitrage des vaisseaux et les lanternes marines ; elle est surtout célèbre par le beau monastère de son nom, bâti en pierres blanches, et où l'on admire la grandeur de l'église, la légèreté des arcades qui en soutiennent les galeries et la beauté de ses bâtimens à 3 étages ; il est entouré d'une forte muraille en pierres, flanquée de tourelles garnies d'artillerie : cette enceinte a 496 toises de tour. Il y existe une bibliothèque où l'on conserve un grand nombre de livres anciens et de manuscrits, et il renferme les corps de ses fondateurs, qui y attirent tous les ans un grand nombre de pèlerins. On prétend que St-Sabbat en commença l'érection en 1429 ; St-Zosime la continua ; mais il fut incendié en 1485 et en 1538, et rebâti quelques années après, comme il est actuellement, par Philippe Kolitchev, qui en fut l'abbé, et qui ensuite devint métropolitain de toute la Russie ; ce fut le czar Ivan Vassilievitch qui le fit entourer de murs. Tous les souverains russes ont plus ou moins orné et enrichi ce couvent ; Pierre-le-Grand le visita deux fois.

SOLRE-LE-CHATEAU, ville de France, dép. du Nord, arrond. et à 2 l. 3/4 N. E. d'Avénes, et à 19 l. 1/2 S. E. de Lille ; chef-lieu de canton. Fabriques considérables de serges et de couvertures, ateliers de marbrerie, clouterie. 2 foires. 2.280 hab.

SOLRE-ST-GERY, village de Belgique, prov. de Hainaut, arrond. et à 6 l. 1/4 S. S. O. de Charleroy, cant. et à 1/2 l. S. E. de Beaumont ; sur la Haute-Forges et scieries de marbre. 640 hab.

SOLRE-SUR-SAMBRE, village de Belgique,

prov. de Hainaut, arrond. et à 5 l. 3/4 S. O. de Charleroy, cant. et à 1/3 de l. S. S. O. de Merbes-le-Château; sur la droite de la Sambre, qui y reçoit la Thure. Fabriques de fer-blanc. 1,080 hab. Carrières de marbre et d'ardoise aux environs.

SOLRINES, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. N. E. d'Avesnes, cant. et à 1 l. N. de Solre-le-Château. Belle scierie de marbre. 158 hab.

SOLSAC, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 3 l. 1/4 N. O. de Rodez, cant., comm. et à 3/4 de l. E. de Marciac; sur une montagne. On y remarque une grotte remplie de stalactites et appelée Bouche-Roland, parce qu'elle a servi, dit-on, de repaire à un Roland, fameux pour avoir ravagé le pays, dans le xiv^e siècle, à la tête d'une troupe de brigands. 150 hab.

SOLSONA, ville d'Espagne, prov. et à 20 l. N. E. de Lerida (Catalogne), et à 10 l. N. O. de Manresa; en partie sur une hauteur, à la droite du rio Negro, sur lequel il y a un pont. Siège d'un évêché, suffragant de Tarragone. Entourée de murailles flanquées de tourelles, et défendue par un fort situé sur un rocher voisin. Les rues sont étroites, mais la plupart propres et bien pavées; la place est vaste et sert pour les marchés et foires; les eaux y sont bonnes et abondantes. 1 cathédrale du style gothique, 1 église paroissiale, et 1 hôpital. Fabriques de petite quincaillerie et de toiles de coton; les femmes font de la dentelle, des gants, et filent du lin, du coton et de la laine. 4 foires par an. 2,120 hab. Elle fut prise sur les Maures, en 819, et son université transférée à Cervera.

SOLT, bourg de Hongrie, comitat et à 17 l. S. de Pesth, marche de son nom; sur une dérivation du Danube, dans un territoire marécageux.

SOLTA ou **SOLITA**, île de l'Adriatique, sur la côte de la Dalmatie, entre de Spalatro, à 6 l. O. de la ville de ce nom; au N. O. de l'île de Brazza, et au S. O. de celle de Eua, dont le canal de son nom la sépare. Elle a 7 l. du N. O. au S. E., 2 l. 1/2 largeur et de 1,300 hab. Elle est renommée pour l'excellent miel qu'elle produit.

SOLTAN, ville de Barbarie, roy. et à 55 l. S. de Tripoli.

SOLTAU, bourg du roy. de Hanovre, gouv. et à 10 l. S. O. de Lünebourg; sur la Böhme. Fabriques de toiles. 1,000 hab.

SOLTKAMP, Hollande. V. ZOLTKAMP.

SOLTWEDEL, Prusse. V. SALZWEDEL.

SOLUM, paroisse de Norwège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Bradsberg, prévôté du Nedre-Tellemarken. 2,700 hab.

SOLVEES ET OUDALEN, prévôté de Norwège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Hedemarken. 22,000 hab. On y remarque la forteresse de Kongswinger.

SOLVITCHEGODSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 95 l. N. E. de Vologda, et à 110 l. S. E. d'Arkhangel; chef-lieu de distr.; sur la rive droite de la Vithegda. 16 églises et 1 couvent. Foire de 3 jours, en juin. 2,500 hab., qui vont trafiquer en Sibérie, à Arkhangel et à la foire de Makariev.

Il y a aux environs des salines, autrefois plus productives qu'à présent.

SOLWAY-FRITH ou **BOONESS-WATH**, golfe formé par la mer d'Irlande entre l'Angleterre et l'Écosse; il baigne dans la première le comté de Cumberland, et dans la seconde, ceux de Wigton, Kirkcudbright et Dumfries. Il s'ouvre entre le cap Burrow, au N., et le cap St-Bees, au S., séparés par un intervalle de 15 l., se dirige au N. E., en se rétrécissant, et a 18 l. de profondeur. Il forme, sur la côte N. O., les baies de Wigton et de Kirkcudbright, qui sont comme les estuaires de la Gree et de la Dee, et reçoit l'Urr, la Nith, le Loebur, l'Annan; à son extrémité N. E., il reçoit le Sark, l'Esk et l'Eden, et par la côte S. E., le Wampool, l'Ellen et le Derwent. Les plus hautes marées s'y élèvent à 20 pieds, et les marées ordinaires à 10 et 12 pieds. Ses bords, particulièrement sur la côte d'Écosse, sont unis et sablonneux, quoiqu'il y ait quelques rochers; mais, en général, on y trouve beaucoup de lieux de débarquement pour de petits navires. La navigation y a lieu pour des bâtimens de 100 tonneaux jusqu'à environ 2 l. de son extrémité, parce que la mer s'en est retirée graduellement à cette distance. Ce golfe est très-poissonneux; on y pêche beaucoup de saumons et une grande quantité de harengs, dans la saison.

SOLWAY-MOSS, marais d'Angleterre, comté de Cumberland, ward d'Eskdale; vers l'extrémité N. E. du golfe de Solway, entre l'embouchure du Sark et celle de l'Esk. Il s'est formé, en 1771, par les débordemens de ces rivières. Les Écossais furent défaits près de là, en 1542, par les Anglais.

SOLYMOS (MAROS), marche de Transylvanie, dans le pays des Hongrois, comitat de Hunyad, cercle au-delà du Maros. On y remarque la ville du même nom, avec des eaux minérales.

SOLZ, village du duché de Saxe-Meiningen,

dans l'Unterland, baill. de Maassfeld. Source salée, dont on ne tire point parti. 200 hab.

SOMA, *V. Somma*.

SOMAEN, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. S. O. de Calatayud (Soria), et à 7 l. N. E. de Sigüenza, dans le duché de Medinaceli; à la droite du Xalon, sur la pente escarpée d'une colline dont le sommet est couronné par 2 châteaux-forts, l'un rond et l'autre carré. 530 hab. Près de là est une chapelle où l'on vénère l'image de Sta-Quiteria, qui attire beaucoup de dévots le 23 mai, parce qu'on prétend qu'elle garantit de la morsure des chiens enragés. Dans la guerre de l'indépendance, les Français s'emparèrent de ce bourg et de ses 2 châteaux, où résida quelque temps la junte de gouv. provisoire qui dirigeait l'insurrection espagnole.

SOMAGLIA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Lodi-et-Crema, distr. et à 1 l. S. O. de Codogno, et à 2 l. 1/2 N. O. de Plaisance. 1,770 hab.

SOMANA, ville de l'Hindoustan, dans le Dehly, à 40 l. N. N. O. de la ville de ce nom. Elle appartient à un chef seikh, allié des Anglais.

SOMASCA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. N. O. de Bergame, distr. de Caprino; sur la rive gauche de l'Adda. Il renferme une institution monacale des frères Somasques, fondée par Jérôme Émilien, qui se consacrent au service des orphelins et à l'éducation des pauvres.

SOMAUUS, peuple qui habite le roy. d'Adel, dans la partie la plus orient. de l'Afrique. Il est actif et intelligent, et fait un commerce lucratif dans le golfe Arabe et dans les contrées voisines.

SOMBACOURT, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 2 l. N. O. de Pontarlier, cant. et à 2 l. 1/4 E. de Levier. 2 foires. 564 hab.

SOMBERERE, détroit dans l'archipel Nicobar. *V. Sombrero*.

SOMBERNON, bourg de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 5 l. 2/3 O. de Dijon, chef-lieu de canton; sur une montagne, à la source de la Brenne. Très-ancienne fabrique de poterie et commerce de laine, chanvre, grains et très-bon plâtre. 6 foires. 800 hab. Mine de houille.

SOMBHOLPOUR, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gandouana, chef-lieu de distr.; sur la gauche orient. du Méhénédy, à 50 l. O. N. O. de Ketek. Le distr. est très-étendu, montagneux et bien boisé. Les

vallées produisent en abondance toutes sortes de grains, du sucre et du coton. On y trouve des diamans, enveloppés dans une terre rouge que les torrents des montagnes voisines ont entraînés dans leur cours; on tire de l'or du lavage du sable de plusieurs petits courans. Ce district formait une partie de l'ancien royaume de Gorrah. Il fut soumis par Aureng-Zeyb, et le radjah devint tributaire de ce souverain; à la chute de l'empire mogol, ce radjah se rendit indépendant et continua de l'être jusqu'au milieu du dernier siècle, qu'il fut obligé de se soumettre au radjah de Nagpour et de lui payer tribut. Durant la guerre de 1803, entre les Mahrattes et les Anglais, ceux-ci s'emparèrent du district.

SOMBHOUNAT, ville de l'Hindoustan, dans le Neypal. Lat. N. 27° 33'. Long. E. 87° 58'. Elle tire sa prospérité d'un ancien temple très-célèbre qui contient un feu sacré conservé, dit-on, depuis un temps immémorial, et visité par une affluente considérable de pèlerins du Boutan et du Tibet; ce temple, construit sur une haute montagne, se distingue à une très-grande distance, par ses tours, couvertes de cuivre doré. Cette ville, très-ancienne, fut fondée lorsque le Neypal était soumis au Lama du Tibet.

SOMBOK, ville de l'empire d'An-nam, dans le Camboge, sur la gauche du Maykang, à 35 l. N. de Camboge.

SOMBOKBOT ou SOMBAPOUR, ville de l'empire d'An-nam, dans le Camboge, sur la gauche du May-kang, à 45 l. N. de Camboge.

SOMBOL, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Dehly; à 8 l. S. O. de Morad-abad, près du bord occid. du Yar-Vofadar. Elle a été la résidence d'un des chefs des Robillas.

SOMBOR, Hongrie. *V. Zomsoa*.

SOMBORN, bourg de la Hesse-Électorale, prov. et à 2 l. 1/2 E. de Hanau, cercle, baill. et à 2 l. 1/2 O. de Gelnhausen. Marchés importants de bestiaux. 900 hab.

SOMBREFFE, village de Belgique, prov., arrond. et à 4 l. 1/2 O. N. O. de Namur, cant. et à 1 l. 3/4 S. O. de Gembloux; sur la pente d'une colline, près de la gauche d'un petit affluent de l'Orneau. 1,660 hab. Les 7 et 8 juillet 1794, les Français y défirent les Alliés.

SOMBRERO, une des Petites-Antilles, au N. O. de l'île Anguille et à l'E. des îles Vierges; par 18° 38' 4" de lat. N. et 63° 51' 1" de long. O. Elle a environ 1 l. de long et autant de large. Cette île déserte est plate et rocheuse, sans eau, sans quadrupèdes et presque sans végétation. Elle est abordable de tous côtés.

SOMBRERO, établissement de Colombie, dép. de Vénézuëla (Nouvelle-Grenade), prov. et à 25 l. S. S. O. de Caracas, et à 181. N. E. de Calabozo ; sur la droite du Guarico. 2,182 hab., blancs, Indiens et mulâtres.

SOMBRERO ou **SOMBERERE**, détroit qui sépare l'île Katehall de la Petite-Nieobar, dans l'archipel Nicobar.

SOMBRIERO, rivière de la Guinée supérieure, à la côte de Calahar, roy. d'Ouary. Elle se jette dans le golfe de Guinée, un peu à l'O. de l'embouchure du Nouveau Calahar.

SOMEISAT, Turquie d'Asie. *V.* **SZEMISAT**.

SOMELLADA, *V.* **LAPONIE**.

SOMERDEN, hundred d'Angleterre, comté de Kent, dans le S. du lathe de Sutton-at-Hone. 3,777 hab.

SOMERGHEM, bourg de Belgique, prov. de la Flandre-Orient., arrond. et à 3 l. N. O. de Gand, et à 1 l. 1/3 S. d'Ecclou ; chef-lieu de canton. On y fabrique de la dentelle. 7000 hab.

SOMERS, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Tolland, et à 7 l. N. N. E. d'Hartfort. 1,306 hab.

SOMERS, autrefois **STEPHENTOWN**, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de West-Chester. Elle a un joli village qui fait quelque commerce et possède une imprimerie. 1,841 hab.

SOMERSET, comté d'Angleterre, entre 50° 49' et 51° 30' de long. O., et entre 3° 45' et 5° 16' de long. O. ; borné au N. par le canal de Bristol et le comté de Gloucester, à l'E. par le comté de Wilts, au S. E. et au S. par celui de Dorset, au S. O. et à l'O. par celui de Devon. Il a 23 l. de l'E. à l'O., 16 l. dans sa plus grande largeur et 200 l. c. La côte de ce comté est très-irrégulière : elle présente tantôt des falaises inaccessibles, tantôt de belles baies dont les bords sont plats ; la baie la plus remarquable est celle de Bridgewater, devant laquelle s'étend le banc de sable nommé Culver-sand. La surface de ce comté est très-diversifiée : au N. et à l'O. les montagnes dominent ; ailleurs s'étendent des plaines marécageuses. Parmi les montagnes, on peut citer : les Mendip-hills, dans le N. E. ; le Polden-hill, vers le centre ; le Quantock-hill et les Brendon-hills, à l'O. ; les Black-Down-hills, au S. O. L'Ex, tributaire de la Manche, et son affluent la Barle, prennent leurs sources dans la partie occid. ; les autres rivières du comté portent leurs eaux au canal de Bristol : les plus remarquables sont l'Avon, qui trace une partie de la limite sept. ; l'Yeo, l'Axe, la Brue et le Parret, grossi

de l'Ivel et de la Tone. Le canal de Dorset-et-Somerset traverse la partie orientale ; le canal de Kennet-et-Avon vient aboutir, dans le N. E., à l'Avon, et il reçoit celui de Somerset-Coal.

Le climat est en général assez doux et agréable, particulièrement dans les vallées et près de la côte, où l'hiver est rarement très-froid ; mais dans les régions élevées il est tout différent : dans la partie sept., l'air est froid et le vent violent. Dans les diverses parties de ce comté, les saisons des semailles et des moissons varient de plus d'un mois ; dans les vallées et les pays découverts, les moissons ont lieu 15 jours plus tôt que dans les pays montagneux. Toute espèce de sol se trouve dans ce comté, à l'exception de la craie, qui y est rare, et la plupart sont d'une qualité très-fertile et très-productive. Une terre légère mêlée de pierres à chaux couvre les rochers ; la montagne de Polden est couverte d'une terre grasse où de marne ; les montagnes de Mendip et quelques autres, de terres mêlées de gravier et de pierres à chaux ; celles de Black-Down, d'une terre noire peu profonde sur un fond de sable ou de gravier. Les terrains plats consistent principalement en terre d'alluvion avec diverses proportions d'argile, de terre végétale, de sable, etc., et sont en général très-productifs quand ils sont garantis des inondations, car alors ils forment des marais dont on ne peut tirer aucun parti pour l'agriculture. Les productions du sol sont abondantes et de bonne qualité. Les récoltes en grains suffisent et au-delà à la consommation, celles en fourrages alimentent plusieurs marchés du royaume ; on y récolte aussi beaucoup de chanvre et de lin. Il y a quelques forêts assez étendues, ainsi que de nouvelles plantations et des taillis. Voici d'ailleurs comment on divise le territoire de ce comté : terres de labour, 260,000 acres ; prairies et pâturages, 584,500 ; marais et terres marécageuses, 30,000 ; bois et plantations, 20,000 ; terrains communaux, 20,000 ; terrains incultes, 65,000 ; villes, routes et rivières, 20,500. Une grande partie des terres incultes et marécageuses ont été, depuis quelques années, converties en culture. La quantité de bêtes à cornes, de moutons et de pores qu'on y élève est considérable et forme une des principales richesses du pays ; leur chair est regardée comme excellente. On y élève aussi beaucoup de volaille ; les oies y donnent une belle plume. Les minéraux y constituent aussi d'importants produits : les parties les plus riches sont les montagnes de Mendip, qui renferment des mines de plomb,

de calamine, et surtout de très-abondantes en houille de bonne qualité, principalement dans le N., et dont l'extraction s'élève à 2,000 tonneaux par semaine; celles qui existent dans le S. de ces montagnes, sont moins riches et ne produisent que 800 à 1,000 tonneaux par semaine; on y trouve aussi du coivre, du manganèse, du bol d'Arménie et de l'ocre rouge. Dans les monts Quantock et dans d'autres parties du comté, il y a de la pierre calcaire en quantité, de la pierre à bâtir, du grès, de la marne; on y a trouvé d'immenses couches de pierres à chaux qui contenaient du cuivre, de la malaebite, etc. Bristol et Bath sont célèbres par leurs eaux minérales. L'industrie consiste dans la fabrication d'une grande quantité d'étoffes de laine, de bonneterie en laine, de toiles communes, d'acides minéraux, de poteries de toute espèce, de couleurs minérales, particulièrement de ce fer oxydé appelé rouge d'Angleterre; on y fabrique aussi beaucoup de fromages excellents. Le commerce embrasse tous les différents produits du territoire, mais la houille, le plomb, les bestiaux, les fourrages et les étoffes de laine en sont les principaux articles.

Le comté de Somerset a pour chef-lieu Bristol, et se divise en 40 hundreds : Abdick and Bulstone, Andersfield, Bath-Forum, Bempstone, Brent with Wrington, Bruton, Canington, Carhampton, Gatsash, Chew and Chewton, Crewkerne, Curry-North, Ferris-Norton, Frome, Glaston-Twelve-Hides, Hampton and Claverton, Martcliffe with Bedminster, Horrethorne, Houndsborough, Huntspill and Puriton, Keynsham, Kilmersdoo, Kingsbury East and West, Martock, Mells and Leigh, Milverton, Petherton-North, Petherton-South, Pitney, Portbury, Somerton, Stone, Taunton and Tauntondean, Tintinbull, Wellow, Wells-Forum, Whitesona, Whitley, Williton and Fraemansens, et Winterstoke. 355,314 hab. Il envoie 16 membres au Parlement. Ce pays était autrefois habité par des Belges; les Romains le comprirent dans la province de Bretagne première, et durant l'Heptarchie saxonne, il fit partie du royaume des Saxons de l'Ouest. Pendant les guerres civiles de Charles 1^{er}, il y eut divers combats entre les troupes royales et celles du Parlement, et une grande bataille près de Landsdown; il fut aussi le principal théâtre de la rébellion du duc de Monmouth, et dans la suite celui des cruautés commises par Jeffries.

SOMERSET, distr. de la colonie du Cap-de-Bonne-Espérance, dans la prov. de l'Est;

formé depuis peu d'une partie de Graaf-Reynnet et d'une partie d'Albany. Il est médiocrement peuplé et peu étendu; il confine avec les parties de la Cafrerie où les tribus sont les plus hostiles.

SOMERSET, village des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Pulaski, à 71.1/4 N. E. de Monticello et à 29 l. S. E. de Frankfort, dans un pays fertile. 70 maisons.

SOMERSET, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Maine. 21,787 hab. Le chef-lieu est Norridgewock.

SOMERSET, comté des États-Unis, dans le S. E. de l'état de Maryland. 19,579 hab. Chef-lieu, Princess-Ann.

SOMERSET, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Bristol; à 4 l. 1/2 S. S. O. de Taunton, sur la droite de la rivière de ce nom. 1,116 hab.

SOMERSET, comté des États-Unis, dans le centre de l'état de New-Jersey. 16,506 hab. Les lieux principaux sont Boundbrook et Somerset.

SOMERSET, village et commune des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté de Perry, à 6 l. 1/2 S. O. de Zanesville et à 14 l. E. S. E. de Columbus; dans une situation élevée. On y remarque un espace considérable entouré d'un mur en pierre, au milieu duquel il y a un rempart en pierre de 12 à 15 pieds de haut. 344 hab.

SOMERSET, comté des États-Unis, dans le S. de l'état de Pensylvanie. 13,974 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

SOMERSET, bourg et commune des États-Unis, état de Pensylvanie, chef-lieu du comté de Somerset; à 11 l. 1/2 O. de Bedford et à 20 l. S. E. de Pittsburg. Il est bien bâti et très-sain, et a une cour de justice. 442 hab.; la comm. en a 2,396.

SOMERSET, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Washington. 1,540 hab.

SOMERSET-COAL, canal d'Angleterre, comté de Somerset. Il se compose de deux branches : le Dunkerton-branch commence près de Littleton, se dirige à l'E. N. E., passe à Dunkerton et a 3 l. de long; le Radstock-branch commence près de Radstock, se dirige au N. E., et se joint au Dunkerton-branch, après un cours de 2 l. 3/4. Le canal qui fait suite à ces deux branches, va, au N. E., se joindre à celui de Kennet-et-Avon, à 1 l. S. E. de Bath, après 1 l. de cours.

SOMERSHAM, paroisse d'Angleterre, comté et à 3 l. E. N. E. de Huntingdon, hundred de

Hastingsstone. Il y a des eaux minérales. 1,166 hab.

SOMERTON, ville d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de son nom, à 5 l. E. S. E. de Bridgewater et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Wells; sur une terre et près d'un affluent du Parret. Elle renferme 5 rues principales assez bien bâties, 1 ancienne et grande église, 1 tribunal, les prisons du comté, 1 grande école bien dotée et 1 petit hôpital. Il s'y tient les petites assises; elle a le titre de bourg royal, et envoie 2 membres au Parlement. 1,643 hab.

Cette ville est très-ancienne, et l'on croit qu'elle fut une forteresse romaine; mais on n'a connaissance de son existence que depuis l'Heptarchie saxonne, époque à laquelle elle était très-grande et très-bien fortifiée; on y voit encore des restes de murailles et d'une tour construits par les Saxons occidentaux. Jean, roi de France, fut détenu dans son château, ainsi que plusieurs autres personnages de haut rang; ce château n'existe plus. Le hundred contient 4,871 hab.

SOMGHO, territoire d'Afrique, à l'E. de la Guinée inférieure.

SOMISÉE, village de Belgique, prov. de Namur, arrond. et à 3 l. de Philippeville, cant. et à 1 l. 3/4 de Walecourt. 363 hab.

SOMKHETHI, province de Russie, en Asie, gouv. de Géorgie. Tiflis en est le chef-lieu.

SOMKUT (NAGY), marécage de Transylvanie, pays des Hongrois, distr. de Kôvar. On y remarque le village du même nom.

SOMLYO, bourg de Transylvanie, pays des Hongrois, chef-lieu du comitat de Kraszna, dans la marche de son nom; sur la Krasna, à 9 l. N. O. de Klausenbourg. Églises catholique, de grecs-unis et de réformés; convent de frères mineurs. Source minérale. Ruines du château de Bathory.

SOMLYO, village de Transylvanie, pays des Szeklers, cercle inférieur du siège de Csik, dans la marche de Gsik inférieur, à 10 l. S. E. de Gyergyo-Si-Miklos. Ce village renferme un couvent de franciscains, une école et une imprimerie.

SOMMA, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 9 l. N. O. de Milan, chef-lieu de distr.; à l'endroit où le Tésin sort du lac Majer. 3,120 hab. Cette ville est fameuse par deux batailles: l'une dans laquelle les Romains, sous la conduite de Marcellus, triomphèrent des Insubriens, l'autre où, sous le commandement de Scipion, ils furent défaits par Annibal.

DICT. GÉOG. TOM. XII.

SOMMA, ville du roy. de Naples, prov., distr. et à 3 l. 1/2 E. de Naples, chef-lieu de canton; au pied sept. du Vésuve. Elle a un château, une belle collégiale, 2 très-anciennes églises paroissiales, un hôpital public. Les environs de cette ville sont très-renommés pour la qualité des vins qu'on y récolte. 7,120 hab.

SOMMA ou **SOUMAH**, **GRAMA**, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Saroukhan; près de la rive gauche du Bakheretchai, à 3 l. S. O. de Kirk-aghadj et à 15 l. N. E. de Smyrne. Les environs fournissent du coton de 5^e qualité.

SOMMA-CAMPAGNA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. O. S. O. de Vérone, distr. et à 1 l. 1/2 N. de Villa-franca. 1,990 hab.

SOMMAING-EN-OSTREVENT, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. E. de Douai, cant. et à 1 l. 1/4 S. de Marcbiennes. Forges, fabriques de moulinerie et d'instruments aratoires. 2,420 hab.

SOMMA-PAZ, Colombie. V. SUMAPAZ.

SOMMARIVA DEL BOSCO, ville des États-Sardes, div. et à 10 l. 2/3 N. N. E. de Coni, prov. et à 4 l. 1/2 O. d'Alba, chef-lieu de mand.; près d'une colline agréable. 5,050 hab.

SOMMARIVA-PARNO, village des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 3 l. O. N. O. d'Alba, mand. et à 1 l. 1/2 O. de Conegliano d'Alba; sur une montagne. 1,900 hab.

SOMMATINO, bourg de Sicile, prov., distr. et à 3 l. 3/4 S. S. O. de Caltanissetta, chef-lieu de canton; sur une montagne.

SOMME, rivière de France, qui prend sa source à Fonsomme, dans le dép. de l'Aisne, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 N. E. de St-Quentin, passe devant cette ville en coulant au S. O., arrose le canton de St-Simon, tourne ensuite à l'O., et entre dans le dép. auquel elle donne son nom, qu'elle traverse dans toute sa longueur, de l'E. S. E. à l'O. N. O., y baigne les arrond. de Péronne, d'Amiens et d'Abbeville, et les villes de Ham, Péronne, Bray, Corbie, Amiens, Picquigny, Abbeville, St-Vallery et Le Crotoy, et un peu au-dessous de ce dernier endroit, se jette dans la Manche, après un développement d'environ 45 l., dont 24 de navigation depuis le port du Grand-Sailly, entre Bray et Corbie: cette navigation, toujours extrêmement pénible à cause de obstacles dont le lit de la rivière est encombré, et par les marais qui inondent ses bords une partie de l'année, a été améliorée par la construction du canal de la Somme, qui longe ce cours

d'eau depuis St-Simon, et qui a pour but de remplacer une grande partie du lit de cette rivière et de dessécher les marais assez considérables qui se trouvent sur ses rives. Le canal de St-Quentin, qui suit son cours supérieur, la réunit à l'Oise et à l'Escaut, et un canal projeté doit la joindre à la Sambre. Cette rivière ne reçoit aucun affluent considérable : l'Avre et la Celle, dont elle se grossit à gauche, sont les plus importants.

SOMME (GRANDE), Village de Belgique, prov. de Namur, arrond. et à 6 l. 3/4 de Dinant, cant., et à 1 l. 3/4 d'Ilavelange. 250 hab.

SOMME (CANAL DE LA), en France. V. ANGOULÊME (CANAL DU DUC D').

SOMME, dép. du N. de la France, formé de l'Amiénois, du Pontbieu, du Santerre, du Vimeux et d'une petite partie du Vermandois, dans la Picardie, et de quelques comm. de l'Artois; entre 50° 2' et 50° 48' de lat. N., et entre 0° 49' de long. E. et 0° 56' de long. O. Borné par le dép. du Pas-de-Calais au N., du Nord au N. E., de l'Aisne à l'O., de l'Oise au S., et de la Seine-Inférieure au S. O., il est baigné à l'O. par la Manche et s'étend de l'E. S. E. à l'O. N. O., sur une longueur de 31 l.; sa largeur moyenne est d'environ 13 l., et sa superficie de 310 l. La rivière à laquelle ce dép. doit son nom en traverse le centre dans toute sa longueur et s'y jette dans la mer, après avoir reçu l'Avre, grossie du Don et de la Noye, et la Celle, qui arrosent la partie mérid. ; le N. est baigné par l'Authie, qui détermine une portion de la limite, et la Brêle coule entièrement sur la frontière S. O.; le canal de la Somme longe tout le cours de la rivière de ce nom. Les côtes, comprises entre les embouchures de l'Authie et de la Brêle, n'ont qu'environ 9 l. de développement, et sont coupées en 2 parties à peu près égales par l'estuaire de la Somme, au N. duquel elles n'offrent qu'une suite de dunes ou collines sablonneuses, qui garantissent des invasions de la mer les terres situées au-dessous de son niveau; au S. commencent ces falaises escarpées, composées de silex et de marne recouvertes d'argile, qui se prolongent jusqu'au Havre. La température est froide et humide, mais généralement saine, excepté vers les lieux qui avoisinent les marécages que forme la Somme sur presque toute l'étendue de son cours. Le sol présente principalement de vastes plaines, nues et tristes, d'une nature érayeuse et assez peu fertile, mais dont une culture soignée a su tirer un parti avantageux; de petits vallons, creusés par des ruisseaux, en interrompent de temps en temps la monotonie et sont

couverts de belles prairies et d'arbres qui leur donnent un aspect très-agréable. La forêt de Crécy, au N. O., est la seule remarquable des bois que possède ce dép., où ils sont disséminés en bouquets plus ou moins considérables, qui occupent ensemble 55,013 hectares. On y récolte beaucoup de céréales, dont on exporte une grande partie, de l'avoine, mais en quantité insuffisante pour les besoins, des légumes, des fruits, surtout des pommes, du chanvre, du lin, et des graines oléagineuses, entre autres du colza et de la navette. 30 hect. environ de vignes produisent un vin très-médiocre; les boissons ordinaires sont le cidre et la bière, pour la fabrication desquelles on entretient partout avec soin la culture du pommier et du houblon. On compte dans la Somme 72,000 chevaux, d'une forte race, qui devra améliorer le dépôt royal d'étalons établi à Abbeville, 85,000 bêtes bovines et un assez grand nombre de bêtes à laine; les moutons anglais à longue laine y ont parfaitement réussi. Le gibier est abondant, ainsi que le poisson de mer et d'eau douce. Le règne minéral ne comprend guère que du grès propre au pavage et de la tourbe en quantité le long de la vallée de la Somme; le mont Soufflard, à l'O. de Montdidier, renferme beaucoup de cendres noires dont on extrait du vitriol; les terres alomineuses de Rollot, qu'on recueille au S. de la même ville, se convertissent en cendres rouges très-estimées; Abbeville possède une source minérale, où l'on a fondé un établissement de bains.

L'agriculture occupe la majeure partie des habitants de ce dép.; l'industrie manufacturière cependant y est florissante et donne lieu à un commerce actif, que favorisent la navigation de la Somme, de l'Avre et du canal de la Somme, et 17 grandes routes, dont 10 royales: elle comprend de nombreuses fabriques de bonneterie, toiles de chanvre et de lin, batistes, draps, lainages, cotonnades, cardes, tapis, métiers à bas, suere de betteraves, huile de graines, savon mou, acides minéraux, etc.; des papeteries, lavoirs de laines, blanchisseries de toiles, filatures de coton, de lin et de laine, teintureries, tanneries, mégisseries, verreries, brasseries, etc. Amiens est renommée pour ses velours de coton, ses velours d'Utrecht, ses flanelles et autres lainages, et ses pâtés de canards, et Abbeville, pour ses draps, ses tapisseries, ses cordes et ficelles, et ses pâtés d'esturgeon, qui se conservent un mois; Roye et Montdidier font un commerce considérable de grains, de farines et de volaille pour l'ap-

provisionnement de Paris. On exporte une grande quantité des laines indigènes que l'on remplace par des laines d'Espagne et de Saxe pour le peignage, et par des laines de Hollande; le peignage et le filage occupent beaucoup de paysans. Le commerce maritime, presque nul à cause des immenses bancs de sable mouvans qui obstruent l'abord des côtes, se réduit au cabotage et à la pêche : St-Valery-sur-Somme, où peuvent cependant arriver des navires de 300 t., est le seul port de ce dép.; des bâtimens de 100 à 150 t. remontent néanmoins la Somme, à l'aide de la marée, jusqu'à Abbeville. 526,282 hab., dont plusieurs protestans, qui ont, à Amiens, un temple annexé au consistoire de Monneaux (Aisne).

Ce dép. se divise en 5 arrond. : Abbeville, Amiens, Doullens, Montdidier et Péronne, et contient 41 cant. et 839 comm.; il envoie 7 membres à la Chambre des Députés, fait partie de la 16^e division militaire et du 4^e arrond. forestier, forme le diocèse d'Amiens, et dépend de la cour royale et de l'académie universitaire de cette ville. Amiens en est le chef-lieu.

Les *Ambiani*, peuple de la Gaule-Belgique, habitaient ce pays, lorsqu'il fut conquis par les Romains, qui l'incorporèrent à la 2^e Belgique; envahi plus tard par diverses tribus de barbares du Nord, il tomba enfin au pouvoir des Francs et fut ensuite compris dans la Picardie, dont il a depuis toujours suivi le sort. Les guerres du moyen âge avec les Anglais lui causèrent de grands dommages : c'est sur le territoire de ce dép. que se livra, en 1346, la célèbre bataille de Crécy, si fatale pour la France. Les Espagnols y ont plusieurs fois pénétré dans les xvi^e et xvii^e siècles.

SOMMELSDYK, bourg de Hollande, prov. de la Hollande-Méridionale, arrond. et à 3 l. 2/3 S. de Brielle, et à 3 l. S. E. de Goedereede; chef-lieu de cant.; dans l'île d'Over-Flakkee. 1,550 hab.

SOMMEN, lac de Suède, dans le S. O. de la préfecture de Linköping et sur la limite de celle d'Önäkping, à l'E. du lac Wetter. Il a 9 l. du N. O. au S. E. et 3 l. de largeur. Un cours d'eau qui sort de son extrémité N. O. le fait communiquer au lac Roren, et, par suite, à la Baltique.

SOMMEPUIS, village de France, dép. de la Marne, arrond. et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Vitry-le-Français, et à 7 l. S. de Châlons-sur-Marne; chef-lieu de canton. Fabrication d'huile de graines; éducation de moutons. 600 hab.

SOMMEPY, village de France, dép. de la

Marne, arrond. et à 6 l. 3/4 N. O. de St-Menehould, cant. et à 4 l. O. N. O. de Ville-sur-Tourbe; à la source du Py, petit affluent de droite de la Suippe. Fabrique de draps. 4 foires. 1,200 hab.

SOMMERACH, village de Bavière, cercle du Main-Inferieur, présidial et à 3/4 de l. S. S. O. de Volkach; sur une petite rivière qui, un peu au-dessous, se joint à la gauche du Main. 720 hab. Récolte de très-bon vin.

SOMMERAIN, village des Pays-Bas, prov. de Luxembourg, arrond. et à 1 l. 1/2 de Neufchâteau, cant. et à 1 l. d'Honnfais. 187 hab.

SOMMERANCE, village de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 5 l. E. S. E. de Vouziers, cant. et à 2 l. E. de Grand-Pré. 259 hab. Mines de fer aux environs.

SOMMERDA, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 4 l. 1/4 N. N. E. d'Erfurt, cercle et à 1 l. 1/4 S. E. de Weissensee; sur l'Unstruth. Entourée de murs. Fabriques de feronnerie, de draps et d'eau-de-vie. 1,945 habitans.

SOMMEREIN, Autriche. F. SUMEREIN.

SOMMEREIN, SUMEREIN, SOMORJA ou St-MARIA, bourg de Hongrie, comitat et à 4 l. 1/2 S. E. de Presbourg; près de la gauche du Danube. 1 église catholique, 1 luthérienne et 1 réformée. Les assises du comitat s'y tiennent.

SOMMERFELD, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 15 l. 3/4 S. S. E. de Frankfort, cercle et à 6 l. 3/4 S. de Crossen; sur la Lupa. Elle est entourée de murs, et a un château. Fabriques de drap, toile, bas, chapeaux et poterie. 3,035 hab.

SOMMERHAUSBAD, établissement d'eaux ferrugineuses et sulfureuses en Suisse, cant. et à 4 l. 1/2 N. E. de Berne, baill. et à 1/4 de l. N. E. de Berthoud.

SOMMERI ou SUMMERI, paroisse de Suisse, cant. de Thurgovie, baill. et à 2 l. O. N. O. d'Arbon, et à 3 l. S. E. de Constance. 555 hab. catholiques et 2,938 réformés.

SOMMERSCHENBURG, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 7 l. 1/2 O. de Magdebourg, cercle et à 5 l. 1/4 S. O. de Nen-Haldensleben. 540 hab. Il a donné son nom à des comtes célèbres.

SOMMERSHAUSEN, bourg de Bavière, cercle du Main-Inferieur, présidial et à 1 l. N. N. O. d'Ochsenfurt, et à 2 l. 1/4 S. E. de Würzburg; sur la droite du Main, qui y reçoit une petite rivière. Il appartient aux comtes de Rechten-Limpurg-Speckfeld, et a une château.

800 hab. Récolte importante de fruits et de vin.

SOMMERY, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 2 l. 1/2 S. de Neufchâtel, cant. et à 2 l. 3/4 E. S. E. de St-Saen; au pied d'une colline. 1,020 hab.

SOMMESOIS, village de France, dép. de la Marne, arrond. et à 3 l. 1/3 S. S. O. de Vitry-le-Français, cant. et à 3 l. S. E. de Somme-puis. 2 fmes. 530 hab.

SOMME-SOUDE, rivière de France, dép. de la Marne. Elle se forme à la ferme des Cnnaflans, arrond. d'Épernay, cant. et à 3 l. E. S. E. de Vertus, par la réunion de la Soude et de la Somme, qui se joignent après un cours de 6 l. 1/2 pour celle-ci et de 6 l. pour la 1^{re}, conle d'abord au N. O., puis au N. N. E., entre dans l'arrond. de Châlons-sur-Marne, cant. d'Écury-sur-Coole, passe à Jâlons, et, un peu au-dessous, affine à la gauche de la Marne. Cours tortueux, rapide et profond d'environ 6 l. Elle est remplie d'écrevisses.

SOMMESOUS, village de France, dép. de la Marne, arrond. et à 6 l. 1/4 O. de Vitry-le-Français, cant. et à 3 l. 1/4 N. O. de Somme-puis; à la source de la Somme. Maisons en craie et généralement couvertes en chaume; vastes carrières de craie. 500 hab.

SOMMETONE, village du grand duché de Luxembourg, arrond. et à 3 l. de Neufchâteau, cant. et à 1 l. 1/2 de Virton. 388 hab.

SOMME-VAL, village de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 4 l. S. S. O. de Troyes, cant. et à 3/4 de l. S. O. de Bouilly; sur une colline, près de la forêt d'Othe. 1 foire. 400 hab.

SOMMEVOIRE, bourg de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 3 l. S. S. O. de Vassy, cant. et à 2 l. S. E. de Montier-en-Der; près de la gauche de la Voire. Filature de laine et fabrique de tiretaine. 2 foires. 1,059 hab. Il avait autrefois le titre de baronnie.

SOMMIÈRE, village de Belgique, prov. de Namur, arrond., cant. et à 1 l. de Dinant. 268 habitants.

SOMMIÈRES, ville de France, dép. du Gard, arrond. et à 5 l. O. S. O. de Nîmes, et à 5 l. 3/4 N. E. de Montpellier; chef-lieu de cant.; dans une situation naturellement forte, sur la gauche de la Vidourle, Chambre consultative des manufactures. Fabriques de molletons et de couvertures de laine; tanneries où l'on prépare supérieurement les peaux de montons. Commerce de laine, eau-de-vie, huile, etc. 6 foires de 2 j. 3,650 hab. Les protestants en firent une place de guerre qui soutint des sièges en 1572, 1574 en 1622; le prince de Condé fit le dernier siège, par ordre de Louis XIII. Les

fortifications en furent détruites, mais le château qui la dominait à l'E. subsiste encore en grande partie.

SOMMIÈRES, village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Civray, cant. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Gençay; sur la gauche du Clain. 5 foires. 750 hab.

SOMMO, village des États-Sardes, div. de Novare, prov. de Lomellina, mand. et à 1 l. S. O. de Cava, et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Vognerè; près de la rive gauche du Pô. 1,000 hab.

SOMMY, ville de l'Hindoustan, à Gujkavar, dans le Goudjérate, distr. de Djotouâr; près de la rive gauche du Sorrasvoity, dans une grande plaine, submergée dans la saison pluvieuse. Elle est grande et entourée de murailles. Les gazelles abondent aux environs.

SOMNAT, ville et port de mer de l'Hindoustan, dans les États de Gujkavar; sur la côte S. O. du Goudjérate. Lat. N. 20° 57'. Long. E. 72° 43'. Elle est très-importante, et défendue par une bonne citadelle. Les Hindous y ont un temple célèbre.

SOMNO, rivière du Brésil, prov. de Goyaz, distr. de Tneantins. Elle prend sa source sur la limite de la prov. de Maranhão, coule au N. O., et se jette dans le Tocantins, par la rive droite, vers 8° 20' de lat. S. et 50° 40' de long. O., après un cours d'environ 70 l. On trouve des pierres précieuses dans son lit.

SOMODI, village de Hongrie, comitat d'Abaújvar, à 6 l. S. O. de Kaschau. Bains d'eaux minérales.

SOMOENS, bourg des États-Sardes. *V. SAMOENS.*

SOMOGUEO, Sardaigne. *V. SAMUCHEO.*

SOMOGY-ARMEGYE, Hongrie. *V. SCHMECH.*

SOMONDOCO, établissement de Colombie (Nouvelle-Grenade), prov. et à 33 l. N. N. E. de S.-Juan de los Llanos, et à 2 l. N. E. de S.-Fe de Bogota; au pied de la branche orientale des Andes, sur la droite de l'Upia. 300 hab.

SOMONTIN, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. d'Almeria (Grenade), et à 7 l. S. E. de Baza; sur un rocher, au pied de la sierra Filabres, près de la gauche de l'Almanzor. 1,050 hab. Il y a près de là une carrière d'une pierre savonneuse, dont on tire un grand avantage.

SOMORJA, Hongrie. *V. SOMMERSEIN.*

SOMORROSTRO, village d'Espagne, prov. et à 4 l. N. O. de Bilbao, et à 7 l. S. E. de Santona; dans la vallée de son nom, sur la gauche d'une petite rivière, qui, un peu au-dessous, se jette dans le golfe de Gascogne, et forme un port dont l'entrée est défendue par plusieurs

batteries, et qui ne sert que pour les petites usines qui s'occupent de l'exportation du fer de la vallée. La vallée de Somorroastro a 2 l. 1/2 de l'E. à l'O. et 1 l. 1/4 du N. au S., et est bien arrosée; elle renferme le mont Sarantes, que le naturaliste anglais Bowles présume être un volcan éteint, et le mont Triano, qui semble contenir des mines de fer inépuisables et dont le minerai alimente une infinité de forges; on prétend qu'en 1802, on en tira 800,000 quintaux de ce métal.

SOMOS, bourg de Hongrie, comitat de Saros, marche de Tarissa, à 3 l. S. d'Eperies; sur la gauche de la Tareza.

SOMOSIERRA, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. O. de Guadalaxara, et à 4 l. N. de Buirago; dans les montagnes de son nom, et sur la route de Burgos à Madrid. C'est un lieu misérable, où l'on ne récolte guère que du lin. 356 hab. La route tracée sur le Somosierra parcourt les lieux les plus escarpés de ces montagnes rocheuses qui séparent les prov. de Ségovie et de Sorio de celles de Madrid et de Guadalaxara; sa montée, difficile et fatigante, se prolonge pendant plus de 6 l.; on estime à plus de 100 l. la hauteur du sommet de la route; comme elle est couverte de neige et de glace en hiver, il est alors dangereux de la traverser. Les Français, en 1809, eurent beaucoup de peine à en chasser les insurgés, qui s'étaient emparés des lieux les plus forts et d'une meilleure défense.

SOMOUKGOR, forteresse en ruine, dans l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale; sur le bord oriental de l'Hougly, à 6 l. N. de Caleutta et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Chandernagor.

SOMPOLNO, ville de Pologne, woïwodie de Masovie, obwodie de Kujavie; à 6 l. 1/2 N. E. de Konin et à 8 l. S. O. de Brzesc. 570 hab.

SOMPRE, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Cachemire; sur la gauche du Djelem, à 8 l. O. N. O. de Cachemire.

SONAH, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, prov. et à 1 l. S. S. O. de Debly. Source thermale sulfureuse.

SONCHAMP, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 2 l. S. S. E. de Rambouillet, cant. S. et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Dourdan. On y remarque le beau château de Pinceloup, situé sur une hauteur et entouré d'un parc magnifique, dans lequel la Remarde prend sa source. 1,030 hab.

SONCINO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. N. N. O. de Crémone, chef-lieu de distr.; sur la rive droite de l'Oglio. 4,200

hab. En 1705, il fut pris par le prince Eugène, mais bientôt repris par le duc de Vendôme.

SONDALO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Valtelline, distr. et à 3 l. N. N. E. de Tirano, et à 8 l. N. E. de Sondrio; sur la rive droite de l'Adda. 1,900 hab.

SONDE (MER DE LA), partie du Grand-Océan équinoxial, entre 3° et 9° de lat. S., et entre 112° et 120° de long. E. Au N., elle baigne les îles Bornéo et Célèbes, et communique avec la mer de Célèbes par le détroit de Macassar; au S., elle baigne une partie de l'archipel de son nom, et communique par plusieurs détroits avec l'océan Indien; à l'O., elle se confond avec la mer de Java, à l'E., avec celle des Moluques. Elle a environ 200 l. de long, de l'E. à l'O., sur 100 l. de large.

SONDE (DETROIT DE LA) ou SUNDA, détroit qui sépare l'île de Sumatra de celle de Java, dans l'archipel de son nom, et qui unit l'océan Indien à la mer de Java, et, par suite, à la mer de Chine; l'île Thwart ou du Milieu, qui se trouve à l'endroit le plus resserré, est par 5° 55' 30" de lat. S. et 103° 26' 15" de long. E. Ce détroit a environ 30 l. de long, du S. O. au N. E., 25 l. de large à son entrée S. O., et 6 l. vers le N. E. l'île Panat-Itan, qui est à l'entrée S. O., y forme 2 passages: le plus étroit, entre cette île et celle de Java, est celui que la plupart des navires prennent durant la mousson S. E., en serrant de près la côte de Java où ils trouvent un ancrage profond, et échappent ainsi au danger d'être emportés par les courans, qui, à cette époque de l'année, portent avec violence à l'O.; l'autre passage, appelé par les marins Grand canal, est quelquefois aussi suivi dans la même saison, mais les navires y éprouvent de grandes difficultés; ils ont à lutter continuellement contre les vents du S. E. et les courans. Dans la partie la plus étroite du détroit, sur les côtes de l'île Thwart, les courans sont très-forts pendant toute l'année, et les vents d'E. et d'O. y règnent continuellement. Il y a plusieurs autres îles plus petites dans ce détroit, la plupart plates, entourées de rochers de corail et couvertes d'arbres; quelques-unes ont des côtes formées de rochers nus et escarpés qui, à quelque distance, ressemblent à de vieux châteaux en ruines, mais qui, vus de plus près, paraissent être d'origine volcanique. Les Hollandais prétendent à la souveraineté absolue de ce détroit, ce qui n'a pas empêché d'en forcer le passage plusieurs fois; ils ont pour le défendre Bantam, sur la côte de Java, et Lampong, sur celle de Sumatra.

SONDE (ILES DE LA), archipel situé entre

6° 4' de lat. N. et 11° 5' de lat. S., et entre 92° 48' et 131° de long. E. Il est baigné au N. O., à l'O. et au S. par l'océan Indien; au N., par le détroit de Malacca, qui le sépare de la presqu'île de ce nom, par la mer de Chine, par les mers de Java et de la Sonde, qui le séparent des îles Bornéo et Célèbes, et par la mer des Moluques, qui le sépare de l'archipel de ce nom; il a au S. E. la Nouvelle-Hollande, et son extrémité orientale se rapproche de la Nouvelle-Guinée. Cet archipel ou plutôt cette chaîne immense d'îles décrit un arc de cercle, dont la convexité est tournée vers le S. O., et dont les extrémités, l'île Brasse, au N. O., et la Grande-Key, à l'E., sont séparées par un intervalle de 1,000 l. Ces îles sont traversées par des chaînes de montagnes qui sont plus rapprochées de la côte S. que de la côte N.; les plus grandes rivières de toutes ces îles coulent du S. au N. et se versent dans la mer de Java. Les plus grandes îles sont Sumatra et Java, entre lesquelles se trouve l'important détroit de la Sonde; on remarque ensuite Banca et Billiton, près de Sumatra, Madura, au N. E. de Java, et, à l'E. de la même île, Bali, Lombok, Sumbava, Flores, Timor et Timor-Laut.

SONDERBONDS, territ. de l'Hindoustan anglais, dans le S. du Bengale; il se compose de nombreuses îles formées par des bras du Gange. Il est plat, et presque partout couvert de bois, d'une hauteur médiocre, et qui ne peut servir qu'au chauffage; on a tenté d'en cultiver une partie, mais avec peu de succès à cause du manque d'eau douce. On y fait beaucoup de sel, et on en tire une quantité énorme de bois à brûler qu'on envoie à Calcutta et dans d'autres villes du Bengale. Ce district n'est généralement peuplé que par des lions et des tigres; on n'y voit même pas d'oiseaux; il y a seulement quelques petits villages, dont les habitants ont recours aux embarcations pour se procurer de l'eau potable. La navigation des Sonderbonds est très-pittoresque, mais nécessite des pilotes très-expérimentés pour se reconnaître à travers tous les courans qui s'y croisent en tous sens; on n'a plus alors qu'à éviter les approches des tigres qui s'élancent quelquefois du rivage dans les embarcations, ou les atteignent à la nage. Les Sonderbonds, considérés sous le point de vue politique, sont d'une grande utilité pour le Bengale, et forment une barrière presque insurmontable vers le S.

SONDERBURG, ville de Danemark, duché de Sleswig, dans l'île d'Alsén; chef-lieu du

baill. de Sonderburg et Nordburg; sur le petit bras de mer nommé Sonderburg-sund, qui sépare l'île du continent, à 6 l. N. E. de Fleusbourg et à 10 l. N. N. E. de Sleswig. On y remarque un ancien château sur une langue de terre; 1 école bourgeoise, 1 hôpital, un bon port, Raffinerie de sucre. 4 foires. 2,800 hab.

SONDERBURG ET NORDBURG, baill. de Danemark, dans le duché de Sleswig. Il comprend les îles d'Alsén et d'Éroe, et a 18,000 hab. Sonderburg en est le chef-lieu.

SONDERBYE, paroisse de Danemark, dans l'île de Fionie, baill. d'Odense; à 1 l. S. E. d'Assens. Elle renferme le château de Frederiksgave, appelé autrefois Hageskov, et célèbre dans l'histoire de Danemark.

SONDER-GROND ou BOTTOMLESS, île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel de la Mer-Mauvaise; vers 15° de lat. S. et 144° 20' de long. O. Elle est couverte d'arbres, parmi lesquels on remarque beaucoup de Palmiers et de cocotiers; mais on n'y a pas découvert un bon ancrage. Les habitants, de couleur jaunâtre et tatoués, ne portent pour tout vêtement qu'une ceinture d'une espèce de natte; ils sont voleurs et aiment beaucoup le fer. Elle a été découverte, en 1616, par Le Maire et Schouten.

SONDERMALE, distr. de l'Islande, dans l'Ostland. 1,900 hab. On y trouve le port d'Eskefiord.

SONDERSHAUSEN, ville capitale de la principauté de Schwarzbourg-Sondershausen, et chef-lieu de la seigneurie et du baill. de son nom; au confluent de la Wipper et de la Bebra, à 10 l. 1/2 N. N. O. d'Erfurt et à 13 l. N. O. de Weimar. Lat. N. 51° 22' 33". Long. E. 8° 30' 6". Elle est entourée de murs, avec 3 portes. On remarque le château, résidence des princes, situé sur une hauteur, près de la ville, et possédant un riche cabinet d'histoire naturelle; 2 églises, 1 gymnase, 1 maison d'orphelins, 1 maison de travail. 3,400 hab. On trouve à côté de la ville le Lob, lieu de divertissement pour les habitants de Sondershausen, et les bains sulfureux de Güntersbad. La seigneurie de Sondershausen comprend toute la partie du comté inférieur de Schwarzbourg qui appartient à la principauté de Schwarzbourg-Sondershausen. Elle renferme 26,000 hab. et 5 bailliages: Sondershausen, Ebeleben, Keula, Klingen et Schernberg.

SONDHEIM-VOR-DER-RHON, Saxe. V. KALTENSUNDHEIM.

SONDRIO, ville du roy. Lombard-Vénitien, chef-lieu de la prov. de Valteline et du distr. de son nom, à 20 l. N. N. E. de Milan, à 362

mètres au-dessus du niveau de la mer ; sur le Muller ou Mallero, qui se jette près de là dans l'Adila, par la rive droite. 1 collège impérial, plusieurs écoles gymnastiques et élémentaires, 1 théâtre et 1 hôpital. 3,520 hab. Les environs sont très-beaux.

SONDYLA, ville de l'Hindoustan, au nabab d'Aoude, distr. et à 12 l. N. O. de Laknaou.

SONDYP, île de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, dans le golfe de ce nom ; à 12 l. E. de l'embouchure de la branche principale ou orientale du Gange. L'île a 5 l. de long et 3 de large ; les navires peuvent en approcher en sûreté de tous les côtés, excepté au N. où le passage est dangereux. Le sol est fertile ; il abonde en excellents pâturages, et pourrait être plus productif, mais les Anglais préfèrent y avoir des salines, dont la direction dépend de l'agence de Tchittagong. Il y a une ville, nommée aussi Sondyp, qui s'étend sur le bord sept. de la crique de Sital, par 22° 25' de lat. N. et 93° 50' de long. E. Des Portugais chassés de l'Aracan en 1607, vinrent s'établir dans cette île et s'y livrèrent à la piraterie ; le rajah d'Aracan les en chassa au bout de 9 ans, et conserva cette île, qui tomba ensuite au pouvoir du Mogol.

SONE (LA), village de France, dép. de l'Isère, arrond., cant. et à 1 l. S. S. O. de St-Marcellin ; sur la droite de l'Isère. Organising et filage de soie, fabrique de fer et acier, papeterie. 600 hab.

SONE, rivière de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale. Elle prend sa source sur le versant septentrional du plateau d'Omercantoc, dans le Gandouana, et coule au N. jusqu'au confluent de la Mahanab ; elle court de là vers l'E. N. E., en séparant d'abord le Gandouana de l'Allah abad, ensuite en arrosant l'O. du Bahar, et afflue à la droite du Gange, à 8 l. O. de Patna, après un cours d'environ 140 l. La Mahanab est le principal affluent de sa rive gauche ; à droite, la Sone reçoit le Capot, le Myrarr, le Konher, la Coyle. Rotasgor est le principal endroit situé près de ses bords.

SONEIAT, peuplade arabe de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Djebel.

SONEJA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. de Valence, et à 2 l. S. E. de Segorhe ; sur la droite de la Palancia. 3 églises. 5 fabriques d'eau-de-vie et 4 moulins à huile. 1,653 hab.

SONEPOT, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Dehly ; à 9 l. N. N. O. de la ville de ce nom.

SONEPOUR, Hindoustan. *V. Sonpota.*

SONÉRANPOUR, ville de l'Hindoustan an-

glais, présid. et prov. du Bengale, distr. et à 16 l. N. E. de Dacca ; sur la gauche de la Megna. Commerce considérable.

SONGARI, Chine. *V. SOUNGARI.*

SONGARIE, Chine. *V. DZONGARIE.*

SONGATCHAN, rivière de Chine, dans la Mandchourie. Elle sort de l'extrémité N. E. du lac Hinka, court au N. N. E., et afflue à la gauche de l'Oussouri, après un cours d'environ 20 l.

SONGA-YELLALA, grande cataracte que forme le Zaire, dans la Guinée inférieure.

SONGEONS, bourg de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 4 l. 3/4 N. O. de Beauvais, et à 2 l. 1/2 N. E. de Gournay ; chef-lieu de canton ; au pied d'une montagne, sur le Thérain. Il a un château bâti dans un fond et des maisons assez bien construites en briques. Fabriques de miroirs, de lunettes et montures de lunettes en or et en argent, de pots à sucre et de creusets ; on y fait avec Paris un bon commerce de montons dont la chair est estimée, de beurre, de fromages dans le genre de ceux de Neufchâtel, et de cidre excellent. 4 foires. 1,080 hab. Exploitation de carrières de marbre aux environs.

SONGHIN, chaîne de montagnes de Mongolie, dans le pays des Khalkha, près d'Ourga. Ces montagnes sont très-hautes et leurs sommets sont aigus ; on y pénètre par des défilés étroits et difficiles.

SONG-HOA, ville de Corée, prov. de Hoang-haï ; près de la mer Jaune, à 45 l. N. O. de Han-yang.

SONGIEU, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 5 l. 1/2 N. de Belley, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Champagne ; au milieu de montagnes, sur un petit affluent de gauche du Seran, 2 foires. 658 hab.

SONG-KOI, Asie. *V. SANG-KOÏ.*

SONGNAM, ville de l'Hindoustan, dans le Khanaver, vers la limite du Tibet, dans la vallée de Darbong ; à 9,350 p. d'élévation, ayant au N. et au S. de hautes montagnes dont les cols s'élèvent jusqu'à 15,000 pieds. Autour de Songnam, on aperçoit des vignes et de jolis vergers remplis d'arbres fruitiers.

SONGOR, ville de l'Hindoustan, dans les états de Guykavar, prov. de Goudjérate, distr. de Jhallavâr ; dans un pays sauvage et inculte. Il y a un très-ancien temple dédié au Soleil et orné de diverses sculptures hindoues, et 2 autres dont un contient la statue de Bhovani posée sur une tortue : la réunion de ces temples est appelée Soradj-Diouel ; on ne sait par qui ils ont été bâtis.

SONGRANPOUR, ville de l'Indoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Agrah, distr. et à 5 l. S. S. E. de Ferakb-ahad; sur la droite du Gange.

SONGY-BOULON, ville sur la côte N. O. de l'île de Banca, dans l'Archipel de la Sonde; par 1° 44' de lat. S. et 103° 5' de long. E., à 12 l. N. E. de Minto.

SONGY-LEAT, ville sur la côte orient. de Banca, une des îles de la Sonde, à 25 l. E. de Minto; à l'embouchure d'une petite rivière. Elle est entourée d'un pays très-riant. Un inspecteur aux mines hollandais y réside; il surveille et recueille le produit de 56 petites mines exploitées par 220 mineurs: ces mines ont rendu 4,000 pécnis de plomb en 1816. Pop.: 900 hab., Chinois et Malais. Il y a un bon monillage pour les navires.

SONHIOT, tribu de Mongols. V. **SONN**.

SONHO, prov. de la Guinée inférieure, dans l'O. du Congo, entre le Zaïre et l'Ambriz. Elle a une surface plate et produit beaucoup de palmiers. La ville du même nom est le principal endroit.

SONHO, ville de la Guinée inférieure, dans la prov. de son nom; près de la rive gauche du Zaïre, à 20 l. du cap Padro.

SONHOVEN, village de Belgique, prov. de Limbourg, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Hasselt; sur le Molenbeck. 2,400 hab.

SONINO, **SUMINUM**, bourg des États de l'Église, délégation et à 6 l. S. S. O. de Frosinone, et à 3 l. N. de Terracine. 1,000 hab.

SONIO, Guinée. V. **SONHO**.

SONK, ville de l'Indoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Agrah; à 4 l. N. de Bheripour et à 13 l. N. O. d'Agrah.

SONKOW, bourg de Pologne, woiwodie de Cracovie, obwodie d'Olkusz. 54 maisons.

SONMEANI (**GOLFE DE**), principal enfoncement que la mer d'Oman forme sur la côte du Béloutchistan; il baigne la prov. de Luz, et est fermé au S. E. par le cap Mobary. Il a 25 l. d'ouverture et environ 10 l. de profondeur.

SONMEANI, ville et principal port de la prov. de Loz, dans le Béloutchistan, sur le golfe de son nom, à l'embouchure du Pouraly; dans une situation un peu élevée, à 20 l. S. S. E. de Béla. Il ne peut entrer dans le port que des navires tirant moins de 3 brasses d'eau, à cause de la barre de la rivière. Sonmeani est médiocrement peuplée, et, à l'exception de quelques négociants hindous, les habitants vivent principalement de la pêche.

SONNAC, village de France, dép. du Lot,

arrond. et à 3 l. 3/4 N. O. de Figene, cant. et à 1 l. 1/4 N. de Livernon; sur un plateau élevé. 4 foires. 400 hab.

SON-NAM ou **XU-NAM** (province du Midi), province maritime de l'empire d'An-nam, dans le Ton-kin, dont elle est la partie la plus belle, la plus fertile et la plus peuplée; le Sang-koï la traverse et s'y partage en plusieurs branches pour se jeter dans le golfe de Ton-kin. Cette province a deux gouverneurs militaires; le gouverneur de la partie supérieure réside à Tran-cha, et celui de la partie inférieure à Vi-houang.

SONNAZ, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Savoie propre, mand. et à 1 l. 1/4 N. de Chambéry; au pied occid. des Beauges. 556 hab. Filons de bouille et tourbières aux environs.

SONNBORN, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 5 l. E. de Düsseldorf, et à 1 l. O. S. O. d'Elberfeld; cercle d'Elberfeld-Meumann; sur la droite de la Wipper. On y fabrique des objets du même genre que ceux qui se font à Elberfeld. 320 habitants.

SONNE ou **SAULNE**, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 7 l. 1/4 N. N. O. de Briey, cant. et à 1 l. E. N. E. de Longwy. Il se divise en Haot et Bas et a un moulin à huile. 280 hab. On y exploite une mine de fer.

SONNEBORN, village du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, princip. et à 2 l. 1/4 N. O. de Gotha; dans la juridiction patrimoniale de son nom. Source chaude.

SONNENBERG, ville de Bohême, cercle et à 6 l. 1/2 N. O. de Saatz; sur le Brandbach. Exploitation d'argent et d'étain. 170 maisons.

SONNENBERG, ville du duché de Saxe-Meiningen, dans l'Oberland, à 5 l. N. E. de Cobourg et à 14 l. 1/2 E. S. E. de Meiningen; chef-lieu de bailliage; dans une vallée étroite, sur la Rotten. Elle ne consiste presque qu'en une seule et longue rue. On y fabrique une grande quantité d'objets en bois, de violons et de tamboors d'enfants, de tablettes d'ardoise, d'aiguilles, etc. 5 foires. 2,400 hab. Carrières d'ardoise dans le voisinage.

SONNEBURG, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 6 l. 1/4 N. N. E. de Francfort, et à 5 l. 3/4 N. O. de Zielienzig; cercle de Sternberg; sur la Lönitz, où la pêche est abondante. Fabrique de drap. Elle a été autrefois le siège d'une maîtrise seigneuriale de l'ordre de Malte. 2,041 hab.

SONNEFELD, bourg du duché de Saxe-Meiningen, principauté d'Hildburghausen,

chef-lieu de bailliage ; à 3 l. S. E. de Cobourg et à 16 l. S. E. de Meiningen. Le baill. a 3,000 hab.

SONNENWALDE, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Francfort, cercle et à 3 l. 1/3 S. S. O. de Luckau ; chef-lieu d'une seigneurie médiée qui appartient aux comtes de Solms. Château et école urbaine. Brasseries. Fabriques d'eau-de-vie ; commerce de toile. 849 hab.

SONNERAT, pointe sur la côte orient. de la Terre de Diemen, par 42° 21' 10" de lat. S. et 146° 9' 30" de long. E.

SONNING ou SUNNING-UPON-THAMES, paroisse d'Angleterre, comté de Berks, hundred de son nom, à 1 l. 1/4 N. E. de Reading ; sur la rive droite de la Tamise. 2,493 hab. ; le hundred en a 5,670.

SONNO, ville du Japon, dans l'île de Nippon, prov. de Tootomi, chef-lieu de distr. ; sur l'Okitzigawa, à 30 l. O. S. O. de Yedo.

SONO, rivière du Brésil, prov. de Minas-Geraes, comarca de Sahara. Elle prend sa source près et au S. O. de Sta-Anna, coule au N. N. E., et se jette dans le Paracatu, par la rive droite, environ 20 l. au-dessus du S. Francisco, après un cours d'environ 60 l.

SONORA, ancienne intendance du Mexique ; elle comprenait les provinces de Cinaloa et de Soora, qui forment aujourd'hui les états de mêmes noms.

SONORA, contrée du Mexique, entre le golfe de Colifornie, à l'O., l'état de Chihuahua, à l'E., et celui de Cinaloa, au S. ; après avoir formé quelque temps, avec ce dernier, l'état de Cinaloa-et-Sonora, elle a été déclarée, en 1830, état séparé, composé des départemens d'Arispe et de Horcasitas. Arispe en est le chef-lieu ; on y trouve aussi la ville de Sonora.

SONORA, ville du Mexique, état de Sonora, à 12 l. S. d'Arispe. Ses chevaux, ses moutons et ses fromages sont estimés. 6,400 hab.

SONSBECK, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 1 l. N. N. O. de Düsseldorf, cercle et à 4 l. O. N. O. de Rhinberg ; au pied d'une montagne, près de la droite du Sons, petit affluent de la Niers. Elle est entourée de murs et de fossés en partie détruits et a un château bâti par Thierry, comte de Clèves, l'église catholique et l protestante. Fabriques de poterie de terre cuite estimée, vinaigre de pommes, eau-de-vie de grains, drap et chapeaux ; tisseranderies. 1,300 hab. Cette ville, que quelques auteurs regardent comme une ancienne colonie romaine, a été ruinée plusieurs fois dans les guerres dont la contrée environnante a été le théâtre.

maine, a été ruinée plusieurs fois dans les guerres dont la contrée environnante a été le théâtre.

SONSECA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. de Tolède, et à 1 l. 1/2 O. d'Orgaz ; au pied de la sierra del Castanar, près de la gauche du Guadarrenque. 1 hôpital ; 2 fabriques de savon, 5 d'eau-de-vie, et plusieurs ateliers où l'on prépare la laine et tisse de gros draps. 5,837 hab.

SONSON, ville de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Greude), prov. et à 17 l. N. O. de Mariquita, et à 23 l. S. E. de Sta-Fé de Antioquia. 1,729 hab.

SONSONATE, V. ZONZONATE.

SONTA-BEDNORE, ville de l'Hindoustan, dans l'état de Maïssour, soubah de Tchattracal, à 8 l. O. de Tchittledroug. Elle est défendue par un rempart en terre, précédé d'une forte palissade. En 1792, elle fut brûlée par les Mahrattes.

SON-TAI ou XU-DOAI, prov. de l'empire d'An-nam, dans la partie occid. du Ton-kin.

SONTHEIM ou SUNDHEIM, village de Wurtemberg, cercle du Danube, baill. et à 3 l. E. de Münsingen, et à 2 l. N. E. de Blaubeuren. Il y a une grotte, avec des stalactites remarquables. 420 hab.

SONTHOFEN, bourg de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, chef-lieu de présidial ; à 5 l. 1/4 S. de Kempten et à 10 l. E. de Lindau, au confluent de l'Osterach et de l'Ilter. Château, 2 églises et 1 hôpital. Fabrique de toile. 1,020 hab. Il y a dans le voisinage une forge et une carrière d'albâtre. Le présidial a 14,400 hab.

SONTRA, ville de la Hesse-Électorale, prov. de la Hesse-Inferieure, cercle et à 3/4 de l. E. N. E. de Rothenburg, et à 8 l. 1/2 S. E. de Cassel ; sur la petite rivière de son nom, affluent de gauche de la Werra. 1 hôpital. 1,455 hab. ; le baill. en a 4,660.

SONVICO, village de Suisse, cant. du Tessin, distr. de Lugano, chef-lieu de cercle.

SONVILLIER, village de Suisse, cant. et à 10 l. O. N. O. de Berne, baill. et à 2 l. O. S. O. de Coustelay ; dans la vallée de St-Imier. On y fait beaucoup d'horlogerie. 1,118 hab.

SONZAY, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 5 l. N. O. de Tours, cant. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Neuillé-Pont-pierre ; dans un vallon bien arrosé. 1 foire. 1,200 hab.

SOO, ville du Japon, dans l'île de Kioussou, prov. de Fiyouga, chef-lieu de distr. ; à 32 l. S. E. de Nagasaki.

SOOLDORF, village de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, comté de Schauenbourg, bail. et à 1/3 de l. O. de Rodenberg. Source salée. 150 hab.

SOOMA, ville du Japon, prov. de Simosa, chef-lieu de district; à 15 l. N. E. de Yedo.

SOONO-KAMI, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Yamatto.

SOONO-SIMO, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Yamatto.

SOORA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Koodsouke.

SOOTA, ville du Japon, sur la côte N. E. de l'île de Sado; chef-lieu de district.

SOOTHILL ou SOUTHILL, commune d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake d'Agbrigg, à 3 l. 1/2 E. d'Halifax et à 2 l. N. O. de Wakefield. 3,099 hab.

SOOVAR, Hongrie. *V.* SALZBURG.

SOPACKIN ou SOPOCZKIN, ville de Pologne, woiwodie, obwodie et à 10 l. E. d'Augustowo, et à 4 l. 3/4 N. N. O. de Grodno. 440 hab.

SOPETRAN, ville de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. d'Antioquia, à 4 l. S. de Sia-Fe de Antioquia, sur le Cauca. Lat. N. 6° 32' 0". Long. O. 78° 23' 8". Pop.: 2,059 hab.

SOPHIA, sandjak de la Turquie d'Europe, partie en Bulgarie, partie en Romélie, entre 41° 20' et 43° 28' de lat. N. et entre 19° 32' et 24° 5' de long. E.; borné au N. par les sandjaks de Widdin et de Roustchouk, à l'E. par celui de Tchirmen, au S. par celui de Gallipoli, au S. O. par celui de Ghiustendil et à l'O. par celui de Kruchovatz. Il a 90 l. de long, du N. O. au S. E., et 36 l. dans sa plus grande largeur. La chaîne du Balkan trace en partie la limite du sandjak, au S. O., le traverse, et court ensuite sur la limite N.; elle couvre la partie N. O. d'une ramification considérable, et envoie sur la limite mérid. l'importante branche du Despoto-dagb. Le Balkan partage ce sandjak entre le hassin de la mer Noire et celui de l'Archipel: du premier dépendent la Vid, l'Isker et la Nissava, tributaires du Danube; au second appartient la Maritza, qui arrose la partie orientale avec ses affluents, la Tondja, l'Ouzoundja et l'Arda. Le climat est très-doux dans les vallées, et le sol est fertile en vin, blé, riz, tabac et lin; le bois abonde sur les montagnes. Les buffles et les moutons sont nombreux; les abeilles et les vers à soie sont une importante richesse du pays. On exploite de l'argent, du plomb et du fer. Sophia est le chef-lieu de ce sandjak, qui

répond à une partie de l'ancienne Thrace et de l'ancienne Macédoine.

SOPHIA ou TRIADITZA, ville de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, chef-lieu du sandjak de son nom, à 110 l. O. N. O. de Constantinople et à 50 l. N. de Salonique; dans une plaine, près et au N. des monts Balkan, sur la Bogana, affluent de l'Isker. Résidence d'un archevêque grec et siège d'un évêché catholique. Elle est grande, mais a des rues étroites, inégales et sales, et des maisons médiocrement bâties. L'eau y abonde, mais l'air y est malsain; elle a plusieurs mosquées; de beaux bains publics et des hanstrès-vastes. Commerce très-étendu, en grande partie entre les mains des Grecs et des Arméniens. 50,000 hab. 2 sources thermales aux environs. Cette ville fut bâtie par l'empereur Justinien, sur les ruines de l'ancienne Sardica.

SOPHICO, ARACHNEUS, montagne de Grèce, en Morée, à 5 l. S. de Corinthe; à l'entrée de la péninsule la plus orientale de la Morée.

SOPHICO, bourg de Grèce, en Morée, à 6 l. S. E. de Corinthe; près du golfe d'Égine.

SOPHIE, Russie. *V.* SOFIA.

SOPHIENHOF, village du roy. de Hanovre, gouv. d'Hildesheim, comté de Hohnstein, chef-lieu de bailliage. On exploite près de là, au mont Poppenberg, une mine de bouille.

SOPHIENWALD, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Enns, cercle supérieur du Manbartsberg, vers la frontière de la Bohême; à 1 l. 1/4 N. O. de Gmünd et à 2 l. 3/4 E. de Gratzen, sur la Launitz. Verrierie.

SOPHO, bourg de Grèce, en Livadie, à 22 l. S. S. O. de Larisse et à 12 l. N. N. E. de Lébanie.

SOPING, district ou princip. de l'île Célèbes, dans le N. de la péninsule méridionale. Il est en partie montagneux; le riz est sa principale production. Les naturels sont très-bellicieux, et les Hollandais ne les ont soumis qu'en entretenant des dissensions parmi eux; en 1775, ils avaient leur propre roi, qui était un des plus puissants de l'île.

SOPOCZKIN, Pologne. *V.* SOPACKIN.

SOPOTÉ, Turquie d'Europe. *V.* GORITZA.

SOPOTO, bourg de Grèce, en Morée, à 20 l. O. de Corinthe et à 3 l. S. O. de Calavria.

SOPRANA, village des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 3 l. N. E. de Bielle, mand. de Cossato; sur une montagne. 1,020 hab.

SOPRONY, Hongrie. *V.* ÖEENSOUSO.

SOR, village de Bohême, cercle de Königs-

grits; à 21. O. d'Eypel. Connu par la bataille de 1740.

SOR, SAURE ou JEAN-BART, petite Ile de Sénégalie, dans le Sénégal, près de son embouchure.

SORA, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, chef-lieu de distr. et de cant., à 5 l. 2/3 E. N. E. de Frosinone et à 20 l. 1/2 N. O. de Capoue; dans une plaine fertile, sur la droite du Liri. Siège d'un évêché, suffragant du St-Siège; résidence d'un juge d'instruction. Elle est ceinte de vieilles murailles, défendue par un château-fort, et assez bien bâtie, et a une belle fontaine au milieu de la ville, une superbe cathédrale, 4 églises, 1 hôpital. Fabrique de drap et papeterie. 7,950 hab. Selon Tite-Live, cette ville fut fondée par les *Ausoni Volsci*; soumise dans la suite aux Romains, elle se révolta contre la république et s'allia aux Samnites; mais elle ne tarda pas à rentrer dans l'obéissance, après une punition exemplaire. Sous l'empereur Frédéric II, elle fut ravagée par le fer et le feu, pour avoir pris le parti du pape Grégoire IX; relevée de ses malheurs, elle résista à Charles-Quint, qui la fit prendre d'assaut par le marquis de Pescara. Le distr. se divise en 7 cant.: Alvito, Aree, Arpino, Atina, Cervaro, S. Germano et Sora.

SORADJEGOR, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar; sur le bord mérid. du Gange, à 6 l. S. O. de Monghir. Elle avait autrefois un fort en pierre.

SORADJEPUR, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Agrah; près de la rive droite du Gange, à 11 l. S. S. E. de Kauodge. Elle a quelques temples hindous, dont les bains s'étendent le long du fleuve.

SORAGNA, bourg du duché et à 4 l. 1/2 N. O. de Parme, distr. et à 2 l. N. N. E. de Borgo-S. Donnio; sur la rive gauche du Strome.

SORANO, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 18 l. S. S. E. de Sienne, potesterie et à 1 l. 1/4 N. E. de Pitigliano. Raffineries de salpêtre. 900 hab.

SORATA ou ZARATA, montagne du Haut-Péron, dép. et à 37 l. N. N. O. de La Paz, et à 15 l. N. E. d'Achacache; dans la cordillère orientale des Andes, vers 15° 30' de lat. S., à l'O. du village de son nom. Elle s'élève à 3,940 t. au-dessus de la mer.

SORAU ou ZOROWE, villa des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 20 l. S. S. O. de Frauefort, et à 2 l. 3/4 O. N. O. de Sagan; chef-lieu de cercle; dans une grande plaine. Elle est bien bâtie et a un château royal,

4 églises, 1 maison d'orphelins, 1 école latine avec bibliothèque, 1 maison de correction, d'aliénés et de pauvres, et 2 hôpitaux. Manufacture de draps; fabriques de toiles, bas, bougies et tabac; imprimerie, blanchisserie et teinturerie de cotonnades; blanchisseries de toile de fil. Commerce très-actif. 3,935 hab. Le cerele a 66 l. e. et 44,250 hab.

SORAU, SOHRAU ou ZYORY, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 19 l. 1/4 S. E. d'Oppeln, cercle et à 2 l. 1/2 S. E. de Rybnik; dans un pays marécageux et boisé. Elle est entourée de murs, avec 2 portes, et a 2 églises catholiques et 1 hôpital. Fabriques de drap et de toile; damasquinerie de linge. 2,068 hab.

SORBA, cant. de France, dép. de la Corse, dans le S. de l'arrond. de Corté. 4,200 hab. Ghisoni en est le chef-lieu.

SORBAS, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. E. N. E. d'Almeria (Grenade), et à 6 l. S. O. de Vera; sur un plateau très-élevé, entouré presque entièrement à sa base par un fossé large et profond, et auquel on ne monte que par un chemin étroit et escarpé. Fabriques de couvertures de laine et de poterie. 5,300 hab. Du temps des Maures ce bourg était une place de guerre.

SORBELLO, village de Toscane, prov. et à 24 l. S. E. de Florence, vicariat et à 5 l. E. de Cortona; sur la gauche du Nicone. 2 foires.

SORBIER, village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 1 l. 3/4 N. E. de St-Etienne, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de St-Béant; sur une hauteur. 1,150 hab.

SORBO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 2 l. E. d'Avellino, cant. et à 3/4 de l. S. S. O. de Chiusano; sur une montagne, près d'un petit affluent de droite du Sabhato. Il y a une magnifique église et un collège. 580 hab.

SORBON, village de France, dép. des Ardennes, arrond., cant. et à 3/4 de l. N. de Rethel. Patrie de Jacques Clément, dominicain, assassin de Henri III. 340 hab.

SORBY, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 1 l. S. E. de Wigtown; sur la côte occid. de la baie de Wigtown. 1,319 hab.

SORBYGDEN, herad de Suède, préfecture de Gæteborg-et-Bohus.

SORCY-SUR-MEUSE, bourg de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 1 l. S. S. E. de Commercy, cant. et à 3/4 de l. N. N. E. de Void; sur la droite de la Meuse. Château, hôpital et tanneries. 1,750 hab. Carrières de pierre de taille, exploitées aux environs.

SORDE, ville de France, dép. des Landes, arrond. et à 4 l. 1/4 S. de Dax, cant. et à 1 l. E. S. E. de Peyreborade; entre le gave de Pau et le gave d'Oleron, près de la droite du dernier. 1 foire. 1,230 hab.

SORDEVOLO, village des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 2 l. O. N. O. de Bielle, mand. et à 1/2 l. N. E. de Graglia; près de la rive gauche de l'Ingagno. 1,750 hab.

SORDEVALA, Russie. V. SARDOSOL.

SORDY, petite île de la Méditerranée, près de la côte occid. de l'île de Candie. Lat. N. 35° 34' 20". Long. E. 21° 6' 48".

SORE, bourg de France, dép. des Landes, arrond. et à 10 l. 3/4 N. de Mont-de-Marsan, et à 7 l. O. S. O. de Bazas; chef-lieu de cant.; au milieu des landes, sur la droite de la Leyre da Luxey. Verrerie. 4 foires. 1,800 hab.

SORÉE, village de Belgique, prov., arrond. et à 4 l. de Namur, cant. et à 2 l. 1/4 d'Andennes. 374 hab.

SOREL, Canada. V. RICHELIEU.

SOREL ou **WILLIAM-HENRY**, ville du Bas-Canada, distr. et à 13 l. N. E. de Montréal; agréablement situé au confluent du Richelieu ou Sorel et du St-Laurent, par 46° 5' de lat. N. et 70° 35' de long. O. Elle occupe l'emplacement du fort Sorel que M. de Tracy fit ériger en 1665, pour réprimer les incursions des Indiens. Il y a 8 rnes principales, dont les maisons, au nombre de 150, sont bien bâties en bois. Le Richelieu a, devant la ville, 125 toises de largeur; sa profondeur varie de 3 à 6 brasses. Il y a un quai et un petit port; sur le bord opposé on a établi des chantiers où l'on peut construire des navires d'un fort tonnage; il y a, en outre, des magasins de marine, des casernes pour 2 compagnies d'infanterie qui y sont en garnison, 1 hôpital et 1 petit fort en bois et en terre. Le commerce n'y est pas aussi considérable que la situation de cette ville, au confluent de 2 rivières navigables, pourrait la faire supposer. Environ 1,500 hab.

SOREL, village de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 2 l. 1/3 N. de Dreux, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. d'Anet; près de la droite de l'Eure. Fabrique de papier à la mécanique. 860 hab.

SORELL, port sur la côte sept. de la Terre-de-Diemen, près et à l'O. du port Dalrymple. Lat. S. 41° 8'. Long. E. 144° 16'. Les Anglais y ont fait un établissement, et y ont fondé une ville nommée Sorell-town.

SORESINA, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. N. O. de Crémone, chef-lieu de district. Elle est assez belle et a 7 égli-

ses qui sont grandes. On y fait une espèce de confiture fort estimée, sous le nom de mostarda. 4,610 hab.

SORÈZE, ville de France, dép. du Tarn, arrond. et à 5 l. S. O. de Castres, cant. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Dougne; sur un petit affluent de droite du Sor. Elle est moins connue par son ancienne abbaye de Bénédictins, où l'on faisait gratuitement l'éducation de 12 nobles sans fortune, que par son collège moderne, qui est devenu la maison d'éducation la plus considérable de tous les départements méridionaux de la France. Belle filature de coton, fabriques de bonneterie en coton et en laine, et tanneries. 2 foires. 2,800 hab. Cette ville fut fortifiée par les Protestans dans le xvi^e siècle, mais les remparts en furent détruits en 1689.

SORGE, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence d'Erfurt, cercle et à 5 l. N. N. O. de Nordhausen; au milieu des montagnes du Harz, dans l'enclave de Beunackstein. Usine à fer considérable. 200 hab.

SORGENTHAL, village de Bobême, cercle de Saatz. Papaterie.

SORGES, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 4 l. N. E. de Périgueux, cant. et à 1 l. N. N. O. de Savignac-les-Églises. 2 foires. 1,500 hab.

SORGHOF, village de Bobême, cercle de Pilsen, à 1 l. 1/4 O. N. O. de Tachau. 5 forges.

SORGIEU, V. SURJOUX.

SORGONO, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Busachi, distr. et à 2 l. O. S. O. de Tonnara; au pied de montagnes. 1,320 hab.

SORGUES, rivière de France, dép. de l'Aveyron, arrond. de St-Affrique. Elle a sa source au bameau de Sorgnes, sur la limite du dép. de l'Hérault, cant. et au S. E. de Cornus, arrose les cant. de Cornus, Pont-de-Camarès et St-Affrique, et la ville de ce nom, à 1 l. O. de laquelle elle se joint à la droite du Donrou, après un cours d'environ 10 l., dont 6 de flotage à bûches perdues, depuis Fondamenté, à 1 l. O. S. O. de Cornus, jusqu'à St-Affrique seulement.

SORGUES, rivière de France, dép. de Vaucluse, arrond. d'Avignon. Elle est formée par la célèbre fontaine de Vaucluse, coule d'abord à l'O., en arrosant L'Isle et Le Thor, puis au N. O., se divise en un grand nombre de branches qui fertilisent le beau pays qu'elle traverse, reçoit l'Ouvèze par la droite, tourne brusquement au S. O., baigne le bourg de son

nom, et, à 1 l. 1/2 N. N. E. d'Avignon, se jette dans un bras du Rhône, par la gauche, après un cours d'environ 8 l.

SORGUES, bourg de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 2 l. N. N. E. d'Avignon, cant. et à 1 l. S. S. O. de Bédarrides; sur la rivière de son nom. Il est muré; on y remarque 2 tours faisant partie d'un ancien château des papes. Fabriques de garance et papeterie; commerce de vins et d'eau-de-vie. 2,025 hab. Près de là était le monastère de Gentilly, où Jacques I^{er}, roi d'Angleterre, allait souvent, pendant son séjour à Avignon; c'est maintenant une propriété particulière.

SORIA, prov. du N. de l'Espagne, dans la Vieille-Castille, dont elle comprend la partie orient. : bornée au N. par la prov. de Burgos, qui la limite aussi au N. O., et par celle de Navarre; à l'E., par celle d'Aragon, au S. E. par la prov. de Cuença, et par celles de Guadalupe au S. et de Ségovie au S. O. Elle a 42 l. du N. au S., sur 20 l. de moyenne largeur, et possède une petite enclave dans la prov. de Burgos, au S. de Logrono. Elle est entrecoupée de montagnes, dont les principales sont : la sierra Gebollera et les monts Iduevas, qui courent de l'O. à l'E., jusqu'à celle de Moncayo; les monts Osa, qui se dirigent sur les confins de la prov. de Burgos, où elles se terminent en collines; les monts Ovarena, qui commencent à ces collines et suivent jusqu'aux confins de la Navarre. Le Duero la traverse dans le centre, l'Èbre baigne la limite N., et le Tage, celle du S.; les autres cours d'eau sont le Moron, la Najera, le Rituerto, l'Ucero, le Xalon, le Cidacos, la Leza, etc. Il y a aussi quelques sources thermales. L'été est très-chaud dans les plaines, où le froid est modéré en hiver; les montagnes sont, en général, froides, et en partie boisées et sauvages. Cette province comprend une partie de la Rioja, une des parties les plus fertiles d'Espagne; le terrain sec et pierreux du reste de la contrée a été en grande partie abandonné par l'agriculture, mais sert de pâturages à de nombreux troupeaux transhumans qui viennent y passer l'hiver. Les parties cultivées produisent néanmoins assez de grains pour la consommation, du vin médiocre, un peu d'huile, des fruits, des légumes, de la garance, du lin, du chanvre, etc. Les nombreux troupeaux de moutons qu'on y élève, s'y améliorent et font la principale richesse de ce pays; on y élève aussi quelques troupeaux de bêtes à cornes, de chevaux, de mulet et de porcs, ainsi qu'une certaine quantité

d'abeilles; le gibier est commun dans les montagnes : il y a des cerfs et des sangliers. On trouve de l'or, de l'argent et du fer dans les monts Agreda, et de l'argent et du plomb sur les territoires de Borovia d'Olegu, Velilla et Monblona, du soufre à Cervera, du plomb, de l'étain et du cuivre à Rinojosa. L'industrie manufacturière se réduit à quelques objets de consommation. Les principales exportations sont la laine et le bétail.

Cette prov., dont le chef-lieu porte le même nom, contient 198,000 hab., auxquels on rapproche de l'indolence et beaucoup d'ignorance; elle a formé, en 1822, presque toute la prov. de même nom, de fortes parties de celles de Calatayud et de Logrono, et quelques portions des prov. de Guadalupe et de Ségovie.

SORIA, prov. d'Espagne, formée par les Cortès, en 1822, de la plus grande partie de la prov. de son nom et de l'extrémité S. E. de celle de Burgos; entre les prov. de Logrono au N., de Calatayud à l'E. et au S. E., de Guadalupe au S., de Ségovie au S. O., et de Burgos au N. O. Elle a 30 l. de l'E. à l'O., sur 15 l. de moyenne largeur, et est limitée au N., à l'E. et au S., par de hautes chaînes de montagnes, d'où descendent les principaux cours d'eau qui l'arrosent, tels que le Duero et ses affluents, la Tera, le Rituerto, le Moron, l'Ucero et l'Escalote. 105,108 hab. La chef-lieu porte le même nom.

SORIA, ville d'Espagne, chef-lieu de prov., à 15 l. S. de Logrono, 30 l. O. de Saragosse et 42 l. N. N. E. de Madrid; dans une vallée peu fertile, sur la droite du Duero, qu'on y passe sur un beau pont de pierre. Elle est entourée d'anciennes murailles très-hautes, dominée à l'E. par un château maure en partie ruiné; elle a au S. un grand faubourg. Les rues y sont étroites, tortueuses, obscures et mal bâties; on y voit les ruines de plusieurs maisons, 9 églises, 1 hôpital, 1 hospice d'enfants trouvés et 1 école latine; il y a 3 lavoirs de laine fine dont il se fait un grand commerce, 1 tannerie et une teinturerie. 2 foires. Elle a 1 voix aux Cortès. Le climat y est froid, mais sain. 5,420 hab. Près et au N. de cette ville, sont les ruines de l'antique et célèbre Numance. Soria, fondée en 1122, par Alphonse-le-Batailleur, roi d'Aragon, fut cédée, en 1136, au roi de Castille. Alphonse VII; elle fut d'abord agrégée à l'évêché de Sigüenza; mais dans la suite elle fit partie de celui d'Ossa, dont elle dépend encore.

SORIANO, rivière de l'île Célèbes. Elle a son embouchure sur la côte occid., dans le

détroit de Macassar, par 8° 9' de lat. S. et 117° 28' de long. E.

SORIANO, gros bourg des États de l'Église, délégation et à 2 l. E. de Viterbe; au pied de la montagne de son nom, dont le sommet, par 42° 24' 30" de lat. N. et 9° 43' 7" de long. E., s'élève à 1,070 mètres au-dessus du niveau de la mer. Dans les environs, Charles des Ursins remporta une victoire sur l'armée du pape, en 1497.

SORIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure, distr. et à 3 l. S. E. de Monteleone, et à 10 l. 1/4 S. O. de Cantanzaro; chef-lieu de cant.; sur le penchant d'une colline. 1 Foire, du 1^{er} au 5 août. Patrie du poète dramatique Dedalo Fortunato. 2,500 hab.

SORIASCO, bourg des États-Sardes, div. et à 11 l. 3/4 E. N. E. d'Alexandrie, prov. et à 5 l. 1/4 E. de Voghera, chef-lieu de mand.; près de la droite de l'Aversa. 1,200 hab.

SORICO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 11 l. N. N. E. de Côme, distr. et à 1 l. 1/2 N. E. de Gravedona; sur le bord sept. du lac de Côme.

SORIGLIEVO, en croate *Skriljevo*, village du Littoral hongrois, à 1/2 l. N. de Buzsari et à 2 l. E. de Fiume. Grand marché de bestiaux. 450 hab.

SORIGNY, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 3 l. 3/4 S. de Tours, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Montbazon. 1,350 habitants.

SORIHUELA, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. N. E. de Jaen, et à 6 l. O. de Segura de la Sierra; sur un terrain montueux, près de la droite du Gualadimar. Château en ruine. 460 habitants.

SORINNE, village de Belgique, prov. de Namur, arrond., cant. et à 1 l. de Dinant. 202 hab.

SORISOLE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 1 l. N. de Bergame. 1,260 hab.

SORLADA, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. S. O. de Pampelune (Navarre), et à 4 l. S. O. d'Estella; à la base d'une montagne, sur le sommet de laquelle est une très-belle église, célèbre pour renfermer le corps de S.-Gregorio Ostiense. Il s'y rend un grand nombre de dévots. 300 hab.

SORLIN (S^t), ville de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 6 l. 1/3 O. N. O. de Belley, cant. et à 2/3 de l. S. E. de Laguieu; près de la droite du Rhône. 1 foire. 1,000 hab.

SORLIN (S^t) village de France, dép. du

Rhône, arrond. et à 5 l. S. O. de Lyon, cant. et à 2/3 de l. O. de Mornant; sur une hauteur. C'était le chef-lieu d'un marquisat. 1,600 hab.

SORLIN (S^t), village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond., cant. N. et à 2 l. O. N. O. de Mâcon, et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Cluny. 4 foires. 800 hab.

SORLIN-DE-SÉCHAUX (S^t), village de France, dép. de la Charente-inférieure, arrond. et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Saintes, cant. et à 2 l. E. de St-Porchaire, comm. et à 1/3 de l. S. E. de Port-d'Envaux; près de la gauche de la Charente. 4 foires. On tire des environs de la pierre propre à la sculpture et de l'argile à potier.

SORLINGUES, groupe d'îles de l'Atlantique, à 11 l. O. S. O. du cap Laud'send, extrémité S. E. de l'Angleterre et du comté de Cornwall; dont il dépend; St Mary, la principale de ces îles, est par 49° 54' 32" de lat. N. et 8° 37' 13" de long. O. Le groupe a 4 l. de long, du N. O. au S. E., sur 2 l. de large. Après St-Mary, qui est dans la partie occid., les principales sont : St-Martin, au N., Treseo et Bryer, dans le N. O., et St-Agnes, dans le S.; il y en a encore beaucoup d'autres, qui ne sont pas habitées. La plupart de ces îles ne sont que des rochers; les autres, quoique montagneuses, offrent des terrains propres à l'agriculture, et plusieurs ports le long des côtes. Le climat y est doux et sain, et les températures extrêmes de l'hiver et de l'été y sont modérées par les brises de mer. La vue de ces îles est en général pittoresque. Leurs principales productions sont l'orge, l'avoine, les pois et les pommes de terre en abondance; on y récolte très-peu de blé. On y élève un petit nombre de bestiaux de taille médiocre. On y fabrique beaucoup de sonde avec les herbes marines. La pêche y est active. 2,600 hab., dont St-Mary en contient près de moitié. Les îles Sorlingues semblent avoir été connues des anciens à une époque très-reculée, sous le nom d'îles *Cassiterides*; Diodore, Strabon et autres géographes anciens disent que les Phéniciens, et après eux les Cathaginois et les Grecs, venaient y chercher de l'étain, qu'ils obtenaient par échange des habitants; il faut que de grandes commotions de la nature aient fait disparaître ces mines, qui sont actuellement inconnues. On ignore à quelle époque les Romains les occupèrent; on prétend qu'ils en firent des lieux d'exil pour les criminels d'état. Athelstone, roi des Saxons occidentaux, les soumit dans le x^e siècle; sous Charles 1^{er}, elles furent aussi le théâtre de plusieurs événe-

ments importants. On y trouve quelques restes de monuments druidiques.

SORMERY, village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 6 l. 3/4 N. N. O. de Tonnerre, cant. et à 3 l. 3/4 N. N. O. de Flogny; dans un fond, sur un petit affluent de droite de l'Armançon. 1,260 hab.

SORMIOU, port de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond., cant. S. et à 2 l. 2/3 S. S. E. de Marseille; formé par le golfe de Lion, au pied de la montagne de la Gradule, par 43° 11' de lat. N. et 3° 5' de long. E. Il a environ 1/4 de l. de largeur et 1/3 l. de profondeur.

SORMITZ, village du roy. de Saxe, cercle de Leipzig, baill. de Dobeln. Filatures de coton.

SORMITZ, rivière qui prend sa source dans la S. E. du territoire de Saalfeld (duché de Saxe-Meiningen), entre bientôt dans la principauté de Reuss (branche cadette), dont elle arrose l'O., parcourt ensuite, dans la principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt, le baill. de Leutenberg, et afflue à la gauche de la Saale, à 1 l. 1/2 S. E. de Saalfeld, après un cours d'une dizaine de l., au N.

SORN, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 3 l. E. N. E. d'Ayr; sur la rive droite de l'Ayr. 3,865 hab.

SORNAC ou **SOURNAT**, bourg de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 3 l. 3/4 N. N. O. d'Ussel, et à 13 l. N. E. de Tulle; chef-lieu de cant.; près de la gauche de la Dige. 3 foires. 1,400 hab.

SORNAY, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond., cant. et à 2/3 de l. O. de Louhans; près de la gauche de la Seille. 1 foire. 1,100 hab.

SORNICO, village de Suisse, cant. du Tésin, distr. du Val-Maggia, chef-lieu du cercle de Lavizzara; à 8 l. N. O. de Bellinzzone.

SORNIN, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. du Rhône, arrond. de Villefranche, cant. de Monsol, près et au S. E. du village de Propières, coule au N. O., entre dans le dép. de Saône-et-Loire, arrond. de Charolles, tourne d'abord à l'O., puis au S. O., arrose les cant. de La Clayette et de Chauffaille, et pénètre enfin dans le dép. de la Loire, où, après avoir baigné le cant. de Charlieu, de l'arrond. de Roanne, elle se joint à la droite de la Loire, à 1 l. 1/4 O. de Charlieu. Cours d'environ 10 l.

SORNIN-DE-MARENNE (S^t), village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 S. E. de Marennes,

et à 4 l. S. de Rochefort; sur une hauteur. 2 foires. 1,500 hab.

SORNIN-LEULAC (S^t), village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 4 l. 3/4 E. N. E. de Bellac, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Château-Ponsat; sur le penchant d'une montagne, près de la gauche du Bram. 1,066 habitants.

SOROCABA, rivière du Brésil, prov. de St-Paul. Elle prend sa source dans la serra de Cubatao, près et au S. O. de St-Paul, coule à l'O. N. O., passe par le bourg de son nom, et se jette dans le Tieté, par la rive gauche, à environ 30 l. au-dessous de Hytu, après un cours de 50 l.

SOROCABA, bourg du Brésil, prov. et à 20 l. O. de St-Paul, comarca et à 8 l. S. O. de Hytu; sur la rivière de son nom. 1 église, 1 chapelle et 1 hospice. Grand commerce de bestiaux et chevaux. 1,777 hab., les deux tiers blancs. Riches mines de fer dans les montagnes voisines.

SOROE, ville de Danemark, dans l'île de Seeland, baill. de son nom, à 6 l. E. N. E. de Corsør et à 16 l. O. S. O. de Copenhague; sur la rive du même nom, dans lequel on pêche de bons glanis. Académie célèbre, qui compte environ 200 jeunes gens; église collégiale, qui renferme le tombeau du poète Holberg. 500 hab. Le baill. de Sorø, qui occupe le S. O. de l'île, renferme environ 48,000 hab., et a pour chef-lieu Corsør.

SOROKA, village de Russie, en Europe, gouv. et à 75 l. O. d'Arkhangel, distr. et à 13 l. S. de Kem; sur une petite île de la mer Blanche, qui forme un rocher entièrement nu et plat, avec une haie et un port, à l'embouchure du Vig, qui se précipite en cascades de l'effet le plus pittoresque. Ce village se compose d'environ 100 maisons, propres et bien tenues. La pêche du saumon et du hareng est très-abondante à l'embouchure du Vig; et de tous les harengs de la mer Blanche, ce sont ceux de Soroka qu'on estime le plus. 500 hab.

SOROKA, bourg de Russie, en Europe, prov. de Bessarabie, chef-lieu du distr. d'Iassi, à 30 l. N. N. O. de Kichenan; sur la rive droite du Dniestr, vis-à-vis de Trenikova.

SOROKSAR, en allemand *Schorokschar*, bourg de Hongrie, comitat, marehe et à 2 l. 1/2 S. E. de Pesth; sur la gauche du Danube.

SOROTCHINSKAÏA, fort de Russie, en Europe, gouv. d'Orekhov, distr. et à 16 l. E. S. E. de Bouzoulouk, et à 70 l. S. O. d'Oufa; sur la rive gauche de la Samara. C'est le plus important de tous ceux qui forment la ligne mi-

litaire dite de Samara; il a une enceinte de bois flanquée de tours, un rempart de terre et des fossés, un chemin couvert et des chevaux de frise; il renferme une église, des casernes, des magasins et plus de 200 maisons.

SOROUT, ville de l'Hindoustan, aux Radje-ponts, état du radjah de Bherpour, dans l'Ag-grah; à 131. S. O. de Bherpour. Elle est fortifiée et appartient à un chef indépendant.

SORRAES, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca d'Aveiro.

SORRASVOTTY ou **SORSOUTTY**, rivière de l'Hindoustan, dans le Goudjérate. Elle arrose les territoires de Dandbâr, de Pottonvara et de Djotouâr, et se jette dans la partie orientale du grand marais de Rio, au S. E. de l'île de Tchoukâr, après un cours d'environ 50 l., au S. O. Elle communique, à droite, par une dérivation, au Bannass. Potton est située près de sa rive méridionale.

SORRAYA ou **ZATAS**, rivière de Portugal, qui prend sa source dans la prov. d'Alentejo, comarca et à 4 l. S. de Portalegre, coule d'abord au S. O., puis à l'O., forme une petite partie de la limite sept. de la prov., qu'elle sépare de celle d'Estramadure, et se joint à la gauche du Tage, un peu au-dessous de Benavente, qui, avec Fronteira, est le principal endroit qu'elle baigne, après un cours d'environ 35 l. Ses tributaires les plus importants sont l'Avis, le rio do Soro et l'Erra, à droite, et la Tera et l'Odovor, à gauche.

SORRÈDE (LA), village de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond. et à 4 l. E. N. E. de Céret, cant. et à 1 l. 1/2 O. S. O. d'Argelès. On y fabrique beaucoup de fourches, manches de foyers, etc. Eaux minérales chargées de parties ferrugineuses et d'un sel alcali-fossile de la nature du natron. 415 hab. Tout après, au pied de la montagne d'Albérès, est une veine de cuivre natif, laminaire très-ductile; plus loin, se trouvent une autre mine de cuivre et une de plomb tenant argent, une carrière de pierres à chaux et une de granit.

SORRENTO, ville du roy. de Naples, prov. et à 6 l. S. S. E. de Naples, distr. et à 2 l. 2/3 S. O. de Castel a Mare, chef-lieu de cant.; dans une péninsule, sur la côte mérid. du golfe de Naples, entre les monts Vico et Massa, qui l'abritent contre les vents du S. et de l'O. Siège d'un archevêché, 1 cathédrale, 6 églises, 1 hôpital, 2 maisons de charité, 1 séminaire, 1 école, et des fabriques de soieries. Patrie du Tasse. 4,200 hab. Les environs, très-bien cultivés, produisent en abondance de la soie, des oranges et autres fruits excellents, de très-

bonne huile, et du vin médiocre, qui était autrefois un des plus renommés de l'Italie. Cette ville fut fondée par les *Calcedoniens* de Cumæ, qui se gouvernèrent en république jusqu'à l'époque où Auguste y envoya une colonie romaine; on y voit des ruines de plusieurs édifices.

SORRIBA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/2 N. E. de Léon; près de la gauche de l'Es-la. 180 hab.

SORRO-IN-SU, esnt. de France, dép. de la Corse, dans le N. de l'arrond. d'Ajaccio. 1,800 hab. La Soccia en est le chef-lieu.

SORROMA, partie orientale et montagnaise du roy. de Kasson, dans la Sénégambie. Kimo en est le principal endroit.

SORROSORETTY, Hindoustan. V. SORSOUTTY.

SORROUL, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. de Birhoun; à 20 l. S. O. de Mourebed-ahad. Les Anglais y ont un comptoir pour le coton blanc.

SORRUS, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond., cant. et à 3/4 de l. O. S. O. de Montrenil-sur-Mer; sur un plateau. Fabriques de poterie. 500 hab.

SORSO, bourg de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, prov., distr. et à 2 l. 1/3 N. de Sassari, et à 5 l. S. O. de Castel-Sardo; dans une belle plaine, couverte de grains, de vignes, d'oliviers, etc.; près de la rive S. E. du lac Platamone, qui est très-poissonneux et communique à la mer par un étroit canal. 3,285 hab.

SORSOGON, bourgade dans la partie S. E. de l'île de Luçon, une des Philippines, à 80 l. S. E. de Manille. Lat. N. 13°. Long. E. 121° 40'. Cet endroit est situé sur le bord sept. d'un port spacieux, auquel il donne son nom, et à l'entrée duquel se trouvent plusieurs petites îles.

SORSOUTTY, rivière de l'Hindoustan. V. SORRASVOTTY.

SORSOUTY ou **SORROSORETTY**, *Sursouty* ou *Surrosuretty*, rivière de l'Hindoustan. Elle prend sa source dans les montagnes qui limitent le pays au N., et coule d'abord du N. E. au S. O. dans le pays des Seykhs, tributaires des Anglais, court ensuite à l'O., à travers le pays des Bhattys, et se perd dans les sables, à l'O. de Syra, après un cours d'environ 80 l. Le Gagor, qu'elle reçoit à droite, est son principal affluent.

Cette rivière est célèbre pour avoir été le théâtre d'une bataille remportée en 1191 par le sultan Mohammed Ghory, sur plusieurs chefs hindous alliés.

SORSOUTY, *Sursouty*, ville et forteresse de l'Hindoustan, aux Seykhs tributaires des An-

glais, dans le Dehly; sur la droite de la rivière de son nom. Cette ville fut prise par les Mahométans en 1191.

SORT, bourg d'Espagne, prov., et à 24 l. N. N. E. de Lerida (Catalogne), et à 7 l. O. N. O. de La Seu d'Urgel; sur la rive droite de la Noguera-Pallaresa, qu'on y passe sur un pont de pierre. 950 hab.

SORTELHA, ville de Portugal, prov. du Beira, comarca et à 12 l. 1/2 N. E. de Castello-Branco, et à 5 l. 1/2 S. S. E. de Guarda; sur un rocher élevé. Les fortes murailles qui l'entourent et le château qui l'avoisine en font une place importante. École latine, hôpital et hospice. 900 hab.

SORTORIUS ou **GREENWICH**, île de l'Atlantique méridional, dans le Nouveau-Shetland; entre l'île Robert, au N. E., et celle de Livingston, au S. O., par 62° 30' du lat. S. et 62° du long. O. Elle a environ 15 l. du N. O. au S. E., et offre sur la côte occid. le port d'Hospital-Cove ou Jankee-harbour, qui peut contenir un grand nombre de navires, mais dont la tenue n'est pas bonne; le fond ressemble à un étonnoir: au centre se trouve la plus grande profondeur, qui diminue rapidement près des bords.

SORUBA, ville de l'Hindoustan, dans l'état de Maissour, soubah de Nagara, à 13 l. N. N. E. de Beduore.

SORUBIM, Brésil. V. CAMPO-MAYOR.

SORZANO, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. S. S. O. du Logrono (Soris); dans un lieu élevé, mais uni et fertile. La température y est très-froide en hiver. On remarque l'architecture de l'église paroissiale.

SOS, bourg d'Espagne, prov. et à 22 l. N. N. O. de Saragosse (Aragou), et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Sanguesa; près de la limite de la prov. de Pampelune (Navarre), et sur un terrain élevé. Il est muré, et a 7 portes et un château-fort où naquit le roi Ferdinand-le-Catholique, ce qui fut le motif pour lequel Don Juan II donna en 1458, aux habitants de ce bourg, le titre de gentilshommes, francs et libres pour eux et leurs descendants. Les rues en sont étroites, mais bien pavées et assez bien bâties; l'eau y est rare. 2,814 hab.

SOS, bourg de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 4 l. 1/4 S. O. de Nérac, cant. et à 2 l. O. de Mézin. 6 foires. 700 hab.

SOSA, bourg du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Schwarzenburg et Crottendorf, à 1 l. E. d'Eibenstein et à 2 l. 1/4 O. S. O. de Schwarzenberg; sur un petit affluent de droite de la Mulde de Zwickau. Fabrication de dentelles et de

fer-blanc; commerce du fer. 950 habitants.

SOSCHNITZOWITZ, bourg des États-Prussiens. V. KIEFERT-EDTEL.

SOSIO (S.). bourg du roy. de Naples, de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 2 l. 3/4 S. E. d'Ariano, cant. et à 3/4 de l. N. de Castello della Baronia; sur le penchant d'une colline. 1,950 hab.

SOSNA (RYSTRAIA ou RAPIDE), rivière du Russie, en Europe, gouv. d'Orel. Elle prend sa source près de Malo-Arkhangelsk, coule généralement à l'E. N. E., en passant par Livny et Iéletz, et se jette dans le Don, par la rive droite, à 8 l. au-dessus du Zadouk, après un cours du 50 l. Sur les bords de cette rivière, près du Don, on voit des cellules de moines et des galeries taillées dans la pierre.

SOSNA (TIKHAIA ou TRANQUILLE), rivière du Russie, en Europe, gouv. de Voronej. Elle prend sa source près et au S. O. du Birjoutch, passe par cette ville et à Ostrogojsk, et se jette dans le Don, par la rive droite, à 4 l. au-dessous de Korotoisk, après un cours de 40 l., généralement au N. E.

SOSNITZA, ville du Russie, en Europe, gouv. et à 23 l. E. de Tchernigov, chef-lieu de distr.; sur l'Ouhed, petite rivière qui se jette près de là dans la Desna. 10 églises. 3 grands marchés par an, pour blé et bestiaux. Elle est assez bien peuplée.

SOSNIZEWICE, bourg des États-Prussiens. V. KIEFERT-EDTEL.

SOSNOVETZ, île du Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, distr. de Kola, dans le N. de la mer Blanche, devant l'embouchure du la Susanovka; par 66° 35' de lat. N. et 37° 40' du long. E. Elle a environ 3 l. de long sur 1 l. de large.

SOSNOWICA, ville de Pologne, woïwodie de Siedlce, obwodie et à 9 l. 3/4 S. E. de Radzyu, et à 3 l. 1/3 E. d'Ostrow; au milieu de marais. 15 maisons.

SOSPELLE, ville des États-Sardes, div., prov. et à 5 l. N. E. de Nicu, et à 3 l. 1/3 N. O. de Vintimille; chef-lieu de mand.; dans une vallée profonde, sur la Bevera. Tribunal de 1^{re} instance. Patrie du jésuite Théophile Raynaud. 3,157 hab. Cette ville fut prise sur le duc de Savoie, en 1692, par les Français, qui la gardèrent 4 ans; le 14 février 1793, ils y défirent complètement les Piémontais.

SOSS, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald. Il y a une grotte remarquable.

SOSSAU, village de Bohême, cercle de Saatz. Papeterie.

SOST, Prusse. F. Sozat.

SOSTE (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ulérieure n^o, distr. et à 6 l. 3/4 S. O. de Catanzaro, cant. et à 1/2 l. S. S. E. de Davoli; au pied d'une montagne. Fabrique d'étoffes de laine communes. 1,650 hab. Récolte de coton et de soie aux environs.

SOSTEGNO, village des États-Sardes, div. de Novare, prov. et à 8 l. 1/2 N. N. O. de Verceil, mand. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Crevaeuore; au pied d'une montagne. 1,600 hab.

SOSTI (S.), village du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 4 l. 3/4 S. O. de Castrovillari, et à 10 l. 1/4 N. N. O. de Cosenza; chef-lieu de canton. 2 églises. 1,830 hab.

SOSYA, rivière de Russie, en Asie. Elle prend naissance dans le gouv. de Perm, sur le versant orient. des monts Ourals, coule d'abord au S. S. E., jusqu'à l'E. de Verkhotourié, tourne ensuite à l'E., et entre dans le gouv. de Tobolsk, où elle se joint à la Loxva, pour former la Tavda, après environ 65 l. de cours.

SOSYA, rivière de Russie, en Asie, gouv. de Tobolsk, distr. de Bérézov. Elle prend sa source près de la limite du gouv. de Perm, coule au N., puis à l'E., enfin à l'E. N. E., et se joint à l'Obi, par la gauche, à Bérézov, après un cours d'environ 130 l. Elle reçoit, à droite, la Malaia-Sosva, et, à gauche, la Bogoulka, la Bogoulchia et la Sigva.

SOTALORY, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et prov. du Bengale; sur un bras du Gange, à 26 l. S. de Dacca. Elle est avantageusement située et fait un commerce considérable en grains, etc.

SOTCHANA, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, au radjah de Noanagor; sur la côte mérid. du golfe de Kutch. La pêche y est très-active; on y trouve des perles.

SO-TCHOU, ville de Corée, prov. de Ping'an; sur la gauche du Ya-lou, à 10 l. de la mer Jaune.

SOTENAS, harad de Suède, préfecture de Göteborg-et-Bohus.

SOTERIO, rivière du Brésil, prov. de Mato-Grosso. Elle prend sa source dans la chaîne des Campos-Parexis, coule à l'O., et se jette dans le Guaporé, par la rive droite, vers 11° 30' de lat. S. et 67° 40' de long. O., après un cours d'environ 30 l.

SOTES, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. O. de Logrono (Burgos), et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Nagera. 390 hab.

SOTHOLM, harad de Suède, dans la partie mérid. de la préfecture de Stockholm.

SOTILLO, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. 1/2 S. de Burgos, et à 4 l. 1/2 N. N. O. d'Aranda de Duero; dans un pays de vignobles. 1,000 hab.

SOTILLO (EL), bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. E. de Gadalaxara, et à 7 l. S. S. E. de Siguenza; près de la droite de la Tajuna. 206 hab.

SOTILLO, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. E. de Ségovie, et à 2 l. E. de Sepulveda; sur un terrain aride et inégal, près de la droite du Duraton. 200 hab.

SOTILLO DE LA ADRADA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. d'Avila, et à la même distance N. de Talavera de la Reyna; dans la vallée de son nom, à peu de distance de la source et de la droite du Tietar. 1,086 hab.

SOTILLO DE LAS PALOMAS, bourg d'Espagne, prov. et à 19 l. 1/2 O. N. O. de Tolède (Avila), et à 2 l. O. N. O. de Navamorquende. Filatures de soie. 216 hab.

SOTLA ou SALLA, en croate *Soutla*, en illyrien *Sutla*, rivière qui descend du versant mérid. des monts Matzel, à 2 l. 1/2 E. de Rohitseh, coule entièrement sur la limite de la Syrie et de la Hongrie, d'abord à l'O., puis au S., et se jette dans la Save, par la gauche, à 2 l. au-dessous de Rân, après un cours d'environ 16 l.

SOTO, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. E. de Burgos, et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Briviesca. 63 hab.

SOTO, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. O. S. O. de Logrono (Burgos), et à 2 l. 1/2 S. O. de S^o Domingo de la Calzada; près de la source du Rubrillos, affluent de droite du Tiron. 119 hab. On assure qu'il y a des mines d'argent sur son territoire.

SOTOCA, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. E. de Gadalaxara, et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Cifuentes; sur la droite du Tage. Ateliers pour le cardage et la filature de la laine. 182 habitants.

SOTO DE CAMEROS, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. de Logrono (Soria), et à 8 l. 1/2 O. de Calahorra; sur la droite de la Leza. 1 hospice avec ateliers de filature et de tissage de laine; 1 fabrique de draps avec les teintureries. 2,050 hab.

SOTO DE CERRATO, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 S. E. de Palencia; sur la rive gauche de la Pisuergra, où l'on pêche des truites et des anguilles excellentes. 319 hab.

SOTO DE LA VEGA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. O. de Léon, et à 4 l. E. d'Astorga; dans une plaine fertile, sur la droite de l'Orvigo. C'est le mieux bâti de tous ceux de la province. 360 hab., cultivateurs laborieux.

SOTO DE S-ESTEBAN, bourg d'Espagne,

prov. et à 16 l. O. S. O. de Soria, et à 7 l. E. S. E. d'Aranda de Duero; près de la gauche du Duero. 184 hab.

SOTO-MAYOR (S.-SALVADOR DE), bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. E. de Vigo (Galice), et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Pontevedra; chef-lieu d'une juridiction; sur une hauteur, à la gauche de l'Octaveu. Il y a un vieux château aux comtes de Soto-Mayor; la vue s'y étend jusque sur la baie de Vigo. Foires, le 10 de chaque mois. 2,450 hab. La vallée du Soto-Mayor est montagneuse, mais assez fertile en maïs, seigle et vin; elle comprend 10 paroisses.

SOTO-PALACIOS, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Burgos; dans la vallée fertile de l'Hubierna, sur la droite de la rivière de ce nom; chef-lieu d'une juridiction qui comprend 37 lieux habités. Il a 2 paroisses et 1 pieuré des Bernardins de Sta-Maria de Rioseco. 180 hab.

SOTOS-ALBOS, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. E. N. E. de Ségovie; au pied de la sierra de Guadarrama, près de la source et de la droite du Piron. 308 hab.

SOTO-SERRANO, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. S. O. de Salamanque, et à 2 l. 1/2 E. de Ciudad-Rodrigo. 976 hab.

SOTTEGHEM, bourg des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orient., arrond. et à 3 l. 1/4 E. d'Audenarde, et à 5 l. S. S. E. de Gand. C'est le lieu de la sépulture du comte d'Egmont, décapité à Bruxelles le 3 juin 1568. Pop. : 1,765 hab.

SOTTEVAST, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. O. N. O. de Valognes, cant. et à 1 l. 2/3 N. E. de Briquebec; dans un vallon, près de la droite de la Douve. 1,440 hab.

SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 1/2 l. S. de Rouen, cant. et à 2 l. N. E. de Grand-Couronne; au milieu de belles prairies, près de la gauche de la Seine. On remarque le clocher de son église. Il est renommé pour ses laitages et ses crèmes. Fabrique de sulfate de cuivre, d'acide nitrique et de muriate d'étain. Patrie du peintre Nicolas Colombel. 3,800 hab.

SOTTEVILLE-SUR-MER, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 6 l. 3/4 N. d'Yvetot, cant. et à 1 l. 3/4 N. de Fontaine-le-Dun; sur une hauteur, près de la Manche. 1 foire. 1,520 hab.

SOTTO-LA-MARINA, village du Mexique, état et à 10 l. E. de Nouveau-Santander; sur une rivière qui se jette près de là dans le golfe du Mexique. C'est à la barre de cette rivière qu'Iturbide, venant d'Europe sur un bâtiment

anglais, aborda le 14 juillet 1824; il fut arrêté 2 jours après à quelque distance de là, à Los Arroyos.

SOTTOMARINA, Ile du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Venise; la plus mérid. des îles longues et étroites qui séparent les lagunes de Venise de la mer Adriatique. Elle a 1 l. 3/4 de long, du N. au S., sur 1/2 l. de large. Dans le N., est la ville de Chioggia. Il y a sur le rivage un mur en pierre de 32 pieds d'épaisseur pour protéger la côte de la violence des tempêtes de la mer Adriatique; mais maintenant il est presque tout-à-fait tombé en ruines.

SOU, arrond. de Chine, prov. de Kanton, vers la Grande Muraille; le chef-lieu est à 120 l. N. O. de la ville du dép. de Lan-tcheou, divisé en 2 villes, l'une chinoise et l'autre mongole, et entourée de grandes fortifications. Lat. N. 39° 45' 40". Long. E. 96° 56' 0".

SOU, Chine. *V. So.*

SOUABE, ancien cercle d'Allemagne, entre les cercles de Franconie et du Rhin, au N., celui de Bavière, à l'E., la Suisse, au S., et la France, à l'O.; le Rhin le séparait de ces deux derniers pays. Il est réparti aujourd'hui entre le roy. de Wurtemberg, le grand-duché de Bade et la Bavière.

SOUADIVA, stollon ou groupe d'îles de l'archipel des Maldives; par 1° de lat N.

SOUAIDIE, Turquie d'Asie. *V. Souaïné.*

SOUAKEM, Nubie. *V. SUAKEM.*

SOUAL, village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 2 l. 1/3 O. S. O. de Castres, cant. et à 1 l. 3/4 N. de Dourgne; sur la droite du Sor, qui y reçoit le Sant. 4 foires. 850 hab.

SOUALLY, ville et port de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Goudjérate; un peu au N. de l'embranchure du Tapti. Lat. N. 21° 5'. Long. E. 70° 30'.

SOUAMBAVA, port dans la partie mérid. de l'île de Nias, dans l'océan indien, près de la côte occid. de Sumatra. C'est de ce port, ainsi que de celui de Tello-Delano, qu'on expédia la plus grande quantité des esclaves de l'île.

SOUANCÉ, village de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond., cant. et à 1 l. 1/3 S. S. E. de Nogent-le-Rotrou; dans un vallon, sur un petit affluent de gauche de l'Huue. 1,000 hab.

SOUANES, peuplade de la Circassie. *V. Svanètes.*

SOUAN-YANG, ville de Corée, prov. de Tsuen-lo, à 12 l. O. de Thsin-tebeou.

SOUARKYEH (EL), bourg d'Arabie, pays de Nedjed; à 30 l. S. E. de Médine. 680 hab., dont 180 en état de porter les armes.

SOUAYELI, Afrique. F. ZANZIBAR.

SOUBACHI, bourg de Russie, en Asie, dans l'Asie, sur la mer Noire, à l'embouchure d'une rivière de même nom, à 7 l. N. O. de Mamai. Lat. N. 44° 9' 25". Long. E. 36° 39' 25".

SOUBAN-DAGH, montagne de la Turquie d'Asie, sur la limite des pach. de Van et d'Erzeroum, près et au N. O. du lac de Van. Des Kurdes les habitent.

SOUBAT (NEU), bourg de Russie, en Europe, gouv. de Courlande, distr. et à 15 l. S. d'Altzeibourg, et à 8 l. O. N. O. de Dinabourg. A 1/2 l. S. O., on trouve le bourg d'Alt-Soubat.

SOUBÈS, village de France, dép. de l'Hérault, arrond., cant. et à 1 l. N. N. E. de Lodève. 2 foires. 765 hab.

SOUBEY ou SOBEY, prov. d'Arabie, dans le S. O. du Nedjed, à l'E. de La Mecque, Tarabeh en est le principal endroit. 3,200 hab., dont 800 en état de porter les armes.

SOUBEY-A'ARED, tribu d'Arabie, dans le pays de Nedjed. Elle est gouvernée par un cheykh. Nombre d'hommes sous les armes : 1,300, dont 1,200 fantassins.

SOUBEY-EL-KOBLEH, tribu d'Arabie, pays de Nedjed. Elle est gouvernée par un cheykh. Nombre d'hommes sous les armes : 2,250, dont 2,000 fantassins.

SOUBISE, ville de France, dép. de la Charente-inférieure, arrond. et à 3 l. N. N. E. de Mareuys, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de St-Agnan, et à 1 l. O. de Rochefort; sur une hauteur, près de la gauche de la Charente, à quelque distance de l'Atlantique. On y jouit d'une belle vue et d'un air très-pur; l'eau y est bonne. Elle a un château dans une belle situation. 4 foires. 500 hab. Eaux minérales renommées aux environs. C'était une principauté, qui a donné son nom à une branche de la maison de Rohan. En 1586, Soubise fut prise par Guy, comte de Laval.

SOUBOTNIKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. S. S. E. de Wilna, distr. et à 9 l. S. S. O. d'Oschmiana.

SOUBOTSCH, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. N. N. O. de Wilna, distr. et à 12 l. N. de Vilkomir.

SOUBROUDOUKA, ville de Sénégambie, roy. de Bondou. Les Français ont eu dans ses environs le fort St-Pierre.

SOUCELLES, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. d'Angers, cant. et à 1 l. 2/3 E. de Briolay; sur le penchant d'une colline, près de la droite du Loir. On y exploite des carrières de grès. 900 hab.

SOUCEYRAC, bourg de France, dép. du

Lot, arrond. et à 6 l. 1/2 N. de Figeac, cant. et à 2 l. N. N. O. de La Tronquière. 5 foires. 1,650 hab.

SOUCHE (LA), village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 2 l. 3/4 N. O. de Largentière, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Thueys; sur la rive droite de l'Alignon. 1,128 hab.

SOUCHEYRE (LA), village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. du Puy, cant. de Craponne. Eaux minérales.

SOUCIEUX-EN-JAREST, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 3 l. S. O. de Lyon, cant. et à 1 l. 3/4 O. S. O. de St-Genis-Laval; sur une colline. 3 foires. 1,088 hab.

SOUCY, bourg de France, dép. de l'Yonne, arrond., cant. et à 1 l. 1/3 N. N. E. de Sens. Patrie de Jean Cousin, peintre et sculpteur. 700 hab.

SOUDA ou SVID, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le S. du gouv. d'Olonetz, près d'Ananinskia, entre dans le gouv. de Novgorod, et va se jeter dans la Chiksna, par la rive droite, à 3 l. au-dessous de Tcherepovetz, après un cours de 50 l., généralement au S. E.

SOUDAH ou DJEBEL-AZZOUD (montagnes Noires), chaînes de montagnes de la Barbarie, roy. de Tripoli, dans le N. du Fezzan. Elle se dirige du N. O. au S. E.; on voit répandues au milieu de cette grande chaîne de larges ouvertures qui s'étendent jusque sur les plaines environnantes. Les masses basaltiques de ces montagnes produisent un effet pittoresque; les couches inférieures des monts Soudah sont un calcaire mélangé d'agile rouge.

SOUDAK, bourg et fort de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, distr. et à 9 l. S. O. de Kéfa; sur la côte mérid. de la Crimée. Lat. N. 44° 50' 10". Long. E. 32° 39' 15". Le fort est situé sur un roc escarpé de tous côtés, mais plus particulièrement du côté de la mer: ce roc est ceint d'une haute et épaisse muraille, flanquée de 10 tours, en partie rondes et en partie carrées, dont plusieurs sont en ruines; il renferme des casernes nouvellement construites, et une grande et belle église voûtée; au pied de la muraille est une vaste citerne voûtée. Le bourg, au-dehors et à l'E. des murailles, est tout-à-fait mal bâti, et habité par des colons allemands; il y a un petit port, fermé par une rangée d'écueils qui l'entourent; à côté est l'ancien port génois, au pied de la montagne de pierre meulière de Koutlak. Environ 600 hab. La vallée de Soudak est la plus agréable et la plus fertile de la Crimée: les vins qu'elle produit sont les meilleurs de

la presque; il y a des ceps qui produisent des grappes dont les grains sont d'une grosseur énorme. Depuis 1824, on y a établi des colons allemands de Wurtemberg, qui récoltent plus de 200 seaux de vin par famille. Soudak est l'ancien Soldaja, forteresse des Génois, dont on reconnaît le genre de fortifications; elle fut très-célèbre par son commerce. Quelques auteurs pensent que son ancien port est celui qui, du temps d'Arrien, était au pouvoir de pirates scythes.

SOUDAN, Afrique. V. NIGRITIE.

SOUDAN, village de France, dép. de la Loire-inférieure, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Châteaubriant; sur le penchant d'une colline; près de la source de la Chère. 2,045 hab.

SOUDAN, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 5 l. N. N. E. de Melle, cant. et à 1 l. 1/2 N. de La Mothe-St-Héray; près de la gauche de la Pigeratte. Haras de bœufs. 700 hab.

SOUDAY, village de France, dép. de Loire-et-Cher, arrond. et à 7 l. N. O. de Vendôme, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Montdoublean. 1,306 hab.

SOUDÉ, montagne de Nubia, dans le Fazoql, à l'O. de la rivière Toumat.

SOUDEILLE, village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 4 l. 3/4 S. O. d'Ussel, cant. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Meillac; sur un petit affluent de droite de la Luzège. Il y a une annexe de la manufacture d'armes de Tulle. 425 hab.

SOUDENA-APANO, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 5 l. N. d'Isania.

SOUDENNY, petite ville de la partie mérid. du Sahara, au N. du roy. de Kasso, dans la Sénégambie. Elle est située au milieu d'une prairie; un ruisseau la traverse, et des arbres peu élevés l'environnent.

SOUDERNA, ville ruinée de l'Hindoustan, dans le Sindhy, territoire des 3 Emirs; sur la rive droite du Gony, bras du Sind, à 6 l. S. d'Hayderabad.

SOUDERVA, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 4 l. N. O. de Wilna.

SOUDEYR ou SEDÉIR, prov. d'Arabie, dans la partie orient. du Nedjed. 27,000 hab. Gelayel en est le chef-lieu.

SOUDILKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 6 l. E. de Zaslav.

SOUDJA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. S. O. de Koursk, chef-lieu de distr.; sur la petite rivière de son nom, tributaire du

Psol. Elle est dans une situation basse, et il y a au centre un petit lac qui la rend malsaine. 8 églises et 4 maisons de charité. 6,930 hab. Le territoire est fertile et les fruits des environs sont renommés; le bois y est rare. Le distr. contient 83,521 hab.

SOUDJOUK-KALÉ, forteresse de Russie, en Asie, dans l'Abasie, sur la mer Noire; à 6 l. S. E. d'Anapa. Il y a un très-bon port. Cet endroit était devenu très-important pour les Turcs, qui y avaient un commandant, pour la facilité qu'il leur donnait de maintenir les peuples de l'Abasie et de la Cicasie dans l'obéissance: c'est là qu'ils faisaient apporter les tributs qui leur étaient dus, et c'était aussi le principal débouché que les peuples du midi du Caucase et les Abases avaient pour leur commerce d'esclaves, etc. Lorsqu'en 1791, le comte Jean Goudovitch eut emporté d'assaut l'importante forteresse d'Anapa, il détacha un corps pour s'emparer de Soudjouk-Kalé; les Turcs effrayés ne l'attendirent pas, y mirent le feu et l'abandonnèrent. D'anciennes cartes italiennes l'appellent Zurguchi ou Porto di Snaaco.

SOUDOGDA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 7 l. S. E. de Vladimir, chef-lieu de distr.; sur la gauche de la rivière de son nom, affluent de droite de la Kliazma. Belle église bâtie par Catherine II. 250 hab.

SOUDOST, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. d'Orel, distr. de Briansk, près de Bantitebi, entre dans le gouv. de Tchernigov, passe à Pogar, et se jette dans la Desna, par la rive droite, à 8 l. au-dessous de Troubitchevsk, après un cours de 35 l., vers le S.

SOUDRON, village de France, dép. de la Marne, arrond. et à 4 l. S. S. O. de Châlons-sur-Marne, cant. et à 2 l. 2/3 S. O. d'Ecury-sur-Coole; sur la Soude. On en remarque l'église, édifice gothique, fondé au XII^e siècle, par Thibault, comte de Champagne. 500 hab.

SOUECH, bourg de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 1 l. 3/4 S. E. de St-Gaudens, cant. et à 1 l. N. O. d'Aspet; sur le Ger. 1,056 hab.

SOUEÏDIÉ, SÉLEXIC, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 18 l. O. d'Alep, et à 4 l. S. O. d'Antioche. On y voit plusieurs restes intéressants de l'ancienne *Séleucie*. Le port est aujourd'hui comblé.

SOUEIRAH, Barbarie. V. MOGADOR.

SOUÈMES, village de France, dép. de Loire-et-Cher, arrond. et à 7 l. 1/2 E. N. E. de Romorantin, cant. et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Salbris; près de la gauche de la Petite-Saône.

Manufacture de serges blanches, dont il se fait un bon commerce. 900 hab.

SOUËNY, ville de Nigritie, dans le Derfour, à trois journées N. d'El-Fâcher. C'est le lieu de rassemblement des caravanes qui partent tous les deux ans pour l'Égypte; les marchands s'y rendent de tous les points du royaume avec des esclaves et des chameaux, soit pour vendre dans cet entrepôt, soit pour faire le voyage: les préparatifs durent plusieurs mois. Lorsque les dispositions sont faites, un égent du roi donne l'ordre du départ.

SOUERÉK, ville de la Turquie d'Asie, pachelic et à 20 l. O. S. O. de Diarbékir; chef-lieu de sandjak. 3 mosquées, 3 bains publics. 2,000 maisons. La ville est environnée de beaux vergers et de vignobles.

SOUERSKA, bourg de Russie, en Asie, gouv. de Tobolsk, distr. et à 10 l. S. O. d'Ialoutorovsk; sur la gauche du Tobol. On trouve un peu à l'O. le bourg d'Oust-Souerska.

SOUEYRKAH, tribu d'Arabes Bédouins, dans la partie orient. de la Basse-Égypte. Elle est gouvernée par un cheykh. Nombre d'hommes sous les armes: 3,050, dont 3,000 fantassins.

SOUF-EL-TELL, montagnes de Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Mascara.

SOUFFAIR-KOUH, point le plus sept. des monts Solimen, dans l'Afghanistan.

SOUFFELNHEIM, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 7 l. N. N. E. de Strasbourg, cant. et à 2 l. 1/3 N. N. E. de Bischwiller; sur l'Eberbach. On en tire beaucoup de terre à poterie. 2,930 hab.

SOUFFI, Perse. V. San-jean.

SOUFFLOT, Nouvelle-Hollande. V. Nuyts.

SOUFFRIGNAC, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 6 l. 1/4 E. S. E. d'Angoulême, cant. et à 2 l. S. de Monthron; sur le Bandiat. 360 hab. Mines de fer, dont l'exploitation est la principale ressource du pays.

SOUFIA, rivière du N. O. de l'île de Madagascar, pays des Séclaves. Elle se jette dans le canal de Mozambique, après un cours d'environ 20 l. au N. O.

SOUFRE, île de l'archipel Lieou-Khieou, per 27° 56' de lat. N. et 125° 51' de long. E., au N. O. de la Grande Lieou-Khieou. Cette île, qui n'a que 2 l. de circonférence, est escarpée de toutes parts, excepté sur un ou deux points; l'odeur sulfureuse qu'elle exhale est assez forte pour se faire sentir à 1 l. Le soufre qu'elle offre à sa surface est produit par un volcan qui se trouve dans sa partie N. O.; il est

ramassé par un petit nombre d'individus qui sont fixés dans l'île, uniquement pour cette occupation.

SOUFRE (ILE DE), île du Grand-Océan boréal, dans l'archipel Magellan et le groupe des Volcans; per. 24° 48' de lat. N. et 139° 0' de long. E. Elle a environ 2 l. de long. La pointe S. est une montagne stérile, aplatie au sommet et où l'on voit à l'O. S. O. un cratère volcanique. Il n'est pas facile de distinguer le sol, qui présente diverses couleurs, mais une grande partie paraît se composer de soufre et en exhale une odeur très-forte. Elle a été découverte en 1779 par le capitaine Gore.

SOUFRIÈRE, montagne la plus haute de l'île de la Guadeloupe, une des Antilles, dans le S. de la Guadeloupe proprement dite. Elle s'élève à 1,557 mètres au-dessus du niveau de la mer: c'est un volcan, dont le large cratère vomit continuellement une fumée noire et épaisse, accompagnée d'étincelles. Les flancs de la montagne présentent l'ouverture de plusieurs cavernes qui paraissent correspondre avec l'intérieur du volcan.

SOUGÉ, village de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 5 l. 1/4 N. O. de Châteauroux, cant. et à 3 l. 3/4 S. E. d'Écaille. 1 foire. 400 hab.

SOUGEAL, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 8 l. 3/4 S. E. de St-Malo, cant. et à 1 l. S. E. de Pleine-Fougères; sur le penchant d'une colline. 1,080 habitants.

SOUGÉ-LE-BRUAND, village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 3 l. 1/3 E. de Laval, cant. et à 1 l. 3/4 S. de Montsur; sur un plateau. 4 foires. 600 hab.

SOUGÉ-LE-GANELON, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 6 l. 1/2 O. de Mamers, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Frenay-le-Vicomte; sur un plateau, à quelques distances de la gauche de la Sarthe. 1,489 hab.

SOUGÈRES-LES-SIMONS, village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 7 l. S. O. d'Auxerre, cant. et à 2 l. 1/2 S. E. de St-Sauveur. 3 foires. 1,100 hab.

SOUGÉ-SUR-BRAYE, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 5 l. 1/2 O. de Vendôme, cant. et à 2 l. 1/4 O. N. O. de Montoire; sur une hauteur, près de la gauche de la Brayé. 1,350 hab.

SOUGHANLIK, cap de la Turquie d'Europe en Bulgarie, sendjek de Silistrie, près et à l'E. de Varne. Lat. N. 43° 13' 25". Long. E. 25° 41' 45".

SOUGHINTI, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 18 l. N. de Wilna.

SOUGLAN, hameau de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. de Vervins, cant. et comm. d'Hirson. Forges et laminoir; grande filature de coton.

SOUGOMENARA, petite île sur la côte du Zanguebar, à l'entrée du port de Quiloa. On y remarque la pointe de la Pagode.

SOUGOURD, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 35 l. E. de Diarbekir.

SOUGRAIGNE, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Limoux, cant. et à 2 l. E. S. E. de Couiza; sur la droite de la Sals. 3 sources salées dont l'exploitation n'a pas encore eu lieu, à cause de la difficulté d'y établir des bâtiments de graduation. 356 hab.

SOUHA-RIEKA, Turquie. *V. SANONIKA*

SOUHOUL (EL), tribu d'Arabie, dans le pays de Nedjed. Elle est gouvernée par un ebeysk. Nombre d'hommes sous les armes : 2,250, dont 2,000 fantassins.

SOUÏ, arrond. de Chine, prov. de Houpe; le chef-lieu est à 35 l. N. O. de la ville du dép. de Wou-tebbang. Lat. N. 31° 48' 48". Long. E. 110° 52' 12".

SOUÏ-CHING-BAO, ville de la Dzoungarie, par 44° 30' de lat. N. et 83° 9' de long. E., à 3 l. O. de la rivière Chaar.

SOUÏDDÉ, tribu d'Arabes cultivateurs, dans la Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Mascara.

SOUÏ-DING-TCHING, ville de la Dzoungarie, entre les rivières Talki et Tankbarlyk, à 7 l. N. O. de Kouldja.

SOUÏ-KEOU, distr. de Chine, prov. de Chau-si; le chef-lieu est à 8 l. S. de la ville du dép. de Thai-youan.

SOUÏ-KI, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung, sur la presqu'île de Loui-tcheou, à 13 l. N. de la ville du dép. de ce nom.

SOUILLAC, hameau de France, dép. de la Corrèze, arrond., cant. et près de Tulle. Il y a 16 usines dépendant de la manufacture d'armes de Tulle, dont les produits sont pour la marine et les colonies.

SOUILLAC, ville de France, dép. du Lot, arrond. et à 4 l. 1/4 N. N. E. de Gourdon, et à 11 l. 1/4 N. de Cabors; chef-lieu de canton; au fond d'une fertile vallée, près de la droite de la Dordogne, qu'on y traverse sur un beau pont en pierre de 7 arches. Siège d'un tribunal de commerce. Fabriques de grosses draperies et d'outils aratoires et tanneries. C'est le dernier port de ballage à bœufs sur la Dordogne, pour les bateaux de 50 à 60 tonneaux, depuis Bordeaux et Libourne; commerce d'entrepôt et d'exportation de vins, de truffes, de volailles truffées, de cuirs et de merrain. 10 fol-

res. 1,836 hab. Exploitation de pierres calcaires et de taille aux environs. On va voir à 1/2 l. de Souillac, 2 fontaines curieuses : celle qu'on appelle le Bouley lancée après des pluies abondantes, 2 jets divergens qui font avec l'horizon un angle de près de 45 degrés; l'autre fontaine, appelée le Gourg, commence son éruption après celle du Bouley : la hauteur de son jet est de 12 pieds; ces éruptions ont lieu plusieurs fois dans l'année.

SOUILLAC ou **LA SAVANE**, port sur la côte mérid. de l'île de France, quartier de la Savane.

SOUILLY, bourg de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Verdun, et à 7 l. N. N. E. de Bar-le-Duc; chef-lieu de canton; près et à l'O. de la forêt de son nom, à la source de la Couzance, petit affluent de droite de l'Aire. 2 foires. 800 hab.

SOUITANA, partie du Haut Atlas, dans l'empire de Maroc; à une dizaine de l. à l'E. de la ville de ce nom.

SOUÏ-TCHING-PHOU. *V. KOU-KHARAOUSSOU.*

SOUÏ-TE, arrond. de Chine, prov. de Chensi; le chef-lieu est sur le Vou-tin-ho, à 90 l. N. N. E. de la ville du dép. de Si'an.

SOUK-DAHËL, grand bourg d'Arabie, dans l'Yémen, entre Sana et Zebid. Grand commerce de café.

SOUK-ELCHIOUK, bourg de la Turquie d'Asie, pach. de Bassora; sur la rive gauche de l'Euphrate. Grand commerce de chevaux.

SOUK-ERBAA, bourg de Perse, dans le Khouzistan; sur le Karoun, qu'on y passe sur un pont de bois.

SOUKERROBA, bourg d'Arabie, dans l'Yémen, à 2 l. S. E. d'Othuma.

SOUKGOUM-KALÉ ou **SOKHOUM-KALÉ**, ville et forteresse de Russie, en Asie, dans l'Abasie; sur la mer Noire, à 45 l. O. N. O. de Koutais. Cette place offre l'aspect de la misère et du délabrement le plus complet. La population, qui, en 1787, s'élevait à 3,000 âmes, est aujourd'hui réduite à une soixantaine d'Arméniens; les marchands ont placé leurs boutiques dans l'intérieur de la forteresse, et encore la plupart n'y sont que passagers. Il y a une garnison de 400 hommes. C'est peut-être l'ancienne *Diocirias*, où les Romains, au dire de Strabon, entretenaient 134 interprètes pour les besoins du commerce considérable qui s'y faisait. C'est la possession de cette ville, de celle d'Anagri et de Redout-Kalé qui, depuis la paix de 1812, a fait l'objet de continuelles réclamations de la Porte-Ottomane.

SOUKHARI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 6 l. N. E. de Mohilev, distr. et à 7 l. N. O. de Tchaoussi.

SOUKHONA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Vologda. Elle prend naissance dans le lac Koobinskoe, dont elle sort par l'extrémité orientale, coule au N. E., passe à Totma, Velikoustoug, et, à 1 l. au-dessous de cette ville, se réunit à l'Ioug, qui vient du S., pour former la Vrina du Nord. Le cours de cette rivière est d'environ 100 l. Elle a pour affluents principaux la Vologda et la Tolchma, à droite, l'Ouvtioug et la Verkhniaia-Erga, à gauche. Elle est partout navigable et sert à transporter des marchandises qui, par le moyen de la Vologda, arrivent jusqu'à Arkhangel.

SOUKNA, Barbarie. *V. SOKNA.*

SOU-KONE, en japonais *Sokko/k*, petite île au N. de la Grande Licou-Khieou, dans l'empire Chinois.

SOUKO-VICIMSKI, mine de Russie, en Europe, gouv. de Perm, distr. et à 35 l. S. de Verkhotourie, dans les monts Oural; elle renferme de l'or. On y a découvert, en 1826, du platine d'une qualité supérieure.

SOULA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Kharkov, distr. et au N. de Lébedin, passe à Nedrigailov, entre dans le gouv. de Poltava, passe à Romen, Lokhvitsa, Loubny, et se jette dans le Dniepr, par la rive gauche, à 13 l. au-dessous de Krementchoug, après un cours de 80 l., généralement au S. O. Les eaux en sont mal-faisantes.

SOULAC, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 5 l. 2/3 N. N. O. de Lesparre, cant. et à 2 l. N. N. O. de St-Vivien; près de la gauche de la Gironde et de son embouchure. Il est à craindre qu'il soit un jour submergé, attendu que les flots de la mer arrivent jusqu'à l'église, qui, en 1700, en était éloignée de plus de 2 l. 750 hab.

SOULAH, tribu arabe de Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Constantine.

SOULAINÉ, bourg de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 4 l. N. de Bar-sur-Aube, et à 11 l. 1/4 E. N. E. de Troyes; chef-lieu de canton; près de la forêt de son nom, sur la Soulainé, petit affluent de gauche de la Voire. Il y a une très-jolie fontaine qui alimente 2 beaux moulins. Fabriques de bonneterie et tileries; commerce de bestiaux. 4 foires. 1,500 habitants.

SOULANO, cap sur la côte occid. de Timor, une des îles de la Sonde. Lat. S. 9° 58' 38". Long. E. 121° 14' 56".

SOULAN, *V. MARTIN-DE-SOULAN* (S^t).
SOULANGE (S^t), village de France, dép. du Cher, arrond. et à 3 l. E. N. E. de Bourges, cant. et à 1 l. 1/2 S. des Aix-d'Angillon; près de la droite de l'Ouatier. 1,080 hab.

SOULANS, village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 7 l. 3/4 N. N. O. des Sables-d'Olonne, cant. et à 2 l. 3/4 E. de St-Jeandu-Mont. 12 foires. 1,750 hab.

SOULATGE, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 8 l. 3/4 S. S. E. de Carcassonne, cant. et à 2 l. S. S. O. de Montheuget; près de la source du Verdoube. Patrie du bénédictin Bernard de Montfaucon, historien et bibliographe. 300 hab.

SOULAU COURT, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 9 l. 1/4 E. N. E. de Chaumont, cant. et à 1 l. 1/2 E. de Bonremont; près de la droite du Mouzon. Commerce de vins. 430 hab.

SOULCE, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 4 l. 3/4 S. S. E. de Montbéliard, cant. et à 2/3 de l. E. de St-Hippolyte; sur la gauche du Doubs. Source salée; usines à fer où l'on fabrique des instruments aratoires et de l'acier pour les broches de filatures. 260 hab.

SOULE, ancien petit pays de France, entre le Béarn et la Basse-Navarre; Mauléon en était la capitale. Il est actuellement compris dans le dép. des Basses-Pyrénées, arrond. de Mauléon. La Soule avait anciennement le titre de vicomté; Enguerrand de Miramont, le dernier de ses vicomtes, remit son pays, en 1306, à Philippe-le-Bel, qui lui donna en échange un établissement en Navarre où il prit le nom de Mauléon.

SOULE (S^t), village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 2 l. 1/2 E. N. E. de La Rochelle, cant. et à 1 l. 1/4 N. de La Jarrie. 1,450 hab.

SOULE, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 3 l. S. S. O. de St-Lô, cant. et à 1 l. 2/3 S. de Canisy; sur une hauteur, à la droite de la rivière de son nom, qui, après avoir baigné Coutances et parcouru environ 7 l. 1/2, d'abord au N., puis à l'O. et au S. O., se joint à la Sienne, par la droite, au pont de la Roque, à 1 l. S. O. de Coutances. 1,060 hab.

SOULÉMANIÉH, Turquie. *V. SINDIAN.*

SOULENYEH (EL), ville d'Arabie, dans le Nedjed, chef-lieu de la prov. d'El-Kardj, sur le grand courant d'El-Derréyeh; à 13 l. S. E. de la ville de ce nom. El-Soulenyeh est peut-être le même lieu que le *Salémia* des écrivains arabes.

SOULI ou **CACO-SOULI**, canton de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 12 l. S. S. O. d'Ianina. Il a 3 ou 4 l. de long, du N. au S., sur 2 de large; il consiste en une montagne, dont 3 côtés sont composés de précipices perpendiculaires et inaccessibles; le seul accès est par un étroit défilé au S., défendu par 3 tours situées sur les hauteurs les plus escarpées; vers l'E., au pied de la montagne, il y a une belle plaine très-fertile. L'intérieur du plateau renferme quelques vallées; mais c'est, en général, un pays très-rocailleux et peu fertile. Il y a environ 200 ans que 30 familles de l'Épire se retirèrent sur cette montagne pour se soustraire à la tyrannie des Turcs. L'origine du nom de Souli remonte, selon quelques-uns, à l'ancien Solion dont parle Thucydide; suivant la tradition des Souliotes, ce nom dériverait d'un certain Soulis, chef albanais, qui, ayant voulu détruire la colonie naissante, aurait été tué dans un combat, et les Grecs auraient donné son nom à leur pays, pour perpétuer le souvenir de leur victoire. Quoi qu'il en soit, cette colonie s'accrut à tel point que, sous le fameux Ali, pacha d'Ianina, elle se composait de 500 familles, qui, depuis leur établissement, se gouvernaient en république; elles habitaient 18 villages, dont 5 étaient dans le S., la partie la moins escarpée, et 13 dans la partie la plus inaccessible: les principaux étaient Souli, la capitale, Mega, Navarikos et Kiapha; dans la plaine, les Souliotes avaient quelques petites fermes pour la culture, mais au premier danger tous se retiraient dans la montagne. L'avidité et la soif de domination d'Ali-pacha le portèrent à troubler le repos de ces braves montagnards, qui, en 1788, lui défèrent une armée de 10,000 hommes, et en 1792, une autre de 22,000 hommes; mais dans une 3e guerre, qui dura de 1800 à 1803, les Souliotes, continuellement harcelés par 30,000 hommes d'élite, quoiqu'ils vainquirent dans différentes rencontres, finirent par succomber sous leurs nombreux ennemis: la plupart des survivants se retirèrent dans la vallée de Parga, d'où ils furent chassés par les intrigues d'Ali, après avoir perdu, dans le siège de Parga, un grand nombre de leurs; les autres se réfugièrent ensuite dans les îles Ioniennes, où ils furent successivement au service des Russes, des Français et des Anglais jusqu'en 1814; depuis ils ont été relégués dans un village de l'île de Corfou, où ils sont restés jusqu'à l'époque où la Porte mit un terme aux barbaries d'Ali, en les faisant assassi-

DICT. GÉOGR. TOM. XII.

ner; ils ont pu alors rentrer sur le continent.

SOULIA ou **CHOURLES**, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 11 l. S. S. E. de Delvino.

SOULIER (LE), village de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 2 l. N. O. de St-Pons-de-Thomières, cant. et à 1 l. 1/4 S. de La Salvetat-d'Angles; au pied d'une haute montagne. 1,270 hab.

SOULIGNÉ - SOUS-BALLON, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 3 l. 1/3 N. du Mans, cant. et à 1 l. S. de Ballon; sur la droite de l'Aunay. 1,100 hab.

SOULIMA, bourg de Grèce, en Morée, à 12 l. S. O. de Tripolitza.

SOULIMANA ou **SOULIMA**, roy. de la Guinée supérieure, à la côte de Sierra-Leone. Il s'étend, à l'E., jusqu'aux sources du Disli-ha, où il touche au Sangara; au S. jusqu'à la Rokelle, du côté du roy. de Kouranko; des montagnes le séparent, à l'E., du roy. de Sangara, et, au N., du Fouta-Dialon; la Rokelle est sa limite vers le S., du côté du Kouranko, et la Kong-Karou-Kabba, à l'O., vers le pays des Mandingues. Le sol y est essentiellement granitique; la terre, plus fertile encore que dans le Kouranko; la culture, également soignée. De gras pâturages y nourrissent de nombreux troupeaux; on y élève surtout une belle race de chevaux. On y remarque plusieurs villes considérables, telles que Somba, et Falsba, capitale du pays, près du Kouko-Dongoéré, la plus haute montagne du Soutimana.

Les Soulimas, peuple nègre, sont belliqueux et endurcis aux fatigues; leur taille moyenne est de 5 pieds 7 pouces, et ils sont fortement constitués. Dans les combats, ils se servent de la lance, du mousquet, de la fronde et de l'arc; ils sont très-adroits dans le maniement de ces deux dernières armes. Leurs chefs sont courageux, mais ils n'ont aucune idée de la tactique militaire. Lorsqu'ils ne sont pas entraînés par l'ardeur du pillage, les Soulimas ont le caractère doux et inoffensif, et ils exercent religieusement les devoirs de l'hospitalité envers les étrangers qui viennent faire le commerce dans leur pays. Ces peuples commerceront avec les Mandingues, qui apportent du drap, de la poudre, des pierres à fusil, de la verroterie, qu'ils échangent principalement contre des esclaves pris à la guerre; une partie de ces objets passe chez les Sangaras, qui donnent en retour des chevaux et de l'or. On remarque des analogies curieuses entre certains usages des Soulimas

et les contames des anciens Romains; tels sont ceux-ci: le roi consulte toujours les vieillards dans les affaires importantes et les appelle Pères; les délibérations, qu'ils nomment *Palavers*, se tiennent en plein air, et chacun a le droit d'y assister; un orateur a le droit de haranguer l'assemblée depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher; le lendemain, l'antagoniste répond de mémoire à toutes les parties du discours; quand les orateurs parlent, l'assemblée exprime son approbation ou son blâme; des Djellés (espèce de poètes) mettent les Palavers en chansons et les confient à leur mémoire. Comme les Romsins, les Soulimas prennent des surnoms à l'occasion de quelque événement particulier. Un homme peut être esclave par la naissance ou le devenir par droit de guerre, par vente ou par forme de châtiment. Les fils doivent fournir à l'entretien de leurs pères. Un débiteur insolvable devient l'esclave de son créancier. Un Soulima ne peut épouser une esclave sans le consentement du roi; s'il l'obtient, l'esclave devient libre. Le meurtre est le seul crime qui soit puni de mort chez les Soulimas; leur procédure criminelle se rapproche beaucoup de l'institution du jury. Le roi a le droit de faire grâce. On conçoit des espérances d'amélioration dans la civilisation des Soulimas par l'établissement de relations commerciales permanentes avec la colonie de Sierra-Leone. Aucun commerce ne se fait sans la participation du roi, qui s'en attribue le monopole exclusif. Les marchands qui arrivent déposent toutes les marchandises dans les magasins du roi: ce prince les fait annoncer publiquement; les acheteurs font leur marché avec les vendeurs, et sont responsables du paiement envers le roi. Lorsque le marchand veut partir, le roi fait son compte et le paie, après avoir prélevé la taxe accoutumée.

SOULINÉ ou **SOMÉ**, l'une des trois branches principales par lesquelles le Danube porte ses eaux à la mer Noire, en Russie, prov. de Bessarabie. Elle se sépare de la branche de Kilia, la plus sept. et la plus grande, par la rive droite, sur la limite du sandjak turc de Silistrie, à 21. N. O. de Toultscha, se dirige à l'E., donne naissance, par sa rive droite, à la branche de Giorgievsk, et va se jeter dans la mer Noire, à 71. S. de l'embouchure de la branche de Kilia et à égale distance au N. de celle de Giorgievsk, après un cours de 18 à 201. Il y a un fasal à son embouchure, du côté du S., par 45° 10' 15" de lat. N. et 27° 30' 35" de long. E.

SOULME, village de Belgique, prov. de Namur, arrond. et à 21. 3/4 de Philippeville, cant. et à 21. 1/2 S. E. de Florenne; sur le penchant d'une montagne, près de la gauche de l'Hermeton, affluent de la Meuse. 200 hab. Carrières de marbre.

SOULOM, village de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond., cant. et à 11. 1/3 S. S. E. d'Argelès; sur la droite du Gave de Cauterets, un peu au-dessus de son embouchure dans celui de Pau, et dans la vallée de St-Savin. 320 hab. Près et au S. S. E., se trouve le pio du Nidi de Viscos, qui renferme une mine de cuivre carbonaté, pyriteux et sulfaté.

SOULOU, archipel qui s'étend de l'extrémité S. O. de Mindanao, une des Philippines, à l'extrémité N. E. de l'île Bornéo, entre 4° et 7° de lat. N., et entre 116° et 120° de long. E.; baigné au N. par la mer de Mindoro, et au S. par celle de Célèbes. Il forme une chaîne de 100 l. de long, du N. E. au S. O., sur 20 l. de large, et se compose d'environ 60 îles, dont la plus grande, Bassilan, au N. E., est quelquefois comprise dans les Philippines. La plus considérable est ensuite celle qui donne son nom à l'archipel; on remarque encore Taonitauol, Siboutou, Siassi, Boulipongpong, Tapoul, Pata, Pangoutaran; plusieurs offrent de bons ports. L'aspect de ces îles est très-agréable; le climat est chaud, et la saison des pluies moins incommode que dans les grandes îles de ces mers, ce qu'on attribue à leurs montagnes peu élevées; on y jouit d'un été presque continu, rafraîchi par des brises de terre et de mer. Quoique l'agriculture n'y soit pas très-soignée, elle l'est beaucoup plus que dans les îles voisines: les Chinois, qui se sont établis dans plusieurs de ces îles, y ont apporté cet art; ils ont surtout appris aux naturels à améliorer les fruits par la greffe; aussi ceux-ci sont-ils meilleurs qu'à Mindanao. Les productions des îles Soulou sont: le riz, dont la récolte favorable dépend de l'abondance des pluies; plusieurs espèces de racines, des patates douces, des yams de St-Hillaire, des yams de Chine, rouge et blanche, une grande variété de fruits des tropiques, particulièrement une grande quantité d'oranges, aussi bonnes que celles de Chine, de mangues très-belles, d'un fruit délicieux appelé par les Malais lanecy, d'un autre appelé bolona, gros comme une prune et blanc intérieurement, etc. Les arbres des forêts sont aussi la plupart chargés de fruits d'une grande beauté; on y trouve le bois de tek en aussi grande quantité qu'à Java; il n'y a d'autres arbres à épices que le cinnamome.

On y élève une bonne race de chevaux, estimés pour leur trot vif et soutenu, mais qui supportent difficilement le galop; il y a un grand nombre de chèvres et de bestiaux noirs, du lait desquels les naturels tirent peu parti; peu de moutons, beaucoup de pores sauvages, qui causent de grands dommages aux cultures; des éléphants sauvages, dont on pense que la race provient de l'Inde, et de petits cerfs. Après la moisson, les naturels font la chasse la plus destructive aux éléphants et aux pores sauvages. Les oiseaux les plus remarquables sont des perroquets. Ces îles faisaient autrefois un commerce considérable avec la Chine, le Japon, les îles de Java et de Sumatra et la côte de Coromandel; il n'y vient guère maintenant que quelques jonques chinoises et quelques navires de l'Inde. Les habitants vont aussi faire quelques échanges à Bornéo et à Mindanao, et les Bonghia y apportent quelques produits des manufactures de coton de l'île Célèbes.

L'histoire des îles Soulou est très-obscur : selon la tradition des naturels, la principale faisait autrefois partie de l'empire de Bornéo, foudé par les Chinois; les habitants de Mindanao prétendent, au contraire, que la Grande Soulou leur était soumise. Quoi qu'il en soit, les naturels des Soulou paraissent de race malaise : leur caractère est belliqueux, sanguinaire et perfide, et leur alliance est plus dangereuse que leur hostilité; non-seulement ils ont subjugué toutes les îles de cet archipel, mais même autrefois ils ont été maîtres d'une grande partie de la côte de Bornéo. Ils n'ont cessé d'être en guerre avec les Espagnols des Philippines, et assez généralement avec avantage; cependant, en 1746, les Espagnols les attaquèrent avec une flotte de 30 vaisseaux, et s'emparèrent de Soulou, leur capitale, qui leur fut rendue dans la suite. Rarement ils font de longs voyages avec leurs bâtimens, mais ils fréquentent souvent les côtes des Philippines, où ils attaquent et pillent tous les navires qu'ils rencontrent. Quoique ces îles soient sous la domination d'un sultan dont la souveraineté est héréditaire de mâle en mâle, cependant le gouvernement est en partie monarchique et en partie aristocratique : le pouvoir législatif réside dans une assemblée composée de 15 nobles et du sultan, qui y a 2 voix; l'héritier présomptif de la couronne y a aussi 2 voix, s'il est de l'avis du sultan, mais il n'en a qu'une quand il lui est contraire. Il y a aussi 2 assemblées représentatives du peuple, appelées Manteries, semblables aux tribuns militaires des Romains; sous ces institutions, le peuple pa-

rait jouir d'une grande liberté : cela n'empêche pas les nobles d'exercer une grande tyrannie sur leurs vassaux. Les mœurs des nobles sont très-dissolues, et, les femmes jouissant d'autant de liberté qu'en Europe, ils ne manquent pas d'occasions favorables pour les corrompre.

SOULOU, île de l'archipel de son nom, entre les Philippines et Bornéo; par 5° 55' de lat. N. et 118° 50' de long. E. Elle a 11 l. de long, de l'E. à l'O., sur 4 de large, et présente de tous les côtés une perspective gracieuse par ses montagnes boisées et ses riches cultures; ses productions sont les mêmes que celles des autres îles de cet archipel, mais c'est surtout sur son territoire qu'on recueille les plus beaux fruits. Elle se distingue aussi des autres îles par l'ambre, qu'on trouve sur ses côtes vers la fin des monsoons d'ouest, substance qu'on ne trouve sur aucune des îles voisines, et par les pêcheries de perles qui sont renommées et forment une des grandes richesses de cette île; on prétend cependant que ces perles ne conservent pas long-temps leur éclat. Elle renferme seule 60,000 hab.; la capitale porte le même nom.

SOULOU, SOUNG ou BEWAN, ville capitale de l'archipel Soulou, sur la côte N. O. de l'île de son nom; résidence du sultan. Elle est très-étendue; les maisons y sont bâties à la manière des Malais et élevées de 4 pieds au-dessus du sol, sur des piliers de bambous. Cette ville est le centre de tout le commerce de l'archipel, quoique son port ne soit sûr que pendant la mousson du S. O. : les Chinois y apportent toutes sortes de marchandises, particulièrement du cuivre, du fer, du sucre candi, de la soie écarlée, du nankin noir, des toiles et autres tissus en soie, coton et fil, du thé, de la porcelaine, de la quincaillerie et différens autres articles, et prennent en retour des biches de mer blanches et noires, de la cire, des perles, des écailles d'huitres et de tortues, du bois noir, du bois de sandal, du sagou, du camphre, de la casse, du poivre, etc.; des navires de l'Inde y importent aussi un assez grand nombre d'articles manufacturés, et du fer en barres, de la fonte moulée, du verre, des miroirs, du sulpêtre, de l'opium, du tabac, du sucre, des armes à feu, du plomb en balles, etc. Les habitants de Soulou importent de Bornéo du sagou, des biches de mer, des cauries et de l'écaille de tortue; ils reçoivent du riz de Mindanao avec lequel ils paient une partie des marchandises chinoises. Il n'y a pas de monnaies réelles; on s'y sert, pour les comptes,

du caugan, toile de coton grossière faite en Chine et de la valeur d'une piastre espagnole; on fait aussi usage du cowsoong, pièce de nankin de 4 brasses de long. Les poids sont analogues à ceux de la Chine, mais portent des noms différents. L'usage du riz en balles, comme monnaie courante, a fait naître la coutume de mesurer les grains; on appelle panching une demi-coquille de noix de coco : 8 panchings = 1 gantang; 10 gantangs = 1 raga; 2 ragas font 1 pécoul chinois = à 72,172 kilogr. La mesure de la toile est le coudé chinois. Environ 6,000 habitants.

SOULTZ, ville de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 5 l. 1/4 S. S. O. de Colmar, et à 4 l. N. N. O. de Nulhouse; chef-lieu de canton; sur un petit affluent de droite de la Lauch. Résidence d'un sous-inspecteur forestier. Manufacture de rubans de soie; eaux minérales. 1 foire. 4,300 hab.

SOULTZBACH, bourg de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 3 l. 1/4 O. S. O. de Colmar, cant. et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Munster, près de la droite du Faecht. Eaux minérales, efficaces dans la paralysie et les atonies nerveuses. 700 hab. Mine de houille aux environs; on y a exploité de l'argent.

SOULTZERN, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 4 l. 1/2 O. de Colmar, cant. et à 3/4 de l. N. O. de Munster, dans la vallée de ce nom, près du lac de Daren. 1,235 hab.

SOULTZ-LES BAINS, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 4 l. 1/4 O. de Strasbourg, cant. et à 3/4 de l. N. de Molsheim; près de la gauche de la Bruche. Établissement de bains d'eau minérale, connus avant le xvi^e siècle. Carrières importantes; envois considérables de bois de chauffage à Strasbourg. 1,000 hab.

SOULTZMATT, bourg de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Colmar, cant. et à 1 l. 1/4 O. de Rouffach; au milieu des Vosges, dans la vallée de son nom. Eaux minérales, avec bains; filature de coton et tissage de mousseline et de toile. 2,536 hab. On a découvert, il y a quelques années, sous les ruines d'un château voisin, un souterrain d'une étendue considérable.

SOULTZ-SOUS-FORÊTS, bourg de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Wissembourg, et à 9 l. N. de Strasbourg; chef-lieu de canton; sur la Seltzbach. Résidence d'un sous-inspecteur forestier. On y fabrique de la poterie, du goudron et de la poix minérale avec le bitume qu'on ramasse

dans la forêt voisine; dépôt d'étalons en été. 4 foires de 2 jours. 1,850 hab. On récolte aux environs de bon vin, et on y exploite une source salée et une bouillière.

SOUNA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. d'Olonetz, distr. de Povenetz, près et à l'E. du lac Vigo, coule au N. O., à travers plusieurs lacs, entre dans le gouv. d'Arkhangel, et se jette dans la mer Blanche, à 18 l. S. S. E. de Kem, après un cours d'environ 30 l. Elle est remplie de cascades et inutile pour la navigation. On trouve le fort Soumskoï-ostrog à son embouchure, d'où plusieurs pèlerins s'embarquent pour aller à Solovezkoï.

SOUNAGNE, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 2 l. 3/4 E. de Liège, cant. et à 1 l. E. S. E. de Fléron; sur un plateau. 2,120 habitants.

SOUNAH, Turquie. *V. Soma.*

SOUNARIA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Kinokouni; vers l'extrémité mérid. de l'île.

SOUNBOURÉ, ville de la Guinée supérieure, à la côte de Sierra-Leone, dans le pays des Sousous.

SOUNELIGHKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 8 l. O. de Wilna, distr. et à 3 l. O. de Nowo-Troki.

SOUNENZAC, ville de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Marmande, cant. et à 2 l. 1/2 E. de Duras; sur une montagne. 5 foires. 1,500 hab.

SOUNGARKOU, ville du Turkestan chinois, à 4 l. O. de Hami.

SOUNINAP, *V. Sumanap.*

SOUNLAH, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 26 l. E. N. E. de Trébizonde; sur la mer Noire.

SOUNMATA, tribu arabe de Barbarie, territor. d'Alger, prov. de Titeri.

SOUNMEI - **KIOUM**, ville de l'empire Birman, dans le Mrauma, sur la gauche de l'I-raouaddy, à 18 l. O. d'Ava. Grande fabrique de poudre et raffinerie de salpêtre.

SOUNMOIS, village de Belgique, prov. de Namur, arrond. et à 1 l. 3/4 de Philippeville, cant. et à 1 l. 1/2 de Walcourt. 217 hab.

SOUNMONT, village de France, dép. de l'Hérault, arrond., cant. et à 1/2 l. E. de Lodève. Papeterie. 320 hab.

SOUNPOU, Japon. *V. Souvoug.*

SOUNRAH, **SIMYRA**, village de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 6 l. N. E. de Tripoli; sur la gauche du Nahr-el-Akkar.

SOUNSKOI-OSTROG, fort de Russie, en Eu-

rope, gouv. et à 60 l. O. d'Arkhangel, distr. et à 18 l. S. S. E. de Kem; à l'embranchure de la Soums dans la mer Blanche. On y trouve 2 églises, et ses habitants ont la réputation d'être les plus hardis pêcheurs et pilotes côtiers de cette mer.

SOU MY, lac de Russie, en Asie, dans la partie occid. du gouv. de Tomsk, distr. de Kainsk, à peu de distance de la droite de l'Irtyeh. Il communique, à l'E., avec le lac Tchong. Il a 20 l. du N. au S., et 12 l. de l'E. à l'O.

SOU MY, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. N. O. de Kharkov, chef-lieu de distr.; sur la droite du Psol et traversée par les ruisseaux Soumy et Soumki, dans un pays fertile. Elle a des remparts en terre précédés de fossés et une petite citadelle; 8 églises, des maisons de charité, et des magasins assez bien fournis de différentes marchandises, par des marchands forains grecs et russes qui s'y rendent pour les grands marchés qui y ont lieu 4 fois par an. 10,000 hab. Cette ville ne date que de 1653, et cependant elle devint bientôt la principale parmi toutes celles de Slohodes.

SOUNAN, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs tributaires des Anglais, dans le Dehly, à 17 l. S. O. de Sirhind.

SOUNAMOUKY, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et prov. du Bengale, distr. et à 10 l. O. de Berdouan. Lat. N. 23° 18'. Long. E. 85° 13'. La compagnie anglaise y a un comptoir pour les tissus de coton blanc.

SOUNDA, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Kanara septentrional; sur le Chalmolly, à 16 l. N. E. d'Omore. Elle était autrefois grande, bien peuplée et bien fortifiée; Hayder-Aly, qui la prit en 1763, en détruisit les remparts. Elle recommença à se repeupler. Le territoire est bien cultivé et produit beaucoup de poivre et du bois de construction. Lors de l'invasion d'Hayder-Aly, le radjah de ce distr. s'enfuit à Goa, et les Portugais profitèrent de cette occasion pour s'emparer du pays, qui, en 1799, fut cédé aux Anglais.

SOUNDAY, bourg de Persé, prov. de Kobistan, à 55 l. S. E. de Tebbes.

SOUNDI, prov. du N. du Congo, dans la Guinée inférieure. Elle est arrosée par le Zaïre, qui y forme une cataracte. Le sol en est très-fertile; les montagnes contiennent du cuivre et du cristal de roche. Le chef-lieu de la prov. est une ville du même nom, située sur le Zaïre, à 6 l. au-dessous de la cataracte.

SOUNDJA, rivière de la partie orientale de la Circassie. Elle descend du versant sept. du

Caucase, à environ 5 l. E. de Dariela, coule au N. et au N. E., et se jette dans le Térék, par la rive droite, à 18 l. S. O. de Kizliar, après un cours d'environ 40 l. Elle reçoit le Chadghir, le Fartam et la Bystraia, à droite. Elle forme la limite orientale de la Kabardah.

SOUNERGONG, ville de l'Hindoustan, présidence et prov. du Bengale, distr. et à 4 l. S. E. de Dacca; près du Brahmapoutre. Elle est extrêmement déehue, et principalement habitée par des tisserands. Cette ville était célèbre pour ses manufactures de mousseline et autres tissus de coton, avant que Dacca fût connue, et a joui pendant 42 ans, au xiv^e siècle, d'une grande prospérité; les ruines des nombreuses mosquées et autres bâtimens qu'on y trouve, attestent sa splendeur passée. Elle doit sa décadence aux guerres qu'ont attirées dans son sein les révoltes de ses gouverneurs contre les empereurs de Dehly; sa ruine a fait prospérer les fabriques de Dacca.

SOUNG, V. SOULOU.

SOUN-GA-LANS-ZI, rivière du Zanguebar, à deux journées au S. de la rivière Mombaza. On a prétendu, sans doute avec beaucoup d'exagération, qu'elle coule l'espace de 15 journées de marche.

SOUNGARLI, rivière de Chine, dans la Mandchourie. Elle prend sa source sur le versant sept. du Chanyan-alia, vers la frontière de Corée, coule d'abord au N. N. O., en parcourant le gouv. de Kiriu et en passant par la ville de ce nom, se dirige ensuite à l'E. N. E. en formant la limite mérid. de la prov. de He-loung-kiang, et afflue à la droite du Sakhalian-oula, près de Tchan. Son cours est d'environ 250 l. Cette rivière est profonde, navigable, nullement dangereuse, médiocrement rapide et très-peu poissonneuse.

SOUNGARIE, Chine. V. DZOUNGARIE.

SOUNG-FAN, cant. de Chine, prov. de Sse-tchbouan. Il relève immédiatement du gouverneur de la province.

SOUNGKEIA, ville de la Guinée supérieure, à la côte de Sierra-Leone, dans le pays des Sousous.

SOUNG-KIANG, dép. de Chine, prov. de Kiang-sou. La ville est à 50 l. S. E. de Nanking. Lat. N. 31° 0' 0". Long. E. 118° 36' 4". Elle est bâtie sur l'eau. La quantité prodigieuse de toiles de coton qu'elle fournit la rend fort célèbre, et y attire un grand nombre de commerçans. Le dép. comprend 7 districts.

SOUNGNAM, V. SONGNAM.

SOUNGOR ou SONGOR, Soangur ou Soangur,

ville de l'Hindoustan anglais, dans le Goudjérate, distr. et à 14 l. E. de Surate.

SOUNIE, *V. Soutané.*

SOUNIT ou SONHIOT, aimak ou tribu de la Mongolie propre. Elle se divise en Sounit orientaux et Sounit occidentaux. Le désert de Cobi se trouve en grande partie compris dans le pays des Sounit. Il y a peu de puits où l'on trouve de bonne eau, mais un grand nombre de lacs salés; le terrain même, en beaucoup d'endroits, est entièrement imprégné de sel à sa surface.

SOUNKRA, distr. de l'Hindoustan, dans le Sindhy, territoire des Trois-Emirs; dans le delta du Sind. Il y a de grands marécages salés.

SOUNOL, ou SONEIL, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans le Malvah, à 30 l. N. d'Oudjein. Elle est grande et régulièrement bâtie.

SOUNPUT, *V. Soyepot.*

SOUNSOÜ, tribu kurde de Perse, dans le Kurdistan, 1,200 familles.

SOUNZBOEH, seigneurie du territoire du Coehapri, dans l'empire Birman. Elle est gouvernée par un chabous.

SOUPAYANG, riche mine d'or de l'île de Sumatra, dans la contrée de Menangkban, vers l'° de lat. S.

SOUPOL, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Tchernigov, distr. de Kozeletz, près de Kozatzkoé, entre dans le gouv. de Poltava, et se jette dans le Dniepr, par la rive gauche, à 51. O. de Zolotonocha, après un cours de 40 l.

SOUPONEST, bourg de la Turquie d'Europe, dans la Petite-Valachie, distr. de Gortzi, à 15 l. N. N. O. de Crasova.

SOUPOUR, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, à 18 l. S. O. de Moorched-absid.

SOUPOUR, ou SHOOROOA, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans l'Adjemyr, à 37 l. S. E. de Djeypour. Lat. N. 23° 43'. Long. E. 79° 5'.

SOUPPES, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 5 l. 1/2 S. de Fontainebleau, cant. et à 1 l. N. N. E. de Château-Landon; sur le Loing, qu'on y traverse sur un pont qui passe pour être de construction romaine, mais dont les arches, en ogive, excluent cette origine. Manufacture d'acier et fabrique de limes, cylindres, essieux, ressorts de voitures, etc. 1,109 hab.

SOUPPLET (S'), village de France, dép. du Nord, arrond. et à 5 l. 1/2 S. E. de Cam-

bray, cant. et à 1 l. 1/4 S. du Cateau-Cambrésis; près de la gauche de la Selle, 1,150 hab.

SOUPROSSE, bourg de France, dép. des Landes, arrond. et à 2 l. 3/4 O. N. O. de St-Sever, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Tartas; à quelle distance de la droite de l'Adour. 3 foires. 550 hab.

SOUR, lac de l'Afghanistan. *V. Zéren.*

SOUR, rivière d'Angleterre. *V. Soaa.*

SOUR, Tra, ville de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 8 l. N. d'Aere; sur une presqu'île qui a la forme d'un triangle équilatéral, dont chaque côté a environ 1,200 pas de long. Elle n'occupe qu'une petite partie de l'emplacement de l'ancienne Tyr et n'a que l'aspect d'un village. Les maisons, au nombre d'environ 200, selon M. Turner, sont bâties des ruines des anciens édifices; le reste de la presqu'île consiste en champs et jardins; une ancienne muraille, en partie ruinée, entoure toute la presqu'île. Le port, situé au N. E., est petit et ne peut recevoir que des navires tirant peu d'eau. On en exporte principalement du tabac, destiné pour Le Caire et Damiette, dont on rapporte, en échange, des figues sèches, du charbon et du bois à brûler. Elle est habitée par des Arabes Matboalis, des Grecs catholiques et quelques Maronites. L'ancienne Tyr, surnommée *la Reine de la mer*, et qui fut la plus célèbre place de commerce de l'antiquité, fut, dans l'origine, bâtie sur le continent; mais, après qu'elle eût été détruite par les rois d'Assyrie, une nouvelle Tyr fut fondée sur une île, à très-peu de distance de la terre: celle-ci éclipsa bientôt la première, et, après avoir été pendant plusieurs siècles la souveraine des mers, fut prise par Alexandre, qui ne réussit à s'en rendre maître qu'en liant l'île au continent par un môle qui, depuis cette époque, en a fait une presqu'île. Sous les Romains, Tyr fut aussi une ville très-importante; dans les premiers siècles de l'ère chrétienne, Tyr se distingua par son zèle pour la nouvelle religion, et devint le siège du premier archevêché, sous le patriarche de Jérusalem. Durant les croisades, elle fut long-temps un sujet de guerre entre les Chrétiens et les Sarrasins; elle tomba enfin au pouvoir des derniers en 1289, et fut alors entièrement ruinée: on n'y trouve presque aucun reste de ses anciens édifices.

SOURA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Simbirsk, distr. de Sizran, près de Sourmino, coule à l'O., trace une partie de la limite entre les gouv. de Saratov et de Penza, entre dans ce dernier, en

se dirigeant vers le N., passe à Penza, rentre dans le gouv. de Simbirsk, où elle baigne les villes de Kotiakov, Alatyr, Kourmych, passe à Iadrin, dans le gouv. de Kazan, et entre dans le gouv. de Nijnii-Novgorod, pour se jeter dans le Volga, par la rive droite, à Vasil, après un cours de 150 l. Elle a pour affluents principaux l'Ouza, l'Alatyr et la Piana, à gauche; elle est navigable dans toutes les saisons, et transporte beaucoup de grains, qui, par le Volga, vont approvisionner St-Petersbourg; on y charge aussi quantité de bois de construction et de mâture provenant des grandes forêts qui sont sur ses bords. Ses eaux sont très-poisonneuses; les sterlets qu'on y prend sont d'un goût supérieur à ceux du Volga. Cette rivière est remarquable en outre pour avoir formé autrefois les frontières des Russes du côté des Tartares.

SOURABAYA, ville et port sur la côte N. E. de l'île de Java, dans les possessions hollandaises, chef-lieu de la prov. de son nom, à 130 l. E. de Batavia; sur le détroit de Madars, à l'embouchure du Kadiri. Lat. S. 7° 12' 31". Long. E. 110° 23' 2". Le Kadiri est traversé par un beau pont, sous lequel peuvent passer les navires. La ville est en général bien bâtie, et plusieurs des maisons sont élégantes: le palais du gouvernement, près de la rivière, est un très-beau bâtiment; près de là on remarque le grand hôpital, un des édifices les plus beaux et les plus commodes de ce genre. Le gouverneur Daendels y avait fait commencer un édifice splendide, pour y transférer les bureaux du gouvernement; mais il n'y en a qu'une partie d'achevée, qu'on a convertie en magasins d'approvisionnement. Il y a aussi un hôtel des monnaies. Les Hollandais, ayant voulu faire de Sourabaya le port le plus important pour leur commerce de cette partie de l'île de Java, n'ont rien négligé pour le rendre inexpugnable, en élevant des forts et des batteries sur tous les points du détroit de Madura et de la côte qui ont pu paraître accessibles; le port, formé par les îles de Java et de Madura, est le meilleur de Java, étant protégé de toutes parts contre la violence des vents et des tempêtes; mais il est d'un abord difficile, et les navires ont besoin de pilotes pour traverser le détroit de Madura, qui en forme l'entrée. On y a fondé un bel arsenal, avec une fonderie de canons, des chantiers de construction sur une grande échelle, de vastes magasins de marine et divers autres grands établissements de ce genre. Les navires destinés pour les Philippines et la Chine touchent ordinaire-

ment à Sourabaya, où ils trouvent en abondance toutes sortes de rafraîchissements. A mesure que la ville voisine de Gresik est tombée en décadence, Sourabaya s'est accrue en prospérité et en population, en sorte qu'elle compte actuellement plus de 25,000 hab. Le pays est très-sain et dans le plus bel état de culture; les promenades aux environs sont délicieuses.

La prov. se compose presque entièrement de terrain d'alluvion sur une base calcaire et est très-fertile, principalement en riz et maïs, mais on y récolte peu de café; les cocotiers et autres arbres à fruit y sont communs; d'immenses forêts de bois de tek couvrent la partie occidentale; du reste, elle est considérée comme la plus saine de toute cette côte. Les sources de naphte y sont communes. C'est dans la partie occidentale, au milieu des forêts de tek, qu'on voit encore les ruines de Madjapahit, l'ancienne capitale de l'empire des Javanais, qui occupent une surface considérable, près des bords du Kadiri: plusieurs temples et autres restes de constructions en briques y subsistent encore, ainsi que les murs de l'étang qui l'avoisinait; près de là, dans le village de Trangwoulan, on voit le beau mausolée d'un prince mahométan et les tombeaux de son épouse et de sa nourrice, sur lesquels est sculptée en relief la date de 1320, en caractères musulmans: ces monumens, ainsi que ceux de plusieurs autres chefs, sont gardés par des prêtres. Cette prov. renfermait, en 1815, 127,938 hab., parmi lesquels on comptait plusieurs centaines de Chinois.

SOURACARTA, SOURA-KIRTA ou SOLO, ville de l'île de Java, prov. de Mataram à 14 l. N. E. de Djoejacarta et à 100 l. E. S. E. de Batavia; résidence du susunan, un des chefs de l'île, et du pandjeran, possesseur d'une petite principauté; sur la rive gauche du Samungi ou Solo, qui y est navigable dans la saison des pluies. Elle est très-grande, très-peuplée et coupée de belles avenues et rues qui se croisent à angle droit. Le Crattan ou palais du susunan est une vaste enceinte qui renferme plusieurs édifices; les autres chefs de la noblesse javanaise habitent, dans la ville ou les environs, de grands châteaux entourés de hautes murailles. Le quartier des Européens est propre et régulier; leur fort, qui est à environ 400 toises du Crattan, renferme un très-beau bâtiment. La cour du susunan n'est pas très-brillante; ses troupes sont cependant nombreuses, mais mal babillées et peu aguerries: le régiment de carabiniers est le seul qui ait quelque apparence. Il s'y fait quelque

commerce avec des barques qui remontent la rivière jusqu'à la ville. Le pays d'alentour est riche, bien cultivé et très-pittoresque; à l'E., on voit les ruines de Soukou, sur une des collines qui entourent la base du mont Lawou : on y remarque des inscriptions en différents caractères plus ou moins connus.

SOURAJ, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 401. N. E. de Tchernigov, chef-lieu de distr.; sur la rive droite de l'Ipout.

SOURAJ, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 101. N. E. de Vitebsk, chef-lieu de distr.; au confluent de la Sourajka et de la Dvina. L'église de grecs-unis et la synagogue. 2,000 hab., la majeure partie Juifs.

SOURA-KIRTA, *V. SOUSACARTA.*

SOURAM, forteresse de Russie, en Asie, gouv. de Géorgie, à 101. O. de Gori.

SOURANGOR, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Goudouana, distr. et à 161. O. N. O. de Sombholpour; près du Méhénédy. Les Anglais ont fait ériger près de là un monument à la mémoire de M. Elliott, qui y mourut en 1778, dans son ambassade à la cour de Nagpour.

SOURAPOUR, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Beydjapour, distr. et à 41. S. S. O. de Sakor, et à 241. E. S. E. de Beydjapour; près du bord sept. de la Kriehna.

SOURBOURG, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 31. 2/3 S. S. O. de Wissembourg, cant. et à 11. S. O. de Sultz-sous-Forêts; sur une hauteur. 2,000 hab.

SOURDEVAL-DE-LA-BARRE, bourg de France, dép. de la Manche, arrond. et à 21. N. N. E. de Mortain, et à 101. 1/4 S. S. E. de St-Lô; chef-lieu de cant.; près de la droite de la Sée. Fabriques de papier et dépôt des nombreuses papeteries des environs. 14 foires. 4,306 hab.

SOURDUN, bourg de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 11. S. E. de Provins, cant. et à 31. S. S. O. de Villiers-St-George; près de la forêt de son nom. 800 hab.

SOURE, *V. SURE.*

SOURE, bourg de Portugal, prov. d'Estremadure, comarca et à 81. 1/4 N. de Leiria, et à 51. 1/2 S. S. O. de Coimbra; dans une plaine très-fertile, sur la droite de la rivière de son nom, affluent du Mondego. 2 églises, 1 école latine, 1 hospice, 1 hôpital. 1,500 hab. Soure fut fondé en 1111, par le comte D. Enrique, et détruit par les Maures en 1118; la reine dona Teresa, épouse de D. Alphonse Enriquez, le fit rebâtir.

SOURERAH, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans les Serkara septentrionaux, distr. de Gangam; à 361. O. S. O. de Ketek.

SOURGOUS, *Voy. TOGARIS.*

SOURGOUT, petite ville de Russie, en Asie, gouv. et à 901. N. E. de Tobolsk, distr. et à 901. S. E. de Bérézov; sur la rive droite de l'Obi. C'est la résidence d'un commissaire chargé de la perception du tribut annuel des Ostiaks. Elle est environnée de palissades, et a 2 églises et 168 maisons. On trouve aux environs beaucoup de zibelines, de renards noirs, blancs et rouges, de beaux petits-gris et de bons poissons, mais il n'y a point de blé; celui qui est nécessaire à la consommation du peu d'habitans qu'il y a dans la ville, est apporté de Tobolsk.

SOURHOUD, ville du Béloutchistan, prov. de Kouhestan, distr. de Kokuki; à 401. N. de Bonpour.

SOURKOUM, district du Bertât, dans la Nubie supérieure. Il est habité par des Arabes.

SOURMAH, rivière de l'Hindoustan. Elle descend des monts Garraons, entre bientôt dans le Bengale, où elle arrose le distr. de Silhet, et, après s'être divisée en plusieurs bras, se joint au Baouli pour former la Megna, au N. E. de Dacca. Son cours est d'environ 501., d'abord à l'O., puis au S.

SOURMENI, bourg de la Turquie d'Asie, pach. et à 61. E. de Trébizonde; sur la mer Noire, avec une rade peu sûre, à l'embouchure d'une petite rivière. Commerce de vin, huile et autres produits du pays. Pêche abondante.

SOURMOUL, plaine de l'Afghanistan propre, prov. de Ghiznih, au N. de la ville de ce nom. On y trouve un endroit du même nom.

SOURNAT, *V. SONNAC.*

SOURNIA, bourg de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond. et à 31. N. de Prades, et à 81. 1/4 O. de Perpignan; chef-lieu de cant.; près de la gauche du Desix. 1 foire. 760 hab.

SOUROUDJ, sandjak de la Turquie d'Asie, pach. de Reba.

SOUROUDJEK, sandjak de la Turquie d'Asie, pach. de Chehrézour.

SOUROUGA, prov. du Japon, dans l'île de Nipon, entre la prov. de Tootomi, à l'O., et celles d'Idsou et de Sangami, à l'E. Elle est baignée, au S., par la baie de Totomina, formée par le Grand-Océan. Elle a de hautes montagnes, parmi lesquelles on remarque le Fousi, le sommet le plus élevé de toute l'île;

on y trouve aussi des vallées fertiles, et, le loag de la mer, de riches marais salans. La prov. se divise en 7 distr.; elle a pour chef-lieu la ville de son nom.

SOUROUGA ou **SOUPOU**, ville du Japon, dans l'île de Nifon, chef-lieu de la prov. de son nom, dans la partie occid. de laquelle elle se trouve; sur la côte N. O. de la baie de Tootomua, à 35 l. S. O. de Yédo. Elle a été la résidence de l'empereur; le climat y est infiniment plus agréable qu'à Yédo. Elle est bâtie dans le même goût, mais elle est moins belle. Le palais impérial qu'on y voit est une espèce de château-fort, entouré d'un fossé sur lequel s'abaisse un pont qui donne entrée à une première enceinte; une autre enceinte, aussi précédée d'un fossé, renferme les appartements du palais, dont l'intérieur est d'une magnificence extrême. Fabriques d'étoffes de papier de diverses couleurs, de nattes, de corbeilles et d'ouvrages vernissés. On a évalué la population de cette ville à 500,000 ou 600,000 hab.

SOUROUTOU, île de la mer de Chine, près de la côte occid. de l'île Bornéo; à l'O. S. O. de celle de Caremata, dont elle est séparée par un étroit canal, à travers lequel un navire peut à peine passer. Lat. S. 1° 42'. Long. E. 106° 22'. Elle a environ 5 l. de tour, et peut fournir abondamment du bois, de l'eau, de la volaille et des bœufs.

SOURS, village de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond., cant. S. et à 2 l. S. E. de Chartres. 1,658 hab.

SOURSAC, village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 7 l. 1/2 de Tulle, cant. de La Plau. 2 foires. 1,410 hab.

SOURSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Simbirsk, distr. et à 15 l. O. S. O. de Karsoon.

SOURVILICHKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 28 l. N. O. de Wilna, distr. et à 12 l. E. de Rossiéna.

SOURY, ville de l'Hindoustan, présid. et prov. de Bengale, distr. de Birhonn, à 19 l. O. S. O. de Mourehedabad.

SOURZAC, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 5 l. S. E. de Ribérac, cant. et à 1/2 l. N. E. de Mucidan; sur la gauche de l'Isle. Usines à fer. 1,436 hab. On remarque aux environs une fontaine qui jaillit dans la caverne de Mucidan et forme une cascade.

SOUS, ruines de Perse, dans le Khouzistan. Elles s'étendent sur un espace d'environ 4 l., à Dexphoul, vers la Kerkhah, et consistent en amas de terres et de décombres de mortier,

DICT. GÉOGR. TOM. XII.

de briques et de tuiles colorées: l'un de ces amas est de 1/3 de l. de circuit et de 100 pieds de hauteur; un autre aussi remarquable est beaucoup plus large, mais moins élevé. Les Arabes y ont découvert de gros blocs de marbre, couverts d'hiéroglyphes. Kinneir et le major Rennell pensent qu'ils sont les restes de l'ancienne *Susa*, que d'Anville et d'autres géographes ont prétendu avoir été remplacée par Chuehier; suivant d'autres, Sous est peut-être l'ancienne *Elymais*.

SOUSA, V. MANSA-SOUZA.

SOUSAM-ADASSI, **SAMOS**, île de la Turquie d'Asie, dans l'Archipel, sur la côte de l'Anatolie, sandjak de Suglah. Elle ferme, au S., le golfe de Scala-Nova, et n'est séparée du continent, à l'E., que par le détroit nommé Petit-Boghaz, large de 1/2 l.; le sommet du mont Kerki, dans la partie occid., est par 37° 43' 48" de lat. N. et 24° 18' 6" de long. E. La longueur de cette île est d'environ 9 l. de l'E. à l'O., et la largeur de 4 l. Elle est en grande partie couverte de montagnes très-hautes, dont quelques parties sont revêtues de bois et de verdure, et d'autres, nues, escarpées et froides. Il règne entre ces montagnes de belles plaines bien cultivées, riches en blé, vins, fruits de toute espèce, coton, huile, miel, etc. On y trouve du marbre, et l'on prétend qu'il y a des mines d'or, d'argent et de plomb, que la présence des Turcs empêche d'exploiter. Les exportations consistent en productions naturelles. Turner évalue la pop. à 60,000 hab., dispersés dans 38 endroits. Cette île est gouvernée par un aga turc; il y a un archevêque grec, 6 églises et un assez grand nombre de convents. Megali-Chora en est la capitale, mais la principale ville est Vathi, dont le port est grand et commode. Cette île se nommait *Parthenios* quand elle était habitée par les Cariens; elle ne reçut le nom de Samos qu'après avoir éprouvé diverses vicissitudes. Elle eut ses propres rois, dont Polycrate fut le plus célèbre, et c'est sous son règne que naquit Pythagore; dans la suite, elle fut successivement soumise aux Perses et aux Athéniens. Elle fut toujours renommée pour sa fertilité. On voit à l'extrémité orient., sur une montagne, l'emplacement de l'ancienne ville de Samos, dont la magnificence était si vantée chez les Grecs; il occupe plus de 1/2 l. de long, et l'on peut le reconnaître par les murs qui en forment l'enceinte: ils ont de 12 à 15 pieds d'épaisseur, et sont flanqués de tours carrées dont plusieurs parties sont encore entières; on distingue, parmi des monceaux de ruines, les restes d'un

théâtre et ceux de deux ou trois autres édifices considérables, dont l'état présent empêche de deviner l'ancienne destination. On ne peut reconnaître les ruines du temple de Junon, qui était une des merveilles de Samos, et célèbre par ses belles statues; il est aussi très-difficile de distinguer le bel aqueduc qui y amenait l'eau d'un ruisseau éloigné de 2 l. Au-dessous de la montagne, on voit les restes de l'ancien port, qui avait 250 pas de longueur.

SOUSNYR, ville de l'Indoustan, à Sindbyah, dans le Malvah, à 21 l. N. N. E. d'Oudjein. Elle est grande et florissante.

SOUSOU, petite ville sur la côte O. de l'île de Sumatra, roy. et à 50 l. S. E. d'Achem; sur une baie dont le cap Félix forme l'extrémité O., par 3° 45' de lat. N. et 94° 50' de long. E. L'ancre est à 1 l. de la ville, par 18 et 20 brasses de profondeur; dans la baie il y a beaucoup de bas-fonds. Les habitants y font des échanges de poivre contre de l'or en poudre.

SOUSOUKA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Isé.

SOUSOUNSK, bourg de Russie, en Asie, gouv. de Tomsk, distr. de Kouznetsk; sur le Sousoun. Usines à cuivre et à plomb; fabrique de monnaie de cuivre.

SOUSOUS, P. Sousous.

SOUSSANSK (VERKHNEI et NIJNII), deux bourgs de Russie, en Europe, gouv. de Perm, distr. et à 25 l. O. d'Irbis, et à 7 l. O. S. O. d'Alapaevsk; sur la Soussenka, affluent de la Néva. 1,720 hab. Le premier a 6 fourneaux à rafraîchir, et livre annuellement 19,500 pouds de fer en barres; le second a 10 fourneaux à rafraîchir et livre 31,200 pouds de fer en barres.

SOUSSOUS, peuple du S. de la Sénégambie, et du N. O. de la Guinée supérieure, où il occupe une partie considérable de la côte de Sierra-Leone. Il fait partie de la grande nation des Mandingues.

SOUSTONS, bourg de France, dép. des Landes, arrond. et à 5 l. O. N. O. de Dax, et à 15 l. 1/2 O. S. O. de Mont-de-Marsan; chef-lieu de cant.; au milieu de landes et de bois de sapins, près de l'étang de son nom. 4 foires. 2,500 hab. L'étang de Soustons a 1 l., du S. O. au N. E., et 1/3 de l. de large; il se décharge dans le golfe de Gascogne par l'ancienne embouchure de l'Adour, près et à l'O. du Vieux-Boucaud.

SOUTA, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, roy. d'Acbanti, à 3 l. N. E. de Coumassie.

SOUTCHALI, bourg de Russie, en Asie,

dans l'Abasie; sur une anse de la mer Noire, à 4 l. S. E. de Mamai.

SOUTCHAVA, canton de la Turquie d'Europe, dans le N. O. de la Moldavie. Le chef-lieu est Bajs.

SOU-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de Kiang-sou; le chef-lieu est près et à l'E. du lac Tai-hou, à 40 l. E. S. E. de Nanking. Lat. N. 31° 23' 25". Long. E. 118° 7' 55". C'est une des plus belles et des plus agréables villes de la Chine. L'enceinte en est vaste, et de bons remparts la défendent. Elle est coupée par de nombreux canaux d'eau douce. Les maisons en sont bien bâties et agréablement décorées. Il n'est peut-être point au monde de pays plus riant que celui qui entoure cette ville, soit par la douceur du climat, soit par l'agrément de la situation; l'air y est si tempéré, les choses nécessaires à la vie y sont si abondantes, la terre y est si féconde, les mœurs y sont si douces, qu'on regarde cette ville comme le Paradis de la Chine: *En haut*, disent les auteurs chinois, *est le Paradis, et en bas c'est Sou-tcheou*. Les broderies et les brocards qu'on y travaille sont recherchés de tout l'empire. Cette ville est aussi fort renommée pour ses imprimeries; on y fait un grand commerce de livres. Sa population est considérable. Le dép. de Sou-tcheou comprend 9 districts.

SOU-TCHEOU ou SIU-TCHEOU, dép. de Chine, dans la prov. de Sse-tchouan; le chef-lieu est au confluent du Min-kiang et du Kincha-kiang, à 50 l. S. S. E. de la ville du dép. de Tching-ton. Lat. N. 28° 38' 24". Long. E. 102° 24' 38". Le dép. comprend 11 distr. et 2 cantons. Il est riche en riz et en fruits.

SOUTELLO, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 10 l. 1/4 N. de Trancozo, et à 6 l. 1/2 E. S. E. de Lamego; sur la rive droite d'un petit affluent du Douro.

SOUTERRAINE (LA), ville de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 6 l. 3/4 O. N. O. de Guéret, et à 4 l. N. O. de Benevent; chef-lieu de cant.; dans une vallée profonde, près de la gauche de la Sédelle. Fabriques de grosses draperies et de toiles. 24 foires par an, et 2 marchés par semaine, renommés pour les grains. 2,000 hab. Près de là on a construit un moulin sur un cours d'eau souterrain.

SOUTHAM, bourg d'Angleterre, comté et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Warwick, hundred de Knightlow, div. de son nom; sur la route de Warwick à Londres. Il est médiocrement bâti, et a une belle église, mais il ne se soutient que parce que c'est un lieu de passage assez fréquenté. 1 foire. 1,161 hab. C'était ancienne-

ment une ville qui avait le nom de Sucham. La division de Southam contient 6.630 hab.

SOUTHAMPTON, HAMPSHIRE ou **HANTS**, comté d'Angleterre, entre 50° 35' et 51° 23' de lat. N., et entre 3° et 4° 12' de long. O.; borné au N., par le comté de Berks, à l'E. par les comtés de Surrey et de Sussex, au S. par la Manche, et à l'O. par les comtés de Dorset et de Wilts. Il a 24 l. de long, du N. E. au S. O., 15 l. dans sa plus grande largeur, et 198 l. c. L'île de Wight est séparée du reste du comté par un bras de mer dont la partie orientale porte le nom de rade de Spithead; on remarque encore les îles moins grandes de Portsea, de Hayling et de Tbornev. Parmi les enfoncemens que présente la côte, les plus importans sont le havre de Portsmouth, le Southampton-water et la baie de Christchurch. La surface est assez fortement ondulée : elle offre deux principales chaînes de collines crayeuses qui entrent par le N. O., et dont la plus sept. se dirige à l'E., l'autre au S. E. Cette dernière sépare le bassin de la mer du Nord de celui de la Manche : parmi les rivières du premier, on remarque le Blackwater et le Wey, tributaires de la Tamise; parmi celles du second, l'Avon, qui se grossit de la Stour et se jette dans la Manche, le Lymington et l'Ex, qui débouchent également dans la mer, le Test, dont l'estuaire forme le Southampton-water, l'Itching, qui se jette dans cet estuaire, et la Medina, dans l'île de Wight. La partie occid. du comté est traversée par le canal d'Andover et par celui de Salisbury-et-Southampton; le canal de Basingstoke commence dans le N. E. Ce comté est, par sa situation maritime et commerçant, et par la douceur et la salubrité du climat, ainsi que par l'agréable diversité de sa surface, recouvert comme lien de résidence; mais le sol, principalement calcaire, n'en est pas généralement fertile : la moitié est en pâturages, un quart en terres labourables et l'autre quart est partagé en forêts et en vastes bruyères, dont les plus étendues sont vers le S. O. La partie cultivée produit de beau blé, de l'orge, du seigle, des légumes, des plantes potagères et d'excellent bœuf, surtout près d'Alton; il y a d'immenses prairies, bien arrosées et entretenues avec beaucoup de soin, qui fournissent du fourrage en grande abondance. Les forêts de Woolmer, d'Alton-Hult et de Bere, situées dans la partie orientale, occupent une superficie de plus de 3,000 acres; mais la plus grande de toutes est le New-forest, dans la partie S. O. du comté, dont on attribue la

plantation à Guillaume-le-Conquérant. Ces forêts fournissent de beaux bois de chêne à la marine et quantité d'écorce de chêne; elles ont néanmoins perdu beaucoup de leur valeur par la négligence qu'on a mise à les repeupler de nouvelles plantations. Ce comté nourrit beaucoup de bestiaux; il est renommé pour la chair de ses montons et le lard de ses porcs; on y élève beaucoup d'abeilles. Les fabriques n'y sont pas très-importantes : les principales sont celles qui produisent divers articles de lainage. Andover fournit d'excellente drèche; Basingstoke, de la drèche et des cuirs; Overton, quelques étoffes de soie, des chapeaux de paille et du papier; Lymington, beaucoup de sel commun, et des sels d'Epsom et de Glauber; il y a à Portsea et dans les environs de Redbridge des salines considérables. Ce comté est très-fréquenté en été pour les bains de mer qu'on a établis en grand nombre sur les côtes; il s'y trouve aussi beaucoup de maisons de campagne. Ce comté a pour chef-lieu Winchester, et se compose de 10 divisions : Alton (North), Alton (South), Andover, Basingstoke, Fawley, Kingsclere, New-Forest-East, New-Forest-West, Portsdown, île de Wight; il comprend en outre le bourg royal de Portsmouth et la ville de Portsea, la ville et comté de Southampton, et la ville de Winchester and soke liberty. 283,298 hab. Il envoie 26 membres au Parlement.

SOUTHAMPTON, ville et port d'Angleterre, comté de son nom, dans lequel elle a le titre de comté; à 4 l. S. S. O. de Winchester et à 5 l. N. O. de Portsmouth, par 50° 53' 59" de lat. N. et 3° 44' 14" de long. O.; sur une langue de terre qui s'avance dans le Southampton-water, estuaire du Test, et qui est baignée à l'E. par l'embouchure de l'Itching. Le canal de Salisbury-et-Southampton vient y aboutir. La situation de la ville est assez élevée, saine et agréable; on y jouit d'une très-belle vue sur la mer et les alentours. Les rues sont en pente, propres, bien pavées et bien éclairées de nuit, mais, à l'exception d'une seule, longue, large et bien bâtie, les autres sont très-irrégulières, étroites et tortueuses; à l'entrée de cette belle rue, du côté de terre, est Bargate, ancien monument très-remarquable construit sous le règne d'Édouard III : c'était une porte fortifiée, au-dessus de laquelle on a construit depuis la maison du marché; à l'issue de cette porte est un beau faubourg. Les principaux édifices sont : l'église de St-Michel, la plus ancienne de la ville, et dont la flèche élancée sert de point de reconnaissance aux naviga-

teurs; l'église de Tous-les-Saints, élégant édifiée moderne de style grec, bâti sur les dessins de Revely, et qui renferme les débris mortelles du fameux navigateur Carteret et celles d'Édonard Bryan, historien des Indes-Occidentales; l'église d'Holy-Rood, remarquable par sa façade, ornée d'une belle colonnade, et par plusieurs beaux monuments, entre autres par celui élevé à la mémoire de miss Stanley, sur lequel on a gravé une épitaphe faite par le célèbre Thomson. Il y a 2 autres églises paroissiales et 2 beaux temples pour les indépendans et les baptistes, de vastes salles d'assemblée près du quai, et 1 théâtre; 1 école latine fondée par Édonard vi; plusieurs autres de charité, ainsi que 2 hôpitaux. Près de la ville on remarque un beau bâtiment où est établi un hospice pour les orphelins de militaires, et qui est aussi bien administré que celui de Chelsea. Les manufactures y sont peu importantes; il y a des chantiers de construction. Le commerce y est actif avec les îles de Jersey et de Guernesey, la côte occid. de la France, et avec l'Espagne et le Portugal, qui lui fournissent du vin et des fruits; il s'y fait aussi des armemens pour la pêche de Terre-Neuve. 188 navires, jaugeant 8,000 tonneaux, appartiennent au port; une correspondance de paquebots à vapeur est établie entre Le Havre et cette ville. Southampton est très-fréquentée pour ses bains d'eau minérale, qui sont près de la ville, pour ses courses annuelles de chevaux, ses grands marchés et ses 2 foires, dont la principale est à la Trinité; elle envoie 2 membres au Parlement. 13,353 hab. L'origine de cette ville a donné lieu à beaucoup de discussions: il paraît que les Romains avaient une station à Bittern, qui en est éloigné de 1/2 l., et que Southampton n'a été bâti qu'après l'abandon de cette station; sous les Anglo-Saxons elle fut très-importante, prit le nom du comté, et plusieurs de leurs souverains y résidèrent accidentellement. Elle a ensuite éprouvé diverses chances de succès et de pertes aux époques des guerres entre la France et l'Angleterre; sous Charles vi et sous Elisabeth, elle fut une des villes les plus florissantes du royaume; elle a ensuite déchu, et n'est plus revenue depuis à son premier état de prospérité.

SOUTHAMPTON, groupe d'îles de la Nouvelle-Bretagne, dans la partie sept. de la mer d'Hudson, au S. de la presqu'île de Melville, dont il est séparé par le Frozenstrait. On a considéré long-temps cet archipel comme une seule grande île.

SOUTHAMPTON, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Hampshire, à 3 l. S. O. de Northampton. Elle a une riche mine de plomb, dans laquelle on a trouvé de la baryte et de beaux morceaux de quartz cristallisé. 1,160 hab.

SOUTHAMPTON, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Suffolk, dans la partie orient. de Long-island; à 9 l. E. S. E. de River-Head. 4,229 hab.

SOUTHAMPTON, village des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Bedford. 1,158 habitans.

SOUTHAMPTON, village des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Cumberland. 1,080 hab.

SOUTHAMPTON, village des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Franklin. 1,348 habitans.

SOUTHAMPTON, comté des États-Unis, dans le S. E. de l'état de Virginie. 14,170 hab., dont 6,406 esclaves. Chef-lieu, Jérusalem.

SOUTHBOROUGH, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté et à 5 l. 1/4 E. N. E. de Worcester, et à 8 l. O. S. O. de Boston. 1,030 hab.

SOUTHBURY, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 7 l. N. O. de New-Haven; sur la rive gauche de l'Housatoniek. 1,662 hab.

SOUTH-EAST, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Putnam; à 6 l. E. de West-Point. 1,909 hab.

SOUTHEND, village d'Angleterre, comté d'Essex, hundred de Roebford, à 6 l. S. E. de Chelmsford; sur la rive gauche et à l'embouchure de la Tamise, vis-à-vis de Sheerness. Depuis plusieurs années on y a construit de très-beaux bains de mer chauds et froids qui y ont attiré beaucoup de monde, ainsi que de belles maisons, 1 salle d'assemblée, 1 théâtre et 1 salle de lecture dont la bibliothèque est bien fournie; l'agrément de sa situation et les plaisirs qu'on y a réunis, y ont fait considérablement augmenter la population.

SOUTHEND, paroisse d'Écosse, comté d'Argyle, presbytère de Cantyre, dans le S. de la péninsule de ce nom; à 2 l. S. de Campbelltown. 2,004 hab.

SOUTHERNESS, esp. d'Écosse, comté de Kirkcudbright, sur la côte N. O. du golfe de Solway. Lat. N. 54° 52' 30". Long. O. 5° 55' 8".

SOUTHFIELD, comm. des États-Unis, état de New-York, chef-lieu du comté de Richmond; dans la partie S. de l'île Staten, à 4 l. S. de New-York. 1,012 hab.

SOUTHILL, paroisse d'Angleterre, comté et à 3 l. S. E. de Bedford, et à 1 l. S. O. de Biggleswade; hundred de Wixamtree. Pop. : 1,165 hab. Cette paroisse se nommait anciennement South-Yewel.

SOUTHINGTON, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 5 l. S. O. de Hartford, et à 7 l. N. de New-Haven. 1,807 hab.

SOUTH-ISLAND, petite île du Grand-Océan boréal, par 31° 30' de lat. N. et 137° 40' de long. E. Elle est ronde et a 1/2 l. de diamètre; un rocher ne s'élève au centre, à environ 3,000 pieds de hauteur.

SOUTHMINSTER, paroisse d'Angleterre, comté d'Essex, hundred de Dengie; à 3 l. E. S. E. de Malden, entre les rivières Crouch et Blackwater. 1,445 hab.

SOUTHOLD, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Suffolk; dans la partie N. E. de Long-island. 2,868 hab.

SOUTH-TOWN, paroisse d'Angleterre, comté de Suffolk, hundred de Mutford et Lothingland, à 1/4 de l. S. d'Yarmouth. 1,039 hab.

SOUTHWARK, P. LONDRES.

SOUTHWELL, ville d'Angleterre, comté et à 5 l. N. E. de Nottingham, hundred de Southwell-et-Scrooby; sur une hauteur, dans un pays fertile et boisé, près de la petite rivière Greet, très-renommée pour les truites qu'elle nourrit. On y remarque une très-ancienne et très-belle église, qui contient, entre autres manuscrits, celui en albatre de l'archevêque Sandys; 1 belle maison de correction, 1 école latine et 1 promenade très-agréable. On y fabrique des étoffes de soie et de coton. 1 foire. 3,051 hab.

SOUTHWELL ET SCROOBY, hundred d'Angleterre, comté de Nottingham. 9,893 hab.

SOUTHWICK, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté d'Hampden, à 3 l. 1/2 S. O. de Springfield. 1,255 hab.

SOUTHWOLD, ville d'Angleterre, comté de Suffolk, hundred de Blything, à 10 l. N. E. d'Ipswich et à 5 l. S. de Yarmouth; sur la mer du Nord, à l'embouchure de la Blithe. Elle est agréablement située sur un terrain élevé, et assez bien bâtie; les plus beaux édifices sont l'église et l'hôtel-de-ville. Le port est formé de 2 môles : l'un construit en 1749, et l'autre en 1752. Le commerce y est assez actif en harengs et autres poissons, sel marin et bière : il est favorisé par un canal qui va de cette ville à Halesworth; elle tire aussi beaucoup d'avantages des bains de mer qui y sont établis. Deux foires. 1,676 hab. La rade de Southwold est renommée pour 2 batailles navales, dont la

première eut lieu, en 1672, entre les flottes combinées de l'Angleterre et de la France et celle des Hollandais, mais dont le résultat fut peu décisif, et la seconde, en 1666, entre les Anglais et les Hollandais, dans laquelle ces derniers furent vaincus et perdirent 70 vaisseaux de toute grandeur.

SOUTHWORTH AND CROFT, comm. d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de West-Derby; à 5 l. O. S. O. de Manchester et à 1 l. E. S. E. de Newton. 1,257 hab.

SOUTINSKA, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 9 l. E. S. E. de Trawnik. Forges et mines de fer.

SOUT-LEEUW, P. LEAU.

SOU-TSIEN, distr. de Chine, prov. de Kiang-sou; le chef-lieu est sur la gauche du Hoang-ho, près et au S. E. du lac Lo-ma, non loin du canal impérial, à 50 l. N. de Nan-king. Lat. N. 34° 0' 50". Long. E. 116° 10' 20". La campagne est belle, mais généralement nue; des maisons entourées d'arbres sont répandues dans les terres.

SOUTTO, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 2 l. N. N. E. de Trancoso.

SOUTY, ville de l'Hindoustan, présidence et prov. du Bengale, à 11 l. N. N. O. de Mourebed-abad; vers l'origine du Baghbiraty. Les Anglais y défirent les troupes de Cossim-Aly.

SOUTZ, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Tootomi.

SOUVA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sinano.

SOUVA-NO-MITSOU-OUMI, lac du Japon, prov. de Sinano. Il donne naissance à la grande rivière Tenrion-gawa, et reçoit un grand nombre de sources chaudes qui jaillissent de la terre dans les environs.

SOUVAROV, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, par 13° 20' de lat. S. et 165° 50' de long. O. Il a été découvert, le 24 septembre 1814, par le capitaine Lazarev, et n'est habité que par des oisillons, des rats et des crabes de terre. Il y vient des broussailles : çà et là on voit des cocotiers. On n'y a pas trouvé d'eau fraîche. P. TAGAI.

SOUVEK, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. N. N. E. de Wilna, distr. et à 22 l. N. E. de Vilkomir.

SOUVENICHKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 36 l. N. de Wilna, distr. et à 22 l. N. E. de Vilkomir.

SOUVIGNE, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 4 l. 3/4 E. N. E. de Niort, 2^e cant. et à 1 l. S. de St-Maixent; sur

un plateau, entre la Sèvre-Niortaise et l'Herminette. 1.460 hab. Pierre meulière aux environs.

SOUVIGNY, ville de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Moulins, chef-lieu de cant. ; dans une vallée, près de la gauche de la Queune. Il y a quelques jolis bâtiments, 2 verreries et 1 forge. Commerce de vins, grains, fourrages et bestiaux. 8 foires. 2,750 hab.

SOUVIGNY, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 10 l. N. E. de Romorantin, cant. et à 2 l. 1/4 E. N. E. de La Motte-Beuvron ; dans un pays marécageux. 1 foire. 580 hab.

SOUVO, prov. du Japon, dans la partie occidentale de l'île de Nifon ; baignée au S. par le Grand-Océan, et bornée à l'E. par la prov. d'Aki, à l'O. par celle de Nagato. Elle est généralement montagneuse, médiocrement fertile, mais cultivée avec soin. On trouve une grande quantité de tortues et de testacés sur les côtes. Cette prov. comprend 6 districts, dont un se nomme aussi Souvo. Mouko est la ville principale.

SOUVOJA, distr. de l'Hindoustan, dans l'île de Nifon, prov. de Simodouke.

SOUVRET, village de Belgique, prov. du Hainaut, à 4/5 de l. de Fontaine-l'Évêque, et à 1 l. 2/5 de Charleroy. 827 hab.

SOUWANDO, lac de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. de Viborg, distr. de Sadra-Kexholm, paroisse de Sakkola. Il a environ 2 l. de long. de l'E. à l'O., sur 1/2 l. de large. Avant 1818, il s'écoulait dans la rivière Woxa, qui unit le lac Saïma avec le Ladoga ; à cette époque, ses eaux, gonflées par le dégel et par les tempêtes, le réunirent au lac Ladoga, dans lequel ses eaux tombent aujourd'hui par un profond canal et par cascades.

SOUY, ville de l'Hindoustan, à Sindhyab, dans l'Adjemyr, à 2 l. N. de Soupour.

SOUZA, V. MARSA-SOUZA.

SOUZA, rivière de Portugal, prov. du Minho. Elle a sa source à la sierra d'Alvao, dans la comarca et à 3 l. 1/4 E. S. E. de Guimaraens, entre le monastère de Pombeiro et le prieuré de Caramos, coule au S. O. en traversant le S. E. de la comarca de Barcellos, entre ensuite dans celle d'Oporto, tourne au S., et se joint à la droite du Douro, à 4 l. E. S. E. d'Oporto, après un cours d'environ 11 l.

SOUZA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 4 l. 1/4 S. S. E. d'Aveiro, et à 8 l. N. N. O. de Coimbre. 3,705 hab.

SOUZA, bourgade et fort du Brésil, prov. d'Espirito-Santo, à 20 l. N. de Nossa-Senhora da Victoria ; sur la rive droite du Rio Doce, à 1/2 l. au-dessous du confluent du Mandu. Le

fort sert à empêcher la sortie en fraude de l'or de la prov. de Minas-Geraes. Le territoire aux environs est d'une prodigieuse fertilité.

SOUZDAL, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 8 l. N. de Vladimir, chef-lieu de distr. ; sur la Kamenska, affluent du Nerl, dans une vaste plaine fertile. Elle est divisée en 3 quartiers, dont l'un, appelé Kreml, est entouré de remparts de terre et de fossés profonds, et renferme les tribunaux, l'ancienne résidence des archevêques avant que leur siège eût été transféré à Vladimir, et une ancienne église. Souzdal possède plusieurs autres églises, vastes et bien ornées, 1 séminaire et des maisons de charité. 2,900 hab. Les environs sont couverts de vergers, qui produisent surtout beaucoup de cerises qu'on porte aux marchés de Moscou.

SOUZEL, bourg du Brésil, prov. et à 110 l. O. S. O. de Para, distr. de Tapajonia ; au pied d'une montagne, près de la rive gauche du Xingo. Les habitants, encore peu nombreux, s'occupent de la chasse, de la pêche et de la fabrication de la poterie et d'autres objets.

SOUZEL, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 6 l. 1/2 N. O. de Villa-Vieiosa, et à 3 l. N. d'Estremoz ; au pied d'une montagne. Hospice et hôpital. 1,650 hab. Il s'y livra, en 1633, une sanglante bataille entre les Espagnols et les Portugais.

SOV, village de Perse, dans l'Irâe-Adjémi, près de Natens ; sur la route d'Isfahan à Kabeen, dans un vallon couvert de jardins plantés d'arbres fruitiers. Il y a un beau caravansérail à l'entrée du village. La pop. est de 200 familles. Les montagnes qui resserrent le vallon offrent des indices de volcans.

SOVANA, V. SOANA.

SOVAR, V. SALZBURG.

SOVARA, rivière qui prend sa source dans le grand-ducé de Toscane, prov. de Florence, vicariat d'Anghiari, près de Montacuto, coule au S. E., entre dans les États de l'Eglise, délégation de Pérouse, et se jette dans le Tibre, par la rive droite, à 1 l. au-dessus de Cittadino-Castello, après un cours de 5 l. Dans la partie supérieure de son cours, sur sa rive droite, au pied du mont Auto, sont des mines de cuivre et de fer.

SOVERATO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre - Ulérieure n^e, distr. et à 5 l. S. de Catanzaro, cant. et à 1 l. 1/3 S. E. de Gasparina ; dans une plaine, près du golfe de Squillace. 320 hab.

SOVERE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. N. E. de Bergame, distr. et à 1 l. 1/2 S. O. de Lovere ; à l'entrée du Val-

Cavallina, sur le Timasso, torrent qui va se jeter dans le lac d'Iseo. Il y a 1 filature pour la soie, 9 forges et 1 manufacture de faïence; le fer mis en barres, en bandes pour les roues et en ustensiles aratoires, la soie, la faïence (de couleur ou unie), les chapeaux, forment le commerce de Sovère. 1,137 hab.

SOVÉREK, *V. Sovérek*.

SOVERIA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure n^e, distr. et à 2 l. 1/4. N. E. de Catanzaro, chef-lieu de cant.; sur une colline, près de la gauche du Simmari. 1,050 hab.

SOVET, village de Belgique, prov. de Namur à 7/8 l. O. de Cinei, et à 2 l. N. E. de Dinant. 429 hab.

SOVICILLE, village du grand-duché de Toscane, prov. de Sienne, capitonat de Casole. Célèbre par son marbre.

SOWALENA, tribu arabe de la partie N. O. de l'Arabie, vers la frontière de l'Égypte.

SOWALLICK, montagnes du Groenland, dans les Arctie-Highlands, au N. de la mer de Baffin, vers la baie du Prince-Régent.

SOWERBY ou **SOWERBY-BRIDGE**, comm. d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Morley; à 1 l. O. S. O. d'Halifax. Le nom de Bridge lui a été ajouté à cause du pont de plusieurs arches en pierres qu'on y a construit sur le Calder, qui y est navigable jusqu'à Wakefield. 6,890 hab.

SOWINKA, bourg de Bohême, cercle du Bunzlau, à 2 l. S. O. d'Jung-Bunzlau.

SOYA, cap du Japon, à l'extrémité N. de l'île Yeso, sur le détroit de La Pérouse.

SOYLAND, comm. d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Morley. 3,242 hab.

SOYON, village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 4 l. 1/2 S. de Tournon, cant. et à 1 l. 2/3 S. de St-Péray; sur la droite du Rhône. 1 foire. 456 hab.

SOZAL, bourg des Canaries, dans l'île de Ténériffe; avec un petit havre.

SOZAY, rivière de France, dép. de la Nièvre, arrond. de Clamecy. Elle sort de l'étang d'Olan, près du village de ce nom, cant. et à 3/4 de l. S. O. de Varzy, coule au N., puis au N. E., passe à Corvol, entre dans le cant. de Clamecy, et, un peu au-dessous de cette ville, se joint à la gauche du Beuvron, après un cours d'environ 5 l., flottable à bûches perdues sur presque toute sa longueur. Elle est bordée de vastes et belles forêts; ses affluents, également flottables, sont les ruisseaux de Varzy et d'Oizy.

SPA, ville de Belgique, prov., arrond. et à 6 l. S. E. de Liège, et à 2 l. 2/3 S. de Verviers; chef-lieu de cant.; dans une vallée profonde, resserrée entre de hautes montagnes escarpées et pittoresques, sur la Vêse, petit affluent de gauche de la Vêdre. Elle se compose d'une rue principale tortueuse et irrégulière; elle possède un théâtre, une salle de bal, des maisons de jeu et d'assemblée, pour les étrangers qui y viennent, dans la belle saison, boire les eaux minérales; la source du Poubon, la plus célèbre et la plus fréquentée de toutes, est à l'entrée de la ville, sur la place du Marché: on exporte plus de 130,000 bouteilles de son eau par an. De belles prairies et des allées d'arbres forment de jolies promenades, très-suívies à certaines heures de la journée. Outre ses eaux, qui offrent une source de richesses pour cette ville, Spa est le centre d'une industrie assez active, qui s'exerce principalement sur des ouvrages de goût, tels qu'objets en bois et en fer-blanc peints, renommés sous le nom de boîtes de Spa, toilettes pour femmes, etc.; on y trouve aussi des forges et des tanneries. 3,100 hab.

SPAARNDAM, ville de Hollande, prov. de la Hollande-Septentrionale, arrond. et à 3/4 de l. N. N. E. de Harlem, cant. et à 2/3 de l. E. N. E. de Bloemendaal; sur la gauche de la Spaarne, un des deux canaux naturels par lesquels le lac de Harlem communique à l'Y, à son embouchure dans ce golfe. On y remarque une magnifique église, qui peut contenir 30 vaisseaux. 600 hab.

SPACCAFORNO, ville de Sicile, prov. et à 10 l. 1/4 S. O. de Syracuse, distr. et à 3 l. 2/3 S. E. de Modica, chef-lieu de cant.; sur une montagne, près de la droite du Bufadone.

SPADA, cap le plus sept. de l'île de Candie, dans la partie occid.; par 35° 40' 30" du lat. N. et 21° 23' 50" de long. E.

SPADAFORA, bourg de Sicile, prov., distr. et à 4 l. 1/4 O. N. O. de Messine; près de la mer Tyrrhénienne.

SPAFFORD, comm. des États-Unis, état de New-York, comté et à 12 l. S. d'Onondaga; sur le bord orient. du lac Skanateles. 1,294 habitants.

SPAICHINGEN, bourg de Wurtemberg, cercle de la Forêt-Noire, chef-lieu de bailli., à 3 l. S. E. de Rottweil et à 8 l. O. de Sigmaringen; sur le Prim, dans la belle vallée de son nom. 2 fabriques de filotelle. 1,340 hab.; le bailli. en a 18,200.

SPAITLA, *V. Spaitla*.

SPALATRO ou **SPALATO**, cercle de Dalma-

tie, borné au N. O. par celui de Zara, au N. et à l'E. par la Turquie d'Europe, au S. E. par le cercle de Macarsca, au S. et à l'O. par la mer Adriatique, dans laquelle il possède plusieurs îles, entre autres celles de Bua et de Solta. Il a 273 l. c., présente des côtes très-découpées, où l'on remarque surtout le golfe de Salona, et les canaux de Brazza, de Trau et de Solta; la Cetina, qui en arrose la partie sept., en est le seul cours d'eau important. Les productions sont les mêmes que dans le reste de la Dalmatie; on y fait principalement une récolte abondante de figes, dont on exporte annuellement 50,000 livres, qui alimentent un bon commerce d'échange avec l'étranger. Le charbon fossile est une des richesses de ce cercle. 85,000 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

SPALATRO, ville de Dalmatie, chef-lieu de cercle, à 34 l. S. E. de Zara et à 12 l. N. O. de Macarsca; sur la rive sept. du canal de Brazza. Lat. N. 43° 30' 12". Long. E. 14° 6' 18". Siège d'un archevêché, fondé vers 650, et qui a pour suffragans les évêchés de Brazza, Macarsca, Nona, Scardona, Sebenico et Trau. Elle est entourée de murs en partie ruinés, et a 1 cathédrale, qui remplace un ancien temple de Jupiter, plusieurs autres églises, dont une, celle de St-Jean-Baptiste, occupe l'emplacement d'un temple d'Esculape, 1 lazaret, 1 séminaire, 1 gymnase catholique, 1 école normale, 3 belles casernes et 1 hôpital militaire. Commerce de viandes fumées et salées, d'huile, de vin et de figes; fabriques d'étoffes de laine et de soie, tanneries et pêcheries. Les vivres y sont abondans et à bon compte. Foires importantes. Son port, par sa situation au centre de la côte de la Dalmatie et par sa proximité de la Bosnie, avec laquelle il a des communications faciles, a donné à Spalatro le rang de première ville commerçante du royaume; il est excellent, offre un mouillage très-sûr, et se divise en port intérieur et en port extérieur: le premier, qui a 10 pieds de profondeur, peut contenir 20 bâtimens de 100 tonn., et le second, dont la profondeur est de 90 pieds, en peut aisément renfermer 60 de 300 tonn. 6,000 hab. Au pied des murs de cette ville, des fentes de quelques blocs de pierre remplis de coquillages marins, s'échappent des sources sulfureuses que l'on emploie avec succès dans les affections chroniques. Spalatro doit sa fondation à un palais que fit construire sur son emplacement, en 303, l'empereur Dioclétien, qui était né à Salone, ancienne ville dont on voit encore les ruines à 1 l. N. N. E., et autour

duquel vinrent se grouper des habitations que, plus tard, on environna de murailles; les Vénitiens, qui s'étaient emparés de cette ville en 1124, y ajoutèrent plusieurs forts et bastions; mais la situation de Spalatro ayant été reconnue mauvaise comme position militaire, on laissa tomber en délabrement les fortifications commencées.

SPALBEEK, village de Belgique, prov. du Limbourg, à 1 l. de Herk, et 1 l. 5/6 de Hasselt. 259 hab.

SPALDING, ville d'Angleterre, comté et à 12 l. S. S. E. de Lincoln, et à 5 l. 1/2 S. de Boston; div. de Holland, wapentake d'Elloe; sur le Welland. Elle est assez régulièrement bâtie, et a des rues propres, une maison de marché grande et commode, un palais-de-justice autour duquel il y a des boutiques, une ancienne et grande église, 4 temples de dissidens, 1 théâtre, 1 belle prison, 1 école latine fondée sous le règne d'Elisabeth, 2 autres de charité et 1 hôpital. Depuis que le Welland a été rendu navigable, cette ville est devenue très-commerçante en houille, blé, bestiaux et laine; des navires de 40 à 60 tonneaux peuvent arriver jusqu'aux quais, où il y a de grands magasins: le commerce se fait principalement avec Londres, Hull, Lynn, etc. Les laines sont envoyées aux manufactures du comté d'York. Grand marché de bestiaux et de blé pour presque tout le comté. 5 foires par an. 5,207 hab. Cette ville est très-ancienne. Sous les Saxons, les comtes y rendaient la justice; après la conquête, l'autorité judiciaire fut confiée aux chefs du grand monastère qui y avait été fondé en 1051.

SPALNADORES, en turc *Consoum-Adassé*, *Exussas*, petit groupe d'îles de l'Archipel, dans la Turquie d'Asie, pach. d'Anatolie, sandjak de Soglab; sur la côte N. E. de l'île de Chio, dans le canal qui la sépare du continent. Lat. N. 38° 32'. Long. E. 23° 57'. La plus grande a environ 2 l. de longueur. C'est dans les eaux de ce groupe que les Turcs défirent les Vénitiens en 1695.

SPALT, ville de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 1 l. 1/3 N. O. de Pleinfeld, et à 6 l. 3/4 S. E. d'Anspach; sur la droite de la Rezat. Elle est entourée de murs, avec des tours et 3 portes, et a 2 églises et 1 maison de pauvres. 1,200 hab. Grande culture de houblon.

SPANDAU, ville forte des États-Prussiens, province de Brandebourg, régence et à 4 l. N. N. E. de Potsdam, et à 3 l. O. de Berlin; cercle d'Ost-Havelland; au confluent de la Sprée et du Havel. Lat. N. 52° 33' 7". Long.

E. 10° 51' 45". Elle a une citadelle, des ouvrages de fortification sur une île du Havel, 3 faubourgs, 8 portes, dont 4 principales, l'église réformée et l'étholique, 1 maison de correction, l'hôpital, 1 fabrique d'armes, destanneries, des fabriques de draps, de rubans de soie et de poterie, des brasseries et des distilleries d'eau-de-vie. 6,971 hab.

SPANDEN, village des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régénée et à 16 l. S. S. O. de Königsberg, cercle et à 4 l. 1/2 N. E. de Preussisch-Holland; sur la gauche de la Passarge, qu'on y traverse sur un pont. 150 hab.

SPANGA, paroisse de Suède, préfecture et à 31. N. O. de Stockholm, héraud de Sollentuna. Elle renferme le château de plaisance royal d'Ulrichsdal.

SPANGBERG, V. TERIKOTAN.

SPANGENBERG, ville de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, cercle et à 1 l. 1/2 E. de Melsungen, et à 5 l. S. S. E. de Cassel; chef-lieu de baill.; sur la Pfieffe et sur l'Esse. 2 églises, 1 hôpital et 1 maison de malades. 1,620 hab. A côté de la ville, sur une montagne, est l'ancienne forteresse de Spangenberg, qui sert aujourd'hui de demeure à des invalides. Le baill. a 8,700 hab.

SPANIARD'S-BAY ou SYDNEY-HARBOR, baie sur la côte N. E. de l'île de Cap-Breton, dans l'Atlantique. Lat. N. 46° 20'. Long. O. 62° 40'. L'entrée en est étroite, mais elle s'élargit en dedans jusqu'à ce qu'elle se divise ensuite en 2 bras, qui sont navigables l'espace de 3 lieues et offrent un port sûr. La ville de Sydney est sur la branche orientale.

SPANISH-LAKE, lac des États-Unis, état de Louisiane, comté de Natchitoches; près et à l'O. de la ville de ce nom. Il a environ 15 l. de circuit, et s'écoule à l'E. dans le Red-river.

SPANISHTOWN ou SANTIAGO DE LA YEGA, ville capitale de l'île de la Jamaïque, une des Grandes-Antilles, chef-lieu du comté de Middlesex, à 4 l. 1/2 O. de Kingston; dans une belle plaine, sur la droite du Cobre, qui n'est pas navigable et sur lequel il y a un pont de fer très-hardi, à environ 2 l. de son embouchure dans la mer. Lat. N. 18° 1'. Long. O. 79° 4'. Résidence du gouverneur de l'île; siège de l'assemblée législative et des hautes cours de justice. La plupart des rues sont étroites et non pavées; les maisons n'ont en général qu'un étage, mais sont commodées et garnies de bois précieux à l'intérieur. On y remarque le palais du gouvernement, orné d'une colonnade en marbre blanc et suivi d'un beau jardin; le bâtiment de l'assemblée légis-

lative, sous le péristyle duquel on voit la statue en marbre de l'amiral Rodney; et l'église paroissiale de St-Catherine. Il s'y fait peu de commerce. Environ 5,000 hab. On remarque aux environs un cotonnier sauvage de 45 pieds de circonférence, à 4 pieds de terra. Cette ville fut fondée en 1520, par Diego, fils de Christophe Colomb.

SPANISH-TOWN, V. PORT-N'ESPAGNE.

SPARANISI, village d'uroy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 9 l. 1/2 E. de Gaète, cant. et à 2 l. 1/2 E. de Carinola; dans une plaine. 3 églises. 1,580 hab.

SPARBOE, paroisse de Norvège, diocèse et à 16 l. N. E. de Drontheim; baill. du Drontheim septentrional; sur la côte orientale du Borgenfjord. 2,735 hab.

SPARGI, une des îles Intermédiaires, dans la Méditerranée, au S. E. des Bouches de Bonifacio; sur la côte sept. de la Sardaigne, par 41° 14' 3" de lat. N. et 7° 0' 31" de long. E. Elle dépend de la div. sarde du Cap-Sassari, prov. d'Ozieri, et a 1 l. du N. E. au S. O.; les côtes en sont très-découpées. Près et au N. N. O. se trouve la petite île de Spargiotto.

SPARKENHOE, hundred d'Angleterre, dans la partie occid. du comté de Leicester, 34,309 habitants.

SPARNBERG, bourg des États-Prussiens, prov. de Saxe, régénée et à 18 l. S. E. d'Erfurt, cercle et à 5 l. S. S. E. de Ziegenrück; sur le penchant d'une montagne, à la droite de la Saale. Il se trouve dans une petite enclave comprise entre la Bavière et le princip. de Reuss (branche cadette). 304 hab.

SPARNECK, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 1 l. 1/4 S. E. de Müncheberg, et à 7 l. 1/4 N. E. de Bayreuth. 780 hab.

SPAROE, petite île de Suède, préfecture de Calmar, héraud de Norra-Tiusta; séparée du continent par l'étroit et profond détroit de son nom. Il y a un pbare.

SPARONE, village des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 6 l. O. S. O. d'Ivrée, mand. et à 1 l. O. de Ponte; sur une colline, près de la rive gauche de l'Orca. 2,250 hab.

SPARTA, village des États-Unis, état de Georgie, chef-lieu du comté d'Hancock, à 7 l. 1/2 N. E. de Milledgeville; dans un pays fertile. 1 cour de justice, 1 temple de méthodistes et 2 grandes écoles. 314 hab.

SPARTA, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Livingston, à 9 l. S. O. de Canandaigua. 1,475 hab.

SPARTANBURG, distr. des États-Unis, dans

la partie N. O. de l'état de la Caroline du Sud. 16,989 hab. Le chef-lieu, qui porte le même nom, est à 91. E. N. E. de Greenville, et près de la droite du Lawson's-Fork.

SPARTE, *ΣΠΑΡΤΗ*, ville de Grèce.

SPARTEL, cap de Barbarie, dans l'empire de Maroc, prov. de Fex, près et au N. O. de Tanger; à l'extrémité N. O. de l'Afrique. Lat. N. 35° 48' 30". Long. O. 8° 14' 37". Sur le côté ouest de ce promontoire, se trouve une rangée de colonnes basaltiques, pour la beauté et la grandeur des masses, approche de la Chaussée des Géants.

SPARTIVENTO, *HERCULIS PROMONTORIUM*, cap du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ulérieure 1^{re}, distr. et à 9 l. 3/4 S. S. O. de Gerace, cant. et à 2 l. S. S. E. de Staiti; à l'extrémité mérid. de la péninsule italienne, sur la mer Ionienne. Lat. N. 37° 56' 0". Long. E. 13° 43' 20". Il termine un rameau de la chaîne des Apennins, et est ainsi nommé parce que ceux qui naviguent depuis la Sicile ne peuvent plus le faire avec le même vent.

SPASK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. S. de Kazan; chef-lieu de district; sur la Bezda, qui se jette, près de là, dans le Volga.

SPASK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 10 l. E. S. E. de Riazan, chef-lieu de district; près de la gauche de l'Oka, sur les bords d'une espèce de canal qui s'y jette et sert de port à cette ville. 2 églises et 1 magasin de sel. Commerce considérable de blé. 1,400 hab.

SPASK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 40 l. N. N. E. de Tambou, chef-lieu de district. 2 églises. 1,500 hab.

SPATHAREI, village de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Soglash, sur la côte mérid. de l'île de Sousam-Adassi (*Samos*); à 1 l. S. S. E. de Pyrgos et à 2 l. S. O. de Megalichora. 1 église. Manufacture de goudron.

SPATI, cap des îles Ioniennes, formant la pointe N. de l'île de Cérigo; par 36° 23' de lat. N. et 20° 37' de long. E.

SPAUBEEK, village de Belgique, prov. du Limbourg; à 2 l. d'Oirsbeek et 3 de Maestricht. 586 hab.

SPEAR, cap le plus orient. de Terre-Neuve, dans la presqu'île d'Avalon, près et au S. E. de St-John. Lat. N. 47° 31' 22". Long. O. 54° 57' 50".

SPECCHIA DE' PRETI, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 7 l. 2/3 E. S. E. de Gallipoli, cant. et à 2 l. S. E. de Ruflano; sur une colline. 2 couvens, 1 hôpital et 1 maison de charité. 1,500 hab.

SPECCHIA GALLONE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 8 l. 3/4 E. de Gallipoli, cant. et à 2 l. N. E. de Noeiglia; dans une plaine. 1 église et 1 chapelle. 320 hab.

SPECHTSHAUSEN, village des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle d'Ober-Barnim; à 3 l. 1/2 O. N. O. de Freyenwalde et à 8 l. N. E. de Berlin, sur la Schwarze. Papeterie. 160 hab.

SPECYMIER ou SPICIMERIA, bourg de Pologne, woiwodie, obwodie et à 12 l. N. E. de Kaliseh, et à 7 l. 1/3 O. S. O. de Lenez; sur la gauche de la Warta.

SPEENE ou SPEENHAM LANG, *SPINK*, village et paroisse d'Angleterre, comté de Berks, hundred de Kintbury; à 1/2 l. O. N. O. de Newbury et à 6 l. O. de Reading, près de la droite du Lambourn. On y voit le château de Donnington, qui a été construit sur les ruines d'un ancien fort romain. 2,006 hab.

SPEER, le plus haut sommet du Sehnishberg, en Suisse, dans le S. O. du cant. de St-Gall. Il a 5,910 pieds au-dessus de la mer.

SPEICHER, village de Suisse, cant. et à 2 l. 1/2 N. N. E. d'Appenzell, dans les Rhodes extérieurs; au pied du Voglinsegg. 2,390 hab.

SPEIGHT'S-TOWN, ville et port des Petites-Antilles, sur la côte O. de l'île de la Barbade, à 4 l. N. de Bridgetown. Lat. N. 13° 14'. Long. O. 62° 6'. Elle a 350 maisons bien bâties et formant 4 rues larges et régulières, 1 belle église et 2 forts bien garnis d'artillerie. Cette ville était autrefois très-fréquentée par des négociants de Bristol, ce qui l'avait fait nommer la Petite-Bristol; le commerce y est moins actif depuis que Bridgetown a été fondée.

SPELDHURST, paroisse d'Angleterre, comté de Kent, lathe d'Aylesford, hundred de Washlingstone; à 5 l. 1/2 S. O. de Maidstone et à 1 l. 1/2 S. O. de Tunbridge. 2,297 hab.

SPELHOE, hundred d'Angleterre, dans la partie centrale du comté de Northampton. 5,206 hab.

SPELLO, *HYSPELLUM* ou *HISPELLUM*, ville des États de l'Eglise, délégation et à 6 l. S. E. de Pérouse, et à 1 l. N. N. O. de Foligno; sur la route de Florence à Rome. Elle est bâtie en amphithéâtre sur une colline, au sommet de laquelle se trouve une promenade d'où l'on jouit d'une belle vue; les rues en sont très-escarpées. Il y a quelques antiquités romaines, entre autres les restes d'une arène, au bas de la ville; on y a trouvé, en 1772, le tombeau de Proserpine. 2,000 hab. Spello fut prise par les troupes de Charles-Quint

en 1529; le pape Paul III l'a fait démanteler.

SPELONCATO, bourg de France, dép. de la Corse, arrond. et à 4 l. E. de Calvi, et à 2 l. S. S. E. de L'Île-Rousse; chef-lieu du canton de Regino; au pied de hautes montagnes. 820 hab. On y trouve de beaux granits de diverses couleurs.

SPELTHORNE, hundred d'Angleterre, dans le S. O. du comté de Middlesex. 13,417 hab.

SPENCER, baie formée par l'Atlantique, sur la côte de la Cimbébasie. Elle est spacieuse et à l'abri de tous les vents, à l'exception de celui du N., contre lequel elle n'est que partiellement protégée.

SPENCER, comté des États-Unis, dans le S. de l'état d'Indiana. 1,882 hab. Chef-lieu, Rockport.

SPENCER, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Kentucky. Taylorsville en est le chef-lieu.

SPENCER, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Worcester. 1,548 hab.

SPENCER, comm. des États-Unis, état de New-York, chef-lieu du comté de Tioga; à 5 l. 1/2 S. d'Ithaca et à 19 l. E. S. E. de Bath; sur le Catelant-creek. 1,252 hab.

SPENCER ou **BERTHIER**, cap de la Nouvelle-Hollande, sur la côte S., dans la Terre de Flinders; à l'extrémité S. O. de la presqu'île d'York, à l'entrée du golfe de son nom. Lat. S. 35° 15' 30". Long. E. 134° 32' 0".

SPENCER, golfe formé par le Grand-Océan austral sur la côte S. de la Nouvelle-Hollande. L'entrée, déterminée par le cap Catastrophe, à l'O., et le cap Spencer, à l'E., a environ 17 l. de largeur; le golfe pénètre dans l'intérieur des terres, dans la direction N. N. E., et a environ 65 l. d'étendue. La presqu'île d'York le sépare, à l'E., du golfe de St-Vincent. On trouve plusieurs îles à son entrée.

SPENCER, cap de la Russie américaine, dans le Nouveau-Norfolk. Il s'avance dans le détroit de Cross-sound, au N. O. de l'archipel du Roi-George III, par 58° 13' de lat. N. et 138° 44' de long. O. Il a été ainsi nommé par Vancouver, en l'honneur du comte Spencer.

SPERENBERG, village des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle de Teltow-Storkow; à 2 l. 1/4 S. S. O. de Zossen et à 7 l. 1/2 S. E. de Potsdam, sur un petit lac. 280 hab. Il y a d'abondantes carrières de gypse green, spatique et fibreux, qui renferme de l'anhydrite et une petite quantité de sel gemme.

SPELINGA, bourg de Sicile, prov. et à 16 l.

1/4 N. O. de Catane, distr., cant. et à 1 l. 1/4 O. de Nicosie. Il y a une bonne forteresse sur une hauteur voisine.

SPERLONGA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 3 l. O. N. O. de Gaète, cant. et à 2 l. 2/3 S. de Fondi; sur une colline baignée par la mer Tyrrhénienne. 4 églises, dont 1 collégiale. 1,280 hab.

SPESSART, contrée montagneuse et forestière d'Allemagne, dont les bornes sont formées naturellement par le Main, au S., au S. E. et au S. O., la Saale franconienne et le Sinn, à l'E., et la Kinzig bessoise, à l'O. et au N. O.; au N. E., elle se lie au Rhine-gebirge. La plus grande partie de cette contrée appartient à la Bavière; le reste est à la Hesse-Electorale. Les forêts occupent environ les 4/5 du sol, dont la superficie totale est de 89 l.; l'essence naturelle de ces forêts est le chêne et le hêtre: la culture y a de plus introduit le frêne, le bouleau et des conifères. Les hêtres y sont d'une grande beauté et occupent la majeure partie du sol forestier; le chêne s'y montre aussi avec un grand luxe de végétation. La chaîne principale des montagnes du Spessart se trouve dans la grande sinuosité méridionale que le Main forme à l'O. de Würzburg, et s'appelle Engelsberg; elle se dirige généralement du N. au S.; de nombreuses appendices s'en détachent; beaucoup de gros ruisseaux y prennent leurs sources et sont tributaires du Main: ceux des versans orientaux sont le Faulbach, le Havelobach, le Lohr et le Joss; l'Elzava, l'Asehaft et le Katil descendent des pentes opposées; quelques autres versent leurs eaux dans la Kinzig. Aucun point de cette chaîne n'atteint la hauteur de 650 mètres: le Geyersberg, qui en est le sommet le plus haut, n'a que 624 mètres; le Hohe-Wart, qui vient après lui, en a 600; la hauteur moyenne est d'environ 400 mètres. On y remarque des roches de formations anciennes et nouvelles: parmi les premières on trouve beaucoup de grès, du granit, du porphyre, du mica, et de la scyélite: elles ont des formes arrondies et fort douces; ce n'est que près d'Aschaffenburg et dans le Kahlthal qu'elles forment des rochers escarpés. Dans les montagnes de formation plus récente, le calcaire est mêlé d'une glaise tenace, et c'est dans celle-ci qu'on trouve du cuivre, du fer, du plomb et du cobalt; cette dernière substance se trouve cependant aussi dans une montagne de première formation: on en voit un gisement dans le Biberthal. L'agriculture, autrefois très-négligée, commence à faire des progrès; les pro-

duits ne suffisent cependant pas à la nourriture des habitants. Les pommes de terre forment avec le pain leur principal moyen d'existence; ils mangent rarement d'autres légumes et de la viande. Leurs principales occupations consistent dans la coupe et le transport des bois, la charpente, la tonnellerie, etc. Les habitations sont misérables et dispersées souvent à de grandes distances. Le nombre des bestiaux est considérable dans le Spezzart, mais l'espèce n'en est pas belle. Le produit des mines est peu important; les verreries sont nombreuses; la saline d'Orb est celui des établissements du pays qui emploie le plus de bras. On construit à Lohr beaucoup de bateaux, et on fait avec la Hollande un commerce important en bois de chauffage et de charpente. Il y a quelques bonnes routes: quelques autres sont en construction; leur entretien est coûteux à raison de la mauvaise qualité des matériaux qu'on y a employés. Quant aux chemins vicinaux, ils sont détestables. La seule rivière navigable est le Main, mais plusieurs autres sont flottables.

SPEYTH, baronnie de la partie sept. de la princip. de Hohenzollern-Sigmaringen. Elle renferme le bourg de Gernersingen, qui en est le chef-lieu, et celui de Hettingen.

SPEZIA, ΤΙΡΑΝΝΕΥΣ, île de l'Archipel, en Grèce, sur la côte orient. de la Morée, à l'entrée du golfe de Nauplie, à 4 l. O. S. O. de l'île d'Hydra; le sommet est par 37° 15' 25" de lat. N. et 20° 49' 26" de long. E. Elle a environ 2 l. de long, du N. au S., sur 1 l. de large; le canal qui la sépare du continent, au N. E., n'a pas plus de 1/2 l. de largeur. Quoique la surface se compose en grande partie de rochers nus où quelques troupeaux de chèvres trouvaient à peine, il y a 40 ans, de quoi se nourrir, depuis la guerre de l'indépendance on y a cultivé, entre les rochers, quelques portions de terre qui sont devenues très-fertiles. Elle a sur la côte E. un village de son nom, avec une bonne rade et un petit port où les habitants ont plusieurs barques de pêcheurs et autres petits navires. Environ 8,000 hab.

SPEY, rivière d'Écosse. Elle sort du petit lac de son nom, dans le comté d'Inverness, à 3 l. S. de Fort-Augustus, prend sa direction générale vers le N. E., traverse le lac Inch, entre dans le comté d'Elgin, le sépare de partie du comté de Banff, passe à Fochabers, et, 1 l. 1/2 au-dessous de ce bourg, se jette, par la petite baie de son nom, dans le golfe de Murray. après un cours d'environ 40 l. Ses affluents principaux sont le Trimm et l'Aven, à droite, et le Dulnain, à gauche. Cette rivière est très-

rapide et sujette à de grandes inondations; depuis Boat-of-Bog, près du château de Gordon, jusqu'à la mer, sur un espace d'environ 1 l., sa pente est de 60 pieds; pour éviter cette grande éboute, on a ouvert sur ses bords de petits canaux qui communiquent directement à la mer. Cette rivière abonde en truites, saumons et autres poissons excellents. Elle traverse le pays le plus boisé de l'Écosse; les forêts d'Abernethy, de Glenmore et de Kingussie sont sur ses bords ou sur ceux de ses tributaires, et elle sert au transport des bois provenant de ces forêts.

SPEYER, ville de Bavière. V. Spire.

SPEYERBACH, V. Spire.

SPEYMOUTH, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 2 l. 1/2 E. d'Elgin. Son nom dérive de sa situation sur l'estuaire de la Spey. 1,401 hab.

SPEZET, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 6 l. E. de Châteaulin, cant. et à 3 l. S. O. de Carhix. On y élève un grand nombre de pores. 2,550 hab.

SPEZIA (GOLFE DE LA), PORTUS LUNX, formé par la Méditerranée, à l'extrémité S. E. des États-Sardes, div. de Gênes, prov. de Levante. Sa profondeur est de 3 l. 1/2 du N. N. O. au S. S. E., et sa largeur, à son entrée, entre l'île Tinetto et la pointe Sta-Croce, d'environ 1 l. 2/3. Les côtes en sont assez irrégulières: on remarque à son entrée, du côté de l'O., les petites îles Tino et Tinetto, et celle de Palmaria, assez importante, qui le défendent contre la violence des flots, tandis que, du côté de terre, ce golfe est abrité par des montagnes. On a observé près de la côte occid. une source d'eau douce très-fraîche qui sort de terre, à 38 pieds de profondeur, et établit un fort courant, pendant quelque temps, avant de se mêler à l'eau de la mer.

SPEZIA (LA), ville des États-Sardes, div. et à 18 l. S. E. de Gênes, chef-lieu de la prov. de Levante et de mand.; au fond du golfe de son nom, sur une hauteur. Elle est assez bien peuplée et assez bien bâtie, et possède un des ports les plus beaux et les plus sûrs qu'il y ait; entre 2 pointes de rocher, garnies chacune d'un château-fort, est le lazaret établi pour le port de Gênes. Depuis que sa belle situation maritime est mieux appréciée, le commerce y prend de l'accroissement. 4,000 hab. Plusieurs jolies maisons de campagne, ornées de jardins et d'arbres fruitiers, l'environnent.

SPEZZANO ALBANESE ou SPEZZANELLO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 4 l. S. S. E. de Castro-

villari , et à 7 l. 1/4 O. N. O. de Rossano ; chef-lieu de canton ; dans une plaine , entre le Crati et le Cosile , à quelque distance de ces 2 cours d'eau. 3 églises. 1,660 hab.

SPEZZANO-GRANDE, village du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Cosenza, chef-lieu de canton ; au pied des Apennins. 3 églises. 1,540 hab., la plupart d'origine albanaise.

SPEZZIA, Ile de Grèce. V. SPETZIA.

SPHAGIE ou **SPHACTÉRIE**, Ile de Grèce, sur la côte O. de la Morée, devant le port de Navarin ; par 45° 6' de lat. N. et 19° 18' de long. E. Elle a 1 l. 1/2 de long, du N. au S., sur 1/4 de l. de large ; elle est citée pour avoir servi d'asile à 800 Spartiates, après la perte d'un combat naval, au commencement de la guerre du Péloponèse.

SPHAKIE, bourg de l'Ile de Candie, sur la côte mérid. ; chef-lieu du canton de son nom ; à 19 l. O. S. O. de Candie et à 8 l. S. E. de La Canée. Le canton est couvert de montagnes d'un accès difficile et dont les plus élevées conservent la neige pendant 8 à 9 mois. On y recueille beaucoup d'orge, peu de blé et d'huile, du miel et de la cire, et on y élève beaucoup de brebis, dont le lait est employé à faire des petits fromages assez estimés à Constantinople. Les Sphakiotes sont actifs et industrieux, et vivent d'une manière indépendante sous un chef-choisi par eux, et ne paient à la Porte qu'un léger tribut annuel ; ils ont un petit port et 7 à 8 grosses barques qui servent au commerce et quelquefois à la piraterie.

SP1, bourg de Belgique, province de Namur, à 2 1/4 l. O. de Namur. 1,521 hab.

SP1ANO, village du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 2 l. 1/4 N. de Salerne, cant. et à 1 l. S. O. de S. Severino ; sur une montagne. 1,010 hab.

SPICHEL, V. ESPICHEL.

SPICIMERIA, V. SPECTNIER.

SPIE, hameau de France, dép. de la Marne, arrond., cant. et à 1/2 l. de Châlons-sur-Marne.

SPIEGELBERG, comté du roy. et du gouv. de Hanovre, principauté de Kalenberg. 2,200 ames. Copenbrügge en est le chef-lieu.

SPIEGELBERG, village de Wurtemberg, cercle du Neeker, baill. et à 2 l. N. de Baeknang ; sur la pente d'une colline, près de la gauche du Bommerlauter. Il y a eu une fabrique de glaces ; on y trouve aujourd'hui une filature de coton et une fabrique de vinaigre. 500 hab.

SPIEKEROOG, V. SPIKEROOG.

SPIEKES, village des États-Prussiens, prov.

de Poméranie, régence de Stralsund, cercle de Bergeu ; dans l'Ile de Rügen. On y remarque un ancien château des comtes de Brahe et Yas-mund.

SPIELBERG, village et château de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 1 l. N. O. de Heidenheim ; sur une montagne.

SPIELLERUP, village de Danemark, diocèse et Ile de Seeland, baill. et à 4 l. 3/4 N. N. E. de Prastide, et à 2 l. 1/2 S. O. de Store-Hedinge.

SPIERING (LAC DE), V. HARLEN (LAC DE).

SPIEROE, Ile du Skager-Rack, sur la côte mérid. de Norwège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Smaalehuus ; dans le groupe des Hvaløerne, près et au S. E. de l'entrée du golfe de Christiania. Lat. N. 59° 4'. Long. E. 8° 39'.

SPIESKAPPEL, village de la Hesse-Électorale, prov. de la Haute-Hesse, cercle, baill. et à 2 l. N. E. de Ziegenhayn. Les diètes de la Hesse s'y tenaient autrefois. 280 hab.

SPIENNES, village de Belgique, prov. du Hainaut, à 6/7 l. S. E. de Mons. 439 hab.

SPIEVAKOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 24 l. S. E. de Karkov, distr. et à 3 l. O. d'Izioum.

SPIEZ, village de Suisse, cant. et à 8 l. S. E. de Berce, baill. et à 2 l. S. E. de Thun ; près du bord S. O. du lac de Thun. Château. 1,582 habitants.

SPIGNO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 3 l. 3/4 N. E. de Gaète, cant. et à 1 l. 1/3 N. N. O. de Trajetto ; près et à l'E. du mont Petrella. 3 églises, 1 fabrique de poterie et 1 papeterie. 1,340 hab.

SPIGNO, bourg des États-Sardes, div. et à 9 l. S. S. O. d'Alexandrie, prov. et à 3 l. S. O. d'Aequi, chef-lieu de mand. ; dans une situation très-pittoresque, sur la Valla, près de son confluent avec la Bormida-Orientale. 2,260 habitants.

SPIKEROOG, petite Ile de la mer du Nord, sur la côte sept. du roy. de Hanovre, dont elle dépend, gouv. d'Aurich, baill. et à 3 l. 1/4 N. N. E. d'Esens. Ce n'est guère qu'un amas de dunes, entouré de bas-fonds. Elle renferme 1 église, 1 école et 36 maisons.

SPILEON, CARIUS, mont de la Turquie d'Europe, en Albanie, sur la limite des sandjaks de Monastir et d'Iauina, près et au N. du Mez-zovo. C'est une des sommités remarquables de la chaîne Hellénique.

SPIILBERGO, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. O. d'Udine, chef-lieu de distr. ; sur la droite du Tagliamento, dans un

pays agréablement diversifié de montagnes et de vallées.

SPILIMBERTO, bourg du duché de Modène, distr. et à 3 l. S. E. de Modène; sur la gauche du Panaro.

SPILSBY, ville d'Angleterre, comté et à 8 l. E. de Lincoln, div. de Lindsey, soke d'East-Bolingbroke; sur une hauteur qui domine de vastes marais, et d'où la vue s'étend jusqu'à la mer du Nord. C'est la principale ville de la partie mérid. de la division de Lindsey. 2 écoles. 3 foires. 1,234 hab.

SPILWYCK, forteresse hollandaise de l'île de Java, prov. de Bantam; à l'embouchure d'une rivière dans la baie de Bantam, près de la ville de ce nom. Elle renferme une petite ville et une place publique, plantée de gros arbres. La garnison se compose d'environ 200 hommes de troupes, perdus au milieu d'une population nombreuse.

SPINA-LONGA, fort de l'île de Candie, sur un rocher escarpé de la côte N., dans la partie occid. du golfe de Mirabel; par 35° 17' 0" de lat. N. et 23° 24' 25" de long. E. Il a un petit port.

SPINAZZOLA, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Bari, distr. et à 9 l. 1/2 S. S. O. de Barletta, et à 15 l. 1/2 O. S. O. de Bari; chef-lieu de cant.; sur une colline, près de la source du Locone. 2 églises, 1 hôpital et 1 maison de charité. 4,600 hab.

SPINCOURT, village de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 6 l. 3/4 S. E. de Montmédy, et à 16 l. 1/4 N. N. E. de Bar-le-Duc; chef-lieu de canton; sur l'Othain. Filature de laine et fabriques de draps communs. 500 hab.

SPINETO, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 3 l. 1/4 O. S. O. de Campobasso, cant. et à 1 l. 1/3 O. de Baranello; sur une colline. 2 églises, 8 chapelles et un hôpital. 2,250 hab.

SPINONE, lac du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. E. N. E. de Bergame; près et à l'O. du lac d'Iseo, dans le Val-Cavallina. Il a 1 l. 1/2 du N. au S. sur 700 à 800 mètres de largeur, et 30 à 40 mètres de profondeur; il est alimenté par des sources souterraines; il est assez poissonneux: la trauche en est très-délicate et recherchée. Le Cherio sort de ce lac par l'extrémité mérid., et va se jeter dans l'Oglio, par la droite.

SPINOSO, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 5 l. 2/3 N. E. de Lagonegro, cant. et à 2 l. E. N. E. de Moliterno; sur une colline, près de la droite de l'Agri. 1 église et 4 chapelles. 2,600 hab. A peu de distance est un magnifique pont romain, près du-

quel se livra une fameuse bataille entre le consul Claudius Neron et Annibal.

SPIRANO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. S. de Bergame, distr. et à 1 l. S. E. de Verdello. Il est entouré d'un fossé plein d'eau, et avait autrefois un vieux château, dont on voit à peine les restes. On y fait beaucoup de toile. 1,100 hab.

SPIRDING ou **SCHNARDEWIE**, lac des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence de Gumbinnen, cercles d'Iohannisburg et de Sensburg. Il a 4 l. de l'E. à l'O., sur 1 l. 1/4 de largeur moyenne, forme une infinité de branches qui s'enfoncent plus ou moins profondément dans les terres, et dont la plus remarquable, au S., porte le nom de lac de Sexter, renferme plusieurs îles, reçoit les eaux d'un grand nombre de lacs, et s'écoule, au S., par la Pisch, affluent de la Narew.

SPIRE, *Speyerbach*, rivière de Bavière, cercle du Rhin. Elle se forme à l'extrémité N. E. du distr. de Deux-Ponts, de plusieurs ruisseaux qui descendent du versant orient. des Voges, au S. E. de Kayserlautern, coule à l'E., porte d'abord le nom d'Erlenbach jusqu'à son confluent avec le Geisbach, où elle prend celui de Spire, entre dans le distr. de Spire, passe à Neustadt, se sépare ensuite en 2 branches, dont une, le Rebbach, court au N. E.; l'autre, qui continue à couler vers l'E., conserve son nom, arrose Spire, et, un peu au-dessous, se jette dans le Rhin, par la gauche, après un cours d'environ 14 l., dont 6 de flottage, depuis un peu au-dessus de la ferme d'Appenthalerhof jusqu'à l'embranchement du Rebbach; la flottaison cesse d'avoir lieu par la Spire, mais elle continue jusqu'au Rhin, par le Rebbach, qui y débouche à 1 l. S. S. O. de Manheim, après avoir passé à Schifferstadt et à Neuhofen, sur une longueur d'environ 6 l. 1/2. Le flottage sur le Rebbach est favorisé particulièrement par des barrages et des écluses de retenue; un canal de flottage, appelé Frankenthaler-Flotz-bach, s'embranché sur la gauche du Rebbach, se dirige au N. N. O., et va s'aboucher avec la rivière flottable d'Isenach, après un développement d'environ 3 l. Son principal affluent est le Hochspeyerbach, rivière flottable sur presque tout son cours, qui est d'environ 5 l.

SPIRE, *Speyer*, **NOVIOMAGUS**, ville de Bavière, chef-lieu du cercle du Rhin, d'un distr. et d'un cant., à 4 l. S. de Manheim et à 10 l. 1/4 N. E. de Wissembourg; sur la rivière de son nom, qui afflue, près de là, à la gauche du Rhin. Lat. N. 49° 18' 51". Long. E. 6° 6' 1".

Siège d'un commissariat-général, d'un évêché et d'un consistoire protestant. Elle est entourée de murs, percés de 5 portes; elle occupe une grande étendue de terrain, mais renferme beaucoup de vastes jardins et d'espaces vides; elle possède un superbe hôtel-de-ville, une cathédrale, 15 autres églises catholiques et 2 luthériennes, 1 gymnase, 1 maison d'orphelins et un comité médical. Raffinerie de sucre, fabriques de ciré, vinaigre et tabac, moulins à garance; commerce assez actif de grains, vins, bois, châtaignes, amandes, bestiaux, tabac et garance. 7,000 hab. Sources minérales aux environs. Cette ville, très-ancienne, était jadis comprise dans la Gaule-Belgique et appartenait aux *Némètes*, dont elle était la capitale; les Romains l'incorporèrent à la 1^{re} Germanique. Plus tard, elle tomba au pouvoir des rois de France, qui y possédaient un château, et passa dans la suite aux Allemands. Elle quitta, vers le *xviii* siècle, le nom de *Noviomagus* pour prendre celui de la petite rivière qui l'arrose, et, dans le *xix*, fut entourée de murailles par l'évêque Roger. Sous l'empereur Henri IV, Spire devint ville libre et impériale, quoiqu'elle reconnût son évêque pour souverain; mais celui-ci ne la possédait réellement que de nom, car il n'y pouvait même pas résider. Henri V, Frédéric II et Venceslas lui donnèrent de grands privilèges; Charles-Quint y fixa, en 1530, la chambre impériale, qui depuis fut transférée à Weizlar. C'est là que se tint, en 1529, la fameuse diète où le nom de *protestant* prit naissance. Cette ville était florissante, lorsqu'en 1689, les Français, commandés par Turenne, la détruisirent sur l'ordre de Louis XIV, après avoir accordé 6 jours aux habitants pour sauver leurs meubles et leurs richesses; elle ne se rétablit qu'au bout de 10 ans.

SPIRIDOV ou OURA, Ile du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel de la Mer-Mauvaïse; par 14° 41' 0" de lat. S. et 147° 19' 45" de long. O. Elle a été découverte, en 1816, par Kotzebue.

SPIRIT, lac des États-Unis, territoire de Missouri d'où sort le Little Sioux, qui s'écoule à la gauche du Missouri.

SPIRITO-SANTO, V. *ESPIRITO-SANTO*.

SPIRITUS (SANCTI), bourg d'Espagne, prov. et à 27 l. E. S. E. de Badajoz (Estramadure), et à 5 l. E. de Cabeza del Bucy; près de la gauche de la Guadaluna. Fabrication de grossières étoffes de laine. 926 hab.

SPIRKIN, petite Ile de l'archipel des Aléoutiennes, à l'E. d'Onnalaehka, dont elle n'est séparée que par un étroit passage.

SPISSKA-SOBOTA, V. *GRÖGGENAU*.

SPITAL, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Traun, à 1 l. 1/2 S. de Wudischgarsten et à 4 l. 2/3 N. de Rottenmünz; sur le penchant d'une montagne, près de la droite de la Purn. Carrière de marbre et source sulfureuse.

SPITAL, bourg d'Illyrie, gouv. de Laybach, cercle et à 7 l. 1/2 N. O. de Villach, et à 2 l. 1/4 S. de Gmünd; sur la droite du Liser, près de son confluent avec la Drave, à peu de distance du lac de Millstadt. Il est dans une situation agréable et pittoresque; il est assez bien bâti. Forges aux environs.

SPITCHENTZY, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 34 l. S. O. de Kiev, distr. et à 5 l. N. de Lipovetz.

SPITHEAD, rade d'Angleterre, comté de Southampton; formée par la Manche, entre la côte N. E. de l'île de Wight et l'entrée du port de Portsmouth, par 50° 46' 0" de lat. N. et 3° 26' 2" de long. O. Elle a 5 l. du N. O. au S. E. sur 1 l. de large, et peut contenir 1,000 vaisseaux de guerre en toute sûreté; la profondeur de l'eau y varie de 10 à 16 brasses. C'est le rendez-vous ordinaire des flottes de la Grande-Bretagne, en temps de guerre. C'est dans cette rade que le vaisseau le *George-Royal* sombra sous voiles: ce qui causa la mort de 600 personnes, y compris l'amiral Kempenfelt, qui étaient à bord.

SPITI, distr. du Tibet, dans les monts Himalaya, entre Ladak et le Baschar; il comprend Pinon et Mancas. Les habitants sont tous Tartares et suivent la religion lamaïque. On y trouve des mines de plomb. Les villages sont en général à 12,000 et 12,500 pieds au-dessus de la mer. Le pays est stérile et le climat très-sévère.

SPITZ, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg, à 3 l. 1/2 O. S. O. de Krems et à 5 l. 3/4 N. de St-Polten; sur la gauche du Danube, à l'entrée d'un ravin profond. Il y a un petit château et plusieurs moulins, scieries et usines à fer, toutes mues, dans le bourg et au-dessus dans la gorge, par les eaux d'un ruisseau, qui servent aussi à flotter du bois et des planches dont Spitz fait un grand commerce. Fabrique de vinaigre; construction de bateaux. 350 hab.

SPITZA, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 11 l. N. O. de Scutari, distr. et à 8 l. N. N. O. de Dulcigno; sur la frontière de la Dalmatie. Il est assis près de la mer Adriatique, sur la croupe d'une montagne

que couronnent les ruines d'une vieille forteresse qui paraît avoir été considérable. La petite rade de ce bourg ne peut convenir qu'à des bâtimens qu'on tire à terre en cas de danger. Environ 60 maisons; presque tous les habitans sont Grecs.

SPITZBERG ou **SPITZBERGEN**, quelquefois **GROENLAND ORIENTAL**, groupe d'îles de l'océan Glacial, à environ 150 l. N. N. O. du cap Nord, le point le plus sept. de la Norwège, et à 150 l. de la côte orient. du Groenland; le milieu est par 78° de lat. N. et 12° de long. E. Les premiers navigateurs avaient supposé que, du côté de l'E., il était adhérent au continent de l'Asie, mais le capitaine Phipps, qui le visita en 1773, reconnut qu'il était absolument isolé de tous côtés; il ne put cependant explorer comme il le désirait la côte N., à cause des glaces qui l'entouraient. Les principales îles du Spitzberg sont : le Spitzberg proprement dit, sur la côte occid. duquel on trouve le bon port de Smeerenberg; l'île du Prince-Charles, l'île du Nord-Est et celle du Sud-Est. Ce groupe est composé de rochers privés de toute espèce de végétation, et dont la hauteur est ordinairement de 1,000 à 2,000 pieds; les sommets de quelques-uns de ces rochers se terminent en pointes nues, tandis que d'autres couverts de neige semblent se caber dans les nuages. Les vallées sont remplies de neige et de glaces; néanmoins on y remarque quelques plantes. L'aspect de ces îles suggère l'idée d'un hiver perpétuel; l'accès de tous les points de l'intérieur est facilité par les golfes profonds qui les divisent d'une manière remarquable. On trouve un banc de quartz épais et étendu par 79° 49' 58" de lat. N. et 9° 20' 15" de long. E.; les rochers autour de ces îles sont calcaires. Le Spitzberg n'offre aucune apparence de métal, ni aucun signe de voleaux anciens ou modernes; on n'y voit ni insectes, ni reptiles d'aucune espèce, mais on y trouve quelques oiseaux curieux, des renards semblables à ceux du Groenland, des ours, et quelques autres animaux à fourrures. Les côtes sont fréquentées par des baleines et d'autres animaux marins et amphibies, mais leur nombre a beaucoup diminué par la pêche destructive qu'on n'a cessé d'y faire depuis long-temps, et qui n'offre plus que de faibles avantages aux navires baleiniers. Ces îles paraissent avoir été toujours inhabitées. Depuis que la pêche de la baleine a été abandonnée dans ces parages, un négociant anglais établi à Hammerfest, en Norwège, y a fondé une petite colonie composée de 25 individus, Lapons et Norwégiens, pour

la chasse des animaux à fourrures; on y a construit des cabanes commodés, et tous les ans un navire y apporte des vivres et s'en retourne chargé des produits de la chasse. Le climat y est très-sain. Le Spitzberg fut découvert en 1553, par le capitaine anglais Hugh Wiloughby, qui le crut une partie du Groenland. En 1595, il fut visité par Guillaume Barentz et Jean Cornelius, tous deux Hollandais, qui prétendirent l'avoir découvert les premiers et lui donnèrent le nom de Spitzberg à cause des rochers pointus et escarpés dont il est couvert.

SPLIT, cap de la Nouvelle-Ecosse, à l'extrémité N. du King's-county; au S. de l'entrée du bassin de Minas, par 45° 22' 40" de lat. N. et 66° 40' 15" de long. O. Il y a, près de ce cap, des tournans dangereux dans les grandes marées.

SPLUGEN, montagne des Alpes, en Suisse, dans le S. du canton des Grisons; sur la limite de la prov. lombarde da Valtellina, près et à l'E. du mont Bernardino et à 6 l. O. du Septimer. Son sommet, appelé Combenborn, est à 2,850 mètres au-dessus de la mer, et à 1,989 mètres se trouve le col ou passage, qui est très-exposé aux avalanches et aux coups de vent; il est quelquefois obstrué de glaces et de neige pendant 10 à 12 jours. L'Autriche vient de faire construire sur le Splügen une route qui établit une communication entre la grande route des Grisons et la Lombardie: par cette nouvelle route on est moins exposé aux avalanches, et le passage est rarement intercepté plus de 3 ou 4 jours; à la jonction des deux routes est le village de même nom où l'on trouve un abri sûr et commode.

SPLUGEN, village de Suisse, canton des Grisons, dans la ligue Grise, haute juridiction de Seham, à 8 l. S. S. O. de Coire; sur la gauche du Rhin Postérieur, près et au N. N. E. de la montagne de son nom, dans la vallée de Rheinwald, à 4,882 pieds au-dessus de la mer. Il est entouré de montagnes dangereuses par leurs neiges, leurs avalanches et leurs roches crevassées: c'est la lieu d'étape des grandes routes de commerce de l'Italie, de la Suisse et de l'Allemagne; il est traversé tous les ans, par environ 25,000 chevaux pesamment chargés. Les commerçans y trouvent des expéditeurs qui favorisent leurs opérations, et les voyageurs toutes les commodités désirables, et quand les neiges et les glaces obstruent les routes, on peut y séjourner avec tranquillité pendant plusieurs jours. 280 hab.

SPOFFORTH, paroisse d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Claro;

45 l. O. d'York et à l l. N. O. de Wetherby. 3,044 hab.

SPOLETE, *Spoleto*, délégation des États de l'Eglise, formée de la plus grande partie de l'ancienne Ombrie et d'une petite partie du N. de la Sabine; bornée au N. par les délégations de Pérouse et de Camerino, à l'E. par celle d'Ascoli et par le roy. de Naples, au S. par la délégation de Rieti, et à l'O. par celle de Viterbe, dont le Tibra la sépare presque entièrement. Elle a 20 l. du N. E. au S. O., 11 l. dans sa plus grande largeur et 150 l. c. La chaîne de l'Apennin central couvre la partie orient. de cette contrée, où elle présente le mont della Sibilla et le mont Vittore, l'un da 2,198 mètres, l'autre de 2,480; ce sont les plus hauts sommets des États de l'Eglise; cette chaîne couvre la délégation de ses rameaux et en fait un pays généralement très-montueux. La petite portion du pays située sur le versant orient. de l'Apennin, envoie ses eaux à l'Adriatique. La rante appartenant au bassin de la mer Tyrrénienne: le Tibre, qui passe sur la limite occid., s'y grossit de la Nara; cette rivière arrose la délégation du N. E. au S. O., et reçoit le Corno et le Velino. La vallée de Spolète est la partie la plus fertile de ce pays, qui récolte en assez grande quantité du maïs, du froment, des légumes, des melons, du vin, des amandes, des châtaignes, des olives; la bois y abonde. La délégation est encore riche en bétail, vers à soie, abeilles, pierre à ebaux, gypse, terre à poterie et marbre. L'industrie manufacturière ne comprend guère que le filage de la soie; on y fait beaucoup de fromages. 105,000 hab. Spolète en est le chef-lieu.

SPOLETE, *Spoleto*, **SPOLETIUM**, ville des États de l'Eglise, chef-lieu de délégation, à 11 l. S. S. E. de Pérouse et à 20 l. N. N. E. de Rome. Lat. N. 42° 44' 50". Long. E. 10° 15' 31". Siége d'un évêché, érigé l'an 50 de l'ère chrétienne. Elle est à mi-côte d'une montagne très-haute, sur la gauche du Tessino, et commandée par un château-fort, qui en est séparé par une gorge profonde, et auquel on parvient par un pont d'une hauteur prodigieuse, de style gothique, sur lequel on a établi un aqueduc. Les rues en sont étroites et inégales. La cathédrale, construite presque toute en marbre, est assez belle, et renferme le tombeau du peintre Lippi; on compte 22 autres églises paroissiales. Il y a parmi les restes d'antiquités, les ruines de 2 temples et d'un théâtre. La seule industrie consiste dans des fabriques de chapeaux. 7,000 hab. Les environs produisent

DI CT. GÉOG. TOM. XII.

beaucoup de grains et de vin; on y trouve aussi d'excellentes truffes. Cette ville était jadis la capitale des *Vulturnes*. Théodorie, roi des Goths, qui l'avait prise, y fit bâtir un palais. Érigée en ducé en 572 par Longin, exarque de Ravenne, elle fut donnée aux papes par Charlemagne vers 780. Frédéric Barberousse la saccagea, parce qu'elle tenait au parti du pape Alexandre III, et, en 1324, elle fut incendiée par les Pérousiens; en 1831, les révoltés de la Romagne s'avancèrent jusqu'à cette ville, dont ils furent momentanément les maîtres. Spolète a souvent beaucoup souffert de divers tremblements de terre.

SPOLOUX, village de l'île de Java, sur la côte S., dans les possessions du sultan, prov. de Mataram. Il y a aux environs une très-belle grotte, et près de la mer des eaux minérales dont la chaleur est de 122° (Fahrénheit). Le sultan y a fait construire plusieurs habitations avec jardins pour y prendre des bains.

SPOLTORE, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1^{re} distr. et à 3 l. 3/4 E. da Civita di Penne, cant. et à 2 l. N. E. de Pianella; sur une colline. Il se compose de 3 petits villages; il a 1 église. 2,124 hab.

SPONDON ou **SPONDON**, paroisse d'Angleterre, comté et à 1 l. E. S. E. de Derby, hundred d'Appletree. 1,543 hab.

SPONTIN, village de Belgique, prov. de Namur, à 1 1/2 l. N. O. da Cinei et à 2 l. N. E. de Namur. 640 hab.

SPORADES-Occidentales, un des dép. que les Grecs ont formés en 1828 dans les îles de l'Archipel; ils y ont compris Hydra, Spetia, Poros, Égine, Colouri et plusieurs autres plus petites. Il a 22 l. c. et environ 40,000 hab.

SPORADES-Orientales, un des dép. que les Grecs ont formés en 1828 dans les îles de l'Archipel; ils y ont compris Sousam-Adassi, Nikaria, Patino, Calamine et Lero, sans compter une foule d'autres plus petites. Il a 42 l. c. et environ 54,000 hab.

SPORADES-Septentrionales, un des dép. que les Grecs ont formés en 1828 dans les îles de l'Archipel; ils y ont compris Skiaho, Scopelo, Sélidromi, Pélerisse, Skyro, Psara et autres plus petites. Il a 12 l. c. et environ 6,600 hab.

SPOTICO ou **DESPOTIKO**, île de l'Archipel, dans les Cyclades, près de l'extrémité S. O. de l'île d'Antiparo; par 36° 57' de lat. N. et 22° 40' de long. E. Elle est de forme irrégulière et a environ 1 l. de long sur 1/2 l. de large.

SPOTLAND (FURTHER SIDE et NEARER SIDE), 2 communes d'Angleterre, comté de 40.

Lancastre, hundred de Salford, paroisse et à 11. N. N. O. de Rochdale. 13,453 hab.

SPOTSYLVANIA, comté des États-Unis, dans l'E. de l'état de Virginie. 14,254 hab.

SPOY, village de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 1 l. 1/2 O. de Bar-sur-Aube, cant. et à 2 l. 1/2 E. de Vandœuvre; sur un petit affluent de gauche de l'Aube. Verrerie de verre blanc. 750 hab.

SPOY, canal des États Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régenée et cercle de Clèves. Il baigne les pieds de la ville de ce nom, est encore en assez bon état, et se jette dans le Vieux-Rhin. Quand les eaux sont hautes, il est navigable jusqu'à son embouchure. Il n'en coûterait pas beaucoup pour le faire servir à la navigation dans toutes les saisons.

SPRÉE, rivière qui prend sa source dans le roy. de Saxe, cercle de Lusace, à 1 l. 3/4 S. S. O. de Lohau, coule d'abord à l'E. en passant à Neu-Salza, puis au N., arrose Schirgiswalde et Bautzen, et pénètre dans la prov. prussienne de Brandebourg, régenée de Francfort, baigne les cercles et les villes de Spremberg et de Cottbus, se dirige ensuite à l'O., à travers les grands marais auxquels elle donne son nom, sépare le cercle de Kalau de celui de Lübben, entre bientôt dans ce dernier après avoir tourné au N., arrose Lübben, coule un instant sur la limite de la régenée de Potsdam, et va ensuite à l'E. S. E. pour se jeter dans la partie N. O. du lac de Schwieloch, dont elle sort au N., direction qu'elle suit ensuite, tourne plus tard à l'O. N. O., sépare d'abord le cercle de Lübben de celui de Lebus, puis ce dernier de la régenée de Potsdam, dans laquelle elle se rend enfin; coule entre les cercles de Teltow-Storkow et de Nieder-Barnim, traverse le lac de Cöpenick, passe à Cöpenick, à Berlin et près de Charlottenburg, et se jette dans le Havel, par la gauche, vis-à-vis de Spandau, après un cours d'environ 68 l. Elle communique à l'Oder par le canal de Müllrose ou de Friedrich-Wilhem, et ne se grossit d'aucun affluent remarquable.

SPREMBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régenée et à 19 l. 1/2 S. de Francfort, et à 4 l. 3/4 S. de Cottbus; chef-lieu de cercle; sur une île de la Sprée. Fabriques de drap, chapeaux, poterie et tabac; commerce de moutons polonais et de porcs. 2,562 hab. Le cercle a 62 l. e. et 31,302 hab.

SPRIGG, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté d'Adams. 1,552 hab.

SPRIMONT, village de Belgique, prov., arrond. et à 3 l. 3/4 S. S. O. de Liège, cant. et

à 1 l. S. O. de Louveigné. 2,350 habitants.

SPRINGE, ville du roy. et du gouv. de Hanovre, princip. de Kalenberg, chef-lieu de bailliage, à 3 l. 3/4 N. E. d'Hameln et à 5 l. O. S. O. de Hanovre; au pied des monts Deister, sur la gauche et près de la source de l'Haller. Filatures de lin; commerce de bois. 1,400 hab.; le baill. en a 5,450.

SPRINGEN, bourg de Wurtemberg, cercle de l'Alt, baill. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Heidenheim; à la source du Brenz. Il y a une forge importante. 1,120 hab.

SPRINGFIELD, paroisse d'Angleterre, comté d'Essex, hundred et à 1/3 de l. N. E. de Chelmsford. 1,450 hab.

SPRINGFIELD, village d'Écosse, comté et à 8 l. E. de Dumfries, presbytère et à 3 l. N. E. d'Annan, paroisse de Grainey; dans un pays fertile et sain, sur la rive droite du Sark. Quoique fondé seulement depuis 1791, il est déjà florissant: ce qu'il doit aux mines de houille et aux carrières de chaux qui sont aux environs, ainsi qu'à la proximité du port de Sarkfoot et à 2 grandes routes qui le traversent.

SPRINGFIELD, comm. des États-Unis, état d'Illinois, chef-lieu du comté de Sangamon, à 27 l. N. N. O. de Vandalia; près de la droite du Sugar-creek.

SPRINGFIELD, village des États-Unis, état d'Indiana, chef-lieu du comté de Posey; à 5 l. 1/2 O. N. O. d'Évansville et à 18 l. S. S. O. de Vincennes, sur la droite du Big-creek.

SPRINGFIELD, village des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Washington; à 5 l. 1/2 S. E. de Bardstown et à 14 l. 1/2 S. S. O. de Frankfort. Il y a une banque. 249 habitants.

SPRINGFIELD, ville des États-Unis, état de Massachusetts, chef-lieu du comté de Hampden, à 5 l. 1/2 S. de Northampton et à 9 l. N. de Hartford; sur la gauche du Connecticut, vis-à-vis de West-Springfield, auquel elle communique par un pont. Agréable et bien bâtie. 1 cour de justice, 1 banque, 2 temples de congrégationalistes, 2 bibliothèques publiques et 1 imprimerie d'où il sort une gazette par semaine. 1 manufacture de draps, 1 corderie, 1 forge, 2 papeteries. Le gouv. des États-Unis y a établi une manufacture d'armes considérable, dont les bâtiments sont vastes et très-beaux, et qui emploie 250 ouvriers. Le commerce y est très-actif. 3,914 hab. Le nom indien de cette ville était Agawam.

SPRINGFIELD (WEST), comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté d'Hamp-

den; sur la rive droite du Connecticut, qui y reçoit le Westfield, vis-à-vis de Springfield. Elle a 4 paroisses. 3,246 hab.

SPRINGFIELD, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Cheshire; à 13 l. N. O. de Concord. 967 hab.

SPRINGFIELD, comm. des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Burlington, à 6 l. de Trenton. 1,568 hab.

SPRINGFIELD, comm. des États-Unis, état de New-Jersey, comté d'Essex; à 6 l. O. de New-York et à 14 l. 1/2 N. E. de Trenton. 1,804 hab. Le 23 juin 1780, les Anglais et les Américains s'y livrèrent un combat.

SPRINGFIELD, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Otsego; à 4 l. 1/2 N. N. E. de Cooperstown; près de la rive N. E. du lac Otsego. 2,065 hab.

SPRINGFIELD, comm. des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté de Clark, à 5 l. 1/4 S. d'Urbana et à 15 l. O. de Columbus. Siège d'une cour de justice. Manufacture de draps; commerce florissant. 1,668 hab.

SPRINGFIELD, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Columbiana. 1,304 hab.

SPRINGFIELD, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté d'Hamilton; à 4 l. 3/4 N. de Cincinnati. 2,197 hab.

SPRINGFIELD, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Jefferson. 1,185 hab.

SPRINGFIELD, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Ross. 1,593 hab.

SPRINGFIELD, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Bucks. 1,580 hab.

SPRINGFIELD, village des États-Unis, état de Tennessee, chef-lieu du comté de Robertson; à 10 l. N. N. O. de Nashville; sur le Sulphur-Fork. Il y a auprès une source minérale très-fréquentée. 200 hab.

SPRINGFIELD, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté et à 5 l. S. S. O. de Windsor; sur la droite du Connecticut. 2,702 hab.

SPRINGFIELD, P. PUTNAM.

SPRING-HILL, ville des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Fayette, à 5 l. 1/3 S. O. d'Union; sur la rive droite de la Monongahela. 2,086 hab.

SPRINGWATER, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Livingston; à 5 l. 1/3 S. E. de Genesee. 1,154 hab.

SPROGUE ou SPROE, petite île de Danemark, diocèse de Fionie, bailli. de Svendborg, entre Corsør et Nyborg; à 2 l. 1/2 de chacune de ces villes; au milieu du Grand-Belt, par 55° 19' 50" de lat. N. et 8° 38' 0" de long. E. C'est dans cette île que relâchent, lorsque la tempête

est à la tempête, les navires qui doivent passer le détroit; elle ne renferme qu'une hôtellerie et quelques paysans. En 1824, un violent ouragan y produisit une déchirure qui la menaçait sans cesse de la destruction; mais les travaux d'endiguage qu'on y a terminés promptement, ont sauvé cette île, qui, en hiver, est de la plus haute importance pour le service des postes.

SPROTtau, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 13 l. N. O. de Liegnitz, et à 3 l. 3/4 E. S. E. de Sagan; chef-lieu de cercle; sur la droite du Bober, qui y reçoit la Sprotta. Elle est entourée de murs, avec 3 portes; elle a 1 fanbourg, 2 églises catholiques et 1 luthérienne, 1 hôpital et 1 école bourgeoise supérieure. Fabriques de draps, de toile, de gants et de pipes; tanneries. 2,588 hab. Le cercle à 32 l. e. et 19.819 hab.

SPROUSTON, paroisse d'Écosse, comté de Roxburgh, presbytère et à 1 l. N. E. de Kelso; sur la rive droite de la Tweed. 1,371 hab.

SPURGOLA, bourg des États de l'Église, délégation et à 4 l. E. de Frosinone. 1,060 hab.

SPURN-HEAD, cap d'Angleterre, comté d'York, à l'extrémité d'une langue de terre qui s'avance à l'embouchure de l'Humber dans la mer du Nord, du côté septentrional. Lat. N. 53° 36' 13". Long. O. 2° 9' 21". Il y a un fauvel et de plus un signal à feu, qui est susceptible d'être transporté suivant le mouvement des sables.

SPY, village de Belgique, prov., arrond., cant. N. et à 2 l. 1/2 O. de Namur, et à 4 l. 1/2 N. E. de Charleroi; sur une colline. 1,366 habitants.

SPYDBERG, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, bailli. de Smaalebuen; à 6 l. N. E. de Moss et à 10 l. S. S. E. de Christiania, sur la rive droite du Glommen. 2,000 hab.

SPYNGOR ou SOFFAID-KOH, montagne de l'Afghanistan propre, prov. et à 25 l. E. S. E. de Caboul; c'est le nom où se joignent les monts Soliman et Kheiber.

SQUALLY, P. ORAGEUSE.

SQUAM, lac des États-Unis, état de New-Hampshire, partie dans le comté de Grafton, partie dans celui de Strafford. Il a environ 3 l. de long sur 2 l. de large, et s'écoule au S. O., par la petite rivière de son nom, dans le Merrimack.

SQUAM-HARBOUR, port des États-Unis, sur la côte de l'état de Massachusetts, comté d'Essex; à l'E. d'Ipswich, par 42° 42' de lat. N. et 73° 17' 16" de long. O. Un phare en éclaire l'entrée orientale.

SQUANAROUS, Indiens des États-Unis, qui

habitent un espace compris entre le Grand-Océan et les monts Rocheux.

SQUILLAGE, *Scyllacium*, ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 11^e, distr. et à 31. S. S. O. de Catanzaro, et à 1 l. du golfe de son nom, formé par la mer Ionienne; chef-lieu de canton; au pied d'une colline, dans un lieu pen salubre. Siège d'un évêché, suffragant de Reggio. Elle a une belle cathédrale, 3 autres églises, 1 séminaire et plusieurs fabriques de vases en terre estimés. 2 foires. Environ 3,000 hab. Il existe près de là des mines de plombagine et de fer.

SQUINTEYES (Louches), indigènes de l'Amérique septentrionale, qui habitent la rive gauche du fleuve Mackenzie et sont séparés des Esquimaux par la rivière Vermillon; ils fréquentent le fort Good-Hope, situé sur le fleuve Mackenzie. Ils font des couteaux d'une pierre blanche transparente qu'ils détachent du roc en le graissant et en allumant du feu dessous.

SQUINZANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 31. 3/4 N. O. de Lecce, cant. et à 1 l. 1/4 N. de Campi; dans une plaine. 1 église, dont le clocher est très-beau, 5 chapelles et 1 convent. 2,720 hab. On cultive le coton aux environs.

SRANAGI, distr. de Circassie, dans la pays des Ossètes; arrosé par l'Arredon. On y trouve un village de même nom et des mines de plomb, d'argent, de soufre et de salpêtre.

SREBERNIK ou **SERBENICZA**, ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 21 l. N. E. de Trawnik, et à 1 l. O. N. O. de Zvornik; chef-lieu de juridiction. Il y a des mines d'argent aux environs.

SREBERNIK, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 28 l. E. S. E. de Trawnik, et à 9 l. S. de Zvornik. 1,500 hab. Il y a des mines d'argent dans le voisinage.

SREDNÉ-KOLYMSK, ville et forteresse de Russie, en Asie, prov. et à 320 l. N. E. d'Iakoutsk, chef-lieu de district; sur la gauche de la Kolyma.

SREDNIAGO, petite île de Russie, en Asie, dans l'archipel des Kouriles, à 20 l. N. E. de Simousir. C'est une masse de rochers.

SREDNIK, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Wilna, distr. et à 10 l. S. E. de Rosiëna; sur la droite du Niémeu.

SRIEMSKA-VARMEGJIA, *V. SRIEMSKA*.

SRI-MOTTRA, *Sri-Muttra*, ville de l'Hindoustan, dans l'Agrah, état de Bherpou, à 20 l. S. O. d'Agrah. Elle occupe une grande étendue sur un roc nu de granit rouge; toutes

les maisons sont construites en pierre de cette nature.

SRI-PARMATURA, ville de l'Hindoustan, dans le Karnatic, distr. de Djaghire, à 81. S. O. de Madras. Elle est célèbre pour avoir donné le jour, dans le x^e siècle, au brahmine Ram-Anuja-Achary, qui prêcha toute sa vie successivement contre les doctrines des Djaines et des Bouddhistes.

SSAG ou **SSAHY**, *V. SAGU* (IPOLY).

SSANDORF, *V. SANDORF*.

SSARLUHY (WELKE), *V. SARLO* (NACT).

SSARYS (WELKY), *V. SAROS* (NACT).

SSASSJN ou **SSASSTJN**, *V. SASVAR*.

SSATOU, tribu d'Arabes de Barbarie, dans le roy. de Tripoli.

SSCAWNICA, *V. SCHEMNITZ*.

SSE ou **TSE**, arrond. de Chine, prov. de Ho-nan, dép. de Tehang-te. La ville de cet arrond. est sur une petite rivière, à 8 l. N. du chef-lieu du dép., par 36° 25' 15" de lat. N. et 112° 12' 0" de long. E.

SSE-EN ou **SSE-NGHEN**, dép. de Chine, dans le centre de la prov. de Kouang-si; il comprend 1 arrond. et 3 districts. La ville de ce dép., située par 23° 25' 12" de lat. N. et 105° 32' 50" de long. E., est à 17 l. N. N. O. de celle du dép. de Nan-ning et à 35 l. S. O. de celle du dép. de Lieon-tcheou, dans un pays montagneux.

SSE-LING, arrond. de Chine, à l'extrémité S. de la prov. de Kouang-si, dans le dép. de Sse-ming. Le chef-lieu est sur une petite rivière, à 6 l. S. S. O. de la ville du dép. de Sse-ming.

SSE-MING, dép. de Chine, à l'extrémité mérid. de la prov. de Kouang-si; il a 4 arrondissements. La ville de ce dép. est située dans un pays montagneux, sur une belle rivière, près de la frontière de l'empire d'Annam, à 9 l. S. S. O. de celle du dép. de Thaï-phing.

SSE-NAN, dép. de Chine, à l'extrémité N. E. de la prov. de Kouei-tcheou; il comprend 3 districts. Le chef-lieu, situé par 27° 56' 24" de lat. N. et 106° 4' 40" de long. E., sur la gauche de l'Ou-kiang, à 12 l. 1/2 N. N. E. de la ville du dép. de Chi-tchian, dans une vaste et belle plaine entourée de montagnes, est irrégulièrement bâti et ne présente que des maisons en terre et en briques; il est exposé fréquemment aux incursions des peuplades indépendantes qui habitent les montagnes voisines.

SSE-NGHEN, *V. SSE-EN*.

SSEN-TOU, distr. de Chine, prov. de Sse-

tebbouan. Le chef-lieu est sur la gauche du Kin-chakiang, à 27 l. E. N. E. de la ville du dép. de Teboung-khing.

SSE-TCHÉOU, dép. de Chine, à l'extrémité orient. de la prov. de Kouei-tehou; il comprend 2 districts. La ville de ce dép., située à 121 S. E. de celle du dép. de Chi-tchian, sur la rivière de son nom, par 27° 10' 48" de lat. N. et 106° 13' 30" de long. E., est mal bâtie et n'offre qu'un amas de chaumières en terre et en briques, irrégulièrement assises; elle est exposée aux fréquentes incursions des peuplades indépendantes qui habitent les montagnes voisines. On trouve aux environs du mercure et du cinabre.

SSE-TCHHING, dép. de Chine, dans la partie occid. de la prov. de Kouang-si; il comprend 1 arrond. et 2 districts. La ville de ce dép. est située presque à la source de deux petites rivières qui se réunissent auprès de ses murailles, dans un pays montagneux, à 24 l. N. de celle du dép. de Tebin-an, par 24° 20' 48" de lat. N. et 103° 56' 50" de long. E.

SSE-TCHHOUAN, prov. de l'O. de la Chine, entre 25° 50' et 32° 58' de lat. N., et entre 97° 47' et 109° 17' de long. E.; bornée par les prov. de Chen-si au N., de Hou-pe et de Hou-nan à l'E., de Kouei-tehou et d'Yunnan au S., et par la Tartarie et le Tibet à l'O. Elle a 235 l. du N. E. au S. O. sur 130 l. de moyenne largeur, et 29,000 l. c., et est généralement couverte de montagnes, surtout dans la partie occid., où les cimes les plus élevées sont au-dessus de la limite des neiges perpétuelles; la chaîne qu'elles forment porte ordinairement les noms de Siu-ling (chaîne neigeuse) et d'Yun-ling (chaîne des nuages). Tandis qu'à leur pied on éprouve des chaleurs insupportables, on ressent sur leur sommet un froid très-piquant; il y en a même deux, assez éloignées de la chaîne principale, qui sont couvertes de neige et de glace pendant trois mois de l'année. L'été, dans cette province, est fort agréable, l'air très-pur et l'eau saine; le Kincha-kiang la traverse du S. O. au N. E. et y reçoit par la gauche deux de ses tributaires les plus importants: le Min-kiang et le Kia-ling-kiang, qui arrosent le N. et le centre. Le sol est très-fertile, et à l'époque où la saison de certaines productions végétales finit dans la plaine, elle commence sur les montagnes; la culture y est bien entendue. On y récolte des cannes à sucre, de la soie, des oranges, des citrons, de la rhubarbe très-estimée, etc. Mûmectées sans cesse, soit par des pluies, soit par des nuages dont elles sont toujours couvertes, les hautes montagnes sont

fertiles et n'éprouvent jamais l'effet de la sécheresse, qui rend stériles les montagnes basses, disséminées dans les plaines, et que, pour cette raison, on laisse presque toutes incultes, ayant seulement soin de mettre tous les ans le feu aux herbes, pour empêcher que les animaux venimeux ne s'y multiplient. Néanmoins, quand on peut se procurer une quantité d'eau suffisante au bas de quelques-unes de ces montagnes, on pratique des espèces d'étangs pour y semer du riz; ces champs inondés s'élèvent les uns au-dessus des autres en amphithéâtre, jusqu'à une certaine hauteur. Dans les montagnes plus élevées, on ne laisse, au contraire, rien inculte; quelques-unes qu'elles soient, les Chinois savent s'y tenir pour les bœufs et y planter du maïs, du millet et du tabac. La plupart de ces montagnes étaient autrefois désertes; mais à mesure que la population augmenta dans les plaines, beaucoup d'habitants ne trouvant plus de terrain à cultiver, sont allés défricher les montagnes, qui sont maintenant très-peuplées. On élève dans cette province une race de chevaux très-petits, mais d'une légèreté étonnante, et très-recherchés; le muse, le rhinocéros, l'éléphant et le tapir sont communs dans la partie occidentale. La masse principale des montagnes est une pierre calcaire très-dure, qui souvent offre des marbres d'une très-belle qualité, et en si grande quantité que plusieurs chemins en paraissent comme pavés; dans certains endroits, il serait difficile de trouver une autre pierre. Le fer, l'étain, le plomb, l'aimant, le lapis lazuli, etc., y abondent aussi, de même que le sel, dont on exploite un grand nombre de puits, et l'ambre. On évalue la population du Sse-tebbouan à 7,800,000 habitants, dont environ 60,000 chrétiens avec 15 prêtres, et les revenus de cette province à 651,614 liangs; 567 officiers civils y coûtent 217,230 taels, et 1,402,162 taels sont absorbés par les 85,000 hommes de troupes qui occupent les diverses garnisons. Cette prov. se divise en 11 dép.: Chun-khing, Kouei-tehou, Kia-ting, Loung-an, Ning-yoean, Pao-ning, Siu-tehou, Ta-tehou, Tching-tou, Tchoung-khing et Thoang-tebbouan, qui contiennent 11 arrond., 83 distr. et 3 cantons; elle comprend en outre 9 arrond. qui relèvent immédiatement du gouvernement de la province et renferment 27 districts, et 6 cantons particuliers, dont un a un district. La ville du dép. de Tching-ton en est le chef-lieu.

SSE-TCHIN, arrond. de Chine, prov. de Kouang-si. Le chef-lieu est dans un pays mon-

tagneux, sur une petite rivière, à 10 l. N. O. de la ville du dép. de Thai-phing.

SSE-TCHOU, distr. de Chine, dans le centre de la prov. de Chan-toung, dép. d'Yan-teheou. Le chef-lieu est à 10 l. E. N. E. de la ville du département.

SSIWETICE, *V. Suvéty.*

SSOPRON, *V. Odenrodoro.*

SSTAWNICA, *V. Schemnitz.*

SSTITAR, *V. Schilttern.*

SSTJTNJK, *V. Caetnux.*

SSTOKY, *V. Stecken.*

SSTOS, *V. Stósz.*

SSTUBNA (DOLN), *V. Starn (Alt).*

SSWRTK, *V. Donnermarkt.*

SSUMBERG, *V. Schomberg.*

SSURANY (WELKÉ), *V. Surany (Naor).*

SSWABOWCE, *V. Swarocz.*

SSWEDLAR, *V. Schwedlar.*

STAAB ou STAB, en bohémien *Stoda*, ville de Bohême, cercle et à 4 l. 1/4 S. O. de Pilsen, et à 6 l. 1/4 N. N. O. de Klattau; sur la Radbuz. 150 maisons.

STAADEN ou STADEN, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, baill. de Büdingen; sur la gauche de la Nidda, à 7 l. S. S. E. de Giessen. Il y a un château-fort et des sources minérales. 570 hab.

STAATEN-BOEK, cap vers l'extrémité mérid. du Groenland, un peu au N. E. du cap Farewell.

STAATS, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'En, cercle inférieur du Manhartsberg, à 5 l. 1/2 N. O. de Zistersdorf et à 2 l. S. S. E. de Laa; au pied d'une montagne, près de plusieurs petits lacs. 1,464 hab.

STAATSBOYGDEN, paroisse de Norvège, diocèse et à 5 l. N. O. de Drontheim, baill. de Drontheim méridional; sur la côte sept. du golfe de Drontheim. 3,200 hab.

STAB, *V. Staar.*

STABAKEN, golfe formé par la Baltique sur la côte de la préfecture de Linköping, en Suède.

STABEN, petite île de la mer du Nord, sur la côte occid. de la Norvège, diocèse de Drontheim, baill. de Romsdal; par 63° 11' de lat. N. et 5° 53' de long. E.

STABLOW, paroisse du grand-duché et du duché de Mecklenbourg-Schwerin, baill. de Dobberan. 1,200 hab.

STABIN, ville de Pologne, woiwodie, obwoïe et à 4 l. 1/4 S. S. E. d'Augustowo, et à 11 l. 1/2 O. de Grodno; près de la droite de la Bobra. 270 hab.

STABIO, village de Suisse, cant. du Tésin,

distr. de Mendrisio; chef-lieu d'un cercle qui a 2,387 hab. Source sulfureuse.

STABLO, *V. Stavelot.*

STABROEK, bourg de Belgique, prov., arrond. et à 2 l. 3/4 N. d'Anvers, cant. et à 1 l. 2/3 N. N. O. d'Eeckeren. Foire de 10 jours, au 4 octobre. 1,930 hab.

STABROCK, ville chef-lieu de la Guyane anglaise et du distr. de Demerary, à 75 l. O. N. O. de Paramaribo et à 135 l. S. E. de Port-d'Espagne; sur la droite du Demerary, un peu au-dessus de son embouchure dans l'Atlantique. Elle a environ 1/2 l. de long et 1/3 de l. de large; les rues principales sont droites et garnies de jolies maisons, élégamment construites en bois; celle du milieu est pavée en briques et a des réverbères de chaque côté pour l'éclairage. Les quais sont commodes et spacieux, et offrent plusieurs places pour le débarquement des marchandises; on y voit beaucoup de vastes magasins, tant royaux que particuliers, pour le service du port et de la marine. Les édifices publics sont : l'hôtel du gouverneur, avec les bureaux du gouvernement, et l'hôtel de la chancellerie, qui est tellement grand qu'on y a rassemblé les cours de justice et une église, les bureaux de la recette générale, ceux du commissaire du roi pour les marchandises coloniales, le corps-de-garde de la ville et la prison; dans le quartier de Cuningsburgh, on remarque les bureaux du fisc, la douane, l'hôtel des postes et l'hôpital de la colonie. Stabroek ne manque pas de magasins remplis de toutes sortes de marchandises, et a une place de marché bien approvisionnée; il existe de chaque côté de la ville un canal navigable qui reçoit les eaux de la mer; il est d'une grande utilité pour les maisons qui ne sont pas du côté de la rivière; mais ces canaux sont des réceptacles d'immondices que le reflux n'enlève qu'en partie et dont il reste toujours beaucoup trop pour ne pas nuire à la salubrité de la ville. La population se compose de 1,500 blancs, 2,000 affranchis et de 5,000 esclaves.

STACHELBERG, montagne de Suisse, cant. de Glaris. Au pied de cette montagne est une source minérale estimée.

STACK, une des îles Washington, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 9° 30' 30". Long. O. 142° 18' 20".

STADAGER, village de Danemark, diocèse de Laaland, baill. et à 5 l. N. E. de Marieboe, et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Nykiöbing; dans l'île de Falster, près du détroit de Guldberg. Château seigneurial. 250 hab.

STADBREDIMUS et GREVELDANGE, villa-

ges réunis du grand duché de Luxembourg, à 1/3 de l. N. de Remich et à 3 l. O. de Luxembourg, 898 hab.

STADE, gouv. du roy. de Hanovre, dont il occupe le N.; borné au N. par le petit territoire hanbourgeois de Ritzebüttel et par l'Elbe, qui le sépare du duché danois de Holstein; à l'E., par le gouv. de Lünebourg; au S., par celui de Hanovre, dont il est séparé par l'Aller et le Weser, et par le territoire de la ville libre de Brême; à l'O., par le Weser, qui le sépare du duché d'Oldenbourg, et au N.O., par la mer du Nord. Il a environ 28 l. du N.O. au S.E., 15 l. de largeur moyenne et 336 l. c., et n'offre qu'un sol généralement plat, garanti de la violence des marées par des digues élevées et entretenues à grands frais, et couvert de vastes marais en grande partie; outre les deux grands fleuves qui le baignent au N., au S. et à l'O., on remarque encore, parmi les nombreux cours d'eau qui l'arrosent et qu'alimentent les marécages, l'Oste, la Luhe et la Schwinge, affluent de l'Elbe, et la Wumme et la Hamme, tributaires du Weser. 207,215 hab. Ce gouv. se divise en 3 parties: les duchés de Brême et de Verden et le pays de Hadeln. Stade en est le chef-lieu.

STADE, ville du roy. de Hanovre, chef-lieu du gouv. de son nom, du duché de Brême, d'une juridiction urbaine et d'un baill. domanial, à 8 l. O. de Hambourg, 16 l. N. N. E. de Brême et 30 l. N. N. O. de Hanovre; sur la Schwinge, qui, à 1 l. 1/2 au-dessous, se jette dans l'Elbe, par la gauche. Lat. N. 53° 36' 32". Long. E. 7° 8' 19". Elle est fortifiée et a 4 portes, 4 faubourgs, 3 églises, 1 consistoire royal, un gymnase, 1 école de cavalerie pour l'instruction des jeunes officiers et sous-officiers de cette arme, 1 maison de travail et 1 hospice d'orphelins. Fabriques d'eau-de-vie, de flanelle, de bas et de dentelles; brasseries et chapelleries. Le commerce de transit y a quelque activité; on en expédie quelques navires pour la pêche de la baleine, du chien de mer et du hareng. 4,740 hab.; le baill. domanial, sans la ville, en a 1,260.

STADEL, village de Styrie, cercle et à 13 l. O. S. O. d'Iudenbourg, et à 2 l. 1/2 O. de Muh-ran; sur la gauche de la Muhr. Forge. 280 hab.

STADEN, Belgique, *V. STARDEN*.

STADEN, *V. STAADEN*.

STADERSDORF, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald; à 3/4 de l. S. E. de St-Polten, sur un petit bras de la Trasen. Fabrique d'indiennes et de papeterie.

STADLERN, village de Bavière, cercle de la Regen, présidial de Neuburg-vordem-Walde. Fabrique de tabac.

STAD-AM-HOF, *RIPARIA*, ville de Bavière, cercle de la Regen, chef-lieu de présidial; sur la gauche du Danube, qui y forme une île et y reçoit la Regen; vis-à-vis de Ratisbonne, dont elle est considérée comme un faubourg et avec laquelle elle communique par un pont en pierre très-long. Elle est entourée de murs percés de 2 portes, bien bâtie, et renferme 2 églises catholiques et 1 luthérienne, 1 hôpital et 1 hospice d'orphelins. Fabrique de tabac et brasseries; commerce de bois, grains et bière, avec Vienne. 156 maisons. Lors de la prise de Ratisbonne, par les Français, le 23 avril 1809, cette ville fut en partie la proie des flammes. Le présidial a 27,300 hab.

STADTBERG ou **MARSBERG**, villes des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 11 l. 1/2 E. d'Arensberg, cercle et à 4 l. 1/4 E. N. E. de Brilon; près de la droite de la Diemel. Elle se divise en deux parties: Ober-Marsberg, qui se trouve sur une hauteur, et Unter-Marsberg, dans un fond, au N. N. E. de la précédente, et a 3 églises et 1 maison de malades et d'aliénés. On y voyait dans le moyen âge la forteresse d'Eresburg. Ober-Marsberg a 1,112 hab., et Unter-Marsberg, 1325.

STADTELDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg, à 2 l. 1/4 N. N. O. de Tulln et à 6 l. O. N. O. de Kornembourg; sur le penchant d'une colline, près de la gauche de la Schmieda supérieure. 1,280 hab.

STADTERDORF, *V. RESINAR*.

STADTHAGEN, ville de la princip. de Schauenbourg-Lippe, chef-lieu de baill.; sur un ruisseau, à 3 l. N. E. de Bückebourg. Lat. N. 52° 19' 40". Long. E. 6° 50' 54". Entourée de murs, avec 3 portes. Château. L'église de la ville contient les tombeaux des princes de Schauenbourg; une autre église tient au château. 1 école latine et 1 maison d'orphelins; brasseries. Foires assez importantes. Eaux minérales. Patrie du géographe Büsching. 1,500 hab. Dans le voisinage, sont des mines de houille et des carrières de pierre.

STADT-ILM, *V. ILM*.

STADTKYLL, bourg des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 14 l. 3/4 N. de Trèves, cercle et à 3 l. 3/4 N. N. E. de Prüm; sur la droite du Kyll. 370 hab.

STADTLAND, presqu'île de Norvège, sur la côte occid., diocèse de Bergen, à l'extrémité N. O. du baill. de Bergen septentrional; entre

62° 5' et 62° 13' de lat. N., et entre 2° 47' et 3° 10' de long. E. Elle s'avance dans la mer du Nord, qui y forme le Stadishav, bras de mer dangereux, à 6 l. du S. E. au N. O., sur une largeur qui varie beaucoup, à cause des nombreux accidents dont ses côtes sont parsemées; elle est entièrement couverte par la montagne de Seilöe.

STADT-LIEBAU, *V. Liebau*.

STADTLOHN, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 1 l. O. de Münster, cercle et à 2 l. 1/2 S. S. O. d'Ahaus; sur la gauche du Berkel. 1,870 hab.

STADTOLDENDORF, ville du duché et à 18 l. 1/2 S. E. de Brunswick, et à 3 l. 1/2 N. E. de Holzminden, distr. du Weser, cercle d'Eschershausen; sur une colline. Entourée de murs, avec 3 portes. Fabriques de toile. Carrières de bonnes pierres. 1,600 hab.

STADTSCHWARZACH, ville de Bavière, cercle du Main-Inferieur, présidial et à 1 l. 1/4 E. de Dettelbach, et à 4 l. 1/2 E. N. E. de Würzburg; près de la gauche de la Sebwarzach, qui va bientôt se joindre à la gauche du Main. Entourée de murs. Commerce d'orges mondé, de savon et de fruits secs. 800 hab.

STADTSTEINACH, ville de Bavière, cercle du Main-Supérieur, chef-lieu de présidial; à 5 l. 3/4 N. de Bayreuth et à 9 l. E. S. E. de Cobourg, sur la Steinach. Brasseries, bœuf-fournisseur, usine pour le fer en barres, moulins à bocarder, à marbre et à serpentine; commerce de blé et de bétail. 1,100 hab.; le présidial en a 7,300.

STADTWORBIS, *V. Worbis*.

STAEDEN, bourg de Belgique, province de la Flandre occidentale, à 1 l. 1/3 S. d'Hoogleda et à 3 l. 1/2 l. N. d'Ypres. 3,490 hab.

STÆDJAN, montagne de Suède, à l'extrémité N. O. de la préfecture de Stora-Kopparberg, sur la limite de celle d'Åmtland; par 62° de lat. N. et 10° 35' de long. E. Elle a 651 t. au-dessus de la mer.

STAFÀ, village de Suisse, cant., baill. et à 4 l. 1/2 S. E. de Zürich; sur le bord sept. du lac de ce nom. C'est un riche et bel endroit, important par son industrie et principalement par ses filatures. Bain d'eaux minérales, appelé Wannenbad. Patrie des peintres Kolla. 3,560 hab. pour la paroisse.

STAFELBACH, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. de Zofingen, chef-lieu de cercle. 1,925 hab.

STAFFELEG, partie du mont Jura, en Suisse, dans le N. O. du cant. d'Argovie; tra-

versée par la route d'Arau au Frickthal. On y exploite une carrière d'elbâtre.

STAFFA, une des îles Hébrides, en Écosse, comté d'Argyle, près et à l'O. de l'île de Mull; par 56° 29' de lat. N. et 8° 38' de long. O. Elle forme un ovale irrégulier d'environ 1/2 l. de circonférence, et présente un plateau inégal qui se termine tout autour par des rochers escarpés de diverses hauteurs, excepté sur un seul point où l'on peut débarquer; sa plus grande élévation, qui se trouve au S. O., est de 144 pieds. La surface est couverte d'un sol riche et d'une belle verdure, qui sert de pâturages pour bêtes à cornes; depuis assez longtemps il n'y a plus d'habitations. Ce qui rend cette île célèbre et le fait visiter tous les ans par un grand nombre de personnes, ce sont les différentes grottes qu'elle renferme, et dont la plus renommée, celle de Fingal, a 160 pieds de profondeur, 32 de largeur, 65 d'élévation à la voûte, et 25 pieds d'épaisseur au fronton; elle est formée de pilastres basaltiques réguliers, quoiqu'ils diffèrent par leurs diamètres; ces pilastres sont portés sur un lit de basalte massif, qui s'étend sous l'île entière et qui est tant soit peu incliné vers le N.; cette structure naturelle est une des curiosités les plus étonnantes qu'il y ait au monde. Les grottes de Mac-kinnon et de Boet, quoique aussi très-hautes et très-larges, ne présentent pas une symétrie si régulière dans leurs pilastres et dans les autres parties de leurs formations, mais ne sont pas moins dignes d'admiration.

STAFFARDE, *Staffarda*, village des États-Sardes, div. et à 6 l. 1/4 N. N. O. de Coni, prov., mand. et à 1 l. 1/3 N. N. E. de Salines; près de la gauche du Pô.

STAFFEL-SEE, lac de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 2 l. 1/2 S. de Weilheim. Il a 1 l. de long sur 3/4 de l. dans sa plus grande largeur, renferme une île et s'écoule dans l'Ammer par son extrémité septentrionale.

STAFFELSTEIN, ville de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 1 l. 2/3 S. O. de Lichtenfels, et à 4 l. 1/2 N. de Bamberg; dans un territoire agréable, sur la Lauter, qui, un peu au-dessous, se joint à la gauche du Main. Hôpital. Fabriques de lainages et tanneries; commerce de blé et de fruits; récolte de vin. 1,160 hab. Près et à l'E. se trouvent le mont Staffelberg et le lieu de pèlerinage de Vierzehnheiligen.

STAFFIS, *V. Estavayer*.

STAFFORA, rivière des États-Sardes, qui descend du versant sept. des Apennins, div. de

Gènes, à l'extrémité E. de la prov. de Novi, coule au N., traverse le N. O. de la prov. de Bobbio, se dirige à l'O., entre dans la div. d'Alexandrie, tourne alors au N., arrose la partie occid. de la prov. de Voguère et la ville de ee nom, et se jette dans le Pô, par la droite, à 31. 1/2 S. O. de Pavie, après un cours d'environ 18 l.

STAFFORD, comté d'Angleterre, entre 52° 22' et 53° 8' de lat. N., et entre 3° 54' et 4° 52' de long. O. Borné au N. E. et à l'E., par le comté de Derby, dont il est séparé par la Dove, la Trent et la Mease; au S. E. par le comté de Warwick, au S. par celui de Worcester, à l'O. par celui de Salop et au N. O. par celui de Chester; il a 20 l. du N. au S., 15 l. dans sa plus grande largeur de l'O. à l'E., et 155 l. c. La surface est unie; mais elle est inégale vers le centre et dans le N. où se trouvent les Moorlands, dont les sommets les plus élevés sont, selon M. Pitt: le Weaver, de 1,154 pieds au-dessus de la mer; l'Ashley, de 803 pieds, et la Castle-Ring, de 715; parmi les autres chaînes qui entrecoupent ce comté, on distingue aussi le pic du Rowley, de 900 pieds de hauteur, et celui du Barr-Beacon, de 750; ces chaînes le répartissent entre le bassin de la mer du Nord, celui du canal de Bristol et celui de la mer d'Irlande: à ce dernier appartient la Dane, qui coule sur la limite N. O.; du second dépend la Saverne, qui traverse l'extrémité S. O.: le Tern, affluent de ce fleuve, prend sa source dans la partie occid.; enfin le Trent, tributaire de la mer du Nord, prend sa source dans le N. O. et arrose la plus grande partie du comté: il y reçoit la Sow, la Blithe, la Tame, et, sur la limite, la Mease et la Dove. Il y a un grand nombre de canaux, parmi lesquels on doit citer celui de Grand-Trunk, qui traverse la partie centrale, celui de Staffordshire-et-Worcestershire, et celui de Birmingham, dans le S., et quelques laes dont le principal est celui d'Aqualate, de 900 toises de long. Le climat y varie selon la hauteur du sol, mais il est sensiblement plus froid dans les terrains bas au N. que dans la plupart de ceux du S.; dans les Moorlands, le froid est très-rigoureux et la neige y séjourne long-temps. Le vent d'O. y apporte ordinairement la pluie, ceux de l'E. et du S., le beau temps; mais ils sont assez rares, et celui de l'O. reprend bientôt son empire: ainsi l'on estime qu'il y tombe plus de 36 ponce d'eau par an. La récolte du foin ne se fait que du milieu de juin à la fin de juillet; celle du blé, qu'en août et septembre. M. Pitt évalue toutes les terres cultivées à 600,000 acres,

DICT. GÉOG. TOM. XII.

dont 100,000 en prairies et pâturages et le reste arable: de ces dernières, 200,000 sont mêlées d'argile et de terre végétale; 200,000 sont graveleuses et sablonneuses, et souvent mélangées de cailloux; 100,000 acres sont des terres légères alternativement mêlées de sable ou de gravier et de terre végétale, et assez bien appropriées à la culture du navet. Les terres incultes s'élèvent à 180,000 acres, savoir: 39,040 acres en routes, rivières, canaux, etc., et 141,760 en bruyères, forêts, marais, etc., dont 100,000 ne peuvent pas être mises à profit pour la culture. La plus étendue de toutes les bruyères est celle de Cannock; les marais les plus considérables sont, dans le N., ceux de Morredge, de Wetley et de Stanton. Ce comté n'est pas remarquable pour l'agriculture, quelque soin que l'on ait pris pour lui faire faire des progrès, parce que l'industrie est plus particulièrement dirigée vers les mines et les manufactures; cependant la société d'agriculture de Newcastle a obtenu quelques améliorations sur plusieurs points, et ne cesse d'encourager les fermiers et les propriétaires pour en obtenir de nouvelles. Presque toutes les terres cultivées sont maintenant entourées de haies: elles produisent du blé, du seigle, de l'avoine, des pois, des fèves, des navets, des pommes de terre, des plantes potagères, du chanvre et du lin: la culture du navet y est surtout très-étendue; les fruits y sont rares. Outre les prairies artificielles, il y a des pâturages immenses le long de plusieurs cours d'eau. Malgré la quantité de bois qu'on a abattue depuis 30 à 40 ans, il y a encore sur plusieurs points quelques forêts de plusieurs centaines d'acres, et plusieurs plantations nouvelles sont dispersées dans le pays. On y élève un assez grand nombre de bêtes à cornes, qui sont en partie envoyées dans les marchés de Londres; les fermiers élèvent plus particulièrement des moutons et des porcs: parmi les premiers la race de ceux de Leicester est commune. Les plus importants produits de ce comté sont les minéraux, qui forment les sources de son commerce et les matières premières de ses diverses fabriques: la houille, le fer, le cuivre, la pierre à chaux et la terre à potier sont les plus intéressans. La houille y existe sur une étendue de plus de 50,000 acres de terrain. Le minerai de fer y occupe aussi un espace considérable: quelquefois il est au-dessous de la houille, et souvent il alterne avec elle; il abonde particulièrement dans les environs de Wednesbury, Tipton, Bilston, Sedgely et Newcastle. La plus importante mine de cuivre

est dans la montagne d'Ecton, près de War-slow; il y a aussi du plomb dans cette montagne, ainsi que dans le marais de Stanton. On trouve la pierre à chaux en grande abondance dans plusieurs endroits; les montagnes de Sedgely et de Dudley-Castle en renferment des carrières inépuisables: il y en a aussi d'abondantes dans le N. E. des Moorlands et le long des bords de la partie supérieure de la Dove, ainsi que du marbre de plusieurs couleurs, de l'albâtre, des pierres meulières et à bâtir; on admire une quantité prodigieuse de différentes terres à potier qu'on trouve dans plusieurs endroits et qui a donné naissance au fameux canton nommé Les Poteries, qui embrasse une étendue de plus de 4 à 5 l. et une population de 60,000 hab., dont plus de 20,000 sont entièrement occupés à la fabrication de toute sorte de poteries; cette fabrication y fut introduite par deux Allemands en 1690; depuis 1763, le célèbre Wedgwood lui a fait faire d'immenses progrès, et elle jouit maintenant d'une grande réputation. Il existe en outre dans ce comté un grand nombre d'usines dont le produit est de 216,000 tonnes de fer par an; on y fabrique plusieurs articles de quincailleries, et Wolverhampton est particulièrement renommé pour ses serrures, ses boucles et ses chaînes. Il y a des verreries considérables dans les environs de Stourbridge; Stafford fabrique une grande quantité de chaussures en cuir; Fazeley, Tamworth, Burton et Tutbury, des tissus de coton en quantité; Leek, des étoffes de soie; Cheadle et Teyn, des tapis; plusieurs endroits, des étoffes de laine et des toiles; Stone et Whiston, divers objets en cuivre. Le commerce consiste dans les nombreux produits des manufactures, qui s'exportent à l'étranger et dans l'intérieur du royaume, au moyen des rivières et des canaux dont le pays est abondamment pourvu. Les importations consistent en matières premières mises en œuvre dans quelques fabriques et en différents articles de consommation générale. Les grandes routes sont en général très-bonnes. 341,040 hab. Ce comté a pour chef-lieu Litchfield et Stafford, et se divise en 5 cantons: Cullleston East et West, Offlow North et South, Pirehill North et South, Seisdon North et South, Totmonslow North et South; il comprend aussi le bourg royal de Newcastle-under-Line, et envoie 10 membres au Parlement.

Ce pays appartenait autrefois aux *Cornavii*; sous les Romains, il fit partie de la prov. *Flavia Caesariensis*, et sous l'Heptarchie, il fut compris dans le roy. de Mercie; on y trouve

plusieurs stations et 2 routes romaines. Le comté de Stafford prit une grande part dans les guerres civiles, sous Charles 1^{er}; Charles II vint s'y réfugier, après la bataille de Worcester.

STAFFORD, ville d'Angleterre, l'un des 2 chef-lieux du comté de Stafford, hundred de Pirebill, à 45 l. N. O. de Londres et à 15 l. S. E. de Chester; sur le Sow, à 1 l. 1/2 du confluent de cette rivière avec le Trent, dans une situation basse mais agréable. Elle a la figure d'un ovale irrégulier, des rues bien parées et des maisons bien bâties en briques. Les principaux édifices sont: la maison du comté, vaste et beau bâtiment moderne, qui, indépendamment de la salle d'assemblée du comté, renferme les cours de justice; le grand hôpital du comté; celui des aliénés, bâtiment le plus commode de ce genre dans le royaume; 1 très-belle prison; 2 églises, dont une très-ancienne; plusieurs temples pour les indépendans, les presbytériens, les méthodistes et les quakers; et 1 école gratuite fondée par Édouard VI et nouvellement rebâtie. La fabrication des bottes et des souliers y est considérable et forme un grand commerce d'exportation. Plusieurs foires par an. Stafford a le titre de bourg royal et envoie 2 membres au Parlement, depuis la 23^e année du règne d'Édouard 1^{er}, 5,736 hab. A 1/2 l. S. O. de la ville, et sur une montagne, on voit, sur l'emplacement du château des anciens barons de Stafford, un bâtiment original érigé par la famille Jerningham qui prétend descendre de ces anciens seigneurs. Les annales saxonnes font mention de cette ville vers 913, époque à laquelle Eithelfleda, comtesse de Mercie, y fit construire un château dont il ne reste aucune trace. Avant la conquête des Normands, c'était déjà une place importante. Elle a successivement reçu des privilèges du roi Jean, d'Édouard VI et de la reine Élisabeth; sous cette princesse, les assises y furent établies par acte du Parlement. Elle avait autrefois des murailles défendues par un large fossé, qui furent détruites en 1643 par les armées républicaines. Cette ville donnait, depuis Guillaume-le-Conquérant, le titre de baron, ou vicomte ou comte: dans le siècle dernier, les possesseurs de ce titre s'éteignirent; en 1786, on le renouvela en faveur du comte Gower, qui reçut le titre de marquis de Stafford.

STAFFORD, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 3 l. N. de Tolland, et à 8 l. N. E. d'Hartford. 5 lieux de culte; 2 sources minérales, dont une, ferrugineuse, est la plus renommée de la Nouvelle-Angleterre

et attire beaucoup de malades; forges alimentées par du minerai de fer de marais extrait dans les environs. 2,369 hab.

STAFFORD, village des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Monmouth. 1,428 hab.

STAFFORD, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Genesee; à 21. 1/3 E. de Batavia. 2,069 hab.

STAFFORD, comté des États-Unis, dans la partie N. E. de l'état de Virginie. 9,517 hab., dont 4,195 esclaves. Chef-lieu, Stafford.

STAFFORD, village des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu de comté, à 131. 1/2 S. S. O. de Washington et à 25 l. N. de Richmond.

STAFFORDSHIRE-ET-WORCESTERSHIRE (CANAL DE), en Angleterre. Il commence dans le comté de Stafford, sur le canal de Grand-Trunk, près de Tixall, à 1 l. 1/2 E. de Stafford, se dirige au S., entre dans le comté de Worcester, passe à Kidderminster, et débouche dans la Saverne, par la gauche, à Stourport, après un développement de 16 l. 1/2.

STAGE-ISLAND, petite île de l'Atlantique, sur la côte des États-Unis, état de Maine, à peu de distance de la baie de Casco. Elle est remarquable comme ayant été le premier endroit habité, dans la Nouvelle-Angleterre, par les Européens.

STAGLIA, bourg de Toseaue, prov. de Florence, vicariat de S. Gimignano.

STAGLIENO, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 1 l. S. E. de Gênes, chef-lieu de mandement; sur le golfe de Gênes.

STAGNEVICH, couvent de Dalmatie, cercle et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Cattaro; sur le mont Giurgewo-Idrielo. Résidence ordinaire de l'évêque de Montenegro.

STAGNO ou STAGNO-GRANDE, ville de Dalmatie, cercle et à 8 l. 1/4 N. O. de Raguse; sur la côte mérid. de l'isthme qui joint la presqu'île de Sabioncello au continent, au fond du golfe de son nom formé par le canal de Calamata. Son port est excellent, à des abords faciles et peut contenir 300 navires. La pêche de la sardine y alimente un commerce important. 1,300 hab.

STAGNONE, groupe d'îles de la Méditerranée, près de la côte occid. de la Sicile, prov. de Palerme, distr. de Trapani; au S. E. de l'île Favignana et au N. de Marsala, par 37° 53' de lat. N. et 10° 7' de long. E. Les principales sont : Burrone, S.-Pantaleo, Favilla et Cerdinisi; deux tours défendent les deux dernières. Cerdinisi, la plus considérable, a un peu plus de 3/4 de l. de longueur et 1/4 de l. de largeur.

STAGNO-PICCOLO, village de Dalmatie,

cercle de Raguse, près et au N. N. E. de Stagno; sur la côte sept. de l'isthme qui joint la presqu'île de Sabioncello au continent, au fond du canal de Narenta, qui y forme un port magnifique appelé Mare Piccolo, de 8 l. de longueur sur 2 l. de largeur, jouissant d'entrées et de sorties faciles, d'un mouillage excellent parmi des eaux toujours calmes, quelle que soit la violence du vent, et capable de contenir 100 vaisseaux de guerre. La pêche y est très-active, surtout celle des sardines, dont on sale la majeure partie.

STAGOUS-CALABAK, bourg de Livadie, en Grèce, à 4 l. N. O. de Triala. 4,000 hab.

STAHLBERG, village de Bavière, cercle du Rhin, distr. de Kaiserslautern. Mine de mercure exploitée. 550 hab.

STAIKI, bourg de Russie, en Europe, gov., distr. et à 13 l. S. E. de Kiev; sur la droite du Dniepr.

STAINCLIFF AND EWCROSS, wapentake d'Angleterre, dans le West-riding du comté d'York. 64,811 hab.

STAINCROSS, wapentake d'Angleterre, dans le West-riding du comté d'York. 32,912 hab.

STAINDROP, paroisse d'Angleterre, comté et à 6 l. S. O. de Durham, ward de Darlington. On y remarque un beau château du comte Darlington, entièrement maré et entouré d'un fossé; sa construction date de 1378. Pop. : 2,047 hab.

STAINED, hundred d'Angleterre, dans le S. du comté de Cambridge. 3,933 hab.

STAINEDA, V. Bona.

STAINES, ville d'Angleterre, comté de Middlesex, hundred de Spelthorua, à 5 l. O. S. O. de Londres; sur la gauche de la Tamise, qui y reçoit le Coln et qu'on y passe sur un pont en bois de 80 pieds de longueur, qui unit le comté de Surrey à celui de Middlesex. Elle est assez bien bâtie, et a une église, d'architecture normande, et des temples pour les quakers, les méthodistes et les anabaptistes. 2 foires. 1,957 hab.

STAINFORTH-ET-KEADBY, canal d'Angleterre. Il commence dans le West-riding du comté d'York, sur la rive droite du Don, au village de son nom, près de Thorne, se dirige à l'E., entre dans le comté de Lincoln, et se joint au Trent, par la gauche, à Keadby, après un développement de 5 l. Il a pour objet principal le dessèchement du pays plat qu'il traverse.

STAINLAND, comm. d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Morley; à 1 l. 1/2 S. S. O. d'Ilalifax. 2,814 hab.

STAINS, ville de France, dép. de la Seine, arrond., cant. et à 3/4 de l. N. E. de S'-Denis, et à 2 l. 1/2 N. de Paris.

STAINVILLE, bourg de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 3 l. S. de Bar-le-Duc, cant. et à 2 l. 3/4 E. N. E. d'Ancerville; sur la gauche de la Saulx. 1 foire. 950 hab.

STAINZ, bourg de Styrie, cercle et à 10 l. 3/4 N. O. de Marbourg, et à 5 l. S. S. O. de Grätz; sur le ruisseau de son nom. Il est bien bâti, et a une belle église et une caserna qui occupe un ancien couvent de l'ordre de Cîteaux. 580 hab. On remarque dans le voisinage une source minérale et une cascade.

STAITI, village du royaume de Naples, prov. de la Calabre-Ultrérieure 1^{re}, distr. et à 8 l. 1/4 S. S. O. de Gerace, et à 8 l. 1/2 E. S. E. de Reggio; chef-lieu de canton; sur une colline. 2 églises. On s'y occupe beaucoup de l'éducation des vers à soie. 1,400 hab.

STALA, cap de Grèce, à l'extrémité S. E. de l'île de Lemno, dans l'Archipel. Lat. N. 39° 47' 30". Long. E. 23° 2' 45".

STALBRIDGE, bourg d'Angleterre, comté de Dorset, et hundred de Brownball, à 6 l. N. de Dorchester. Il est bien bâti en pierres, dont le pays abonde, et a une école de charité. La fabrication des bas y a pris une grande extension. 2 foires. 1,571 hab.

STALIMÈNE, V. LEMNO.

STALLA, BIVIO ou BEVIO, village de Suisse, cant. des Grisons, ligue de la Maison de Dio, dans la haute-jurisdiction de son nom, à 7 l. S. S. E. de Coire; dans le haut de la vallée d'Ober-Halbstein, au pied du Julier et du Septimer; au confluent de 3 ruisseaux. On estime son élévation à 5,500 pieds au-dessus du niveau de la mer; les neiges y commencent en octobre et n'y fondent qu'à la fin de juin. Il y a au-dessus de ce village, sur le chemin du Septimer, une mine de cuivre azuré. 257 hab.

STALLATI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultrérieure 1^{re}, distr. et à 3 l. S. S. O. de Catanzaro, cant. et à 1/2 l. E. S. E. de Squillace; sur une haute montagne dont le pied est baigné par la mer Ionienne. Foires, du 9 au 12 mars et du 13 au 17 novembre. Il a beaucoup souffert du tremblement de terre de 1783. Pop.: 1,260 hab.

STALLUPOBNEN, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 5 l. 1/4 E. N. E. de Gumbinnen; chef-lieu de cercle. Fabriques de toile et de chapeaux; commerce de bestiaux et blé. 2,714 hab. Le cercle a 29 l. e. et 27,343 hab.

STALOVITCH, bourg de Russie, en Europe,

gov. et à 34 l. E. S. E. de Grodno, distr. et à 10 l. S. S. E. de Novogrodek.

STAMBACH, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 1 l. 3/4 S. O. de Müncheberg, et à 6 l. N. N. E. de Bayreuth; au pied de montagnes. 580 hab.

STAMBRUGES, village de Belgique, prov. de Hainaut, à 5 l. S. O. de Tournay, et à 3 l. N. E. de Mons. 1,074 hab. Carrières de pierres calcaires; fours à chaux.

STAMFORD ou **STANFORD**, ville d'Angleterre, comté et à 14 l. S. de Lincoln, div. de Kesteven, hundred de Ness; sur la gauche du Welland, qui y est navigable. Elle est grande et irrégulièrement bâtie; la plupart des maisons sont en pierre et couvertes en ardoises. On y remarque la maison-de-ville, grand et beau bâtiment qui renferme la prison et la maison de correction; un petit théâtre, une jolie salle d'assemblée et une belle boucherie. 6 églises paroissiales, dont une, celle de S'-Martin, sur la droite de la rivière, dépend du comté de Northampton. Stamford avait autrefois une université qui a été réunie à celle d'Oxford; elle n'a plus que quelques écoles gratuites et plusieurs établissemens de bienfaisance. Le commerce et la navigation y sont assez actifs; on en exporte principalement de la houille et du grès. Elle envoie 2 membres au Parlement depuis Édouard VI. 5,050 hab. Cette ville est très-ancienne et était importante sous les Danois et les Saxons. Elle avait un château dont on ne trouve plus guère de traces, et un grand nombre d'établissemens monastiques. Après avoir appartenu comme fief à diverses familles, elle fut donnée à lord Burleigh par la reine Élisabeth.

STAMFORD, comm. du Haut-Canada, distr. de Niagara; sur la gauche de la rivière de ce nom, en face de la grande cataracte. Église presbytérienne et méthodiste. 1,200 hab. Près de là sont plusieurs sources chaudes.

STAMFORD, village et comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 6 l. S. O. de Fairfield, et à 12 l. N. E. de New-York; sur le détroit de Long-Island. Le port principal, situé à l'embouchure du Mill-river, qui traverse le village, a 8 pieds d'eau; il y a 1 église épiscopale et 6 autres lieux de culte. Commerce actif avec New-York, principalement en grains et farine. 3,284 hab.

STAMFORD, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Delaware; à 5 l. E. N. E. de Delhi. 1,495 hab.

STAMFORD-BRIDGE (WEST), hamlet d'Angleterre, East-riding du comté d'York, wapen-

taka de Hartbill; à 2 l. 1/2 E. N. E. d'York, sur la gauche du Derwent. Il s'y donna une grande bataille dans laquelle les Danois furent défaits par Harold, 8 jours avant l'invasion de Guillaume-le-Conquérant : cet événement fit donner à cet endroit le nom de Battle-Bridge.

STAMFORDHAM, paroisse d'Angleterre, comté de Northumberland, ward de Tindale, à 4 l. N. O. de Newcastle. 1,827 hab.

STAMMHEIM, bourg de Suisse, cant. de Zurich, distr. d'Audelfingen. Il se divise en Ober-Stammheim et Nieder-Stammheim. 2,200 hab.

STAMPALIA ou ISTAMPALIA, ΑΣΤΥΠΑΛΕΑ, île de l'Archipel, dans les Cyclades méridionales, entre Naxie et Rhodes; le sommet du mont Veglia, dans l'O., est par 36° 32' 15" de lat. N. et 23° 59' 20" de long. E. Elle est de forme irrégulière et a environ 5 l. du N. E. au S. O., sur une largeur qui varie de 1/4 de l. à 3 l. Les côtes offrent quelques bonnes baies avec ancrage sûr, et le sol, quoique montagneux, est fertile, mais l'eau y est rare. La crainte des incursions des pirates y a réduit la population à un petit nombre d'habitants qui se livrent à la pêche; il y a des villages près des ports S.-Andres et Livorno, qui sont les meilleurs de l'île.

STAMPFFEN, bourg de Hongrie, comitat de Presbourg, marche de Hegyen-Túl-Való, à 2 l. 1/4 E. de Marebeck et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Presbourg. Il appartient aux comtes Palfy. L'église catholique, 1 synagogue, et des fabriques de drap, de verre et de cristaux. A 1 l. E. S. E., sur une montagne, se trouve le château de Ballenstein.

STAMPFANO, F. STAVALLI.

STAMPORKOW, village du royaume de Pologne, woiwodie de Sandomir, obwodzie d'Opoczno. Forges. 16 maisons.

STAMPROY, village de Belgique, prov. de Limbourg, arrond. et à 5 l. 1/2 O. de Buremonde, cant. et à 1 l. 3/4 S. de Weerd; au milieu de landes. Brasseries et tissanderies. 1,150 habitants.

STANBOROUGH, hundred d'Angleterre, dans le S. O. du comté de Devon. 13,984 hab.

STAN-CO (GOLFE DE) ou DE BOUDROUN, GOLFE CÉRAMIQUE, dans la Turquie d'Asie, sur la côte S. O. de l'Anatolie, sandjak de Mentebeh; à l'E. de l'île de son nom, qui en ferme l'entrée. Il est fermé par l'Archipel, détermine, avec celui de Symi, la presque île de Doride, et a environ 15 l. de l'E. N. E. à l'O. S. O. sur 5 l. de moyenne largeur. Les bords en sont généralement montagneux et escarpés en plusieurs endroits.

STAN-CO ou STANCHIO, *Cos*, île de l'Archipel, dans les Sporades, sur la côte de la Turquie d'Asie, au S. O. de l'Anatolie, gouvern. du Capitan-pacha, sandjak de Rhodas; sous 36° 49' 54" de lat. N. et 24° 53' 49" de long. E. Elle est séparée du continent par le canal de son nom, qui n'a que 1 l. de largeur, ferme l'entrée du golfe de Stan-co, et s'étend du N. E. au S. O., l'espace de 9 l. 1/2 sur une largeur moyenne de 2 l., qui se rétrécit beaucoup au S. O., en déterminant un isthme qui joint au reste de l'île une péninsule assez remarquable, terminée par l'ancien cap Læter. Cette île est traversée dans toute sa longueur par une chaîne de montagnes dont le sommet le plus élevé est le mont Christo, qui s'aperçoit de très-loin et sert de point de reconnaissance aux marins : sa hauteur barométrique, suivant M. Durville, est de 860 mètres; les autres montagnes, légèrement ondulées, ne présentent ni ressauts ni escarpements. Le mont Christo paraît être un ancien volcan, comme l'annoncent quelques produits des environs; la nature de cette chaîne est presque entièrement calcaire, mêlée de schiste souvent micacé. Une infinité de sources d'une eau limpide arrosent le sol, mais n'y forment aucune rivière. La température à Stan-co est, en été, très-chaude, lorsque le vent *simbas* n'y règne pas : les hommes et les animaux éprouvent alors un malaise de langueur; souvent des nuées de sauterelles viennent ravager cette île; les vents qui soufflent le plus ordinairement sont ceux du N. E. : ils sont frais et quelquefois amènent la pluie. Le thermomètre s'élève en été à 23 degrés; en automne, les vents du S. O. soufflent avec violence, et les nuages pluvieux qu'ils charrient inondent les campagnes; mais ils font souvent place aux vents du N., qui amènent de belles journées. L'hiver est assez rigoureux : les vents du N. E. se débattent avec violence et suscitent des averses, de la neige et des ouragans; on y ressent aussi le vent du S. O., accompagné de brouillards et de pluie; le froid n'est cependant pas de longue durée, ni intense, car les oranges résistent toujours à l'action de l'air, et le thermomètre n'y descend jamais au-dessous de zéro. Le printemps est inégal, froid et pluvieux au commencement; le milieu s'annonce déjà par une brillante végétation. On n'y éprouve plus les terribles tremblements de terre auxquels cette île était sujette, et dont l'un, dit-on, renversa le fameux temple d'Esculape. Le sol, formé dans la plus grande partie par une argile calcaireuse, et ailleurs par une terre schisteuse et bien arrosée, étala toutes les richesses d'une

nature féconde et variée; on y recueille les meilleures pierres à aiguiser du Levant. Les principales productions de cette île sont les oranges, les citrons, les olives, les figues, les grenades, les melons, etc.; on y récolte à peine des céréales pour la consommation, mais les plantes potagères y croissent en abondance. La vigne y produit un vin parfumé et capiteux, ayant de l'analogie avec le Lacryma-Christi; mais ce vin a besoin d'être fait par des mains plus habiles que celles des habitants actuels. Les plantes médicinales sont encore les mêmes que du temps d'Hippocrate. L'île de Stan-co abonde en tortues terrestres, et on y trouve plusieurs espèces de serpens. On y élève des vers à soie et quelques bestiaux, et on y fait des fromages estimés; il y a des salines sur la côte septentrionale. Les exportations, assez importantes avec l'Égypte, consistent en vin, raisins, melons, oranges, citrons, figues, pierres à aiguiser, etc. Il n'y a pas d'industrie. Depuis la révolution grecque, la population de cette île est presque anéantie; les Grecs en état de porter les armes ont été ou massacrés ou obligés de prendre la fuite, en sorte qu'il ne reste plus que quelques femmes et quelques vieillards de cette nation; les Turcs, qui y dominent, n'y sont pas non plus en grand nombre. Cette île ne renferme que la ville de son nom, qui en est le chef-lieu, et la village de Safodino. Elle a donné naissance à Hippocrate, le père de la médecine, à Apelles, le célèbre peintre, et à Philénus, Polybe, Philétas, etc.

STAN-CO ou STANCHIO, ville de la Turquie d'Asie, gouv. du Capitan-pacha, sandjak et à 16 l. 1/2 N. O. de Rhodes, et à 4 l. 1/2 S. O. de Boudronn; sur la côte N. E. de l'île de son nom, dont elle est le chef-lieu; au fond d'une petite anse. Siège d'un évêché grec et résidence d'un pacha. Elle est entourée de murs et bâtie dans le genre vénitien: ses rues sont longues et étroites, et ses maisons, maintenant en partie dévastées; plusieurs de celles qui restent sont basses et mal aérées. Il y a un grand faubourg rempli de beaux jardins, une belle place publique, où est située la mosquée, qui remplace, à ce qu'on croit, le temple d'Esculape, plusieurs fontaines alimentées par un aqueduc qui vient du mont Christo et une citadelle séparée de la ville par un large fossé et dans laquelle réside le pacha: une aile de ce château-fort se prolonge vers la mer et forme le port, qui est petit et comblé par la vase et les sables, et dont les vapeurs causent des fièvres en été; c'est là que se font néanmoins toutes les exportations de l'île. Cette ville est

environnée de beaux jardins et offre de la mer un aspect agréable. Sa pop. était, avant la révolution, de plus de 9,000 hab.

Du temps des Grecs Pélasges, il existait une cité de Cos dans les environs du mont Christo; elle fut ruinée durant les guerres civiles et plus tard par des tremblements de terre qui forcèrent les habitants de l'abandonner. Une colonie de Doriens qui vint se fixer dans cette île, a fondé la ville actuelle: elle devint en peu de temps opulente et célèbre, et l'on y rebâtit le temple d'Esculape desservi par la famille des Asclépiades, dont la réputation médicale attirait de toutes les parties de la Grèce une multitude de malades; il paraît que ce temple fut dans la suite consumé par un incendie, mais qu'il fut relevé et qu'il a été converti en mosquée par les Turcs. L'île et la ville de Cos ayant éprouvé toutes les phases de la décadence de la Grèce, ont perdu sous leurs différens maîtres leur célébrité, en perdant les oracles de la médecine. Les Vénitiens, qui s'en emparèrent, agrandissant la ville en respectant ce qui restait des anciens monumens; mais depuis que les Turcs y ont établi leur pouvoir, on peut à peine reconnaître la place de ces monumens. Tout porte à croire cependant que la mosquée remplace le temple; des ruines et des bas-reliefs, ainsi qu'une piscine en marbre de Paros sculptée en relief, offrant 2 serpens entrelacés et 5 jeunes filles sacrifiant une chèvre au dieu d'Épidaure, quise trouvent auprès, tendent à favoriser cette idée. Au milieu de la place où est cette mosquée, se trouve un énorme platane dont l'origine remonte, dit-on, à plus de 900 ans: plusieurs auteurs pensent qu'il existait du temps d'Hippocrate (ce qui lui donnerait 22 siècles), et qu'il est le même que celui dont parle Pline; le tronc de cet arbre a 35 p. de circonférence à 10 p. de terre, et il est creux. A côté de ce platane est une fontaine antique, que les Turcs ont mutilée. La citadelle actuelle remplace le palais des Archontes, et l'Hippodrome a été transformé en lieu de sépulture pour les Turcs.

STAN-DIA ou DIA, île de l'Archipel, près de la côte sept. de l'île de Candie, à 3 l. N. E. de la ville de ce nom; le sommet, à la partie N., est par 35° 27' 20" de lat. N. et 22° 54' 0" de long. E. Elle a environ 1 l. 1/2 de long, sur 1 l. de large, est haute, escarpée et entièrement calcaire, et n'est ni cultivée, ni habitée; il y a sur la côte mérid. 3 ports où les navires un peu gros, destinés pour Candie, vont mouiller.

STANDISH, paroisse d'Angleterre, comté

et à 21. S. S. O. de Gloucester, et à 11. 1/4 N. O. de Stroud; hundred de Whitstone. Il y a des eaux minérales en grande réputation. 474 habitants.

STANDISH, paroisse d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Leyland, à 1 l. N. O. de Wigan. Manufactures de coton. 7,616 hab.

STANDISH, comm. des États-Unis, état de Maine, comté de Cumberland, à 7 l. N. O. de Portland; sur la gauche du Saco. 1,619 hab.

STANDON, STANTON ou STANELOW, ville d'Angleterre, comté et à 21. 1/2 N. E. de Hertford, hundred de Braughin; sur la gauche du Rib. L'église renferme quelques monuments remarquables, entre autres les tombeaux de Ralph Sadler et de sa famille. 1 foire. 2,135 hab. Cette ville est très-ancienne, et fut donnée à l'abbaye de Croyland au commencement du ix^e siècle; les Templiers y avaient une commanderie.

STANESDORF ou STANNSDORF, village de Transylvanie, pays des Hongrois, comitat de Zaránd, marche de Ribieze, à 4 l. E. de Körösbánya et à 10 l. O. N. O. de Karlsbourg; dans une vallée profonde, au pied du mont Groboz. Filons aurifères aux environs.

STANFORD, V. STAMFORD.

STANFORD, village des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Lincoln; à 8 l. 1/2 S. O. de Richmond et à 17 l. S. S. E. de Frankfort, près de la gauche du Dicks-river. 1 cour de justice et 1 corderie. Environ 100 maisons.

STANFORD, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Dutchess, à 6 l. N. E. de Poughkeepsie. 2 moulins à papier. 2,518 hab.

STANGALPE, montagne des Alpes Noriques, à l'extrémité S. O. du cercle styrien d'Iudenbourg; sur la limite du cercle illyrien de Villach. 1,190 t. au-dessus de la mer.

STANGE, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Hedemarken; à 20 l. N. N. E. de Christiania, sur la rive orient. du lac Mjøsen. 4,000 hab.

STANGWIIG, paroisse de Norvège, diocèse et à 24 l. S. O. de Drontheim, et à 11 l. E. S. E. de Christiansund; baill. de Romsdal; sur la côte orient. du Stangwiig-fiord, au fond duquel débouche le Todals-elv. 2,800 hab.

STANHOPE, paroisse d'Angleterre, comté et à 7 l. 1/2 O. de Durham, ward de Darlington; sur la gauche du Wear. Il y a un très-grand parc, dans lequel campa l'armée écossaise qui était opposée à Edouard m. 7,341 habitants.

STANIMAK ou STANIMAKIA, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à

33 l. E. S. E. de Sopbia, et à 3 l. S. E. de Filibé; sur la rivière de son nom, qui va se jeter dans la Maritza.

STANISA, V. STANESDORF.

STANISLAVOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 40 l. E. S. E. de Grodno, distr. et à 14 l. S. E. de Novogrodek.

STANISLA WCZYK, bourg de Gallicie, cercle et à 8 l. N. de Zloczow, et à 3 l. 1/2 N. O. de Brody; dans un pays boisé, sur la droite du Stry.

STANISLAWOW, cercle de Gallicie, entre ceux de Stry à l'O., de Brzezany au N., de Tarnopol et de Czortkow au N. E., et de Kolomea à l'E. et au S. E., et la Hongrie au S. O. Il y a 25 l. du N. E. au S. O., 8 l. de largeur moyenne et 272 l. c. Couvert au S. O. par les Karpathes, ce pays offre partout ailleurs une plaine ondulée, agréable et fertile. Le Dniester en arrose le N. et s'y grossit de la Bystrica, de la Ziota-Lipa et du Koropiec; quelques bouquets de bois sont parsemés çà et là. Les productions principales consistent en blé, fruits de jardins, lin et chanvre. On élève beaucoup de bêtes à cornes et d'abeilles. Le gibier abonde. 206,830 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

STANISLAWOW, ville de Gallicie, chef-lieu de cercle, à 11 l. 1/2 N. O. de Kolomea et à 25 l. S. S. E. de Lemberg; sur une hauteur, entre les deux bras de la Bystrica, qui se réunissent un peu au N. Elle est entourée de murs et bien fortifiée; elle a 1 église catholique, plusieurs églises grecques-unies et 1 arménienne, 1 synagogue, 1 gymnase et 1 école principale de cercle. 6,200 hab., dont 430 Arméniens.

STANISLAWOW, ville de Pologne, wojwodie de Masovie, chef-lieu d'obwodzie; à 8 l. E. de Varsovie et à 12 l. O. N. O. de Siedlec. 400 habitants.

STANITZ, V. STEINITZ.

STANKAU, ville de Bohême, cercle et à 6 l. 3/4 S. O. de Pilsen, et à 5 l. 1/2 N. O. de Klattau; sur la gauche de la Radbuz. 182 maisons.

STANKOWANY, V. SZTANKOVANY.

STANLEY AND WRENTHORP, comm. d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake d'Agbrigg; près et à l'E. de Wakefield. Il y a des bains d'eau minérale thermale, renommée pour les maladies scorbutiques. 4,620 habitants.

STANMORE-GREAT, village et paroisse d'Angleterre, comté de Middlesex, hundred de Gore; à 3 l. 1/2 N. de Londres. Il est étendu sur la route de Londres à St-Alban. On

remarque dans la paroisse plusieurs jolies maisons de plaisance et châteaux, entre autres celui appelé Stanmore-house, situé au milieu d'un très-beau parc, et plusieurs maisons d'éducation. 990 hab.

STANNERN, en bohémien *Stonarow*, bourg de Moravie, cercle et à 2 l. 1/2 S. d'Iglau, et à 3 l. N. E. de Teltsch; à l'extrémité sept. d'un petit lac. Il est devenu célèbre par la grande quantité d'aérolithes qui y sont tombés en 1808. Pop. : 1,055 hab.

STANNINGTON, paroisse d'Angleterre, comté de Northumberland, ward de Castle, à 3 l. N. de Newcastle et à 1 l. 1/2 S. de Morpeth. L'église contient de belles peintures sur verre, données par sir Ridley. Commerce de houille. 963 hab.

STANNSDORF, V. STANESDORF.

STANOVOI ou IABLONOI, STANOVI ou IABLONOVYI, chaîne de montagnes du N. E. de l'Asie. Elle se détache, dans le N. de la Mongolie, au pays des Khalkha, des monts Kentei, qui se trouvent à l'angle N. E. du plateau central; elle pénètre bientôt dans la Sibérie, où elle parcourt d'abord la partie orient. du gouv. d'Irkoutsk, court ensuite sur la frontière de la prov. russe d'Iakoutsk et du pays chinois de Mandchourie, rentre en Russie, borde au N. le district d'Okhotsk, en se rapprochant beaucoup de la mer de ce nom, traverse le pays de Teboukotsk, et va se terminer au cap Oriental, sur le détroit de Bering. Cette chaîne a une longueur d'environ 1,200 l. du S. O. au N. E. Elle est nommée, sur une assez grande étendue, au S. O., monts de la Daourie ou de Neretchinsk, au milieu, monts Hinglan, et à l'E., monts des Lamoutes ou d'Okhotsk. Elle sépare le grand versant septentrional de l'Asie du versant oriental, c'est-à-dire le territoire incliné vers l'Océan Glacial de celui qui verse ses eaux dans le Grand-Océan. Deux branches principales se détachent des Stanovoi, au N. O. : celle des monts Baikalien, qui enveloppe à l'E. et au N. le lac Baikal et qui, après avoir séparé les bassins de la Léna et de l'Élénié, se termine au cap Sévéro-Vostotchnoi; et celle des monts Aldan, qui court entre les bassins de la Léna et de l'Indighirka. La branche la plus importante qui s'en détache au S. E., est la chaîne volcanique des montagnes du Kamtebatka, qui se dirige entre les mers d'Okhotsk et de Bering. Parmi les nombreux cours d'eau qui prennent naissance dans les Stanovoi, il faut citer, sur le versant S. E., l'Anon et l'Ingoda, dont la réunion forme la Chilka, un des principaux affluents de l'Amour;

le Dzioghiri, autre affluent de ce grand fleuve; l'Anadyr, tributaire de la mer de Bering; sur le versant N. O., le Tchikoi, le Khilok, qui appartiennent au bassin de l'Élénié; l'Olekma, l'Aldan, la Moia, qui dépendent de celui de la Léna; l'Indighirka et la Kolyma, qui se jettent immédiatement dans l'Océan Glacial. Ces monts n'ont qu'une élévation médiocre; ils ne sont pas en général escarpés, mais présentent des sommets arrondis, ce qui leur a valu le nom d'Iablonoi (des Pommes). En-deçà du 60^e parallèle, ils ne sont couverts de neige qu'une partie de l'année; au-delà, la neige est perpétuelle. Jusqu'au 55^e parallèle, la partie inférieure de ces montagnes est revêtue d'épaisses forêts; les arbres sont rares entre 55^e et 63^e, et plus loin on n'en rencontre presque aucun. La partie des monts Stanovoi qui se trouve au S. O., dans le distr. de Neretchinsk, est peut-être la portion de l'empire Russe la plus riche en productions minéralogiques de toute espèce : il y a de l'argent et du plomb en abondance, de l'or, du fer, du cuivre, du zinc, du mercure, du porphyre, du soufre et des pierres précieuses.

STANOVOI, bourg et petite forteresse de Russie, en Asie, prov. et à 70 l. O. d'Omak. Cette forteresse fait partie du cordon militaire d'Iehim.

STANFIELD, comm. d'Angleterre, Westriding du comté d'York, wapentake de Morley, à 3 l. d'Halifax. 7,275 hab.

STANSTEAD-ABBOTTS, paroisse d'Angleterre, comté et à 1 l. 1/2 E. S. E. de Hertford, hundred de Braughin; dans une vallée, près du confluent de la Lea et du Stort. On y remarque le château de Rye-house, qui a donné son nom à un fameux complot qui s'y trama contre Charles 1^{er}. 950 hab.

STANSTEAD-MOUNT-FITCHET, paroisse d'Angleterre, comté d'Essex, partie dans le hundred de Clavering, partie dans celui d'Uttlesford; à 5 l. 1/2 N. O. de Chelmsford. 1,518 habitants.

STANTCHES, STRANDJA ou KUTCHUK-BALKAN, chaîne de montagnes de la Turquie d'Europe, en Romélie. C'est la ramification la plus orientale du versant mérid. du Balkan, dont elle se sépare vers 42° 45' de lat. N. et 24° 40' de long. E.; elle se dirige au S. E. en se rapprochant de plus en plus de la côte de la mer Noire, et se termine au canal de Constantinople, après un développement d'environ 60 l. Elle est couverte de forêts épaisses.

STANTON ou STANTON, bourg d'Angleterre, comté et à 2 l. E. N. E. de Lincoln,

div. de Lindsey, wapentake de Wraggoc. 182 habitants.

STANTON, *V. STANDON.*

STANTON ET NEWHALL, comm. d'Angleterre, comté et à 4 l. S. O. de Derby, hundred de Repton et Gresley, paroisse de Stapenhill. C'est dans une des salles de la tour de la chapelle, que Pope se retira pendant 2 étés pour travailler à sa traduction d'Homère. 1,099 hab.; la paroisse en a 1,791.

STANTON-LAGY, paroisse d'Angleterre, comté de Salop, hundred de Munslow; à 7 l. S. de Shewsbury et à 1 l. N. de Ludlow, sur la gauche de la Corve. 1,267 hab.

STANTZ, bourg de Suisse. *V. STANZ.*

STANWELL, paroisse d'Angleterre, comté de Middlesex, hundred de Spelthorne, à 5 l. O. de Londres et à 1 l. N. N. E. de Staines. 1,225 habitants.

STANWIX ou STANEWICH, paroisse d'Angleterre, comté de Cumberland, ward d'Esedale; à 1/4 de l. N. de Carlisle, sur la droite de l'Eden. Il y a des restes de station romaine. 1,592 hab.

STANWIX, *V. SCHUYLER.*

STANZ ou STANTZ, bourg de Suisse, chef-lieu du canton d'Unterwald et en particulier de la petite république de Nidwald, à 2 l. 1/2 S. S. E. de Lucerne et à 42 l. E. N. E. de Genève; dans une des plus agréables situations de la Suisse, au pied de la montagne de son nom, dont le sommet est couvert de pins et la base bien cultivée; de belles prairies s'étendent entre cette montagne et celle de Burghenstoch, qui est vis-à-vis, jusqu'au golfe de Buochs, qui fait partie du lac des 4 Cantons. Ce bourg est le plus beau de l'Unterwald; la place publique est décorée de la statue d'Arnold Winkelried, le sauveur de la confédération helvétique. Les édifices publics sont: l'église, l'hôtel-de-ville, où l'éloquence du frère Nicolas de Flue opéra la pacification des confédérés, en 1481, et l'arsenal. On y montre la maison qu'occupait Arnold Winkelried. Patrie du sculpteur Christen. 4,822 hab. L'éducation des troupeaux et la fabrication des fromages forment la principale richesse du pays.

STAPEL (SUDER), village de Danemark, duché de Slesvig, baill. de Hütten et Stapelholm, dans le pays de Stapelholm; à 2 l. 1/4 E. S. E. de Friederichstadt et à 6 l. 1/2 O. N. O. de Rendsbarg, sur la droite de l'Eyder. 2 marchés, pour bestiaux. 580 hab.

STAPELHOLM, petit pays de Danemark, dans le S. du duché de Slesvig, où il forme la partie occid. du baill. de Hütten et Stapel-

Dict. Géog. Tom. XII.

holm; sur la rive droite de l'Eyder, qui en détermine la limite au S.

STAPHORST, village de Hollande, prov. d'Over-Yssel, arrond. et à 3 l. 3/4 N. N. E. de Zwolle, cant. et à 2 l. 1/4 N. E. d'Hasselt. 2,800 hab.

STAPLE, hundred d'Angleterre, comté de Sussex, dans le N. du rapt d'Hastings. 3,581 hab.

STAPLE, village de France, dép. du Nord, arrond., cant. N. et à 1 l. 1/3 N. O. d'Hazebrouck. 1,050 hab.

STAPLEFORD, paroisse d'Angleterre, comté et à 2 l. O. S. O. de Nottingham, hundred de Broxtow; près du canal et de la rivière Erwash. 1,104 hab.

STAPLEHURST, paroisse d'Angleterre, comté de Kent, lathe de Seray, partie dans le hundred de Cranbrooke, partie dans celui de Marden; à 3 l. S. de Maidstone. Elle est renommée pour sa salubrité et la richesse de son sol. 1,513 hab.

STAPLESTOWN, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 1 l. S. E. de Carlow, baronnie de Catherlogh; sur la gauche du Burren. 2 foires.

STAPLETON, paroisse d'Angleterre, comté de Gloucester, hundred de Barton-Regis; à 1 l. N. E. de Bristol. Il y a une source minérale thermale si abondante qu'à très-peu de distance de sa chute, elle fait tourner un moulin. 2,137 hab.

STAPLOE, hundred d'Angleterre, dans la partie orient. du comté de Cambridge. 8,897 hab.

STARA, *V. SZTARA.*

STARA-BESHENOVA, en hongrois *O-Besenyó*, en allemand *Alt-Beschenowa*, bourg de Hongrie, comitat de Torontal, marche de St-Niklos, à 5 l. 1/2 N. de Nagy-Kikinda; sur la droite de l'Aranka.

STARA-CZENSTOCHOWA, *V. CZENSTOCHOWA.*

STARACZISZE, *V. REUSCH (ALT).*

STARA-PISTRA, village de Gallicie, cercle de Sandee, à 3 l. 1/4 S. S. O. de Nowy-Targ; au milieu des montagnes, sur un petit affluent de droite du Czarny-Dunajec. 1,400 hab.

STARAPOL, *V. MARIANPOL.*

STARASOL, ville de Gallicie, cercle et à 4 l. O. S. O. de Sambor, et à 7 l. 1/2 S. S. E. de Przemyśl; dans une plaine. 1 église catholique et 3 de grecs-unis. Saline importante. 3,500 hab. Sources de pétrole dans le voisinage.

STARA-TURA, *V. TURA (O).*

STARAWES, *V. ALTNOAR.*

STARBRUCK, Ile du Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 5° 58' 0". Long. O. 156° 18' 15".

STARE-MIASTO, *V. SAMSON* (ALT).

STARENIESTA, *V. ALTSTADT*.

STARENBERG, *V. STARNBERG*.

STARÉVORISOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 28 l. S. E. de Kharkov, distr. et à 2 l. 1/2 E. S. E. d'Izioum; sur la droite de l'Oskol.

STARGARD, ville du grand-duché de Mecklenbourg-Strelitz, chef-lieu de baill. et de seigneurie, à 4 l. O. N. O. de Woldeck et à 4 l. 1/2 N. E. de Neu-Strelitz. Elle est entourée de murs, et a 5 portes, 1 château sur une montagne, et 1 école bourgeoise. Fabriques de drap et de toile, poterie et teinturerie. 3 foires. 1,178 hab.

STARGARD ou NEU-STARGARD, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 7 l. E. S. E. de Stettin; chef-lieu du cercle de Saazig; sur la gauche de l'Ibna, qui y est navigable; dans un pays agréable et fertile. Elle est entourée de murs, avec 5 portes, et a 3 faubourgs, 3 églises, 1 maison d'orphelins, 5 hôpitaux, 3 maisons de pauvres, 1 gymnase royal et 1 école d'arts manuels. Fabriques de drap, toile, étamine, bas, chapeaux, tabac, eau-de-vie et savon noir; tanneries et mégisseries. 8,408 hab. Cette ville était autrefois le chef-lieu de la Poméranie Ulérieure; les Russes s'en emparèrent en 1758.

STARGARD ou STAROGARD, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence et à 9 l. S. de Dantzick, et à 8 l. N. O. de Marienwerder; chef-lieu de cercle; sur la droite de la Ferse. Elle est entourée de murs, et a 1 faubourg, 2 églises catholiques et 1 luthérienne, 1 école bourgeoise, 1 hôpital catholique et 1 luthérien. Brasseries; fabriques d'eau-de-vie et tanneries. 2,688 hab. Le cercle a 67 l. c. et 26,779 hab.

STARIA, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 13 l. S. O. de Monastir.

STARI-MAIDAM ou MODEN, ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 11 l. O. de Bagua-Louka; sur le Maidanskipodoc. 700 hab. Riches mines, aux environs, qui donnent un fer de qualité supérieure. Le pays est boisé, et n'offre que çà et là des traces de culture.

STARINKI, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 12 l. E. de Minsk.

STAR-ISLAND, *V. PIC-DE-L'ÉTOILE*.

STARITZA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. O. S. O. de Tver, chef-lieu de distr.; sur le Volga, qu'on y passe sur un pont

volant, et qui y reçoit la Staritza, que traverse un pont de bois. 7 églises, 1 couvent et 2 maisons de charité. Grand commerce de blé, etc., que l'on y charge sur le Volga, pour St-Petersbourg. 2,400 hab. On ignore l'époque de la fondation de cette ville; on sait qu'elle appartient long-temps à la principauté de Tver, et qu'elle fut réunie au grand-duché de Moscou en 1375. Elle fit ensuite partie des biens apanagés de l'oncle du Czar, qui s'étant révolté, en fut privé en 1531; elle fut rendue en 1537 à son fils, qui, en 1570, se révolta aussi contre le Czar, fut pris et mis à mort: cette ville retourna alors aux domaines de la couronne.

STARI-YUKOVAR, *V. YUKOVAR*.

STARK, comté des États-Unis, dans l'E. de l'état d'Ohio. Le premier établissement européen y eut lieu en 1806; il renferme actuellement 12,406 hab. Le chef-lieu est Canton.

STARKENBACH, ville de Bohême, cercle de Bidschow, à 1 l. 3/4 O. S. O. d'Hohenelbe et à 9 l. N. de Neu-Bidschow; à peu de distance de la gauche de l'Iser. Elle a un château, des fabriques de linon, de batiste et de fil retors, des tisseranderies, 1 verrerie et 1 forge; le fil retors de cette ville est très-estimé, et on en exporte pour une somme considérable tous les ans. 1,155 hab.

STARKENBURG, *V. MONTFORT*.

STARKENBOURG, province du grand-duché de Hesse-Darmstadt, dans la partie mérid. duquel elle est située. Elle est bornée au N. par le territoire de Francfort-sur-le-Main et la Hesse-Électorale, au N. O. par le Main qui la sépare du duché de Nassau, à l'O. par la prov. du Rhin, avec laquelle elle a le Rhin pour limite, au S. par le grand-duché de Bade, vers lequel le Neckar trace une partie de sa frontière, à l'E. par la Bavière. Elle a une longueur de 18 l., du N. au S., une largeur de 13 l., de l'E. à l'O., et 180 l. c. Couverte à l'E. et au S. par les hauteurs de l'Odenwald, cette prov. offre, à l'O. et au N., des plaines étendues, surtout le long des deux grands cours d'eau qui la bordent. La Weschnitz, la Modau, la Schwarz, affluens du Rhin, la Mümling et la Gersprenz, affluens du Main, sont les principales rivières qui parcourent l'intérieur du pays. On y cultive l'épeautre en grande quantité, et on en vend beaucoup à l'étranger en grains, en farine et en gruaux. L'orge s'y rencontre abondamment, ainsi que l'avoine et le millet qui sont un grand objet de commerce. On y fait de fortes récoltes en légumes, surtout en pois, lentilles et vesces;

le sol sablonneux de cette province et très-propre aux pommes de terre. Le lin est d'une qualité supérieure; la culture du pavot est très-considérable. Cette province exporte beaucoup de baux blancs et d'oignons, des châtaignes et des noix, et en vend beaucoup à l'étranger, ainsi que du bois, du charbon et de l'écorce à tan. Elle produit encore des graines de genièvre. Forges et usines à fer, papeteries; fabriques de potasse, d'amidon, de tabac; grand nombre de métiers pour les étoffes de laine. 240,000 hab. Darmstadt, chef-lieu. La prov. se divise en 14 bailli.: Darmstadt, Langen, Dornberg, Bensheim, Heppenheim, Lindenfels, Hirschhorn, Wimpfen, Erbach, Reinheim, Breuberg, Seligenstadt, Dieburg et Offenbach.

STARKENBOURG, château-fort ruiné de la Hesse-Darmstadt, dans la province à laquelle il a donné son nom; bailli., près et au N. E. de Heppenheim, à 6 l. 1/2 S. de Darmstadt.

STARKOW, *V. STARKSTADT.*

STARKS, comm. des États-Unis, état de Maine, comté de Somerset; à 2 l. 1/3 O. de Norridgewock. 1,063 hab.

STARKSBOROUGH, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté d'Addison; à 4 l. 1/2 E. N. E. de Vergennes et à 8 l. O. de Montpelier. 940 hab.

STARKSTADT; en bohémien *Starkow*, ville de Bohême, cercle et à 9 l. N. E. de Königgrätz, et à 3 l. O. S. O. de Braunau; au pied des Sudètes, dans une vallée, sur le Metau. 123 maisons.

STARKEBERG, village de Bavière, cercle de Fflaar, chef-lieu de présidial, à 5 l. S. O. de Munich; à l'extrémité sept. du lac de Würm, à l'endroit où en sort la rivière de ce nom. Château. 300 hab.; le présidial en a 10,100.

STAROBIELSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 60 l. S. de Voronej, chef-lieu de district; sur la gauche de l'Aïdar.

STAROBIN, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 32 l. S. de Minsk, distr. et à 8 l. S. de Sloutsk.

STAROCHESMINSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. E. S. E. de Kazan, distr. et à 7 l. E. de Téhispolié.

STARODOUB, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 36 l. N. E. de Tchernigov, chef-lieu de district; sur la Babintza, affluent de la Vabla. Fonderies de cuivre et tanneries. Commerce de blé, eau-de-vie de grains, lin, chanvre et mâts de vaisseaux, avec Riga et les ports de la mer Noire. Cette ville a assués plusieurs révolutions et changé souvent de mai-

tres; après avoir été assiégée et prise plusieurs fois par les Russes, les Tartares et les Polonais, les Cosaques Malorossiens la prirent ensuite sur les derniers et en firent le quartier-général d'un régiment qui en prit le nom; ceux-ci, en faisant leur soumission à l'empire Russe, la donnèrent pour garantie avec 3 autres, et depuis lors elle est restée à la Russie.

STAROGRAD, *V. STAROARD.*

STAROGRIGOREVSKAIA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, 1^{er} distr. du Don, à 4 l. E. de Perekopskaia et à 80 l. N. E. de Novo-Teherkask.

STAROSÉLÉ, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 12 l. N. O. de Mohilev, distr. et à 3 l. O. de Kopy.

START-POINT, cap d'Angleterre, sur la côte S. E. du comté de Devon, à 3 l. S. de Dartmouth. Lat. N. 50° 13' 26". Long. O. 5° 58' 36".

STARVEGUT, cap sur la côte S. O. de l'île de la Jamaïque, une des Grandes-Antilles; au N. O. de la petite baie de son nom, par 17° 58' de lat. N. et 80° 5' de long. O.

STARY-BUDJN, *V. BUDÉ (Vieux).*

STARY-GICZIN, *V. TISCHIN (Alt).*

STARZ, bourg de Moravie, cercle et à 9 l. 1/2 N. N. O. de Znaym, et à 1 l. 1/4 S. O. de Trebitsch. 700 hab.

STASFURTH, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 7 l. S. de Magdebourg, cercle et à 3 l. O. S. O. de Kalbe; sur la droite de la Bode, qui la sépare du village d'Alt-Stasfurth. Entourée de murs. 1 hôpital. Tanneries. 1,700 hab.

STASIDA, 2 petites îles de la Méditerranée, dans le groupe des Sporades, dépendantes de la Turquie d'Asie, pacb. d'Anatolie, sandjak de Rhodes; au N. O. de l'île Searpanto, par 35° 53' 20" de lat. N. et 24° 30' 40" de long. E.

STASZOW, ville de Pologne, woïodie, obwodie et à 9 l. 3/4 O. S. O. de Sandomir, et à 1 l. 1/4 S. E. de Kielce; sur la gauche de la Czarna. Elle est entourée de murs, et a 1 fanbourg, 3 églises catholiques et 1 luthérienne. Fabriques de lainages, de toile et de bas; usines à cuivre. 1,800 hab., parmi lesquels on assez grand nombre d'ouvriers allemands.

STATEN, île des États-Unis, état de New-York, formant le comté de Richmond; entre la baie de Newark, au N., et celles de New-York, au N. E., et de Raritan, au S.; séparée de l'île de Longisland par le détroit des Narrows. Elle a environ 6 l. de long sur 2 l. 3/4 de large, et est en général couverte de hautes montagnes; mais dans la partie mérid., il y a

de grandes portions de terrains unis. 5,347 habitants.

STATESVILLE, village des États-Unis, état de la Caroline du Nord, chef-lieu du comté d'Iredell; à 11 l. 1/2 O. de Lexington; dans une contrée fertile. Cour de justice. 50 maisons.

STATHILLE, village de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, à 2 l. 1/5 E. de Bruges. 490 hab.

STATZLING, *V. Stözlmg.*

STAUBACH, village de Bavière, cercle de l'Isar, présidial de Traunstein; sur l'Acha. Clouteries et fabriques d'armes. 32 maisons.

STAUBBACH, magnifique cascade de Suisse, cant. et à 12 l. S. E. de Berne, dans la vallée de Lauterbrunnen. Elle s'appelle aussi Pletschbach, à cause du Pletschalp, dont elle descend, et à 900 pieds de hauteur; le torrent qui la forme se jette dans la Lutschine-Blanche, tributaire du lac de Brienz.

STAUFFBERG, paroisse de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 1/4 de l. S. O. de Lenzburg, et à 2 l. E. d'Aarau; cercle de Schaffhausen; sur la gauche de l'Aa. 2,153 hab.

STAUFEN, ville du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesau, chef-lieu de bailliage; à 3 l. 3/4 S. S. O. de Fribourg et à 8 l. 1/4 N. N. E. de Bâle, près de la droite du Neumagen. 4 églises, 1 hermitage, 1 couvent de Capucins, 1 hôpital et 1 institut de sourds-muets. Moulins à scie, à fouler et à tshae; fabriques d'aiguilles; tanneries, mégisserie et teintureries. 4 foires. 1,490 hab. Près de la ville, sont les ruines remarquables du château-fort de Staufen. Le baill. a 9,600 hab.

STAUFEN, bourg de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial et à 3 l. 1/2 O. d'Immenstadt, et à 5 l. 1/2 E. de Lindau. 500 hab.

STAUFENBERG, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, baill. et à 2 l. N. N. E. de Giessen; sur une hauteur, dont le pied est baigné par le Lahn. Ruines d'un château-fort. 480 hab.

STAUFFENBERG, montagne de la Hesse-Électorale, un des principaux sommets du Reinhardswald, dans la prov. de la Basse-Hesse, cercle de Hof-Geismar, baill. de Sababurg.

STAUGHTON (GREAT), paroisse d'Angleterre, comté et à 3 l. S. O. de Huntingdon, et à 1 l. S. E. de Kimbolton; hundred de Toseland. 1,173 hab.

STAUNTON, ville des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté d'Augusta, à 11 l. O. N. O. de Charlottesville et à 35 l. N. O. de Richmond; dans un pays beau et sain. Elle est bâtie régulièrement et a 2 cours de justice et

3 églises. 1,500 hab. Source sulfureuse, à 4 l. N. O. de cet endroit.

STAVANGER, ville et port de Norvège, diocèse et à 36 l. N. O. de Christiansand, et à la même distance S. de Bergen; chef-lieu de baill.; au fond d'une petite anse de la côte S. O. du Bukke-fjord. Lat. N. 58° 56' 20". Long. E. 3° 36' 30". On y remarque la belle église de St-Svetonius, bâtie en 1013, 1 hôpital, 1 école commune, et, sur une hauteur, au milieu de la ville, un fanal. Commerce important de planches, de poisson salé, surtout de herings, et de peaux. Fabriques de poterie. Le port est bon: environ 80 navires de 50 à 70 t. lui appartiennent. 3,600 hab.; le baill. en a 60,000. Cette ville, ayant été presque entièrement détruite par les flammes en 1686, le siège épiscopal qu'elle possédait alors, fut transféré à Christiansand, par Christian V, roi de Danemark.

STAVE, village de Belgique, prov. de Namur, à 1 l. 1/4 l. N. E. de Florennes, et à 5/7 l. N. E. de Philippeville. 524 hab.

STAVÈLE, village de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 3 l. 1/4 S. de Furnes, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Haringhe; près de la droite de l'Yser. 1,015 hab.

STAVELEY, paroisse d'Angleterre, comté de Derby, hundred de Scarsdale, et à 1 l. 1/2 N. E. de Chesterfield, sur le canal de ce nom et sur la droite de la Rother. 2,051 hab.

STAVELOT, ville de Belgique, prov., arrond. et à 8 l. 1/3 S. E. de Liège, et à 2 l. S. O. de Malmédy; chef-lieu de cant.; dans une vallée très-profonde, sur la droite de l'Amblève. Eaux minérales, tanneries importantes, fabriques de colle-forte et de draps ordinaires et autres étoffes croisées dites *finettes*; ses cuirs forts sont renommés. 2,975 hab. Elle doit sa fondation à un monastère que Sigebert, roi d'Austrasie, établirent 651 dans la vallée qu'elle occupe.

STAVENHAGEN, ville du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, chef-lieu de baill., à 5 l. S. O. de Demmin et à 10 l. 3/4 E. S. E. de Güstrow. Fabriques d'eau-de-vie et tissanderies. 3 foires. 1,200 hab.; le baill. en a 2,957. Cette ville a été fondée en 1282.

STAVERTON, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred d'Haytor, à 7 l. S. S. O. d'Exeter et à 1 l. N. N. O. de Totness. 1,042 hab.

STAVITCHÉ, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. O. de Kiev, distr. et à 5 l. E. S. E. de Radomysl.

STAVIGNIES, village de France, dép. de l'Oise, arrond., cant. N. E. et à 2 l. O. N. O.

de Beauvais. Fabriques considérables de toutes sortes de vases en terre, tant pour les besoins de la vie que pour les arts : ces fabriques sont très-anciennes et leurs produits renommés; les carrières d'argile sont situées dans le village même. 750 hab.

STAVOERN, *F. FRIDERIKSVORN.*

STAVOREN ou STAVEREN, ville de Hollande, à l'extrémité S. O. de la prov. de Frise, arrond. et à 6 l. S. O. de Sneek, caot. et à 1 l. 1/2 S. S. O. d'Hindalopen; sur le Zuiderzee, au milieu de champs fertiles et de belles prairies. Elle est bien bâtie et a une école latine et des chantiers de construction, et nomme un membre aux états de la province. 1,083 hab. Cette ville était autrefois la plus considérable de la Frise et la résidence des anciens souverains de ce pays, dont l'un d'eux, Odilbade VI, la fit entourer de murailles et de fossés vers l'an 339; il s'y faisait un grand commerce, anéanti depuis qu'un banc de sable a comblé l'entrée du port. On prétend que ce furent les habitants de Stavoren qui, les premiers, passèrent le détroit du Sund. Dans l'ouragan qui, en février 1825, désola les côtes de la Hollande, une jetée en pierre, des ponts et des maisons y furent emportés.

STAVROPOL, ville de Russie, en Europe, chef-lieu de la prov. du Caucase et du distr. de son nom, à 400 l. S. S. E. de St-Petersbourg et à 100 l. N. O. de Tiflis; sur la gauche de la Tachla, affluent du Kalaoos, dans un pays fertile. Rues larges et bien alignées; 3 églises, grands magasins, fabriques de savon et tanneries. Elle est assez bien peuplée. Les environs sont fertiles, et il y a des forêts abondantes en gibier.

STAVROPOL, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 25 l. S. S. E. de Simbirsk, chef-lieu de distr., sur la gauche du Volga. Le centre de cette ville forme une espèce de citadelle composée d'une enceinte de palissades flanquée de quelques tours et garnie d'une batterie; elle renferme une église en bois et une en pierre, la maison du commandant, les tribunaux, des habitations pour des chefs de Kalmouks, des magasins de sel et de vivres, des boutiques et l'école; on peu au-dessous de ce fort sont quelques rues dont les maisons mesquines, en bois, sont occupées par des soldats et des Cosaques, et un peu plus bas est une espèce de faubourg habité par des marchands. Toute cette ville ne contient guère que 450 maisons et 2,300 hab. Stavropol fut bâti en 1737 pour les Kalmouks qui avaient embrassé la religion chrétienne; mais il n'y a guère que leurs chefs

qui y résident : ces peuples asiatiques sont répandus dans le distr. au nombre d'environ 14,000, mais peu d'entr'eux s'adonnent à l'agriculture, et le plus grand nombre préfère la vie pastorale.

STAVROS (La Croix), bourg de la Turquie d'Asie, pach. et à 38 l. O. N. O. d'Erzeroum, et à 13 l. S. S. E. de Trébisonde; dans une situation pittoresque, sur la pente d'une montagne, et au bord d'un torrent dont les eaux fertilisent le fond d'une vallée qui, sans cela, serait entièrement stérile.

STAVROS, *STAGYRA*, village de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 14 l. E. de Salonique; sur le golfe d'Orphano. *Stagyras* était la patrie d'Aristote, ce qui a fait donner à ce philosophe le surnom de *Stagyritas*.

STAW, ville de Pologne, *województwo, obwód* et à 4 l. 3/4 E. S. E. de Kalisz. 432 mai-

sons.

STAWISZKI, ville de Pologne, *województwo, obwód* et à 16 l. S. O. d'Augustowo, et à 5 l. 1/4 N. N. E. de Lomza. Elle est bien bâtie et a 2 églises. 1,200 hab.

STAWKOW, *F. SCHLACKENWALD.*

STAYLEY-BRIDGE, paroisse d'Angleterre, comté de Chester, hundred de Macclesfield, à 3 l. N. E. de Stokport; sur la gauche de la Tamme, qu'on y passe sur un pont de pierre. 1,609 hab.

STAZZENA, village du grand-duché de Toscane, prov. et à 16 l. O. N. O. de Florence, vicariat et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Pietra-Santa; sur la Mulina et le Cardoso. Carrière de marbre. 900 hab.

STEBBING, paroisse d'Angleterre, comté d'Essex, hundred d'Hockford, à 4 l. N. N. O. de Chelmsford et à 1 l. N. E. de Great-Dunmow. 1,311 hab.

STECKEN, ville de Bohême, cercle et à 1 l. S. S. E. de Craslan, et à 3 l. N. d'Iglan. 72 mai-

sons.

STECKENITZ (CANAL DE), en Allemagne. Il a son point de partage à Mölin, dans le duché danois de Lauenbourg, réunit la Stecknitz, tributaire de la Trave, et le Delvenau, affluent de l'Elbe, et par suite la Baltique à la mer du Nord, et a un développement d'environ 20 l. Il commence sur la droite de l'Elbe, à Lauenbourg, forme bientôt une petite partie de la limite entre le grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin et le Danemark, rentre dans ce dernier état, se dirige vers le N., atteint ensuite le territoire de la ville libre de Lübeck, un peu au-dessus de laquelle il se joint à la droite de la Trave, qu'il longe enfin jusqu'au golfe de

Travemünde. Le versant du côté de l'Elbe a une pente de 14 m. 70 c., et celui du côté de la Baltique en a une de 19 m. 50 c.; diverses écluses rachètent cette différence de niveau. Ce canal a été fait très-anciennement aux frais de la ville de Lübeck et du duc de Lauenbourg.

STECKENITZ, village de Bohême, cercle et à 1 l. E. S. E. de Saatz; sur la droite de l'Eger, qui y reçoit le Goldbach. Il y a un château et des eaux minérales dont on exporte une partie.

STEDTFELD, village du grand-duché de Saxe-Weimar, princip., baill. et à 1 l. O. N. O. d'Eisenach. On y exploitait autrefois des mines de cobalt.

STEELE on STEYLE, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-berg, régence et à 7 l. N. E. de Düsseldorf, cercle et à 1 l. E. S. E. d'Essen; sur la droite de la Ruhr. Verrerie. 1,597 hab. Mines de bouille aux environs.

STÉLOV, bourg de Russie, en Europe, goav. et à 28 l. S. S. E. de Kiev, distr. et à 5 l. S. E. de Bogonslav; sur la droite du Ros.

STEENBECK, V. STEENBEQUE.

STEENBERGEN, ville forte de Hollande, prov. du Brabant-Septentrional, arrond. et à 7 l. 1/4 O. de Bréda, et à 2 l. 1/3 N. de Berg-op-Zoom; sur un canal, qui se rend, près de là, dans le Roosendaal-Vliet. Résidence d'un commandant de place de 3^e classe. 4,000 hab.

STEENDEREN, village de Hollande, prov. de Gueldre, arrond. et à 2 l. S. de Zutphen, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Doesburg; à peu de distance de la droite de l'Yssel. 2,000 hab.

STEENE, village de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale; à 1/2 l. S. d'Ostende et à 1 l. de Bruges. 342 hab.

STEENHUFFEL, village de Belgique, prov. de Brabant; à 3 l. 1/4 N. O. de Bruxelles, 1 l. de Wolverthem et 2 l. S. O. de Termonde. 1,400 hab. Brasseries et Genièvreries.

STEENHUIS, V. STEENHUSE.

STEENKERKE, village de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale; à 3/5 l. N. de Furnes. 610 hab.

STEENOKERZEEL, village de Belgique, prov. de Brabant; à 2 l. 1/4 l. N. O. de Bruxelles, et à 1/4 l. O. de Vilvorde. 1,200 hab.

STEEN-PLAAT, port sur la côte O. de l'île de Gilolo, nue des Moluques. Lat. N. 1° 20'. Long. E. 125°.

STEEN-SUNDOE, petite île de la mer du Nord, sur la côte occid. de la Norvège, diocèse de Bergen, baill. de Berganshuus septentrional; par 61° 4' de lat. N. et 2° 29' de long. E.

STEENWERCK, V. STEENWERQUE.

STEENWOORDE, V. STEENWOORD.

STEENWYK, ville de Hollande, prov. d'Ouver-Yssel, arrond. et à 6 l. 3/4 N. de Zwolle, et à 3 l. 2/3 N. E. de Vollenhoven; chef-lieu de cant.; sur l'Aa. Elle est bien bâtie. Commerce de grains, bestiaux, beurre, etc. Patrie du voyageur Adam Olearius. 2,212 hab. On a établi dans les bruyères, au N. de Steerowyk, deux colonies de pauvres qui promettent les plus beaux succès; on y trouve du fer et des agates. Le comte de Meurs, en 1522, et le comte de Renneberg, en 1581, assiégèrent inutilement cette ville; mais, en 1582, elle tomba au pouvoir des Espagnols, que le prince Maurice en eut en 1614; celui-ci l'étonna alors de fortifications considérables, qui n'ont pas été entretenues.

STEEP-ROCKS, chaloer de rochers, aux États-Unis, état de New-York; formant le rivage S. de l'Hudson. Elle commença à environ 4 l. N. de New-York et continue, presque sans interruption, l'espace de 4 l.

STEETEN, village du duché de Nassau, baill. de Runkel. Carrières de marbre rouge et blanc.

STEFANO (S^{te}), bourg de Dalmatie, cercle et à 7 l. S. S. O. de Cattaro, et à 2 l. S. S. E. de Budua; sur un rocher qui s'avance dans la mer Adriatique et qui ne tient à la terre-ferme que par une langue de terre très-étroite. Il est entouré de murs, mais dominé par une montagne voisine, possède un magasin à poudre, et manque d'eau douce; on y remarque les ruines d'un château-fort, dans lequel se retiraient les habitants des environs pour échapper aux incursions des Monténégrins et des Turcs. 500 hab. Culture importante d'oliviers.

STEFANO (S^{te}), bourg des États de l'Église, délégation et à 3 l. S. de Frosinone. 1,060 hab.

STEFANO (S^{te}), bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1^{re}, distr. et à 5 l. E. d'Aquila, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Barignano; sur une haute montagne. 2 églises. 400 habitants.

STEFANO (S^{te}), bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 5 l. 2/3 O. de S.-Angelo de Lombardi, cant. et à 1 l. N. O. de Volturara; au pied d'une montagne. 4 églises. 1,360 hab.

STEFANO (S^{te}), une des îles Intermédiaires, dans la Méditerranée, au S. E. des Bouches-de-Bonifacio, sur la côte sept. de la Sardaigne, dont elle dépend, div. du Cap Sassari, prov. d'Ozieri; au S. de l'île de la Maddeine et au N. N. O. du cap dell'Orso. Elle a près de 1 l. de N. E. au S. O., présente des côtes très-découpées, et abonde en pâturages; les ber-

gers corses qui l'habitent y récoltent aussi des grains.

STEFANO (S^{te}), village de Sicile, prov. et à 9 l. N. N. O. de Girgenti, distr. et à 1 l. E. de Bivona; au milieu de montagnes, près de la source du Macasoli. On y trouve des agates et du jaspe.

STEFANO (S^{te}), bourg de Sicile, prov. et à 27 l. 1/4 O. S. O. de Messina, distr. et à 2 l. N. N. O. de Mistretta, chef-lieu de cant., près de la mer Tyrrhénienne. Il est agréablement situé et régulièrement bâti, mais malsain en automne. 3,000 hab.

STEFANO (S^{te}), fort du grand-duché de Toscane, prov. de Sienne, podestrie et à 1 l. 1/2 E. S. E. d'Orbitello; sur la côte sept. de la presqu'île de Mout' Argentaro. Lat. N. 42° 25' 40". Long. E. 8° 48' 15".

STEFANO AL MARE (S.), bourg des États-Sardes, div. de Nice, prov. et à 2 l. 1/3 E. N. E. de S.-Remo, et à 2 l. 3/4 S. O. d'Onelle; chef-lieu de mand.; sur le golfe de Gênes.

STEFANO-BELBO (S.), bourg des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 5 l. 1/4 E. S. E. d'Alba, et à 3 l. 1/3 N. O. d'Acqui; chef-lieu de mand.; sur la droite du Belbo. 3,200 hab.

STEFANO D'AVETO (S.), bourg des États-Sardes, div. et à 9 l. 1/2 E. N. E. de Gênes, prov. et à 6 l. 1/4 N. N. E. de Chiavari, chef-lieu de mand.; sur une haute montagne d'où descendent le Taro, au S., et l'Aveto, au N.

STEFANO DI NIZZA (S.), village des États-Sardes, div., prov. et à 14 l. 3/4 N. N. O. de Nice, et à 4 l. 1/4 N. N. E. de Guillaume; chef-lieu de mand.; près de la droite de la Tinca. 1,600 hab.

STEFANO-ROERO (S.), village des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 2 l. 3/4 N. O. d'Alba, mand. et à 1 l. S. S. O. de Canale; sur une colline. 2,000 hab.

STEFFELDORF (GROSS), bourg de Hongrie, comitat de Gómör, marche de Kis-Honth-Kérület, à 5 l. O. S. O. de Gómör; près de la gauche de la Rima, qu'on y passe sur un beau pont. Il est bien bâti. Tanneries; fabriques de têtes de pipes à tabac et de boissellerie. 3,000 hab. On trouve des bérils dans les environs.

STEGE, ville de Danemark, diocèse de Seeland. baill. et à 5 l. S. E. de Prastoe, et à 4 l. 1/2 N. E. de Stubbekiöbing; sur la côte occid. de l'île de Moen, dont elle est le chef-lieu. Elle occupe une pointe qui s'avance à l'entrée du golfe de son nom, formé par l'Ulvesund, est entourée de murs percés de 3 portes et a 1 église. Distilleries d'eau-de-vie. Son port est si petit qu'il

ne peut contenir que 3 navires; c'est par là néanmoins que s'exportent presque toutes les productions de l'île. 1 foire. 900 hab., qui s'occupent de l'agriculture, de l'éducation des bestiaux et du commerce.

STEGEN, île de l'Océan Glacial arctique, sur la côte N. O. de la Norvège, dioc. et baill. de Nordland; à l'entrée du Strömfiord; par 68° de lat. N. et 12° 10' de long. E. Il y a une paroisse de même nom, avec 1,675 hab.

STEGEN, village du grand-duché de Luxembourg; à 1 l. de Diekirch. 130 hab.

STEGERSBACH, V. ELEK (S^t).

STEGOPOLIS, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak d'Avlone; à 21 l. S. S. E. de Bérat et à 5 l. N. O. de Delviniaki.

STEIG, village du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, baill. et à 4 l. 1/2 E. S. E. de Fribourg; au milieu de la Forêt-Noire. 2 importantes fabriques de cuillères. 500 hab.

STEIGE, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 4 l. 1/4 N. O. de Sebestadt, cant. et à 1 l. O. N. O. de Villé; dans la vallée de ce nom. Filature de coton et fabrique de ealicot. 1,035 hab.

STEIGERTHAL, village du roy. de Hanovre, gouv. d'Hildesheim, comté d'Hohnstein, baill. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Neustadt, et à 4 l. N. N. E. de Sondershausen; dans une vallée des montagnes du Harz. 310 hab. Il y a une belle carrière d'albâtre.

STEIGER-WALD, chaîne de montagnes de Bavière. Elle se détache des monts Hercyniens, dans le cercle de la Rezat, et pénètre dans celui du Main-Inferieur, où elle se termine à la rive gauche du Main, un peu à l'O. de Bamberg. Son étendue est de 15 l., et sa direction, du S. S. O. au N. N. E.

STEIN, ville de l'archiduché d'Autriche, cercle supérieur du Manhartberg; sur la gauche du Danube; à 1/4 de l. O. de Krems et à 14 l. O. N. O. de Vienne, en face de Mautern. Elle est au pied d'énormes masses de rochers escarpés qui l'enferment au N.; sur les autres côtés, elle est ceinte d'une vieille muraille crénelée, flanquée de tours et percée de 3 portes. La construction en est ancienne et irrégulière. Un pont en bois, de 1,600 pieds de long, règne entre Stein et Mautern. Moulins à moutarde; fabriques de vinaigre. Navigation active sur le Danube. 1,390 hab.

STEIN, bourg du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, chef-lieu de baill.; à 21 l. 1/4 N. N. O. de Pforzheim et à 4 l. E. S. E. de Carlsruhe. Fabriques de toile et de bas. deux

foires, surtout pour mercerie et bétail. 1,200 hab.; le baill. en a 11,700.

STEIN, village de Belgique, prov. de Limbourg, arrond. et à 2 l. 3/4 N. N. E. de Maestricht, cant. et à 2 l. N. de Merschen; à peu de distance de la droite de la Meuse. 1,180 hab.

STEIN, baie du Groënland oriental, distr. de Julianashaab; à 25 l. N. N. E. du cap Farewell.

STEIN ou KAMNEK, ville d'Illyrie, gouv., cercle et à 4 l. N. de Laybach; entre 2 montagnes, sur la Freistritz. Commerce de pelleteries; tanneries. 5 foires. Les Alpes voisines, hautes de plus de 10,000 pieds, portent le nom de cet endroit.

STEIN, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 2 l. E. de Rheinfelden, et à 4 l. N. N. O. d'Aarau; chef-lieu du cercle; sur la gauche du Rhin. 268 hab.

STEIN, ville de Suisse, cant. et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Schaffhouse, chef-lieu de distr.; sur la droite du Rhin, qu'on y passe sur un pont de bois. Commerce de transit et de navigation; grands marchés de blé. 1,200 hab. Cette ville était, avant 1803, une ville municipale du canton de Zurich. Le feld-maréchal suédois Horn y a passé le Rhin, en 1633.

STEINA, village du roy. de Hanovre, gouv. d'Hildesheim, princip. de Grubenhagen, baill. et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Scharzfels; au milieu des montagnes du Harz; dans la vallée de son nom, près et au N. N. O. du rocher calcaire de Rümerstein. 250 hab. Mine de fer aux environs.

STEINACH, rivière qui prend naissance dans le duché de Saxe-Meiningen, baill. de Sonnenberg; on y trouve des perles. Elle parcourt, du N. au S., tout l'Oberland du duché, arrose ensuite la partie orientale du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, entre dans le cercle bavarois du Main-Supérieur, et afflue à la droite du Main, un peu au S. O. de Zeuln, par où elle passe. Son cours est d'environ 12 l., au S.

STEINACH, village du duché de Saxe-Meiningen, dans l'Oberland, baill. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Sonnenberg; sur la Steinach. Fabriques d'ouvrages en fer-blanc, en cuivre et en bois; fabriques de sel ammoniac; 2 moulins à marbre; 1 brasserie. Dans le village d'Ober-Steinach; qui dépend de celui-là, il y a 1 haut-fourneau et plusieurs autres usines. Des mines de fer se trouvent dans le voisinage.

STEINAMANGER, ville de Hongrie, comitat d'Eisenbourg, marche de son nom, à 4 l. S. S. E. de Güns; dans une situation agréable, sur la Güns. Lat. N. 47° 13' 30". Long. E. 14° 17' 45". Siége d'un évêché, suffragant de Gran.

Elle a un château où l'on a rassemblé une foule d'antiquités romaines, une cathédrale, 3 autres églises, 1 séminaire épiscopal et 1 gymnase catholique. Cette ville occupe une partie de l'emplacement de l'ancienne *Sabaria*, qui, sous le règne de Claude, tenait le second rang parmi les colonies illyriennes et portait le nom de *Claudia Augusta*. La marche est dans le N. du comitat.

STEINAU, ville de la Hesse-Électorale, prov. et à 10 l. E. N. E. de Hanau, cercle et à 1 l. 1/2 S. O. de Schlüchtern, chef-lieu de baill.; près de la gauche de la Kinzig, qui y reçoit le Steinbach. 1,450 hab. Le baill. a 10,775 hab.

STEINAU, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 11 l. 1/2 N. O. de Breslau, et à 6 l. 3/4 N. E. de Liegnitz; chef-lieu de cercle; près de la gauche de l'Oder. Elle est en partie entourée de murs et a 1 faubourg, deux églises luthériennes, 1 chapelle catholique et 1 hôpital. Fabriques de lainages; brasseries. 2,023 hab. Le cercle a 23 l. c. et 18,315 hab.

STEINAU, bourg des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 8 l. S. O. d'Oppeln, cercle et à 2 l. 1/4 N. de Neustadt; sur la droite d'un affluent de la Neisse. Il se compose de deux parties: le bourg proprement dit et le village de Steinau, et renferme 610 hab.

STEINBACH, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Enz, cercle de la Traun; sur la droite de la Steyer, à 3 l. S. O. de la ville de ce nom. Fabrique de conteneaux renommés.

STEINBACH, ville du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. et à 1 l. N. de Bühl; sur la droite de la petite rivière de son nom. Elle est entourée de murs et de fossés. École musicale. 1,650 hab.

STEINBACH, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 7 l. N. E. de Belfort, cant. et à 1/2 l. N. O. de Cernay. 2,400 hab. Mine de plomb tenant argent, aux environs.

STEINBACH, village de la Hesse-Darmstadt, princip. de Starkenbourg; près de la gauche de la Mümling, à 8 l. 1/2 S. E. de Darmstadt. Forge.

STEINBACH, bourg de la Hesse-Électorale, prov. de Fulde, cercle et à 2 l. E. S. E. de Schmalkalden; chef-lieu de baill.; sur le Hasel. Forges, moulin à scie, fabriques de beaucoup d'ouvrages en fer et en acier. 2 foires. 2,420 hab. Près de là sont les ruines du château de Hallenberg. Le baill. a 5,900 hab.

STEINBACH, village du duché de Nassau, baill. et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Dillenburg, et à 1 l. 1/4 N. de Haiger. Forge à cuivre. 184 hab.

STEINBECK, village et paroisse de Danemark, dans le Holstein, baill. de Reinbeck, à 2 l. E. de Hambourg; près de la droite de la Bille. Tuilerie. 2 foires. A 1 l. 3/4 E. S. E. est le château de Reinbeck, qui donne son nom au bailliage.

STEINBERG, montagne du roy. de Hanovre, gouvernement d'Hildesheim, principauté de Göttingue; à 2 l. de Münden. On y exploite une couche de bois fossile, dont on retire beaucoup d'alun.

STEINBERG, bourg de Hongrie, comitat et à 5 l. 1/2 S. S. O. d'Ödenbourg, et à 2 l. 1/3 N. N. O. de Güns; marche de Raban-Kivül supérieur; sur la droite de la Repetz. 1,260 hab.

STEINBERG, montagne de Suisse, sur la limite des cant. de Berne et d'Uri. 7,965 pieds au-dessus de la mer.

STEINBOURG, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond., cant. et à 1 l. N. E. de Sarverne; sur la Zorn. 1,050 hab.

STEINBRUCK, baill. du roy. de Hanovre, gouv. et princip. d'Hildesheim. 4,231 hab.

STEINBRUCKEN, comm. du duché de Nassau, baill. de Dillenburg. 1 marteau de grosse forge, nn à digue et un à barres. 245 hab.

STEINBUHEL ou **KAMENOGARIZA**, village d'Illyrie, gouv., cercle et à 3 l. 3/4 N. de Laybach, et à 2/3 de l. O. S. O. de Stein; sur une hauteur. Fabriques de feronnerie.

STEINBURG, baill. de Danemark, dans le S. O. du Holstein; sur la rive droite de l'Elbe, qui y reçoit le Stôr. Il a 14 l. c., 4 villes, 13 paroisses et 24,176 hab. Glückstadt en est le lieu le plus important.

STEINELLROGEN, F. **ELNROGEN**.

STEINEN, village de Suisse, cant., distr. et à 1 l. N. O. de Schwitz; dans un territoire agréable et fertile. Patrie de Werner Stauffacher, un des fondateurs de la liberté suisse. 848 hab.

STEINENSTADT, village du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesem, baill. et à 1 l. 1/2 S. O. de Müllheim; près de la droite du Rhin. 580 hab. Récolte d'excellent vin.

STEINFELD, village d'Illyrie, gouv. de Laybach, cercle et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Villach, et à 2 l. 1/4 S. O. de Sachsenburg; dans la vallée de la Drave, près de la gauche de cette rivière. Mine de plomb; deux aciéries. 113 maisons.

STEINFELD, village du duché d'Oldenbourg, cercle et à 3 l. 3/4 S. S. O. de Vechte, chef-lieu de bailliage. 2 foires. 350 hab.; le baill. en a 6,000.

STEINFORT, village du grand-duché de

Luxembourg, à 2 l. d'Arion, et 3 1/2 l. de Luxembourg. 800 hab.

STEINFURT, village du grand-duché de Bade, cercle du Necker, baill. et à 1/2 l. S. E. de Sinsheim; sur l'Esenz. 1,100 hab.

STEINFURT ou **BURGSTEINFURT**, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 6 l. 1/2 N. O. de Münster, et à 5 l. E. N. E. d'Ahaus; chef-lieu de cercle; sur la gauche de l'Abe. Elle a un château, avec un très-beau parc, 2 églises et 1 gymnase. C'est le chef-lieu d'une seigneurie médiète qui appartient aux princes de Bentheim-Bentheim. 2,205 hab. Le cercle a 36 l. c. et 35,781 hab.

STEINGRUB, village de Bohême, cercle et à 6 l. O. d'Eimbogen, et à 3 l. 1/2 N. d'Eger; au pied de l'Erzgebirge, sur une petite rivière. 2 papeteries.

STEINHAGEN, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 10 l. S. O. de Minden, cercle et à 1 l. 1/3 S. S. E. de Halle; au pied du Teutoburger-Wald. Fabriques de toile et distilleries. 1,485 hab.

STEINHEID ou **STEINHEYDE**, bourg du duché de Saxe-Memingen, dans l'Oberland, baill. et à 3 l. N. O. de Sonnenberg; sur le sommet de la haute montagne de Schwarzwald. Fabriques d'ouvrages en bois et de porcelaine; on y exploitait autrefois de l'or, du cuivre et du fer.

STEINHEIM, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, baill. et à 1 l. 1/2 N. O. de Seligenstadt; près de la gauche du Main, à 6 l. 1/2 N. E. de Darmstadt. 3 tuileries. Fabriques de toile. Château grand-ducal. Patrie de Reinier, historien du xvi^e siècle. 1,030 hab.

STEINHEIM, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 10 l. 1/2 S. S. E. de Minden, cercle et à 3 l. 3/4 N. N. O. de Brakel; sur une hauteur, à la gauche de l'Emmer. Entourée de murs, avec 2 portes. 1,909 hab.

STEINHEIM, village de Wurtemberg, cercle de l'Isar, baill. et à 1 l. 1/2 O. de Heidenheim; dans la vallée de Stuben, au milieu de l'Aalbuch. 1,300 hab.

STEINHEIM, bourg de Wurtemberg, cercle du Necker, baill. et à 3/4 de l. N. E. de Marbach; sur le penchant d'une colline, à la droite de la Murr, qui, un peu au-dessous, se grossit du Bottwar. Entouré de murs. 1,080 hab.

STEINHOFEN, village de la principauté de Hohenzollern-Hechingen, à 1 l. 1/2 S. O. de Hechingen. 1,260 hab.

STEINHORST, village de Danemark, dnehé

de Lauenbourg, baill. de son nom, à 3 l. S. E. d'Oldeslue et à 5 l. S. O. de Lübeck. Châlean. 200 hab.; le baill. en a 6,200

STEINUDE (LAC DE), sur la frontière du roy. et du gouv. de Hanovre et de la princip. de Schaumbourg-Lippe; à 5 l. 3/4 O. N. O. de Hanovre. Il a 2 l. du N. E. au S. O. sur l l. dans sa plus grande largeur, et contient, dans sa partie mérid., une petite île entièrement occupée par la forteresse de Wilhelmstein, qui appartient au Schaumbourg-Lippe. De vastes marais s'étendent sur sa rive septentrionale.

STEINUDE, village de la princip. de Schauenbourg-Lippe, baill. de Hagenburg, à 7 l. N. E. de Bückebourg; sur le bord S. E. du lac de son nom; dans un territoire marécageux. Fabriques de toile.

STEINHULBEN, bourg de la princip. de Hohenzollern-Sigmaringen, baill. et à 1/2 l. E. de Trochtelfingen.

STEINITZ, STANITZ ou ZDONICE, bourg de Moravie, cercle et à 7 l. 3/4 E. S. E. de Brünn, et à 3 l. 1/3 S. E. d'Austerlitz; près d'une forêt. Châlean. 1,490 hab.

STEINKERQUE, V. STENKERQUE.

STEINKIRCHEN, bourg du roy. de Hanovre, gouv. et à 1 l. 3/4 S. E. de Stade, et à 6 l. 1/2 O. de Hambourg; duché de Brême, chef-lieu de la juridiction royale d'Alteland; dans un pays marécageux, près de la gauche de la Lube, qui, un peu au-dessous, se joint à l'Elbe. On y fait quelque commerce. 880 hab.

STEINMAUERN, village du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. et à 1 l. 1/4 N. de Rastadt; près du confluent du Rhin et de la Murg. 1,000 hab.

STEINPERAK, V. STEINAZZO.

STEINREN, village du roy. de Hanovre, territ. de Klausthal, baill., près et au N. O. de St-Andreasberg; dans une vallée, au milieu des montagnes du Harz. Forge à haut-fourneau.

STEINSCHONAU, village de Bohême, cercle et à 8 l. 1/4 N. E. de Leitmeritz, et à 5 l. 1/2 S. O. de Zittan; sur la Kamnitz. Fabriques de gobeletterie. 222 maisons.

STEINSEIFEN, village des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 11 l. 1/4 S. S. O. de Liegnitz, cercle et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Hirschberg; au pied des Riesen-gebirge. Il y a un grand nombre de fabricans de ferronerie et de sculpteurs en bois. 1,200 hab.

STEINSEIFERSDORF, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 13 l. S. O. de Breslau, cercle et à 2 l. 1/3 O. S. O. de Reichenbach; sur un hanteur. 1,080 hab.

STEINSEL, V. SYRNZEL.

STEINWEILER, hameau de Wurtemberg, cercle de l'axt, baill. et à 1 l. 1/3 S. O. de Neresheim, et à 2 l. N. E. d'Heidenheim. Il y a une grande carrière de pierre. 70 hab.

STEINWIESEN, village de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 2 l. 3/4 N. E. de Kronach; sur la gauche du Rodach. Forge importante. 970 hab.

STEINZEL, village du grand-duché de Luxembourg, arrond., cant. N. et à 1 l. 1/4 N. de la ville de ce nom; près de l'Alzette. 1,400 hab. On y exploite de la pierre à plâtre.

STEISLINGEN, village du grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, baill. et à 2 l. S. O. de Stockach, et à 5 l. 1/4 N. O. de Constance. On y remarque un château et la maison de plaisance de Seehof, sur un petit lac. 1,000 hab.

STEIYNTON, paroisse de la partie S. du pays de Gailles, comté et à 2 l. N. O. de Pembroke, hundred de Roose. 2,405 hab.

STEBORN, ville de Suisse, cant. de Thurgovie, chef-lieu de baill. et de cercle, à 3 l. N. N. E. de Frasnfeld et à 3 l. 1/4 O. de Constance; sur le bord mérid. du lac de ce nom. 1,640 hab. réformés et 195 catholiques. A côté de la ville est le couvent de Feldbach. Le baill. a 9,500 hab.

STEKÈNE, bourg de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 4 l. 1/3 N. de Termonde, cant. et à 1 l. 1/4 O. de St-Gillis; près du canal de Gand à Hulst. 4,116 hab.

STELLA, rivière du roy. Lombard-Vénitien, prov. d'Udine. Elle prend sa source près de S. Daniello, coule vers le S., et se jette dans l'Adriatique, au port Lignano, à 1 l. 1/2 N. E. de l'embouchure du Tagliamento, après un cours de 15 l. Elle est navigable depuis Palazzolo. Son affluent principal est le Cormor, à gauche.

STELLATA, fort des États de l'Église, légation et à 4 l. 1/2 N. O. de Ferrare; sur la droite du Pô. C'est l'un des plus importants qu'on rencontre sur ce fleuve.

STELLENBOSCH, distr. de la colonie du Cap-de-Bonne-Espérance, dans la division occidentale. Il compte 16,446 hab., dont 8,699 esclaves. On y récolte la plus grande quantité et la meilleure qualité de vin, celui de Constance excepté.

STELLENBOSCH, petite ville du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, chef-lieu du distr. de son nom, à 8 l. E. de la ville du Cap. Elle est assez jolie: il y a une superbe place plantée d'arbres, à l'extrémité de laquelle est le temple; des ruisseaux d'eau vive coulent dans

les rûes, qui sont aussi plantées d'arbres; mais le voisinage des montagnes et la durée des vents de S. E. rendent le climat très-chaud en décembre, janvier et février. C'est un pays de vignobles et de jardins fruitiers; les raisins, les pêches et les brugnons y sont abondants et exquis. Il y a de jolies maisons de campagne.

STELLERSWATER, *V. SARATOGA.*

STELLO, montagne de France, dans le N. du dép. de la Corse, arrond. de Bastia; par 42° 47' 20" de lat. N. et 7° 4' 26" de long. E. Elle a 709 t. au-dessus de la mer.

STELZEN, village du ducbé de Saxe-Meiningen, princip. d'Hilburghausen, baill. d'Eisfeld; à 2 l. 1/3 N. de Sealkau, au pied du Bles. Il est connu par la source de l'Ilz.

STEMBERT, village de Belgique, prov., arrond. et à 5 l. 1/4 E. S. E. de Liège, cant. et à 1 l. S. O. de Limbourg; sur le penchant d'une colline, près et au N. du bois de son nom. Fabriques de draps. 1,615 hab.

STEMOE, petite île de la mer du Nord, sur la côte occid. de la Norvège, diocèse de Bergen, baill. de Bergenshus septentrional; par 61° de lat. N. et 2° 40' de long. E.

STENAU, bourg du roy. de Hanovre, gouv. et à 8 l. O. N. O. de Stade, et à 2 l. 1/2 S. d'Otternord; dans le pays de Hadeln. Il se compose de plusieurs bourgades isolées, mais peu éloignées les unes des autres. 1,060 hab.

STENAY, ville de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 3 l. O. S. O. de Montmédy, et à 18 l. 1/2 N. de Bar-le-Duc; chef-lieu de cant.; sur la droite de la Meuse. Inspection des douanes et sous-inspection forestière; caserne de cavalerie. Tonnellerie hydraulique qui fabrique 160 tonneaux en 12 heures; forge et haut-fourneau qui verse annuellement environ 280,000 kilogr. de fer à la platinerie de Charleville; tanneries et brasseries. 4 foires. 3,350 hab. Cette ville fut prise en 1591 par le vicomte de Turenne, pour Henri IV, et cédée à Louis XIII par le traité des Pyrénées; elle était alors importante par ses fortifications et sa citadelle, que Louis XIV fit détruire en 1654, après s'en être rendu maître sur les Espagnols que commandait alors le Grand Condé.

STENCZEWO, *V. STENZEW.*

STENDAL, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 12 l. N. N. E. de Magdebourg, et à 6 l. 1/2 N. O. de Genthin; chef-lieu de cercle; sur l'Ucker. Elle est entourée de murs, avec 5 portes, et a 6 églises luthériennes et 1 réformée, 5 hôpitaux et 1 gymnase. Fabriques de draps, toiles, cotonnades, gants et tabac; tanneries et mégisseries. Grand com-

merce de laine. Patrie de J. Winkelmann. 5,552 hab. Le cercle a 40 l. e. et 30,339 habitants.

STENHUYSE, village de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 4 l. 2/3 E. S. E. d'Audenarde, cant. et à 2 l. E. N. E. de Nederbrakel. 1,540 hab.

STENKUMLA, paroisse de Suède, dans l'île de Gotland, harad de son nom; à 1 l. 1/2 S. de Wisby. Carrières de marbre.

STENNEBECQUE, village de France, dép. du Nord, arrond., cant. S. et à 1 l. 1/2 S. S. O. d'Hazebrouck, et à 1 l. 3/4 N. E. d'Aire. 1 foire. 2,200 hab.

STENNEKERQUE, village de Belgique, prov. de Hainaut, arrond. et à 5 l. N. N. E. de Mons, cant. et à 1 l. 1/3 S. S. E. d'Engbien; près de la gauche de la Senne. Brasseries et carrières de pierre. 850 hab. Les Français, commandés par le maréchal de Luxembourg, y remportèrent une victoire signalée sur les Alliés, le 3 août 1692.

STENNEWERQUE, bourg de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. 3/4 E. d'Hazebrouck, cant. N. E. et à 1 l. 1/4 S. E. de Bailleul; près de la gauche de la Meterbeeque. 3 foires, dont 1 de 4 j., au 24 juin. 4,400 hab.

STENNEWORDE, bourg de France, dép. du Nord, arrond. et à 2 l. 1/2 N. d'Hazebrouck, et à 8 l. 1/2 N. O. de Lille; chef-lieu de cant.; près de la gauche de la Penne. Tisseranderie, dont plusieurs pour rubans de fil, et tanneries. 6 foires. 3,870 hab.

STENOSA, LELANDROS, île de l'Archipel, dans le dép. grec des Cyclades-Centrales, à l'E. de Naxos; par 37° 5' de lat. N. et 23° 30' de long. E. Elle a 1 l. 1/2 de l'E à l'O. sur 1 l. de large. Les habitants n'y ont que des troupeaux de chèvres.

STENSZEWO, STENCZEWO ou STENSCHWEWO, ville des États-Prussiens, prov., régence, cercle et à 4 l. 2/3 S. O. de Posen; sur une petite rivière qui réunit 2 lacs. 2 églises catholiques. Fabriques de linages.

STENUFFEL, *V. STENHUYSEL.*

STÉPAN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 12 l. N. de Rovno; sur la gauche du Gorin.

STEPANOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. de Donetz; à 36 l. N. N. E. de Novo-Teherkassk.

STEPENITZ, rivière du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin. Elle sort d'un lac, à l'O. de Schwerin, par l'extrémité sept., coule au N. O., en en traversant plusieurs, reçoit la Rastegast, à gauche, et se jette dans le lac de Das-

sow formé par l'estuaire de la Trave, à Dassow, après un cours d'environ 121.

STEPENITZ (GROSS), bourg des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 6 l. N. de Stettin, cercle et à 8 l. S. S. O. de Cammin; près de l'embouchure du Guben dans la Papenwasser, partie du Stettiner-Jaff. 1,360 habitants.

STÉPHANESTI, bourg de la Turquie d'Europe, en Moldavie, distr. at à 14 l. S. E. de Dorogoié, et à 18 l. N. d'Iassi, au confluent du Pruth et du Baseu.

STÉPHANIE, île du Grand-Océan équinoxial, à l'O. N. O. de l'île de Vaigou; la pointe N. est par 0° 9' 50" de lat. N. et 127° 42' 4" de long. E.

STEPHANO (S.), LIZANA ou GIAC, rivière de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak de Scutari. Elle prend sa source dans le distr. et à 2 l. S. E. de Tyran, coule à l'O. N. O., et se jette dans l'Adriatique, à 3 l. N. O. de Duratzo, après un cours d'environ 10 l. On la passe sur un beau pont en pierre, au village de Gurcon.

STEPHANO (S.) ou IMANA, village de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Gallipoli, à 2 l. O. S. O. de Constantinople; sur la mer de Marmara. C'est à 1/4 de l. E. de cet endroit que sont les fabriques de poudre de l'Empire Turc, un des beaux établissements du règne de Sélim. S-Stephano a un petit port et 100 maisons, habitées par des Grecs.

STEPHANOS, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak et à 26 l. N. E. de Castamoun, et à 8 l. O. de Sinope; au fond d'une anse de la mer Noire, à l'embouchure d'une petite rivière.

STEPHENS (S'), paroisse d'Angleterre, comté de Cornouailles, dans l'East-hundred, à 6 l. 1/2 S. S. E. de Launceston et à 1/3 de l. O. S. O. de Saltash. On y remarque les restes du château de Trematon, bâti sous le règne de William Rufus. 2,873 hab.

STEPHENS (S'), paroisse d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Powder, à 11 l. S. O. de Launceston et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Grampound. 2,479 hab.

STEPHENS (S'), paroisse d'Angleterre, comté et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Hertford, et à 1/4 de l. S. O. de St-Albans; hundred de Cashio. 1,380 hab.

STEPHEN'S (FORT S'), ville des États-Unis, état d'Alabama, chef-lieu du comté de Washington, à 20 l. N. de Mobile et à 28 l. 1/2 S. O. de Cahawba; sur la droite de la Tombecbee qui y devient navigable. Le commerce la rendit en peu de temps florissante, mais la prospérité de Mobile lui a beaucoup nuï, et sa

population, qui, en 1817, s'élevait à 800 hab., n'est plus actuellement que de 300. Ce fut un des premiers établissements dans l'Alabama et le siège du gouv. du territoire, avant qu'il fût érigé en état.

STEPHENS, baie de l'archipel des Galapagos, dans le Grand-Océan équinoxial, sur la côte N. O. de l'île Chatham. Lat. S. 0° 53' 0". Long. O. 91° 57' 15".

STEPHENS, cap sur la côte N. O. de l'île James, une des îles Galapagos, dans le Grand-Océan équinoxial; par 0° 5' de lat. S. et 92° 55' de long. O.

STEPHENS, île du Grand-Océan, sur la côte de la Nouvelle-Bretagne, au N. de l'archipel de Pitt. Lat. N. 54° 10'. Long. O. 132° 50'. Elle a environ 11 l. de long. Une chaîne d'innombrables îlots et écueils s'étend sur la côte N. O. sur un espace d'environ 1 l. 1/2 en longueur et 2/3 de l. en largeur. Elle a été ainsi nommée par Vancouver.

STEPHENS ou YACAABA, port sur la côte orient. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid., comté de Durham. Lat. S. 32° 43'. Long. E. 149° 40'. Il renferme quelques écueils.

STEPHENS (PASSAGE DE), détroit qui sépare l'île de l'Amirauté du Nouveau-Norfolk, sur la côte de la Russie Américaine; par 58° de lat. N. et 136° de long. O. Il a une largeur moyenne de 2 l. Les rivages en ont un aspect sombre et triste.

STEPHEN'S-ISLANDS, V. PROVIDENCE (ILES DE LA).

STEPHENSON (FORT) ou FORT STEPHENS, poste militaire des États-Unis, état d'Ohio, comté de Sandusky; sur la rive droite du Sandusky, à 6 l. de son embouchure; près de Sandusky.

STEPHENSWERD, V. STEVENSWEERT.

STEPHENTOWN, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Rensselaer; à 7 l. 1/2 S. E. d'Albany. 2,593 hab.

STEPNAIA, fort de Russie, en Asie, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 20 l. E. N. E. de Yarkho-Ouralsk; sur la gauche de l'Ouï. Il est carré, et ses fortifications sont en bois. Il y a une église en bois, des casernes, des maisons pour le commandant et les officiers, et environ 200 logemens. Les Kirghiz, au nombre d'environ 1,000, l'attaquèrent en 1770, et ne purent réussir qu'à s'emparer de plusieurs chevaux de dragons et de quelques soldats qui les gardaient aux environs.

STEPNEY, paroisse d'Angleterre, comté de Middlesex, hundred d'Ossulstone; contiguë

à Londres, du côté de l'E. Elle contient 49,163 habitants.

STEPPE, plaine de Belgique, à l'extrémité S. O. de la prov. de Limbourg, arrond. et à 6 l. 1/2 S. S. O. de Hasselt, cant. et à 2 l. 3/4 S. de St-Trond; près du village de Montenack. Il s'y livra, le 13 octobre 1213, entre les Liégeois et les Brabançons, une bataille très-sanglante dans laquelle les derniers furent défaits complètement.

STERDYN, ville de Pologne, woïwodie, obwodie et à 10 l. 1/2 N. N. E. de Siedlee; au milieu de marais. 58 maisons.

STERLING, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 6 l. E. de Windham. 1,200 hab.

STERLING, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté et à 4 l. 1/4 N. de Worcester, et à 13 l. O. de Boston. Elle contient un grand village. 1,710 hab. On y voit, près d'un petit lac, les vestiges d'un fort indien.

STERLITAMAK, ville de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, chef-lieu de distr., à 25 l. S. d'Onfa; au confluent du Sterlé et de l'Ach-kadar. Elle est petite, entourée d'une enceinte en bois. On y construit des bateaux pour transporter du sel, qui y arrive d'Ilek par terre. En 1824, il y est tombé une pluie d'aérolithes dont le plus grand nombre avait une forme régulière octaédrique.

STERN, château royal des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 1 l. 1/4 S. E. de Potsdam, cercle de Teltow-Storkow; dans la forêt de Potsdam, près du village de Drewitz.

STERNAZIA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 4 l. S. S. E. de Lecce, cant. et à 1/2 l. N. N. E. de Soleto. 1,230 hab.

STERNBERG (BOHMISC), bourg de Bohême, cercle et à 5 l. 1/3 S. de Kaurzim, et à 11 l. S. E. de Prague; sur la gauche de la Sazawa, qui y reçoit une petite rivière. Près et au S., est un château, sur une hauteur.

STERNBERG, village de Bohême, cercle de Rakonitz. Bains d'eaux ferrugineuses.

STERNBERG, château de la princip. de Lippe-Detmold, chef-lieu de baill.; sur une haute montagne, à 1 l. N. O. d'Alverdissen et à 4 l. N. E. de Detmold. On y remarque une fontaine qui a 164 pieds de profondeur.

STERNBERG, ville du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, chef-lieu de baill., à 6 l. E. N. E. de Schwerin et à 10 l. S. O. de Roslock; sur la rive S. O. du lac de son nom. 4 distilleries d'eau-de-vie, 4 brasseries, 1 tan-

nerie, 1 elouterie, 1 fabrique de draps, 6 tissanderies, 1 mégisserie et 1 fonderie d'étain. 3 foires. 1,200 hab.; le baill. en a 1,691.

STERNBERG, ville de Moravie, cercle et à 3 l. 1/4 N. N. E. d'Olmütz, et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Giebau; fondée en 1245 dans une situation agréable. Fabriques de bas et de belles toiles; les cerises de Sternberg sont renommées. 8,000 hab.

STERNBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 8 l. E. de Francfort-sur-l'Oder, et à 3 l. 1/4 S. S. O. de Zielinzig; cercle de son nom. 910 hab. Le cercle, dont le chef-lieu est Zielinzig a 90 l. e. et 42,049 hab.

STERREBECK, village de Belgique, province de Brabant, à 2 l. N. O. de Bruxelles. 830 hab.

STERZING, ville du Tyrol, cercle de Pustertal, à 9 l. O. N. O. de Pruneecken et à 10 l. S. d'Innsbruck; dans une vallée, sur la droite de l'Eisach. Commerce actif de feronnerie et de vin. 1,310 hab. Carrière de marbre blanc, mine de cuivre et bains d'eaux minérales dans le voisinage.

STETTEN, bourg du grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, baill. et à 3 l. 1/4 N. de Mösskirch, et à 2 l. 1/3 O. N. O. de Sigmaringen. 820 hab.

STETTEN, bourg de Wurtemberg, cercle du Necker, baill. et à 2 l. E. S. E. de Canstadt, et à 2 l. 1/2 E. de Stuttgart; dans le Remstal, sur un petit affluent de gauche du Rens. Il y a un château royal. Récolte de bon vin. 1,750 hab.

STETTEN-UNTERM-HEUCHELBERG, bourg de Wurtemberg, cercle du Necker, baill. et à 1 l. 1/4 N. N. O. de Brackenheim; sur la gauche du Leinebaeh. 975 hab.

STETTIN, régence des États-Prussiens, formant le centre de la prov. de Poméranie; bornée au N. par la mer Baltique, à l'E. par la régence de Cöslin, au S. par la prov. de Brandebourg, à l'O. par le grand-duché de Mecklenbourg-Strelitz et par celui de Mecklenbourg-Schwerin, dans lequel elle possède une enclave au S. de Malchin, et au N. O. par la régence de Stralsund. Elle a 41 l. de l'E. S. E. au N. N. O., 20 l. de largeur moyenne et 647 l. e., et se divise en 13 cercles: Anklam, Cammin, Demmin, Greiffenberg, Greiffenhagen, Naugarden, Pyritz, Randow, Regenwalde, Saazig, Stettin, Uekermünde et Usedom-Wolin, qui renferment 341,041 hab. Stettin en est le chef-lieu.

STETTIN, ville des États Prussiens, chef-lieu de la prov. de Poméranie, d'une régence,

du petit cercle de son nom et de celui de Randow; sur une colline, à la gauche de l'Oder, à 26 l. 1/2 N. de Francfort-sur-l'Oder et à 28 l. N. E. de Berlin. Lat. N. 53° 25' 36". Long. E. 12° 35' 30". Siège d'une cour provinciale supérieure, d'une direction de police, d'un consistoire, d'une commission de commerce et d'une commission des mesures. Stettin se compose de 3 parties : 1° la forteresse, avec les forts Preussen, Wilhelm et Léopold; 2° la ville proprement dite; 3° les faubourgs de Lastadie, Ober-Wiek, Nieder-Wiek, Alt-Torney et Neu-Torney : le premier de ces faubourgs est sur la droite de l'Oder, et communique à la ville par 2 ponts en bois. Trois bras de l'Oder, nommés Parnitz, Grande et Petite Reglitz, coulent vers Lastadie; une digue qui les accompagne et qui a 19 ponts de bois, conduit à Damm. Stettin est en grande partie bien bâtie et bien pavée; elle a 5 portes principales et plusieurs places publiques, dont la Königs-platz, ornée d'une statue de Frédéric II, est la plus remarquable; elle possède un château royal, avec une chapelle qui sert à la fois aux catholiques et aux réformés; 5 églises luthériennes; un établissement appelé Marienstift, qui tient en dépôt des fonds destinés à la formation d'écoles supérieures dans la Poméranie; un collège médical; un gymnase, avec un observatoire; une école normale, une école de pilotage et une de dessin; une école où les jeunes personnes apprennent à coudre et à tricoter; 3 bibliothèques publiques, un cabinet d'histoire naturelle, 2 hôpitaux et 1 maison de correction. On distingue parmi les édifices, la maison des états de la province, la maison du gouvernement, le théâtre, l'arsenal et la bourse. Fabriques d'aneres, d'eau-de-vie très-estimée, draps, toiles, bonneterie, savon, suifs, vinaigre, huiles, papier, bouchons, tabac; raffineries de sucre, etc.; la construction des navires y est très-active. Sa situation sur l'Oder, qui la fait communiquer avec l'intérieur de l'Allemagne, et son port, auquel appartenaient, en 1827, 241 bâtimens jaugeant 25,024 t., donnent lieu à un commerce important, qui existe principalement avec les Anglais, les villes hanséatiques, les Danois, les Suédois et les Russes : il y est entré, en 1825, 490 vaisseaux chargés de marchandises et 39 de lest, et il en sortit, pendant la même année, 446 chargés et 86 sur lest. On évalue à environ 14,000,000 de fr. les importations qui se font annuellement dans cette ville, et les exportations à 6,000,000. Les gros navires ne peuvent arriver jusqu'aux quais de Stettin; ils s'arrê-

tent à Swinemünde, d'où les marchandises sont apportées sur de petits bâtimens. On en exporte des bois de construction, des toiles et des fruits; les principales exportations consistent en sel, vins et graine de lin. Il s'y tient des marchés considérables, où se fait surtout un grand commerce de laine. 25,847 hab. Cette ville, très-ancienne, après avoir appartenu aux *Sidini* et aux *Vénèdes*, passa, en 1121, à Boleslas, duc de Pologne, qui tenta d'y établir le christianisme; la paix de Westphalie la donna aux Suédois, sur lesquels elle fut prise, le 14 décembre 1677, par le grand-électeur de Brandebourg, Frédéric-Guillaume, qui la leur rendit deux ans après. En 1713, elle fut obligée de recevoir des troupes prussiennes et saxonnes, et, plus tard, le roi de Prusse en fut mis en possession. Les Français, sous les ordres du général Lasalle, s'en emparèrent le 28 octobre 1806, y firent prisonnière de guerre une garnison de 6,000 Prussiens, et y prirent 160 pièces de canon et d'immenses approvisionnements. Le cercle de Stettin a 9 l. e. et 30,695 habitans.

STETTIN (NEU), ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 14 l. S. S. E. de Cöslin, et à 10 l. O. de Schloebau; chef-lieu de cercle; sur la rive orient. du lac de Streizig. Elle possède un gymnase et 2 hospices. Manufactures de lainages, fonderie de cloches et brasseries. 2,389 hab. Le cercle a 100 l. e. et 32,093 hab.

STETTINER-HAFF ou POMMERSCHÉ-HAFF, lac des États-Prussiens, prov. de Poméranie, dans le N. O. de la régence de Stettin; entre les cercles d'Usedom-Wollin, au N., de Cammin, à l'E., d'Uckermünde, au S., et d'Anklam, à l'O. Il a 10 l. de l'E. à l'O., sur 5 l. dans sa plus grande largeur, se divise en 2 parties : le Grand-Haff, à l'E., et le Petit-Haff, à l'O., forme un assez grand nombre d'enfoncemens plus ou moins considérables, entre autres le lac de Neuwarp, au S., et le Papenwasser, au S. E., et reçoit plusieurs cours d'eau, dont les plus importants sont l'Ucker, qui y entre au S. O., et l'Oder, qui y parvient par le Papenwasser. Il se décharge dans la Baltique par 3 branches importantes : la Peene, au N. O., qui alimente le grand lac d'Aehterwasser; la Swiene, au N., qui a le développement moins étendu, et le Dievenow, au N. E., qui forme le lac de Cammin, avec lequel il détermine les îles d'Usedom et de Wollin.

STETZKOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouvern. et à 32 l. N. O. de Kharkov, distr. et à 3 l. N. de Soumy.

STEBEN, comté des États-Unis, dans l'O. de l'état de New-York. 21,989 hab., dont 7,248 esclaves. Chef-lieu, Bath.

STEBEN, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Oneida; à 71. N. d'Utica. En 1796, le baron de Steuben y mourut. 1,461 hab.

STEBENVILLE, ville des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté de Jefferson, à 131. O. de Pittsburg et à 46 l. E. N. E. de Columbus; sur la droite de l'Ohio. En 1805, elle n'avait que quelques maisons; aujourd'hui on en compte plus de 460 régulièrement bâties, 3 églises, 1 marché, 1 école, 2 banques, 1 imprimerie d'où il sort une gazette par semaine, 2 manufactures de draps, 2 de coton, 2 de papier, 2 de couperose, 1 de machines à vapeur, 2 de machines à carder, 1 fonderie et 2 brasseries. 2,540 hab.

STEUERECK, *V. STAYERECK*.

STEUERWALD, village du roy. et à 51. 1/2 S. S. E. de Hanovre, gouv., princip. et à 3/4 de l. N. O. de Hildesheim; chef-lieu de baill.; sur la droite de l'Innerste. 110 hab.; le baill. en a 10,805.

STEVENAGE, village d'Angleterre, comté et à 41. 1/2 N. N. O. de Hertford, hundred de Broadwater; agréablement situé sur une montagne sablonneuse. 1 église et 1 école gratuite. 1,684 hab. C'était autrefois une ville nommée Stigerbaught, qui fut donnée par Édouard-le-Confesseur à l'abbaye de Westminster; Jacques 1^{er} lui accorda le privilège d'un marché par semaine et de 3 foires par an qui n'y ont plus lieu.

STEVENSTON, paroisse d'Écosse, comté d'Ayr, presbytère et à 1 l. N. d'Irvine. 3,558 hab., en grande partie tisserauds et mineurs.

STEVENSWEERT, ville forte de la Belgique, prov. de Limbourg, arrond. et à 7 l. 1/4 N. N. E. de Maestricht, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Mazyk; dans l'île St-Étienne, formée par la Meuse. 686 hab. Les Hollandais s'en emparèrent en 1702.

STEVORT, village de Belgique, prov. de Limbourg, à 1 l. 1/2 de Herk, et 1 l. 1/4 de Hasselt. 673 hab.

STEWART, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Tennessee. 8,397 hab., dont 4,262 esclaves. Le chef-lieu est Dover.

STEWART, île de la mer de Bering, près de la côte de la Russie américaine; par 63° 35' de lat. N. et 164° 50' de long. O. Elle a 6 à 7 l. de circonférence; elle est en général basse, quoique quelques parties en soient assez hautes.

STEWART, port de la Russie américaine, dans le Nouveau-Cornouailles; sur la côte d'une presqu'île qui s'avance à l'O. de l'île Revilla-

Gigedo; par 55° 38' de lat. N. et 133° 56' de long. O. La profondeur en est de 6 à 7 brasses.

STEWART, groupe de 5 petites îles basses du Grand-Océan équinoxial, à l'E. des îles Salomon; par 8° 31' de lat. S. et 160° 37' de long. E. Elles furent découvertes, en 1791, par le cap. Hunter.

STEWART, cap. sur la côte sept. de la Nouvelle-Hollande, dans la terre d'Arnhem. Lat. S. 11° 56'. Long. E. 131° 27'.

STEWART, île du Grand-Océan austral, près de l'extrémité mérid. de Tavaï-Poénam-mou, une des deux îles qui forment la Nouvelle-Zélande; elle en est séparée par le détroit de Foveaux. Le cap le plus mérid. de cette île est par 47° 16' 50" de lat. S. et 165° 0' 9" de long. E. Elle a environ 15 l. du N. au S. et autant de l'E. à l'O. Outre le port William, sur la côte N. E., elle en a plusieurs qui ne sont pas bien connus, tels que les ports Pegasus, de la Morue, de la Maison et Facile.

STEWARTOWN, ville d'Écosse, comté d'Ayr, presbytère et à 2 l. N. E. d'Irvine, et à 1 l. 1/4 N. N. O. de Kilmarnock. Elle est renommée depuis long-temps pour ses manufactures de bonnets et pour ses tissanderies. 3,656 hab.

STEWARTSTOWN, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Tyrone, baronnie et à 2 l. N. de Dungannon. 2 foires. A peu de distance est le beau château de lord Stewart.

STEWENS-WOLUWE (St), *V. WOLUWE-ST-ÉTIENNE*.

STEYER ou **STEYERMARK**, *V. STYRIE*.

STEYER, rivière de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Traun. Elle a sa source au mont Priel, sur la frontière de la Styrie, coule au N. N. E., et s'écoule à la gauche de l'Ens, à Steyer, après un cours d'environ 15 l. Elle est guéable partout, malgré la rapidité de son cours. De Steinbach à Steyer, la largeur atteint jusqu'à 120 mètres; sa moindre profondeur est alors d'un peu plus d'un mètre: on y fait flotter des radeaux de bois de construction, de planches et de madriers.

STEYER, villa de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, chef-lieu du cercle de la Traun, à 7 l. S. S. E. de Linz et à 34 l. O. de Vienne; dans une belle vallée, au confluent de l'Ens, qu'on y passe sur 3 ponts, et de la Steyer, sur laquelle il n'y en a qu'un. Lat. N. 48° 4' 45". Long. E. 11° 59' 30". Elle a environ 1 l. de tour, en y comprenant le faubourg d'Ensdorf, sur la droite de l'Ens, et celui de Steyerdorf, sur la gauche de la Steyer. La ville est entourée d'une muraille crénelée, flanquée de tours, la plupart en ruine. Elle a

des bâtimens réguliers, de beaux jardins et tout ce qui annonce une ville opulente; on voit, au centre, le château bâti vers la fin du x^e siècle par le margrave Othon 1^{er}. L'école de premier ordre, l'institut pour l'enseignement de la fabrication des armes, l'manufacture impériale d'armes à feu, 2 fabriques de cotonnades et 1 de velours de coton; la fabrication de la ferronnerie est aussi variée qu'active tant à Steyer que dans les environs, et a principalement pour objets les faux, les faucilles, diverses sortes d'instrumens tranchans, des limes, etc. Les fers qui alimentent ces fabriques sont tirés des riches mines du mont Erzberg. Cette énorme fabrication donne lieu à un commerce considérable: on exporte les limes dans l'Allemagne, la Suisse, l'Italie et le Levant, des couteaux en Gallicie et en Silésie, quantité de rasoirs communs dans le Levant, les poêles à Ratisbonne, les alènes à Nüremberg, Francfort, etc. Durant les foires de Vienne et de Pesth les expéditions sont très-actives. Il s'y tient deux foires de 14 jours chacune. 10,000 hab.

STEYERBERG, bourg du roy. et du gov. de Hanovre, comté supérieur de Hoya, chef-lieu de baill.; à 3 l. 1/4 S. O. de Nienburg et à 11 l. 1/2 O. N. O. de Hanovre; sur une île de l'Aue. 780 hab.; le baill. en a 1,843.

STEYERCK ou STEYEREGG, ville de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Enns, cercle de la Mühl, à 1 l. 1/2 E. de Linz et à 5 l. 1/2 S. O. de Freystadt; sur la rive gauche du Danube, en face du confluent de la Traun, au pied d'une banteur sur laquelle est le vieux château de Weissenwolf. Elle est entourée d'une vieille muraille et d'un fossé. 980 hab.

STEYLE, V. STEELS.

STEYNING, ville d'Angleterre, comté de Sussex, rape de Bamber, hundred de son nom, à 7 l. E. N. E. de Chiebeston et à 5 l. O. de Lewes; dans un pays salubre, au pied d'une haute montagne, près de la droite de l'Adur. Elle est petite et mal bâtie, possède une église, qui est un modèle curieux de l'ancienne architecture normande, des essernes et l'école gratuite. 1 marché par semaine, 1 grand marché par mois pour bestiaux, et 3 foires par an; celle de la St-Michel est très-importante. C'est un bourg par prescription qui envoie 2 membres au parlement. 1,324 hab. Le hundred a 2,551 hab.

STEZYCA, ville de Pologne, woïwodie de Siedlec, obwodie et à 12 l. 3/4 S. O. de Lukow, et à 10 l. 1/2 E. N. E. de Radom; sur la droite de la Vistule. 580 hab.

STEZZANO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 1 l. S. de Bergame. 1,440 hab.

STIÀ, village de Toscane, prov. et à 10 l. 1/2 E. de Florence, vicariat et à 1 l. 1/2 N. O. de Poppi; au confluent de l'Arno et de la Staggis. 3 foires. La commune a 2,330 hab.

STIAWNITZA, V. SCHWENITZ.

STICKHAUSEN, baill. du roy. de Hanovre, dans le S. E. du gov. d'Aurich. Il tire son nom d'un ancien château-fort; il renferme 10,047 hab. Detern en est le principal endroit.

STICKLESTAD, bameau de Norwège, diocèse de Drontheim, baill. de Drontheim septentrional. Il y a une église. Le roi Oluf y mourut en 1050; on y voit encore son tombeau.

STIECHOWITZ, bourg de Bohême, cercle et à 5 l. 1/4 S. E. de Beraun, et à 5 l. 1/2 S. de Prague; sur la gauche de la Moldau, qui y reçoit le Koezababach. Pondrières importantes. On a exploité des mines d'or aux environs.

STIEGE, bourg du duché de Brunswick, distr. de Blankenbourg; sur le Hassel, à 3/4 de l. S. E. de Hasselfelde. Brasserie; commerce de bois et de charbon.

STIEKNA, bourg de Bohême, cercle de Pracebin, à 2 l. E. de Strakonitz et à 3 l. S. O. de Pisek; sur la gauche de la Wottawa. Château.

STIENS, village de Hollande, prov. de Frise, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Leeuwarden. 1,400 hab.

STIENTA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Polésine, distr. et à 1 l. O. N. O. d'Oebibello, et à 5 l. S. O. de Rovigo; sur la gauche du Pô. Marché, le jeudi. 1,850 hab.

STIEPANOW, bourg de Bohême, cercle et à 7 l. S. de Kaurzim, et à 13 l. S. E. de Prague; sur un plateau. 142 maisons.

STIEPANOW, bourg de Moravie, cercle et à 8 l. 1/2 N. N. O. de Brünn, et à 4 l. 1/4 E. S. E. de Neustadt; sur la droite de la Schwarza. Mine de fer. 270 hab.

STIEPEL, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 13 l. O. d'Arensberg, cercle et à 1 l. 3/4 S. S. E. de Bochum; près de la droite de la Ruhr. Fabriques de siamoises. 450 hab.

STIEPOKL, village de Bohême, cercle de Pilsen. Il y a un beau moulin à scier la pierre de taille, une carrière de serpentine et des eaux minérales.

STIERNE-OERNE, groupe de petites îles de la mer du Nord, sur la côte occid. de la Norwège, diocèse de Christiansand, baill. de Stavanger; dans le Bukke-fiord, par 59° 15' de lat. N. et 3° 31' de long. E.

STIERNESUND, détroit de Norwège, diocèse de Nordland, baill. de Finmark; formé par l'océan Glacial arctique, entre les îles de Qvaloe et de Seiland, au S. d'Ilammerfest. Il a 5 l. du N. O. au S. E. et 1 l. de largeur moyenne.

STIERNHOLM, golfe de la Baltique, sur la côte de la préfecture de Nyköping, en Suède.

STIERNOE, petite île de la mer du Nord, à l'entrée du Skager-rack, sur la côte mérid. de la Norwège, diocèse de Christiansand, baill. de Maadal; par 57° 58' de lat. N. et 5° 13' de long. E.

STIERNESUND, grande forge de Suède, préfecture de Stora-Kopparberg, barad de Nasgard.

STIFFE, village du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1^{re}, distr. et à 4 l. 1/4 S. E. d'Aquila, cant. et à 1 l. S. O. de S. Demetrio; au pied d'une montagne escarpée, près de la droite de l'Aterno. 1 foire. 80 hab.

STIGDAL, paroisse de Norwège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Buskerud, à 17 l. O. N. O. de Christiania. 4,457 hab.

STIGFORS, cataracte de Suède, préfecture de Stora-Kopparberg, barad de Nedan-Siljan. Elle est formée par le Siljan, et a 180 pieds de hauteur.

STIGLIANO, AQUE APOLLINARES, village des États de l'Église, comarca et à 10 l. N. O. de Rome. Bains d'eaux thermales.

STIGLIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 10 l. S. O. de Matera, chef-lieu de canton; sur une hauteur. Il était très-fort du temps des Goths. 1 église, 3 chapelles et 2 couvens. Bon commerce d'excellens vins, d'huile et de bestiaux. 4,200 hab.

STIGNANO, village du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1^{re}, distr. et à 6 l. 1/4 N. E. de Gerace, cant. et à 1 l. 2/3 S. de Stilo; sur une montagne. 1,400 hab.

STILA, village de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, en Crimée, distr. et à 8 l. S. de Simféropol. Il est renommé pour le grand commerce qui s'y fait en ustensiles de bois et en voitures à deux roues qu'on y construit.

STILFSERJOCH, montagne du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Valteline. Elle est traversée par la nouvelle route militaire de Bormio, ouverte en 1824 au public, et qui est la plus élevée de l'Europe: car le sommet du Stilfserjoch sur laquelle elle passe, est à 2,800 mètres (8,400 pieds) au-dessus du niveau de la mer; elle part de Bormio, franchit la croupe du Vraglio et du Stilfserjoch, et descend dans

DICT. GÉOG. TOM. XII.

le Tyrol pour se réunir dans les plaines de Pradl avec la route d'Innspruck.

STILL, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 5 l. 3/4 O. S. O. de Strasbourg, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Molsheim; dans une vallée des Vosges, sur un petit affluent de gauche de la Bruehe. 1,190 hab.

STILLFRIED, bourg de l'archiduché d'Autriche, cercle inférieur du Manbartsberg; près de la droite de la March ou Morava, à 9 l. 3/4 N. E. de Vienne.

STILLGRUBE, riche mine de fer de Suède, préfecture de Gefleborg, dans le Gæstrikland.

STILLHORN, village du roy. de Hanovre, gouv. et à 7 l. 1/2 N. N. O. de Lünebourg, et à 1 l. 1/2 S. E. de Hambourg; chef-lieu du baill. de Wilhelmsburg; dans une île de l'Elbe. 1,290 hab.

STILLWATER, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Saratoga, à 8 l. N. d'Albany; sur la droite de l'Hudson. Elle est célèbre par les batailles qui s'y donnèrent le 19 septembre et le 7 octobre 1777, entre les Anglais et les Américains, et dans lesquelles les premiers furent défaits. 2,821 hab.

STILO, CONSULUM, ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1^{re}, distr. et à 7 l. 1/4 N. E. de Gerace, et à la même distance S. de Squillace; chef-lieu de canton; près de la droite du Stillaro, qui, à 2 l. 1/4 S. E., se jette dans la mer Ionienne, près et au N. du cap de Stilo. 3 églises, dont 1 collégiale. 1,800 hab. Il y a dans les environs les principales mines de fer, plomb et cuivre de la Calabre. Cette ville, très-ancienne, fut fondée par les *Ausoni*, devint ensuite une des places les plus importantes de la Calabre, et fut le siège d'un évêché; mais les Sarrasins la détruisirent, et son évêché fut alors transféré à Squillace. Elle se releva de ses ruines, mais fut après dévastée par le tremblement de terre de 1783.

STILTON, village et paroisse d'Angleterre, comté et à 4 l. N. N. O. de Huntingdon, hundred de Normancross; près et à l'O. de vastes marais. Il est renommé par les excellens fromages qu'on y fabrique et qui portent son nom. La paroisse est traversée, du N. au S., par une voie romaine. 710 hab.

STINKING-ISLANDS, groupe de petites îles, près de la côte E. de Terre-Neuve. Lat. N. 49° 13' 40". Long. O. 55° 36' 35".

STIO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 1 l. 2/3 N. d'Alvallo, cant. et à 1 l. E. de Gioja; sur le penchant d'une colline. 880 hab.

STIR, *V. STRA.*

STIRLING, comté d'Écosse, entre 55° 54' et 56° 17' de lat. N., et entre 5° 57' et 7° de long. O.; borné au N. par le comté de Perth, dont il est en partie séparé par le Forth; au N. E. par cette même rivière, qui le sépare du comté de Clackmannan et d'une enclave de celui de Perth; à l'E. par le comté de Linlithgow, au S. par ceux de Lanark et de Dumbarton, et à l'O. par ce dernier, dont le lac Lomond le sépare. Il a 16 l. du N. O. au S. E., 6 l. dans sa plus grande largeur et 72 l. e., et est en partie montagneux: on trouve au N. O. le Ben-Lomond, qui s'élève à 544 toises au-dessus de la mer; les monts Campsie traversent la partie centrale. Ce comté est partagé entre le bassin de l'Atlantique, à l'O., et celui de la mer du Nord, à l'E.: il envoie ses eaux au premier par l'Erick, tributaire du lac Lomond, et à la seconde par le Forth, qui s'y grossit du Carron; il est traversé, dans la partie S. E., par le canal de Forth-et-Clyde. On évalue à 100,000 acres de superficie les montagnes et les marais; le reste du comté, comprenant 137,200 acres, consiste en plaines et en vallées fertiles. La plus grande des plaines s'étend des bords de l'Avon, vers le N. O., jusqu'au Ben-Lomond, sur un espace de 14 l.: le Forth, qui y coule avec majesté, y forme une perspective des plus remarquables; plusieurs parties de cette plaine, entre autres celles appelées Carses ou vallées de Stirling et de Falkirk, produisent les plus riches moissons; quant aux vallées, celle du Forth est la plus renommée pour sa fertilité. Les régions centrale et mérid. de ce comté sont en partie montagneuses et en partie unies et fertiles. Le marais le plus considérable occupe, depuis Denny, à l'E., jusqu'aux environs de Dumbarton, à l'O., une étendue d'environ 11 l. Le sol est très-varié: dans les paroisses de l'O., il est assez généralement froid et humide; dans les vallées et sur les bords du Forth, les terres d'alluvion dominent; le fond sur lequel elles reposent est souvent formé de couches de coquillages. La plus grande partie de ce comté était autrefois couverte de bois; actuellement les forêts occupent à peine 23,000 acres. Il y a peu de pays en Écosse qui renferment autant de minéraux que ce comté; il y a des mines d'argent, de cuivre, de plomb, de cobalt et de houille: ce dernier minéral, qui a donné naissance à plusieurs branches de manufactures importantes, y est surtout très-répandu, particulièrement depuis Kentyre, jusqu'au comté de Fife, à l'O.; il abonde aussi dans

dans les montagnes du S. Il y a beaucoup de pierres ferrugineuses, de pierres à chaux et à bâtir. Les montagnes entre Dumbarton et Stirling offrent des colonnes de rochers basaltiques. Ce comté, dont le chef-lieu porte le même nom, est réparti entre 5 presbytères: Dumbarton, Dunblane, Glasgow, Linlithgow et Stirling, 65,376 hab. Ce pays a été le théâtre de plusieurs événements historiques importants; les Romains éprouvèrent de grandes difficultés pour en soumettre les habitants; Agricola, pour empêcher les incursions des Calédoniens, y fit construire une ligne de foris, entre les golfes de Clyde et de Forth, qui furent ensuite liés entre eux par la fameuse muraille de Sévère. Près de Bannockburn, il se donna, entre Robert Bruce et Édouard II, une bataille dont le résultat fut la souveraineté de l'Écosse pour le premier; Torwood, près de cet endroit, est le lieu où le fameux Wallace alla caeber sa défaite. Près de Falkirk il se livra aussi 2 batailles: l'une dans laquelle Wallace et les Écossais furent défaits, et l'autre où les partisans de la famille des Stuarts furent vainqueurs.

STIRLING ou STRIVELING, ville d'Écosse, chef-lieu du comté et du presbytère de son nom, à 12 l. N. O. d'Édimbourg et à 10 l. N. E. de Glasgow; près de la droite du Forth, sur la pente et le sommet d'une montagne dont l'extrémité O., isolée et très-élevée, est occupée par un ancien château-fort. La rue qui s'étend sur le sommet de la montagne est longue, large et assez régulière; mais les autres sont, en général, étroites et inégales; toutes sont assez propres et bien pavées. Depuis plus de 25 ans, cette ville s'est beaucoup améliorée dans ses bâtimens: plusieurs sont actuellement dans le goût moderne, et quelques-uns d'une élégante architecture; néanmoins le plus grand nombre est encore d'un ancien style. Les principaux édifices sont: les 2 églises paroissiales, dont l'une est un très-ancien monument gothique; l'hôtel-de-ville, où se tiennent les tribunaux; la prison, et l'hôpital militaire; il y a 3 autres hôpitaux, des casernes, 1 collège, dont les bâtimens sont vastes et bien aérés, plusieurs écoles et maisons de charité. Le château-fort est très-ancien et a quelques restes de magnificence gothique; il est aujourd'hui de peu de défense. Depuis 1600, Stirling a fabriqué des quantités considérables de serges; cette branche d'industrie est en partie remplacée aujourd'hui par la fabrication d'étoffes de coton et de laine, et surtout par celle des tapis; il s'y fait un commerce intérieur

très-important; le commerce étranger a lieu principalement avec la Baltique; des navires de 60 à 70 tonneaux arrivent jusqu'au quai. Indépendamment d'une branche de la banque d'Écosse, il y a une banque particulière. Cette ville se joint à Dunfermline, Inverkeithing, Queensferry et Culross pour envoyer un membre au Parlement. 7,314 hab. Buchanan fait mention de l'existence de cette ville au commencement du 11^e siècle; elle fut résidence royale vers le milieu du 11^e siècle, et reçut beaucoup de privilèges des souverains d'Écosse. Il est certain que David 1^{er} y fixa sa cour, sans doute pour être près de l'abbaye de Cambuskenneth, qu'il y fonda. Le château fut pris et repris plusieurs fois par les Anglais et les Écossais: quoiqu'il ait été résidence royale avant l'avènement au trône de la famille Stuart, il ne paraît pas avoir été d'une grande magnificence avant Jacques 1^{er}, qui en fit sa résidence favorite; ce fut le lieu de naissance de Jacques II, qui y poignarda de sa propre main le comte de Douglas, son parent.

STRONE, rivière du duché de Parme. Elle prend sa source près de Pellegrino, coule au N. E., passe à Borgo-S.-Domino, et se jette dans le Taro, par la rive gauche, à 11. 1/2 au-dessus de la jonction de cette rivière avec le Pô, après un cours de 10 l.

STIRRUP ou ESTRIBO, petite île de l'archipel des Lueayes, dans le N. du groupe de Berry. Lat. N. 25° 48'. Long. O. 80° 13'.

STITHIANS (S^t), paroisse d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Kerrier, à 1 l. N. O. de Penryn. 1,688 hab.

STOBI, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 35 l. S. O. de Ghiustendil, et à 11 l. E. N. E. de Monastir; sur la gauche du Kutchuk-Carasou.

STOBNICA, ville de Pologne, woïwodie et à 18 l. 3/4 N. E. de Cracovie, et à 11 l. 1/2 S. S. E. de Kielce; chef-lieu d'obwodie. 800 hab.

STOBYKHVA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 10 l. N. E. de Kowl; sur la gauche du Stokhod.

STOCKACH, ville du grand duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, chef-lieu de baill., à 5 l. 1/4 N. N. O. de Constance; sur l'Aach, qui y prend son nom. Elle est entourée de murs, avec 2 portes, et a un faubourg, celui d'Achen, et une école normale. Fabriques de lainages, de bas et de toile. 4 foires. Source minérale de Nellabad. 1,150 hab.; le baill. en a 13,000.

STOCKBERG, un des principaux sommets de la Forêt-Noire, dans le grand-duché de Bade. Il a 3,358 pieds au-dessus de la mer.

STOCKBRIDGE, bourg d'Angleterre, comté de Southampton, hundred de King's-Somerton, à 3 l. O. N. O. de Winchester; sur la gauche du Test, qu'on y passe sur un pont, et sur le canal d'Andover. C'est un lieu de passage sur la route de Winchester à Salisbury, et son existence dépend en grande partie des voyageurs. Il envoie 2 membres au Parlement depuis le commencement du règne d'Élisabeth. 715 hab.

STOCKBRIDGE, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Berkshire; à 2 l. S. de Lenox. Elle a un beau village, arrosé par l'Housatonic, 2 manufactures de draps et 1 de coton, 1 imprimerie d'où il sort une gazette par semaine, et une carrière de marbre. 1,377 habitants.

STOCKBRIDGE (WEST), comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Berkshire, à 2 l. 3/4 S. O. de Lenox; sur le Williams-river, où l'on a établi des usines à fer, alimentées par le minerai extrait sur le territoire. Belle carrière de marbre blanc et bleu. 1,034 hab.

STOCKBRIDGE, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté et à 9 l. N. O. de Windsor. 970 hab.

STOCKE, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershus, comté d'Iarlsberg, à 1 l. 1/2 S. O. de Tønsberg et à 5 l. N. E. de Laurvig; près du détroit qui sépare l'île de Notterøe du continent. 3,700 hab.

STOCKEGGEN, montagne de Suisse, cant. d'Uri, paroisse de Silenen. Il renferme, à ce que l'on assure, des mines d'argent et d'or.

STOCKEM ou STOCKHEIM, ville de Belgique, prov. de Limbourg, arrond. et à 4 l. N. N. E. de Maestricht, cant. et à 2 l. N. N. E. de Mechelen; sur la gauche de la Meuse. 1,072 hab.

STOCKERAU, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Enns, cercle inférieur du Manhartsberg; sur un bras du Danube, à 2 l. 1/2 N. O. de Korneubourg. Il y a une commission d'équipemens militaires, 1 fabrique de liqueurs et 1 manufacture de toile de Manchester. Il s'y tient toutes les semaines des marchés pour les grains. 1,535 hab.

STOCKHAUSEN, village de la princip. de Schwarzbouurg-Sondershausen, baill. et à 1/2 l. N. O. de Sondershausen; sur la Wipper. Source salée, dont on ne tire point parti.

STOCKHEIM, village de Bavière, cercle du Main-supérieur, président et à 2 l. N. N. O. de Kronach, et à 5 l. E. N. E. de Cobourg. Importante mine de houille.

STOCKHOLM, bourg de Wurtemberg, cercle du Neckar, bailli. et à 1/2 l. O. N. O. de Brackenheim. 590 hab. Près et à l'O. se remarque le château de Stocksherg.

STOCKHOLM, préfecture de Suède, dans la partie orient. du Svealand, ou Suède propre, entre 58° 44' et 60° 30' de lat. N. et entre 14° 59' et 17° de long. E. Bornée au N. par le golfe de Botnie, au N. E. par le canal d'Åland, à l'E. et au S. E. par la Baltique, à l'O. par les préfectures d'Upsal et de Nyköping. Elle a 401. du N. au S., 15 l. de l'E. à l'O. et 340 l. c. La surface en est généralement plate; au S., elle est montagneuse. Les côtes offrent de petites dunes et des rochers; d'innombrables îlots les bordent, une grande quantité de baies les découpent. Le lac Mælar, qui s'étend de l'O. à l'E., divise la préfecture en deux parties, dont celle du N. est la plus considérable: il communique à la Baltique, vers l'E., par un détroit sur lequel Stockholm est située, et, vers le S., par le canal de Södertelge; on remarque encore les lacs Erken, Skeriken et Limmarén, beaucoup moins importants que celui-là. Il n'y a aucune rivière remarquable. Le sol est fertile et fournit assez de céréales non-seulement pour la consommation des habitants, mais même pour l'exportation; cependant l'agriculture réclame encore beaucoup d'améliorations. Les pommes de terre et le lin abondent. Les forêts n'occupent pas une grande étendue: les plus importantes sont dans le N. de la préfecture; le pin y est l'arbre le plus commun. Les bêtes à cornes et les moutons sont les animaux qu'on élève le plus, et cependant ils n'offrent encore qu'une richesse médiocre; les prairies sont trop négligées. On élève des abeilles aux environs de Norrtelge. La pêche est très-productive le long de la côte. La préfecture de Stockholm a d'importantes mines de fer et des carrières de pierres meulières, de pierres à aiguiser et de pierres à chaux.

On remarque beaucoup de pauvreté et d'ignorance parmi les habitants de la partie septentrionale, comprenant cette portion de l'ancien Upland que l'on nomme Roslagen; dans le S., qui renferme le Södertörn, partie de l'ancienne Sudermanie, les paysans jouissent de plus de bien-être. La préfecture de Stockholm renferme 182,568 hab. (1825), et a pour chef-lieu la ville du même nom, qui y forme une division particulière; elle comprend 19 districts, savoir: Åker, Bro et Väst, Danderyd, Frösaker, Frötuna, Helsinghundra, Langhundra, Lylunda, Nordinghunda,

dra, Eknebo, Semminghundra, Sluhundra, Sollentuna, Sotholm, Svartlösa, Svartsjö ou Ferentuna, Varmdø, Vaddø et Hæfverø, et Wallentuna.

STOCKHOLM, ville capitale de la Suède, et chef-lieu de la préfecture de Stockholm; sur le détroit qui unit le lac Mælar à la Baltique, à 120 l. N. E. de Copenhague, à 160 l. O. S. O. de St-Petersbourg et à 350 l. N. E. de Paris. Lat. N. (observatoire) 59° 20' 43". Long. E. 15° 43' 15". La situation en est extrêmement pittoresque: le mélange des terres et des grandes masses d'eau, l'inégalité du terrain, qui forme tantôt des collines en pente douce, tantôt des amas escarpés de rochers de gneiss et de granit, lui donnent un aspect admirable et unique en Europe. Stockholm se compose de 10 parties: 1° le Staden, ou la ville proprement dite, sur une île située au milieu du détroit qui joint la Mælar à la mer; la partie du détroit qui se trouve au N. de l'île s'appelle Norre-Strøm, et l'autre, Sæder-Strøm. Cette division est le centre des affaires commerciales; les quais y sont bordés de superbes maisons où habitent les principaux marchands: c'est aussi là que se trouve le palais royal. Les maisons fort élevées, les rues généralement étroites, donnent à l'ensemble une apparence un peu sombre. 2° Le Hæge-Andsholmen ou Petit-Stockholm, au milieu du Norre-Strøm, au N. du Staden: il renferme les écuries royales. 3° Le Riddar-holmen, à l'O. du Staden, dont il n'est séparé que par un étroit canal, traversé par un pont: il contient l'église de Riddar-holmen, remarquable par les tombeaux de plusieurs rois de Suède, et l'ancien palais royal, où se tiennent quelques assemblées. On considère souvent ce quartier comme faisant partie de la ville proprement dite. 4° Le Skepps-holmen ou Admiralitets-holmen, situé à l'E. du Staden et joint au continent par un pont: il renferme peu de maisons particulières; on y trouve l'Amirauté, la douane de l'Amirauté et plusieurs magasins. 5° Le Castelholmen, au S. E. du Skepps-holmen, auquel il communique par un pont. Il y a un fort et un lazaret. 6° Le Beck-holmen, à l'E. S. E. du Castel-holmen: aucun pont ne l'unit aux terres voisines. 7° Le Kongs-holmen, la plus grande île de Stockholm, à l'O. N. O. du Staden. La partie orient. en est seule habitée; on y trouve l'église d'Ulrique-Eléonore et le grand lazaret royal. On se rend de ce quartier sur le continent, à l'E., par 2 ponts, dont l'un passe sur la petite île de Blek-holmen. 8° Le Norre-Malm, au N. de la ville pro-

prement dite, à laquelle il est joint par un grand et beau pont; il est sur une presqu'île beaucoup plus étendue que le Staden, et offre des rues fort régulières, fort longues, dont quelques-unes sont étroites et mal pavées. On remarque dans cette partie le palais du prince, l'observatoire, l'église d'Adolphe-Frédéric, avec un monument à la mémoire de Descartes, mort à Stockholm, et la place de Norre-Malm-torget, au milieu de laquelle est une statue équestre, en bronze, de Gustave-Adolphe. Au Norre-Malm, se rattachent, au S. E., le quartier de Blasie-holmen, et, à l'E., celui de Ladugårds-landen, qui ressemble plutôt à un village qu'à une partie de capitale. 9° Le Söder-Malm, au S. du Staden, auquel il est uni par un pont-levis et des constructions d'écluse: il est presque entièrement entouré par les eaux; au S. S. E., un isthme étroit, couvert de fortifications, le joint au continent. Son aspect ressemble à celui du Norre-Malm; mais il y a moins de monuments publics: cependant on y distingue l'hôtel-de-ville et le grand dépôt de fer. 10° Le Lang-holmen, longue île, au N. O. du Söder-Malm, auquel elle communique par un pont: on y remarque une maison de correction. La réunion de toutes ces parties offre un circuit de 3 l. 1/2; mais il s'en faut beaucoup que tout soit habité.

On compte à Stockholm treize ponts, 14 églises, 4 chapelles, dont 1 catholique, 1 synagogue, 300 rues, et environ 4,000 maisons. Les maisons de la ville proprement dite sont en pierres ou en briques couvertes de plâtre, bâties sur pilotis, et généralement formées de cinq ou six étages; dans les autres parties, les maisons n'ont qu'un ou deux étages, et sont la plupart en bois.

Le principal édifice public est le palais royal, d'une architecture majestueuse et simple: c'est un vaste parallélogramme, dans l'intérieur duquel est une cour spacieuse; la partie inférieure des murs est en granit, et le haut en brique, revêtu d'un stuc qui lui donne l'apparence de la pierre; le toit est en cuivre; les ornements intérieurs sont nombreux et élégants; parmi les statues qu'on y admire, se trouve le fameux Endymion découvert à la Villa-Adriana. A peu de distance du palais, sur le quai, on voit une belle statue, en bronze, de Gustave III. Le palais où s'assemble la noblesse, durant les sessions de la diète, est un joli édifice, orné extérieurement de statues et de colonnes, et intérieurement de tableaux et de sculptures. L'arsenal, situé dans une agréable promenade appelée le Jar-

din-du-Roi, contient une grande quantité de trophées qui rappellent les beaux jours de la monarchie suédoise, et beaucoup d'autres objets qui se rattachent à l'histoire du pays. La Banque, la Monnaie et la Bourse sont encore des édifices remarquables; ensuite viennent l'hôtel-de-ville, le grand dépôt de fer, les hôpitaux, les églises.

L'administration de Stockholm est entre les mains d'un gouverneur et d'un sous-gouverneur. La magistrature de la ville consiste en 4 bourgmestres et 20 conseillers. Sous le rapport ecclésiastique, il y a 2 consistoires, celui de la cour et celui de la ville.

Stockholm possède des sociétés littéraires recommandables. L'académie des Sciences fut fondée en 1739; son origine fut une petite association qui comptait Linnée parmi ses membres: elle a 100 membres regnicoles et 60 étrangers; l'agriculture, le commerce, les manufactures, les sciences philosophiques et mathématiques, font l'objet de ses travaux; on voit avec intérêt son musée, sa bibliothèque et son observatoire. L'académie Suédoise, fondée en 1783 par Gustave III, ne compte que 18 membres, et borne ses travaux au perfectionnement de la langue suédoise. Il faut citer ensuite l'académie des Beaux-Arts, de l'Histoire et des Antiquités; une académie militaire; une société patriotique et d'agriculture; une académie de peinture et de sculpture et une académie de musique. Il y a une école de navigation, une école de dessin, une école de médecine, qui exerce sa surveillance sur tous les établissements médicaux du royaume; une école technologique, etc. La bibliothèque royale a 40,000 vol. Les collections minéralogique et zoologique sont très-précieuses. Les cabinets particuliers sont nombreux et intéressants. Il y a une assez grande quantité d'hôpitaux et de maisons de bienfaisance.

Stockholm est l'entrepôt du commerce de la Suède centrale. Peu de ports sont aussi profonds et aussi vastes que le sien, qui se trouve entre le Staden, le Skepps-holmen et le Blasie-holmen: mille vaisseaux peuvent s'y trouver en sûreté, et les plus gros arrivent jusqu'aux quais. La seule entrave qu'éprouve la navigation est produite par le grand nombre de petites îles et de rochers qui embarrassent l'entrée du détroit vers la Baltique. Le nombre des navires qui entrent annuellement dans la port est d'environ mille. Les principales exportations consistent en fer, cuivre, bois, goudron; les importations, en produits colo-

niaux, vin, fruits, sel. Le commerce intérieur, assez considérable, est facilité par le lac Mälär, qui favorise même aussi le commerce extérieur, par le moyen du canal de Söder-telge, établi entre ce lac et la Baltique.

Les manufactures ont de la variété et de l'activité : on distingue particulièrement des fonderies de fer, des verreries, des raffineries de sucre, des fabriques de drap, de cotonnades, de chapeaux, de soieries, d'horlogerie, d'argenterie, d'instruments de mathématiques. C'est la première place manufacturière du royaume, et elle fait plus du tiers du commerce extérieur de la Suède. Environ 80,000 hab. Il y a deux sources minérales dans le N. de la ville.

Stockholm paraît avoir été bâti dans le XIII^e siècle, par Birger, qui fut gouverneur de la Suède après la mort du roi Eric-le-Bègue ; et l'on prétend qu'elle reçut son nom (*stock*, morceau de bois, *holm*, île) d'une grande quantité de poutres qu'on apporta pour la construire. Ce n'est que dans le XVII^e siècle qu'elle est devenue la résidence de la cour, auparavant fixée à Upsal.

Un grand nombre de charmantes maisons de campagne sont répandues dans les environs, sur les bords du Mälär.

STOCKHORN, montagne de Suisse, cant. et à 6 l. S. de Berne, au N. du Simmenthal, près et à l'O. du lac de Thun, 6,767 pieds au-dessus de la mer.

STOCKING, petites îles de l'archipel des Lucayes, au N. O. de l'île d'Exuma ; par 23° 50' de lat. N. et 78° 30' de long. O.

STOCKLAND, paroisse d'Angleterre, comté de Dorset, bonded de Whitchurch-Canoniceorum ; à 11 l. O. N. O. de Dorchester et à 2 l. N. E. d'Honiton. 1,147 hab.

STOCKPORT, V. STOKPORT.

STOCKPORT, village des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Wayne, à 6 l. S. E. d'Harmony et à 7 l. 1/2 N. de Bethany ; sur la droite de la Delaware. Il y a un portage de cet endroit à Harmony, sur la Susquehanna.

STOCKSTADT, bourg de Bavière, cercle du Main-Inferieur, présidial et à 1 l. 1/3 O. d'Aschaffenburg ; près de la gauche du Mein, qui, un peu au-dessous, reçoit la Gernsprinz. 1,080 hab.

STOCKTON-UPON-TEES, ville d'Angleterre, comté et à 7 l. S. E. de Durham, ward de Stockton ; sur la gauche de la Tees, qu'on y traverse sur un très-beau pont de 5 arches, à 3 l. 1/2 de son embouchure dans la mer du Nord. Elle est sur un terrain un peu élevé ; on

la considère comme une des villes les plus jolies et les plus salubres du nord de l'Angleterre. Les rues, dont la principale est très-longue et d'une largeur extraordinaire, sont droites, propres et bien pavées, et les maisons, en général bâties en briques et couvertes en tuiles ; au centre est la place du Marché, et dans la partie N. E. une place carrée assez bien bâtie et plantée d'arbres. On y remarque l'hôtel-de-ville, beau bâtiment orné d'une colonnade d'ordre dorique, et l'église paroissiale. Il y a des temples pour les catholiques, les presbytériens, les méthodistes et les quakers, 1 théâtre, 1 belle promenade publique, 1 dispensaire, plusieurs petits hôpitaux, des écoles, des établissements de charité, des cercles littéraires et plusieurs bibliothèques publiques. On y fabrique des toiles à voiles et du linge damassé et ouvré ; on y compte 2 brasseries, 2 corderies, 2 usines à fer dont une fabrique des instruments d'agriculture, 2 chantiers de construction avec un vaste bassin d'assèchement, pour la construction et le radoub des gros navires. Le commerce y est très-important avec la Baltique, Hambourg, la Norvège et la Hollande : les exportations consistent en plomb, beurre, fromage, porcs, jambons, grains, farine, toiles à voiles et autres, et en différents articles des manufactures de Londres et des marchés du nord du royaume ; et les importations, en lin, chanvre, fer, bois, laine filée, genièvre, etc. Depuis 1810, la navigation a été améliorée au moyen d'un canal qui va directement à la mer et fait éviter les sinuosités de la rivière et le large estuaire qu'elle forme aux approches de la mer. La Tees fournit du saumon, et, à l'embouchure de cette rivière, on pêche beaucoup de coquillages. Il part régulièrement du port de cette ville des paquebots pour Londres, Hull, Newcastle et Sunderland. 1 foire par mois. 5,184 hab. Stockton est un bourg par prescription, très-ancien ; il avait sur le bord sept. de la Tees, dans une situation très-élevée, un château-fort que, durant les guerres civiles, Charles I^{er}, fit occuper par ses troupes, mais que celles du Parlement prirent et détruisirent entièrement. En 1780, on a ressenti dans cette ville des secousses de tremblement de terre. Le ward, divisé en North-East et South-West, contient 18,203 habitants.

STOCZEK, ville de Pologne, woïwodie et à 7 l. 1/4 S. O. de Siedlec, obwodie et à 6 l. 1/4 O. N. O. de Lukow ; près de la gauche de la Zwitter, 78 maisons.

STOD, paroisse de Norvège, diocèse et à

21 l. N. E. de Drontheim, baill. de Drontheim-Septentrional; sur la droite du Forroelv, près de la rive mérid. du lac de Snaasenvand. 2,200 habitants.

STODA, *V. STAAR.*

STODDARD, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Cheshire; à 15 l. O. S. O. de Concord. 1,203 hab.

STODDART, fort et village des États-Unis, état d'Alabama, comté et à 9 l. 1/2 N. de Mobile; sur la droite de la rivière de ce nom, à 12 l. au-dessus de son embouchure dans la baie Mobile.

STODDEN, hundred d'Angleterre, dans le N. du comté de Bedford. 5,050 hab.

STODOLL, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence d'Oppeln, cercle de Rybnik. Usine à fer, qui fournit annuellement de 6 à 8 mille quintaux de fonte de fer brute. 402 hab.

STØERDALEN, paroisse de Norvège, diocèse et à 6 l. E. de Drontheim, baill. de Drontheim septentrional; sur la droite de la rivière de son nom, qui, un peu au-dessous, se jette dans le Stør-fiord, que forme le golfe de Drontheim. Fabrique de poterie, la plus importante du royaume, et dont dépendent une briqueterie et un four à chaux.

STØEREN, paroisse de Norvège, diocèse et à 10 l. S. de Drontheim, baill. de Drontheim méridional; près de la gauche du Guul-elv, qui, un peu au-dessous, reçoit le Sogna-elv. 4,500 hab.

STØERKØE, Ile de la mer Baltique, sur la côte de Suède, préfecture de Bleking; à 3/4 de l. S. S. O. de Carlscrone, dont elle ferme la rade avec plusieurs autres. Elle a une paroisse du même nom et un fort.

STØETTSUND, petite place de commerce dans la Norvège, diocèse et baill. du Nordland; près du cap Kullen.

STOGUMBER, paroisse d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Williton-et-Freemanners; à 4 l. 1/2 O. de Bridgewater. 1,280 habitants.

STOGURSEY, paroisse d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Canington; à 2 l. 1/2 N. O. de Bridgewater. 1,363 hab.

STOJANOW, bourg de Galicie, cercle et à 12 l. N. E. de Zolkiew, et à 10 l. N. O. de Brody; dans un territoire marécageux, près de la frontière de la Russie.

STOKE, hundred d'Angleterre, dans la partie S. du comté de Buckingham. 12,091 hab.

STOKE (S^t-GREGORY), paroisse d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Curry,

à 2 l. 1/2 E. de Taunton et à 1 l. 3/4 O. de Langport. 1,369 hab.

STOKE, paroisse d'Angleterre, comté de Suffolk, liberty et à 1/2 l. S. d'Ipswich; sur la droite de l'Orwell. L'église est sur une hauteur, et le clocher, élevé de 120 pieds, sert de point de reconnaissance aux marins qui passent l'embouchure de l'Orwell, éloignée de 3 l. de cette église. 1,393 hab.

STOKE, paroisse d'Angleterre, comté de Surrey, hundred de Woking, à 1/4 de l. N. de Guildford. 1,120 hab.

STOKE-BISHOPS, paroisse d'Angleterre, comté de Gloucester, hundred de Henbury, à 1 l. 1/2 N. de Bristol. 1,883 hab.

STOKE-CLYMSLAND, paroisse d'Angleterre, comté de Cornouailles, dans l'East-hundred; à 2 l. 1/2 S. de Launceston et à 1 l. 1/3 N. de Callington. 1,524 hab.

STOKE-LANE ou STOKE-S^t-MICHAEL, paroisse d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Whitestone; à 6 l. S. S. E. de Bristol. 1,000 hab.

STOKEN-CHURCH, paroisse d'Angleterre, comté et à 6 l. S. E. d'Oxford, hundred de Lewknor. Fabrication de chaises. 1,102 hab.

STOKE-NEWINGTON, paroisse d'Angleterre, comté de Middlesex, hundred d'Ossulstone; à 1 l. N. E. de Londres. 2,670 hab.

STOKE-POGES, paroisse d'Angleterre, comté et à 13 l. S. S. E. de Buckingham, hundred de Stoke. 1,074 hab.

STOKES, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de la Caroline du Nord. 14,033 hab. Les lieux principaux sont Germantown et Salem.

STOKESLEY, bourg et paroisse d'Angleterre, North-riding du comté d'York, liberty de Langbaugh; à 8 l. E. N. E. de Richmond et à 3 l. S. E. de Stockton, sur un bras du Leven. La rue principale est large, et bordée de bâtiments pour la plupart modernes; on y remarque une belle résidence seigneuriale avec jardins. 2,290 hab. Les environs sont fertiles.

STOKE-UNDER-HAMDON, paroisse d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Tintinbull; à 3 l. S. O. d'Ilchester. Fabrication importante de gants. 1,072 hab.

STOKE-UPON-TRENT, paroisse d'Angleterre, comté de Stafford, hundred de Pirehill; à 1/2 l. E. de Newcastle-under-Line; sur le Trent et sur le canal de Grand-Trunk. 29,223 habitants.

STOKHEM, petite ville de Belgique; province du Limbourg; à 3 1/2 l. N. de Maestricht,

à 2 l. S. de Maseik; sur la rive gauche de la Meuse. 1,072 hab.

STOKHOD, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Volbynie, distr. de Vladimir, près de Kiselin, coule vers le N., entre dans les marais de Pinsk et dans le gouv. de Minsk, et se jette dans le Pripiet, par la droite, à 7 l. S. O. de Pinsk, après un cours d'environ 40 l.

STOKINGHAM, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred de Colebridge; à 11 l. S. S. O. d'Exeter. 1,487 hab.

STOKLICHKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 14 l. O. de Wilna, distr. et à 10 l. S. E. de Kowno.

STOKPORT ou **STOCKPORT**, ville d'Angleterre, partie dans le comté de Chester, hundred de Macclesfield, partie dans celui de Lancastre, hundred de Salford, à 2 l. 1/2 S. S. E. de Manchester; sur la Mersey, qui la divise en 2 parties réunies par un pont. La partie centrale de Stockport s'étend sur le plateau d'une montagne: on y trouve des rues droites et régulières, la place du marché, l'église paroissiale et des maisons assez bien bâties; le reste de la ville s'étend dans toutes les directions sur les pentes et au bas de la montagne, le long de la rivière: la plupart des rues en sont très-escarpées et d'un accès très-difficile pour les voitures; les maisons sur les pentes, médiocrement bâties et les unes au-dessus des autres, offrent un singulier aspect. Les principaux édifices sont: l'église de St^e-Marie, dont l'architecture paraît être du xiv^e siècle, et celle de St-Pierre, de style moderne, et qui a un très-beau presbytère dans une situation élevée. Il y a, en outre, des temples pour les calvinistes, les presbytériens, les méthodistes, et autres dissidents; 1 hôpital, 1 dispensaire, et plusieurs grandes écoles gratuites et bien dotées. La fabrication de diverses étoffes de coton, répandue tant dans cette ville que dans les environs, y rend le commerce très-florissant; on y fabrique aussi beaucoup de chapeaux, et, depuis quelques années, des draps à la vapeur, qui surpassent en beauté tout ce qui a paru de mieux en ce genre. Le commerce est facilité par le canal de Manchester, qui lui offre des communications très-étendues. Marché le vendredi, considéré comme le plus fort du comté pour les grains et le fromage; 4 foires par an, principalement pour les bestiaux. 44,957 hab., pour la paroisse; 25,000 hab. pour la ville seule. Eaux minérales dans les environs.

STOLA, *V. Stollen*.

STOLATZ, ville de la Turquie d'Europe,

en Bosnie, sandjak d'Herzégovine, à 6 l. S. E. de Mostar; sur la gauche de la Brigava. Elle est assez bien bâtie, au bas d'un rocher couronné par un château-fort, dans lequel réside un bey. Environ 1,200 hab. Cette ville n'est pas éloignée de l'emplacement de l'ancienne *Delminium*.

STOLBERG ou **STOLLBERG**, bourg des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence, cercle et à 2 l. 1/4 E. d'Aix-la-Chapelle; dans une vallée profonde, arrosée par le Vicht et bordée de hautes montagnes, sur l'une desquelles se trouve le château de Stolbergburg, qui était un rendez-vous de chasse du temps de Charlemagne. Il est célèbre pour les manufactures de laiton très-estimé, épingles, aiguilles à coudre et à tricoter, des à coudre, coutellerie, flanelles, draps, verre, etc., les fonderies de cuivre, les tanneries, les teintureries, etc., répandues dans son sein et aux environs; elles doivent leur établissement à des Français expulsés de leur patrie par la révocation de l'Édit de Nantes; elles alimentent un commerce considérable. 4,404 hab. Mines de cuivre et carrières de pierres de taille et de pierres calcaires; on y a trouvé quelques objets d'antiquité.

STOLBERG ou **STOLLBERG**, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 16 l. 3/4 O. N. O. de Mersebourg, cercle et à 6 l. O. N. O. de Sangerhausen; dans les montagnes du Harz. Elle a un beau château, 2 églises, 1 maison d'orphelins et 1 école latine. Fabrique de laiton et papeterie. Mines de cuivre et de fer. Patrie du jurisconsulte Jean Schneidewin. 4,178 hab. Cette ville est le chef-lieu du comté médiat de Stolberg-Stolberg.

STOLBERG ou **STOLLBERG**, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, chef-lieu de bailli; à 3 l. S. S. O. de Chemnitz et à 4 l. 1/2 E. de Zwickau, dans une vallée. Manufactures de draps, toiles de lin, cotonnades, bonneterie, dentelles et couvertures piquées; filatures de coton. 1,820 hab.; le baill. en a 11,737.

STOLBOVI, île de l'archipel de la Nouvelle-Sibérie, entre l'embouchure de la Lena et le cap Sviatof; à 35 l. N. O. de ce dernier. Elle tire son nom de *Stolbo* (colonne), parce qu'elle est formée par le sommet d'une montagne, qui lui donne assez l'apparence d'une colonne. Beaucoup de eroix plantées sur cette île, par des navigateurs, sont une preuve qu'autrefois on pouvait naviguer sur cette mer.

STOLBTZY, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 18 l. S. O. de Minsk; sur la droite du Niémen.

STOLHAM, village du duché d'Oldenbourg,

cercle et à 4 l. 1/4 N. d'Ovelgönne, baill. et à 1 l. 1/4 N. O. d'Abbehausen; à peu de distance de la rive orient. du golfe de l'Alde. 1,300 habitants.

STOLIN, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 54 l. S. S. O. de Minsk, distr. et à 12 l. E. S. E. de Pinak; sur la gauche du Gorin.

STOLKWKYK, village de Hollande, prov. de la Hollande-Méridionale, arrond. et à 4 l. 1/2 E. N. E. de Rotterdam, cant. et à 3/4 de l. S. de Haastrecht; sur le canal de son nom, qui se rend dans l'Yssel, par la gauche, un peu au-dessous de Gouda. 1,250 hab.

STOLLEN, en hongrois *Stola*, village de Hongrie, comitat de Zips, marche des Karpathes, à 3 l. O. N. O. de Deutsehendorf et à 5 l. O. S. O. de Kaysmark; au pied des Karpathes, sur un petit affluent de gauche du Poprad. Riche mine de cuivre aux environs.

STOLLHOFEN, bourg du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. et à 3 l. 1/2 S. O. de Bastadt; près de la droite du Rhin. Il est connu par les lignes militaires qui y furent établies en 1703 et dans lesquelles les Impériaux furent forcés par le maréchal de Villars. Pop. : 770 hab.

STOLNATZ ou **GROTZKA**, bourg de la Turquie d'Europe, en Serbie, sandjak et à 3 l. 1/2 O. de Semendria; sur la droite du Danube. Les Antrichiens y furent battus en 1739.

STOLNIKY, *V. Dacm.*

STOLPE, bourg de États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle et à 2 l. E. S. E. d'Augermünde, et à 4 l. 3/4 O. de Königsberg; sur un bras de l'Oder. Pêche abondante. 300 hab.

STOLPE, village des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 1 l. E. N. E. de Potsdam, cercle de Teltow-Storkow; dans une île du Havel. Manufacture de toila cirée. 140 habitants.

STOLPE, riv. des États-Prussiens, qui sort de l'extrémité sept. d'un petit lac, dans la prov. de la Prusse-Occidentale, rég. de Dantzick, cercle de Carthaus, entre presque aussitôt dans la prov. de Poméranie, régence de Cöslin, où elle baigne les cercles de Lauenburg-Butow, de Rummelsburg et de Stolpe, arrose la ville de ce nom et le bourg de Stolpemünde, un peu au-dessous duquel elle se jette dans la Baltique, après un cours très-sinueux, mais généralement au N. O., d'environ 23 l.

STOLPE, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 13 l. N. E. de Cöslin, et à 11 l. 1/2 N. de Rummelsburg; chef-lieu de cercle; sur la rivière de son nom, qui est na-

vigable. Elle est entourée de murs, avec 4 portes, et a 8 faubourgs, 3 églises, 1 couvent de religieux, 2 hôpitaux, 1 maison d'invalides et 1 école latine. Fabriques de drap, de ras et de toile; tanneries; usine à euivre; distilleries d'eau-de-vie; ateliers pour travailler le sucin ou ambre jaune. Pêche de saumon dans la Stolpe. 5,885 hab. Le cercle a 114 l. e. et 41,310 habitants.

STOLPEMUNDE, bourg des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 13 l. N. E. de Cöslin, cercle et à 4 l. N. O. de Stolpe; sur la droite de la Stolpe, à son embouchure. Il est bien bâti. Le port, qui sert au commerce de la ville de Stolpe, est petit; 30 à 50 bâtimens y entrent annuellement. 450 hab.

STOLPEN, ville du roy. de Saxe, cercle de Misnie, chef-lieu de baill., à 1 l. 1/2 N. de Hohnstein et à 5 l. E. de Dresde; sur le penchant d'une montagne, près de la gauche du Lauterbach. Siège d'un tribunal. Château. Fabriques de bas de laine et de toiles de lin. Patrie du poète Heidenreich. 1,000 hab. On remarque du beau basalte sur le sommet de la montagne. Le baill., qui a 3 enclaves dans le cercle de Lusatie et 1 dans le baill. d'Hohnstein et Lobmeu, contient 22,000 hab.

STOLZEMBURG et **BIVELS**, villages réunis du grand-duché de Luxembourg; à 3/4 l. N. O. de Vianden et 2 1/2 l. N. de Diekirch. 450 habitants.

STOLTZENBURG, village de Transylvanie, pays des Saxons, siège et à 3 l. N. d'Hermanstadt; dans une vallée, sur une petite rivière. Château célèbre sur une montagne. Culture de la vigne.

STOLZ, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 13 l. 1/2 S. S. O. de Breslau, cercle et à 3/4 de l. E. S. E. de Frankenstein. On y exploite une carrière de beau marbre. 1,084 hab.

STOLZENAU, bourg du roy. et du gouv. de Hanovre, comté supérieur de Hoya, chef-lieu de baill., à 6 l. N. N. E. de Minden et à 10 l. 1/2 O. N. O. de Hanovre; sur la gauche du Weser. Filatures de lin et fabriques de toiles et d'eau-de-vie; navigation assez active. 1,120 hab.; le baill. en a 11,700.

STONMELEN, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence, cercle et à 3 l. 1/2 N. O. de Cologne; au pied d'une montagne. 3 églises catholiques. Tisseranderies. 1,230 hab.

STOMPFA ou **STONPIA**, *V. STAMPER.*

STONARZOW, *V. STANNEN.*

STONE, hundred d'Angleterre, dans le 45.

S. do comté de Somerset. 6,076 habitans.

STONE, ville d'Angleterre, comté et à 21. 1/2 N. de Stafford, hundred de Pirehill; sur la gauche du Trent et sur le canal de Grand-Trunk. Elle est assez bien bâtie, et a une place de marché nouvellement formée, 1 école gratuite et 1 de charité. Grande fabrication de souliers et importante manufacture de rouleaux de pompe. Elle a pris un grand accroissement depuis l'ouverture du canal de Trent-et-Mersey. 3 foires. 7,255 hab. Cette ville est ancienne et avait déjà sous les rois de Mercie plusieurs fondations religieuses.

STONE ou PIERRE, Indiens de la Nouvelle-Bretagne, vers les bords du Saskatchewan. On en évalue le nombre à 450.

STONE-BRIDGE-CREEK, petite rivière des États-Unis, état de New-York. Elle prend sa source dans le comté d'Essex, coule bientôt dans celui de Warren, et se joint au Scroon, à environ 1/3 de l. au-dessous de la sortie de cette rivière du lac Scroon. Elle tire son nom du pont naturel en pierre sous lequel elle passe dans la comm. de Chester; un peu au-dessus de ce pont, elle tombe d'un rocher élevé dans un large bassin naturel, d'où, tournant à l'E., elle se divise en 2 branches pour entrer dans un passage souterrain: la branche N. y pénètre sous une arche de granit massif de 40 pieds de hauteur et d'environ 80 pieds de largeur à la base; celle du S. se fraie un chemin à travers des rochers qui cachent le même passage; et à la distance de 247 pieds de l'entrée de ce passage, les 2 branches réunies sortent par une arche d'environ 8 pieds de largeur sur 5 de hauteur. Ce passage souterrain, qui peut être exploré en grande partie, est digne de l'attention des observateurs.

STONEHALL, village d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 41. O. S. O. de Limerick, baronnie de Kenry. 2 foires.

STONEHAM (NORTH), paroisse d'Angleterre, comté et à 11. 1/2 N. N. E. de Southampton, hundred de Mansbridge; sur la droite de l'Itching. L'église renferme un beau mausolée, érigé à lord Hauke. 750 hab.

STONEHAM (SOUTH), paroisse d'Angleterre, comté et à 11. N. N. E. de Southampton, hundred de Mansbridge; sur la droite de l'Itching. 2,702 hab.

STONEHAVEN ou STONEHIVE, ville et port d'Ecosse, comté de Kineardine, presbytère de Fardoun, à 31. N. N. E. de Bervie et à 51. S. S. O. de New-Aberdeen; sur la mer du Nord, à l'embouchure du Carron et de la Cowie. Lat. N. 56° 58'. Long. O. 4° 33'. Elle se compose de

2 parties, l'ancienne et la nouvelle ville: la première, sur le bord mérid. du Carron, près du port, consiste en 2 grandes rues; la seconde, bâtie sur une langue de terre formée par le Carron et la Cowie, est régulière, et a des rues larges et une place au centre. Le port est un bassin naturel, abrité au S. E. par un rocher très-élevé, et au N. E. par le quai où déchargent commodément les navires; mais il est petit et peu profond, et l'entrée en est obstruée par des rochers. La fabrication de la toile y est active et le commerce y fait depuis plusieurs années des progrès. Cette ville tire aussi un assez grand avantage de la cour du comté, appelée Sheriff-court, qui siège dans son sein. 2,000 hab.

STONEHENGE, ruines remarquables d'Angleterre, comté de Wilts, à 21. de Salisbury, au milieu de la plaine de ce nom. Elles consistent en un amas considérable de pierres d'une grosseur et d'une grandeur extraordinaires, qui paraissent avoir fait partie d'un monument druidique. Elles ont donné lieu à plusieurs conjectures de la part des antiquaires; il paraît probable que ce sont les restes d'un temple; on ne peut concevoir par quels procédés des masses si énormes de pierre ont pu être transportées dans ce lieu, à une époque si reculée, et par des peuples dont la civilisation était alors si peu avancée.

STONEHOUSE, ville d'Angleterre, comté de Devon, hundred de Roborough; entre Plymouth et Plymouth-Dock. Elle s'est beaucoup agrandie depuis quelques années. Il y a une belle caserne pour le corps de la marine royale et une autre pour 1,000 hommes de milice, 1 hôpital de la marine, 2 temples pour les épiscopaliens et 2 pour les dissidens, et 1 grande école publique. Cette ville dépend, quant à l'administration, de Plymouth-Dock; il est probable qu'attendu son accroissement continu, elle aura bientôt une juridiction particulière. 2 marchés par semaine et 2 foires par an. 6,040 habitans.

STONEHOUSE, paroisse d'Angleterre, comté de Gloucester, hundred de Whitstone, à 11. O. de Stroud. Elle a 2 écoles de charité et 1 foire. 2,126 hab.

STONEHOUSE, paroisse d'Ecosse, comté et à 31. O. N. O. de Lanark, presbytère et à 11. 1/2 S. d'Hamilton. 2,038 hab.

STONELY ou STONELEIGH, bourg d'Angleterre, comté de Warwick, hundred de Knightlow, div. et à 11. E. de Kenilworth, et à 11. 1/2 S. S. O. de Coventry; sur la droite du Sow, près de son confluent avec l'Avon. 1,391 hab.

STONE-MILLS, village du Haut-Canada, distr. de Johnstown. Moulins à scie, à foudre et à farine. Forge. 1,000 hab.

STONE-WALL, rivière des États-Unis, territoire de Missouri, dans le pays des Indiens Black-foot. Elle coule au S., et, après un cours de 35 l. environ, afflue à la droite du Missouri, près des grands retranchemens naturels dont elle tire son nom.

STONEKIRK, paroisse d'Écosse, comté et à 7 l. O. de Wigtown, presbytère et à 2 l. S. de Stranraer; sur la côte occid. de la baie de Lnece. 3,133 hab.

STONEY-STRATFORD ou **STONY-STRATFORD**, ville d'Angleterre, comté et à 3 l. N. E. de Buckingham, et à 2 l. N. O. de Fenny-Stratford; hundred de Newport; sur la droite de l'Ouse, qu'on y passe sur un pont de pierre, et qui est longée par le canal de Grand-Junction. Elle est assez bien bâtie, et a 2 églises paroissiales, plusieurs temples de dissidens, 1 très-grande école, et quelques maisons de charité, dont une destinée à mettre des enfans en apprentissage. Cette ville tire en grande partie son existence du passage des voyageurs; les femmes y fabriquent de la dentelle. Marché considérable le vendredi, pour bestiaux et blé. 1,499 hab.

STONINGTON, bourg et comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 4 l. E. de New-London; sur une langue de terre étroite d'environ 400 toises de longueur. Il est assez bien bâti, a un port sur le détroit de Long-Island, vis-à-vis de l'île de Fisher, et fait un bon commerce avec les îles occidentales; le cabotage et la pêche y sont actifs. 3,056 hab., dont 804 pour le bourg.

STONINGTON (NORTH), comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 5 l. N. E. de New-London. 2,624 hab.

STONY - HURST, hameau d'Angleterre, comté et à 6 l. 1/2 S. E. de Lancastre, hundred de Blackburn, paroisse et à 1 l. N. O. de Whalley. Les Jésuites ont acquis une partie des terres de cet endroit et y ont fondé un collège fréquenté par 500 élèves, ainsi que deux églises catholiques pouvant contenir chacune 2,000 individus: avant leur arrivée on ne comptait que 10 à 12 catholiques aux environs; maintenant on peut les compter par milliers, et les 2 églises ne suffisent plus pour les contenir.

STONY-MOUNTAINS, F. Rocaux.

STONY-POINT, poste militaire des États-Unis, état de New-York, comté de Rockland, à 2 l. 1/2 N. de Clarkstown; sur la droite

de l'Hudson, vis-à-vis de Verplank's-Point.

STOPFENHEIM, bourg de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 1 l. 1/2 N. O. de Weissenburg; sur un petit affluent de gauche de l'Altmühl. 95 maisons.

STOR, rivière de Danemark, dans le Holstein. Elle sort des marais qui couvrent la partie orient. du baill. de Neumünster, coule d'abord à l'O., puis au S. O. en baignant une enclave du distr. d'Itzehoe et une petite partie du baill. de Rendsburg, se grossit de l'Ostenan par la gauche, tourne alors à l'O., traverse le distr. d'Itzehoe, et se dirigeant enfin brusquement au S., elle entre dans le baill. de Steinburg et se joint à l'Elbe, par la droite, au-dessous de Glück-stadt, après un cours de 17 l. Itzehoe est le seul endroit important qu'elle arrose.

STORA ou **SGIGATA**, ville de Barbarie, roy. d'Alger, prov. et à 15 l. N. E. de Constantine; sur une baie du même nom, formée par la Méditerranée. Cette ville, l'ancienne *Ruscada*, offrait autrefois une grande magnificence, qui n'est attestée maintenant que par les ruines de quelques éternes.

STOR-AFVAN, lac de Suède, préf. de la Botnie-Occidentale; joint au N. O. au Horn-Afran, et s'écoulant au S. E. par le Sildut.

STORA-LULEA-WATTNET, lac de Suède, préfecture de la Botnie-Septentrionale, dans le Lulea-lappmark. Il a 32 l. du N. O. au S. E., sur une largeur qui varie entre 2 l. et 1/3 de l., et s'écoule, au S. E., par le Stora-Lulea-elf, qui, après un cours assez tortueux d'environ 15 l., se joint au Lilla-Lulea, par la gauche, pour former le Lulea.

STORA-MALM, paroisse de Suède, préfecture de Nyköping, hundred d'Oppunda. Elle renferme le beau château d'Ericsberg et la forge de Forsm.

STORA-KOPPARBERG, préfecture du centre de la Suède, dans la Suède propre: formée de l'ancienne prov. de Dalécarlie; entre 59° 50' et 62° 15' de lat. N., et entre 9° 50' et 14° 18' de long. E. Bornée à l'O. par la Norwège, et par les préfectures d'Åmeland, au N., de Gelleborg, à l'E., de Westeras, au S. E., d'Årebro, au S., et de Carlstad, au S. O., elle a 72 l. du N. O. au S. E., 30 l. dans sa moyenne largeur et 1,640 l. e. Une branche des Dofrines, qui court sur la limite occid., y envoie 3 ramifications principales, qui s'étendent vers le S. E. et déterminent 3 grandes vallées sur lesquelles viennent s'ouvrir une infinité de petites vallées transversales, arrosées par de nombreux torrens, et dont le fond est

souvent occupé par un lac : le plus important de ces derniers est le Siljan, au milieu de la grande vallée centrale ; il est traversé par l'Öster-Dal, qui, par sa réunion avec le Wester-Dal, forme le Dal, tributaire du golfe de Botnie, et le seul cours d'eau remarquable de cette contrée. Le granit, le gneiss, la pierre calcaire et le grès forment la base des montagnes, où l'on trouve parfois de la syénite, et auxquelles les masses de rochers, de glaces et de neiges dont elles sont généralement couvertes, donnent l'aspect le plus sauvage. Des forêts impenétrables tapissent les flancs des sommets moins élevés, mais entre ces hauteurs se trouvent des vallées pittoresques, où des hameaux, des cascades, des petits lacs, des collines boisées, des pâturages, des usines, offrent des sites variés et intéressants. Le climat est très-rude, et l'hiver y dure fort long-temps. Le sol, très-pierreux, sablonneux et argileux, est peu propre à l'agriculture et ne peut subvenir à la consommation : on n'y récolte guère, et seulement autour du lac Siljan et dans la partie mérid., que du seigle, de l'orge, de l'avoine, des pois, du boublon, quelques cerises ; mais souvent des gelées tardives détruisent l'espoir du cultivateur : aussi les habitants se sont-ils adonnés à l'exploitation des mines et des forêts, à l'éducation des bestiaux que rendent facile les vastes pâturages partout répandus dans les vallées et sur les pentes des hauteurs. La culture des pommes de terre a bien réussi et a mis enfin un terme aux famines désastreuses qui désolaient souvent ce pays. Le beurre et le fromage sont abondants, de même que le poisson. Le gibier est très-rare. Mais si le sol et le climat de cette préfecture ne lui permettent pas une culture étendue, la nature l'a amplement dédommagée en lui donnant d'immenses richesses minérales : outre le porphyre, la baux, les pierres meulières et à aiguiser, etc., elle possède des mines importantes de fer et de cuivre, dont l'exploitation alimente un grand nombre d'usines, qui fournissent annuellement environ 90,000 quintaux de fer, et donne lieu à un commerce d'exportation considérable, qui s'augmente encore des bois de construction et de chauffage, des planches, de la poix, du goudron et de la potasse qu'offrent les forêts ; il y a aussi un moulin à poudre. Falun et Hedmora en sont les lieux les plus commerçants. 129,388 hab., grands et robustes, laborieux, d'un maintien grave, d'un courage étonnant, et très-attachés à leur patrie, à laquelle ils ont souvent donné des preuves de dévouement

dans des moments critiques : c'est en effet au milieu des montagnes de la Dalécarlie que Gustave-Wasa trouva les hommes intrépides qui l'aiderent à chasser les Danois de la Suède, et, en 1789, ils furent d'un grand secours à Gustave III, pressé vivement alors par les Russes. Leurs costumes et leurs mœurs leur sont particuliers et diffèrent essentiellement de ceux des autres parties du royaume ; ils étoient tout le monde sans exception, même le roi. Les Dalécarliens quittent souvent en partie leurs montagnes et se répandent dans toute la Suède pour vendre des clous, des ustensiles en fer, etc., et l'on en trouve aussi beaucoup à Stockholm, où ils exercent la profession de portefaix ; ils retournent ensuite dans leurs familles avec les petits profits qu'ils ont faits. Leurs femmes soignent la culture, tricotent, filent, etc. Cette préfecture, dont Falun est le chef-lieu, dépend du diocèse de Westeras, ressortit à la cour royale de Stockholm, et se divise en 7 herads : Wester-Dalarna, Kopparberg, Nasgard, Säter, Nedan-Siljan, Ofra-Siljan et Wäster.

STORBERGET, montagne de Suède, dans le S. O. de la préfecture de Gefleborg, dont elle est un des plus hauts sommets.

STORCHNEST, *Ostecano*, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 13 l. S. S. O. de Posen, cercle et à 5 l. 3/4 N. E. de Fraustadt, sur un petit lac. 1 église catholique et 1 luthérienne, et 1 couvent de Franciscains. Fabrique de toile et brasserie. 989 hab., dont environ 240 Juifs.

STORE-HEDINGE, ville de Danemark, diocèse et île de Seeland, baill. et à 7 l. N. E. de Prastoe, et à 6 l. S. S. E. de Kiøge ; près du détroit du Sund, à son entrée dans la Baltique. Elle est ouverte, et a 1 église et 1 hôtel-de-ville ; on n'y compte que 2 rues. 560 hab.

STORKOW (CANAL DE), dans les États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle de Teltow-Storkow. Il passe devant la ville de son nom, réunit le lac Dolgen ou de Storkow à celui de Wolzig, à 1 l. 1/4 de développement, et est traversé par 4 ponts et 1 écluse.

STORKOW, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle de Teltow-Storkow, à 8 l. N. de Lübben et à 9 l. 2/3 O. S. O. de Francfort-sur-l'Oder ; sur le canal de Storkow, près du lac Dolgen, qui porte aussi son nom. Fabriques de drap et de toile, et tanneries. 1,265 hab.

STORLØGD-AN, rivière de Suède, dans le S. de la préfecture de la Botnie-Occidentale.

Elle descend d'une montagne du lappmark d'Ascle, coule au S. E., entre dans la Botnie-Occidentale, et se jette dans la baie de Nordmaling, formée par le golfe de Botnie, après un cours d'environ 30 l.

STORM-BAY, V. TEMPÊTES (BAIE DES).

STORMONT, comté du Haut-Canada, dans l'Eastern-district.

STORNARA, bourg du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. et à 6 l. 1/4 S. E. de Foggia, cant. et à 1 l. 2/3 S. E. d'Orta; sur une petite colline. 334 hab.

STORNOWAY ou STORNAWAY, ville d'Écosse, comté de Ross, presbytère de Lewis, sur la côte orient. de l'île de ce nom, par 58° 13' de lat. N. et 8° 40' de long. O.; au fond de la baie de son nom, abritée au N. par la presqu'île d'Aird, sur l'isthme de laquelle elle est située. Elle est bien bâtie, et a 1 belle église, 1 salle d'assemblée, 1 douane et 2 écoles. Le port est excellent et très-fréquenté. On s'y occupe principalement de la pêche du hareng et de la morue, dont il se fait de très-grandes exportations; des paquebots en partent régulièrement une fois par semaine. 4,119 habitants.

STOROE, île de la mer du Nord, sur la côte occid. de la Norvège, diocèse et à 10 l. S. de Bergen, baill. de Bergenshuus-Méridional; entre le Strangfiord au N., le Hardanger-fiord au S. et à l'E., et le Bommelfiord au S. O.; à l'E. de l'île Bommeløe et au S. O. de celle de Tysnesøe, dont elle est séparée par d'étroits canaux. Lat. N. 59° 50'. Long. E. 3° 5'. Elle a 6 l. du N. au S., sur 3 l. dans sa plus grande largeur, présente une forme ovale et des côtes parsemées d'enfoncements nombreux, mais peu considérables, et possède des carrières de marbre. On y trouve les paroisses de Fidie et d'Aland, qui renferment 2,600 hab. Harald Haasfanger y a, dit-on, tenu sa cour.

STOROJEVAIA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Tambov, distr. et à 1 l. N. E. d'Ousman.

STORRINGTON, bourg d'Angleterre, comté de Sussex, rape et à 2 l. 1/2 N. E. d'Arundel, hundred de West-Easwirth. 2 foires. 901 hab.

STOR-SIÖEN, lac de Suède, préfecture de Gefleborg, à 3 l. O. S. O. de Gefle. Il a 5 l. de longueur, sur une largeur qui varie entre 1 l. 1/2 et 1/4 de l., et communique à la mer Baltique par le Gefle-an, qui en sort au N. E.

STOR-SIÖEN, lac de Suède, dans la préfecture d'Åmmland. Il a une forme très-irrégulière; sa longueur est de 15 l., du N. au S., et sa plus grande largeur, de 6 l. Östersund est

sur la rive N. E. La Ragunda, affluent de l'Indals-elf, en sort au N.

STORSÖEN, lac de Norvège, dans la partie orient. du diocèse d'Aggershuus, baill. d'He-demarken; sons 61° 35' de lat. N. et 8° 50' de long. E. Il a 11 l. du N. au S., sur une très-faible largeur, et s'écoule, au S., par le Reen-elv, qui afflue à la gauche du Glommen-elv, après un cours d'environ 7 l.

STORTA, village des États de l'Église, délégation de Viterbe près du Tibre. On voit dans le voisinage le tombeau de Néron.

STOR-UMAN, lac de Suède, dans le centre de la préfecture de la Botnie-Occidentale, lappmark d'Umea; par 65° 5' de lat. N. et 14° 30' de long. E. Il a 10 l. du N. O. au S. E., sur 2 l. de moyenne largeur, forme de nombreux enfoncements, dont un très-considérable sur la côte sept., et reçoit plusieurs cours d'eau, entre autres l'Umea, au N. O., qui en sort par l'extrémité S. E.

STORVAND, lac de Norvège, diocèse de Nordland, baill. de Finmark; au milieu des montagnes qui environnent Tallvig, par 70° de lat. N. et 20° 30' de long. E. Il est assez vaste, s'écoule au N. dans l'Altenfiord et présente une belle cascade; la cime des montagnes voisines est couverte de neiges.

STORVANDSFELD, montagne de Norvège, diocèse de Nordland, baill. de Finmark; entre l'Altenfiord et le Qvananger-fiord, à 6 l. S. O. de Tallvig. Lat. N. 69° 52'. Long. E. 19° 45'. Elle a 555 t. au-dessus de la mer.

STOSS, V. Stósz.

STOSSEN, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 5 l. 1/2 S. O. de Mersebourg, cercle et à 1 l. 3/4 S. S. O. de Weissenfels. Brasseries. 580 hab.

STOSSWIR, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 5 l. O. S. O. de Colmar, cant. et à 1/2 l. O. N. O. de Munster, dans la vallée de ce nom. 1,050 hab.

STOSZ, bourg de Hongrie, comitat de Zips, marche de Hegy, à 7 l. 1/4 O. de Kaschau et à 8 l. 1/2 S. S. E. de Leutschau; au pied d'une montagne. 1 église catholique et 1 luthérienne. Forges; mines de fer et de cuivre.

STOTEL, village du roy. de Hanovre, gouv. et à 13 l. O. S. O. de Stade, duebé et à 10 l. N. N. O. de Brême, chef-lieu de baill.; sur la gusche de la Lüne, au milieu de marais. 500 hab.; le baill. en a 1,940.

STOTTERITZ, village du roy. de Saxe, cercle, baill. et à 3/4 de l. S. E. de Leipsiek. Culture du tabac. 1,100 hab.

STOTTESDEN, paroisse d'Angleterre, comté

de Salopshire, hundred de son nom, à 21. 1/2 S. S. O. de Bridgenorth et à 81. S. S. E. de Shrewsbury. 1,608 hab.; le hundred en a 12,160.

STOTZHEIM, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. de Schelestadt, cant. et à 1 l. 3/4 de Benfeld, et à 6 l. 2/3 S. S. O. de Strasbourg. 1,660 hab.

STOUDÉNITZ, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. S. E. de Mobilov, distr. et à 13 l. S. E. de Tchérikov.

STOUDÉNICHKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 8 l. S. E. de Wilna, distr. et à 3 l. N. N. O. d'Osebmiana.

STOUDÉNITZA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 3 l. O. d'Ouchitza.

STOUGHTON, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Norfolk; à 6 l. S. de Boston. 1,313 hab. Son nom indien était Ponkipog.

STOULTZELBRONNE, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 8 l. E. S. E. de Sarreguemines, cant. et à 2 l. 1/2 E. de Bitché; dans une vallée étroite. Il doit son origine à une abbaye de l'ordre de Cléaux, qui y fut fondée en 1135, par Simon 1^{er}, duc de Lorraine, et auprès de laquelle il y avait un étang bitumineux et 2 sources minérales assez renommées, mais abandonnées depuis la suppression de l'abbaye. 1 scierie et 1 tuilerie. 225 hab.

STOUMONT, village de Belgique; prov. de Liège; à 1 l. 1/2 l. O. de Stavelot et 3 3/4 S. O. de Verriers. 512 hab.

STOUPINIS, *Stupinigi*, superbe maison royale de plaisance des États-Sardes, div. prov., et à 2 l. 1/4 S. S. O. de Turin, mand. et à 1 l. 1/4 E. d'Orbassano; près de la droite du Sangone.

STOUR, rivière d'Angleterre, qui prend sa source près de Bourton, à l'extrémité N. du comté de Dorset, coule au S., jusqu'à Sturminster-Newton-Castle, tourne alors au S. E., passe à Blandford-Forum, entre dans le comté de Southampton, et se jette dans l'Avon, par la droite, à Christchurch, après un cours de 16 l.

STOUR, rivière d'Angleterre, sur la limite des comtés d'Essex et de Suffolk. Elle prend sa source près de Haverhill, coule généralement à l'E. S. E., passe à Clare, Sudbury, Neyland et Manningtree, et forme, en se jetant dans la mer du Nord conjointement avec l'Orwell, la baie d'Harwich, devant la ville de ce nom. Elle a 16 l. de cours.

STOUR, rivière d'Angleterre, comté de Kent. Elle prend sa source près de Lenham, à

3 l. E. S. E. de Maidstone, coule généralement à l'E., passe à Cantorbéry et à Sandwich, et, 1 l. au-dessous de cette ville, se jette dans la mer du Nord, après un cours de 20 l.; on braie qu'elle envoie vers le N. et qui se jette dans l'estuaire de la Tamise, détermine l'île de Thanet. On suppose que le havre qui est à l'embouchure de cette rivière est le *Portus Trutulensis* des Anciens, à cause de la grande quantité d'huîtres qu'il rendent encore célèbre.

STOURBRIDGE ou STURBRIDGE, nom d'un champ, en Angleterre, comté et à 1/2 l. E. N. E. de Cambridge, hundred de Fendish. Il s'y tient, à partir du 18 septembre, une foire qui dure 15 jours et où se rendent des marchands de toutes les parties du royaume; on y trouve toutes sortes d'objets manufacturés et toute espèce de troupeaux et de productions du territoire.

STOURBRIDGE, ville d'Angleterre, comté et à 6 l. N. de Worcester, et à 4 l. O. de Birmingham, hundred de Halfshire; sur la Stour, qu'on y passe sur un pont. Elle s'étend sur un terrain en pente douce; elle a une belle apparence, quoique ses rues soient irrégulièrement bâties: la principale est d'une longueur considérable et contient quelques belles maisons. Il y a des temples pour les presbytériens, les quakers, les indépendants et les méthodistes; celui des presbytériens est un beau bâtiment; 1 théâtre et 1 école gratuite. Stourbridge est renommée pour ses importantes usines où l'on travaille les métaux en grand, comme à Birmingham; elle a aussi de grandes manufactures d'étoffes de laine, verre, cristal, glaces et briques: les cristaux qui sortent de ses fabriques sont considérés comme les plus beaux d'Angleterre. Le commerce y est devenu très-florissant, depuis qu'il est favorisé par les différentes lignes de navigation intérieure formées dans cette partie du comté. Plusieurs foires par an. 5,090 hab. Les environs abondent en mines de fer et de bouille, en argile et sable d'une excellente qualité pour les verreries.

STOURE, *V. STUA*.

STOURPORT, ville d'Angleterre, comté et à 4 l. N. de Worcester, hundred de Halfshire, sur la gauche de la Saverne, qui y reçoit la Stour et le canal de Staffordshire-et-Worcestershire, et qui y est traversée par un beau pont d'une seule arche en fer. Sans avoir aucun bâtiment public remarquable, la régularité, la commodité et quelquefois l'élégance de ses maisons, ainsi que la beauté de ses rues et de ses boutiques, lui donnent un aspect

agréable et prospère. Le canal de Staffordshire-et-Worcestershire lui a donné son existence, qui ne date que de 1768, et depuis que son port est ouvert, il y règne la plus grande activité commerciale, étant le dépôt général des communications entre les parties centrale et occidentale du royaume. Les barques qui remontent ou descendent la Saverne, y rencontrent celles des canaux du Nord et de l'Est, et il s'y établit un échange considérable de leurs marchandises. Des barques de Worcester, Gloucester et Bristol viennent aussi décharger leurs marchandises dans les nombreux magasins établis sur le port; il en arrive en outre de Colebrook, Shrewsbury, Welsh-Pool, Stourbridge, Dudley et Birmingham, dont les marchandises sont dirigées dans le comté de Stafford, à Liverpool, Manchester, Chester et Derby pour être réparties dans toutes les parties de la côte occid. du royaume. Il s'y fait surtout un grand commerce en houille provenant des mines de Stafford et de Worcester. C'est aussi un marché important de diverses productions territoriales du roy., principalement en bœuf, blé et pommes dans la saison. 3,000 hab.

STOURTON ou **STOUR-HEAD**, village d'Angleterre, comté de Wilts, hundred et à 1/2 l. O. N. O. de Mere, et à 8 l. 1/2 O. de Salisbury; sur la limite des comtés de Somerset et de Dorset, près de la source de la Stour. On y remarque une tour appelée la tour d'Alfred, bâtiment triangulaire de 155 pieds de hauteur, du sommet duquel on jouit de la plus belle perspective qu'il y ait en Angleterre; elle est bâtie à l'endroit où le roi Alfred érigea, vers l'an 870, son étendard, lorsqu'il voulut rallier ses amis dispersés qui battirent les Dannes.

STOUTING, hundred d'Angleterre, comté de Kent, dans le N. du lathe de Shepway. 1,400 hab.

STOYRING, village de Danemark, dans le Jutland, diocèse et à 8 l. 1/2 N. d'Aarhous, bailli, et à 2 l. 1/4 N. E. de Randers; près du Randers-fjord. 2,000 hab. A 1/3 de l. E. est le couvent de femmes de Støvringgaard.

STOW ou **STOWE**, paroisse d'Angleterre, comté, hundred et à 2/3 de l. N. O. de Buckingham. Elle renferme le magnifique château des marquis de Buckingham, dont dépendent des jardins et des parcs délicieux: les différents ornemens qui embellissent cette demeure, sont d'une magnificence extrême et de bon goût; on y trouve une belle collection de tableaux des meilleurs maîtres anciens et modernes, 1 bibliothèque de 10,000 vol. et un grand nombre

de manuscrits précieux. Tous les arts ont concouru à l'embellissement de ce séjour enchanteur, qui a été visité par les plus grands personnalités, ainsi que par les artistes, poètes et littérateurs les plus distingués de l'Europe 478 hab.

STOW, hundred d'Angleterre, dans la partie centrale du comté de Suffolk. 7,636 hab.

STOW, paroisse d'Écosse, comté et à 7 l. S. S. E. d'Édinbourg, presbytère et à 1 l. S. O. de Lauder; sur la gauche de la Gals. Il y a un temple de burghers et 1 manufacture de rubans de fil. 1,454 hab.

STOW, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Middlesex, à 3 l. O. S. O. de Concord et à 7 l. 1/2 O. N. O. de Boston; près de la gauche de la Concord. 1,071 hab.

STOW, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté de Washington; à 5 l. 1/2 N. N. O. de Montpelier. 957 hab.

STOWE, paroisse d'Angleterre, comté et à 2 l. E. N. E. de Stafford, hundred de Pirebill. 1,185 hab.

STOWEY (NETHER), bourg d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Williton-et-Freemanners. à 3 l. O. N. O. de Bridgewater. On y remarque une source inépuisable. 1 foire. 75 hab.

STOW-MARKET, ville d'Angleterre, comté de Suffolk, hundred de Stow, à 4 l. N. O. d'Ipswich; sur l'Orwell. Elle est florissante et a quelques belles maisons, principalement autour de la place du marché; l'église est un bel édifice qui renferme plusieurs monumens funèbres remarquables, entre autres celui du docteur Young, précepteur de Milton. Il y a une très-belle maison d'industrie, et des manufactures importantes de sacs, toiles à voiles et cordages pour la marine marchande; c'est un marché considérable pour l'orge et la drèche. Le canal de cette ville à Ipswich y rend le commerce florissant; les bords de ce canal, plantés d'arbres, forment une très-jolie promenade. 2 foires par an. 2,252 hab.

STOW-ON-THE-WOLD, ville d'Angleterre, comté et à 8 l. E. de Gloucester, hundred de Slaughter; sur le sommet d'une montagne, où l'air est froid, mais salubre. Les maisons sont petites, basses et dans le goût ancien; l'eau y est rare. L'église, monument des ^{xiv} et ^{xv} siècles, contient, entre autres tombeaux, celui du duc d'Hastings Keyt, d'Ebrington, officier au service de Charles I^{er}. Petit hôpital. Assez grande fabrication de sunliers. 2 foires depuis long-temps renommées pour fromages, bœuf et moutons. 1,731 hab.

STOZLING ou **STATZLING**, village de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial et à 1 l. N. de Friedberg, et à 1 l. 1/2 N. E. d'Augshourg; sur l'Acha. 1 scierie et 1 moulin à tan. 63 maisons.

STRA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. 1/2 O. S. O. de Venise, distr. et à 1 l. S. O. de Dolo; sur la droite de la Brenta, qui y reçoit le canal Piovego. Il y a un très-beau palais impérial. 1,800 hab.

STRABANE, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté d'Adams. 1,300 hab.

STRABANE, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Washington. 2,571 hab.

STRABANE, ville d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Tyrone, baronnie de son nom, à 5 l. N. N. O. de Londonderry; agréablement située sur la Morne. Elle est grande et bien peuplée. 4 foires. Cette ville donne le titre de vicomte à la famille Hamilton; avant l'Union elle envoyait 2 membres au Parlement d'Irlande.

STRABUREK, *V. TRACHENBERG.*

STRACHOTINZ, *V. RAUSCHENBRUCK.*

STRACHUR ET **STRATHLACHLAN**, paroisse d'Ecosse, comté d'Argyle, presbytère de Dunoon; sur le bord S. E. du loch Fyne, vis-à-vis d'Inverary. Elle était autrefois divisée en 2 paroisses. 1,204 hab.

STRADA-BIANCA, cap de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak d'Avlone; sur le canal d'Otrante. Lat. N. 40° 8' 40". Long. E. 17° 13' 30".

STRADBALLY, joli village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de la Reine, baronnie de son nom; à 13 l. S. O. de Dublin et à 2 l. E. de Maryborough. Belle église, marché bien bâti et école privilégiée; lord O'More y fonda dans le xiii^e siècle un couvent de Franciscains. 4 foires. Près de là est Stradbally-Hall, beau château de plaisance, et un peu plus loin Brockley-Park, très-belle résidence des comtes Roden.

STRADBROOK, paroisse d'Angleterre, comté de Suffolk, hundred de Hoxue; à 6 l. 1/2 N. N. E. d'Ipswich. 1,400 hab.

STRADELLA, bourg des États-Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 5 l. 1/2 E. N. E. de Voghera, et à 3 l. 1/2 S. E. de Pavie; chef-lieu de mand.; près de la gauche de l'Aversa, dans un pays couvert de vignes et d'arbres fruitiers. Manufactures de soie. 2,500 hab.

STRADEN, village de Syrie, cercle et à 10 l. 3/4 S. E. de Grätz, et à 3 l. N. N. O. de Radkersburg; sur une hauteur. Sources minérales. Foires renommées.

STRADONE, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 2 l. S. E. de Cavan, baronnie de Tullaghgarvy. 5 foires.

STRAFFORD, *V. STRATFORD.*

STRAFFORD, comté des États-Unis, dans l'E. de l'état de New-Hampshire. 51,117 hab. Dover en est le chef-lieu.

STRAFFORD, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Strafford; à 3 l. O. de Rochester et à 5 l. 1/2 E. N. E. de Concord. 2,144 hab.

STRAFFORD, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté d'Orange; à 3 l. S. E. de Chelsea et à 9 l. N. de Windsor. Elle a une grande manufacture de couperose. 1,921 hab.

STRAFFORTH-AND-TICKHILL, wapentake d'Angleterre, dans le West-riding du comté d'York. 127,909 hab.

STRAHBERG, village de Bavière, cercle de la Regen, présidial de Tresswitz. Fabrique de glaces.

STRAHN, village de Bohême, cercle et à 2 l. N. O. de Saatz; près de la gauche de l'Eger. Situé sur un terrain d'alluvion formé par des couches alternatives de sable et d'argile mêlée de liguites, ce village s'est écroulé en partie en 1824. L'Eger, ayant creusé près de là, une partie de ses bords, des réservoirs d'eau contenue entre les couches d'argile, eurent une issue et s'écoulèrent: le terrain perdit sa solidité; les murs commencèrent à éraquer et à se fendre, et le mouvement continua jusqu'à ce qu'aucune partie des maisons ne fût en place; les habitants eurent le temps d'évacuer leurs demeures.

STRAID, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté de Mayo, baronnie de Gallen; à 8 l. N. N. E. de Ballinrobe. 4 foires.

STRAIMONT ET **MARTILH**, villages réunis du grand-duché de Luxembourg, à 1 l. S. de Neuf-Château. 368 hab.

STRAINCHAMPS, village du grand-duché de Luxembourg; à 3/4 l. N. de Fauvillers et à 3 l. 1/2 N. O. de Neuf-Château. 138 hab.

STRAITON, paroisse d'Ecosse, comté, presbytère et à 3 l. S. d'Ayr. 1,292 hab.

STRAKONITZ, ville de Bohême, cercle de Prachin, à 4 l. 3/4 O. S. O. de Pisek et à 10 l. E. S. E. de Klattau; sur la Wottawa, qui y reçoit, par la droite, la Wolinka. 1 château et 2 belles églises. Manufactures de drap et de bas de laine; commerce de chevaux. 1,965 hab.

STRALEN, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 9 l. 3/4 N. O. de Düsseldorf, cercle et à 1 l. 3/4 S. S. O. de Gnelde; dans une plaine élevée, entre la Niers

et la Neuse. Fabriques de toiles, bas, cha-
peaux et bonneterie; teintureries. 1,300 hab.
On a trouvé près de là, à Marien-Sand, un as-
sez grand nombre d'antiquités romaines. Au-
trefois fortifiée, cette ville fut démantelée par
les Français, en 1672.

STRALSUND, régence des États-Prussiens,
formant le N. O. de la prov. de Poméranie;
entre la mer Baltique, au N. O., au N. et à l'E.,
la régence de Stettin, au S. E. et au S., et le
grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin,
au S. O. et à l'O. Elle a 231 l. du S. E. au N. O.,
18 l. dans sa plus grande largeur et 206 l. e.,
et se divise en 4 cercles : Bergen, Franz-
burg, Greifswald et Grimme, qui renferment
133,528 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

STRALSUND, ville des États-Prussiens,
prov. de Poméranie, chef-lieu de la régence
de son nom et du cercle de Franzburg; à 14 l.
N. E. de Rostock, 29 l. N. O. de Stettin et 43 l.
N. de Berlin; dans une plaine vaste et basse,
haignée au N. E. par le détroit de Gellen, qui
la sépare de l'île de Rügen, et qui, en cet en-
droit, a 1/2 l. de largeur, et, dans toutes les
autres directions, par un marais ou lac que
traversent plusieurs ponts. Lat N. 54° 19' 0".
Long. E. 11° 12' 0". Les maisons sont bâties
dans un goût ancien; les rues sont irrégulières
et les places sans perspective, mais elles sont
propres et bien pavées. 4 églises luthériennes
et 1 catholique, 1 maison de correction et d'a-
liénés, 1 maison d'asile pour les orphelins et 1
pour les militaires, 1 gymnase et 2 bibliothèques
publiques. Fabriques de lainages, toile, savon,
tabac, glaces, meubles, cartes à jouer, huile,
eau-de-vie. Le commerce de cette ville, qui,
en 1827, possédait 80 navires, jaugeant 6,324
t., surpasse les 2/3 de celui de toute la pro-
vince; son port est bon, mais petit et envi-
ronné de bas-fonds : à l'entrée se trouve l'île
d'Anholm, de peu d'étendue et couverte de forti-
fications; en 1825, il y eut 290 bâtimens,
et il en sortit 298. Le manque d'eau potable est
un grand inconvénient pour Stralsund. 15,869
hab. Cette ville, autrefois entourée de forti-
fications considérables, fut fondée par les Danois
en 1211; elle devint ensuite libre, impériale et
américaine, et passa enfin à la Suède. Le gé-
néral Wallenstein fut obligé d'en lever le siège en
1628; mais, en 1678, après un bombardement
qui consuma 1,800 maisons, elle tomba au pou-
voir de Frédéric-Guillaume, électeur de Brande-
bourg. Rendue aux Suédois, elle fut prise de
nouveau, le 27 décembre 1713, par les troupes
réunies de la Russie, de la Prusse, du Danemark,
du Hanovre et de la Saxe, qui la gardèrent

DICT. GÉOG. TOM. XII.

jusqu'à la paix de 1720; les Français, comman-
dés par le maréchal Brune, s'en emparèrent le
26 août 1807, après 5 jours de tranchée ou-
verte. Elle a depuis suivi le sort de la Pomé-
ranie suédoise.

STRANBERG, bourg de Moravie, cercle de
Prerau; à 1 l. 1/4 S. O. de Freyberg et à 6 l.
1/2 E. de Weisskirehen. 1,650 hab. Près de là
est le mont Kotauz, avec une grotte remar-
quable.

STRAMBINO, bourg de États-Sardes, div.
et à 9 l. 1/2 N. N. E. de Turin, prov. et à 1 l.
1/2 S. d'Ivrée, chef-lieu de mand.; sur la droite
de la Chiusella, qui, un peu au-dessous, va se
joindre à la Doire-Baltée. 3,400 hab.

STRANANY, F. SZTRANIAN.

STRAND, paroisse de Norwège, diocèse et à
35 l. N. O. de Christiansand, baill. et à 4 l. N.
E. de Stavanger; près de la côte orient. du
Bukke-fiord. 2,400 hab.

STRAND, bourg de Norwège, diocèse et à
48 l. S. O. de Drontbeim, et à 10 l. S. S. O. de
Molde; baill. de Romsdal; sur le Sior-fiord,
bras de la mer du Nord, qui s'enfonce profon-
dément dans les terres. Grand commerce de
bois. 1,670 hab.

STRANDA, distr. de Russie, en Europe, dans
la Finlande, dans le S. du gouv. de Viborg;
on y trouve la ville de ce nom.

STRANDA, barad. de Suède, dans le centre
de la préfecture de Calmar. Mönsteras en est
le principal endroit.

STRANDELARM, paroisse de Norwège, dio-
cèse et à 9 l. E. S. E. de Bergen, baill. de Ber-
gensbuus méridional; sur la côte sept. du His-
fiord, continuation du Hardanger-fiord. 2,100
habitans.

STRANDJA, F. STANTCHES.

STRANGFORD (LOUGH), baie formée par la
mer d'Irlande sur la côte occid. de l'Irlande,
prov. d'Ulster, comté de Down. L'entrée,
devant Straugford, par 54° 22' de lat. N. et 7°
58' de long. O., n'a que 1/4 de l. de large; la
baie a 6 l. du N. au S. sur 2 l. de large. Elle
renferme une foule de petites îles, et reçoit le
Ballynabine par son extrémité S. O. New-
tow-Ardes et Killyleagh sont situés sur ses
bords.

STRANGFORD, ville d'Irlande, prov. d'Ul-
ster, comté de Down, baronnie de Leale, à 2 l.
E. N. E. de Downpatrick; près de l'entrée de
la baie de son nom. 1 école privilégiée, bien
dotée par le comte de Kildare. 3 foires. Cette
ville est grandement déchue.

STRANGHELLA, village du roy. Lombard-
Vénitien, prov. et à 7 l. S. S. O. de Padoue.

distr. et à 2 l. 1/2 S. de Monselice; sur le canal Gorzone. 2.230 hab.

STRANGNÆS, ville de Suède, préfecture et à 15 l. N. de Nikörping, et à 13 l. O. de Stockholm; au milieu de prairies et de champs bien cultivés, sur la rive mérid. du lac Mälär. Lat. N. 59° 22' 15". Long. E. 14° 42' 45". Siège d'un évêché. Elle est ancienne, irrégulièrement construite, mais elle possède une très-belle église et un lycée où Gustave Wasa fit ses premières études. Commerce de grains et de fourrages. 1.100 hab.

STRANNSDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens. cercle inférieur du Manhartsberg, à 7 l. 3/4 N. de Kornneubourg.

STRANOCUM, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 10 l. N. d'Antrim, baronnie de Dunluc. 1 foire.

STRANORLANE, joli petit village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 6 l. N. E. de Donegal, baronnie de Raphoe; sur la gauche de la Fin. 5 foires.

STRANRAER ou STRANRAWER, ville et port d'Écosse, comté et à 7 l. O. N. O. de Wigtown, chef-lieu du presbytère de son nom; au fond du loch Ryan, baie formée par le golfe de Clyde. Lat. N. 55° 0'. Long. O. 7° 35'. La principale rue est très-longue, mais les maisons sont anciennes et bâties irrégulièrement: on les remplace journellement par d'élégants bâtimens; la maison de ville et la prison sont d'assez beaux édifices. Les manufactures de coton et de toile y sont florissantes. Le port est très-bon et offre un excellent ancrage; on en exporte principalement du grain, en Angleterre, sur la côte d'Irlande et dans la Baltique. Il y a 1 douane. Cette ville se joint à New-Galloway, Whithorn et Wigtown, pour envoyer un membre au Parlement. 2,463 hab.

STRANY, village de Moravie, cercle et à 6 l. S. E. de Hradisch, et à 3 l. 1/4 S. S. E. d'Ungarisch-Brod; dans une vallée profonde et boisée, sur un petit affluent de droite du Vaag. Verrerie sur le mont Jaworzyna.

STRASBOURG, ARGENTORATUM, ville et place forte de France, chef-lieu du dép. du Bas-Rhin, d'arrond. et de 4 cant., à 23 l. N. de Bâle, 30 l. E. de Nancy, 37 l. S. O. de Mayence et 105 l. (distance légale) E. de Paris; dans une vaste et riche plaine, sur l'Ill, un peu au-dessous du confluent de la Bruche, près de la rive gauche du Rhin. Lat. N. 48° 34' 56". Long. E. 5° 24' 36". Siège d'un évêché, suffragant de Besançon et dont le diocèse comprend les

dép. du Bas-Rhin et du Haut-Rhin, qui forment aussi le ressort de la 5^e division militaire et de l'académie universitaire dont cette ville est le chef-lieu; tribunal de 1^{re} instance; tribunal, chambre et bourse de commerce; conseil de prud'hommes; chef-lieu de la 4^e inspection divisionnaire des ponts-et-chaussées, qui s'étend sur les dép. de la Meurthe, de la Moselle, du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et des Vosges; direction et sous-direction d'artillerie; directions du génie, des douanes, des domaines et des contributions directes et indirectes; conservation des hypothèques, inspection forestière; consistoire général pour les protestans français de la confession d'Augsbourg; entrepôt des tabacs et poudres; hôtel des monnaies (BB).

Cette ville, d'une forme très-irrégulière et allongée de l'O. à l'E., a près de 1 l. de longueur, sur 1/2 l. dans sa plus grande largeur et 2 l. de circonférence; elle est entourée d'une enceinte bastionnée, avec fossés, précédée d'un grand nombre d'ouvrages extérieurs qui ajoutent aux défenses, et percée de 7 portes: les portes Blanche et de Saverne à l'O., de Pierre ou de Haguenau au N. O., des Juifs et des Pêcheurs au N., Dauphine et de l'Hôpital au S.; à l'extrémité orient. se trouve la citadelle, composée de 5 bastions, construite par Vauban, et dont les ouvrages s'étendent jusqu'au Rhin, qu'on traverse, vers ce point, sur le célèbre pont de bateaux dit de Kehl, de près de 1/4 de l. de long; les portes Blanche et de Pierre sont en outre défendues par des redoutes particulières. L'Ill, qui pénètre dans la ville par le S. O. en traversant une grande écluse de fortification, au moyen de laquelle on peut inonder tous les environs, s'y divise aussitôt en plusieurs branches qui coulent dans diverses directions et le long desquelles règnent quelques parties de quai, et en sort au N. E., après les avoir toutes réunies; le plus important de ces bras, que traversent un grand nombre de ponts en bois et en pierre, porte le nom de Bruche pendant tout son cours, qui est navigable; il arrose les parties mérid. et orient. de la ville, et reçoit, par la droite, le canal du Rhin, qui donne à Strasbourg une communication directe avec ce fleuve; dans le centre coule, en partie renfermé dans les habitations, le Fossé des Tanneurs, très-utile pour les tanneries et autres usines établies sur ses bords.

Vu de loin, Strasbourg, dominé par sa haute et majestueuse cathédrale, présente un aspect imposant: on y compte plus de 260 rues, gé-

nérallement étroites et tortueuses, à l'exception de quelques-unes, telles que la Grande-Rue et celle du Marché aux Poissons, qui sont larges et bien ornées, et une assez grande quantité de places publiques, parmi lesquelles on doit citer, pour sa grandeur, la place d'Armes, ornée de plantations; les maisons, très-élevées et assez bien bâties en pierre, dans l'ancien goût allemand, sont remplacées journellement par des constructions de style moderne. Plusieurs édifices recommandent cette ville : au premier rang, se place la cathédrale ou église Notre-Dame, vaste monument gothique, dont on admire la hauteur et la solidité, les portails latéraux, remarquables par leurs sculptures, et le grand portail, de 160 p. de face, décoré d'une belle rose et d'une infinité de jolies sculptures, et flanqué de 2 grosses tours carrées, dont l'une, celle de gauche, supporte une flèche en pierre, taillée à jour, d'un travail extrêmement délicat, et qui passe pour un chef-d'œuvre de hardiesse et de légèreté : elle s'élève à 450 p. L'intérieur de ce temple présente une vaste nef, avec bas-côtés, qu'accompagnent de nombreuses chapelles, un chœur richement orné et un monument en l'honneur de Kléber; c'est dans l'alle droite de la croisée, que se trouve la fameuse horloge mécanique si curieuse pour la quantité de ses machines qui marquent le mouvement des constellations, etc. Vers l'an 504, Clovis jeta les premiers fondemens de cette superbe église, à laquelle Dagobert fit des dons considérables, au commencement du vi^e siècle; sur la fin du viii^e, Charlemagne fit bâtir le chœur tel qu'il est encore aujourd'hui; mais à l'exception de cette dernière partie, un terrible incendie consuma entièrement ce temple en 1007. Weruer, comte de Habsbourg, alors évêque de Strasbourg, voulant élever un édifice encore plus beau, fit commencer, en 1015, celui qui existe maintenant, qui ne fut terminé qu'en 1275; la tour n'a été achevée qu'en 1439. On remarque en outre à Strasbourg le temple luthérien de St-Thomas, qui renferme le mausolée du maréchal de Saxe, ouvrage de Pigalle, et ceux de Schapffin, Oberlin et Koch; le temple Neuf, où l'on admire celui de D. Blessig; l'ancien château royal, qui a une belle terrasse sur la Buebe; l'hôtel de la préfecture, l'hôtel-de-ville, la douane, le palais-de-justice, les greniers publics; le théâtre national, orné d'un péristyle formé par 6 colonnes ioniques et dont l'intérieur est spacieux et élégant, et qui tire un grand agrément de sa position en face de

la jolie promenade du Broglie, que longe le Fossé des Tanneurs et que décorent de nombreuses statues; et plusieurs hôtels particuliers. Les remparts, plantés d'arbres, l'esplanade de la citadelle, la Robertsau, située hors de la porte des Pêcheurs, et les îles du Rhin, sur l'une desquelles on voit un obélisque érigé à la mémoire de Desaix, offrent aussi d'agréables promenades. Strasbourg possède 7 églises catholiques, 7 temples luthériens et 1 calviniste, 1 synagogue consistoriale, un grand et un petit séminaires, un séminaire et un gymnase protestans, une faculté de théologie pour la confession d'Augsbourg, des facultés de droit, de médecine, des sciences et des lettres, une classe normale pour former des instituteurs, une école d'accouchemens, une école spéciale de pharmacie, une école de dessin, un collège royal, qui a une collection d'instrumens de physique, un musée, un cabinet d'histoire naturelle, un cabinet d'anatomie, un observatoire, un jardin botanique, où l'on fait des cours, une bibliothèque publique de 51,000 vol., une société académique, qui distribue des prix, une société d'agriculture, des sciences et des arts, une société biblique protestante, une association qui a pour objet de secourir les jeunes gens qui sortent de prison et qui, durant leur détention, auraient fait preuve d'un véritable repentir; des bains publics; un arsenal magnifique, qui renferme une école d'artillerie et une fonderie de canons; de vastes et belles casernes, pour infanterie, cavalerie et artillerie; un mont-de-piété; 3 hospices civils, dont 1 pour les enfans trouvés et 1 pour les orphelins; deux hôpitaux et 1 prison militaires; des maisons de détention, d'arrêt, de correction et d'aliénés, et un dépôt royal d'étalons.

L'industrie est très-active dans cette ville, où l'on trouve des fabriques renommées d'orfèvrerie, boutons de métal, amidon, alun, acide sulfurique, blanc de céruse, noir, savon, coutellerie, épingles, poterie de fonte de fer, émail, porcelaine, fustence, fil, tissus métalliques, bonneterie, étoffes de laine et de coton, flanelles imprimées, toiles à voiles, toiles cirées, tapisseries, pelleterie, chapeaux, chapeaux de paille, papiers peints, cuirs, maroquins, cartes à jouer, peignes, café-élicorée, huile de graine, etc.; des filatures de coton, blanchisseries de toiles, teintureries, corderies, tonneries, bruseries, imprimeries importantes, fours à plâtre et tuileries, 1 forge à martinet, une fonderie de caractères d'imprimerie, une raffinerie de sucre, une manufacture royale de

tabacs, etc. On vante les pâtés de foies gras de Strasbourg. Les produits des manufactures de cette ville, et surtout sa situation, qui en fait un entrepôt naturel entre la France, la Suisse, l'Allemagne, la Hollande et l'Italie, donnent lieu à un commerce considérable de transit et d'entrepôt, favorisé singulièrement par le Rhin, qui ouvre des débouchés avec la mer du Nord, par le canal du Rhône au Rhin, qui communique à la Méditerranée par la Saône, à l'Atlantique par le canal du Centre et la Loire, et à la Manche par le canal de Bourgogne et la Seine; il faut ajouter que de belles routes en partent dans toutes les directions. Il s'y fait un grand commerce des articles que fournit son territoire, tels que vins, grains, tabac, safran, anis, garance, chanvre, sonnév, etc.; la librairie est une autre branche considérable du négoce de Strasbourg. 4 foires importantes, très-fréquentées par les Allemands, dont 2 de 15 j., au 25 juin et au 26 décembre, 1 de 8 j., au 18 décembre, et 1 de 2 j., le mercredi de Pâques. Patrie de Guillaume Baur, peintre et graveur; de Jean Mentel, imprimeur célèbre; de Pierre Schæffer, qui, en travaillant à la recherche de l'imprimerie, à Mayence, avec Jean Faust et Jean Guttemberg, inventa, en 1450, les lettres mobiles; du général Kléber, etc. L'évêché de Strasbourg, dont le titulaire portait autrefois le titre de prince du St-Empire et était suffragant de Mayence, date de 340. Pop.: 52,000 hab., moitié catholiques, moitié protestants, et parmi lesquels les langues française et allemande sont également en usage; les artisans ne connaissent guère que la dernière.

On prétend que cette ville, qui, avant la révolution, était la capitale de l'Alsace et en particulier de la Basse-Alsace, doit sa fondation aux Romains, qui l'élevèrent pour défendre l'entrée des Gaules aux Germains, et en firent une place importante à laquelle ils donnèrent le nom d'*Argentoratum* et où ils établirent un arsenal considérable; les *Tribouques*, peuple de la Gaule Celtique, occupaient alors son territoire, que les conquérants comprirent ensuite dans la 1^{re} Germanique. Repoussés plusieurs fois au-delà du Rhin, sous Julien, Gratien et Maxime, les Germains parvinrent enfin à s'emparer du pays et à s'y maintenir jusqu'au règne de Clovis, qui les rejeta au-delà du fleuve et réunit *Argentoratum* à ses états. Cette ville dépendit plus tard de la France orientale ou Austrasie, mais par le partage du royaume entre les fils de Louis-le-Débonnaire, elle passa à Lothaire et fit partie de la Lor-

raine. On croit que ce fut vers le vi^e siècle que cette cité prit le nom de Strasbourg. Après la mort de Louis IV, roi de France, elle tomba, au commencement du x^e siècle, au pouvoir des empereurs d'Allemagne, et fut comprise dans le cercle du Haut-Rhin; elle obtint dans la suite de grands privilèges, devint ville libre et se gouverna en république. En 1349, il y régna une grande mortalité, que l'on attribua aux sortilèges des Juifs, et l'on y brûla 200 de ces malheureux. En 1681, cette ville se soumit volontairement à Louis XIV, qui s'était emparé de l'Alsace quelques années auparavant, et revint alors à la France, dont elle était démembrée depuis si long-temps; ce monarque agrandit beaucoup son enceinte, et l'entoura de fortifications qui l'ont rendue une des plus fortes places de l'Europe. Des incendies, dont le plus violent eut lieu en 1298, et plusieurs secousses de tremblement de terre, dont les plus fortes se firent sentir en 1289, 1356, 1357 et le 3 août 1728, ont désolé cette cité.

L'arrond. se divise en 12 cant.: Bischwiller, Brumath, Geispolzheim, Haguenau, Oberhausbergen, Molsheim, Strasbourg (N., E., S. et O.), Truchtersheim et Wasselonne, qui contiennent 161 comm. et 202,000 hab.

STRASBURG, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté et à 31. 1/2 S. E. de Lancaster, et à 17 l. 1/4 O. de Philadelphie. 3,483 hab.

STRASBURG, ville d'Illyrie, gouv. de Laybach, cercle et à 6 l. 1/2 N. de Klagenfurt, et à 9 l. S. O. d'Iudenburg; dans une situation assez sauvage, au pied de montagnes élevées, sur la gauche du Gurk. Hôpital. 500 hab.

STRASBURG, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle et à 5 l. N. N. O. de Prenzlau, et à 9 l. 1/4 N. N. E. de Templin; sur le ruisseau de son nom. Elle est entourée de murs, avec 3 portes; elle a 2 églises et 1 maison de pauvres. Fabrique de draps. 3,015 hab.

STRASBURG ou BRODNITZO, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence; à 13 l. 1/2 S. E. de Marienwerder, et à 7 l. 1/2 S. O. de Lobau; chef-lieu de cercle; au milieu de marais, sur la Drewenz. 3 faubourgs, 3 églises catholiques, 2 hôpitaux, et 1 école urbaine luthérienne. Fabrique de drap, tanneries et brasserie. On y remarque les ruines d'un ancien château. 2,000 hab. Le cercle a 66 l. c. et 30,892 hab.

STRASCHISCHE, village d'Illyrie, gouv. et cercle de Laybach; près de Bischofhaak. Fabriques de tamis.

STRASCHITZ (NEU), en bohémien *Strascey*, ville de Bohême, cercle de Rakonitz, à 3 l. 1/3 S. O. de Schlan et à 7 l. O. N. O. de Prague; dans une plaine. Château avec parc.

STRASDORF, village de Buhême, cercle de Bunzlau, à 3/4 de l. O. de Hunnerwasser; au pied d'une colline. Verrerie.

STRASS, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Enns, cercle inférieur du Manhartsberg; à 10 l. 1/2. O. N. O. de Kornnebourg.

STRASSBERG, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 15 l. 1/2 O. N. O. de Mersebourg, cercle et à 5 l. N. O. de Sangerhausen; dans les montagnes du Harz. On y exploite une mine d'argent, propriété du duc d'Anhalt-Bernbourg. 818 hab.

STRASSBURG, *V. ESTRE (NACY)*.

STRASS EBERSBACH, village du duché de Nassau, baill. et à 2 l. 1/3 N. de Dillenburg. Forge pour la calamine. 580 hab.

STRASSEN, village du grand-duché de Luxembourg; à 1 l. S. O. de cette ville. 620 hab.

STRASSEY, *V. STRASCHITZ (NEU)*.

STRASSWALCHEN, bourg de l'archiduché d'Autriche, cercle et à 5 l. 1/2 N. E. de Salzbourg; sur le Mühlbach. 850 hab.

STRASZ, bourg de Styrie, cercle et à 9 l. 1/2 S. S. E. de Grätz, et à 4 l. 1/4 N. de Marbourg; sur la rive gauche de la Muhr. 460 hab.

STRASZKO ou **STRAZEK**, bourg de Moravie, cercle et à 9 l. 1/4 E. d'Iglau, et à 3 l. 1/4 N. E. de Gross-Meseritsch. 412 hab.

STRASZNITZ, ville de Moravie, cercle et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Hradisch, et à 3 l. E. N. E. de Skalitz; sur une hauteur, près de la gauche de la March, qui y forme une grande île boisée et dont on traverse un des bras sur un pont en chaînes, de 90 pieds de long sur 14 de large. Elle a un château, 2 églises, un couvent de Piaristes et un gymnase. 4,100 hab., parmi lesquels 270 Juifs. Sources minérales aux environs.

STRATFORD, paroisse d'Angleterre, comté de Suffolk, hundred de Samford, à 4 l. S. O. d'Ipswich; sur la gauche de la Stour, sur la route de Colechester à Ipswich. C'est un lieu de passage considérable; il y a quelques manufactures. 614 hab.

STRATFORD (OLD), paroisse d'Angleterre, comté de Warwick, hundred de Barlichway, div. et à 3 l. N. O. de Stratford-upon-Avon. 4,229 hab.

STRATFORD (FENNY), *V. FENNY-STRATFORD*.

STRATFORD, nom que l'on donne à l'Hon-

stoniek, fleuve des États-Unis. après son confluent avec le Nantague, à Derby, état de Connecticut, comté de New-Haven.

STRATFORD, com. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 2 l. 3/4 N. E. de Fairfield, et à 5 l. S. O. de New-Haven; sur la rive droite de l'Housatoniek, près de son embouchure. Elle a 2 temples pour les congrégationalistes, 1 pour les épiscopaliens et 1 pour les méthodistes, et renferme le bourg de Bridgeport, par lequel elle fait un grand commerce maritime. 3,438 hab.

STRATFORD ou **STRADFORD-ON-SLANEY**, ville d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 10 l. O. de Wicklow, baronnie de Tolboistown; sur la Slaney. Grande manufacture de coton. 2 foires.

STRATFORD-LE-BOW, paroisse d'Angleterre, comté de Middlesex, hundred d'Ossulstone, à 1 l. E. de Londres; sur la droite de la Lea, qu'on y passe sur un pont de pierre regardé comme le plus ancien de l'Angleterre, étant attribué à Maud, épouse d'Henri 1^{er}. Foire, le jeudi de la Pentecôte. 2,350 hab.

STRATFORD-UPON-AVON (CANAL DE), en Angleterre. Il commence dans le comté de Warwick, à la ville de son nom, sur la droite de l'Avon, se dirige généralement vers le N., entre dans le comté de Worcester, et se joint au canal de Worcester et Birmingham, à King's-Norton, à 1 l. 1/2 S. S. O. de Birmingham, après un développement de 8 l. 1/2.

STRATFORD-UPON-AVON, ville d'Angleterre, comté et à 3 l. S. O. de Warwick, et à 8 l. S. S. E. de Birmingham; hundred de Barlichway, div. de Stratford; sur la droite de l'Avon, qu'on y passe sur un pont de 14 arches, et sur le canal de son nom. Elle a 12 rues principales en général peu remarquables, une grande église de l'architecture des XIV^e et XV^e siècles, et dont le monument le plus intéressant est le tombeau de Shakespeare; une jolie chapelle, dite d'Holy-Cross, à laquelle sont attachés l'hôpital et l'école latine, et une belle halle. Le commerce de blé et de drèche y est assez important et se fait par l'Avon. 3 foires. Patrie de Shakespeare, qui y mourut en 1616, et dont John Stratford, archevêque de Cantorbéry, chancelier du royaume et régent sous le règne d'Édouard III, 3,069 hab. On fait remonter l'origine de Stratford à 3 siècles avant la conquête des Normands, époque à laquelle il y avait un monastère qui y fut fondé aussitôt après la conversion des Saxons. Cette ville tint pendant quelque temps pour les royalistes, sous le règne de Charles 1^{er}, mais ceux-ci en furent

enfin chassés par les forces du Parlement.

STRATH ou **STRATHSWORDLE**, paroisse d'Écosse, comté d'Inverness, presbytère de Skye; sur la côte N. E. de l'île de ce nom, à 5 l. S. E. de Portree. 2,619 hab.

STRATHAVEN, ville d'Écosse, comté et à 3 l. O. de Lanark, et à 5 l. S. E. de Glasgow; sur l'Avon. La fabrication de tissus de coton y est considérable, et y occupe plus de 400 métiers. 5 foires. Elle fut érigée en bourg de baronnie en 1450.

STRATHBOGIE-ET-TURREFF, presbytère d'Écosse, dans le N. du comté d'Aberdeen. Il est divisé en 11 paroisses, parmi lesquelles on remarque Turreff. 9,425 hab.

STRATHDON, paroisse d'Écosse, comté d'Aberdeen, presbytère et à 4 l. O. d'Alford; sur le Don. 1,698 hab.

STRATHERNE, petit pays d'Écosse, dans le S. E. du comté de Perth. Il est arrosé par l'Erne; le sol est très-fertile en blé. De nombreux villages et maisons seigneuriales l'embellissent.

STRATHGRYFE, ancien nom du comté de Renfrew, en Écosse, qui dérivait de la Gryfe, la principale rivière qui l'arrose.

STRATHMIGLO, ville d'Écosse, comté de Fife, presbytère et à 4 l. O. de Cupar, et à 4 l. S. E. de Perth. On y fabrique beaucoup de toiles. 1,842 hab.

STRATHMORE ou **GREAT-STRATH**, nom donné quelquefois à une vallée d'Écosse qui s'étend depuis la partie occid. du comté de Perth jusqu'à la côte du comté de Kincairdine, dans une direction E. N. E. Elle est limitée au N. par les monts Grampians, et au S. par les monts Ochell et Sidlaw, et arrosée surtout par le Tay. C'est un des plus riches pays d'Écosse.

STRATHNAVER, petit pays d'Écosse, dans le N. E. du comté de Sutherland. C'était anciennement un comté.

STRATHPEFFER, belle vallée d'Écosse, comté de Ross, près et à l'O. de Dingwall. Elle est surtout célèbre par ses eaux minérales.

STRATHY, cap sur la côte N. de l'Écosse, comté de Sutherland, près et à l'E. de la petite rivière de son nom. Lat. N. 58° 35'. Long. O. 6° 22'.

STRATI (**HAGHIOS**), *V. HAGIOS-STRATI*.

STRATO, 3 petites îles de l'Archipel, dans les Cyclades-Occidentales; par 37° 16' de lat. N. et 21° 5' de long. E., à 5 l. E. S. E. de Spetzia.

STRATTON, bourg et paroisse d'Angleterre, comté de Cornwall, hundred de son nom, à 6 l. N. N. O. de Launceston; dans un pays bas

et froid. Temple de méthodistes. 1,580 hab. La paroisse est renommée pour avoir été, en 1643, le théâtre d'une grande bataille entre les Royalistes et les troupes du Parlement, et dans laquelle les dernières furent défaits. Le hundred a 8,553 hab.

STRATYN, bourg de Gallicie, cercle et à 3 l. 3/4 O. N. O. de Brzezany; au pied de collines, près de la rive occid. d'un petit lac formé par un affluent de gauche de la Lipa.

STRAUBENZELL, village de Suisse, cant. de St-Gall, distr. de Rorschach, cercle de son nom. 1,601 hab., pour la paroisse.

STRAUBING, ville de Bavière, cercle du Danube-Inferieur, chef-lieu de présidial, à 8 l. 3/4 E. S. E. de Ratisbonne et à 16 l. 1/4 N. O. de Passau; sur une hauteur, près de la droite du Danube, qui y forme une grande île et qu'on y passe sur un pont. Lat. N. 48° 52' 39". Long. E. 9° 14' 33". Siège d'un commissariat de police. Elle est entourée de murs, avec 4 portes principales, et a un château, 7 églises, parmi lesquelles on remarque celle de St-Peter, qui renferme le tombeau d'Agnes Bernanerin, et celle de St-Jacob, qui a une tour de 273 pieds de haut; 4 hôpitaux, 1 maison d'orphelins, 1 gymnase, plusieurs autres établissements d'instruction, et 1 couvent d'Ursulines. Cette ville fait, au moyen du Danube, un commerce assez considérable; il s'y tient de grands marchés de bestiaux et de blé. 6,200 hab. Les *Castra Augustana* des Romains se trouvaient dans cet emplacement. Le présidial a 13,400 hab.

STRAUSBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle d'Ober-Barnim; à 5 l. 1/3 S. S. O. de Freyewalde et à 11 l. 1/2 N. O. de Francfort-sur-l'Oder, sur la rive orient. du lac Strauss. Elle est entourée de murs, avec 3 portes, et a 1 maison de pauvres et d'invalides, et 1 école orpheline. Fabriques de cotonnades et brasserie. 2,922 hab.

STRAUSBERG, bailliage de la principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt. Il ne comprend que le village d'Immenrade.

STRAUSFURTH, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 4 l. 1/2 N. d'Er-furth, cercle et à 1 l. S. O. de Weissenée. Maison d'orphelins. 917 hab.

STRAZE, *V. MICHELSDORF*.

STRAZEK, *V. STRAZKO*.

STRAZSA, *V. MICHELSDORF*.

STREATHAM, village et paroisse d'Angleterre, comté de Surrey, hundred de Brixton; à 2 l. 1/2 S. S. O. de Londres. On y remarque

plusieurs belles maisons et châteaux; on y a découvert, en 1660, une source minérale, légèrement purgative, très-estimée, et qu'on emploie en grande quantité dans les hôpitaux de Londres. 3,616 hab.

STRECHIN, bourg de Russie, en Europe, gouvern. de Mohilev, distr. et à 10 l. S. de Rogatchev.

STRÉE, village de Belgique; prov. de Hainaut, à 1 l. 1/4 S. de Thuin, et à 3 l. 1/2 S. O. de Charleroi. 807 hab.

STRÉE, autre village de ce même nom, également de Belgique, prov. de Liège, à 1 l. 1/2 de Hoi. 561 hab.

STREEFKERK, village de Hollande, prov. de la Hollande-Méridionale, arrond. et à 4 l. N. O. de Goreum, cant. et à 2 l. N. de Slidrecht; sur la gauche du Leek. 1,120 hab.

STREET, hundred d'Angleterre, comté de Kent, dans la partie centrale du lathe de Shepway. 1,066 hab.

STREET, hundred d'Angleterre, comté de Sussex, dans l'E. du rapt de Lewes. 3,245 habitants.

STREHAJA, bourg de la Turquie d'Europe, dans la Petite-Valachie, distr. de Mehenditza, à 14 l. N. O. de Craiova, sur la droite du Motrou.

STREHLA, ville du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. et à 2 l. N. E. d'Oschatz, et à 6 l. N. O. de Meisseu; sur la gauche de l'Elbe, près de la frontière des États-Prussiens. Vieux château. Fabriques de toile, chapellerie et poterie. 1,200 hab.

STREHLEN, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 8 l. 1/2 S. de Breslau, chef-lieu de cercle; sur la gauche de l'Ohlau. Elle a une double enceinte murée et des fossés, 3 portes, 1 faubourg, 1 vieux château, 5 églises luthériennes, 1 catholique et 1 hussite, et 1 hôpital, où se trouve une école de filage. Fabriques de draps, bas, cuirs, maroquins; mégisserie, tanneries, blanchisserie de cire et filature de coton. 3,072 hab. Le cercle a 17 l. e. et 22,776 hab.

STREHLITZ (GROSS), Voy. STRELITZ (Gaosa).

STREIFDORF, bourg du duché de Saxe-Meiningen, princip., baill. et à 2 l. 1/4 S. O. d'Illdburghausen; sur le Kreck. 600 hab.

STREITBERG, village de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 3/4 de l. N. N. E. d'Ebermannstadt, et à 6 l. S. O. de Bayreuth; sur le penchant d'une montagne pittoresque, près de la droite du Wiesent. Château. 240 hab. On voit, à quelque distance, les belles rui-

nea du château de Streitberg et un rocher étonnant fort curieux.

STREIZIG, lac des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence de Cöslin, cercle de Neu-Stettin. Il a 1 l. du N. N. O. au S. S. E., sur 1/3 de l. dans sa plus grande largeur, tire son nom d'un petit village situé près de son extrémité N., et baigne la ville de Neu-Stettin, assise sur la rive orientale.

STRELITZ (ALT), ville du grand-duché de Mecklenbourg-Strelitz, chef-lieu de baill., à 3/4 de l. S. S. E. de Neu-Strelitz. Elle est entourée de murs avec trois portes et renferme 2 églises, 1 synagogue, 1 hôpital et 1 maison de correction et de fous. Fabriques de cuirs, de tabac, de papier et de tuiles. 2,391 hab., dont 478 Juifs.

STRELITZ (NEU), ville capitale du grand-duché de Mecklenbourg-Strelitz, à 8 l. N. O. de Templin et à 15 l. 1/2 S. S. O. d'Anklam; près de la rive orient. du lac de Zierk. Lat. N. 53° 21'. Long. E. 10° 42'. Résidence du grand-duc. Bâtie depuis 1733, elle est belle et régulière; au milieu, est la place du marché, d'où partent toutes les principales rues. Le château grand-ducal est beau et possède un jardin fort agréable. Neu-Strelitz a un gymnase nommé Carolinum, une école bourgeoise et une maison de pauvres. 3 foires. 4,500 hab.

STRELITZ (GROSS) ou WIELKESTRELITZ, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 7 l. 1/4 S. E. d'Oppeln, et à 5 l. N. N. E. de Kosel, chef-lieu de cercle. Châteaux; 3 églises catholiques. Fabriques de toile et de bas. 1,241 hab. Le cercle a 44 l. c. et 24,697 hab.

STRELITZ (KLEIN), bourg des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 5 l. S. S. O. d'Oppeln, cercle et à la même distance N. E. de Neustadt. 680 hab.

STRELSNA, V. STRELINSKAJA.

STRELOCHNAIA-CHAPKA, montagne volcanique de Russie, en Asie, dans le Kamtchatka.

STRENG'AT, distr. de la partie orient. de l'île de Java. Il renferme une foule d'antiquités importantes.

STRENGBERG, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wiener-wald; à quelque distance de la droite du Danube, à 16 l. O. de St-Polten; sur une haute montagne qui lui donne son nom. 290 hab.

STRENGELBACH, comm. de Suisse, cant. d'Argovie, distr. de Zofingen. Fabriques de lainages et de cotonnades. 736 hab.

STRENITZ, bourg de Bohême, cercle de Bunzlau, à 1 l. 1/2 S. O. d'Iung-Bunzlau; sur un petit affluent de droite de l'Isar.

STRENIZZA, *V. OSTROUMJA*.

STRÉPI village de Belgique, prov. de Hainaut, arrond. et à 2 l. 2/3 E. de Mons, cant. et à 1 l. S. de Rœux; près de la droite de la Haine. 550 hab. Mines de houille.

STRETENSK, ville de Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk, distr. et à 20 l. E. N. E. de Nertchinsk; sur la droite de la Chika. Autrefois chef-lieu d'un distriet. Le terroir des environs est très-fertile. 500 hab.

STRETFORD, hundred d'Angleterre, dans le N. O. du comté de Hereford. 8,259 hab.

STRETFORD, comm. d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Salford, paroisse et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Manchester. 2,193 hab.

STRETTON-CHURCH, *V. CHURCH-STRETTON*.

STREVI, village des États-Sardes, div. d'Alexandrie, prov., mand. et à 1/3 de l. N. N. E. d'Aequi; près de la gauche de la Bormida. 1,830 hab.

STRIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 3 l. S. S. E. de Nola, cant. et à 1 l. 1/3 S. S. E. de Palma; sur une éminence. L'église et 1 chapelle. 1,300 hab.

STRICHEN, village et paroisse d'Ecosse, comté d'Aberdeen, presbytère de Deer; à 5 l. O. N. O. de Peterhead, sur l'Ugie. On y fabrique beaucoup de toiles. 1,968 hab.

STRIDO ou **STRIDON**, *V. STRIGAU*.

STRIEGAU ou **STRIGAU**, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 11 l. 1/4 O. S. O. de Breslau, et à 6 l. 1/4 S. S. E. de Liegnitz; chef-lieu de cercle; sur la gauche de la Cziska, qui se nomme aussi Striegauer-wasser. Elle est entourée de mur et de fossés, avec 5 portes; elle a 1 faubourg, 7 églises catholiques et 1 luthérienne et 1 hôpital. Fabriques de toile et de bas, distilleries d'eau-de-vie et blanchisserie de cire; un y trouve de la terre bolaire. Patrie du poète Günther. 3,107 hab. Les Prussiens défirent les Autrichiens et les Saxons près de cette ville, le 4 juin 1745. Le cercle a 13 l. e. et 19,253 hab.

STRIELETZKAIA, bourg da Russie, en Europe, gouv., distr. et à 1/2 l. S. de Koursk; au confluent du Tonskar et du Seim.

STRIELINSKAIA ou **STRELNA**, château de plaisance impérial de Russie, en Europe, gouv. et à 4 l. S. O. de St-Petersbourg, distr. et à 3 l. S. E. d'Oranienbaum; sur le golfe de Finlande, dans une situation agréable et pittoresque. On y jouit d'une vue magnifique sur Cronstadt et St-Petersbourg. Il avait été commencé en

1711, par Pierre-le-Grand, qui en fit don à sa fille Elisabeth; cette princesse ne l'habita jamais et ne le fit pas achever; il commençait déjà à tomber en ruines, lorsqu'on le fit relever sous le règne de Paul 1^{er}.

STRIELNA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Vologda. Elle prend sa source dans le N. du distr. de Nikolsk, coule au N. O., et se jette dans la Soukhona, par la droite, à 10 l. S. O. de Vélkoustioug, après un cours de 20 l. Elle est remarquable par la quantité de barques et de bateaux qu'on y construit pour être conduits, sans aucune charge, à Vélkoustioug.

STRIGAU, bourg de Hongrie, comitat de Szalad, marche de Mura Kör; à 3 l. N. E. de Friedau et à 5 l. 1/3 N. N. O. de Warasdin, près de la frontière de la Styrie. C'était autrefois une place forte assez importante.

STRIGONIE, *V. GRAN*.

STRIJAVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 1 l. 1/2 N. de Vinnitza.

STRIKLETZKAIA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 22 l. S. de Koursk, distr. et à 5 l. N. O. de Belgorod.

STRILEK, *V. STAZILEK*.

STRINDEN, paroisse de Norwège, diocèse et à 3/4 de l. N. E. de Drontheim, baill. de Drontheim méridional; sur la côte mérid. du golfe de Drontheim. 3,400 hab.

STRIPONOB ou **BATJONG**, ville de l'empire d'An-nam, prov. de Camboge; sur la rive gauche du Mai-kang, au N. de Camboge. Ancienne résidence des rois de Camboge.

STRIVALI ou **STAMPHANO**, STROPHADES, petit groupe de 4 îles, dans la mer Ionienne, près de la côte O. de la Morée; à 9 l. S. de l'île de Zante. Lat. N. (au couvent de la plus grande) : 37° 18' 20". Long. E. 18° 39' 35". La plus considérable abonde en olives et autres fruits, mais produit peu de grains; on n'y trouve pour toute habitation qu'un couvent grec bien bâti, et qui a l'air d'une forteresse. Les 3 autres îles ne sont que des rochers; 2 de celles-ci forment un petit havre.

STRIVELING, *V. STIRLING*.

STROBECK, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence de Magdebourg, cercle d'Oschersleben; à 1 l. 3/4 O. N. O. d'Halberstadt. 700 hab., célèbres dans toute la Saxe comme jours d'échecs.

STROBITZI, LEPREUM, bourg de Grèce, en Morée, à 12 l. O. S. O. de Tripolitza et à 2 l. du golfe d'Areadie. L'ancienne citadelle y existe en entier.

STROBNITZ, bourg de Bohême; cercle et à 71. S. E. de Budweis; sur la gauche de la petite rivière de son nom. 106 maisons.

STRØMEN-FIORDEN, golfe de Norvège, diocèse et baill. de Nordland; par 68° de lat. N. et 12° 30' de long. E. Il est formé par la mer du Nord, à laquelle il communique vers l'O. par 3 détroits que déterminent le continent et les îles Stegen et Lundland situées à son entrée; il a environ 81. de profondeur sur une largeur de 41., offre des rives très-irrégulières et renferme plusieurs îles, parmi lesquelles on remarque surtout celle de Cariane, que des presqu'îles étroites séparent du West-fiorden au N., du Tys-fiorden à l'E. et du Nordfiorden au S.; celle du N. se nomme Hammerø.

STRØMMEN, bourg de Norvège, diocèse d'Aggershuus, comté d'Iarlsberg; à 3 l. S. S. E. de Strømø et à 9 l. S. O. de Christiania, sur la rive occid. du Drammen-fiorden.

STRØMØE, la plus grande des îles Féroë, dans l'Atlantique, par 62° 10' de lat. N. et 9° 30' de long. O.; entre celles d'Osterø à l'E., de Sandøe au S. et de Vaargø à l'O., dont elle est séparée par d'étroits canaux remplis d'écueils, et parcourus par des courans rapides qui en rendent la navigation dangereuse. Elle a 13 l. du N. N. O. au S. S. E. sur 5 l. de largeur, et 17 l. c.; elle présente un grand nombre d'enfoncemens, particulièrement sur la côte orient. où l'on remarque le Kaldefiorden, le golfe de Kalhach et la baie de Thorshavn; elle est convertie de montagnes assez escarpées qui bordent les côtes sur quelques points qu'elles rendent inaccessibles, et dont les sommets s'élèvent jusqu'à 340 t. au-dessus de la mer. Le climat y est un peu rude; et le sol, rocailleux, produit du seigle, de l'orge, des légumes et de bons pâturages, où l'on élève beaucoup de bestiaux. Thorshavn, la seule ville de tout l'archipel, en est le chef-lieu.

STRØMSBERG, forge de Suède, préfet. d'Upsal, barad d'Ærhyus.

STRØMSDAL, forge de Suède, préf. de Stora-Kopparberg, dans le Wester-Dalarne, paroisse de Sæfien; à 16 l. S. O. de Falun.

STRØMSHOLM, château de Suède, préf. et à 6 l. O. S. O. de Westeras, et à 2 l. N. E. de Kœping; barad de Snæfringe; sur une île du Kalback-an, qui, un peu au-dessous, se jette dans le lac Mælur, et qui est navigable au moyen de 25 écluses, qu'on nomme les écluses de Strømsholm.

STRØMSØE, ville de Norvège, diocèse d'Aggershuus, comté d'Iarlsberg, à 8 l. S. O. de Christiania et à 11 l. 1/2 N. de Tønsberg;

DICT. GÉOG. TOM. XII.

sur la droite du Drammen-elv, à son embouchure dans le Drammen-fiorden, vis-à-vis de Bragernas, avec laquelle on la comprend souvent sous le nom général de Drammen et à laquelle elle est jointe par un pont volant. Elle est ouverte et bien bâtie, et a une cathédrale, 2 autres églises, plusieurs écoles élémentaires, des manufactures de tabac et de toiles à voile, des tanneries, des quais commodes et de beaux magasins maritimes. La pêche et la navigation, favorisées par un port excellent, quoique peu profond, sont assez actives; on en exporte surtout des bois de toute espèce, entre autres des sapins, qui y arrivent de l'intérieur par le flottage de la rivière, du fer, etc. 5,420 hab.

STRØMSTAD, ville et port de Suède, préfecture de Göteborg-et-Bohus, barad de Wette, à 24 l. S. S. E. de Christiania et à 31 l. N. N. O. de Gothenbourg; sur la côte orient. du Skager-Rack, dans un pays montagneux. Lat. N. 58° 55' 30". Long. E. 8° 51' 45". Le port est bon. On y pêche en abondance des huîtres et des homards. 1,390 hab.

STROKESTOWN, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté, baronnie et à 5 l. N. N. E. de Roscommon. Très-beau château, résidence de la famille Ross Mahon. 4 foires.

STROMA, île d'Écosse, comté de Caithness, au milieu du détroit de Pentland, à 1 l. N. O. du cap Duncansby. Lat. N. 58° 43'. Long. O. 5° 34'. Elle a 1/2 l. de long et 1/3 de l. de large, et abonde en blé, mais manque de chauffage; la mer est très-orageuse sur ses côtes, principalement en hiver. On a trouvé, dans les cavernes de cette île, des corps humains bien conservés, quoique morts depuis plus de 60 à 80 ans. Il y a sur la côte O. les ruines d'un vieux château. 30 à 40 familles, remarquables par la simplicité de leurs mœurs et leur industrie, habitent cette île.

STROMBEEK, village de Belgique, province du Brabant; à 1 l. S. O. de Wolverthem, et à 2 1/4 l. N. de Bruxelles. 600 hab. C'est le lieu de naissance de Vandernoot, l'un des chefs de l'insurrection Brabançonne, qui y termina paisiblement sa carrière, dans un âge très-avancé.

STROMBERG, ville des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 10 l. 1/4 S. S. E. de Coblenz, cercle et à 2 l. 2/3 N. N. O. de Kreutznach; sur le Guttenbach. 1 église catholique et 1 réforme. Forge, papeterie et tanneries. 837 habitans. Carrières de marbre bleuâtre aux environs.

STROMBERG, ville des États-Prussiens; 47.

prov. de Westphalie, régence et à 91. S. E. de Münster, cercle et à 21. 1/4 E. N. E. de Beckum; sur une montagne. 1,368 hab.

STRONBOLI, **STRONGILE**, une des Iles Lipari, dans la mer Tyrrhénienne, la plus sept. du groupe; par 38° 48' de lat. N. et 12° 53' de long. E. Elle dépend de la Sicile, prov. et distr. de Messine, est à 3 l. 1/2 N. E. de l'île Panaria, et à 1 l. 2/3 de l'E. à l'O. sur 1 l. 1/4 du N. au S.; les côtes, généralement très-découpées, ne présentent de remarquable que la pointe della Ginestra, à l'O. Entièrement de formation volcanique, cette île consiste en une montagne de 2,000 pieds; l'ancien cratère occupe le centre; le nouveau couronne une hauteur conique qui s'élève sur la côte sept. : il jette continuellement des flammes qui, pendant la nuit, se voient à une grande distance (ce qui le fait appeler par les marins, le grand fanal de la Méditerranée), et lancée par intervalle, à la suite d'une forte explosion, des pierres et des cendres sablonneuses; mais, depuis 2,000 ans, il n'a pas fait d'éruption proprement dite. Le climat de cette île est doux en hiver et très-chaud en été; une partie du sol produit de très-bon vin et des fruits; sur la côte N. E. on trouve des indices de fer. La pop. est renfermée dans quelques villages dont les plus considérables sont Inostrà et S.-Bartolo. Près et au N. E. de cette île, est l'îlot Strombuluzza. Les eaux de Stromboli furent, le 8 janvier 1676, le théâtre d'un combat naval sans résultat, entre les Français, commandés par Duquesne, et les Hollandais, sous Ruyter; les derniers néanmoins furent obligés de dériver.

STRONJEA, *V. OSTROUMJA*.

STRONNESS, ville d'Écosse, à l'extrémité S. O. de l'île de Pomona, comté des Orcades, presbytère de Cairston; sur la baie de son nom, à 4 l. O. de Kirkwall. Le port, sûr et commode, a une entrée au S. qui s'élargit par degrés jusqu'à l'espace de 1/3 de l.; l'eau y est assez profonde pour des navires de 1,000 tonneaux, et le fond y est bon; il est fréquemment visité par des navires de la compagnie de la Baie d'Hudson, qui, ainsi que plusieurs autres destinés à la pêche du Groenland, y trouvent souvent à compléter leurs équipages. Depuis 1758 que Stromness a obtenu la liberté de son commerce, elle est devenue florissante. 2,236 hab. Il y a aux environs des indices de mines de plomb, et le minerai de fer hématique n'y est pas rare. On voit à 1/3 de l. de cette ville un cercle de grosses colonnes en pierre qu'on croit être de même origine que le Stonehenge du comté de Wilts, en Angleterre.

STRONA, village des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 2 l. 1/4 N. E. de Bielle, mand. et à 1 l. 1/3 N. de Cossato; au pied d'une colline, sur la gauche de la petite rivière de son nom, affluent du Cervo. 1,020 habitants.

STRONG, *V. OUALAN*.

STRONG-BOW (Arc fort), peuplade indienne de la Nouvelle-Bretagne, qui habite vers le Mackenzie, par 62° de lat. N. et 126° de long. O.

STRONGOLI, ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure n^e, distr. et à 4 l. 2/3 N. N. O. de Cotrone, et à 13 l. N. E. de Catanzaro; chef-lieu de canton; sur un roe escarpé, à 1 l. de la mer Ionienne. Siège d'un évêché, suffragant de Sta.-Severina. 1 cathédrale, 4 couvens, 1 séminaire, 1 hôpital et 2 maisons de charité. 2,000 hab. On prétend que cette ville remplace l'ancienne *Petilia*, fondée par Philoctète et détruite par les Sarrasins; ce fut dans les environs que Marcellus, rival d'Annibal, perdit la vie.

STRONCYLO, petite île de l'Archipel, dans les Cyclades, au S. O. de l'île Spotico et à l'E. de celle de Siphanto; par 36° 56' 40" de lat. N. et 22° 38' 0" de long. E.

STRONSAY, une des Iles Orcades, en Écosse; l'extrémité S. est par 59° 5' de lat. N. et 5° 0' de long. O. Cette île a 2 l. 1/2 du N. O. au S. E., et à peu près autant de large; sa figure est irrégulière, et ses côtes, profondément dentelées, sont en partie unies, en partie rocheuses, et présentent au S. E. le cap Burrow, au S. O. le cap Rothiesholm ou Roussom, 3 baies sablonneuses, qui n'offrent pas un ancrage sûr, et 2 bons ports : l'un appelé Ling-bay, sur la côte O., et l'autre Papa-sound. La surface de cette île est inégale; une chaîne de petites montagnes la traverse du N. au S. Le sol consiste en une terre noire friable sur un lit d'argile mêlé de petites pierres; dans quelques endroits elle est remplie de gravier. On a trouvé des indices de plomb sur la côte; mais, toute cette île ne renfermant que des roches de formation secondaire, l'exploitation de toute mine y est défavorable. Il y a des eaux minérales renommées sous le nom de Kildinguie. On y fabrique une grande quantité de soude qu'on envoie à Newcastle. 1,013 habitants. Cette île dépend du presbytère de North-Isles et de la paroisse de Stronsay and Eday, qui comprend les îles de Stronsay, Eday, Papa-Stronsay et Fairay, et 9 petits îlots.

STRONTIAN, village d'Écosse, comté d'Argyle, presbytère de Mull, paroisse d'Ardna-

morehan; à 7 l. S. O. de Fort-William, au fond du loch Sunart. Il est remarquable par ses mines de plomb et de struntium.

STROPKOW, *V. SZTRUPKÓ*.

STROPPE, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 7 l. 1/4 N. N. O. de Breslau, eerele et à 5 l. O. N. O. de Trebnitz. Hôpital. Fabriques de drap. 655 hab.

STROPPIANA, village des États-Sardes, prov. et à 6 l. 1/4 S. S. O. de Novare, prov. et à 2 l. S. de Verceil, chef-lieu de mandement. 1,900 hab.

STROPPO, village des États-Sardes, div., prov. et à 7 l. O. N. O. de Coni, mand. et à 2 l. 1/3 O. N. O. de St-Damien de Coni; au pied de montagnes, sur la gauche de la Maira. 1,020 hab.

STROTHER, village de la princip. de Waldeck, baill. d'Eder. On y exploite des mines de cuivre, de plomb et de fer.

STROUD (CANAL DE), en Angleterre, comté de Gloucester. Il commence sur la gauche de la Tamise, à 1 l. E. de Berkeley, longe le cours de la rivière de son nom, et se termine à Strood, où il est continué par le canal de Tamise-et-Saverne. Il a 3 l. du N. O. au S. E.

STROUD, ville d'Angleterre, comté et à 3 l. S. de Gloucester, hundred de Bisley; au confluent de la Frome et du Strood, affluent de la Saverne, et sur le canal de son nom. 1 église, temples pour les indépendants et les méthodistes, 1 école gratuite et plusieurs maisons de charité. Les eaux du Stroud ayant été reconnues excellentes pour la teinture des lainages, cette ville est devenue le centre d'une grande fabrication de ces étoffes, qui s'étend le long de la rivière à près de 5 l. et forme les articles d'un très-grand commerce. Le canal favorise beaucoup les relations commerciales. 2 foires. 7,097 hab.

STROUD, paroisse d'Angleterre, comté de Kent, lathe d'Aylesford, partie dans le hundred de Sharnwell, partie sous la juridiction de la cité de Rochester; sur la gauche de la Medway, qui la sépare de Rochester, et que traverse un pont en pierre de 11 arches. L'église est un bel édifice. On remarque sur les bords de la rivière les restes d'un ancien château des Templiers. 2,704 hab.

STROUGA un OUSTOURGA, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 2 l. O. N. O. d'Okhrida; sur la gauche du Drin-Noir. Grand commerce de truites salées, qui se pêchent en quantité dans le lac d'Okhrida. Environ 150 maisons.

STROUMA, *V. CARA-SOU*.

STROUMNITZA, *V. OSTREUMIA*.

STRUBEL (WILDE), montagne de Suisse, cant. de Berne, baill. d'Ober-Simmmenthal. 9,694 pieds au-dessus de la mer.

STRUCHT ou GULPEN, village de Belgique, prov. de Limbourg; à 1/2 l. S. S. E. de Galuppe, et 2 l. 1/2 E. de Maestricht. 217 hab.

STRUCKHAUSEN, paroisse du duché d'Oldenbourg, eerele et à 1 l. O. S. O. d'Oelgönne, baill. et à 1 l. 2/4 O. de Brake; dans un pays marécageux. 2,800 hab.

STRUDA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, dioc. et à 2 l. 1/3 E. de Lecce, cant. et à 1 l. N. N. O. de Vernole; dans une grande plaine. 680 hab.

STRUDEN, bourg de l'archiduché d'Autriche; pays au-dessus de l'Enns, eerele de la Mühl, à 1/2 l. E. de Grein et à 9 l. S. E. de Freystadt; sur le Danube, où il y a un tournant (*strudel*) remarquable. On y remarque le château de Werfstein.

STRUMIE, *V. SCHWARZWASSER*.

STRUNKOWITZ, bourg de Bohême, eerele de Prachin, à 7 l. O. N. O. de Budweis et à la même distance S. S. O. de Pisek; sur la gauche de la Blanitz.

STRUPPEN, village du roy. de Saxe, eerele de Misnie, baill. et à 1 l. 1/4 S. E. de Pirna; dans un vallon, sur un petit affluent de gauche de l'Elbe. 530 hab. 17,000 Saxons s'y rendirent aux Prussiens dans les environs, en 1756.

STRUSOW, bourg de Gallicie, eerele et à 5 l. 1/2 S. de Tarnopol, et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Terebowa; dans un vallon boisé, sur le Seret.

STRUTH, village du duché de Nassau, baill. et à 3 l. E. N. E. de St-Guarhausen, et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Nastatten; sur le Sulzbach. 1 tuilerie. 230 hab. On voit, à 1/2 l. N. N. O., les bâtiments de l'ancien couvent de Schönnau.

STRY, rivière de Gallicie, qui descend du revers sept. des Karpathes, à l'extrémité S. O. du eerele de son nom, sur la limite de la Hongrie, coule au N. O., entre presque immédiatement dans le eerele de Sambur, dont elle arrose la partie mérid. et où elle se dirige, en formant de nombreux contours, d'abord au N., puis à l'E. S. E., revient ensuite dans le eerele de son nom, tourne au N. E., se partage en un grand nombre de bras qui se réunissent près de Stry, et, après avoir coulé un peu vers l'E., elle se joint à la droite du Dniestr, à 2 l. E. N. E. de Zydzow. Son cours est d'environ 46 l.; les rives en sont marécageuses, vers la partie inférieure.

STRY, cercle de Gallicie, borné par ceux de Brzezany au N. et au N. E., de Stajslawow à l'E. et au S. E., et de Sambor à l'O., et au S. par la Hongrie, dont il est séparé par les Karpatbes. Il a 27 l. du N. E. au S. O., 14 l. de moyenne largeur et 285 l. e. C'est un pays de montagnes et de forêts; on trouve seulement quelques petites plaines au N. E. et au N. O. Le Duïestr, qui en traverse la partie sept., en reçoit tous les cours d'eau, parmi lesquels on remarque surtout le Stry, la Siwca et la Lomica; il y a aussi quelques marécages. Les vallées sont assez fertiles; mais l'agriculture est peu étendue dans ce cercle. On n'y récolte guère que des pommes de terre et du lin. Plusieurs salines et beaucoup de forges. 194,650 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

STRY, ville de Gallicie, chef-lieu de cercle, à 12 l. S. E. de Sambor et à 15 l. S. de Lemberg; près de la gauche de la rivière de son nom, qui, un peu au-dessus, se divise en une infinité de bras. Elle est entourée de murs et de fossés, et a 1 château, 1 église catholique, 1 de Gréco-Unis, et 1 école principale de cercle. 5,000 hab., parmi lesquels sont beaucoup de Juifs.

STRYEN, village de Hollande, prov. de la Hollande-Méridionale, arrond. et à 2 l. 1/2 S. O. de Dordrecht, et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Rotterdam; chef-lieu de cant.; dans l'île de Beyerland, sur un ruisseau qui se jette, près de là, dans le Hollands-diep. 1,950 hab.

STRYKOW, ville de Pologne, woiwodie de Masovie, obwodie et à 10 l. O. N. O. de Rawa, et à 7 l. 1/2 S. E. de Leuczy; sur un affluent de droite de la Bzura. Fabriques de drap et de chapeaux. 1,200 hab., dont 760 Juifs.

STRYPEN, village de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale; à 1/2 l. N. O. de Sottegem et 2 l. 1/2 E. d'Audeuarde. 1,239 hab.

STRYMON, *V. CARA-SOU*.

STRYTEM, village de Belgique, prov. de Brabant, à 1 l. N. O. de Leunick et 3 l. S. O. de Bruxelles. 370 hab.

STRZELA, rivière de Bohême, qui prend sa source dans le N. O. du cercle de Pilsen, près et au S. O. de Teyfing, coule d'abord au N. E. puis à l'E., traverse le S. E. du cercle d'Elnbogen, où elle baigne Luditz et Chisch et qu'elle quitte bientôt pour rentrer dans celui de Pilsen, après avoir tourné au S. E., passe ensuite à Rabenstein, qu'elle entoure presque entièrement, se dirige à l'E. N. E., et se joint à la Beraunka, par la gauche, à 1 l. 3/4 N. O. de Radnitz. Son cours, très-sinueux, est d'environ 14 l.

STRZELISKA-NOWA, bourg de Gallicie, cercle et à 8 l. O. N. O. de Brzezany, et à 9 l. S. S. E. de Lemberg; sur une hauteur.

STRZELLNO, ville des États-Prussiens, prov. de Posen, régence de Bromberg, cercle et à 4 l. S. S. O. d'Iluowracław. Elle a un faubourg, 1,261 hab. Les environs sont très-fertiles en blé.

STRZEMILCZE, bourg de Gallicie, cercle et à 12 l. N. N. E. de Zloczow, et à 6 l. N. N. O. de Brody, près de la frontière de la Russie; dans un pays marécageux, sur la gauche du Stry.

STRZIBRO, *V. MIEZ*.

STRZILEK ou **STRILEK**, bourg de Moravie, cercle et à 4 l. 1/2 N. O. de Hradisch; au pied du versant occid. des Masegebirge. Château. 770 hab.

STRZUMILOWA, *V. KAMIONKA-STRZUMILOWA*.

STRZYSZOW, bourg de Gallicie, cercle et à 6 l. N. E. d'Iaslo, et à 5 l. 1/4 S. O. de Rzeszow; sur la gauche du Wislok. Fabrique de cotonnades.

STUART, lac de la Nouvelle-Calédonie, dans les possessions anglaises de l'Amérique sept., d'environ 35 l. de circuit. Le milieu de ce lac est par 54° 50' de lat. N. et 127° de long. O. Les indigènes l'appellent Nuckaw-lay. Le territoire qui l'environne est bien boisé et renferme plusieurs autres lacs moins considérables. Il y a un fort de la compagnie anglaise du Nord-Ouest, pour le commerce des fourrures. Le saumon abonde dans ce lac.

STUBBEKIOBING, ville de Danemark, diocèse de Laaland, baill. et à 8 l. 1/2 E. N. E. de Mariebode, et à 6 l. S. de Prastoe; sur la côte N. E. de l'île de Falster, vis-à-vis de celle de Baagoe. Elle est entourée de murs, percés de 4 portes, et a 1 église, 1 école danoise et 3 rues. Fabrication peu importante de pipes à fumer et de gants; navigation et commerce peu actifs. On exporte cependant par son port, qui ne peut recevoir que des petits navires, environ 17,200 tonneaux de grain par an. 1 foire. 480 hab.

STUBBENKAMMER, cap sur la côte N. E. de l'île de Rügen, dans les États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence de Stralsund.

STUBEN (ALT) ou **UNTER-STUBEN**, village de Hongrie, comitat de Thurutz, marche de Harmadik, à 1 l. 1/2 S. S. O. de Mosócz et à 2 l. 1/3 S. E. de Tót-Próna; près de la gauche de la Stubna, petit affluent de droite du Thurutz. Bains d'eaux thermales.

STUBENBACH, village de Bohême, cercle de

Prachin, à 7 l. S. de Klattan et à 4 l. 1/4 S. S. O. de Schüttenhofen; dans une vallée du Böhmerwald, sur un torrent. 2 manufactures de glaces.

STUBERSHEIM, village de Wurtemberg, cercle du Danube, baill. et à 1 l. 1/2 S.E. de Geislingen; au milieu de bois. On y trouve de la terre holsaie. 290 hab.

STUBEY (VAL), vallée pittoresque du Tyrol, dans le centre et le S.O. du cercle de l'Inthal-Inferieur; à 2 l. S. d'Inspruck, au pied du mont Schönberg. Elle est traversée par le torrent de Ruzbach et a environ 7 l. de longueur, et, avec les vallées latérales, 15 l. c. Fabrication de quincaillerie, ulouterie et contellerie. 3,747 hab. Le village principal est Neustift.

STUBNA. Voy. STUARN (ALT).

STUCKENBROCK, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 9 l. 3/4 S. S. O. de Minden, cercle et à 5 l. N. N. O. de Paderborn; près du Teutoburger-Wald, sur le Knochenbach. Papeterie, moulins à huile, tanneries et filatures de chanvre. 1,700 hab.

STUDEIN, bourg de Moravie, cercle et à 6 l. 1/2 S. O. d'Iglau, et à 2 l. 1/3 O. de Teltsch; dans une île du Felixbach, petit affluent de droite de la Taya.

STUDENITZ, bourg de Styrie, cercle et à 6 l. E. N. E. de Cilly, et à la même distance S. de Marbourg; près de la droite du Drän. Il y a un château et un chapitre de chanoinesses de l'ordre de St.-Dominique, avec un prieuré fondé en 1263. Eaux minérales. 60 maisons.

STUDIENNA ou STUDENA, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 15 l. S. S. E. d'Oppeln, cercle et à 3/4 de l. S. O. de Ratibor; sur un petit affluent de gauche de l'Oder. 1 bœuf-fourneau et fourneaux à raffraichir. 375 hab.

STUDLAND, baie d'Angleterre, sur la côte orientale du comté de Dorset; entre la baie de Swanwich, au S., et l'entrée du havre de Poole, au N. Elle a 1 l. de large et peu de profondeur. Les navires qui ne tirent que 14 pieds d'eau, y trouvent un ancrage sûr. Quoique la rade soit ouverte, les navires peuvent aisément entrer dans la baie quand le vent souffle directement.

STUDLEY, paroisse d'Angleterre, comté et à 5 l. O. de Warwick, et à 1 l. 1/3 N. N. O. d'Alcester; hundred de Barlicbury; sur la gauche de l'Arrow. 1,338 hab.

STUDZIANA, ville de Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodia et à 4 l. N. N. E. d'Opoczno, et à 6 l. 1/2 S. de Rawa; à quelque distance de la droite de la Pilica.

STUHLINGEN, ville du grand-duché de Bade, cercle de Lae-et-Danube, chef-lieu de baill.; à 4 l. N. O. de Schaffhouse, près de la droite du Wutach. Château et hospice. Tanneries et fabriques de bas. 950 hab.; le baill. en a 4,600.

STUHL-WEISSENBURG, comitat de Hongrie, cercle au-delà du Danube; entre 46° 41' 30" et 47° 35' de lat. N., et entre 15° 47' et 16° 38' de long. E. Borné par les comitats de Komorn, au N., de Pesth, à l'E., de Tolna, au S., et de Veszprim, à l'O., il a 22 l. du N. au S., 15 l. dans sa plus grande largeur, de l'E. à l'O., et 209 l. c. Le sol, couvert au N. de montagnes parmi lesquelles on remarque les monts Vertes et Csoka, est généralement plat partout ailleurs et marécageux en beaucoup d'endroits, surtout à l'O., où se trouvent les vastes marais de Sár-rét, qui y reçoivent le Séd et le Csurgó, et dont les eaux s'écoulent au S. par le canal de Sarviz; le Danube détermine toute la limite orientale de ce comitat. Le blé, le vin, le tabac, sont les principales productions de cette contrée, où l'on élève aussi beaucoup de moutons. 146,060 hab., la plupart catholiques; les Magyars sont les plus nombreux; viennent ensuite les Allemands; les Slovaques et les Serbes n'occupent qu'un petit nombre d'endroits. Ce comitat, dont le chef-lieu porte le même nom, se divise en 3 marches: Bitske, Csákvár et Sar-Melljek.

STUHL-WEISSENBURG ou ALBE-ROYALE, ville libre et royale de Hongrie, chef-lieu de comitat, marche de Sar-Melljek à 9 l. E. N. E. de Veszprim et à 12 l. 3/4 S. O. de Bude; près et à l'O. des vastes marais de Sár-rét, sur la gauche du Csurgó. Lat. N. 47° 11' 30". Long. E. 16° 4' 28". Siège d'un évêché, suffragant de Gran. Il y a une cathédrale très-riche, plusieurs autres églises catholiques, une église grecque, 2 convents d'hommes et un séminaire ecclésiastique. Fabriques de drap et de flanelle. 18,776 hab. Récolte de vin aux environs. Cette ville, fondée par le roi Étienne pour servir de sépulture aux rois de Hongrie, qui y ont aussi été couronnés pendant 5 siècles, devint plus tard une forteresse importante: Soliman II s'en empara en 1543, mais l'année suivante il fut obligé de la rendre au duc de Mercœur, qui commandait un corps de Français et d'Allemands; en 1602, elle fut reprise par les Musulmans, auxquels elle ne fut enlevée qu'en 1688 par l'empereur Léopold. Stabl-Weissenbourg a été démantelée en 1702.

STUHM, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence et à 4 l. 3/4

N. N. E. de Marienwerder, et à 12 l. S. S. E. de Dantzick; chef-lieu de cercle. Entièrement environnée par les lacs de Barlewitz et Hinter, elle a 2 portes, 2 ponts, 1 vieux château, 1 église catholique et 1 luthérienne, et 1 synagogue. 877 hab. Gustave-Adolphe, roi de Suède, y battit complètement les Polonais en 1630. Le cercle a 30 l. e. et 21,529 hab.

STUHR, paroisse du duché d'Oldenbourg, cercle, baill. et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Delmenhorst, et à 1 l. 3/4 S. O. de Brême. 1,530 hab.

STUIVEKENKERKE, village de Belgique, prov. de la Flandre occidentale; à 2 l. S. S. E. de Nieupoort, et 2 1/2 l. E. de Furnes. 230 hab.

STUKA, ville de Barbarie, dans l'empire de Maroc, prov. de Suse; sur la Messa, à 25 l. S. O. de Tarodant. A l'E. de cet endroit, on trouve dans le mont Atlas des mines de cuivre et d'argent.

STUKELY, village de l'île du prince-Édouard, dans le King's-county, à l'embouchure du Morrel dans la baie de St-Peter; à 7 l. N. E. de Charlotte-Town. Il y a un port. On en exporte du blé pour Terre-Neuve.

STUPAWA, V. STAMPER.

STUPINIGGI, V. STORPINIS.

STURA, rivière des États-Sardes, div. et prov. de Turin. Elle se forme un peu au-dessous de Ceres par la réunion de deux cours qui descendent des Alpes Cottiniennes, sur la limite orient. de la div. de Savoie et de la prov. de Maurienne, et parcourent des vallées de Lanzo; la Stura coule ensuite au S. E., se grossit de la Chiara, à droite, et se jette dans le Pô, par la gauche, à 1 l. N. N. E. de Turin. Son cours est d'environ 10 l., et de 16 l. en y comprenant celui du plus important des torrents qui la forment.

STURA, rivière des États-Sardes, div. de Coni. Elle descend des Alpes-Maritimes, près du col de l'Argentière, sur la limite du dép. français des Basses-Alpes, traverse la prov. de Coni dans toute sa longueur, la sépare ensuite, sur une petite partie, de celle de Mondovì, puis coule entre cette dernière et celle de Saluces, et se jette dans le Tanaro, par la gauche, à Cherasco, après un cours d'environ 28 l., à l'E. et au N. E. La Vermegnana, qui y afflue à droite, est le principal tributaire de la Stura, qui baigne, entre autres lieux, Vinadio, Coni, Fossano et Cherasco. Cette rivière a donné son nom, de 1801 à 1814, à un dép. français dont Coni était le chef-lieu.

STURDRIDGE, V. STOURDRIDGE.

STURBRIDGE, comm. des États-Unis, état

de Massachusetts, comté et à 6 l. 1/2 S. O. de Worcester; sur le Quinebaug. 1,633 hab.

STURGEON-LAKE (lac de l'Esturgeon), lac de l'Amérique sept., par 54° de lat. N. et 104° 45' de long. O. Il a la forme d'un fer à cheval, et s'écoule au S. dans le Saskatchewan, qui le fait communiquer avec le lac Pine-Island. Sa plus grande longueur est d'environ 14 l., et sa largeur varie de 1/2 l. à 2 l. Ce lac est très-poissonneux; les castors et les loutres y sont devenus rares à cause de la chasse destructive que les Indiens Sauteurs et Musegoes leur ont faite. La compagnie anglaise du Nord-Ouest possède sur ses bords, pour le commerce des fourrures, un comptoir appelé Portage du Fort.

STURLICH, fort de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 26 l. O. N. O. de Bagna-Louka; sur les frontières de la Croatie.

STURNHAUSE (GROSSE), montagne des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence de Liegnitz, cercle de Hirschberg; dans les Riesengebirge. 4,740 p. au-dessus de la mer. A peu de distance est la Kleine-Sturmhaube, qui s'élève à 4,710 pieds.

STURMINSTER-NEWTON-CASTLE, villa d'Angleterre, comté de Dorset, div. et hundred de son nom, à 5 l. N. N. E. de Dorebest; sur la Stour, qui la divise en 2 parties réunies par un pont en pierre de 6 arches. La plupart des maisons sont basses et couvertes en chaume; celles qui entourent la place du marché sont assez bien bâties et couvertes en tuiles. La maison du marché et l'église sont les plus beaux bâtimens de la ville. 2 foires. 1,612 hab. Cette ville est très-ancienne; elle existait sous les Saxons et elle avait, sur une montagne voisine, un château dont on voit encore des restes. La division de Sturminster, y compris le canton, a 10,415 hab.

STUTTENBERG, cap à l'extrémité S. de Xulla-Talyaho, une des Iles Moluques; par 1° 5' 6" de lat. S. et 122° 7' 10" de long. E. Ce cap est très-élevé et peut s'apercevoir à plus de 15 l. en mer.

STUTTGART ou STUTTGARD, ville capitale du roy. de Wurtemberg, chef-lieu du cercle du Neckar et de deux subdivisions administratives, dont l'une comprend la ville, et l'autre le bailliage territorial; à 24 l. E. N. E. de Strasbourg, à 122 l. O. N. O. de Vienne et à 112 l. E. de Paris; sur le Neheubach, au fond d'une vallée, à 700 pieds au-dessus du niveau de la mer. Lat. N. 48° 46' 15". Long. E. 6° 50' 45". Elle n'est qu'à une petite lieue de la rive gauche du Neckar, qu'on passe en cet endroit sur

un pont élégant. On peut la considérer comme composant 3 parties distinctes : la ville proprement dite ; 2 faubourgs contigus l'un à l'autre, paraissant ne former qu'une division, et le faubourg d'Esslingen. La ville proprement dite est mal bâtie : les rues y sont étroites, et les maisons généralement en bois ; les faubourgs, moins anciens, ont un aspect plus régulier. Le palais royal, dans le faubourg d'Esslingen, est un édifice d'une belle structure, accompagné d'un vaste parc ; on y remarque une précieuse collection de tableaux et de statues. Autour du palais, sont différents établissemens publics, un opéra spacieux, un petit théâtre, un musée, un jardin, et une académie de peinture, de sculpture et d'architecture ; la bibliothèque royale a, dit-on, 200,000 vol., dont 12,000 bibles. Le gymnase, dans le même faubourg, possède un observatoire et une riche collection d'instrumens de mathématiques. On remarque dans la ville proprement dite, le vieux palais, converti maintenant en bureaux du gouvernement. Stuttgart a un hôtel des monnaies, une école vétérinaire, une école des arts et métiers et un hars magnifique ; il y avait une université, qui, fondée en 1784, fut supprimée en 1794. L'industrie manufacturière y est peu active ; on y compte cependant quelques fabriques de tabac, de cotonnades, de soieries, de cuirs, de chapeaux, de pompes à feu, de beaux ouvrages en bronze. 27,600 hab. Quoiqu'entourée d'un mur et d'un fossé, Stuttgart n'est pas une place forte. Elle eut beaucoup à souffrir dans les guerres des *xvi^e* et *xvii^e* siècle, et fut prise plusieurs fois de 1796 à 1815, mais sans éprouver de grandes calamités. Les environs sont fertiles et agréables ; ils offrent un mélange de collines revêtues de vignobles et de vallées riches en blé. Le baill. territorial a 25,340 hab.

STUTZAITZA ou CARATOVA, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 15 l. S. O. de Ghiustendil ; au confluent de la Braounista et de l'Egridère, entre de hautes montagnes. Elle a 1 mosquée, des églises grecques, 2 bains, et 1 fonderie de cuivre, dont le minéral provient de la montagne d'Egrison ; on y frappe de la monnaie de cuivre : ce métal est aussi mis en œuvre dans plusieurs ateliers de la ville. 1 foire, principalement pour vente d'objets en cuivre. 4,000 hab.

STUTZEBACH, village qui appartient partie à la Prusse, prov. de Saxe, régence d'Erfurt, cercle de Schleusingen, partie au grand-duché de Saxe-Weimar, cercle de Weimar-

Iena, baill. d'Ilmenau ; à 1 l. 1/2 S. O. d'Ilmenau. Verrerie et papeterie. 300 hab.

STYR ou STIR, rivière qui prend sa source en Gallicie, distr. de Zloczow, près d'Olesko, entre en Russie, gouv. de Volhynie, passe à Luck, entre dans les marais de Pinsk et dans le gouv. de Minsk, et se jette dans le Pripet, par la droite, à 8 l. E. de Pinsk, après un cours d'environ 70 l., vers le N.

STYRIE, *Steyer* ou *Steyermark*, pays de la partie centrale de l'empire d'Autriche, avec le titre de duché ; entre 45° 54' et 47° 50' de lat. N. et entre 11° 11' et 14° 4' de long. E. ; borné à l'O. et au N. par l'archiduché d'Autriche, à l'E. par la Hongrie, au S. E. par la Croatie civile, au S. et au S. O. par l'Illyrie. Il a environ 60 l. de long, du N. O. au S. E., 25 l. de large et 1,111 l. c. La partie sept. est couverte par les Alpes Noriques et leurs ramifications ; la partie centrale, par les Alpes Styriennes, et la partie mérid. par un rameau des Alpes Carniques. L'Eisenhut, dans les Alpes Styriennes, sur la limite de l'Illyrie, atteint une hauteur de 7,676 pieds au-dessus du niveau de la mer ; les Alpes Noriques offrent le Grimming, à peu près d'une égale élévation, l'Aerzberg et le Semmering. La Styrie est en général un pays très-montueux : on n'y trouve presque pas de plaines ; les plus grandes vallées sont dans la partie centrale, au pied des Alpes Styriennes. Elle appartient au bassin du Danube : elle est arrosée par la Traun et l'Ens, dans le N. O. ; la Muhr, qui coule de l'O. à l'E., à travers la partie centrale ; la Raab, dans l'E. ; la Drave, vers le S., et la Save, sur la limite mérid. Il y a une foule de petits lacs dans la N. et l'O. ; nous remarquerons particulièrement l'Alten-Aussee, le Grundel-see, le Langen-see et le Wild-see. Le climat est salubre ; les montagnes le rendent un peu froid. Les productions végétales consistent en toutes sortes de blés, légumes, beaucoup de fruits, lin, chanvre, etc ; elles ne suffisent pas entièrement aux besoins du pays. Les Styriens donnent un soin particulier aux prairies naturelles et artificielles ; l'éducation des bestiaux est une branche importante de leur économie rurale ; néanmoins elle a beaucoup diminué depuis le siècle dernier. Le nombre total des bœufs était, en 1787, de 100,540, et, en 1820, de 82,372 ; le nombre des vaches, qui a aussi bien décréu, était, à la dernière époque, de 206,344. Il y avait 62,953 chevaux en 1787, et 44,752 en 1820. Les rivières et les lacs abondent en poissons excellens, et la pêche ali-

mente un commerce actif, à l'intérieur comme à l'extérieur. La Styrie est très-riche en minéraux : on trouve des lavoirs d'or sur la Drave et la Nuhr; il y a des mines de cuivre, de plomb, de fer, d'antimoine, de zinc, de cobalt. L'exploitation des mines de fer est la plus importante : la seule mine de l'Aerzberg fournit annuellement plus de 220,000 quintaux. Les salines qui sont auprès d'Aussee, donnent à peu près 160,000 quintaux de sel. Il y a aussi des carrières de houille, de marbre, de pierres menlières. Les sources minérales sont nombreuses; les bains les plus renommés sont ceux de Neubaus, de Felsberg, de Tüffer, de Seekau, de Sauerbrunn, de Zlattendorf, d'Einoderbad et de Doppel. Le travail des métaux est la seule branche importante de l'industrie. Les faux de Styrie sont connues dans toute l'Europe : il y en a environ 36 manufactures; les fabricans s'accoutument au goût de chaque peuple : ils ont des formes particulières pour la Russie, la Pologne, l'Allemagne, la Suisse, la France. Les dépôts de faux de Styrie à l'étranger sont à Cracovie, Brody, Breslau, Francfort, Bâle et Lyon. Les autres objets d'exportation sont peu importants : ce sont le vin, l'eau-de-vie, le lin, le poisson, la volaille, etc. L'importation des bestiaux est plus considérable que leur exportation. Le commerce de transit est assez actif.

En 1820, la population était de 777,926 hab.; en 1826, elle était montée à 824,505. Elle se compose d'Allemands, au nombre d'environ 500,000, de Slaves ou Wendes, au nombre de 300,000, et comprend en outre quelques Italiens, Français, Hongrois, etc. La religion catholique est presque la seule pratiquée dans ce pays; le nombre des protestans ne dépasse pas 3,000. L'instruction publique possède 1 lycée, 1 école philosophique, 4 gymnases, 1 école normale, etc. La Styrie a des états provinciaux, qui ont peu de pouvoir, et qui se composent de trois ordres : les seigneurs, les chevaliers, et les villes et bourgs. Le duché a pour capitale Grätz, il est divisé en 5 cercles : Bruck et Iudenbourg, formant la Haute-Styrie; Cilly, Grätz et Marbourg, composant la Basse-Styrie. Il y a 224 circonscriptions d'enrôlement. La Styrie ressortit à la cour d'appel de Klagenfurt. Grätz est le siège d'une direction de police. Le revenu public de cette contrée est d'environ 15,000,000 de fr. La Styrie est sous le même commandement-général militaire que l'Illirie; elle possède à Pettau, la plus importante

maison d'invalides de toute la monarchie.

La partie orient. de ce pays était comprise anciennement dans la *Pannonie*; la partie occid., dans la *Norique*. Après la domination romaine, les Avars vinrent habiter la Haute-Styrie; les Wendes ou Vénètes se fixèrent dans la Basse, qui prit plus tard le nom de Wendisch-mark. Charlemagne y établit un margraviat; le comté de Steyer, dans la Haute-Autriche, y ayant été réuni, le nom de Steyermark fut donné à toute la contrée. Ottocar VI acquit en 1181 le titre de duc; il mourut sans enfans mâles, et son duché passa à Léopold, duc d'Autriche, en 1192.

STYRUM, village et château des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Düsseldorf, cercle et à 2 l. 1/4 O. d'Esse; près de la droite de la Ruhr. C'est de là qu'est sortie la maison des comtes de Limbourg-Styrum. 560 hab.

SUABO, rivière de la capitainerie générale de Muzambique. Elle se réunit au Zambeze, par la gauche, à 10 l. au-dessous de Sena; on n'en connaît pas la source.

SUAKEM ou SOUAKIN, ville de Nubie, vers le pays de Bedjah, sur le golfe Arabique; à 70 l. S. S. O. de Djeddah, port de La Mecque, en Arabie. Lat. N. 19° 4' 30". Long. E. 35° 11' 45". Elle se compose de 2 parties, Oszok et El-Gheyf, bâties en blocs de corail : la première, dont les maisons sont en partie ruinées, occupe une portion d'une petite île sablonneuse qui ne produit que des broussailles; El-Gheyf est sur le continent voisin, dont le sol est de la même nature. A l'E. de Suakem est le port; des banes de corail en rendent l'approche dangereuse. Grand marché d'esclaves. 8,000 hab., dont 3,000 pour Oszok, qui est la résidence du gouverneur et des notables de la ville. A 1/2 l. de Suakem sont 12 sources qui l'approvisionnent; mais l'eau n'en est pas bonne. La pêche des perles est assez active aux environs de cette ville.

SUANCES ou S.-MARTIN DEL ARENA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. O. de Santander (Burgos), et à 2 l. 1/2 N. E. de Santillana; sur la rive occid. de la baie de ce nom, formée par le golfe de Gascogne, et où viennent se jeter le Saja et le Pas. Il a un bon port de pêche, qui approvisionne de poisson plusieurs villes de la vieille-Castille. 488 hab.

SUAPA, P. SUATA.

SUAPURE, rivière de Colombie, dép. de Naurin (Guyane). Elle descend du versant occid. de la sierra Maygualida, court à l'O., en se grossissant des eaux de plusieurs autres

rivières, et se joint enfin à l'Orénoque, par la droite, à 27 l. S. O. de Caycara, après un cours d'environ 40 l.

SUARÉY, *V. SARASITA*.

SUARLÉE, village de Belgique, prov. de Namur, et à 1 1/4 l. O. de cette ville. 320 hab.

SUATA ou SUAPA, bourg de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), prov. de Socorro, à 25 l. 1/2 N. de Tunja; sur une hauteur qui s'abaisse en pente douce et d'où l'on jouit d'une belle perspective. Environ 1,000 maisons. La culture aux environs est très-soignée.

SUBBIANO, bourg de Toscane, prov. et à 15 l. E. S. E. de Florence, commissariat et à 4 l. N. d'Arezzo; sur la gauche de l'Arno. Récolte d'excellens vins muscats. 2 foires. La comm. a 2,670 hab.

SUBEC, port sur la côte occid. de l'île de Luçon, une des Philippines, au N. O. de la baie de Manille; par 15° 5' de lat. N. et 117° 40' de long. E.

SUBIACO, ville des États de l'Église, comarca et à 11 l. E. de Rome; sur une hauteur, près de la droite du Tevere. On y remarque la belle église de S.-Andrea, un château papal et plusieurs couvens. Forge. 3,000 hab.

SUBJANA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 O. de Vittoria (Alava); sur la gauche du Bayas, qui le sépare du bourg de Morillas. 134 hab.

SUBTIAYA, ville du Guatemala, état de Nicaragua, chef-lieu du dép. de son nom; très-près de la villa de Léon. Fabrique d'étoffes de coton, très-estimées dans le pays. 6,200 hab., la plupart Indiens.

SUBUNRYKA, rivière de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale. Elle prend sa source dans le S. du Bahar, entre dans le Bengale, dont elle forme en partie la limite du côté de l'Orychab, et, après un cours de plus de 80 l., au S. E., se jette dans la baie du Bengale, à la pagode de Pipley. C'est la première rivière du Bengale dans laquelle les Européens eurent la permission d'entrer. Elle est guéable, excepté dans la saison des pluies.

SUBZAR, ville de l'Afghanistan propre, prov. et à 20 l. N. N. O. de Férak; dans un pays du même nom, qui consiste en d'immenses plaines.

SUCANY, *V. SCHUTSCHAK*.

SUCAYNA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. O. de Castellon de la Plana (Valence), et à 7 l. N. de Segorbe. 659 hab.

SUCCADANA, ville de la partie occid. de l'île Bornéo, dans le N. de l'état de Mattan; par 1° 30' de lat. S. et 107° 40' de long. E., Dict. Géog. Tom. xii.

sur une large rivière, navigable à plusieurs lieues au-dessus de son embouchure. C'est un marché considérable pour l'opium, le plus beau campbre de l'île et le sel, dont le monopole est entre les mains du radjah, et pour les beaux diamans qu'on y apporte; on peut aussi s'y procurer de la poudre d'or, de l'étain et du poivre. Les piastres d'Espagne y sont la seule monnaie réelle; l'or, les diamans, les hézoars et autres articles précieux s'y vendent au talc; les marchandises pesantes s'y vendent au pécule chinois.

SUCCIEU, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 2 l. 1/4 O. S. O. de La Tour-du-Pin, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de Bourgoin. Une foire.

SUCÉ, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 3 l. N. N. E. de Nantes, cant. et à 1 l. N. N. E. de La Chapelle-sur-Erdre; sur la droite de l'Erdre. 2,000 hab.

SUGHA, *V. DÜRNACH*.

SUCHDOL, bourg de Bohême, cercle et à 3 l. 3/4 O. N. O. de Czaslau, et à 8 l. 1/4 E. S. E. de Kaurzim; sur une hauteur.

SUCHENOW, village de Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodie et à 11 l. 3/4 S. E. d'Opoczno, et à 4 l. 1/4 S. de Szydłowice. Forges.

SUCHET, un des principaux sommets du Jura, en Suisse, dans le cant. de Yaud; diatr. d'Orbe; entre les sources de la Jongne et de l'Arnon. Il a 805 t. au-dessus de la mer.

SUCHILTEPEC ou SUCHITEPEQUES, distr. du Guatemala, état de ce nom, dép. du Suchiltepec et Solola, 9,124 hab. Le chef-lieu est Mazatenango.

SUCHILTEPEC ou SUCHITEPEQUES (S.-ANTONIO DE), ville du Guatemala, état de Guatemala, dép. de Suchiltepec et Solola, distr. de Suchiltepec, à 30 l. N. O. de Nueva-Guatemala; sur le Suchiltepec, tributaire du Grand-Océan. C'était autrefois le chef-lieu de la prov. de Suchiltepec, mais elle est aujourd'hui bien déchuée. On y remarque une belle église. 1,480 Indiens, occupés à la culture de la cochenille et de l'indigo.

SUCHILTEPEC ET SOLOLA ou SUCHITEPEQUES ET SOLOLA, dép. du Guatemala, état de Guatemala, au N. des dép. de Guatemala et Escuintla et de Sacatepec et Chimaltenango; il est borné à l'O. par le Grand-Océan, sur lequel il a 32 l. de côtes. Une grande partie de sa surface est couverte de montagnes, parmi lesquelles on remarque le volcan de Sapotitlan; il est arrosé par beaucoup de rivières dont les plus considérables sont le

Coatlan, l'Ayutlan et le Sucbillepe. Le climat y est chaud, sujet à de grandes pluies et à de violents orages. Le sol, en général fertile et bien boisé, produit tous les fruits, bois, gommés et plantes médicinales propres à ce climat, mais principalement du cacao, le plus estimé du Guatemala; ce produit, l'indigo et le coton forment les principaux articles de son commerce. Ce dép. se divise en 6 districts : Atitlan, Cuyotenangu, Joyabak, Quiche, Solola et Sucbillepe.

SUCHOCZIN ou **SUCHOCZYN**, ville de Pologne, woiwodie, obwodie et à 12 l. 1/2 E. N. E. de Plock, et à 7 l. 1/4 N. N. O. de Modlin; sur la gauche de la Wkra. 300 hab.

SUCHTELEN, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 6 l. 1/4 O. N. O. de Düsseldorf, cercle et à 31. O. S. O. de Crevelt; dans une vallée agréable, près de la gauche de la Niers et du canal du Nord. Fabriques de velours et de rubans de velours, tannerie et teintureries. 1,400 hab.

SUCK, rivière d'Irlande, prov. de Connaught. Elle prend sa source dans le N. O. du comté de Roscommon, près de Kileorkey, coule au S. E., trace la plus grande partie de la limite entre le comté de Roscommon et celui de Galway, et se jette dans le Shannon, par la droite, à 1/4 de l. au-dessous de Shannon-bridge, après un cours de 20 l.

SUCKLING, cap de la Russie américaine, au S. E. de la baie du Contrôleur; par 60° 1' de lat. N. et 143° 59' de long. O.

SUCUMBIOS, *V. ECUA.*

SUCURUI, rivière du Brésil, prov. de Goyaz, distr. de Cayaponia. Elle a sa source dans la serra de Sciada, se dirige au S. S. E., et entre dans le Parana, par la droite, sous 20° 10' de lat. S. et 54° 20' de long. O., après un cours d'environ 70 l. Elle a 50 brasses de largeur à son embouchure, et est navigable à peu de distance de sa source.

SUCY, *V. SUSE.*

SUCZAWA, **SZUCSAWA** ou **SUTSCHAWA**, rivière de Gallicie, cercle de Tchernowitz. Elle descend du versant sept. des Karpathes, coule d'abord au N., ensuite à l'E. N. E., puis au S. E., reçoit la Suezawica à droite, passe près de la ville de son nom, où elle commence à former une partie de la limite entre la Gallicie et la Moldavie, pénètre enfin dans cette dernière contrée et s'y réunit à la droite du Sereth, à 6 l. S. E. de Suczawa. Son cours, le long duquel se trouvent parfois quelques marécages, est d'environ 35 l.

SUCZAWA ou **SUTSCHAWA**, ville de Galli-

e, cercle et à 16 l. S. S. E. de Tchernowitz, et à 5 l. 3/4 N. de Baja, près de la frontière de la Moldavie; dans une situation agréable, au milieu d'une belle plaine, à peu de distance de la droite de la rivière de son nom. Elle est entourée de murs et de fossés, et a 3 églises grecques et 1 arménienne, 1 synagogue, 1 école principale et plusieurs tanneries; on y remarque les ruines d'un château qui servait autrefois de résidence aux souverains de la Moldavie. 5,000 hab., parmi lesquels on assez grand nombre d'Arméniens. Cette ville fut détruite jadis par les Tartares.

SUD. Les noms de l'Hindoustan qui commencent ainsi suivent l'orthographe anglaise, et doivent être cherchés à Son.

SUD (MER DU). *V. GRAND-Océan.*

SUD (POINTE DU), à l'extrémité mérid. de la Barbade, une des Petites-Antilles. Lat. N. 13° 3' 30". Long. O. 61° 59' 15".

SUD, dép. de l'île Haïti. Il occupe la partie occid. de la péninsule qui forme l'extrémité S. O. de l'île, et a Les Cayes pour chef-lieu.

SUD (ÎLOTS DU), petites îles de l'archipel des Lucayes, dans le S. du groupe des Caïques; par 21° 10' de lat. N. et 74° de long. O.

SUD, cap à l'extrémité mérid. de la Terre-de-Diemen. Lat. S. 43° 38' 30". Long. E. 145° 30' 30".

SUDA, **AMPRIMALIA**, golfe sur la côte sept. de l'île de Candie, par 35° 25' de lat. N. et 21° 50' de long. E. Protégé au N. par la presqu'île d'Akrutiki, il a 2 l. de large à son entrée, entre le cap Suda et le cap Drapano, et 4 l. de profondeur, est défendu par un fort sur la côte S., éclairé de nuit par un fanal, et sert de refuge aux navires qu'un gros temps empêche de se rendre à La Canée.

SUDBURY, ville d'Angleterre, comté de Suffolk, hundred de Babergh, à 6 l. O. d'Ipswich et à 5 l. S. de Burg-St-Edmunds; sur la gauche de la Stour, qui y est navigable et qu'on y traverse sur un pont de bois. Elle est assez bien bâtie, mais a des rues malpropres; 3 belles églises et 1 hôpital. C'est la première place où furent établis par Edouard III, dans le XIV^e siècle, des Flamands qui apprirent aux Anglais l'art de travailler la laine au métier; elle a encore quelques manufactures dans lesquelles on fabrique des étamines pour les pavillons de signaux, des éperes de deuil et quelques petites étoffes de soie. 2 foires. Patrie de Simon de Sudbury, archevêque de Cantorbéry, qui fut tué dans une émeute, et de Thomas Gainsborough, un des plus célèbres peintres anglais du XVIII^e siècle. Cette ville envoie

des membres au Parlement depuis le règne d'Édouard IV. 3,950 hab.

SUDBURY, comm. des États Unis, état de Massachusetts, comté de Middlesex, à 2 l. 1/2 S. S. O. de Concord et à 6 l. 1/2 O. de Boston. 1,417 hab.

SUDERMANIE, anc. prov. de Suède, dont la plus grande partie a formé la préfecture de Nyköping. Le reste, à l'E., est compris dans la partie mérid. de la préfecture de Stockholm.

SUDEROE, une des plus grandes et la plus mérid. des îles Féroë, à 2 l. 1/2 de celle de Sandøe; par 61° 30' de lat. N. et 9° 30' de long. O. Elle a 11 l. 3/4 du N. O. au S. E., sur une largeur très-irrégulière, et 6 l. e. La mer forme sur les côtes de nombreux enfoncements, dont plusieurs sont tellement profonds qu'ils ne laissent qu'une faible distance entre eux et la côte opposée, et font de cette île un composé de péninsules plus ou moins considérables que rattachent des isthmes assez étroits. Le climat n'est pas aussi rude qu'on pourroit le croire, et le sol, plus propre aux pâturages qu'aux céréales, produit cependant de l'orge, du seigle, des légumes, et même un peu de blé qui mûrit difficilement; on y élève beaucoup de bestiaux et de bons chevaux d'une petite taille. Qualbøe en est le principal endroit.

SUD-EST, cap à l'extrémité S. E. de la Terre-de-Diemen. Lat. S. 43° 35'. Long. E. 144° 40'.

SUD-EST, une des îles du Spitzberg, entre 77° 2' et 78° 38' de lat. N. et entre 16° 15' et 23° 45' de long. E.

SUDÈTES, *Sudeten*, chaîne de montagnes d'Allemagne, comprise entre 48° et 51° de lat. N., et entre 9° et 17° de long. E. Elle se lie, vers l'E., non loin de la source de la Vistule, à la chaîne des Karpathes, par un rameau qui part du Schneeberg, un de ses principaux sommets et situé sur la limite de la prov. prussienne de Silésie et de la Moravie; de ce point se détache, près de la source de la March, un chaînon qui court d'abord au S. O., sous le nom de monts Moraves, puis à l'O., et qui, prenant alors le nom de Böhmerwald, remonte au N. O. jusqu'au Fichtelberg, d'où il tourne au N. E. sous le nom d'Erzgebirge, s'abaisse pour laisser passage à l'Elbe, au-delà duquel il se relève avec le nom de montagnes de la Lusace, prend ensuite celui de Riesen-gebirge, va au S. E., présente dans cette partie ses plus hautes cimes, et revient se joindre au Schneeberg, après avoir formé une espèce de bande circulaire: dans cette immense ceinture, qui a plus de 200 l. d'étendue, se trouve entière-

ment circonscrite la Bohême, dont elle forme ainsi les limites naturelles, et qu'elle sépare de la Moravie, au S. E., de l'archiduché d'Autriche, au S., de la Bavière, au S. O., du roy. de Saxe, au N. O. et au N., et des États-Prussiens, au N. E. On comprend aussi quelquefois dans le système des Sudètes, auxquels ils se rattachent, à l'O., par quelques ramifications, le Thüringer-wald et les montagnes de la Franconie. Cette longue chaîne, dont les pics les plus élevés sont le Schnee-koppe, de 4,950 p. au-dessus de la mer, et le Schneeberg, de 4,557 p., qui appartiennent à la section des Riesen-gebirge, et l'Ochsenkop, de 4,942 p., qui dépend du Fichtelberg, donne naissance à l'Elbe, à l'Oder, à la March, à la Neiss, à la Bober, à l'Eger, à la Moldau et à la Sazawa. Les Sudètes sont composés en grande partie de roches granitiques, et l'on y trouve des gneiss assez abondants superposés au granit. Ces montagnes renferment des vallées pittoresques couvertes d'habitations et de manufactures de tous genres, et offrent souvent un spectacle sublime; les Riesen-gebirge (monts des Géants), qui ont reçu leur nom de leur hauteur, sont surtout remarquables sous ce rapport, par les sommets nus et arrondis en cônes tronqués, les pics, les flancs escarpés, les ravins âpres et rocaillieux, les profonds abîmes, que l'on y rencontre à chaque pas. L'Erzgebirge (montagnes des Mines) est la portion des Sudètes qui possède le plus de richesses minérales, et les métaux qu'on y exploite alimentent une active industrie. *V.*, pour de plus amples renseignements, les articles particuliers de chacune des parties de cette chaîne.

SUDHORSTEN, village de la princip. de Schauenbourg-Lippe, bailli. et à 2 l. N. E. de Bückebourg. Il y a une mine de houille, la plus importante de la principauté.

SUDLOHN, bourg des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 12 l. O. de Münster, cercle et à 4 l. S. S. O. d'Ahaus; sur le Slink. 700 hab.

SUD-OUEST, cap à l'extrémité S. O. de la Terre-de-Diemen; par 43° 32' de lat. S. et 143° 46' de long. E.

SUDSALO, île de Russie, en Europe, dans le golfe de Botnie, sur la côte occid. de la Finlande; par 60° 33' de lat. N. et 19° 1' de long. E.

SUECA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. E. de Valence, et à la même distance N. N. E. de S.-Felipe; dans une grande plaine, cultivée principalement en riz; entre le bord mérid. du lac Albufera et la rive gauche du

Xucar, non loin de la Méditerranée. Les rues sont bien pavées et bien bâties, et la place publique est belle. L'hôpital et l'école laïques. Commerce actif en riz, vin, fruits, soie, etc. 7,000 hab.

SUÈDE, *Sverige*, contrée du N. de l'Europe, formant la partie orient. de la grande presqu'île de Scandinavie, dont la partie occid. est la Norvège, et qui, soumise tout entière au roi de Suède, est quelquefois appelée monarchie suédoise ou royaume de Suède. La Suède, comprise entre 55° 20' et 69° 5' de lat. N. et entre 8° 50' et 21° 45' de long. E., est bornée au N. O. et à l'O. par la Norvège, dont les monts Dofrines la séparent en grande partie; au S. O., par le Skager-Rack, le Cattegat et le Sund, du côté du Danemark; au S. et à l'E., par la Baltique, qui la sépare des États-Prussiens et de la Russie européenne, et dont la partie la plus septentrionale, resserrée entre la Suède et la Finlande, prend le nom de golfe de Botnie; au N. E., le Tornea marque la limite suédoise vers la Russie. La Suède a 356 l. de longueur, du N. N. E. au S. S. O., de la source du Mnonio au promontoire de Falsterbo; 90 l. dans sa plus grande largeur, de l'E. à l'O., vers le parallèle de 69° 45', et environ 21,600 l. c. La superficie de toute la monarchie suédoise est d'à peu près 37,300 l. c. Les côtes de ce pays sont découpées par d'innombrables petits bras de mer, et parsemées d'une infinité d'îlots: celle qui s'étend le long du golfe de Botnie et de la Baltique, court généralement au S. S. O., en dessinant toutefois deux courbures considérables, l'une marquée par un avancement de la terre vers le canal d'Åland, qui donne entrée dans la golfe de Botnie, et l'autre formant, au S. de la Suède, le golfe sur lequel sont situées les villes de Carlscrona, Carlshamn et Gimbrihamn; la côte du Sund, du Cattegat et du Skager-Rack se dirige généralement au N. N. O., et offre les golfes peu étendus d'Engelholm et de Laholm. Deux des plus importantes îles de la mer Baltique dépendent de la Suède: la plus grande est Gotthland, au milieu de cette mer; Åland, longue et très-étroite, est séparée du continent par le détroit de Calmar. Très-près et au N. E. de Gotthland, est l'île de Fårön; un peu au N., se trouve celle de Gottska-sanden. Près et au S. du canal d'Åland, et vers le détroit qui joint à la Baltique le lac Mälär, semblable à un golfe, se présente un amas prodigieux de petites îles qu'on nomme quelquefois archipel de Stockholm: la principale est Wermda.

La Suède présente une surface généralement plate, parsemée d'innombrables rivières, de lacs, de marais, de bruyères, de grandes forêts, et riche en aspects enchanteurs. Vers l'O. et le N. O., sur les limites et dans le voisinage, se trouvent des montagnes assez élevées, qui ne sont cependant pas les plus hautes de la Scandinavie, quoique beaucoup soient couvertes de neiges continuelles; ces montagnes appartiennent à la chaîne des Dofrines, dont la partie mérid., appelée Kælen-Mölen ou Savons, parcourt le S. de la Suède sous la forme de simples collines, et va se terminer au promontoire de Falsterbo. Le Syltsjell, de 6,098 pieds, est le point le plus élevé des frontières suédoises. Presque toutes les eaux qui arrosent la Suède, appartiennent au bassin de la Baltique; celles qui coulent à l'O. des Kælen-Mölen se rendent seules dans le Skager-Rack, le Cattegat et le Sund. La plupart des cours d'eau qui, descendus du versant oriental des Dofrines, vont se perdre dans le golfe de Botnie, se dirigent du N. O. au S. E.; ils grossissent souvent beaucoup en été, par la fonte des neiges, et ils inondent les campagnes voisines: les principaux sont le Tornea, le Kalix, le Lulea, le Pitea, le Sildus, l'Umea, l'Angarmana, l'Indals-elf, la Niurunda, la Ljusne, le Dal-elf, formé par la réunion de l'Öster-Dal-elf et du Wester-Dal-elf. La Motala est la rivière la plus remarquable qui se jette dans la Baltique proprement dite. Le Klar-elf, qui vient de la Norvège, tombe dans le lac Wener d'où sort, au S. O., le Göta-elf, tributaire du Cattegat; ce bras de mer reçoit encore le Falkenberg, le Nissa-a et le Laga-a. Il est peu de contrées où l'on trouve une aussi grande quantité de lacs: après le Wener, qui a plus de 30 l. de longueur, sur 16 de largeur, on doit citer le Wetter, situé au S. E. du précédent et s'écoulant dans la Baltique par la Motala; le Hielsmar, qui s'unit au Mälär, communiquant lui-même immédiatement avec la mer à Stockholm; le Silja, formé par l'Öster-Dal-elf; la Stor-sjö, qui verse ses eaux dans l'Indals-elf; le Stor-Afra, où le Sildus prend naissance; le Stora-Lulea-wattnan, d'où sort le Stora-Lulea; le Tornea-trask, d'où s'échappe le Hauve de ce nom. Beaucoup de ces lacs offrent de délicieux paysages, et sont très-importants pour la navigation. Le canal le plus remarquable est celui de Göta, qui contribue à joindre le Cattegat à la Baltique; on doit citer aussi le canal d'Arboga ou de Hielsmar, qui unit le lac de ce nom au Mälär.

Le climat de la Suède est moins froid que la

latitude ne semble d'abord l'annoncer. La température moyenne de l'année est de $+ 5^{\circ}$, 7 à Stockholm, située à peu près sous le même parallèle que St-Petersbourg, où la température est de $+ 3^{\circ}$, 8. L'hiver, pendant lequel la température moyenne de Stockholm est de $- 3^{\circ}$, 6, ne forme pas dans ce pays une saison désagréable; il n'est pas accompagné de vents violents, et le froid, sec et continu, permet à la neige de se durcir et de rendre les routes commodes. La température moyenne de l'été, dans la capitale, est de $+ 16^{\circ}$, 6; cette saison est rapide, mais chaude, et la présence du soleil durant les longs jours dont jouissent les parties septentrionales, fait croître et mûrir les grains avec une promptitude extraordinaire. Le printemps est la partie de l'année la plus incertaine et la moins salubre. La quantité de pluie qui tombe annuellement dans ce pays est peu considérable : Upsal en reçoit 43 centimètres. D'après M. de Buch, la limite des neiges perpétuelles est, en Suède, à 5,200 pieds sous le 61^e parallèle, à 4,860 p. sous 62^e 30', à 3,600 p. sous 67^e.

Le sol est presque partout sablonneux, pierreux, ferrugineux, çà et là marécageux : en-deçà du 60^e parallèle, il offre plusieurs cantons fertiles; mais au-delà de ce cercle, les déserts se multiplient. Dans la Suède septentrionale, ou Norrland, on récolte de l'orge et du seigle, mais souvent d'une manière insuffisante, et alors l'habitant des campagnes est obligé de mêler à la farine l'écorce broyée du pin sylvestre ou la racine de la calla des marais; dans le reste du pays, la culture est plus riche. L'avoine est le grain le plus commun de la Suède moyenne ou propre; le seigle, celui de la Suède méridionale ou Gothie, où l'on recueille aussi une assez grande quantité de froment. Les récoltes donnent 7 pour un dans les bonnes années, 4 dans les années ordinaires : on calcule que, dans un espace de 10 années, il n'y a généralement qu'une récolte de mauvaise; cependant ces parties ne fournissent pas assez de céréales pour les besoins de leur population; les terres arables n'y occupent qu'environ le trentième de la superficie, et les procédés de culture encore très-impairfaits, l'éloignement où beaucoup de champs se trouvent des fermes dont ils dépendent, empêchent de tirer de ces terres tout le parti convenable. Les pommes de terre, les plantes potagères, sont cultivées en abondance; on récolte beaucoup de lin et de chanvre, du tabac dans les provinces méridionales, du houblon presque partout, du cumin

dans la préfecture de Malmöhus. Les fruits des vergers, cultivés seulement dans le S., n'offrent qu'une récolte précaire et incertaine : les plus communs sont les pommes, les poires et les cerises; les baies sauvages donnent un produit bien plus important. Les pins sont les arbres les plus communs des forêts suédoises, qui occupent, dit-on, une étendue de 16,000 l. e. : les hêtres s'y montrent jusqu'au 57^e parallèle, et les chênes, jusqu'au 60^e; le pin s'arrête à 730 p. au-dessus de la mer, le bouleau à 1,480 p., le myrtille à 1,900 p., le *salix myrsinifolia* à 2,900 p., et le bouleau nain à 2,580 p. Après le pin, le bouleau est de tous les arbres de la Suède le plus utile au paysan : de son écorce bûcheuse, qui résiste à l'humidité, il fait le toit de sa cabane, et des semelles intérieures pour ses souliers; il se sert encore de cette écorce pour tanner son cuir, teindre ses filets et ses voiles d'une couleur rouge foncée, et en même temps les rendre plus durables; du bois, il fabrique la plus grande partie de ses meubles et de ses ustensiles de ménage, il fait sa provision de chauffage; de la sève de l'arbre, il extrait une liqueur connue sous le nom de vin de bouleau. Outre les bois de charpente, de chauffage et d'ébénisterie que fournissent les vastes forêts de ce pays, on en tire une immense quantité de goodron, de poix, de potasse et de charbon. Plusieurs mousses précieuses se rencontrent dans les cantons stériles du Norrland : tels sont le *lichen tartareus*, employé dans la teinture, et la mousse des rennes, qu'on fait entrer dans la composition du pain. Beaucoup de plantes antiscorbutiques se trouvent également sur le sol de la Suède.

Les bestiaux sont une des principales richesses du Norrland et surtout de la Gothie; mais on les néglige dans la Suède propre, excepté les chevaux, qu'on élève partout avec assez de soin, mais qu'on emploie à des travaux trop rudes, et qui sont loin d'être aussi beaux que ceux de Danemark. Les bêtes à cornes sont petites, mais fournissent beaucoup de lait; elles trouvent une nourriture abondante dans les belles prairies naturelles dont la Suède abonde; çà et là se rencontrent aussi des prairies artificielles. Les fromages de quelques cantons, particulièrement ceux de la préfecture de Malmöhus, sont très-renommés. Les races de moutons ont été très-améliorées dans ces derniers temps. On évalue à un peu plus de 400,000 le nombre des chevaux de la Suède; à 1,500,000 celui des bêtes à cornes, et à 1,300,000 celui des moutons. Les pores sont nombreux : on les nourrit fréquemment avec

Pécors du pin; les chèvres abondent également. Le renne est le principal animal domestique des Lapons qui habitent le Norrland. Parmi les animaux sauvages, on remarque les lièvres, qui sont le seul gibier un peu commun, les cerfs, les chevreuils, les ours, les loups, les lynx, les renards, les goulus, les martres, les loutres, les écureuils, les blaireaux, les hermines, les lemmings. Les espèces d'oiseaux que possède la Suède, sont évaluées à 300. On n'élève beaucoup d'abeilles que dans le Malmöhus. La pêche fournit aux Suédois une de leurs plus importantes richesses; quatre sortes de poissons abondent surtout : le hareng proprement dit, qui se trouve dans le Cattegat et le Skagerack; le strömming, espèce de hareng, particulière à la mer Baltique; le saumon, qui fréquente principalement les rivières du Norrland; le brochet, dont on fait une exportation assez considérable. On pêche dans le Cattegat d'excellentes baltres, des maquereaux, des homards.

Peu de contrées sont aussi riches en métaux précieux : on trouve de l'or, mais en petite quantité, à Ädelfors et à Falun; l'argent, exploité à Sala et à Falun, s'élève à environ 16,000 marcs par an. Le cuivre, dont les mines les plus importantes sont dans la Dalécarlie (Stora-Kopparberg), offre une exploitation de 24,800 quintaux; le plomb, de 430 quintaux; le fer, le meilleur de l'Europe, de 2,000,000 de quintaux; l'alun, de 22,000 quintaux; la bouille, qui se trouve particulièrement sur la côte du Malmöhus, de 613,000 quintaux; le salpêtre, de 65,000 quintaux. On exploite de beau porphyre à Elfsdal; la Suède possède encore du soufre, du vitriol, de la pierre à chaux, du marbre, de l'albâtre, du granit, des pierres à aiguiser et à bâtir, des pierres meulières, des ardoises, de l'asbeste, de l'aimant, du talc, de la calamite, de l'antimoine, du cobalt, de la craie noire, des améthystes, de bonne terre à poterie, de la tourbe, et beaucoup de sources minérales froides.

L'industrie manufacturière de la Suède est dans un état de médiocrité : jusqu'ici les métaux, particulièrement le fer et le cuivre, en ont été les seuls objets importants. Dans la dernière moitié du XVIII^e siècle, la Suède exportait du cuivre pour une valeur annuelle de 2,500,000 fr.; mais cette exportation est moindre aujourd'hui, parce que beaucoup de mines, celle de Falun entre autres, sont moins productives. Les usines à fer emploient un beaucoup plus grand nombre de bras : on évalue à 1,350,000 quintaux la quantité de fer,

fabriquée annuellement; cependant une sorte de stagnation s'est montrée dans cette importante branche d'industrie, à cause de la grande extension qu'ont prise, en Angleterre, l'exploitation et le travail des fers. Toutefois la Suède exportera toujours les produits de certaines mines, telles que celles de Danmora, parce que leur supériorité remarquable les garantira contre les chances de la concurrence. Les fabriques de poterie, de verre, de lainage, de toile, de chandelle, de tabac, les raffineries de sucre, sont ensuite les principales richesses manufacturières de la Suède; mais elles suffisent à peine à la consommation de la population. Comme dans d'autres contrées pauvres, les paysans fabriquent eux-mêmes les étoffes et les ustensiles dont ils ont besoin.

Le commerce extérieur de ce pays, quoique soumis à des restrictions, est cependant fort considérable : la marine marchande compte 1,100 navires, jaugeant 180,000 tonneaux et montés par 10,000 marins. Les principales exportations consistent en fer, cuivre, planches et goudron; on importe des blés de Pologne et de Russie, des vins de France et de l'Europe méridionale, du coton d'Amérique, du sel, du thé, du sucre, du café et d'autres denrées coloniales. En 1823, les importations ont été de 20,221,000 fr., et les exportations, de 25,372,000. Stockholm, sur la Baltique, et Gothenbourg, sur le Cattegat, sont les premières places commerciales de la Suède : celle-là fait près de la moitié du commerce de tout le pays; la seconde, près du sixième. La Suède a souffert d'une trop grande émission de papier : la banque de Stockholm, qui date de 1657, fut long-temps dirigée régulièrement; mais des avances imprudentes faites au gouvernement amenèrent la dépréciation de ses billets. Les privilèges exclusifs accordés à la compagnie des Indes-Orientales et à quelques associations inférieures, ont été d'autres sources de détriment public. Les monnaies d'or sont : le ducal = 11 fr. 70 c.; le demi-ducat et le quart de ducal. Celles d'argent sont : le risdale d'espèce de 48 schellings = 5 fr. 75 c., 73; la double plate de 32 schellings ou 2/3 de risdale = 3 fr. 83 c., 82; le tiers de risdale. — Mesures de longueur : le fann = 1 mèt., 7814; l'ell ou aune = 0 m., 5938; le pied = 0 m., 2969; le mille, de 18,000 aunes, est de 10 1/2 au degré. On évalue l'étendue superficielle des champs par tonneaux de semence, dont un correspond à 14,000 aunes carrées. — Mesures de capacité pour les matières sèches : le tonneau contient 8 quarts ou 56 cannes; 1 ranne = 132

pouces cubes de Paris. Pour les liquides : l'ahm = 157 lit.; l'anker = 39 l., 25; la esne = 2 l., 62. — Cent livres ou skalpunds suédoises = 42 kilogr., 467; 1 skeppund, pour les vivres,

comprend 20 lispunds ou 400 livres; pour les métaux, seulement 16 lispunds.

La Suède est divisée en 25 *län* ou préfectures, qui se subdivisent en *härads* ou districts.

LÄN OU PRÉFECTURES.	SUPERFICIE EN LIEUES Q.	POPULATION EN 1825.	CHEFS-LIEUX.
---------------------	----------------------------	------------------------	--------------

NORRLAND.

Botnie-Septentrionale ou Norr-			
Botten.	4,275	40,624	Lulea.
Botnie-Occidentale ou Wester-			
Botten.	3,802	44,911	Umea.
Wester-Norrländ.	1,234	72,237	Hernösand.
Lämtland.	2,380	39,122	Östersund.

SUÈDE PROPRE ou SVEALAND.

Stockholm.	340	182,568	Stockholm.
Upsal.	278	81,897	Upsal.
Westeras.	350	88,618	Westeras.
Nykøping.	375	106,793	Nykøping.
Örebro.	480	109,254	Örebro.
Carlstad.	852	163,372	Carlstad.
Stora-Kopparberg.	1,640	129,368	Falun.
Gefleborg.	1,010	96,736	Gefle.

GOTHIE ou GÖTALAND.

Linkøping.	570	182,280	Linkøping.
Calmar.	466	137,720	Calmar.
Jönköping.	556	129,994	Jönköping.
Kronoberg.	477	102,709	Wexiø.
Bleking.	161	85,314	Carlskrona.
Skaraborg.	445	159,614	Mariestad.
Elfsborg.	680	187,021	Wenersborg.
Göteborg-et-Bohus.	238	145,691	Göteborg.
Halmstad ou Halland.	255	85,657	Halmstad.
Christianstad.	282	145,380	Christianstad.
Malmöhus.	220	192,199	Malmö.
Gottland (île).	136	38,151	Wisby.
Öland (île).	80	23,000	Borgholm.

TOTAUX. 21,582 2,771,252

En ajoutant à cette population celle de la Norvège, qui est de 1,050,000 hab., et celle de la petite île de S'-Barthélemy (dans les Antilles), de 18,000 hab., on trouve pour toute la monarchie suédoise environ 3,840,000 âmes. La population de la Suède a presque doublé dans l'espace d'un siècle : en 1748, cette contrée, la Finlande non comprise, avait 1,736,483 habitants; ce nombre s'était élevé à 1,958,797 en 1773, à 2,362,298 en 1798, à 2,465,066 en

1815, à 2,687,457 en 1823. L'accroissement annuel a été, terme moyen, de 12,680. La propagation de la vaccine a sans doute beaucoup contribué à l'heureuse progression remarquée depuis une trentaine d'années dans la population : en 1779, il y a eu environ 15,000 individus morts de la petite-vérole; il y en a eu 11 en 1822. Sur les 2,771,252 hab. de 1825, on trouvait 10,499 nobles, 13,977 ecclésiastiques, 42,358 militaires et marins, 9,371 employés

civils, 66,604 bourgeois, et 2,628,543 paysans. L'instruction publique comptait 968 maîtres payés par le gouvernement; les états de fabriciens et les travaux des mines, 28,256 individus. Le nombre des indigens se montait à 21,216, celui des prisonniers et vagabonds à 1,833. Il y avait 1,921 Lapons, 2,490,973 individus habitant dans les campagnes, et 280,279 dans les villes.

Les Suédois sont d'une haute stature et d'une constitution robuste, accoutumés à une vie frugale et simple, aux privations et aux fatigues, surtout dans les campagnes, où les mœurs sont honnêtes et hospitalières; ils forment un peuple essentiellement guerrier; ils sont doués, au suprême degré, de cette patience inaltérable, de cette résignation à la souffrance, de cette abnégation des jouissances de la vie, de ce courage calme et persévérant, qui ont toujours été l'apanage des peuples du Nord. La population est tellement clair-semée, et les communications sont si peu fréquentes dans beaucoup de parties, que les antiques usages s'y conservent d'une manière remarquable: la Dalécarlie surtout est célèbre par la fidélité de ses habitants aux coutumes de leurs ancêtres; le paysan suédois est extrêmement superstitieux.

La langue suédoise ressemble beaucoup à la danoise, et dérive évidemment de la même source que l'allemande; mais, comme elle est peu connue hors des limites de la Suède, les hommes de lettres de ce pays ont souvent publié leurs ouvrages en latin. La nécessité de chercher des renseignements dans les livres des autres langues, rend familiers aux littérateurs plusieurs idiomes étrangers, particulièrement le français, l'allemand, l'anglais et l'italien; en général, les Suédois ont beaucoup de facilité pour apprendre les langues. Les antiquités ont formé autrefois le principal objet de leurs recherches; les sciences physiques et l'histoire naturelle sont devenues, dans le XVIII^e siècle, leurs études favorites, et elles ont été cultivées avec un grand succès, surtout par Linnée, Bergman, Scheele. La poésie, l'éloquence et l'histoire comptent aussi plusieurs écrivains d'un grand mérite, et trop peu connus dans le reste de l'Europe. Le règne de Gustave III est regardé comme l'époque la plus brillante pour les hommes de lettres et pour les artistes. Les sociétés scientifiques et littéraires sont nombreuses et intéressantes: la société des Antiquaires fut établie dès 1668; la société Médicale, dès 1688; l'académie royale des Sciences le fut en 1739. Il faut citer encore

l'académie Suédoise, qui s'occupe du perfectionnement de la langue suédoise, et la société des Sciences d'Upsal, fondée en 1728. On ne compte dans la Suède entière qu'une cinquantaine d'imprimeries, dont un tiers se trouve à Stockholm; il se publie environ 400 ouvrages chaque année.

La Suède est une monarchie représentative; une diète limite l'autorité du roi, et se compose de députés des 4 ordres: la noblesse, le clergé, la bourgeoisie et les paysans. Le chef de chaque famille noble a droit de siéger dans cette assemblée: le clergé y est représenté par l'archevêque d'Upsal, les 11 évêques du royaume et des députés du clergé inférieur. Pour être éligible dans la représentation de l'ordre des paysans, il faut être propriétaire de terre et appartenir à une famille attachée à l'agriculture d'une manière permanente; les députés de la bourgeoisie sont nommés par les citoyens des villes. Les députés du clergé, de la bourgeoisie et des paysans sont défrayés de toutes leurs dépenses par leurs commettans. Chaque ordre délibère séparément, et les décisions, pour être adoptées, n'ont besoin que d'une simple majorité; pour qu'un projet de loi soit en état de recevoir la sanction royale, il suffit qu'il ait été accepté par 3 ordres. Le roi est le chef du pouvoir exécutif. La chancellerie royale comprend deux départemens, celui de l'intérieur et celui de affaires étrangères. Une chambre des finances est chargée de la trésorerie; l'administration du commerce et celle des mines sont chacune sous la surintendance d'un collège spécial. A la tête de l'administration de la justice, se trouve le tribunal royal suprême, auquel sont subordonnées deux cours royales, l'une à Stockholm, pour la Suède propre, l'autre à Lundsberg, pour la Gothie.

Le luthéranisme est la religion de l'état: il n'y a qu'un archevêché, celui d'Upsal, et 11 évêchés; les prévôtés, et ensuite les *ackens* ou paroisses, forment la division ecclésiastique inférieure.

La Suède possède deux universités, celle d'Upsal, une des plus célèbres de l'Europe, et celle de Lund; elle a, en outre, 11 gymnases. En général, l'éducation publique est dirigée avec soin et succès dans ce pays; l'instruction primaire y est fort répandue.

L'organisation actuelle de l'armée suédoise remonte à Charles XI, qui a créé la Suède telle qu'elle est sous le rapport administratif et militaire: ce monarque fit rendre par les États-Généraux, en 1680, un acte dit de réduction

ou de restitution, en vertu duquel tous les domaines de la couronne et du clergé, aliénés au profit de la noblesse depuis deux siècles, devaient être enlevés à leurs acquéreurs et revenir à l'état; le roi se trouva ainsi possesseur d'une masse considérable de biens-fonds; il résolut de l'employer à constituer d'une manière permanente l'armée nationale, qui, jusqu'alors, n'avait été recrutée que par des levées irrégulières. A cette fin, il distribua tous ces domaines en fiefs militaires de diverses grandeurs, dont les uns, sous le nom de *botall*, furent assignés aux officiers de tout grade et de toute arme, et les autres, aux soldats de cavalerie; le produit de ces terres devait tenir lieu de solde aux officiers et aux cavaliers chargés de les faire valoir. Ensuite, afin de pourvoir à la levée des troupes en général, et à l'entretien des soldats d'infanterie, Charles XI conclut avec les provinces des contrats (*knekte-contractar*), d'après lesquels les propriétaires de biens-fonciers autres que les terres-nobles furent répartis en petites associations nommées *rothall*, dont chacune fournit un homme pour être soldat à vie, et le remplace en cas de mort ou d'infirmités. Les troupes dont l'organisation repose sur ces bases, composent les cinq sixièmes de l'armée suédoise, et sont désignées sous le nom d'*indelta* ou réparties. Ce système n'est conservé jusqu'à nos jours; seulement la répartition des propriétaires en associations chargées de la levée et de l'entretien du soldat, syst. été réglée d'après l'étendue du territoire et non d'après le nombre des personnes, ces associations se trouvent souvent réduites à deux ou même à un seul membre; quelquefois aussi le nombre des membres s'est infiniment multiplié. De plus, la possession des terres-nobles ayant été, en 1789, rendue légale pour toutes les classes de citoyens, l'exemption du recrutement est devenu un privilège attaché à une certaine classe de terres et non de personnes. En cas de guerre, ces terres privilégiées sont forcées de pourvoir à une levée extraordinaire qui reçoit le nom d'*extra-rotéring* et se répartit entre les régiments de l'*indelta*. Six régiments de cavalerie et vingt-six régiments d'infanterie sont ainsi distribués sur toute la surface de la Suède. Pendant onze mois de l'année, les troupes restent dans leurs foyers, occupées à cultiver leurs terres; seulement les régiments d'infanterie sont employés successivement à des travaux extraordinaires, tels que les constructions des canaux et des routes, et alors ils

reçoivent une solde journalière. Le mois de juin est consacré à des exercices généraux: ce court espace de temps suffit pour donner à ces troupes colonisées une excellente tenue et un aplomb parfait; la cavalerie surtout est une des meilleures de l'Europe. Les trois régiments des gardes à pied et à cheval qui forment la garnison de la capitale, un régiment de cavalerie légère du prince royal, et le corps d'artillerie, divisé en trois régiments, composent cette partie de l'armée, dite *varfrade* ou recrutée, tout-à-fait distincte de l'*indelta* en ce qu'elle ne possède point de terres et reçoit une solde régulière; ces troupes sont constamment sous les armes. Le troisième élément de l'armée suédoise est le *bevaring*, c'est-à-dire la conscription ou réserve nationale, qui se compose de tous les jeunes gens, non mariés, de vingt à vingt-cinq ans; elle se divise en cinq classes, d'après l'âge des conscrits, et l'une d'elles se rassemble tous les ans pendant quinze jours. Les jeunes gens dont le tour est arrivé, reçoivent un habit et des armes, et vont se réunir au régiment colonisé de leur province: après les quinze jours d'exercice, ils sont déchargés de tout autre service militaire en temps de paix; si la guerre éclate, ils sont susceptibles d'être rappelés sous les drapeaux. L'administration de l'armée se partage en trois départements, ceux du personnel, du matériel et de l'expédition des affaires.

	hommes.
L'état-major-général compte. . .	161
Les troupes <i>varfrade</i> ou en service actif.	6,867
Les troupes <i>indelta</i> ou colonisées.	29,818
Total de l'armée permanente en temps de paix.	36,846
En temps de guerre, l' <i>extra-rotéring</i> ou la levée extraordinaire sur les terres-nobles comprend	3,387
Les cinq classes du <i>bevaring</i> ou de la conscription générale. . .	95,518
La conscription particulière de l'île de Gottland.	7,398
Total général de l'armée de terre.	142,649

Toute la monarchie a une armée de 167,000 hommes. Il y a à Carlberg, près de Stockholm, une école militaire qui contient environ 130 cadets. La seule forteresse importante du pays est celle de Carlscrona.

L'organisation de la marine a été modelée par Charles XI sur celle de l'armée de terre. Le personnel se compose de deux éléments principaux: les matelots répartis (*indelta*) et

la conscription maritime (*sia-borring*). Les propriétaires des cantons limitrophes de la mer, et ceux des provinces entières de Bleking et de Halmstad, sont chargés de la levée et de l'entretien d'un certain nombre d'hommes qui forment le corps des marins indelta, divisés en 34 compagnies; tant qu'ils ne sont pas sur mer, ils cultivent les coins de terre qui leur sont assignés, et se livrent aux travaux qui leur conviennent. En cas de guerre, la conscription maritime peut être appelée tout entière; elle se compose des jeunes-gens de vingt à vingt-cinq ans qui habitent le littoral. Il y a de plus deux contingens : l'un fourni par les villes maritimes, et l'autre, dit *extra-rotering*, par des propriétaires de terres-nobles. La flotte est divisée en trois escadres, stationnées dans chacun des ports de Carlserona, Stockholm et Gothembourg; ces deux derniers sont peu importants sous le rapport militaire; c'est à Carlserona qu'est le chef-lieu de la marine suédoise. Il est remarquable que dans les vastes forêts de la Suède il se trouve fort peu de bois de construction pour la marine; on est obligé d'en faire venir des autres pays riverains de la Baltique. La marine royale compte 23,200 h., et 547 navires, dont 10 vaisseaux de ligne, 3 frégates, 19 corvettes et bricks, 28 galères, 25 canonnières pontées, 200 canonnières découvertes, 100 chaloupes canonnières. L'armée de mer de la monarchie entière est de 51,300 h. Les affaires de la marine dépendent de deux départemens, celui du personnel et celui de l'administration. Il y a des écoles de navigation dans plusieurs ports.

Le revenu public est d'environ 25,000,000 de fr.; la dette publique, de 88,000,000.

La Suède, dont on croit que le nom dérive de celui de la peuplade des *Suions*, citée par Tacite, paraît avoir été primitivement peuplée par les Finnois, et par les Goths, qui, vers la décadence de l'empire Romain, se répandirent dans les parties mérid. de l'Europe et y exercèrent d'affreux ravages. Le christianisme y fut introduit dans le ix^e siècle par des missionnaires de France et d'Angleterre, surtout par Anseaire, qu'envoya Louis-le-Débonnaire; mais il ne s'y affermit que dans le x^e siècle. Dans le xiii^e, les deux royaumes de Götaland et de Svealand, dont cette contrée était alors composée, furent réunis en un seul par l'anéantissement de la ligne royale dans le premier; le même siècle vit fonder Stockholm. En 1388, mécontent de l'Albert de Mecklenbourg, qu'ils avaient appelé au

trône après avoir déposé Magnus II, les Suédois reconnurent pour leur reine Marguerite de Danemark, et le traité de Calmar, en 1397, établit l'union de la Suède, de la Norvège et du Danemark, sous le sceptre de cette ambitieuse princesse. La Suède ne souffrit qu'avec peine le joug tyrannique des Danois : des révoltes éclatèrent dans son sein; elle se créa un grand maréchal, Charles Canutson, qui eut un rival dangereux dans Jean de Salstad, archevêque d'Upsal; elle se donna ensuite des administrateurs, dont le dernier, Stenon-Sture II, mourut en combattant contre le despotique Christian II.

Gustave Wasa s'échappa du Danemark, où la perfidie l'avait conduit captif, vint chercher un asyle dans les mines de la Dalécarlie, et, avec une poignée d'hommes courageux, chassa les étrangers de sa patrie, dont il est couronné roi en 1523. Gustave Wasa embrassa la doctrine luthérienne, et laissa, en 1560, un trône affermi à Eric XIV; mais la gloire de la Suède pâlit sous ce dernier prince et sous Jean et Sigismond; elle prit un nouvel éclat sous Gustave-Adolphe, qui joignit à ses états la Livonie, l'Ingrie, la Carélie, soutint avec succès le protestantisme en Allemagne, dans la guerre de Trente-Ans, et mourut victorieux à la bataille de Lützen, en 1632. Christine, sa fille, acquit une partie de la Poméranie et les duchés de Brème et de Verden; elle abdiqua par esprit philosophique, en faveur de son cousin Charles X, qui soutint des guerres contre les Polonois, et céleva aux Danois l'extrémité mérid. de la péninsule Scandinave. Charles XI fit fleurir en Suède les sciences et les arts, et conclut l'heureux traité d'Oliva : il est suivi de belliqueux Charles XII, qui pénétra dans le cœur de la Russie et ébranla un instant le colosse du Nord; mais il est vaincu par Pierre I^{er} à Pultawa, et termine, devant la forteresse danoise de Frédérikshald, sa vie aventureuse et chevaleresque. Ulrika-Éléonore et son époux, Frédéric de Hesse, eurent un règne long, mais peu fortuné, qui vit prendre à la Suède Brème et Verden, une portion de la Poméranie suédoise, la Livonie, l'Esthonie, l'Ingrie, la Carélie, une partie de la Finlande. Adolphe-Frédéric, qui monta sur le trône en 1751, est le chef d'une nouvelle dynastie, celle de Holstein-Gottorp; Gustave III a un règne troublé par les factions politiques, et meurt assassiné, après avoir restreint l'autorité du sénat. Gustave IV, entraîné dans des guerres malheureuses, perd la Finlande et une nouvelle partie de la Poméranie suédoise; ses

sujets le déposent en 1809, et élisent Charles xiii. Sous ce dernier, la Suède enleva, en 1814, la Norvège au Danemark, qui reçut, comme un faible dédommagement, le duché de Lauenbourg. A la mort de Charles xiii, en 1818, Bernadotte, élu prince royal en 1810, fut naturellement appelé au trône sous le nom de Charles xiv.

SUEIRO DE COSTA, rivière de la Guinée supérieure, sur la côte d'Ivoire. On n'en connaît pas la source; elle se jette dans l'Atlantique, près et à l'O. de Grand-Bassam.

SUEJOLS ou **SEUGE**, rivière de France, dép. de la Haute-Loire. Elle a sa source dans les montagnes de la Margeride, sur la limite S. O. du dép., près et à l'O. de Chanaleilles, arrond. du Puy, cant. de Saugues, coule d'abord au N. en passant à Servières, puis à l'E., baigne les murs de Saugues, tourne au N. E., et entre dans l'arrond. de Brioude, cant. de Langese, pour se joindre à la gauche de l'Allier, au-dessus de Prades, après un cours de 6 l. 1/2.

SUELLA-CABRAS, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. E. de Soria, et à 3 l. O. d'Agreda; dans une situation agréable, au pied d'une montagne, près de la source de l'Albama. 626 hab.

SUEMEZ, île de la Russie américaine, dans la partie occid. de l'archipel du Prince-de-Galles, à l'entrée de Port-Baylio-Bueareli; par 55° 15' de lat. N. et 136° 32' de long. O. Elle a 9 l. de circuit.

SUEN-HOA. *С. СЮДАН-НОА*.

SUERBEMPTEN, village de Belgique, prov. de Brabant; à 1/4 l. N. E. de Glabbeek et 3 l. E. de Louvain. 190 hab.

SUESCA, village de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. de Bogota; sur la droite de la rivière de ce nom, à 10 l. N. N. E. de Sta.-Fe de Bogota. Environ 100 hab. C'était autrefois une grande et riche ville.

SUEVRES, ville de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 3 l. N. E. de Blois, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Mer; près de la droite de la Loire. On y exploite une carrière de pierre caennaise. 2 foires. 1,300 hab.

SUEZ (GOLFE DE), GOLFE D'HEROPOLES, le plus occid. des deux bras que la mer Rouge ou golfe Arabique forme dans sa partie septentrionale. Il s'avance du S. S. E. au N. N. O., entre l'Arabie et l'Égypte, et a une longueur de 65 l., sur une largeur moyenne de 10 l. Son entrée se trouve entre le cap Mohammed et le mont Ezzeit. Les côtes offrent générale-

ment un aspect sauvage et triste. Suez, en Égypte, et Tor, en Arabie, sont les seuls ports remarquables qu'on y trouve.

SUEZ (ISTHME DE). Il unit l'Afrique à l'Asie, et est resserré entre la Méditerranée et le golfe de Suez, extrémité N. O. de la mer Rouge. Il a 26 l. d'étendue. On voit, sur une grande partie, des montagnes et des dunes de sables mouvans; la plus grande portion est occupée par des lacs peu profonds, tels que les lacs Ballah, Tensah et Amers. On y voit aussi les vestiges du canal que Nékba et Ptolémée-Philadelphe firent creuser pour joindre le Nil à la mer Rouge.

SUEZ ou **SOUUEYS**, ville de la Basse-Égypte, sur la côte occid. du bras de la mer Rouge qui porte le nom de golfe de Suez; à 1 l. 1/2 de l'extrémité de ce golfe et à 27 l. E. du Caire. Lat. N. 23° 59' 10". Long. E. 30° 15' 5". Résidence d'un pacha grec. Elle est petite, entourée d'un mauvais mur et de quelques tranchées de campagne élevées par les Français, et mal bâtie presque entièrement en briques cuites au soleil, et a 12 mosquées, dont quelques-unes en pierre, 1 église grecque, 1 douane, des petits ébéniers de construction, des vastes khans et un quai commode, construit en coquillages; les rues en sont régulières, mais non pavées. Cette ville, par sa situation entre l'Égypte et l'Arabie, devrait être beaucoup plus importante; elle l'était dans les temps anciens; mais un climat très-variable, la difficulté de se procurer de l'eau et des vivres, que l'on est obligé de tirer de l'intérieur de l'Égypte à très-grands frais, malgré leur mauvaise qualité, car les environs sont sablonneux, secs et arides, et surtout un port qui ne peut recevoir, même à la haute marée, que de très-petits bâtimens depuis que la mer s'y abaisse tous les jours davantage, nuisent à sa prospérité. A 1 l. de Suez se trouve un bon mouillage pour des frégates. On en expédie de temps à autre, pour La Mecque et Médine, quelques navires chargés surtout de blé, qui reviennent avec du café, principal objet du commerce de Suez. Des Anglais y ont établi récemment une communication régulière avec l'Inde par la mer Rouge, au moyen de bateaux à vapeur à haute pression, qui font le trajet de Bombay à Suez en 21 jours; les dépêches sont ensuite transmises au consul anglais à Alexandrie, qui les expédie en Angleterre par Malte et Gibraltar; par ce moyen, il suffit maintenant de 40 jours pour avoir des lettres de Bombay à Londres, ce qui, par l'autre voie, nécessite de 5 à 6 mois; des dépôts de

houille sont formés à Aden, Djeddab, Moka et Cosséir : chaque bateau à vapeur perd 10 jours par la nécessité où il est de s'arrêter. Cette entreprise pourra donner quelque activité à cette ville, qui n'est habitée que par environ 500 Mahométans, quelques Grecs et 3 ou 4 familles coptes; elle n'offre un peu de mouvement que vers le départ et le retour des navires qui vont à Djeddah transporter les pèlerins pour La Mecque ou en reviennent. A 3 l. S. E. de là, de l'autre côté du golfe, sont les puits de Moïse, au nombre de 5, qui s'échappent en bouillonnant du sommet de petits monticules de sable, et fournissent une eau douce, mais un peu saumâtre, que les Arabes vendent fort cher aux habitants de Suez. Le golfe, devant la ville, n'a guère que 1/2 l. de largeur pendant les hautes marées. Près de Suez sont les ruines de la ville de Qolzoûm, sur l'emplacement de laquelle les Turcs avaient construit un château, dont il ne reste aucun vestige. Les côtes voisines donnent beaucoup de poisson, des moules et des huîtres.

SUFFIELD, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 5 l. 1/2 N. d'Hartford; sur la rive droite du Connecticut. 4 lieux de culte, 1 moulin à papier et 4 manufactures de coton. Le principal village a une belle rue, qui s'étend l'espace de 1/3 de l. e long de la rivière. Eaux minérales très-fréquentées. 2,681 hab.

SUFFOLK, comté d'Angleterre, entre 51° 57' et 52° 36' de lat. N., et entre 0° 35' et 2° de long. O.; borné au N. par le comté de Norfolk, dont il est presque entièrement séparé par le Waveney et la Little-Ouse, à l'E. et au S. E. par la mer du Nord, au S. par le comté d'Essex, dont la Stour le sépare en grande partie, et à l'O. par le comté de Cambridge. Il a 20 l. de l'E. à l'O., 10 l. de large et 203 l. c. La côte n'offre ni caps ni enfoncements remarquables. La surface du pays est généralement plate; de vastes marais s'étendent vers l'extrémité N. O. Les rivières sont tributaires de la mer du Nord : la Great-Ouse, qui se grossit du Lark, et la Little-Ouse se joignent à l'extrémité N. O.; le Waveney au N., la Stour au S., ne coulent presque que sur la limite; l'Orwell arrose la partie centrale, et se jette dans la mer au S.; le Deben, l'Alde et la Blithe ont leur embouchure à l'E. Le climat du Suffolk est le plus sec du royaume; les gelées en hiver y sont fortes et les vents du N. E. y dominent au printemps. La sol y est varié : la terre forte domine dans le centre et dans la plus grande partie du comté; à l'E. et près de la côte s'étend, au N. de l'Or-

well, un sol sablonneux, tandis qu'à l'O. de cette rivière, on trouve une riche terre végétale. La terre forte du centre est très-productive; dans plusieurs endroits, et surtout sur la bord des rivières, elle devient de qualité supérieure; le district sablonneux le long de la côte est souvent mélangé de terre végétale; la craie et la marne coquillière dont on se sert pour engrais et qu'on nomme crag, s'étendent au-dessous de la plus grande partie des terrains sablonneux. Young divise ainsi les 800,000 acres de terre de ce comté : 453,333 acres de terres fortes; 46,667 de terres végétales riches; 156,667 de sable mélangé d'assez bonnes terres; 113,333 de sable, dont le mélange est moins heureux, et 30,000 de marais, dont on tire parti pour les bestiaux. Ce comté est un des mieux cultivés de l'Angleterre, celui où l'on a mis le plus à profit les nouvelles méthodes d'agriculture. Quoique les récoltes en soient le but le plus important, on ne laisse pas que d'apporter le plus grand soin à l'éducation des bestiaux, dont le laitage forme une des grandes richesses du pays. Les récoltes consistent en blé, seigle, orge, avoine, sarrasin, légumes, fourrages, etc.; le district du Sandland est renommé pour ses carottes; les navets sont cultivés en grand dans plusieurs endroits, et presque en aussi grande quantité que dans le comté de Norfolk; le bœuf ne l'est qu'à Stow-Market et aux environs; entre Eye et Beccles on recueille du chanvre supérieur à celui de Prusse. On y élève beaucoup de bêtes à cornes; les vaches y sont renommées pour leur beauté et l'abondance de leur lait, qu'on emploie à faire du beurre et des fromages qui ne sont pas très-estimés, et il y a de grands troupeaux de moutons de la même race que ceux de Norfolk : on en évalue le nombre à 240,000 têtes. Ce comté est aussi renommé pour la race de ses chevaux : les plus beaux sont élevés à Woodbridge, Debenham, Eye et Lowestoff. On y élève des porcs estimés et beaucoup de volaille excellente; les bruyères ou terres sablonneuses de l'O. renferment des garennes très-étendues : une d'elles, près de Brandon, fournit environ 40,000 lapins par an. Les manufactures et le commerce de ce comté sont peu considérables : les premières se réduisent à quelques filatures de laine et fabriques de serges et autres petites étoffes de laine; il y a aussi une petite manufacture de soieries à Sudbury. Les principales exportations consistent en blé et drêche.

Ce comté a pour chef-lieu Ipswich, et se

divise en 21 hundreds : Babergh, Blackbourn, Blything, Bosmere-and-Claydon, Carlford, Colnais, Cosford, Hartesmere, Hoxne, Laekford, Loes, Nutford-and-Lolhingland, Plomesgate, Risbridge, Samford, Stow, Thedwestry, Thingoe, Thredling, Wangford et Wilford. Il envoie 16 membres au Parlement. 270,542 hab.

SUFFOLK, comté des États-Unis, état de Massachussets; il comprend seulement Boston, Chelsea et Hull. 43,940 hab.

SUFFOLK, comté des États-Unis, à l'extrémité S. E. de l'état de New-York; il comprend la partie orient. de l'île de Long-Island. 24,272 hab. River-Head en est le chef-lien.

SUFFOLK, village des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté de Nansemond, à 11 l. 1/2 E. de Jérusalem et à 30 l. S. E. de Richmond; sur le Nansemond, qui y est navigable pour des navires de 250 tonneaux. 350 hab.

SUFTI, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. N. N. E. d'Almeria (Grenade), et à 11 l. 1/2 S. de Porebena; dans une fertile campagne. Fabriques de toiles et de gros draps. 1,150 hab. Carrière de plâtre aux environs.

SUGACHI, rivière de Colombie, dép. de l'Asuay (Nouvelle-Grenade), prov. de Coenca. Elle prend sa source par 3° de lat. S. et 79° 35' de long. O., coule au S. E., et afflue à la droite de la Pastaza, après un cours d'environ 30 l.

SUGAR-CREEK, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Greene. 1,831 hab.

SUGAR-CREEK, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté d'Armstrong. 1,482 habitants.

SUGAR-HILL, hauteur escarpée, dans les États-Unis, état de New-York, comté d'Essex; à l'endroit où les eaux du lac George s'écoulent dans le lac Champlain, vis-à-vis de Mount-Independance. Elle domine les vieilles fortifications de Ticonderoga.

SUGAR-ISLAND, île du détroit de St-Mary, qui unit les lacs Supérieur et Huron. Elle est longue et étroite, se courbe vers le N. en forme de croissant, et forme un vaste bassin entre elle et le continent.

SUGAR-LOAF, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Luzerne. 1,112 habitants.

SUGAR-LOAF pointe sur la côte orient. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles méridionale; à l'extrémité d'une presqu'île qui s'avance au S. E. d'un havre profond. Lat. S. 32° 28'. Long. E. 150° 10'.

SUGAR-RIVER, rivière des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Cheshire. Elle

sort du lac Senapee, par la rive occid., coule à l'O., et se joint à la gauche du Connecticut, dans la comm. de Claremont, à 4 l. 1/2 N. de Charlestown, après un cours d'environ 7 l. On a projeté d'unir cette rivière avec celle de Contoocook, au moyen d'un petit canal.

SUGENHEIM, F. **SUGENHEIM**.

SUGERE, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 7 l. 1/4 S. E. de Clermont-Ferrand, cant. et à 2 l. 1/4 S. O. de St-Dier; près de la droite de l'Allioux, affluent de l'Allier. 1,500 hab.

SUGGENHEIM, bourg de Bavière, cercle de la Rezat, chef-lieu d'une seigneurie médiée qui appartient aux barons de Seckendorf et qui est enclavée dans le présidial de Windsheim; à 2 l. 1/3 N. de la ville de ce nom et à 1 l. S. S. E. de Markt-Bibert, près de la gauche d'un petit affluent de l'Ehe. 2 châteaux. 650 hab., dont beaucoup de Juifs.

SUGNI, village de l'ancien duché de Bouillon, faisant aujourd'hui partie du grand-duché de Luxembourg; à 2 l. S. O. de Bouillon et 7 l. S. O. de Neufchâteau. 1,210 hab.

SUGHUEUD, **SUGHUD**, **SOGHYD** ou **SOGHAT**, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Sultan-Euni; à 10 l. N. N. O. d'Eski-Cheher, près de la gauche de la Sakaria. Les maisons, construites en bois et en boue, sont couvertes en tuiles rouges, à travers lesquelles l'eau des pluies filtre souvent. Elle est renommée pour ses raisins confits. Cette ville occupe, suivant les uns, l'emplacement de l'ancienne *Cotysium*, et, selon d'autres, celui de *Tottarium*; elle a été la résidence d'Othman, fondateur de l'empire Turc.

SUHL ou **SUHLA**, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 10 l. 1/4 S. O. d'Erfurt, cercle et à 2 l. 1/3 N. N. O. de Schleusingen; sur la Lauter ou Ane, au pied du Thüringer-Wald. Siège d'un baill. des mines et d'une inspection des forges et fabriques. Elle est bien bâtie et a 3 églises, 1 école bourgeoise, et 1 maison de pauvres et de travail. Grande manufacture d'armes à feu; fabriques d'autres armes, de limes anglaises, d'ustensiles de cuisine, etc. La fabrication des futaines y est encore plus importante. 2,104 hab. Mines de fer dans le voisinage.

SUHLINGEN, bourg du roy. et du gouv. de Hanovre, comté supérieur de Hoya, baill. et à 2 l. 1/3 S. E. d'Ehrenburg, et à 1 l. 1/4 N. de Bahrenburg. Siège d'une surintendance. 960 hab.

SUHR, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 1 l. S. E. d'Aarau, chef-lieu de cercle;

sur la gauche de la Sar. 3,254 hab. pour la commune.

SUIN, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/2 E. de Charolles, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de St-Bonnet-de-Joux; sur la haute montagne de son nom. 10 foires.

SUIPACHA (RIO DE). F. JUAN (S.).

SUIPPE, ville de France, dép. de la Marne, arrond. et à 5 l. E. N. E. de Châlons-sur-Marne, et à 8 l. 1/4 E. S. E. de Reims; chef-lieu de canton; sur la rivière de son nom, qui afflue à la gauche de l'Aisne, après un cours d'environ 13 l., au N. O. Chambre consultative des manufactures. Fabriques considérables d'étoffes grossières et solides dites éversins, filatures de laine, teinturerie et tannerie. 6 foires très-renommées, pour bestiaux. 2,300 hab.

SUIR ou SUIRE, rivière d'Irlande, prov. de Munster. Elle prend sa source dans le N. du comté de Tipperary, aux monts Slieve-Bloom, près de Timoney, se dirige au S. jusqu'à la limite mérid. du comté, coule à l'E., en séparant celui-ci du comté de Waterford, passe à Clonmell et à Carrick, trace la limite entre le comté de Waterford et celui de Kilkenny, baigne Waterford, et, à 1 l. au-dessous de cette ville, se joint au Barrow, par la droite, pour former le bave de Waterford. Elle a plus de 30 l. de cours.

SUISSE, en allemand *Schweiz*, en italien *Swizzera*, république fédérative de l'Europe centrale, entre 45° 50' et 47° 50' de lat. N., et entre 8° 40' et 8° 5' de long. E. Elle a au N. le grand-duché de Bade, vers lequel sa limite est presque entièrement marquée par le Rhin; le lac de Constance la sépare, au N. E., du roy. de Wurtemberg et de la Bavière; elle est bornée, à l'E., par le Tyrol, vers lequel sa frontière est déterminée par le Rhin et des branches des Alpes; elle touche vers le S. au roy. Lombard-Vénitien et aux États-Sardes: sa limite, de ce côté, forme une ligne très-irrégulière, qui suit en grande partie la crête des Alpes, et qui coupe le S. O. du lac de Lugano, le N. du lac Majeur, parcourt presque toute la longueur du lac de Genève, et se termine au Rhône; à l'O., enfin, la Suisse est bornée par la France, vers laquelle le Doubs, le Jura et le Rhône forment une partie de sa frontière. Elle a 80 l. de longueur, de l'E. à l'O., de l'extrémité orient. du canton des Grisons à l'extrémité occid. de celui de Genève, 51 l. dans sa plus grande largeur, de l'extrémité sept. du canton de Schaffhouse à l'extrémité mérid. de celui du Tesin, et 27 l. seulement vers le G. mérid., entre Kaiserstuhl

et le mont Gries, au S. O. du St.-Gotthard; d'après Lutz, sa superficie est de 2,317 l. c.

La nature a refusé à cette contrée un sol généralement fertile; mais elle y a rassemblé tout ce qu'elle a de plus pittoresque. De hautes montagnes, couvertes de glaces éternelles; des vallées fertiles; une infinité de rivières et de torrens, qui forment mille cascades; des lacs nombreux, dont les bords présentent des paysages ébahissants: tel est l'aspect général de cette intéressante région. La chaîne des Alpes court sur la frontière mérid., sous le nom d'Alpes Pennines, depuis le col de Ferret jusqu'au mont Rosa, dans une direction orientale, et ensuite sous le nom d'Alpes Léponentiennes, du mont Rosa au mont Gries, dans une direction N. E. Elle entre ensuite dans la Suisse par 46° 30' de lat.: là elle envoie vers l'O. une grande branche, celle des Alpes Bernoises, qui borde, au N., la vallée du Rhône, et, par le Jorat, va se joindre au Jura; se portant elle-même à l'E., elle conserve le nom d'Alpes Léponentiennes jusqu'au Bernardino; puis prend celui d'Alpes Rhétiques, sous lequel elle pénètre dans l'empire d'Autriche, après avoir déterminé çà et là la limite mérid. de la république; on voit se détacher de ces Alpes, au mont Septimer, la branche des Alpes des Grisons, qui va au N. E., entre les vallées de l'Inn et du Rhin. De ces énormes masses montagneuses partent de nombreux rameaux, qui couvrent de monts élevés tout le S. de la Suisse, se présentent dans le centre du pays sous la forme de hauteurs médiocres, et s'abaissent en collines dans le N. Le Jura, dirigé du S. O. au N. E., couvre une assez grande partie de la Suisse occidentale; ses massifs uniformes et régulièrement allongés contrastent avec les sommets aigus, les flancs déchirés et la distribution irrégulière des Alpes. C'est sur ses frontières mérid. que la Suisse présente son plus haut sommet, le mont Rosa, qui s'élève à 14,580 p. au-dessus de la mer: on y remarque encore le mont Cervin (13,872 p.); le Grand-St.-Bernard (10,680 p.), fameux par son passage, qui se trouve à 7,550 p., et par son utile hospice; le Simplon (10,327 p.), célèbre par l'admirable route que les Français y ont construite. Dans l'intérieur de la contrée, un distingue le St.-Gotthard (9,306 p.), nœud très-remarquable, d'où s'échappent à la fois des eaux tributaires de la mer du Nord, du golfe de Lion et de l'Adriatique; le Finster-Aarhorn (13,236 p.), et la Jungfrau (12,870 p.), dans les Alpes Bernoises. Le Jura présente, en Suisse, le mont

Tendre (5,172 p.), la Dôle (5,040 p.), le Chasseral et le Chasseron (environ 4,500 p.).

Dans les Alpes, d'énormes amas de glaces, nommés glaciers, couvrent les rochers et comblent les plus hautes vallées, en présentant mille formes, mille couleurs; d'innombrables ruisseaux s'élancent de leur sein en écumant ou en formant des nappes argentées. Une foule d'autres accidens de la nature attirent les étrangers dans ces montagnes; mais de grands dangers les y attendent: le plus redoutable est celui des avalanches ou lavanges, dont on distingue deux sortes, les lavanges-poussière et les lavanges-neige; les premières sont formées par la chute de la neige nouvellement tombée sur des montagnes escarpées, et qu'un mouvement de l'air détermine à glisser tout-à-coup: ce ne sont pas les plus dangereuses. Les lavanges-neige se composent d'une neige extrêmement compacte: la moindre secousse de l'air suffit pour les détacher du sommet d'un rocher; elles se grossissent en roulant, et se précipitent au fond des vallées avec tant d'impétuosité que souvent l'on a vu des hommes et des animaux être renversés et privés de vie seulement par le tourbillon d'air qu'elles produisent à quelque distance de leur passage. Un phénomène plus terrible encore, mais moins fréquent, est celui des éboulemens de montagnes, qui en un instant ébangent une contrée riante en un chaos où sont ensevelis pêle-mêle les hommes, les troupeaux et les habitations.

La Suisse envoie ses eaux à quatre mers différentes: au N., à la mer du Nord; à l'O., à la Méditerranée proprement dite; au S., à l'Adriatique, et à l'E., à la mer Noire. Sur le versant de la première se trouve le Rhin, qui, après avoir parcouru et limité la république vers l'E., forme le grand lac de Constance, et coule sur la frontière septentrionale, en laissant cependant au N. le petit canton de Schaffhouse, et en formant, un peu au-dessous de la ville de ce nom, une superbe cataracte: il reçoit la plus grande partie des eaux de la Suisse, principalement par l'intermédiaire de l'Aar; cette dernière arrose du S. au N. la Suisse occidentale, en produisant les lacs de Brienz et de Thun, et a pour affluens, à droite, l'Emmen, la Reuss, qui traverse le lac des Waldstettes, et qui, par le moyen de la Lorez, sert d'écoulement au lac de Zug, enfin la Limmat, qui lui apporte les eaux des lacs de Wallenstadt et de Zürich; à gauche, la Sarine ou Saane, et la Thièle, par laquelle se déchargent les lacs de Morat, de Neuchâtel

et de Bienne. La Thur, à l'E., et la Birse, à l'O., sont ensuite les affluens les plus remarquables du Rhin. Le Rhône parcourt de l'E. à l'O. le S. O. du pays: il y forme le long lac de Genève, à la sortie duquel il reçoit l'Arve par la gauche; à son bassin appartient le Doubs, qui ne coule dans la Suisse que l'espace de quelques lieues. Le Tésin, affluent du Pô, est le principal tributaire de l'Adriatique; il entre, sur le territoire suisse, dans le lac Majeur, auquel la Tresa amène les eaux du lac de Lugano, dont la plus grande partie se trouve dans la république. L'Inn, qui parcourt la grande vallée de l'Engadine, va porter ses eaux à la mer Noire par l'intermédiaire du Danube. L'indication des cours d'eau nous a conduits à nommer les principaux lacs: les plus grands sont ceux de Genève, de Constance, de Neuchâtel, des Waldstettes, de Zürich, et le lac Majeur; celui de Brienz, au centre de la contrée, est à 1,790 p. au-dessus du niveau de la mer.

La température de la Suisse est très-variée: tandis qu'un hiver perpétuel règne sur les sommets des Alpes, on jouit, dans les vallées voisines, d'un climat doux et bienfaisant; et le voyageur peut, dans une route de quelques heures, éprouver toutes les différences de chaud et de froid qu'on trouve dans l'Europe entière. En général, cependant, le climat est rude dans le S., doux et assez uniforme dans le N.; presque partout l'air est pur et sain; seulement, dans les environs de quelques lacs, près des bords de divers ruisseaux et au fond de quelques vallées, on rencontre des marais et des bourbiers, causés par de fréquentes inondations, et qui répandent des vapeurs délétères. Les vents dominans sont ceux de l'E. et de l'O.: le vent d'O. est ordinairement le précurseur de la pluie; le vent d'E. amène les beaux jours en été, et les froids rigoureux en hiver. Même pendant les jours les plus chauds, les soirées et les matinées sont souvent fraîches: ces changemens subits de température produisent les principales maladies auxquelles les habitans sont sujets. Dans les vallées du Tésin et du Rhône, le climat se rapproche de celui de l'Italie; c'est principalement dans cette dernière que se trouvent les malheureux affectés de goîtres et de crétinisme.

Le terrain est granitique dans les Alpes, calcaire dans le Jura, et très-varié dans le reste du pays, où cependant les grès et les marnes dominent. Nulle part la nature ne présente un mélange aussi diversifié de pâturages, de

prés, de lacs, de bois, de collines et de plaines. La principale richesse des hautes vallées est dans leurs *alpes* ou pâturages; vers le N. et l'O., le terrain, d'un meilleur rapport, appartient plus à l'agriculture. On divise les Alpes en plusieurs régions, sous le rapport de la végétation: le région inférieure ou celle des vignes commence dans les vallées, au bord des rivières et des lacs, et finit à 1,700 pieds au-dessus du niveau de la mer; plus haut, la région des chênes s'élève jusqu'à 2,800 pieds; au-dessus, commence celle des hêtres, qui règne encore à 4,000 pieds; celle des sapins lui succède, et s'étend jusqu'à 5,500 pieds, là les arbres font place aux riches pâturages, qui s'élèvent jusqu'à 1,000 pieds au-dessus. Dans les pays élevés, l'orge est presque la seule céréale que l'on puisse cultiver; ailleurs, le sol est fertile en blé et en fruits, et présente de beaux vignobles, des prairies très-grasses et de belles forêts. La culture y est très-avancée. L'irrigation des prairies, et leur engrais avec du plâtre ou de la marne, se pratiquent dans quelques cantons mieux que dans aucune autre partie de l'Europe. Le chanvre, le lin, les plantes oléagineuses, les légumes, la pomme de terre, sont répandus par grandes plantations. Les arbres fruitiers fixent spécialement l'attention dans divers cantons. Les forêts sont aménagées avec succès. La culture de la vigne est très-florissante; elle est surtout portée à un haut point de perfectionnement dans le canton de Vaud. Les plantes médicinales abondent. Si les hautes montagnes refroidissent l'air dans certaines parties, y produisent des vents piquants, des hivers rigoureux, des neiges tardives, et des gelées blanches au printemps, d'un autre côté, ces montagnes tiennent quelques endroits à l'abri des vents du N., et là le soleil acquiert une intensité de chaleur extraordinaire, de sorte qu'on y voit mûrir le tabac, les figues, les amandes, les châtaignes, les olives et beaucoup d'autres productions des pays méridionaux. Le sol de la Suisse ne produit cependant pas assez pour la consommation de ses habitants, et il s'y fait une grande importation de blé et de vin.

Sur les flancs des montagnes, on voit de magnifiques bœufs; les vaches, nourries d'herbes succulentes, fournissent en abondance un lait excellent, dont les montagnards font leur principale nourriture, et avec lequel ils composent des fromages renommés: ceux de Gruyères et de Glaris surtout sont connus de l'Europe entière. Les chevaux ne

sont pas d'une race fine, mais ils supportent facilement la fatigue. Les mulets, recherchés pour leur marche assurée, sont dans les montagnes la principale bête de somme. On élève des brebis, des chèvres et des pores dans toute la Suisse. Les chevaux et les abeilles enrichissent plusieurs cantons. Les bêtes farouches deviennent de jour en jour plus rares; cependant on trouve encore beaucoup de loups, des ours noirs et des ours bruns, dans les parties sauvages des cantons du Valais, des Grisons et du Tésin. Les chamois, les renards et les marmottes sont nombreux dans les montagnes. Les lièvres sont le gibier le plus commun; il y a quelques chevreuils. Les sangliers sont rares. On trouve aussi la belette, la fouine, le putois, le furet, l'écureuil, le lynx, le hamster et différentes martres. Les rochers des Alpes servent de retraite à des vautours et à des aigles grands et redoutables; les éperviers et les autours ne sont pas rares dans les plaines. Les lacs et les cours d'eau abondent en poissons, dont les principaux sont le brochet, la truite, le saumon, la lotte, le saumon ou l'ombre-chevalier.

On trouve plusieurs sortes de métaux dans les Alpes, mais généralement en trop petite quantité pour qu'on puisse en faire un objet de spéculation. Autrefois cependant on y exploitait de l'or, de l'argent, du cuivre et du plomb; le manque de bois, ou la difficulté de le transporter, a fait abandonner ces travaux. Les mines de fer sont loin de rendre assez pour la consommation du pays; on ne trouve guère ce métal que dans le Jura. Le Rhin, l'Aar et la Reuss charrient de l'or. Les Alpes renferment du soufre, des pyrites, de la houille, de l'albâtre, du marbre, du plâtre, etc.; on y trouve une assez grande quantité de cristaux de roche, des grands bancs de quartz, et beaucoup de pétrifications. Le Jura fournit en abondance du marbre et des coquillages marins pétrifiés. Plusieurs vallées sont riches en couches de lignite et en tourbe. Peu de pays sont plus abondants en sources minérales: les plus célèbres sont celles de St-Maurice, de Gurnigel, de Bade, de Pfeffers et de Leuk.

L'industrie est très-active en Suisse: le N. et l'O. sont remplis de fabriques d'étoffes de coton et de soie, de dentelles, de toiles, d'indiennes, de rubans, de papicr, d'horlogerie, de tabac; la confection du fromage et du beurre occupe une grande partie des habitants des campagnes. La Suisse exporte une quantité considérable de ces objets; en échange, elle tire des pays étrangers des moutons, du blé,

des vins, du sel, des épiceries, des drogues, des tissus, des articles de luxe. La navigation des cours d'eau et des lacs, de belles routes, dont quelques-unes ont été construites à grands frais, à travers les Alpes, facilitent le commerce intérieur et extérieur. Les principales places de commerce sont Genève, St-Gall, Zürich, Berne, Bâle et Neuchâtel.

Chaque canton a sa monnaie, dont le titre et la valeur sont très-variables de l'un à l'autre. Voici les plus usitées. Monnaies d'or : pièce de 32 francs suisses = 47 fr. 63 c.; pièce de 16 fr. = 23 fr. 81 c.; 50; ducat de Zürich = 11 fr. 77 c.; ducat de Berne = 11 fr. 64 c.; pistole de Berne = 23 fr. 76 c. Monnaies d'argent : écu de Bâle de 30 batz ou 2 florins = 4 fr. 56 c.; demi-écu ou florin de 15 batz = 2 fr. 28 c.; franc ou franken = 1 fr. 50 c.; écu de Zürich de 1781 = 4 fr. 70 c.; demi-écu de Zürich ou florin depuis 1781 = 2 fr. 35 c.; écu de 40 batz de Bâle et de Soleure depuis 1798 = 5 fr. 90 c.; pièce de 4 francs de Berne de 1799 = 5 fr. 88 c.; pièce de 4 francs en 1803 = 6 fr.; pièce de 2 francs = 3 fr. L'argent de France a cours dans toute la Suisse; des pièces

d'argent d'Allemagne y ont cours au N. et à l'E. D'après une convention arrêtée entre les cantons de Berne, Fribourg, Soleure, Bâle, Argovie et Vaud, il est défendu aux habitants de ces cantons de recevoir non-seulement les monnaies des cantons non compris dans la convention, mais aussi celles qui ont été frappées à l'époque de la république Helvétique. Il existe une très-grande différence dans les mesures et les poids, qui varient quelquefois dans un même canton; ou a établi, il est vrai, un système décimal fort bien combiné, mais il n'est encore suivi nulle part. Le mille commun de Suisse est de 13 3/10 au degré; l'henre de chemin, ou stunde, est de 6,000 pes géométriques; l'aune de Genève = 1 mètre 14 c.; la brache de Zürich = 60 c., 75. Une des principales mesures de capacité est le setier de Genève, qui égale 46 litres. Le livre de Genève (poids fort) = 18 onces = 0 kil. 55; le livre de Zürich = 0 k. 52323.

La Suisse se compose de 22 cantons, qui forment 24 états ou républiques, parce qu'Unterwald et Appenzell sont divisés chacun en 2 républiques partielles.

CANTONS.	RANG DANS LA CONFÉDÉR.	SUPERFICIE EN L. C.	POPULATION EN 1827.			CHEFS-LIEUX.
			PROTES- TANS.	CATHO- LIQUES.	TOTAL.	
Zürich.	I	125	223,240	910	224,150	Zürich.
Berne.	II	479	309,740	47,920	357,660	Berne.
Lucerne.	III	75	530	105,070	105,600	Lucerne.
Uri.	IV	60	"	13,930	13,930	Altorf.
Schwitz.	V	32	"	36,040	36,040	Schwitz.
Unterwald {	Ohwald.	22	"	13,540	13,540	Sarnen.
	Nidwald.	11	"	9,610	9,610	Stanz.
Glarus.	VII	35	25,090	3,870	28,960	Glarus.
Zug.	VIII	15	"	14,710	14,710	Zug.
Fribourg.	IX	98	5,220	72,440	77,660	Fribourg.
Soleure.	X	33	4,340	50,040	54,380	Soleure.
Bâle.	XI	24	49,590	5,760	55,350	Bâle.
Schaffhouse.	XII	17	27,840	210	28,050	Schaffhouse.
Appenzell {	Rhodes ext.	13	42,830	"	42,830	Herisau, Trogen.
	Rhodes int.	7	"	14,680	14,680	Appenzell.
St-Gall.	XIV	100	58,400	99,300	157,700	St-Gall.
Grisons.	XV	390	60,620	37,470	98,090	Coire.
Argovie.	XVI	90	79,800	71,400	151,200	Aarau.
Argovie.	XVII	45	62,870	17,670	80,540	Frauenfeld.
Tessin.	XVIII	147	"	103,950	103,950	Bellinzona, Lu- gano, Locarno.
Vaud.	XIX	195	175,850	3,030	178,880	Lausanna.
Valais.	XX	250	"	77,570	77,570	Sion.
Neuchâtel.	XXI	43	54,450	2,190	56,640	Neuchâtel.
Genève.	XXII	11	37,700	15,800	53,500	Genève.
TOTAUX.		2,317	1,218,110	817,110	2,035,220	

Il faut ajouter à cette population 1,810 Juifs et un très-petit nombre de Grecs.

On trouve beaucoup de diversité dans les mœurs, les coutumes, l'habillement et le langage des Suisses, qui descendent ou des Français, ou des Allemands, ou des Italiens. Ils ont en commun le cordialité, la moralité, la pitié, l'amour de l'indépendance et de la patrie, la fidélité, la bravoure, une industrie active; on leur reproche un désir trop prononcé de s'enrichir. Les grandes fortunes sont rares; l'économie aisée est commune. Des costumes particuliers, dont l'origine remonte à plusieurs siècles, distinguent le plupart des cantons. Le goût de la musique est très-répandu. Un allemand dur et corrompu, distribué en une vingtaine de dialectes, est répandu parmi 1,429,000 individus; 438,500 parlent français, deus les cantons qui avoisinent la France, surtout dans le S. O.; en S. 120,000 parlent italien; le romen, en usage chez 48,000 individus du canton des Grisons, est une dérivation du latin. Les habitations de la campagne ne sont en général ni par groupes, ni rangées en lignes, mais éparpillées dans les vallées, sur les collines ou sur les montagnes. On comptait, en 1827, 92 villes, 100 bourgs, 7,400 villages et hameaux, et 366,500 maisons.

D'après le pacte fédéral juré à Zürich le 7 août 1815, les 22 cantons de la Confédération Suisse sont unis pour le maintien de leur propre liberté et de leur indépendance, contre toute attaque de la part de l'étranger, ainsi que pour la conservation de l'ordre et de la tranquillité dans l'intérieur; ils se garantissent réciproquement leurs constitutions et leurs territoires. Chaque canton forme un état indépendant, qui conserve la liberté de son administration intérieure. Les cantons d'Uri, de Schwitz, d'Unterwald, de Glaris, de Zug, de Seebach, d'Appenzell, de St-Gall, des Grisons, d'Argovie, de Thurgovie, du Tésin, de Vaud, du Valais et de Genève ont un gouvernement purement démocratique; ceux de Zürich, de Berne, de Lucerne, de Soleure, de Bâle et de Fribourg ont un gouvernement aristo-démocratique; celui de Neuchâtel, avec le titre de principauté, appartient au roi de Prusse, et offre un gouvernement monarchique limité.

Les affaires relatives à l'intérêt général sont réglées par une diète (*tagsatzung*), composée de 22 députés, un pour chaque canton: elle s'assemble tous les ans dans l'un des trois cantons directeurs du Zürich, de Berne et de Lu-

cerne; le directoire de ces cantons éliront de deux en deux ans. La diète est présidée par l'évêque, le landammann ou le bourgmestre du canton-directeur en charge: elle déclare la guerre, fait la paix, et conclut les alliances avec les puissances étrangères; mais, pour ces décisions importantes, les trois quarts des voix sont nécessaires. Elle nomme les envoyés diplomatiques, et traite avec ceux des autres puissances; elle prend toutes les mesures nécessaires pour la sûreté intérieure et extérieure de la Suisse, règle l'organisation des troupes du contingent, les appelle en activité, détermine leur emploi, nomme le général, l'état-major-général et les colonels de la Confédération. Le canton-directeur est le sceau de la république, et légalise les actes de la chancellerie nommée par la diète. Les cantons peuvent traiter en particulier avec des gouvernements étrangers pour des capitulations militaires, ainsi que pour des objets économiques et de police; mais ces conventions ne doivent blesser en rien le pacte fédéral, ni les droits constitutionnels des autres cantons. On a adopté comme principes fondamentaux la conservation des coutumes, l'abolition des privilèges de famille, l'égalité des droits pour tous les Suisses, le libre achat des denrées et des produits du sol, l'établissement ou la conservation des péages, droits de route et de pontonnage approuvés par la diète. Considérée comme état, la Suisse n'a ni trésor ni revenus; elle a seulement formé une masse de 539,275 francs suisses, qui doit être versée par contingent, pour les frais de guerre et autres dépenses générales de la Confédération.

Tout citoyen fait partie de la milice: en cas de guerre, la Suisse doit mettre sur pied une armée de 33,758 hommes fournis par des contingents proportionnés à la population de chaque canton; la levée en masse est estimée à 200,000 soldats. En vertu de ce qu'on appelle des capitulations militaires, les Suisses ont des troupes au service de la Hollande, des Deux-Siciles et de l'Espagne; avant la révolution de 1830, ils en avaient aussi en France. Les revenus particuliers de chaque canton se composent du rapport des biens d'état, des dîmes, des contributions foncières, des douanes, des postes, des péages, du timbre, de la pêche, de la chasse, des droits de succession, et des patentes; les dîmes et les rentes féodales sont supprimées. Certains cantons ont recueilli leurs lois dans des codes; les autres jugent encore d'après les anciennes coutumes.

On a vu que la plus grande partie des Suis-

ses sont protestans; ils appartiennent à la religion évangélique réformée, excepté 900 anabaptistes et 350 luthériens. Les catholiques relèvent des évêques de Coire, de Soleure, de Fribourg, de Sion, de Côme et de Milan; un nonne du pape réside à Lucerne. On compte environ 120 couvens. Les cantons de Schwitz, d'Uri, de Lucerne, d'Unterwald, de Zug, du Tésin et du Valais professent exclusivement la culte romain. Dans les cantons où les deux religions sont professées, on voit souvent, dans les villages pauvres, la même église servir aux deux cultes.

Les sciences et les arts fleurissent en Suisse, quoiqu'ils n'y soient pas arrivés à un état aussi avancé que dans quelques autres pays. Il y a une université à Bâle, des académies à Lausanne, Berne, Zürich et Genève, et 18 gymnases ou collèges. Beaucoup de sociétés et d'établissements littéraires, de précieuses bibliothèques, de nombreuses imprimeries et librairies, propagent partout le goût des sciences et l'amour de l'étude. Zürich, Berne, Bâle et Genève ont des écoles et des sociétés pour l'enseignement des arts, et possèdent d'intéressantes collections d'objets d'art et d'histoire naturelle. Il y a une école d'agriculture à Hofwyl, et une autre à Lancy, près de Genève; l'institut de Pestalozzi a rendu Yverdon célèbre. Ce sont les Jésuites qui sont chargés de l'instruction publique à Fribourg et dans le Valais. La Suisse a 130 presses; il s'y imprime une trentaine de gazettes, et il s'y publie plusieurs ouvrages périodiques, surtout à Genève, Bâle, Zürich et Aarau. Genève et Zürich peuvent être appelées les Athènes de la Suisse: la première a produit J.-J. Rousseau, Bonnet, Saussure; la seconde, S. Gessner, Lavater. L'instruction est assez répandue dans les campagnes; chaque habitant connaît ses droits.

La Suisse, presque entière, correspond au pays des *Helvètes*, peuple gaulois, célèbre par son caractère belliqueux, et partagé en quatre cantons confédérés: ceux des *Tiguriens*, des *Urbigènes*, d'*Aventicum* et de *Tugium*. Une faible portion de la contrée, à l'E., renferme l'ancienne *Rhétie* occidentale; une autre, au N., comprend le canton des *Rauriques*; enfin, au S., habitaient les *Vérages*, les *Nantuates*, les *Séduniens*, les *Orobien*s. Les Romains soumi rent ces régions, et l'Helvétie fit partie de la province de la Grande-Séquanie ou Cloquière-Lyonnaise. Au commencement du V^e siècle, les Bourguignons s'emparèrent d'une portion de la contrée; les Allemands

occupèrent le reste; bientôt les Francs se rendirent maîtres de tout le pays: ce fut sous leur roi Dagobert que le christianisme s'établit dans toute l'ancienne Helvétie, où déjà il avait pénétré du temps des Romains. Après le partage des états de Lothaire, fils de Louis-le-Débonnaire, cette région fut comprise partie dans le royaume de Bourgogne Transjurane, partie dans le duché allemand de Souabe. En 1032, sous Conrad-le-Salique, elle fut entièrement incorporée à l'empire Germanique; mais dès lors elle était partagée entre une multitude de seigneurs, qui ne reconnaissaient au-dessus d'eux qu'une suzeraineté nominale, et qui ensanglantèrent la contrée par leurs querelles toujours renaissantes. Une foule de monastères la couvrirent. Vers la fin du XI^e siècle, on vit s'élever la domination des ducs de Zähringen, qui, sous la souveraineté des empereurs d'Allemagne, gouvernèrent équitablement jusqu'en 1218. Bientôt la famille de Habsbourg, sortie de cette région, monta sur le trône impérial, et devint maîtresse de l'Autriche; elle exerça une domination tyrannique sur les lieux de son origine. En 1308, trois petits cantons du centre, Schwitz, Uri et Unterwald, exaspérés par le despotisme du gouverneur Gessler, secouèrent le joug de l'empereur Albert 1^{er}, et durent leur indépendance au courage de Guillaume Tell, de Melethal, de Forst et de Stauffacher; ils formèrent une confédération qui a pris le nom de Suisse, de l'un des trois cantons, et qui eut long-temps à lutter contre l'Autriche. Cette confédération s'accrut de Lucerne, en 1332, de Zürich, en 1351, de Glaris et de Zug, en 1352; Berne y fut admise en 1353; Soleure et Fribourg y entrèrent en 1481; Bâle et Schaffhouse, en 1501; enfin Appenzell s'y joignit en 1513.

Tels furent les 13 cantons qui composèrent pendant près de 300 ans la ligue helvétique, qui avait des alliés et des sujets ou vassaux: les premiers étaient l'abbé de St-Gall et celui d'Engelberg, la ville de St-Gall, Bienne, Gersau, les Grisons, le Haut-Valais (dont dépendait le Bas-Valais), l'évêque de Sion, Genève, Neuchâtel, l'évêché de Bâle, Mulhouse; les sujets étaient le bailliage de Rheintal, le landgraviat de Thurgovie, le comté de Sargans, le comté de Baden, les bailliages Libres supérieurs et inférieurs, Schwarzenbourg, Morat, Orbe, Tschertlitz, Granson, les bailliages Italiens, et les bailliages d'Uznach et de Gaster. Le XV^e siècle offre des guerres contre Charles VII, roi de France,

dont le fils Louis XI envahit sans succès la Suisse, et contre Charles-le-Téméraire, duc de Bourgogne, qui fut défait complètement à Granson et à Morat. A leur tour, les Suisses entreprirent une expédition dans la Bourgogne, en 1515; mais la prudence de La Trimoille les arrêta. La même année, ils furent vaincus à Marignan par François I^{er}, qui ne tarda pas à se les attacher par les liens de l'amitié et de la politique. La réformation, prêchée par Zwingli et par Calvin, fut la source de troubles violents dans le XVI^e siècle. Les guerres civiles des Grisons marquèrent le commencement du XVII^e siècle; la révolte des paysans en signala le milieu. De nouvelles dissensions religieuses agiterent la république dans la dernière moitié du même siècle et au commencement du suivant: la paix d'Arras y mit un terme en 1712. Il n'y eut plus dès lors d'événements remarquables jusqu'à la révolution française, qui fit éclater en Suisse des insurrections tendant à renverser l'ancienne constitution, trop entachée de féodalité et peu en harmonie avec les besoins de l'époque. Une armée française seconda ces mouvements, en envahissant le pays en 1798; elle détruisit les institutions de la république, elle imposa une constitution calquée sur celle qui régissait alors les Français, et un gouvernement qui, sous le nom de directoire exécutif, n'avait d'autorité que celle que lui laissaient ses protecteurs de France: les 13 cantons confédérés, leurs alliés et leurs sujets furent réunis, par cette constitution, en une république, une et indivisible, qui prit le nom de république Helvétique, et qui se composa de 18 cantons: Argovie, Baden, Bâle, Bellinzzone, Berne, Fribourg, Léman, Linth, Lucerne, Lugano, Oberland, Schaffhouse, Sentis, Soleure, Thurgovie, Valais, Waldstettes, Zürich; Mulhouse, Genève, Bienne, furent incorporés à la France. En 1799, la Suisse fut le théâtre de la guerre entre les Français et les Austro-Russes. L'expérience ne tarda pas à démontrer qu'un gouvernement unique pour toutes les localités de la Suisse était incompatible avec les mœurs, les usages et la diversité des langages des peuples de ce pays. Le rétablissement d'une confédération éprouvée de tous les abus qui avaient amené la ruine de l'ancienne, l'affranchissement de toute influence étrangère, étaient les seuls moyens de ramener la paix et la concorde parmi les Helvétiens mécontents. L'opinion sur ce point se manifesta avec une étonnante énergie, lorsqu'à la suite du traité d'Amiens les troupes

françaises retournèrent dans leur pays: une insurrection générale, dont l'impulsion était donnée par les cantons d'Uri, de Schwitz et d'Unterwald, éclata en 1802, dans les diverses parties de la Suisse, contre le gouvernement helvétique; le pays de Vaud lui resta seul fidèle, mais il était trop faible pour opposer une résistance sérieuse aux confédérés, lorsque Bonaparte offrit sa médiation. Une nouvelle organisation, connue sous le nom d'*acte de médiation*, fut arrêtée et promulguée le 20 février 1803: par cet acte, la Suisse était ébstituée en confédération de 19 cantons; les 13 anciens reprirent à peu près leurs limites; on en créa 6 nouveaux: l'Argovie (avec le Frickthal), St-Gall, les Grisons (sans la Valteline), le Tésin, la Thurgovie, et Vand. La Valteline, avec les comtés de Chiavenna et de Bormio fut réunie au royaume d'Italie; plusieurs autres parties furent incorporées à l'empire Français, entre autres le Valais en 1810. Depuis 1803 jusqu'à la chute de Napoléon, la Suisse jouit d'une heureuse tranquillité, et demeura neutre au milieu des guerres sanglantes qui ébranlaient l'Europe. Cette neutralité fut rompue en 1813: la Suisse accorda le passage aux armées autrichiennes qui marchaient contre la France; la diète de Zürich annula l'acte de médiation; on travailla à un nouveau pacte fédéral, qui fut arrêté le 7 août 1815: Genève, la principauté prussienne de Neuchâtel et la Valais furent reconnus membres de la confédération. Par un acte du congrès de Vienne, la Suisse reprit non-seulement toutes les cessions faites à la France, à l'exception de Mulhouse, mais elle acquit aussi une fraction du pays de Gex et de la Savoie; la neutralité perpétuelle de la république fut reconnue et garantie par les puissances. En 1830, 1831 et 1832, des troubles sérieux, dont le signal fut donné dans le canton du Tésin, ont agité diverses parties de la contrée; le pacte fédéral a été révisé, des modifications ont été apportées à l'organisation de plusieurs cantons; l'aristocratie et l'oligarchie ont vu s'affaiblir considérablement leur puissance; les droits ont été plus équitablement répartis; dans la plupart des cantons, le peuple a obtenu des assemblées constituanes l'abolition des anciens privilèges politiques ou mercantiles dont le chef-lieu jouissait à l'exclusion des campagnes.

SUKI, SOUKI ou SOUKEUI, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak d'Aidin, à 4 l. S. E. de Scala-Nova et à 7 l. O. de Güzul-

bissar; sur un petit affluent de droite du Buluk-Miender. Elle est gouvernée par un aga.

SUKKERTOP, colonie danoise sur la côte occid. du Groenland, au N. du distr. de Godthaab. Il y a un excellent port, et l'on y fait une abondante pêche de chien de mer.

SUKKOT. *V. SOKKOT.*

SULANGA. *V. MINDANAO.*

SULAU, SUHLAU ou ZULAUF, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 9 l. 3/4 N. N. E. de Breslau, cercle et à 2 l. S. O. de Militseb; près d'un petit lac formé par la Barisch, à la droite de cette rivière. C'est le chef-lieu d'une seigneurie médiée, qui appartient à la maison de Burghaus. Elle a un château. 680 hab.

SULBECK, village du roy. de Hanovre, gouv. d'Hildesheim, princip. de Grubenhagen, baill. et à 3/4 de l. S. de Salzderhelden; dans une vallée qu'arrose un petit affluent de gauche de la Leine, entre la montagne de son nom, au N., et celle de Drüber, au S. Il y a une saline. 400 hab.

SULBECK, village de la principauté de Schaumbourg-Lippe, baill. et à 2 l. N. E. de Bückebourg. Il y a une mine de houille.

SULEDAL, paroisse de Norwège, diocèse et à 38 l. N. N. O. de Christiansand, baill. et à 15 l. N. E. de Stavanger; à l'extrémité S. O. du lac de son nom, à l'endroit où en sort le Suledal-elv, tributaire du Sand-fjord. 2,500 hab. Le lac de Suledal a près de 5 l. de long, mais est très-étroit.

SULEJOW, ville de Pologne, woïwodie de Kalisch, obwodie et à 2 l. 3/4 S. E. de Petrikau, et à 6 l. 1/4 O. d'Opoezno; sur la Pilica. Il y avait un couvent de l'ordre de Clitiaux. 370 hab.

SULGEN, village de Suisse, cant. de Thurgovie, baill. et à 1 l. N. O. de Bischofszell, et à 5 l. E. de Frauenfeld; chef-lieu de cercle. La paroisse a 3,212 hab. protestants et 330 catholiques.

SULIA, rivière de Colombie (Nouvelle-Grenade). Elle prend sa source dans la N. du dép. de Boyaca, où elle baigne la prov. de Pamplona, porte d'abord le nom de rio de Pamplona, arrose la ville de ce nom, et se jette généralement au N. N. E., pénètre ensuite dans le dép. auquel elle donne son nom, traverse la prov. de Merida, et se jette enfin, par trois embouchures, dans la partie S. O. du lac de Maracaybo, à 30 l. N. O. de Merida, après un cours d'environ 65 l. Ses principaux affluents sont le rio del Oro et la Grita, à droite, et le Catacumbo, à gauche.

SULIA, dép. du N. de la Colombie, formé de la partie occid. de la capitainerie-générale de Caracac; entre 7° 20' et 12° 13' de lat. N., et entre 71° et 75° 40' de long. O. Borné par la mer des Antilles, au N., et par les dép. de Venezuela, à l'E., de l'Orénoque, au S. E., de Boyaca, au S. O., et de la Magdalena, à l'O., il a 130 l. du N. au S., sur 100 l. dans sa plus grande largeur de l'E. à l'O., et tire son nom de la Sulia, qui en arrose la partie méridionale. Les côtes sont très-découpées et présentent un grand nombre de pointes et d'enfoncements remarquables, entre autres les caps S.-Roman et La Vela, la péninsule de Paraguaná, les golfes de Coro et de Maracaybo, et surtout le vaste lac de ce dernier nom, qui s'avance jusqu'au centre du département, dont il reçoit presque toutes les eaux, que lui envoient les hautes montagnes qui couvrent cette contrée en grande partie; de belles vallées, arrosées par des rivières, dont les principales sont la Sulia, le Catacumbo, le Motatan, le Palmas et la Sta-Anna, l'entre-coupent agréablement. 162,000 hab. Ce dép. se divise en 4 prov.: Coro, Maracaybo, Merida et Truxillo. Maracaybo en est le chef-lieu.

SULIAC (St.), village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 2 l. 1/4 S. S. E. de St-Malo, cant. et à 2/3 de l. O. N. O. de Châteauneuf; près de la droite de la Rance. 1,450 hab.

SULIAGO. *V. SUBICAO.*

SULINGEN. *V. SCHLINGEN.*

SULIPICA. *V. SILIPICA.*

SULITELMA, montagne de la chaîne des Dufurines, sur la frontière de la Suède et de la Norwège; à l'extrémité sept. de la préfecture de la Butnie-Occidentale, par 67° 5' de lat. N. et 14° de long. E. Elle a 967 t. au-dessus de la mer et possède le plus grand glacier de la Suède.

SULLENS, village de Suisse, cant. de Vaud, distr. et à 1 l. 1/4 S. E. de Cossonay, et à 2 l. N. O. de Lausanne; chef-lieu de cercle. Sources sulfureuses. Le cercle a 1,744 hab.

SULLIVAN, comté des États-Unis, dans l'O. de l'état d'Indiana. 3,498 hab. Chef-lieu, Carlisle.

SULLIVAN, comté des États-Unis, dans le S. de l'état de New-York. 8,900 hab. Chef-lieu, Monticello.

SULLIVAN, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Madison; à 4 l. 1/2 N. N. O. de Morrisville et à 3 l. 1/4 N. de Cazenovia; près de la rive mérid. du lac Oneida. Mines de fer et carrière de plâtre. 2,932 hab.

SULLIVAN, comté des États-Unis, à l'extrémité N. E. de l'état de Tennessee. 7,018 hab. Chef-lieu, Blountsville.

SULLIVAN, V. Mal.

SULLIVAN-COVE, baie sur la côte S. E. de la Terre-de-Diemen, formée par le Derwent, sur la rive droite et près de l'embouchure de cette rivière. Hobart-town est bâtie sur cette baie.

SULLIVAN-ISLAND, île des États-Unis, état de la Caroline du Sud, distr. et à 2 l. E. S. E. de Charleston; formée à l'entrée N. de la rade de ce nom, par l'Atlantique.

SULLIVAN-MOUNTAINS, montagne des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Coos. Elles commencent dans la comm. de Columbia, courent au S., s'étendent jusqu'aux montagnes Blanches et ont 2,000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

SULLY, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. d'Auxun, cant. et à 3/4 de l. O. N. O. d'Épinac; sur un petit affluent de gauche de l'Arroux. Usines à fer; commerce de chevaux dont on fait beaucoup d'élèves dans le pays. 1,100 hab. Mines de fer aux environs.

SULLY-LA-TOUR, bourg de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 3 l. S. E. de Cône, cant. et à 2 l. 1/4 N. E. de Pouilly; dans une plaine fertile, près de la gauche du Nivernais. On élève sur son territoire de beaux chevaux, dont on fait commerce. 4 foires. 1,625 hab. Aux environs se trouve le beau château de Sully, autrefois terre seigneuriale, et plusieurs mines à fer.

SULLY-SUR-LOIRE, ville de France, dép. du Loiret, arrond. et à 4 l. 1/2 O. N. O. de Gien, et à 8 l. 1/4 E. S. E. d'Orléans; chef-lieu de canton; dans une situation agréable, sur la gauche de la Loire. Elle est bien bâtie et a un beau château, une grande église, autrefois collégiale, et 1 hôpital. On y fait commerce de bois. La navigation y est active. 9 foires. Patrie de Maurice de Sully, évêque de Paris, qui jeta les fondements de la cathédrale de cette capitale. 2,140 hab. On fait remonter l'existence de cet endroit au temps de César. En 1606, cette ville fut érigée en duché-pairie en faveur de Maximilien de Béthune, ministre de Henri IV.

SULM, rivière de Styrie, cercle de Marbourg. Elle sort d'un petit lac, au pied des Alpes de Schwanberg, sur la limite du cercle illyrien de Klagenfurt, coule à l'E., baigne Schwanberg et Leibnitz, où elle se grossit de la Lomitz, à gauche, et se jette dans la Muhr,

par la droite, un peu au-dessus d'Ehrenhausen, après un cours d'environ 15 l.

SULMIRSCHUTZ ou **SULMIERZYCE**, villa des États-Prussiens, prov. régence et à 22 l. S. S. E. de Posen, cercle et à 2 l. 2/3 N. O. d'Adelnau. 1,754 hab.

SULMONA ou **SOLMONA**, Solmo, ville du roy. de Naples, prov. de l'Abbruzzo-Ulérieure ar., chef-lieu de district et de canton, à 8 l. 1/2 S. O. de Chieti et à 12 l. S. E. d'Aquila; dans une plaine fertile. Siège d'un évêché, suffragant du S-Siège, et d'un tribunal de 1^{re} instance; résidence d'un juge d'instruction. Place forte de 4^e classe. Elle est assez bien bâtie, principalement la grande et belle rue au centre de la ville, et a une superbe cathédrale, 15 autres églises, 11 couvens, dont 4 de religieuses, 1 autre, très-beau, de Célestins, à 3/4 de l. de la ville; 1 hôpital et 1 grand établissement pour les enfans-trouvés, les mendians et les vagabonds. On y fabrique du papier, différens objets en écaille, des confitures estimées, et il y a des teintureries. Il s'y tient, dans une vaste place, des marchés très-fréquentés, et 4 foires de 2 jours chacune. Patrie d'Ovide et du poète Barbatas. 7,968 hab. Ovide attribue la fondation de cette villa à Solimo, un des compagnons d'Enée; d'autres auteurs, à des Illyriens. Sous les Romains elle souffrit beaucoup des discordes civiles, d'abord entre Marius et Sylla et ensuite entre César et Pompée. Saccagée par les Sarrasins et par d'autres barbares, elle se releva plus florissante qu'auparavant, sous les Normands; après plusieurs vicissitudes, Charles-Quint la donna avec le titre de principauté à Lanoia, vice-roi de Naples; elle est maintenant à la famille Borghèse. Le distr. se divise en 7 cant. : Castel di Sangro, Introdacqua, Pesco-Costanzo, Popoli, Pratola, Scanno et Sulmona.

SULNIAC, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 3 l. E. de Vanoc, cant. et à 1 l. 1/2 S. d'Elven. 2 foires. 2,150 hab.

SULPHUR-ISLAND. V. Soursa (Luzon).

SULPICE (S'), village de France, dép. de la Charente, arrond., cant. et à 2 l. N. N. O. de Cognac; près de la droite de l'Antenne, 1,380 hab.

SULPICE (S'), village de France, dép. du Lot, arrond. et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Figeac, cant. et à 2 l. 1/4 O. N. O. de Cajarc; dans une vallée étroite et profonde, sur la droite du Sellé, 1 foire. 400 hab.

SULPICE (S'), village de Suisse, cant. et à 6 l. S. O. de Neuchâtel, châtellenie et à 2 l. S.

O. de Traversa ; vers la source de la Rense. Papeteries et forges ; 420 hab.

SULPICE-DE-FALERENS (S¹), village de France, dép. de la Gironde, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Libourne ; près de la rive droite de la Dordogne. 1 foire. 1,160 hab.

SULPICE-DE-FAVIÈRES (S¹), village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 6 l. 1/2 S. E. de Rambouillet, cant. N. et à 2 l. 3/4 E. de Bourdan. On y remarque l'église, pour sa belle architecture gothique, et le château de Segrès, dont dépend un parc avec grotte, cascade, etc. 200 hab.

SULPICE-DE-LA-POINTE (S¹), bourg de France, dép. du Tarn, arrond., cant. et à 3 l. N. O. de Lavaur, et à 5 l. S. O. de Gaillac ; sur la gauche de l'Agout, près de son confluent avec le Tarn. 3 foires. 1,046 hab.

SULPICE-DE-LEZAT (S¹), ville de France, dép. de la haute-Garonne, arrond. et à 3 l. 1/3 S. de Muret, cant. et à 2 l. N. E. de Carbonne ; près de la gauche de la Lèze. Tuilerie. 12 foires. 900 hab. Cette ville était autrefois fortifiée et assez importante ; les protestants tentèrent en vain de la surprendre le 20 octobre 1522.

SULPICE-DES-CHAMPS (S¹), village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 2 l. 2/4 O. N. O. d'Aubusson, et à 5 l. 1/4 S. S. E. de Guéret ; chef-lieu de cant. ; sur une montagne. 1,138 hab.

SULPICE-DES-LANDES (S¹), village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 5 l. 1/3 N. d'Ancenis, cant. et à 1 l. 1/2 N. de St-Mars-de-la-Jaille. 2 foires. 900 hab.

SULPICE-D'EXIDEUIL (S¹), village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 7 l. S. E. de Nontron, cant. et à 2 l. 1/4 O. de La Nouaille-d'Exideuil. Usines à fer. 1,069 hab.

SULPICE-LE-DUNOIS (S¹), village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 4 l. N. O. de Guéret, cant. et à 1 l. 1/4 E. de Dun-le-Palletau. 1,634 hab.

SULPICE-LE-GUÉRÉTOIS (S¹), village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 1 l. N. O. de Guéret, cant. et à 1 l. 1/4 E. de Saint-Vaulry ; au pied de montagnes. 1,558 hab.

SULPICE-LÈS-DOULENS (S¹), hameau de France, dép. de la Somme, arrond., cant. et près de Doullens. 1 papeterie.

SULPICE-LES-FEUILLES (S¹), village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 7 l. 1/2 N. E. de Ballac, et à 12 l. 1/2 N. de Limoges ; chef-lieu de cant. ; sur la pente d'une montagne, à la droite de la Beuaise. 3 foires. 1,400 hab.

SULPICE-SUR-RILLE (S¹), village de

France, dép. de l'Orne, arrond. et à 6 l. 2/3 N. N. E. de Mortagne, cant. et à 1/2 l. N. E. de Laigle ; sur la gauche de la Rille. Usine pour la fabrication du fil de fer. 1,060 hab.

SULSIQUE, village de Belgique, prov. de la Flandre occidentale ; à 1 l. S. d'Audenarde. 912 hab.

SULTAN-EUNI, sandjak de la Turquie d'Asie, dans le N. de l'Anatolie ; borné par ceux de Boli au N., d'Angora à l'E., de Carabissar et de Kutahié au S., de Khodavendkiar à l'O., et de Codjah-elli au N. O. L'Alah-dagh, qui court sur la limite sept., et le Toudmangidagh, qui y pénètre à l'O., le couvrent de nombreuses ramifications et envoient beaucoup de petits affluents au Sakaria, qui traverse ce pays de l'E. à l'O. ; on y remarque des jolies vallées, fertiles en grains, vins et fruits. Eski-cheber en est le chef-lieu. Ce sandjak occupe la partie occidentale de l'ancienne Gallo-Grèce et une bonne portion de la *Phrygie Épyctète*.

SULTANGONDGE, *Sultongunge*, ville de l'Hindoustan, dans l'état d'Aouda, distr. et à 17 l. O. N. O. de Laknau.

SULTANHISSAR, village de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak d'Aidin, à 3 l. 1/4 O. N. O. de Nozli-Buik et à 6 l. E. N. E. de Guzel-Hissar ou Aidin ; au pied des monts Kesténous, près d'un petit affluent de droite du Buik-Meinder. On voit sur le sommet d'une montagne voisine les traces de quelques grands édifices, particulièrement d'un temple et d'un théâtre avec 50 rangs de sièges ; il y a également les restes d'un beau portique avec deux rangs de piliers.

SULTANIE-CALESSI. V. COUM-CALESSI.

SULTANIÉH, villa de Perse, dans l'Irde-Adjémi, à 23 l. O. N. O. de Cazbin. Elle est parsemée de ruines et ne se compose que d'environ 40 maisons. L'ancienne Sultaniéh fut fondée par le chah Khoda-Bend, qui en fit la capitale de son empire et y éleva plusieurs belles mosquées, dont l'une, bâtie en briques et surmontée d'une coupole de 90 pieds de hauteur, est un très-bel édifice. Cette ville devint très-étendue et très-florissante, et ses ruines occupent encore un espace immense. Les discordes civiles en commencèrent la ruine, que Tamerlan acheva ; cependant on y remarque toujours la mosquée du fondateur, ainsi que deux autres, qui sont encore en assez bon état, quoiqu'elles aient été un peu détériorées par un tremblement de terre. Le roi de Perse, depuis quelques années, a l'habitude de venir, en été, établir son camp dans la plaine qui avoisine cette ville.

SULTANIE-HISSAR (Château du Sultan) ou **VIEUX CHATEAU D'ASIE**, château-fort de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, saudjak de Biga, à 1 l. 1/4 S. E. de Maïto et à 4 l. 1/2 S. O. de Bourgas; sur la rive droite et à l'embouchure de la rivière des Dardanelles (*Rhodius*) dans le canal de ce nom, vis-à-vis du Vieux Château d'Europe, dont il n'est séparé que par un intervalle de 1,500 mètres. Il a la forme d'un rectangle, dont un des petits côtés regarde le détroit, tandis que l'autre fait face à un gros bourg qui porte le même nom; dans l'intérieur de l'enceinte il y a quelques maisons. La garnison, commandée par un *dizdar* ou capitaine de château, se compose de six compagnies de *spahis*, auxquelles le Grand-Seigneur abandonne le revenu de 17 villages des environs; il y a en outre 60 canonnières et 50 volontaires: la force totale de la garnison est de 410 hommes. Le bourg, qui pourrait porter le nom de ville s'il était fermé de murs, est la résidence d'un consul de France, et se compose d'environ 2,500 maisons, parmi lesquelles 120 de Grecs, 60 d'Arméniens, 50 de Juifs, tout le reste de Turcs. On y remarque le tombeau du capitaine-pacha qui commandait la flotte que brûlèrent les Vénitiens, et qui fut décapité en cet endroit. C'est dans ce bourg, ainsi que dans celui du Château d'Europe et à Maïto, que l'on prépare le biscuit pour les flottes du Grand-Seigneur. On voit près de là une longue digue qui borde la rivière.

SULTANPORE, ville de l'Hindoustan, dans l'état du nabab d'Aoudé; sur la rive gauche du Goumty, à 30 l. S. E. de Lakhau. Il y a un détachement de troupes anglaises.

SULTANPOUR, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Lahore, distr. de Donabeh-Djallinder; sur la gauche de la Beyah, à 10 l. S. S. E. d'Amretseyr.

SULTZE, village du roy. de Hanovre, gov. de Lünebourg, baill. de Bergen-auder-Aller; à 1 l. S. E. de Bergen et à 4 l. N. de Celle, près de la droite de l'Oertze. Saline. 150 hab. Tourbières aux environs.

SULUAN, petite île de l'archipel des Philippines, au S. E. de l'île de Samar. Lat. N. 10° 55'. Long. E. 123° 40'.

SULUK, *V. SULZOU*.

SULZ, ville de Wurtemberg, cercle de la Forêt-Noire, chef-lieu de bailliage, à 5 l. N. de Rottweil et à 9 l. 3/4 O. S. O. de Reutlingen; dans une vallée étroite et profonde, sur la droite du Neckar. On y exploite une riche saline et l'on y prépare du sel d'Epsom, du sel ammoniac et de vitriol. Fabriques de fu-

taine et de cotonnades. 2,200 hab. Près et au S. S. O. se trouvent les ruines du château d'Albek. Le baill. a 16,300 hab.

SULZ ou STADT-SULZA, ville du grand-duché de Saxe-Weimar, cercle de Weimar-lena, baill. de Rosta; à 6 l. N. E. de Weimar, sur la gauche de l'Ilm. Château grand-ducal. 1,000 hab.

SULZBACH, ville de Bavière, cercle de la Regen, chef-lieu de présidial, à 2 l. N. O. d'Amberg et à 10 l. E. N. E. de Nuremberg; sur la gauche de la rivière de son nom, petit affluent du Vils. Elle est entourée de murs et de fossés, avec 4 portes; elle a un château, une synagogue et un aqueduc remarquable. Fabriques de toile et brasseries; grande culture de houblon. 2,330 hab., partie catholiques, partie protestants. Le 19 août 1796, les Français, commandés par le général Jourdan, y remportèrent une victoire signalée sur les Autrichiens. Le présidial a 13,300 hab.

SULZBACH, rivière du duché de Nassau. Elle prend sa source dans la partie occid. du baill. de Laugen-Schwalbach, coule au S. O. jusqu'à Strützb., où elle tourne au N. N. O., en baignant l'extrémité orient. du baill. de Saint-Goarshausen, qu'elle quitte bientôt pour entrer dans celui de Nastätten, passe au bourg de ce nom, atteint ensuite la limite du baill. de Nassau, dans lequel elle pénètre, et se joint à la Lahn, par la gauche, un peu au-dessous de Nassau. Son cours est d'environ 8 l.

SULZBACH, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 13 l. S. S. E. de Trèves, cercle et à 1 l. 1/3 N. N. E. de Sarebrück. Fabrique de produits chimiques, particulièrement de bleu de Prusse et de sel ammoniac. 525 hab.

SULZBACH, village du grand-duché de Saxe-Weimar, cercle de Weimar-lena, baill. de Dornburg, à 2 l. 3/4 E. N. E. de Weimar. 200 hab.

SULZBACH, bourg de Wurtemberg, cercle du Neckar, baill. et à 1 l. 3/4 N. E. de Backnang; sur la droite de la Murr, dans une vallée d'un aspect sauvage et pittoresque. 1,230 hab. Il fait partie de la seigneurie médiata de Löwenstein, qui appartient aux princes de Löwenstein-Rosenberg.

SULZBERG, bourg de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial et à 1 l. 3/4 S. S. E. de Kempten. On y voit les ruines d'un château fort. 1,460 hab.

SULZBURG, ville du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, baill. et à 1 l. 1/2 N. E. de Müllheim, et à 4 l. 2/3 S. S. O.

da Fribourg ; au pied d'une montagne. Châ-
teau et 2 églises. Fabrique de sucre de bet-
terave et 5 moulins à scie. Eaux thermales. 825
hab. Aux environs, mines de plomb, d'argent
et de cobalt.

SULZBURG, bourg de Bavière, cercle du la
Regen, présidial et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Neu-
markt; sur une montagne, à peu de distance
de la droite du Sulz, petit affluent de gauche
de l'Altmühl. 1 église catholique et 1 luthé-
rienne. 1 école juive et 1 château. 550 hab.

SULZE, ville du grand-duché de Mecklen-
bourg-Schwerin, à 7 l. E. de Rostock; près de
la gauche de la Recknitz. Elle est entourée de
mars, et renferme 1 fabrique de soie et de
frise, 12 distilleries d'eaux-de-vie, 8 brassé-
ries, 12 tissanderies et 1 saline importante.
3 foires. 1,400 hab. Cette ville, déjà fondée en
1298, appartient aux seigneurs de Rostock jus-
qu'en 1501; elle fait partie du Mecklenbourg
depuis 1323.

SULZFELD, village du grand-duché de
Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. et à 1 l.
S. O. d'Eppingen. 1,600 hab. Près et à l'E. S.
E. se voit l'ancien château-fort de Ravensburg.

SULZFELD, bourg de Bavière, cercle de
Main-Inférieur, présidial et à 1 l. S. S. O. de
Kinzigen, et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Würzburg;
sur la rive droite du Main. 800 hab.

SULZHEIM, village de Bavière, cercle de
Main-Inférieur, chef-lieu de présidial; et à 2 l.
3/4 S. E. de Schweinfurt et à 8 l. 1/2 N. E.
de Würzburg, sur la droite de l'Unkebach.
280 hab.; le présidial en a 1,000.

SULZTHAL, vallée de Suisse, canton
d'Argovie, distr. et cercle de Laufenburg.
Elle est environnée de montagnes escarpées,
qui sont calcaires et gypseuses; le Sulzbach
la parcourt, pour aller se jeter dans le Rhin.

SUM. Les noms de l'Hindoustan qui com-
mencent ainsi suivant l'orthographe anglaise,
doivent être cherchés à SOM.

SUMADANG, V. SAMADANG.

SUMANAP ou SAMANAP, ville sur la côte
S. E. de l'île de Madura, dans l'archipel de
la Sonde, chef-lieu de la principauté de son
nom et résidence du prince; à environ 30 l.
E. de Bangkallang, par 6° 59' de lat. S. et
111° 19' de long. E. Elle est sur une belle
baie, qui, quoique peu profonde, peut rece-
voir de gros navires du pays; le fort qui la
défend est dans une situation basse, et telle-
ment en mauvais état qu'il ne sert réellement
que comme dépôt. Cette ville est grande,
assez bien bâtie, très-commerçante et bien
peuplée; la résidence du prince est vaste,

mais peu splendide; on remarque l'hôtel du
gouverneur hollandais et quelques autres
maisons assez belles. Le principal commerce
est en riz et bois de tek, dont le pays abonde.

SUNAPAZ ou SOMMA-PAZ, rivière de Co-
lombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-
Grenade). Elle descend du versant sept. de la
sierra de Pardoas, sur la limite de la prov.
de Caguan, à 17 l. S. E. de Neiva, coule au
N., baigee d'abord l'E. de la prov. de Neiva,
entre ensuite dans celle de Bogota, et se joint
à la Pasca, par la gauche, pour former la
Fusagasuga, après un cours d'environ 45 l.

SUMATRA, la plus grande et l'une des
plus occid. des îles de la Sonde; entre 5° 40'
de lat. N. et 5° 00' de lat. S., et entre 92° 55'
et 103° 40' de long. E. Elle est baignée par
l'océan Indien au N., à l'O. et au S.; au S. E.,
par le détroit de la Sonde, qui la sépare de
l'île de Java; à l'E. par la mer de Java, par
le détroit de Banca, qui la sépare de l'île de
ce nom, et par la mer de Chine; au N. E.
par le détroit de Malacca, qui la sépare de la
presqu'île de ce nom. Elle a 380 l. du N. O.
au S. E., et 90 l. dans sa plus grande largeur.
Les côtes n'offrent pas d'enfoncements très-
profonds; celles de l'E. et du N. E., qui pré-
sentent les plus considérables, sont générale-
ment basses et marécageuses, et la mer qui
les borde est couverte d'îles et de bancs de
sable. Cette île est traversée, dans sa lon-
gueur, par une chaîne de montagnes qui se
rapproche plus de la côte S. O. que de l'autre;
plusieurs chaînes secondaires s'y rattachent.
Le mont Ophir, sous la Ligne équinoxiale,
s'élève à 2,027 toises au-dessus du niveau de
la mer: c'est le plus haut de l'île. Quelques
montagnes sont volcaniques: Marsden indique
4 volcans dans cette île, et il y en a peut-être
un plus grand nombre; les éruptions en sont
rares et peu désastreuses: l'un de ces volcans
en fit une le 23 juillet 1822, qui dura plusieurs
jours et lança des pierres énormes. Dans l'in-
térieur, se trouve un vaste plateau très-haut
et d'un climat tempéré, ainsi que plusieurs
grands et beaux lacs, au moyen desquels les
naturels communiquent d'un pays à un autre,
mais dont la situation est peu connue des Eu-
ropéens; ces lacs s'écoulent par des cours
d'eau rapides, qui forment quelquefois de belles
cascades. Les bantes montagnes étant en gé-
néral plus rapprochées de la côte S. O., les
cours d'eau qui débouchent par cette côte,
sont beaucoup moins considérables que ceux
de l'autre partie: on y remarque pourtant le
Sinkel. Les plus importantes rivières de la

partie orient. sont le Siak, l'Andragiri, la Jambie et la Moesie.

La température de cette Ile est variée comme la superficie : dans les plaines, la chaleur n'est pas aussi intense qu'on pourrait s'y attendre ; le thermomètre y flotte continuellement, à l'ombre, entre 23° et 24° (R.). Sur les bords de la mer et dans les terrains bas, ainsi qu'entre les montagnes, les nuits et les matiuées sont très-fraîches, et les habitants ont besoin de faire du feu ; néanmoins la neige et la gelée y sont inconnues, même sur les sommets des plus hautes montagnes. La mousson S. E., qui est sèche, commence à la fin de mai et finit en septembre ; celle de N. O. ou la pluvieuse commence en décembre et finit en Mars. Pendant avril, mai, octobre et novembre, le temps et les vents sont très-variables, et pendant près de 6 mois de l'année, cette Ile est inondée par les pluies ; c'est à cette époque que le tonnerre et les éclairs sont fréquents. On y éprouve aussi de violents tremblemens de terre, particulièrement sur les côtes. Celle occid., couverte en grande partie de marais, est assez généralement considérée comme malsaine, tandis que la côte orient. et beaucoup d'autres parties de l'Ile jouissent d'un air pur.

Le sol, dans l'O. surtout, offre une vigoureuse végétation, mais le long de la côte de cette partie de l'Ile, d'immenses terrains marécageux s'étendent jusqu'aux pieds des montagnes, souvent sur une largeur de plus de 51. Plusieurs parties de cette Ile sont incultes, et des forêts presque impénétrables en occupent une portion considérable. Sumatra produit une grande quantité de bois d'une grosseur et d'une hauteur étonnantes et une grande variété de plantes rares et précieuses. Les principaux articles de culture sont : le riz et le cocotier, dont le fruit forme une partie de la subsistance des naturels ; le bétel, le sagoutier, et une grande variété de palmiers. Dans presque tous les districts, on cultive la canne à sucre, mais en petite quantité, et seulement pour la mâcher. Le maïs, le turmeric, le gingembre, la coriandre, le cumin et diverses autres plantes utiles, sont cultivées seulement dans les jardins ; le tabac l'est partout, mais également sur une petite échelle. Il n'est pas de pays où l'on trouve une aussi grande diversité de fruits indigènes excellens et qui coûtent aussi peu de peine aux cultivateurs : il faut distinguer le mangoustan, qui occupe le premier rang parmi tous les fruits de l'Inde, et qui joint à la délicatesse et à l'excellence de

la saveur, l'avantage de ne jamais nuire à la santé ; le fruit de l'arbre à pain, plusieurs sortes d'oranges exquises, des citrons, des grenades, des ananas, des pommes de goyave, des mangues, divers fruits qui ressemblent à des melons, et une infinité d'autres inconnus en Europe ; les Européens y cultivent la vigue avec succès pour leur consommation ; les caféiers y sont assez répandus, mais le fruit en est de médiocre qualité. De tous les articles de commerce, celui qui se cultive en plus grande quantité est sans contredit le poivre noir, objet principal des établissemens européens sur cette Ile ; il s'en fait 2 récoltes par an : la grande en septembre et la petite en mars ; on estime que la totalité du produit est de 168,000 pikols, dont 150,000 pour la côte S. O. et 18,000 pour la côte E. ; mais ce produit est sujet à de grandes variations, et comme le commerce en est à peu près libre, les indigènes en restreignent ou augmentent la culture suivant leur intérêt. On y cultive aussi un peu de girofle, d'indigo et de coton. Les montagnes sont garnies d'une variété étonnante de plantes précieuses pour la teinture, l'ébénisterie, les constructions maritimes, la médecine, etc. : tels sont le camphrier, l'arbre qui donne le benjoin, qui est, ainsi que le camphrier, indigène dans cette Ile ; une espèce de cotonnier dont le produit, appelé coton-soie, est à la vue et au toucher bien supérieur à la soie, mais que la fragilité et la petitesse du duvet rendent difficile à travailler et dont on ne se sert guère qu'à rembourrer des matelas ; le bois de Brésil ; l'ubar, qui ressemble au bois de campêche ; le térébinthe ; l'espèce de rotin qui donne le sang-de-dragon et qui abonde dans les contrées de Palembang et d'ambi ; une grande quantité de rotins dont on fait des cannes ; l'ébénier, le tek, le bois de fer ; le rangi, qui ressemble à l'acajou ; le cassia, sorte de cannelle grossière ; l'aloès ; le kayu-gadis, qui a l'odeur et les qualités du saffran ; le caoutchouc et une infinité d'autres végétaux utiles et à fleurs odoriférantes ; à côté de ces plantes utiles, on trouve l'upas, ou arbre-poison qui, dit-on, n'est pas aussi dangereux qu'on le pense communément, car des personnes et des oiseaux l'approchent sans en être incommodés. Parmi les animaux domestiques, on remarque des chevaux de petite taille, mais bien faits et vigoureux ; des buffles, des vaches et des brebis : on présume que les deux dernières espèces viennent de l'Hindoustan. On y trouve les plus grands animaux sauvages de l'Asie : l'éléphant, le rhi-

noctéros, l'hippopotame, le tigre royal, l'ours noir, ainsi que des daims, des sangliers, des porcs-épics, des loutres, des civettes et plusieurs espèces de singes, surtout celui à menton barbu (*simia nemestrina*) qu'on croit particulier à cette île; l'ourang-outang y est commun. Parmi les nombreux oiseaux d'espèces et de plumages si variés, on remarque le faisaneau, l'*ardea argala*, le calao ou oiseau rhinocéros, qui porte sur son bec une espèce de corne; la salangane, espèce d'hirondelle dont on mange les nids. Les poules d'Inde y fourmillent. Diverses espèces de perroquets abondent dans les bois; les marais sont remplis d'oiseaux aquatiques. Les côtes et les rivières sont très-poissonneuses, mais les dernières sont infestées de crocodiles. Le boa constrictor, long de 30 pieds et gros en proportion, existe près des marais; d'autres serpents et la vipère n'y sont pas rares. Il y a aussi quantité d'insectes, particulièrement les termites destructeurs. On trouve sur les côtes le tripan, grosse espèce d'holothurie que les Chinois estiment beaucoup. L'or et l'étain y forment les principales richesses minérales; le Menangkabau est le pays qui fournit le plus d'or: il en sort 10 à 12,000 onces par an; on obtient aussi du Por par le lavage des sables de certains courans. L'étain est abondant près de Palembang; on tire aussi du fer de la partie orient. du Menangkabau. Il y a dans plusieurs endroits de l'arsenic jaune, du soufre et du salpêtre; les montagnes offrent de la stéatite, du gresit gris, du marbre, et le nappal, espèce de pierre savonneuse. Les côtes sont bordées d'îles et de rochers de corail. Les naturels ont en général fait peu de progrès dans les arts d'industrie, quoiqu'ils excellent dans un petit nombre. Dans le roy. d'Achem, il y a des fonderies de canons et des manufactures de soie et de coton dont les produits sont grossiers; dans le pays des Battas, on fabrique aussi des étoffes de coton communes, et différens ornemens et instrumens en or, étain et fer, ainsi que de la poudre à canon. Dans le royaume de Menangkabau, on fabrique des fusils et des polgnards très-recherchés, et les ouvrages en filigranes d'or et d'argent y ont atteint un degré de perfection bien surprenant, quand on considère les instrumens grossiers dont on se sert; dans plusieurs endroits, on excelle aussi dans la fabrication des filets pour la pêche et la chasse aux oiseaux; dans quelques-uns, les femmes sont très-habiles dans la broderie en or et argent. Il s'y fait avec perfection des nattes et des corbeilles en

jone; mais la poterie y est grossière; le sel est mal préparé; tous les travaux du fer sont encore dans l'enfance, et les outils, en général très-imparfaits. L'art de la médecine y est borné à l'administration intérieure et extérieure des simples et des sucs de certaines plantes; les notions sur la géographie et l'astronomie y sont des plus imparfaites et mêlées de superstitions ridicules. Les naturels sont passionnés pour la musique; ils ont plusieurs sortes d'instrumens, mais la plupart leur viennent de la Chine. Les principales exportations de Sumatra consistent en or fin, camphre, benjoin, sang de dragon, noix de bétel, beaux bois de construction et de teinture, sagon et rotins; les Chinois en exportent des nids d'oiseaux, du tripan, de la cire vierge, de la gomme laque en quantité, des éléphans et des dents de ces animaux, du poisson sec, etc. Le monopole du poivre et autres épices étant actuellement tout entier entre les mains des Hollandais, ceux-ci n'en exportent qu'à mesure que les besoins s'en font sentir dans le commerce, pour en soutenir les prix. Les Chinois y importent de la porcelaine commune, des fils d'or et d'argent et des aiguilles à broder, du tabac râpé, divers ustensiles de ménage, des écrans et d'autres petits articles; on y importe de la cède de Coromandel, du Bengale et du Malabar, des mousselines et autres tissus de coton, quelques soieries, de l'opium et du sel en quantité. Les îles Célèbes y envoient des cottonnades dont s'habillent en général les natiifs, quelques ceintures de soie, des armes blanches, du sel et quelquefois du riz. Les marchandises d'Europe qu'on y apporte consistent en argent, fer, acier, plomb, coutellerie et quincaillerie communes; du laiton, des draps principalement de couleur écarlate.

Des peuples d'origine différente et de races bien distinctes habitent cette île; on suppose qu'ils sont venus de l'Inde et de différentes îles de l'Océanie, et qu'ils se sont peu à peu emparés des principaux points de l'île: la plupart des aborigènes auraient adopté leurs coutumes, d'autres en petit nombre se seraient retirés dans l'épaisseur des forêts où ils vivent dans l'état sauvage; les autres forment plusieurs petits états indépendans les uns des autres et gouvernés par des chefs particuliers sur lesquels les Hollandais ont la plus grande influence, et dont la plupart ne sont que leurs vassaux. Le roy. d'Achem occupe la partie sept. de l'île; les Battas sont au N. E., vis-à-vis de la presqu'île de Malacca; les Menang-

kebas résident sur le plateau, au centre de l'île, qui paraît être la partie la plus peuplée. Plusieurs petits états qui dépendaient anciennement de celui des Menangkabaus, sont sur la côte O., et Sisk, sur la côte orient.; les Redjanga sont entre les montagnes et les côtes occid., au S. E. des Menangkabaus; les Lamponga habitent la partie plate et mérid. de l'île; l'état de Palembang se trouve dans le S. E. Les langues de ces peuples ont entre elles beaucoup d'analogie, et le malais en est la base; mais les alphabets et les caractères dont ils se servent pour écrire ne sont pas semblables; ils érivent sur du papier fait d'écorces d'arbres, et leurs lignes vont de gauche à droite. La plupart de ces peuples, principalement ceux de la côte orientale, ont le caractère malais, et sont dissimulés, jaloux, traîtres, vindicatifs, sanguinaires, étrangers à tous sentimens d'honneur et de honte, paresseux et ignorans; ceux qui habitent les côtes sont en général meilleurs et plus civilisés que ceux de l'intérieur, surtout les Menangkabaus, dont le caractère est assez sociable, et chez lesquels la civilisation est assez avancée; les autres, et principalement les Battas, sont anthropophages et mangent leurs prisonniers de guerre ainsi que les criminels qui ont encouru la peine de mort. La religion de ces peuples est un mélange de paganisme et d'islamisme; ils pratiquent assez généralement la circoncision, et ont le même préjugé que les mahométans pour la chair de porc; du reste ils ne dédaignent pas la chair des éléphans, des tigres, des rats, des serpens et des crocodiles; mais leur nourriture ordinaire est le riz, les fruits et le poisson. Dans cette île, la durée de la vie est courte: un individu de 60 ans est considéré comme très-âgé; les femmes s'y marient de bonne heure, ont des enfans à 15 ans, sont vieilles à 30 et décrépites à 40. La polygamie y est permise; cependant elle est peu en usage; on y célèbre le mariage de plusieurs manières: une d'elles ressemble beaucoup à celle des Européens, mais on a beaucoup de facilité pour le dissoudre.

Les possessions des Hollandais dans cette île detent de 1599, époque où ils soumirent une partie des états du royaume d'Achem, et peu à peu ils les augmentèrent des roys de Menangkabau, Indrapoura, Palembang et Lampong, dans lesquels ils construisirent des forts. Dès 1698, les Anglais s'établirent à Benconlen sur la côte occid., et y bâtirent le fort Marlborough; depuis 1824, ils ont cédé aux Hollandais toutes leurs possessions dans cette île, en

sorte qu'aujourd'hui les Hollandais n'y ont plus de concurrens étrangers, et que la plupart des différens chefs se sont mis sous leur protection.

Avant que M. Muller, en 1778, et M. Marsden en 1793, eussent publié leurs mémoires, cette île était très-peu connue des Européens; leurs écrits attirèrent l'attention, et doublèrent lieu à de nombreuses expéditions de la part de la compagnie anglaise des Indes-Orientales. Sir Stamford Raffles y fut envoyé en 1818, en qualité de gouverneur, et fut le premier Européen qui visita l'intérieur de Sumatra; M. Anderson y dirigea aussi, en 1823, une expédition qui procura au monde savant une connaissance plus exacte des peuples qui l'habitent.

SUMBA ou SANDEL-HOUT (Bois de Sandal), île de l'archipel du la Sonde, au S. de Flores et à l'O. de Timor; la pointe E. est par 10° 15' de lat. S. et 118° 13' de long. E. Cette île a environ 25 l. de l'E. à l'O., sur 16 l. de largu. Les côtes en sont très-découpées, et la mer y est profonde, mais l'abordage en est dangereux. Il y croît beaucoup de coton et du bois du sandal; il y a quantité de chevaux, de buffles, de pores et de gibier. Les indigènes sont de taille haute, mais mal faits; leur caractère est mélancolique et les porte souvent au suicide. On vient ébenner dans cette île de la toile bleue, des mouroirs et des fusils, contre du coton et du bois de sandal. Les naturels, qui étaient autrefois soumis aux Hollandais, se révoltèrent un jour à cause de la coupe du bois de sandal, parce qu'ils regardent ces arbres comme sacrés, et qu'ils s'imaginent qu'eurent on en abat eurent il meurt de leurs compatriotes.

SUMBAYA, île de l'archipel de la Sonde; la pointe S. O. est par 9° 2' de lat. S. et 114° 21' de long. E., et le point S. E., par 8° 42' de lat. S. et 116° 53' de long. E. A l'O., le détroit d'Allas sépare cette île de celle de Lombok; à l'E., le détroit de Sapi la sépare de celle de Komodo. Elle a environ 65 l. de l'E. à l'O., et 20 l. dans sa plus grande largeur, et est presque partagée en 2 parties distinctes par une baie profonde qui a son ouverture sur la côte sept., et à l'entrée de laquelle est l'île Majo. Cette île est d'une fertilité remarquable, et serait d'un grand produit si le monopole des Hollandais et le despotisme des chefs n'y arrêtaient les progrès de l'agriculture; néanmoins on en exporte beaucoup de riz, des arachides ou pistaches de terre, du tabac, du bois de sapin et du bois du tek; du le caire, des nids d'oiseaux, du saipêtre, du soufre et

beaucoup de petits ebeaux provenant en grande partie de l'état de Bime. On recueille de la poudre d'or dans l'état de Dampson, et l'on pêche des perles dans la grande baie de la côte sept. et sur la côte de l'état de Pepikat; les importations consistent en opium, étoffes de l'Inde et marchandises d'Europe. Les villes les plus commerçantes sont celle de Bime et de Sumbava; la première a l'un des plus beaux et des meilleurs ports du monde. Ce qui distingue malheureusement cette île, est le volcan de Tomboro, situé à environ 14 l. O. de Bime, et dont les éruptions sont des plus terribles; en avril 1815, il en fit une tellement épouvantable qu'elle causa le mort de plus de 12,000 insulaires; ceux qui ne furent pas ensevelis sous les cendres et les laves qu'il vomit, furent plus tard moissonnés par la famine, leur sol ayant été stérilisé par ces éjections; on assure que les détonations de ce volcan s'entendirent jusqu'à 300 l. de distance. Sumbava est divisée en plusieurs petits états gouvernés par des chefs particuliers, plus ou moins dépendus du sultan de Bime, et tous alliés ou protégés de la compagnie hollandaise des Indes-Orientales; ces états sont: Bima, Dompoa, Tomboro, Sangu, Pepikat et Sambava.

SUMBAYA, ville de l'île de son nom, sur la côte sept., chef-lieu d'un petit état; à 36 l. O. de Bime, au fond d'une baie ouverte au N. et à l'O. Lat. S. 8° 27'. Long. E. 115° 4'. Résidence d'un redjab dépendant du sultan de Bime. Elle est grande et a un bon port; les navires qui y abordent peuvent s'y procurer de la viande, des fruits, etc.

SUMBEI-BESAR, tribu indépendante de l'île de Sumatra, dans le Pesummeb-Lehar. Le parirah ou chef de cette peuplade jouit sur ses sujets d'une grande autorité; les individus qui la composent sont robustes, audacieux et en général assez travailleurs.

SUMBEI-OLU-LANNA, tribu indépendante de l'île de Sumatra, dans le Pesummeb-Lehar. Le chef de cette tribu a une grande influence sur les tribus voisines.

SUMBILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. de Pampelune (Nerretre), et à la même distance S. E. de St-Sébastien; à l'entrée de la vallée de S.-Esteben de Lerin, sur le Bidassoa, qui le divise en 2 parties. 2 églises. 1,230 hab.

SUMEGH ou SIMEGH, bourg de Hongrie, comitat de Szalad, merche et à 3 l. 1/4 N. O. de Topolozs, et à 8 l. N. E. de Szale-Égerszeg; sur une hauteur.

SUMÈNE, ville de France, dép. du Gard,

arrond. et à 2 l. E. de Vigan, et à 12 l. O. N. O. de Nîmes; chef-lieu de cant.; dans une vallée étroite, sur le droite du Rieutort, fabriques de bonneterie en coton et en soie. 2 foires. 1,928 hab. Aux environs, mine de fer oxidé, dont on a exploité l'exploitation.

SUMÈNE, rivière de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. du Puy. Elle descend du mont Mégat, près de Queyrières, cant. et à 1 l. N. E. de St-Julien-Chepteuil, coule à l'O., et se joint à la droite de la Loire, à Peyre-deire, à 1 l. N. N. E. du Puy, après au cours de 5 l.

SUMEREIN ou SOMMEREIN, bourg de l'archiduché d'Autriche, paysa-dessous de l'Enn, cercle inférieur de Wioerwald; à 7 l. S. E. de Vienne, près de la frontière de la Hongrie. Fabrique de poterie de teinte jaunâtre et d'un prix modique.

SUMEREIN, V. Суммерейн.

SUMIDOIRO ou SUMIDOURO, rivière du Brésil, prov. de Mato-Grosso. Elle prend sa source dans le serra de Areperes et va se jeter dans l'Arinos, par la gauche, vers 11° 40' de lat. S. et 58° 20' de long. O., après un cours d'environ 80 l., vers le N. E.

SUMISWALD, grand et beau village de Suisse, cant. et à 6 l. E. N. E. de Berne, baill. et à 1/4 de l. N. de Trebeschwald. Établissement pour les pauvres, commencé en 1812. Popul.: 1,240 hab.; la comm. en a 4,285.

SUMMERHILL, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Meath, baronnie de Moyferath; à 4 l. S. de Neven et à 2 l. S. E. de Trim. 4 foires.

SUMMONTE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 1 l. 1/2 N. O. d'Avellino, cant. et à 3/4 de l. N. de Merengliano; au pied du mont Vergine. Foire, du 15 au 18 juin. 1,450 hab.

SUMMWIX ou SOMMWIX, belle vallée de Suisse, cant. des Grisons, dans le ligue Grise, haute-juridiction de Disentis. 1,420 hab., parlent le romen.

SUMNER, comm. des États-Unis, état de Maine, comté d'Oxford; à 2 l. N. E. de Paris. 1,055 hab.

SUMNER, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Tennessee. 19,211 hab. Chef-lieu, Gallatin.

SUMPTER, distr. des États-Unis, dans le centre de la Caroline du Sud. 25,369 hab., dont 11,638 esclaves. Sumpterville en est le chef-lieu.

SUMPTERVILLE, village des États-Unis, état de la Caroline du Sud, chef-lieu du distr. de Sumpter; à 13 l. 1/2 E. S. E. de Columbia

et à 31 l. N. N. O. de Charleston. Cour de justice et lieu de culte pour les baptistes. Il y a, entre ce village et Camden, les eaux minérales de Bradford, très-fréquentées en été.

SUN. Les noms de l'Hindoustan qui commencent ainsi suivant l'orthographe anglaise, doivent être cherchés à SON.

SUNA, village des États-Sardes, div. et à 12 l. 1/2 N. de Navare, prov. mand. et à 1/3 de l. N. O. de Pallanza; sur la rive sept. du golfe de la Toce, partie du lac Majeur. 1,035 hab.

SUNAPEE, lac des États-Unis, état de New-Hampshire, partie dans le comté de Cheshire, partie dans celui de Merrimack. Il a 3 l. 1/2 du N. au S., sur 1/2 l. de largeur moyenne, et s'écoule à l'O., dans le Connecticut, par le Sugar-river. Un peu au N. E. est le lac Little-Sunapee, qui n'a que 2/3 de l. de long.

SUNART (LOCH), golfe fermé par l'Atlantique, sur la côte occid. de l'Écosse, comté d'Argyle. Il s'ouvre au N. de l'île de Mull, à 1 l. de large à son entrée, et se rétrécit en pénétrant dans l'intérieur des terres, où il s'avance jusqu'à Strontian, sur une longueur de 6 l. On y trouve les îles d'Oronsay et de Carnish.

SUNBURY, paroisse d'Angleterre, comté de Middlesex, hundred de Spelthorne; à 7 l. O. S. O. de Londres, sur la gauche de la Tamise. 1,777 habitants.

SUNBURY, village et port des États-Unis, état de Georgie, comté de Liberty, à 4 l. 3/4 E. de Riceboro et à 10 l. 1/2 S. S. O. de Savannah; sur la droite du Medway. Près de son embouchure dans le canal Ste-Catherine. Le port est sûr et commode, et la situation en est agréable et saine: c'est un lieu de refuge pour les colons du pays, durant la saison malsaine.

SUNBURY, bourg des États-Unis, état de Pensylvanie, chef-lieu du comté de Northumberland, à 14 l. 3/4 N. de Harrisburg et à 40 l. N. O. de Philadelphie; sur la gauche de la Susquehannab, à 1/3 de lieue au-dessus de la réunion de ses deux branches. Bien bâti. 1 cour de justice, 1 église presbytérienne et 1 luthérienne. 860 habitants.

SUNCHING, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial de Stadt-am-Hof, à 4 l. 1/2 O. de Straubing et à 5 l. S. E. de Ratisbonne; sur la gauche de la Grande-Laber. 2 églises; brasserie, briquetterie, scierie et papeterie. 400 habitants.

SUND, *Oers-Sund*, détroit situé entre la côte orient. de l'île danoise de Seeland et la côte S. O. de la Suède, et qui fait communi-

quer le Cattegat, vers le S. E., avec la mer Baltique. Sa largeur, du côté du Cattegat, est d'abord de 2 ou 3 l., mais bientôt il se rétrécit tellement qu'entre Elsenør et Helsingborg, il n'a plus qu'une largeur de 3,954 mètres; ce détroit s'élargit de nouveau entre Copenhague et Landskrona, où la largeur est de six à sept lieues. Les petites îles de Hven, Amager et Saltholm, occupent une partie de ce bassin, avec les bancs de sable dont elles sont environnées; autour de ces îles et le long de la côte qui en est voisine, les eaux n'ont que 4 ou 5 brasses de profondeur; ailleurs elles en ont de 10 à 19. Ce détroit se termine vers la Baltique, entre Kiøge, en Danemark, et Falsterbo, en Suède. Le détroit du Sund offre un phénomène remarquable: diverses expériences ont prouvé qu'à la profondeur de 4 ou 5 brasses on commence à sentir un courant inférieur dont la direction est en sens inverse de celle du courant supérieur, et qui augmente toujours d'intensité en approchant du fond; on observe aussi que, dans ce détroit, la salure est plus forte au fond de l'eau qu'à la surface.

SUND, paroisse de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouvern. et à 26 l. O. d'Abo, dans le distr. et l'île d'Åland. On y trouve le domaine impérial de Castelholm.

SUNDA, *V. Sonox*.

SUNDAL, barad de Suède, préfecture d'Elfsborg.

SUNDALS-ELV, rivière de Norvège, diocèse de Drontheim. Elle sort, sous le nom de Driva-elv, d'un lac situé au pied du Sneehestan, haute montagne des Dovrefield, à l'extrémité mérid. du baill. de Drontheim, sur la limite du diocèse d'Aggershus, se dirige d'abord à l'E., puis au N., ensuite à l'O., entre dans le baill. de Romsdal où elle prend le nom de Sundal, et, près de l'endroit de ce nom, se perd dans le golfe de Tingvold, après un cours d'environ 25 l.

SUNDEREN, bourg des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence, cercle et à 1 l. 3/4 S. S. O. d'Arensberg; dans une vallée, sur un petit affluent de gauche de la Ruhr. 690 hab.

SUNDERLAND, ville et port d'Angleterre, comté et à 4 l. 1/2 N. E. de Durham, Ward d'Easington; par 54° 55' 12" de lat. N. et 3° 41' 31" de long. O. Elle est sur la droite et près de l'embouchure du Wear dans la mer du Nord; cette rivière y est traversée par un pont en fer d'une seule arche, de 27 pieds d'ouverture et de 100 de hauteur au-dessus de l'eau: ce pont, remarquable par sa hardiesse et sa soli-

dié, établit une communion entre Sunderland et Monk-Wesermouth. Quoique cette ville ait reçu de grandes améliorations depuis quelques années, elle est néanmoins peu remarquable par ses bâtimens et par ses rues, dont une seule est grande, large et assez bien bâtie. Les édifices publics dignes d'être cités sont : l'église paroissiale, 1 belle chapelle érigée en 1769, la bourse, la salle d'assemblée, la théâtre, et de vastes casernes nouvellement construites. Il y a 1 belle chapelle pour les méthodistes et d'autres lieux de culte pour les indépendans, les anabaptistes, les quakers et les unitaires; plusieurs institutions charitables, entre autres 1 dispensaire, 1 société de bienfaisance et plusieurs écoles de charité. Le port, formé par 2 jetées, est très-bon : à la marée, il a 16 pieds d'eau et peut recevoir des navires de 300 à 400 tonneaux; sur la jetée du N. il y a un très-beau phare. On y fabrique principalement de la poterie de terre, de la couperose, du goudron, des cordages, et il y a le long de la rivière des verreries, des fours à chaux, etc. Le commerce y est considérable : on en exporte une quantité énorme de houille dans tous les ports le long de la côte, depuis Newcastle jusqu'à Londres, et même jusqu'à Portsmouth; beaucoup deiaux, surtout sur les côtes du comté d'York et en Écosse; du verre, des bouteilles, de la poterie, etc. Les importations consistent en farine, vins, liqueurs spiritueuses, goudron, bois, sapins, chanvre, fer, etc. Le nombre des navires qui fréquentent le port est de plus de 8,000 par an; 624 lui appartiennent. La construction des navires de toutes grandeurs y est aussi très-active. Quoiqua Sunderland ait le titre de bourg par prescription, il n'envoie pas de membre au Parlement. En 1821, Sunderland avait 14,725 hab.; depuis cette époque la population a beaucoup augmenté : on la porte aujourd'hui à 40,000 hab.

SUNDEWIT, petit pays de Danemark, duché de Sleswig; dans le S. O. du baill. de Sonderburg et Nordburg. Il a 6 l. e. et 2,770 hab., répartis en 6 paroisses.

SUNDGAU, ancien petit pays de France, en Alsace; Belfort en était le chef-lieu; Ferrette et Huningue en étaient ensuite les endroits les plus considérables. Il forme actuellement la partie mérid. du Jép. du Haut-Rhin. Ce pays appartenait anciennement aux archevêques d'Autriche et relevait de l'évêque de Bâle. Les Français s'en emparèrent sous Louis XIII, et il leur fut cédé par la paix de Munster, en 1648.

SUNDHEIM, V. SOSTHEIM.

SUNDHOFEN, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Colmar, cant. et à 1/2 l. S. d'Andolsheim; sur l'ill. 1,000 hab.

SUNDHOUSE, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 2 l. 1/2 E. de Schélestadt, cant. et à la même distance N. N. E. de Mercksheim; près du canal du Rhône au Rhin. 1,280 hab.

SUNDI, V. SOUNDI.

SUNDRIDGE, paroisse d'Angleterre, comté de Kent, lathe de Sutton-at-Hone, hundred de Codsheath, à 1 l. O. N. O. de Seven-Oaks. Manufacture de papier. 1,129 hab.

SUNDSVALL, ville de Suède, préf. de Wester-Norrland, barad de Medelpad, à 10 l. S. O. d'Härnäsand et à 16 l. N. d'Huddiksvall; au fond d'une petite baie formée par le golfe de Botnie et entourée de hautes montagnes. Lat. N. 62° 22' 30". Long. E. 14° 56' 15". Elle a un bon port, est régulièrement construite, et fait un commerce assez actif en toile, objets en bois, gibier, pelleteries, viandes, fromage, etc. 1,576 hab. On trouve à côté la forge de Granloholm et le joli château de Frolick, situé sur une colline et auquel on parvient par une belle allée de sycomores.

SUNGARIE, V. DZOUNGARIE.

SUNGEL-TENANG, contrée de l'intérieur de l'île de Sumatra, entre 2° et 3° de lat. S.; à l'O. du Palembang et à l'E. de l'Anskungei. L'accès en est extrêmement difficile, à cause des diverses chaînes de hautes montagnes couvertes de forêts très-épaisses et presque impénétrables qui la traversent dans tous les sens; mais les vallées en sont bien cultivées. On y récolte principalement du maïs, du riz, des patates douces, des cannes à sucre et du tabac. Les habitans, assez nombreux, sont robustes, courageux, et ont quelque ressemblance avec les Chinois; ils fument en général beaucoup d'opium. Ils habitent des villages dont chaque maison contient jusqu'à 7 familles, et chaque village a une maison commune bien bâtie en bois. Ces peuples sont superstitieux. Une grande partie d'entre eux, à l'instar de quelques montagnards de l'Europe, vont offrir leurs services dans les contrées voisines, et retournent ensuite au bout de 3 ou 4 ans dans leur pays, avec le fruit de leur travail. S'ils ont réussi, ils se font après marchandage colporteurs et fréquentent les foires, on bien achètent des armes et se mettent au service de quiconque veut les payer; néanmoins ils sont toujours disposés à venir défendre leur pays et leurs familles.

SUNGNAN, *V.* SOUNGNAM.

SUNGNERE, *V.* SINGANNÈRE.

SUNKOTH, *V.* SANKOTH.

SUNNERBO, hrad de Suède, préf. de Kronoberg. Il y a beaucoup de forges.

SUNNINGHILL, joli village et paroisse d'Angleterre, comté de Berks, hundred de Cnukham, à 5 l. E. S. E. de Reading et à 2 l. S. S. O. de Windsor; dans la partie la plus agréable de la forêt de Windsor. Il y a des eaux minérales très-fréquentées en été. 1,125 hab.

SUNO, village des États-Sardes, div. prov. et à 5 l. N. N. O. de Novare, mand. et à 1 l. 1/2 N. de Momo; près de la droite du Terdopio. 1,815 hab.

SUNTEL, montagnes entre le roy. de Hanovre et la Hesse-Electorale; sur la limite orient. du cercle de Schauenbourg.

SUOMI, SUOMENMA, SUOMENSAARI, noms que les naturels de la Finlande donnent à leur pays.

SUPERBE, rivière de France, dép. de la Haute-Saône. Elle a sa source dans l'arrond. de Lure, cant. et à 3/4 de l. E. de Vauvillers, coule au S. S. O., entre dans l'arrond. de Vesoul, où elle traverse le cant. d'Amance, arrose le bourg de ce nom, et se joint à la gauche de la Saône, à 1 l. 1/4 O. de Faverney, après un cours d'environ 5 l.

SUPERBE (BANC DU), dans l'Atlantique, au N. E. de l'île Haïti; par 20° 58' de lat. N. et 71° 20' de long. O.

SUPERGA, montagne des États-Sardes, div. prov. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Turin; près de la droite du Pô. Elle est vue à une très-grande distance et offre de son sommet une perspective magnifique: c'est sur ce point que Victor-Amédée fit bâtir une très-belle église de forme ronde, supportée par des piliers de marbre et surmontée d'un dôme; l'intérieur en est bien décoré de diverses sculptures, et le pavé est de marbre de couleurs variées. C'est la lieu de sépulture de la famille royale.

SUPÉRIEUR (LAC), le plus grand lac de l'Amérique et le plus occid. de ceux qui se trouvent entre les États-Unis et la Nouvelle-Bretagne; de 46° 4' à 48° 45' de lat. N. et de 87° à 94° 15' de long. O. Il a la forme à peu près ovale; sa longueur, de l'E. à l'O., est de 130 l., et sa plus grande largeur, du N. au S., de 70 l. La transparence de ses eaux et sa profondeur sont extraordinaires; dans quelques endroits celle-ci est de 900 pieds. La surface de ce lac est élevée de 1,048 pieds au-dessus du niveau de la mer. La côte N., quoique formée de rochers très-hauts, offre plusieurs vastes baies;

on y remarque la pointe du Tonnerre ou Thunder, qui a près de 800 pieds de hauteur, et les baies Camanistigoyen, Black et Michipicoton. La côte S. est assez généralement basse et unie; elle présente une assez grande presqu'île, terminée par la pointe Kioanon. On compte plus de 30 rivières tributaires de cet immense lac: les plus considérables de celles qui débouchent sur la côte sept., sont le Michipicoton, le Nipigon, le Dog-river ou Camanistigoyen; le St-Louis tombe dans la West-bay, extrémité occid. du lac; le Burnwood, le Bad-river, le Montreal, l'Autoungan, ont leurs embouchures sur la côte méridionale. Vers les côtes N. et orientale, il y a plusieurs îles dont la plus grande est appelée Royale ou Minong; les plus considérables ensuite sont celles de Philippe et de Maurpas. A l'angle S. E. du lac Supérieur, il existe un courant très-rapide qui forme un détroit de 10 l. de long et verse les eaux de celui dans le lac Huron; c'est vers le milieu de ce détroit qu'on trouve le saut de St-Marie. On éprouve sur le lac Supérieur des tempêtes et des tourmentes aussi fréquentes et souvent plus violentes que sur l'Océan.

Ce lac est très-poissonneux et abonde principalement en truites et en esturgeons d'une énorme grosseur; on y pêche une grande quantité d'une espèce de poisson blanc qui ressemble au hareng. Rien de plus triste que la contrée au N. de ce lac: ce ne sont que rochers stériles et arbres nains; le froid y est très-intense; on n'y rencontre que quelques familles d'Indiens Chipeouay, qui vivent de la pêche et du peu de gibier qu'ils peuvent trouver.

SUPÉRIEURE (LIGUE), *V.* GAISE (LIGUE).

SUPERIORE (ISOLA), *V.* BOSOMÉSS.

SUPHORA, *V.* GATARRASSO.

SUPINAMA, petite rivière de la Guyane anglaise, qui, après un cours peu étendu, vers l'E., va se jeter dans l'estuaire de l'Essequibo, par la gauche, vis-à-vis de l'île Wakenaam. Il y a divers établissements sur ses bords pour la coupe de bois de marine et des chantiers de construction pour de petits bâtimens; le sol aux environs est très-bon.

SUPINO, bourg des États de l'Église, délégation et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Frosinone. 1,050 hab.

SUPINO, *V.* SEPINO.

SUPRASLIA, village de Russie, en Europe, prov. et à 2 l. 1/2 N. E. de Bialistok. Siégé d'un évêché grec-uni.

SUR. Les noms de l'Hindoustan qui commen-

cent ainsi suivant l'orthographe anglaise, doit être cherchés à Son.

SURA, village de Suède, préfecture et à 5 l. N. O. de Westeras, hrad de Snæfringe; sur le Kolbæk-an. Il est entouré de murs. Il y avait jadis un temple païen.

SURACZ, ville de Pologne, woiwodie d'Augustowo, obwodie et à 14 l. 3/4 S. E. de Lomza, et à 5 l. 1/2 S. O. de Bialistok; sur la Narew. 700 hab.

SURAN, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. du Jura, arrond. de Lons-le-Saunier, cant. et à 1 l. 3/4 O. S. O. d'Orgel, traverse le cant. de St-Julien, entre dans le dép. de l'Ain, arrond. de Bourg, où après avoir arrosé les cant. de Treffort, de Ceyrier et de Pont d'Ain, et baigné le bourg de Chavanne, elle se joint à la droite de l'Ain, à 1/2 l. S. O. de Pont-d'Ain. Cours d'environ 13 l., an S.

SURANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 7 l. 3/4 E. de Gallipoli, cant. et à 3/4 de l. S. O. de Poggiardo; dans une grande plaine. 520 hab.

SURANY (KÉT), bourg de Hongrie, comitat d'Eisenbourg, marche et à 2 l. N. E. de Steinmanger, et à 4 l. S. E. du Güns.

SURANY (NAGY), bourg de Hongrie, comitat, marche et à 6 l. S. S. E. de Neutra; sur la gauche de la rivière de ce nom.

SURATE, *Sorut*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Goudjérate, à 55 l. N. de Bombay et à 365 l. O. de Calcutta; dans une plaine fertile, sur la gauche du Tapty, à 6 l. de l'embouchure de ce fleuve dans le golfe de Cambaye. Lat. N. 21° 11' 0". Long. E. 70° 46' 45". Résidence d'un gouverneur et siège d'une cour d'appel et d'un tribunal de district. Elle est protégée d'un côté par le fleuve, des autres par un rempart en briques et un fossé, et par une forte citadelle entourée d'une esplanade. Il s'y fait un commerce considérable; cependant les gros navires sont obligés de rester à l'embouchure du Tapty, dans la rade de Soually, où ils sont exposés aux tempêtes, mais où l'ancre est bon. On en exporte principalement du coton écriu, quelques articles des manufactures de cette ville, et d'autres provenant de la province. Le plus grand nombre des navires qui entrent dans le port sont arabes; les Français y ont un comptoir. Les comptes s'y tiennent en roupies de 16 annas ou 64 pices. Les monnaies réelles sont les mohours ou roupies d'or, valant un peu plus de 15 roupies d'argent; les roupies ont la même valeur que celles de

Dict. Géog. Tom. XII.

Bombay. L'or et l'argent se pèsent au tola de 32 valls; 31 tolas = 373 gram. 202. Le mand, poids qui sert pour les autres marchandises, se compose de 40 seers : le seer = 20 pices ou 16 kilog. 933. Le mand ponce égale celui de la factorerie du Bengale : 10 mands pouces = 1 candy ou 338 kilog. 645. Le guz, mesure de longueur, = 0,7161 mètre; le gouz-bazar = 0 mètre 7,112; le covid = 0 mètre 4,699. Le pherra, mesure de blé, = 34 kilog. 015. La population de cette ville est très-diversément estimée par les auteurs : les uns la portent à 450,000 hab., d'autres à 200,000 et d'autres enfin à 70,000; cette dernière évaluation paraît se rapprocher le plus de la vérité, attendu le déclin du commerce de cette ville depuis la prospérité de celui de Bombay. Cette population se compose d'individus de toutes sortes de nations, parmi lesquels cependant les Parsis sont les plus nombreux; ils y habitent depuis le vi^e siècle, et on les considère comme des négociants habiles, de bons mécaniciens ou de zélés serveurs. Les Hindous s'y distinguent par la coutume singulière de n'ôter jamais volontairement la vie à quelque être que ce soit, et d'avoir des hôpitaux pour la conservation des animaux malades ou blessés; il paraît cependant que cette coutume a, depuis quelque temps, beaucoup perdu de son empire.

L'histoire, sous les dynasties hindoues, ne donne rien d'authentique sur Surate, mais il est probable qu'à cette époque c'était déjà une place très-importante. Le sultan Mahmoud, alarmé des incursions des Portugais, donna l'ordre, en 1538, à un général turc d'y construire une forte citadelle; celle-ci fut prise en 1572, par l'empereur Akbar : Surate fut considérée alors comme port impérial, et les Mogols y eurent une partie de leur marine. Ce fut en 1612, sous l'empereur mogol Djébanghir, que la compagnie anglaise des Indes-Orientales obtint la permission d'établir à Surate le premier comptoir qu'elle a eu dans l'Hindoustan; les Français et les Hollandais obtinrent le même privilège quelque temps après. Depuis 1684 jusqu'en 1707, les Mahrattes ont continuellement fait des incursions dans le pays, et exigé des contributions des habitants de Surate, quoique cependant ils ne se soient jamais emparés de la citadelle. Sur le déclin de l'empire Mogol, les Anglais profitèrent de la mésintelligence qui régnait entre les gouverneurs de la ville et de la citadelle, et envoyèrent de Bombay des forces considérables qui les rendirent maîtres de la citadelle; ils l'occupèrent

52.

d'abord au nom de l'empereur de Dehly, mais peu à peu ils rendirent tellement nulle l'autorité du nabab qui avait conservé le gouvernement de la ville, que, vers 1800, celui-ci leur résigna l'ombre du pouvoir qu'il avait conservé, moyennant une pension annuelle de 12,500 liv. sterl. Les Mabratte, qui avaient conservé aussi quelques droits sur Surate par suite de leur intervention dans la querelle des gouverneurs, furent forcés d'y renoncer, après leur défaite en 1803.

SURAWAY, *V. SABAOUAY*.

SURBO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr., cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Lecce; dans une plaine. 1.580 hab.

SURCO, grand établissement du Pérou, intendance et à 15 l. E. N. E. de Lima, prov. et à 8 l. O. N. O. de Guarochiri; sur la gauche du Rimac.

SURDHAUR, *V. SINDHAR*.

SURE, rivière de France, dép. de la Drôme, arrond. et cant. de Die. Elle descend des montagnes de St-Julien-en-Quint, coule au S., dans une vallée profonde et assez étroite, et se jette dans la Drôme, par la droite, près de St-Croix, à 1 l. 1/2 O. de Die, après un cours d'environ 4 l. 1/2. St-Julien-en-Quint est le principal endroit qu'elle baigne.

SURE ou **SOURE**, *Sauer*, rivière qui se forme dans le grand-duché de Luxembourg, arrond. de Neufchâteau, cant. et à 1 l. N. O. de Fauvillers, près du petit village de son nom, par la réunion de plusieurs ruisseaux qui descendent des Ardennes. Elle passe ensuite à Vinville, pénètre dans l'arrond. de Diekirch, où elle arrose Esch et Diekirch, atteint enfin la limite de la prov. prussienne du Bas-Rhin, qu'elle sépare d'abord de l'arrond. de Diekirch en baignant Echternach, puis de l'extrémité N. E. de celui de Luxembourg, et se jette dans la Moselle, par la gauche, à 1 l. 3/4 O. S. O. de Trèves, après un cours très-sinueux, mais généralement à l'E., d'environ 32 l., dont à peu près la moitié flottable, depuis un peu au-dessus de Vinville jusqu'à 1 l. au-dessus de Diekirch, à Herpeldange, et à 14 l. 1/2 de navigation depuis ce dernier point. Le flottage a lieu pour le transport du bois exploité dans les vastes forêts qui avoisinent les bords de cette rivière; les bateaux sont chargés de fer, charbons, grains, vins, etc. Les digues des moulins et des pêcheries établies sur les rives rendent la navigation difficile. La Sure reçoit entre autres cours d'eau, l'Alzette et l'Erens, à droite, et le Wiltz, l'Our et la Prum, à gauche.

SURENDAL, paroisse de Norwège, diocèse et à 21 l. S. O. de Drontheim, et à 12 l. 1/2 E. S. E. de Christiansund; baill. de Romsdal; sur la droite du Suro-elv, qui, un peu au-dessous, se jette dans le Surendal-fjord. 3,700 hab.

SURENEN, montagne de Suisse, sur la limite des cant. d'Uri et d'Unterwald, près et au N. du Titlis. 7,170 pieds au-dessus de la mer.

SURÈNES, village de France, dép. de la Seine, arrond. et à 3 l. S. O. de St-Denis, cant. et à 3/4 de l. S. E. de Nanterre, et à 1 l. O. des barrières de Paris, sur la gauche de la Seine, qu'on y traverse sur un bac. Commerce de vin, de qualité médiocre, et qu'on récolte en abondance aux environs. 1,500 hab.

SURGÈRES, bourg de France, dép. de la Charente-inférieure, arrond. et à 5 l. 1/2 N. E. de Rochefort, et à 7 l. E. S. E. de La Rochelle; chef-lieu de canton; dans un vallon étroit, sur la Gère, qui va se perdre dans les marais de Rochefort. Fabriques d'eau-de-vie et d'esprit; commerce de chevaux et bestiaux. 12 foires. 1,930 hab. Sources minérales aux environs.

SURGOOJAH, *V. SINGOUBJAH*.

SURGY, bourg de France, dép. de la Nièvre, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 N. de Clamecy; sur le Beuvron. 700 hab.

SURHUD, bourg du Béloutchistan, prov. de Kouhestan, à 35 l. N. de Bonpour; sur une rivière du même nom, qui se perd dans les sables du désert.

SURHUISTERVEEN, village de Hollande, prov. de Frise, arrond. et à 6 l. E. de Leenwarden, cant. et à 1 l. 3/4 S. de Buitenpost; au milieu de landes marécageuses. 1,100 hab.

SURIA, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. O. de Barcelone (Catalogne), et à 3 l. 1/4 N. N. O. de Manresa; partie au bas et partie sur le penchant d'une montagne, près de la gauche du Cardoner. Filatures de coton et papeterie. 750 hab. Mines de sel gemme aux environs.

SURICE, village de Belgique, prov. de Namur; à 1 l. S. E. de Florenne, et 2 l. E. de Philippeville. 660 hab.

SURIGAO, groupe d'îles de l'archipel des Philippines, au S. E. de l'île de Leyte au N. E. de Mindanao; entre 9° et 10° 25' de lat. N., et entre 123° et 123° 50' de long. E. La plus considérable de ces îles est celle de Dinagat, dans le N. On donne aussi le nom de Surigao à un détroit situé à l'O. de ces îles, et qui sépare l'île de Leyte de celle de Mindanao; il a 9 l. de large.

SURIGAO, ville sur la côte N. de l'île de

Midansao, une des Philippines, au fond d'une baie ; par 9° 47' de lat. N. et 123° 5' de long. E.

SURIMENA, bourgade très-peuplée de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 35 l. S. S. O. de Casanare, et à 33 l. E. de Sta-Fé de Bogota ; sur la gauche de la Meta, qui la sépare de la prov. de S.-Juan de los Llanos.

SURINAM, fleuve qui descend du versant sept. de la sierra Tumucoumaque, dans le S. O. de la Guyane française, sur la limite du Brésil, court généralement au N., traverse la Guyane hollandaise, donne son nom à la partie N. de cette colonie, dont elle arrose le chef-lieu, Paramaribo, et, un peu au-dessous de cette ville, se jette dans l'Atlantique, par une large embouchure, sous 6° 10' de lat. N. et 57° 30' de long. O., après un cours d'environ 115 l. Ses principaux affluents sont l'Errewyne, le Topanorim et la Para, à gauche, et la Commewyne, à droite ; ses rives, dans son cours supérieur, sont couvertes de forêts impénétrables ; mais aux environs de Paramaribo, et depuis cette ville jusqu'à la mer, elles offrent partout de belles plantations et de jolies maisons de campagne. La superbe forteresse de la Nouvelle-Amsterdam, située au confluent du Surinam et de la Commewyne, défend l'entrée du fleuve, avec le fort de Zélande.

SURINAM, nom que l'on donne à la partie sept. de la Guyane hollandaise, qui comprend toute la partie colonisée de cette contrée. *V. GUYANE HOLLANDAISE.*

SURIS, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 4 l. S. de Confolens, cant. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Chabanais ; au pied d'une montagne, sur la droite de la Charente. Foires très-fréquentées, le 16 de chaque mois. 700 hab.

SURJOUX, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. de Nantua, cant. et à 3 l. S. de Châtillon-de-Michaille ; près de la droite du Rhône, qui y devient navigable. 200 habitants. On exploite dans les environs, au Pare, une mine d'asphalte.

SURMELIN, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de la Marne, arrond. d'Épernay, près d'Étoges où elle est connue aussi sous le nom de Melin, passe près de Montsur et d'Orhais, entre dans le dép. de l'Aisne, arrond. de Château-Thierry, cant. de Condé, et se jette dans la Marne, par la gauche, à 2 l. E. N. E. de Château-Thierry, après un cours d'environ 9 l., dont 5 de flottage depuis Orhais. Ses principaux affluents sont : le Yordon, et le Dhuis, flottable, à gauche. Elle est

très-poissonneuse et fournit surtout beaucoup de truites.

SURMONT, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 4 l. 1/4 E. de Baume-les-Dames, cant. et à 2 l. 1/3 S. E. de Clerval. Fabrique de casimirs de coton, de draps et de prunelles. 266 hab.

SURPIERRE, *Ueberstein*, village de Suisse, cant. et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Fribourg, chef-lieu de bailliage ; avec un château. 584 hab.

SURRE, village du Grand-Duché de Luxembourg ; à 2 l. N. E. de Fauvillers, et 5 l. 1/2 l., même direction, de Neufchâteau. 280 hab.

SURREIN, village de Suisse, cant. des Grisons, ligue Grise, dans la vallée de Summwig, à 10 l. O. S. O. de Coire. Bains d'eaux minérales sulfureuses et ferrugineuses.

SURREY ou **SURRY**, comté d'Angleterre, entre 51° 5' et 51° 30' de lat. N. et entre 2° 18' et 3° 11' de long. O. ; borné au N. par le comté de Middlesex, dont la Tamise le sépare ; à l'E., par le comté de Kent ; au S., par celui de Sussex, et à l'O., par ceux de Southampton et de Berks. Il a 14 l. de l'E. à l'O., 10 l. dans sa plus grande largeur et 105 l. e. Ce comté est traversé par différentes chaînes de collines : il appartient presque tout entier au bassin de la Tamise, qui le baigne au N. ; les principales rivières qu'il lui envoie sont : le Wey, la Mole, la Wandie et la Medway, qui prend sa source à l'extrémité S. E. ; l'Arun, qui prend la sienne dans la S. O., porte ses eaux à la Manche. Le canal de Basingstoke vient déboucher dans le Wey ; celui de Croydon, dans le N. E., unit la ville de son nom à la Tamise. La surface de ce comté, agréablement diversifiée de collines et de vallons, tantôt couverts de bois et tantôt ornés de cultures variées, offre une infinité de perspectives charmantes. Le climat y éprouve des variations sensibles en raison du plus ou moins d'élévation du sol, mais on pense généralement qu'il tombe moins de pluie dans la plus grande partie du comté qu'il n'en tombe à Londres. Le printemps y commence de bonne heure, et la végétation n'y est pas arrêtée par des matinées glacées et sombres et par des vents d'E., comme dans les comtés plus méridionaux. Les étés y sont ordinairement secs et chauds, et les moissons y commencent généralement dans les premiers jours d'août et sont achevées partout au commencement de septembre. Le comté de Surrey est un de ceux où l'agriculture a fait le moins de progrès, à l'exception cependant de la partie O., où elle s'est beaucoup améliorée. Depuis quelques années on a mis en

rapport beaucoup de terres en friches, et on estime qu'il en reste encore plus de 73,000 aeres. Les terres de ce pays sont en général d'un médiocre produit en grains : on y cultive principalement du blé et de l'orge ; l'avoine n'y réussit pas aussi bien. On cultive dans les terres sablonneuses, près de la Tamise, quantité de pois et de fèves ; les récoltes les plus abondantes consistent ensuite en navets, carottes, bœufon, trèfle, sainfoin ; les plantes potagères, les pommes de terre, la luzerne, ne sont cultivées que dans quelques endroits. On y élève beaucoup de vaches dont le lait est porté à Londres, de bœufs, de moutons et de porcs ; dans le Weald, il y a une assez grande quantité d'oies. On trouve de la mine de fer en abondance ; de la pierre à bâtir ; de vastes carrières de pierres à chaux ; de la craie en abondance, généralement employée comme engrais ; du sable propre aux verreries, de la terre glaise dont on fabrique d'excellentes briques et 2 sorte sde terre à foulon, dont une de très-bonne qualité. Il y a aussi des eaux minérales. Le commerce consiste dans les productions du sol, qui sont transportées communément à Londres.

Le comté de Surrey, dont le chef-lieu est Guildford, se divise en 14 hundreds : Blackheath, Brixton, Coptborne, Egham, Elmbridge, Farnham, Godalming, Godley, Kingston, Reigate, Tandbridge, Wallington, Woking et Wotton ; il comprend aussi le bourg de Southwark, formant la partie mérid. de Londres, et envoie 4 membres au Parlement. 398,638 hab.

Ce pays était anciennement habité par les *Segontiaci*, peuple d'origine belge ; sous les Romains il fut compris dans la prov. de *Britannia Prima*. A l'époque de l'Heptarchie saxonne, il forma, avec le pays de Sussex, un état séparé, sous le nom de Suth-Seaxna-rixe ; lors de la division de l'Angleterre en comtés, la partie qui forma celui-ci était appelée, à cause de sa situation mérid., Suthrea, d'où est dérivé son nom actuel.

SURRY, comté du Bas-Canada, district de Montréal ; borné à l'O. par le St-Laurent et traversé par le Richelieu. Le lieu principal est L'Assomption.

SURRY, comté des États-Unis, dans le N. O. de l'état de la Caroline du Nord. 13,320 hab. Rockford en est le chef-lieu.

SURRY, comté des États-Unis, dans le S. E. de l'état de Virginie. 6,594 hab., dont 3,440 esclaves.

SURRY, comté dans la partie orient. de l'île

de la Jamaïque, une des Grandes-Antilles. Le chef-lieu est Kingston.

SURSEE, ville de Suisse, cant. et à 4 l. 1/2 N. O. de Lucerne, chef-lieu de baill. et de cercle ; sur la droite de la Sur, qui va se jeter dans l'Aar ; dans un pays agréable et fertile. Elle est ornée de plusieurs fontaines et a 3 rues principales, dont celle du milieu, la plus importante, est bordée de maisons assez bien construites ; on y remarque l'église paroissiale, un hôtel-de-ville spacieux, une maison d'orphelins et un couvent de Capucins. 3,612 hab. ; le baill. en a 23,851.

SURTAINVILLE, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 5 l. 1/4 S. O. de Cherbourg, cant. et à 1 l. 1/4 S. des Pieux ; sur le penchant d'une colline, près de la Manche. 1,150 hab.

SURUBIA, rivière du Brésil, prov. de Para, dans la Guyane. Elle prend sa source vers 0° 30' de lat. S. et 57° de long. O., coule au S., passe à Alenquer, et, près de ce bourg, se jette dans l'Amazonie, par la gauche, après un cours d'environ 50 l.

SURUHY, rivière du Brésil, prov. et distr. de Rio-de-Janeiro. Elle prend sa source dans la serra dos Orgaos, et se jette dans la baie de Rio-de-Janeiro, en face de la petite île Guyana, après un cours de quelques lieues, en partie navigable.

SURUL, montagne située sur la limite de la Transylvanie et de la Valachie, à 7 l. S. E. d'Hermanstadt ; par 45° 34' de lat. N. et 22° 51' de long. E. Elle a 1,078 t. au-dessus de l'Alula, à la rive gauche de laquelle elle envoie plusieurs petits cours d'eau.

SURUNGA, V. Soudouga.

SURY-EN-VAUX, village de France, dép. du Cher, arrond., cant. et à 1 l. N. N. O. de Sancerre. 1,300 hab.

SURY-LE-CONTAL, ville de France, dép. de la Loire, arrond. et à 2 l. 3/4 S. E. de Montbrison, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de St-Rombert ; près de la droite de la Mare. On y voit les restes du château où les anciens comtes du Forez faisaient leur séjour. 1 foire. 1,800 hab.

SURZUR, village de France, dép. du Morbihan, arrond., cant. E. et à 3 l. S. E. de Vannes, et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Sarzeau ; près d'un lac qui communique à l'Atlantique. 3 foires. 2,500 hab.

SUS, village de Suisse, cant. des Grisons, ligue de la Maison-de-Dieu, dans la Basse-Engadine, à 14 l. E. S. E. de Coire ; près de la gauche de l'Inn, au pied du mont Fuella.

SUSANNAH, île de l'archipel Mergui, dans le golfe du Bengale, sur la côte de l'Indo-Chine britannique; au S. de l'île de Mel et au N. de celle de S'-Mathien. Lat. N. 10° 30'. Long. E. 95° 40'.

SUSE, prov. de la partie S. O. de l'empire de Maroc, en Barbarie; entre la prov. de Maroc, au N., celle de Draha, à l'E., l'Atlantique, à l'O., et le Sahara, au S. Le mont Atlas en couvre une grande partie; il y a de belles plaines et des vallées très-fertiles. La rivière de Suse ou le Raz-el-Ouady, au N., la Messa, au milieu, et le Noun, au S., sont les principaux cours d'eau de ce pays. Les productions les plus communes sont le blé, le riz, le millet, le vin, l'indigo, le sucre, les dattes, les olives, les figues, les grenades, les oranges, les citrons, la gomme arabique, la sandaraque. On élève un grand nombre de chameaux, de chevaux, d'ânes, de mulets, de bœufs, de chèvres et de moutons. Les villes principales sont Agadir, Tarodant, Talent et Ouadnoun.

SUSE ou **RAZ-EL-OUADY**, rivière de Barbarie, dans l'empire de Maroc, prov. de Suse. Elle descend du mont Atlas, fait un grand détour vers le S., et, coulant enfin à l'O. N. O., se jette dans l'Atlantique, un peu au S. d'Agadir, après un cours de 45 l. Tarodant est l'endroit le plus important qu'elle baigne.

SUSE, ville de Barbarie, roy. et à 25 l. S. E. de Tunis; partie sur une colline, partie au bord d'un golfe qui a 5 à 6 l. de large et dans lequel les plus gros vaisseaux approchent très-près de la ville; mais ils y sont exposés à toute la violence des vents d'E., qui soufflent de temps en temps avec beaucoup d'impétuosité sur cette côte. C'est une des plus grandes villes du roy.: les murs qui l'entourent ont 1 l. de circuit, sont bien bâtis et défendus par une nombreuse artillerie; il y a un fort dont les batteries sont à fleur d'eau. L'intérieur de cette ville n'a rien de curieux. Les mosquées y sont assez belles; les bazars, propres et bien voutés. On remarque plusieurs colonnes provenant des ruines d'Ekouda, qui décorent la façade de plusieurs maisons. On y fabrique des toiles qui ont le défaut de n'être pas assez frappées, mais qui se vendent à bon marché. Il s'y fait un grand commerce d'huile, de laine, de poterie, de souliers et d'étoffes à la mode du pays. Les habitants sont honnêtes envers les chrétiens. L'affluence du peuple est si grande dans les rues que l'on a peine à y marcher. 10,000 hab. Les environs sont plantés d'oliviers.

SUSE, *Susa*, prov. des États-Sardes, formant la partie occid. de la div. de Turin: bornée au N. E. par la prov. de Turin, qui la limite aussi à l'E.; au S., par celle de Pignerol; au S. O., par le dép. français des Hautes-Alpes, et au N. O. par la div. de Savoie. Elle a 17 l. de l'E. à l'O., sur une largeur qui varie beaucoup, mais généralement peu considérable; elle est renfermée de tous côtés, excepté vers l'E., entre des rameaux des Alpes Cottiennes, qui y présentent le mont Genève, au S. O., le mont Cenis et la Rochemelon, au N., et se compose principalement de la grande vallée que baigne entièrement le cours supérieur de la Doire-Ripaire, sous les noms de val d'Oulx et de val de Suse, et sur laquelle s'ouvrent une infinité de petites vallées transversales, arrosées par un grand nombre de torrens, et séparées entre elles par des rochers escarpés et des collines pittoresques. Les principales productions sont le vin, les fruits, les châtaignes, de la soie dans quelques cantons et un peu de blé. L'éducation des bestiaux y est une branche importante de l'économie rurale. Il y a quelques mines de fer et des carrières de marbre. Dans quelques endroits, on fabrique de la toile et on apprête des eurs. 65,480 hab. Cette prov., dont le chef-lieu porte le même nom, est administrée par un vice-intendant de 1^{re} classe et par un sous-intendant, et contient 60 comm., réparties dans 8 mand.: Almese, Avigliana, Bussolino, Cesana, Condove, Giaveno, Oulx et Suse.

SUSE, *Susa*, *Scævium*, ville des États-Sardes, div. et à 12 l. O. de Turin, et à 91.3/4 N. E. de Briançon; chef-lieu de prov. et de mand.; au fond d'une vallée, sur la droite de la Doire-Ripaire, près du confluent de la Cenis, et à l'embranchement des 2 routes du mont Cenis et du mont Genève. Siège d'un évêché, suffragant de Turin, et d'un tribunal de 1^{re} instance. Elle est élevée de 248 t. au-dessus de la mer, et se trouve dans une situation agréable; mais elle est petite et médiocrement bâtie. On y remarque un arc-de-triomphe en marbre blanc, érigé en l'honneur d'Auguste, par le préfet romain Cottius, d'où dérive, à ce que l'on croit, le nom de Cottiennes, donné à la partie des Alpes qui l'avoisine. Cette ville a peu d'autres ressources que celle que lui procurent les voyageurs qui se rendent à Turin; elle a cependant quelques usines à eurs. 2,000 hab. Il y a dans les environs un marbre renommé sous le nom de vert de Suse. Cette ville, très-ancienne, fut autrefois d'une grande importance comme place de guerre,

et la clef de l'Italie de ce côté de la France : aussi fut-elle souvent attaquée et dévastée dans les différentes guerres ; saccagée tour à tour par les Goths , les Vandales , Constantin , les Sarrasins , l'empereur Barberousse , en proie à des dissensions intestines , elle dut perdre son antique splendeur , et elle n'a pu se relever de tant de désastres . Cette ville était assez bien fortifiée et avait , sur la gauche de la rivière , un fort appelé La Brunette ; ses défenses ont été démantelées en 1798 , en vertu d'un traité entre la république Française et le roi de Sardaigne . Les Français , qui s'en étaient emparés sous Louis XIII , en 1629 , s'en rendirent encore maîtres en 1690 et la gardèrent 6 ans ; l'ayant reprise en 1704 , elle leur fut enlevée en 1707 . Réunie plus tard à l'empire Français , cette ville devint le chef-lieu d'un arrond. , dans le dép. du Pô .

SUSE , SUSS ou SCHUSS , rivière de Suisse , cant. de Berne . Elle prend sa source à l'extrémité S. O. du val St-Imier , au fond duquel elle coule , en se dirigeant vers le N. E. , tourne au S. , passe à Bienne , et , à 1/4 de l. au-dessous de cette ville , se jette dans le lac de Bienne , après un cours de 10 l. Elle forme deux cascades .

SUSQUEHANNAH , fleuve des États-Unis , qui se forme à Northumberland , comté de ce nom , dans l'état de Pensylvanie , par la réunion de deux branches , dont une , celle de l'Est , sort du lac Otsego , dans l'état de New-York , où elle coule d'abord au S. O. , puis à l'O. , en arrosant les comtés d'Otsego , Delaware , Chenango , Broome et Tioga , tourne ensuite au S. , entre dans l'état de Pensylvanie , se dirige au S. E. et au S. O. , y traverse les comtés de Bradford , de Luzerne , de Columbia et de Northumberland , et , après un cours d'environ 85 l. , se joint à la gauche de la branche de l'Ouest ; celle-ci descend du versant occid. des monts Alleghany , dans le comté de Cambria , baigne ceux de Clearfield , Centre , Lycoming , Union et Northumberland , et se joint à la précédente , après un cours , dirigé au N. , au N. E. , à l'E. et au S. , d'environ 70 l. La Susquehanna coule ensuite au S. et au S. E. , entre les comtés d'Union , Mifflin , Perry , Cumberland , York , et ceux de Northumberland , Dauphin et Lancaster , pénètre dans l'état de Maryland , y sépare le comté de Hartford de celui de Cecil , et se jette dans la baie Chesapeake , par son extrémité sept. , au Havre-de-Grâce . Son cours est d'à peu près 40 l. Ce fleuve , dont l'embouchure a environ 1/2 l. de large , n'est navigable que

pendant 2 l. ; on pourrait cependant , à peu de frais , rendre la navigation facile jusqu'à la jonction des deux branches . Un canal en construction doit unir ce fleuve au Schuylkill .

SUSQUEHANNAH , comté des États-Unis , dans le N. E. de l'état de Pensylvanie . 9,960 hab. Chef-lieu , Montrose .

SUSQUEHANNAH , com. des États-Unis , état de Pensylvanie , comté de Dauphin . 1,176 hab.

SUSSAC , village de France , dép. de la Haute-Vienne , arrond. et à 7 l. 3/4 S. E. de Limoges , cant. et à 1 l. 1/3 S. S. E. de Châteauneuf ; près de la forêt de ce nom et de la gauche de la Combade . Il est très-remarquable pour la masse isolée de roche calcaire qui s'y trouve , quoique le pays ne présente partout que de la roche granitique : cette roche calcaire est exploitée . 1,160 hab.

SUSSER-BRINK , montagne du roy. et du gouv. de Hanovre , princip. de Kalenberg , baill. de Wennigsen , à 1 l. 1/2 N. N. O. de Springe et à 1/2 l. S. O. de Hanovre ; c'est une branche du revers sept. du Deister-gebirge . Elle renferme une mine de houille .

SUSSEX , comté d'Angleterre , entre 50° 43' et 51° 8' de lat. N. , et entre 1° 32' et 3° 18' de long. O. ; borné au N. par le comté de Surrey , au N. E. par celui de Kent , au S. par la Manche et à l'O. par la comté de Southampton . Il a 28 l. de l'E. à l'O. , 10 l. dans sa plus grande largeur et 189 l. c. Vers l'E. et dans la partie moyenne , la côte présente des rochers escarpés ; elle projette deux caps remarquables , le Beachy-head et le Selsea-bill . La surface du comté est généralement couverte de collines ; les rivières principales sont l'Arun , l'Adur , l'Ouse et le Rother . Le climat , sur les pentes des collines exposées au S. O. , est froid , à cause des vents violens qui y règnent ; dans la partie O. du pays qui avoisine la mer , il est chaud et favorable à la végétation ; dans la partie de ce comté appelé le Weald , la circulation de l'air étant arrêtée par les bois , le climat est froid et humide . L'aspect de ce pays est agréablement varié de collines , de vallées , de prairies et de forêts ; il y existe des terrains arides et incultes d'une étendue considérable , principalement dans la partie sept. , où , sur 500,000 acres de superficie , on en compte au moins 110,000 en friche ; le Weald est un canton très-étendu , dont le sol est très-favorable aux bois ; cependant il renferme aussi des champs de grains et des prairies ; mais les bois y dominent , et les chênes qu'ils produisent sont très-estimés pour

les constructions maritimes. Avant la conquête, ce comté n'était qu'une forêt continue, et la quantité de bois qui y existe encore est au moins de 180,000 acres. La proportion entre les terres arables et celles en pâturages varie dans différentes parties du comté. L'agriculture y a fait des progrès; mais elle en a encore beaucoup à faire pour améliorer le sol. Les productions les plus générales sont le blé, l'orge, l'avoine, le trèfle, les navets, les pois; les autres, moins communes, sont les fèves, les pommes de terre, le sarrasin, le boublon, les carottes, la rhubarbe, le sainfoin, la luzerne et la chicorée; les prairies pourraient être mieux soignées et d'un plus grand rapport. Dans la partie O., il y a des vergers assez étendus; les environs de Petworth fourrissent le meilleur cidre du comté. La race des bêtes à cornes qu'on y élève est une des plus belles du royaume; celle des moutons y est aussi renommée, principalement celle qu'on nourrit dans le S. des collines: la chair en est excellente, mais la laine est inférieure à celle du comté d'Hereford; on évalue à 450,000 le nombre des moutons qui existent dans tout le pays. La pierre à chaux y est abondante et de bonne qualité: on en trouve beaucoup dans la partie orient. du Weald; il y a du marbre dans plusieurs endroits; on en vante la beauté et la qualité. La craie est abondante dans les collines, ainsi que la marne; on trouve de la terre à foulon à Tillingham, de Poere rouge aux environs de la côte. La principale industrie est la fabrication du fer en barres, mais elle a beaucoup diminué. Ce comté, dont le chef-lieu est Chichester, comprend 6 grandes divisions, appelées rapes, qui sont Arundel, Bramber, Chichester, Hastings, Lewes et Pevensey; ces rapes sont subdivisées en 61 hundreds. Le Sussex envoie 28 membres au Parlement. 233,019 hab. On y trouve des restes de routes et de camps romains.

Ce pays, ainsi que ceux qui forment les comtés de Southampton et de Surrey, était anciennement habité par des Belges appelés *Regni*; sous la domination romaine, les *Bituroci* et les *Rhami*, de la même origine, y possédèrent 4 villes. Sous les Anglo-Saxons, ce pays, réuni à celui de Surrey, forma un état particulier, nommé *Suth-Seaxna-ric*; depuis la conquête, le Sussex a donné le titre de comte au seigneur qui le possédait; en 1801, la race de ces comtes étant éteinte, il fut érigé en duché, et le 6^e fils du roi en reçut le titre.

SUSSEX, comté des États-Unis, à l'extrémité S. de l'état de Delaware. 24,057 hab. Les lieux principaux sont Georgetown et Lewistown.

SUSSEX, comté des États-Unis, à l'extrémité N. de l'état de New-Jersey. 32,752 hab. Chef-lieu, Newton.

SUSSEX, comté des États-Unis, dans le S. E. de l'état de Virginie. Il y a des mines de cuivre que, depuis la guerre de l'Indépendance, on a abandonnées, et des usines à fer. 11,844 hab., dont 6,644 esclaves. Hunting-Quarter en est le chef-lieu.

SUSSISTONS, V. *SISSISTOANÉ*.

SUSSITZE, V. *SCHUTTENBORF*.

SUSSY, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 4 l. 1/4 N. de Corbeil, cant. et à 1/2 l. N. de Boissy-S'-Léger, et à 3 l. 1/2 S. E. de Paris; sur une colline élevée, près de la gauche du Morbras, petit affluent de la Marne. Il y a un beau château et plusieurs maisons de plaisance très-remarquables, entre autres celle appelée Grand-Val, dont le beau parc est traversé par la petite rivière, qui y fait tourner un moulin et y forme une belle cascade. Foire, le 14 septembre. 1,200 hab.

SUSTEN, col dans les montagnes qui séparent le cant. de Berne de celui d'Uri, en Suisse; à 5,940 pieds au-dessus de la mer. Il donne passage à une route importante qui conduit d'Imhof à Wasen.

SUSTEREN, petite ville de Belgique, prov. de Limbourg, arrond. et à 3 l. 1/3 N. N. E. de Maestricht, cant. et à 1 l. 3/4 N. de Sittard; sur la droite de la Worm. Pépin d'Heristal y avait une maison de campagne. 1,450 hab. Grande récolte de fruits.

SUSTINENTE, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. S. E. de Mantoue, distr. et à 2 l. O. d'Ostiglia; sur la gauche du Pô. 1,900 hab.

SUSU, V. *SOUSOU*.

SUSZ, V. *ROSENBERG*.

SUTENDAEL, village de Belgique, prov. de Limbourg, et à 1/2 l. de Bilsen et 3 l. de Haascht. 730 hab.

SUTERA, bourg de Sicile, prov., distr. et à 8 l. 1/4 O. N. O. de Caltanisetta, cant. et à 2 l. S. O. de Mussomeli; sur une montagne, près de la gauche d'un affluent du Platani. Il fait peu de commerce, et est peu visité par les voyageurs. 4,000 hab.

SUTHBURY-HILL, montagne d'Angleterre, la plus haute du comté de Wilts; entre Everley-Warren et Ludgersball. Il y a des traces

d'une grande fortification qu'on attribue aux Danois.

SUTHERLAND, comté d'Écosse, entre 57° 50' et 58° 36' de lat. N. et entre 6° et 7° 34' de long. O. : baigné au N. par l'Atlantique, à l'O. par le détroit de Minch, qui le sépare de l'île Lewis; borné au S. par le comté de Ross, dont il est en partie séparé par le Dornoch, au S. E. par le golfe de Murray, et à l'E. par le comté de Caithness. Il a 25 l. du N. O. au S. E., 23 l. de large et 230 l. c. La côte du N. présente les raps Strathy, Whiten, Faroot et Wrath, le plus sept.; elle est appelée Strathnaver, et formait autrefois un comté particulier sous ce nom. La côte occid. offre le loch Hlinsbort, le loch Laxford, le loch Assyut, à l'entrée duquel se trouve l'île Oldney, et le cap Ru-Stuir; la côte S. E. présente le loch Fret. Les rivières principales sont : la Holadale, le Strathy et le Naver, qui ont leurs embouchures sur la côte N.; le Dornoch, avec le Shin, son affluent, la Brora et l'Hemisdale, qui se jettent dans le golfe de Murray. Parmi les nombreux lacs de ce comté, on remarque le loch Naver, au centre, le loch Shin, au S., et le loch Loyal, au N. La surface de ce pays est extrêmement montagneuse : à la première vue, on n'aperçoit que montagnes s'élevant successivement les unes au-dessus des autres, et en partie couvertes de bruyères. Sur 1,154,000 acres anglais de superficie, on estime qu'il n'y a guère que 65,000 acres de cultivés, 3,000 acres de bois naturels, et 2,000 de nouvelles plantations; le reste consiste en bruyères, marais, lacs et fondrières. Depuis quelques années on a introduit quelques améliorations dans l'agriculture de ce pays, mais avec beaucoup de peine, car les habitudes routinières des cultivateurs et la féodalité y formaient de grands obstacles. Le grès, la pierre à chaux, la pierre ferrugineuse et l'ardoise y abondent; on exploite des carrières de marbre dans la paroisse d'Assynt; dans quelques endroits il y a des mines de plomb, dont plusieurs sont riches en argent. On a aussi découvert quelques veines de houille, du cristallin de roche, dans plusieurs cantons, et l'on trouve des grenats sur la côte, dans la paroisse de Tongue. Il y a des salines sur le littoral. La fabrication des briques et la pêche sont à peu près la seule industrie de ce pays, qui manque de communications intérieures. Ce comté, dont le chef-lieu est Dornoch, comprend 2 presbytères, Dornoch et Tongue. 23,810 hab.

SUTLA, F. SOTLA.

SUTLEJ, V. SETLENJE.

SUTRI, SUTRIUM, ville des États de l'Église, délégation et à 5 l. S. S. E. de Viterbe; sur le Pozzolo. Siège d'un évêché, érigé en 487. 1 cathédrale et plusieurs autres églises et couvents. 1,500 hab. Il s'y est tenu un concile en 1046.

SUTRIEU, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 4 l. 3/4 N. N. E. de Belley, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Champagny; au milieu de montagnes. 1 foire. 200 hab.

SUTSCHAN, V. SCHUTSCHAN.

SUTSCHAWA, V. SUCZAWA.

SUTTON, paroisse d'Angleterre, comté et à 11 l. S. O. de Lincoln, wapentake de Kington. 1,014 hab.

SUTTICZE, V. SCHUTTENHOFEN.

SUTTON, paroisse d'Angleterre, comté et à 5 l. N. de Cambridge, dans l'île d'Ely; à 2 l. 1/2 O. S. O. d'Ely. 1,020 hab.

SUTTON, comm. d'Angleterre, comté de Lancashire, hundred de West-Derby, paroisse et à 3/4 de l. E. de Prescot. 2,329 hab.

SUTTON (LONG ou ST-MARY'S), paroisse d'Angleterre, comté et à 15 l. S. E. de Lincoln, et à 1 l. 1/2 E. S. E. d'Holbeach; wapentake d'Elloe. 3,955 hab.

SUTTON, comm. d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Staincliff-and-Eweross, à 4 l. N. O. d'Halifax. 1,092 hab.

SUTTON, comm. du Bas-Canada, distr. des Trois-Rivières, comté de Bedford. 1,200 hab.

SUTTON, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté et à 3 l. 1/2 S. de Worcester. 2,056 hab.

SUTTON, comm. des États-Unis; état de New-Hampshire; comté de Merrimack, à 7 l. N. O. de Concord. 1,573 hab.

SUTTON AND STONEFERRY, paroisse d'Angleterre, East-riding du comté d'York, wapentake d'Holderness; à 1 l. N. N. E. de Kingston-upon-Hull. 3,658 hab.

SUTTON-AT-BONE, lathe d'Angleterre, à l'extrémité O. du comté de Kent. Il se divise en 8 hundreds : Axton, Blackheath, Bromley-et-Beckenham, Godshead, Lessness, Ruxley, Somerden et Westerham. 62,714 hab.

SUTTON-COLDFIELD, ville d'Angleterre, comté de Warwick, hundred d'Hemlingford, div. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Birmingham, dans une contrée stérile et triste. Elle a une assez bonne apparence et des maisons bien bâties; l'église, le bâtiment de l'école latine, ainsi que celui où l'on rend la justice, sont assez remarquables. Il y a quelques manufactures, dépendant de celles de Birmingham.

3,466 hab. Le pare de Sutton, qui contient 3,500 acres de terre, est près de cette ville.

SUTTON-DOWNS ou **SUTTON**, commune d'Angleterre, comté et à 12 l. E. de Chester, hundred et à 2/3 de l. S. E. de Macclesfield. 2,991 hab.

SUTTON-IN-ASHFIELD, paroisse d'Angleterre, comté et à 5 l. N. O. de Nottingham, et à 1 l. O. S. O. de Mansfield, hundred de Broxlow. 4,655 hab.

SUTTON-VALENCE, paroisse d'Angleterre, comté de Kent, laïhe d'Aylesford, hundred d'Eyhorue; à 1 l. 1/2 S. E. de Maidstone. 1,058 hab.

SUTTOLF ou **SUTTROP**, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 4 l. 3/4 E. N. E. d'Arensberg, cercle et à 5 l. 1/4 S. de Lippstadt; sur une hauteur. Importante fonderie de fer. 485 hab.

SUTULEJE, *V. SETLEJOE*.

SUUL, hameau de Norwège, diocèse et à 16 l. N. E. de Drontheim, et à 5 l. 1/2 E. de Levanger; baill. de Droutheim septentrional; sur la gauche du Suni-elv, petit affluent du Værdals-elv. Le roi Oluf-le-Saint y a résidé.

SUVERS ou **SUFERS**, village de Suisse, cant. des Grisons, ligue Grise, haute-jurisdiction de Schams, à 7 l. S. S. O. de Coire; près de la gauche du Rhin Postérieur. Forge et carrière de marbre. 200 hab.

SUVETE, village de Hongrie, comitat et à 3 l. N. N. O. de Gómör, marche et à 4 l. 1/2 S. O. de Rosenau; sur la droite de l'Eltsch. Fabriques de poterie.

SUWALKI, ville de Pologne, chef-lieu de la woiwoïie d'Augustowo, obwodie et à 6 l. 1/2 N. d'Augustowo, et à 17 l. N. O. de Grodno; sur une petite rivière qui se jette dans le lac Wigry. Lat. N. 54° 4' 55" Long. E. 21° 35' 15". Elle est régulièrement bâtie et a 2 églises. Grand marché. 3,000 hab.

SUWANEY, rivière des États-Unis, qui se forme dans l'état de Georgie, comté de Dooley, par la réunion de plusieurs petits courans, porte d'abord le nom de Lapaha, baigne le comté d'Irwing et l'extrémité S. O. de celui d'Appling, où elle reçoit une partie des eaux des vastes marais d'Oke-fin-o-cau, entre dans le territoire de Floride, qu'elle divise en Floride orientale et Floride occidentale, y prend le nom de Suwaney, coule entre les comtés de Duval et de Léon, et se jette dans le golfe du Mexique, au S. E. de la baie d'Apalache, après un cours d'environ 60 l.

SUXI, village du grand duché de Luxembourg. Dict. Géog. Tom. XII.

bourg; à 1 l. 1/2 N. de Florenville, et 5 l. S. de Neufchâteau. 280 habitants.

SUYEN, lac de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 4 l. S. O. d'Argelès, cant. et à 2 l. 1/2 S. S. O. d'Auzan; dans la vallée d'Auzan. Il est traversé par le Gave d'Auzan et n'a que 600 t. du N. au S. sur 150 de large, mais abonde en truites excellentes.

SUZANA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. O. de Vittoria (Burgos), et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Miranda de Ebro; dans un pays plat, près de la droite de l'Èbre. 130 habitants.

SUZANGE, village de France, dép. de la Moselle, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Thionville, comm. de Schrémingue, dont il est séparé par la Fensch. 1 laminoir, 4 fours à chauffer, 1 étiagerie, 2 fours à décaper les tôles et les fers-blancs, etc.

SUZANNE (S^{te}), l'un des Quartiers ou paroisses du district du Vent, sur la côte N. E. de l'île Bourbon. Le sol est riche en cannes à sucre, cafétieries et plantations de girofliers; les usines pour l'extraction du sucre y sont en grand nombre et perfectionnées par des procédés aussi ingénieux qu'intéressants pour les fabricans. On y trouve les plus beaux fruits de la colonie; c'est à S^{te} - Suzanne que furent plantés les premiers mangoustans de l'île. C'est la patrie du poète Bertin, fils d'un gouverneur de la colonie. 4,538 hab., dont 871 blancs, 332 affranchis et 3,325 noirs.

SUZANNE (S^{te}), village de France, dép. du Doubs, arrond., cant. et à 2/3 de l. S. O. de Montbéliard; dans une situation pittoresque, sur la droite de l'Alan. Il est adossé à un massif de rochers que couronnent des bois et qui offre plusieurs grottes, dans une desquelles sourde une jolie fontaine naturelle. 250 hab.

SUZANNE (S^{te}), ville de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 7 l. E. de Laval, et à 1 l. 2/3 S. S. E. d'Évron; chef-lieu de canton; sur un monticule, près de la droite de l'Erve. Son château ruiné et ses vieux remparts, dont une partie présente le phénomène extraordinaire d'une vitrification complète que l'on prétend être le résultat de la foudre, excitent l'attention. 5 papeteries. 8 foires. 1,490 habitants. Cette ville fut jadis très-forte et soutint, en 1073, un siège contre Guillaume-le-Conquérant, qui ne s'en empara qu'après une vigoureuse défense; le comte de Salisbury la prit aussi, en 1424.

SUZE, *V. SUSE*.

SUZE (LA), bourg de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 4 l. S. O. du Mans, et à 5 l. N. N. E. de La Flèche; chef-lieu de

canton ; sur la gauche de la Sarthe , qu'on y passe sur un beau pont. Fabriques de bougies, chapeaux et poterie de terre ; commerce actif de bois, drap, liqueurs, quincaillerie, et toutes sortes de denrées. 6 foires. 1,810 hab. On remarque tout auprès les ruines du château des anciens seigneurs de La Suze.

SUZE-LA-ROUSSE, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 7 l. S. S. E. de Montélimart, cant. et à 3 l. 1/3 S. E. de Pierrelatte ; sur la gauche du Lez, qui en baigne les vieux murs ; dans une situation charmante ; au pied d'un coteau où s'élève un château gothique flanqué de tours, avec fossés. Il y a une belle promenade. Fabriques de soie, fours à chaux et tuileries. 1,000 habitants.

SUZON, rivière de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. de Dijon. Elle prend sa source près et au N. du village de Pange, à 1 l. 1/2 S. de St-Seine, au pied de la montagne du Tassclot, arrose le Val-Courbe et le délicieux Val-de-Suzon, en coulant au N. E., tourne ensuite au S. E., passe sous les maisons de Dijon, et, au faubourg d'Ouche, afflue à la gauche de la rivière de ce nom, après un cours d'environ 6 l. 1/2. Jadis plus importante, ce n'est plus guère qu'un ruisseau qui, en été, laisse son lit à peu près à sec, et dont les eaux se perdent en partie entre les villages de Messigny et d'Abuy, et n'arrivent à l'Ouche qu'après de grands orages. On y pêche de bonnes truites.

SUZY, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 2/3 de l. de Laon, cant. d'Anizy-le-Château. On y exploite des lignites, des terres pyritiques et de bonne argile. 686 hab.

SUZARA ou SUZARA, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. S. de Mantoue, chef-lieu de distr. ; sur le Vieux-Pô.

SVABOCZ, village de Hongrie, comitat de Zips, marche et à 3 l. 3/4 O. de Leutschau, à 2 l. 2/3 S. S. O. de Kaysmark ; sur une montagne. Mine de fer aux environs.

SVALOYA - LOUTCHKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 35 l. S. E. de Kharkov, distr. et à 11 l. S. E. de Koupiansk ; sur la droite de la Krasnaïa.

SVANÈTES ou SOUANES, peuplade de la Circassie occidentale, où elle habite au milieu du Caucase, vers les frontières sept. de l'Abasie, de la Mingrétie et de l'imérétie.

SVANIKE, ville de Danemark, diocèse de Seeland, baill. de Bornholm, sur la côte orientale de l'île de ce nom ; à 2 l. N. de Nexøe et à 6 l. 1/4 E. N. E. de Rønne. Il y a 1 église,

1 hôpital, 1 école de pauvres et des fabriques d'eau-de-vie. Son port, formé par une petite baie, est peu vaste et n'offre pas un bon ancrage ; néanmoins la pêche y est active et l'on y fait quelque commerce. 670 habitants.

SVAPA, rivière de la Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. d'Orel, distr. de Kromi, près des sources de l'Oka, entre dans le gouv. de Koursk, et se jette dans le Seim, par la droite, à 5 l. O. de Lgov, après un cours d'environ 30 l., généralement au S. O.

SVARSVEROT, fanal de Russie, en Europe, à l'extrémité mérid. de l'île d'Ôesel, à l'entrée du golfe de Livonie ; par 57° 55' de lat. N. et 19° 33' de long. E.

SVART-ELF, rivière de Suède, qui prend sa source dans le S. de la préfecture de Stora-Kopparberg, entre presque aussitôt dans celle de Carlstad, dont elle ne fait que baigner l'extrémité N. E., puis arrose la partie occid. de celle d'Örebro, forme ensuite une petite portion de la limite de cette préfecture et de celle de Carlstad, et se jette dans le lac Skagern, par le N., après un cours d'environ 34 l., pendant lequel elle traverse plusieurs lacs.

SVARTLOESA, prévôté de Suède, préf. de Stockholm. Elle comprend les harads de Svartlön et d'Öknebo.

SVARTSIGELANDET, la plus grande et la plus peuplée des îles du lac Mmlar, en Suède, préfecture et à 3 l. 1/2 O. de Stockholm. Elle renferme le château de plaisance de Svartsjö.

SVEABORG ou SWEABORG, ville forte de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. de Tavastehus, distr. de Borgo, avec 7 petites îles du golfe de Finlande, très-près et au S. E. d'Helsingfors. Toutes les îles sont défendues par des fortifications nombreuses et, excepté celle de Longhern, communiquent entre elles par des ponts de bateaux ; celle de Warghen forme la forteresse principale et renferme le château-fort de Gustafs-Swoerd, qui fut le premier fondé, en 1748 : les logemens, les arsenaux, les magasins, y sont taillés dans le roc et à l'épreuve de la bombe. Dans l'enceinte de cette forteresse, il y a deux bassins, l'un pour la réparation des vaisseaux de ligne, l'autre pour celle des chaloupes canonnières. Au centre de cette île et sur une grande place, est le tombeau du comte Ehrenswärd, feld-maréchal de Suède, qui donna le plan de Sveaborg. Le golfe de Sveaborg est entre cette ville et Helsingfors, à 1 l. du N. O. au S. E. sur 3/4 de l. de largenr : à l'E., il est abrité par l'île de Skatams, au S. par les îles de Bokholm et de Skantland, au S. O. par celles de

Warghan, de Westersward et de Longhern; dans l'intérieur est l'île montagneuse de Kalfholm. Le port de Sveaborg est dans le petit détroit formé entre les îles Store-Esterward et Warghen. Quoique l'ensemble de cette ville ne soit à proprement parler qu'un établissement militaire et maritime, il s'y est néanmoins formé quelques maisons de commerce et quelques manufactures, et, à force de travail et de dépense, on a recouvert une partie des rochers d'une terre végétale qui produit des légumes et des fruits. Sveaborg n'était, dans le principe, qu'un petit fort dépendant d'Helsingfors; le gouvernement suédois, sentant la nécessité d'avoir un boulevard important à opposer aux Russes dans cette partie de la Finlande, en fit commencer les travaux en 1748, d'après le plan qu'en fournit le comte Ebersward. Il était à peine achevé qu'un colonel, partisan de Gustave III, le prit par surprise, mais il ne tarda pas à être repris. Durant l'hiver rigoureux de 1788 à 1789, les Russes l'attaquèrent à la faveur des glaces, du côté où les fortifications étaient moins formidables et non encore achevées, et, quoique Sveaborg eût peu souffert, il capitula le 5 mai 1789. Peu de temps après, un magasin qui contenait 200,000 livres de poudre, fit une explosion épouvantable et causa des dommages considérables dans les fortifications de la forteresse principale; mais depuis cette époque, les Russes ont tout réparé, et, par de nouveaux travaux, ont rendu cette forteresse inexpugnable: ils y entretiennent une garnison nombreuse, ainsi qu'une flottille.

SVEALAND, *V. Scène propre.*

SVEDLËR, *V. Schwanenla.*

SVELVIGEN, bourg du Norvège, diocèse d'Aggershuus, comté d'Iarlsberg; sur la côte occid. du Drammen-fiord, très-près et au N. de Strømmen. Verrerie.

SVENDBORG, ville de Danemark, diocèse de Fionie, chef-lieu de baill., à 3 l. 1/2 N. N. O. de Rudkiobing et à 9 l. S. S. E. d'Odense; à l'extrémité mérid. de l'île de Fionie, sur l'étroit canal qui la sépare de celle de Tassinge. Lat. N. 55° 3' 49". Long. E. 8° 17' 33". Elle est ceinte d'une simple muraille et a 2 églises, 1 hôtel-de-ville, 1 école danoise, 1 petit théâtre, un cercle de commerçants et 1 hôpital. L'industrie y est florissante et comprend un chantier de construction, des tanneries importantes, 1 fabrique de colle-forte et 1 de porcelaine, 1 manufacture de tabac, et environ 40 distilleries, dont les plus considérables consomment chacune 500 à 600 tonneaux de grains

par an. Son port, auquel appartiennent 35 navires, est spacieux et profond, et favorise le commerce actif de cette ville, d'où l'on exporte surtout des grains, des peaux, de la volaille, des toiles, de l'huile de lin, etc. 3 marchés par an, 2,950 hab. Svendborg tire un revenu de 8,000 à 12,000 fr. d'une forêt qu'elle possède. Autrefois elle nommait ses magistrats, mais le gouvernement lui a ôté sa liberté municipale pour lui donner un bailli.

SVENSKA SKELEFTEA, *V. SILEUT.*

SVENTITSKOE, lac de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 15 l. N. de Pinsk, sur la limite du gouv. de Grodno. Il a 2 l. de long sur 1/2 l. de large. Le canal d'Oghinski le traverse.

SVENTZIANY, *V. SWINZIAN.*

SVERHOLT, cap de Norvège, diocèse de Nordland, baill. de Finmark; par 71° de lat. N. et 24° 15' de long. E., à 8 l. S. E. du cap Nord. Il est élevé et aigu et s'avance dans l'Océan Glacial arctique, à l'extrémité sept. de la grande presqu'île comprise entre le Porsanger-fiord, à l'O., et le Lags-fiord, à l'E. On y trouve une assez grande quantité de grenats dans le schiste micacé qui le compose en partie.

SVERIGE, *V. Sciez.*

SVERJEN (NOVOI), bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 18 l. S. O. de Minsk. Près et à l'O. de ce bourg, se trouve celui de Staroi-Sverjen.

SVIAGA ou SVIAGA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Simbirsk, distr. de Syzran, près de Dvorian-skoe, coule au N., passe à Simbirsk, entre dans le gouv. de Kazan, et se jette dans le Volga, par la droite, à Svajsk, après un cours d'environ 70 l. Cette rivière coule à peu près parallèlement au Volga et dans un sens inverse; à environ 50 l. au-dessus de son confluent avec ce fleuve, elle n'en est séparée que par la colline sur laquelle s'étend le ville de Simbirsk.

SVIAJSK, ville de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 7 l. O. S. O. de Kazan; sur le penchant d'une montagne, à la gauche de la Sviaga et près du confluent de celle-ci avec le Volga. Elle a une assez belle apparence du côté du Volga; les maisons, généralement petites, y sont propres, et les églises, au nombre de 7, bien bâties. 1 fabrique de potasse et quelques tanneries. Commerce de grains et de farine. 3,000 hab. Ivan Vassiliévitch la fit bâtir en 1561, pour y faire tous les préparatifs nécessaires pour sa seconde attaque contre Kazan.

SVIATOI, cap de Russie, en Asie, prov. d'Irkoutsk, distr. de Verkhobansk; en face de l'archipel de la Nouvelle-Sibérie, entre les embouchures de l'Iana et de l'Indighirka.

SVIATOI, cap de Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, un peu au N de l'embouchure de la Divna. Lat. N. 64° 59' 27". Long. E. 38° 5' 10".

SVIATOI, petites îles de la mer Caspienne, près de la Tartarie indépendante; à l'entrée du golfe Kottchak-Koultiouk, près et au S. E. de l'île Kuulal. Fréquentées par les Russes, qui y prennent des chiens de mer.

SVIATOIÉ-MORÉ, V. BAÏKAL.

SVIATOI NOS, presqu'île de Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk, distr. de Verkhné-Oudinsk; elle s'avance dans la partie orient. du lac Baïkal, à l'O. de Bargouzin-sk.

SVIATO-TROITZKAIA-SERGHIEVA-LAVRA, V. TROITZKOI-MONASTYR.

SVIATZKAIA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. N. N. E. de Tchernigov, distr. de Novo-Zibkov.

SVID, V. SOUDA.

SVIIAJSK, V. SVIAJSK.

SVINGARN, paroisse de Suède, préf. d'Upsal, prévôté d'Asunda. Il y a des eaux minérales.

SVINIOUKHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 9 l. S. E. de Vladimir.

SVINOI, petite île de la mer Caspienne, sur la côte de la Russie asiatique, prov. de Chirvan; en face de l'embouchure du Persagat, à 13 l. N. E. des bouches du Kour.

SVIR, rivière de Russie, en Europe, gouv. d'Ononetz. Elle sort du lac Onéga, par l'extrémité S. O., à Voznesenskoï, coule à l'O. S. O., passe à Ladeinoé-Polé, atteint la limite du gouv. de St-Petersbourg, et se jette dans le lac Ladoga, par la côte orient., à 12 l. N. N. E. de Novaja-Ladoga, après un cours d'environ 50 l. Elle reçoit l'Ivina et la Vajena, à droite, l'Oïat et la Paeba, à gauche. Le canal Siaskoï, qu'on appelle aussi canal de Svir, établit une communication entre cette rivière et le Volkhov, le long de la côte mérid. du lac Ladoga. Par le moyen de cette rivière, on transporte à St-Petersbourg beaucoup de produits des provinces limitrophes. Plusieurs chantiers sont établis sur ses bords. Cette rivière est très-poissonneuse.

SVIR, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 15 l. E. N. E. de Wilna, distr. et à 9 l. S. E. de Swinziani; à l'extrémité sept. du lac de son nom, qui a 4 l. de long et 1 l. dans sa plus grande largeur.

SVIRANKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 12 l. E. N. E. de Wilna, distr. et à 10 l. S. de Swinziani.

SVISLOTCH, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 18 l. S. de Grodno, distr. et à 8 l. S. O. de Volkovi-k.

SVISLOTCH, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Minsk. Elle prend sa source dans le distr. de Minsk, près de Soukovitehi, coule au S. E., passe à Minsk, et va se jeter dans la Bérézina, par la droite, au bourg de son nom, après un cours d'environ 35 l. Dans les hautes eaux, elle est navigable jusqu'à Minsk.

SVISLOTCH, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 24 l. S. E. de Minsk, distr. et à 9 l. N. N. O. de Bobrouisk, au confluent de la rivière de son nom et de la Bérézina.

SVOIATITCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 40 l. E. S. E. de Grodno, distr. et à 13 l. S. E. de Novogrodek.

SVORNIK, V. ZVOZNIK.

SVUCKUFJELL, montagne de Suède, sur la frontière de la Norvège, entre les préfectures d'Hamland et de Stora-Kopparberg; à l'E. du lac Femund, par 62° 14' de lat. N. et 10° de long. E. Elle a 4,596 pieds au-dessus de la mer.

SWADLINBAR, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 7 l. N. O. de Cavan, baronnie de Tullaghagh; sur le Clodagh. Il y a des sources minérales, très-fréquentées en été. 8 foires.

SWAFFHAM, ville d'Angleterre, comté de Norfolk, hundred de South-Greenhoe, à 9 l. O. de Norwich et à 5 l. S. E. de Lynn; sur un terrain élevé et très-salubre. Les maisons, assez bien bâties, occupent un espace considérable; au centre de la ville il y a une jolie pièce d'eau. L'église, bel édifice du règne de Henri VI, renferme le tombeau de Botewright, chapelain de ce monarque; il y a 1 temple pour les Quakers et 1 belle salle d'assemblée. Grand marché pour le beurre. 2,838 hab.

SWALCLIFFE ou **SWENCLIFF**, paroisse d'Angleterre, comté et à 7 l. N. N. O. d'Orford, hundred de Banbury. Manufacture de grosses étoffes de laine. 1,798 hab.

SWALE, rivière d'Angleterre, Northbridging du comté d'York. Elle prend sa source sur la limite du comté de Westmoreland, à 1 l. S. E. de Kirkby-Stephen, coule à l'E. jusque vers Richmond, tourne au S. E., et se joint à l'Ure, à Myton, 1/2 l. E. d'Aldborough, pour former l'Ouse, après un cours de 25 l.

SWALHEIM ou **SCHWALHEIM**, village de la Hesse-Électorale, prov., cercle et à 5 l. N.

N. O. de Hansu, baill. de Dorheim; sur la gabelle de la Wetter. Eau minérale, dont on exporte une grande quantité.

SWALLOW ou KEPPEL, Ile du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel S^t-Cruz; par 10° 0' de lat. S. et 164° 1' de long. E.

SWALLOW-HARBOUR, port de la Terre de Feu, par 53° 40' de lat. S. et 74° 30' de long. O. Il est très-beau et parfaitement abrité de tous vents; on y entre par 2 passes étroites, mais non dangereuses, les rochers qui s'y trouvent étant facilement aperçus à la mousse qui les couvre. Ce port est entouré de hautes montagnes escarpées, couvertes de neige et du plus affreux aspect; on n'y voit aucun être vivant.

SWALLY, F. SOUALLY.

SWALMEN, F. SALMEN.

SWALMEN, petite rivière de Belgique, qui se perd dans la Meuse, près du village qui porte le même nom.

SWALLOW, comm. d'Angleterre, comté et à 4 1/2 N. de Durham, ward de Chester. Il y a des usines à fer très-importantes. Une grande partie des instruments aratoires qui s'y fabriquent est exportée aux Indes occidentales. 1,320 hab.

SWAN, rivière de la Nouvelle-Bretagne, dans le pays des Knistinaux. Elle coule d'abord généralement au S. E., puis au N. E., forme le lac de son nom, d'environ 5 l. de longueur, et se jette dans le lac Ouinipigous, après un cours de 80 l. Un peu au-dessus du lac, la compagnie anglaise du Nord-Ouest a formé, sur cette rivière, un établissement pour le commerce des fourrures.

SWANAGE, V. SWANWICH.

SWANBOROUGH, hundred d'Angleterre, comté de Sussex, dans le S. E. du rpa de Lewes. 329 hab.

SWANBOROUGH, hundred d'Angleterre, dans la partie centrale du comté de Wilts. 9,447 hab.

SWANGI, la plus occid. des Iles Banda, dans l'archipel des Moluques; par 4° 6' de lat. S. et 126° 20' de long. E.

SWAN-ISLAND, Ile de l'Atlantique, sur la côte des Etats-Unis, état de Maine, comté de Hancock; à 1 l. 1/4 S. O. de celle de Mount-Desert et à 7 l. S. E. de Castine. Elle a environ 2 l. 1/3 de long, et le canal qui la sépare du continent est navigable de l'un et l'autre côté. 51 hab.

SWAN-ISLES, petit groupe d'îles du détroit de Banks, près de l'extrémité N. E. de la Terre de Diemen. Lat. S. 40° 42' 20". Long. E. 145° 59' 19".

SWAN-RIVER, rivière des États-Unis, territoire du Nord-Ouest. Elle est navigable pour les canots indiens, durant près de 32 l., et se jette dans le Mississipi, par la gauche, sous 47° de lat. N.

SWAN-RIVER, F. CYGNES (RIVIÈRE DES).

SWAN-RIVER, colonie anglaise, sur la côte occid. de la Nouvelle-Hollande; établie sur la rivière des Cygnes ou Swan-river. Le pays qu'elle occupera paraît devoir comprendre une étendue de 100 à 125 l., du S. au N., à partir du cap Leeuwin; sa largeur sera fixée par une ligne de coteaux parallèle à la côte, et à une distance telle que cette colonie pourrait renfermer aisément un million d'habitants. Le territoire qui avoisine la rivière des Cygnes, vers l'E., se compose d'abord de plaines ondoyantes, mais bientôt le sol s'élève, et l'on remarque des hauteurs de 1,200 pieds; vers le N., il y a des collines calcaires parmi lesquelles on distingue le mont Eliza. Le pays est en général pittoresque et fertile; d'après une excursion faite dans les montagnes par le gouverneur et des colons, la bonne terre ne se borne pas aux bords des rivières où l'on voit de vastes et belles prairies, mais s'étend aussi jusqu'au sommet des hauteurs voisines. Les rivières y sont plus nombreuses qu'on n'en avait eu d'abord, et les sources s'y rencontrent partout. Le climat y est salubre, et le gibier abondant. On y trouve des esaoar, des cygnes noirs, des canards, des oies, des pigeons, des perroquets; les côtes sont fréquentées par des phoques, des baleines et une grande variété de poissons excellents. Les vents d'O. sont très-violents sur cette côte pendant l'hiver; la baie du Géographe et la rade de Gage, près de l'embouchure de la rivière des Cygnes, offrent de bons refuges. Les principales îles voisines de cette côte sont celles de Rottenest et de Bua-che. Quoique la colonie n'ait commencé à se former qu'en 1829, les émigrations de l'Angleterre ont été si grandes et tellement bien favorisées par le gouvernement que déjà on a mis en culture une quantité considérable de terrains, qui n'ont point trompé l'espoir des colons; on se propose aussi d'y élever beaucoup de chevaux, qui seront d'une grande utilité pour l'armée anglaise de l'Inde. Les travaux des établissements publics y sont poussés avec une activité remarquable. Le pays est déjà divisé en comtés, cantons, juridictions et sections: chaque section contient 640 acres; chaque juridiction, 25 sections; chaque canton, 4 juridictions, et chaque comté, 6 cantons. Les 2 villes fondées jusqu'à ce jour sont

Freemantle, à l'embouchure du Swan-river, et Perth, sur la rive gauche et à 4 l. de l'embouchure de cette même rivière. Les déportés sont exclus de cette colonie.

SWANSBOROUGH, village des États-Unis, état de la Caroline du Nord, chef-lieu du comté d'Onslow, à 11 l. 1/2 S. S. O. de Newbern; sur la droite du White Oak, près de son embouchure dans l'Atlantique. 100 hab.

SWANSEA (CANAL DE), dans la princip. de Galles. Il commence dans le comté de Brecknock à Hermoyadd, se dirige au S. O. le long de la rive droite de la Tawe, entre dans le comté de Glamorgan, et se termine à Swansea, sur le canal de Bristol, après un développement de 7 l.

SWANSEA, ville de la princip. de Galles, comté de Glamorgan, hundred de son nom, à 9 l. S. E. de Caermarthen et à 15 l. O. N. O. de Cardiff; sur la belle baie de Swansea, formée par le canal de Bristol, à l'embouchure de la Tawe. Lat. N. 51° 27' 13". Long. O. 6° 15' 47". Elle est, par sa situation pittoresque et agréable, par ses bâtimens et par les riches mines qui l'entourent, la plus intéressante du pays de Galles; elle a environ 2/3 de l. de long, y compris son faubourg, appelé Greenhill, et 1/6 de l. de large. Les rues sont nombreuses et la plupart très-bien bâties; l'hôtel-de-ville, le théâtre et quelques salles d'assemblée sont les édifices les plus remarquables. Les restes du vieux château servent actuellement de maison de pauvres et de prison pour dettes: la partie la mieux conservée est la façade du S. E., surmontée d'arcades très-légères, qui supportent un parapet; près de ce monument sont d'assez belles boucheries. Il y a plusieurs temples pour les dissidens: celui des presbytériens est un des plus anciens de la partie mérid. du pays de Galles; celui des méthodistes est très-beau. On y compte plusieurs écoles publiques. La plage sablonneuse de la baie a favorisé l'établissement de bains de mer, que l'on y prend chauds et froids, et qui sont très-fréquentés en été. Le port est bon et sûr; il est formé par 2 môles en pierre, qui s'étendent à plus de 900 pieds en mer, et laissent entre eux un espace de plus de 22 pieds pour l'entrée; la longueur de ces môles était nécessaire pour augmenter la profondeur de l'eau sur la barre occasionnée par le sable et la vase que la Tawe entraîne dans son cours. Les inépuisables mines de houille et de fer des environs forment la base la plus importante de l'industrie et du commerce de cette ville. Autour et à quelque distance, il y a des

usines où l'on assure que l'on fond les deux tiers de tout le cuivre du royaume; on en voit d'autres non moins considérables pour le fer, et d'autres pour l'étain. On y fabrique du laiton, des cylindres à laminer, de la poterie égale à celle de Stafford, du savon, ainsi que des voiles, des cordages, et autres agrès; la construction des navires y est également active. Les exportations de houille et des produits de cette immense activité manufacturière sont extrêmement importantes; le port approvisionne principalement tout le Cornouailles de houille, et en reçoit du minerai de cuivre, qui, fondu, est expédié à Londres, Birmingham et autres parties de l'Angleterre. Suivant des états fournis par la douane, le commerce de Swansea employait déjà, en 1810, 2,717 navires du port de 171,672 tonneaux: depuis cette époque ce nombre a presque doublé; aujourd'hui 123 navires lui appartiennent en propre. Le canal de Swansea, qui y aboutit, et des routes en bon état concourent aussi à sa prospérité. Il s'y tient plusieurs foires par an, et 2 marchés par semaine. Cette ville se joint à Cardiff pour envoyer un membre au Parlement. 10,255 hab.

SWANSEY, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Bristol, à 5 l. S. S. O. de Taunton et à 16 l. S. de Boston. 1,938 hab. Les colons y défirent les Wampanoaga en 1675.

SWANSEY, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Cheshire, à 2 l. S. de Kerne et à 8 l. 1/2 S. de Charlestown. Manufacture de coton. 1,716 hab.

SWANTON, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté de Franklin, à 10 l. N. de Burlington; sur la rive orient. du lac Champlain. Elle est arrosée par le Misisque. Carrière de marbre. Commerce de gros meubles. 1,607 hab.

SWANWICH, SANDWICH ou SWANAGE, village d'Angleterre, comté de Dorset, hundred de Rowbarrow, à 2 l. E. S. E. de Corfe-Castle, dans l'île de Purbeck; sur la Manche, au fond de la petite baie de son nom. Il n'a qu'une rue de 1/3 de l. de long. Il s'y fait des exportations considérables de pierres à bâtir qui proviennent des environs. 1,483 hab. La baie de Swanwich, qui s'ouvre entre Handfort-point, au N., et Peverell-point, au S., offre un ancrage sûr aux navires de 300 tonneaux.

SWART-AN ou SWARTA-AN, rivière de Suède, préfecture de Liukeping. Elle sort du lac Sommen par l'extrémité N. O., coule au N. N. E. en formant de nombreux courants, et

entra par le S. O. dans le lac Roxen, après un cours d'environ 15 l.

SWATARA, rivière des États-Unis, état de Pensylvanie. Elle prend sa source dans le comté de Schuylkill, coule au S. S. O., baigne l'extrémité N. E. du comté de Dauphin, pénètre dans celui de Lebsnon, après avoir coupé les Bloc-montains, rentre bientôt dans celui de Dauphin, et afflue à la gauche de la Susquehannah, à 2 l. 1/2 S. E. d'Harrisburg, après un cours, en partie navigable, d'environ 23 l. Un canal la réunit au Tulpehocken, tributaire du Schuylkill.

SWATTERAGH, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 11 l. E. S. E. de Londonderry, haronnie de Loughisholm. 4 foires.

SWATY-DJUR, *V. GEORGEN* (S).

SWAVESEY, paroisse d'Angleterre, comté et à 5 l. N. O. de Cambridge, hundred de Papworth. 1,029 hab.

SWAZADZ, *V. SCHWERSENZ*.

SWEABORG, *V. SVEABORG*.

SWEDEN, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Monroe. 2,716 hab.

SWEDSBOROUGH, comm. des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Gloucester, à 6 l. S. S. O. de Philadelphie; sur la gauche du Raccoon, qui y est navigable. 1 église épiscopale et 1 fabrique d'étoffes de laine. Environ 60 maisons.

SWEER, île sur la côte N. de la Nouvelle-Hollande, au fond du golfe de Carpentarie. Lat. S. 17° 28' 30". Long. E. 137° 45' 45". Elle a environ 3 l. de long.

SWEET-SPRINGS, village des États-Unis, état de Virginie, comté de Nooroe; à 5 l. 1/2 E. N. E. d'Uniontown et à 8 l. 1/2 N. O. de Fincaastle. Il y a des eaux minérales très-fréquentées.

SWELLENDAM, *V. ZWELLENDAM*.

SWERZENDZ, *V. SCHWERSENZ*.

SWEVEGHEM, village de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 1 l. 1/4 E. de Courtray, cant. et à 1 l. S. S. E. d'Haerlebeke; près de la droite du Slype-heke. 4,500 hab. On prétend qu'il tire son nom des Suèves, dont l'empereur Auguste transplanta un grand nombre dans la Flandre.

SWEVEZÈLE, village de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 3 l. 1/4 S. de Bruges, cant. et à 1 l. 1/3 N. N. E. d'Ardoeye. 3,200 hab.

SWINAERDE, village de Belgique, province de la Flandre-Orientale; arrond. et à 1 l. 1/2 de Gand, canton et à 2 l. de Nazareth. 1600 habitants.

SWIDNJK (DOLNJ), *V. SZWIDNIA* (Alsô).

SWIDRY, bourg de Pologne, woïwodie de Masovie, ohwodie et à 7 l. 1/4 S. O. de Stanislawow, et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Varsovie; sur la droite de la Vistule, qui y reçoit la Zwiiter.

SWIECIE, *V. SCHWETZ*.

SWIENE ou **SWINE**, uoe des 3 grandes branches par lesquelles l'Oder sort du Stettinerhaff pour se rendre dans la Baltique. Elle sépare l'île d'Usedom de celle de Wollin, et a un développement d'environ 3 l. 1/2.

SWIENEMUNDE ou **SWINEMUNDE**, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 12 l. 1/2 N. N. O. de Stettin, et à 5 l. N. E. d'Uckermünde; chef-lieu du cercle d'Usedom-Wollin; dans l'île d'Usedom, sur la gauche de la Swiene, près de son embouchure dans la Baltique. Elle est bien bâtie et a des rues larges et droites. Fabrique d'eau-de-vie. C'est là que s'arrêtent les bâtimeos trop foris pour remonter jusqu'à Stettin: en 1825, il entra dans son port 567 navires, et il en sortit 602. Pop.: 3,460 hab.

SWIENTA-LIPKA, *V. HEILICH-LINDE*.

SWIENTA-SIEKIERKA, *V. HEILIGENBELL*.

SWIERCE, ville de Pologne, woïwodie et à 18 l. 1/2 E. de Lublin, ohwodie et à 10 l. 3/4 E. N. E. de Krasnistaw; sur la gauche du Bug. 122 maisons.

SWIETLA, bourg de Bubême, cercle et à 6 l. S. de Craslaw, et à 3 l. N. O. de Deutsch-Brod; sur la droite de la Szawa, qui y reçoit une petite rivière. Verrerie, papeterie et fabrique de crayons; on y polit des grenats. 133 maisons.

SWIHAW, *V. SCHWIRAW*.

SWIMBRIDGE, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred de South-Molton, à 1 l. 1/4 E. S. E. de Barnstaple; sur un affluent du Taw. 1,374 hab.

SWINDON, village d'Angleterre, comté et à 7 l. S. de Stafford, hundred de Seisdon. Il y a des moulins pour donner le fil aux lames de sabre, aux faux et autres instrumens tranchans.

SWINDON, ville d'Angleterre, comté de Wilts, hundred de Kringabridge, à 12 l. N. de Salisbury; sur une hauteur d'où l'on jouit d'une belle vue sur une partie des comtés de Berks et de Gloucester. Elle est bien bâtie en pierre. On tire des carrières des environs des pierres aussi renommées que celles de Portland. 1,580 hab. Près de là est le château seigneurial de Swindon, assez bel édifice. Au N. de cette ville, on voit uoe énorme pierre, ap-

pelée Long-stone, qu'on croit être les restes d'un temple de druides.

SWINE, paroisse d'Angleterre. East-riding du comté d'York, wapentake d'Holderness, à 1 l. 1/2 N. O. de Kingston-upon-Hull. 1,604 habitants.

SWINEFORD, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté de Mayo, baronnie de Gallen; à 9 l. N. E. de Ballinrobe. 3 foires. Près de là est Newpark, beau château de plaisance.

SWINESHEAD, bourg d'Angleterre, comté et à 9 l. S. E. de Lincoln, et à 2 l. 1/2 O. de Boston; wapentake de Kirton. 1,696 hab.

SWINESUND, détroit du Skager-rack, sur la limite de la Suède et de la Norvège, entre le diocèse d'Aggersbous et la préfecture de Gæteborg-et-Bohus, à l'O. de Friderikshald; par 59° 7' de lat. N. et 9° de long. E. Il a 1 l. 1/2 de l'E. à l'O., fait communiquer l'Iddefjord au Singel-fiord, est bordé de hauts-rochers, et se rétrécit quelquefois au point que les mâts des vaisseaux, en se balançant, vont toucher les rochers.

SWINK ou CORRIDICO, bourg d'Illyrie, gouv. de Trieste, cercle d'Istrie, à 3 l. 1/4 S. O. de Pisino et à 2 l. 1/4 N. E. de S. Lorenzo; sur la Draga.

SWINKOW, village de Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodie d'Opoezno. Forge.

SWINTON, châtellenie d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Strathforth-and-Tieckbill; à 1 l. 1/2 N. N. E. de Rotherham et à 10 l. S. E. d'Halifax. Fabrication de poterie de terre. 1,050 hab.

SWINZIAN ou SVENTZIAN, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 18 l. N. E. de Wilna, chef-lieu de district.

SWIRZ, bourg de Gallicie, cercle et à 8 l. N. O. de Brzezany, et à 7 l. S. E. de Lemberg; sur la rive N. E. d'un petit lac, formé par la rivière de son nom, qui, après un cours d'environ 15 l., va se joindre à la gauche du Doïestr.

SWITZERLAND, comté des États-Unis, à l'extrémité S. E. de l'état d'Indiana. 3,934 hab. Le chef-lieu est Vevay.

SWOJANOW, bourg de Bohême, cercle et à 13 l. S. E. de Chrudim, et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Zwittau; près des frontières de la Moravie, sur un petit affluent de droite de la Zwittauka. Manufacture de drap et de casimir.

SWORDS, ville d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 2 l. 1/2 N. de Dublin, baronnie de Nether-Cross; sur une petite rivière qui se jette près de là dans la mer d'Irlande. Elle est

assez grande, mais irrégulièrement bâtie. Avant l'union, elle envoyait 2 membres au Parlement. 1 foire, où il se fait un assez grand commerce de chevaux. Il y a aux environs, près des ruines d'un vieux château, une tour ronde de 73 pieds de hauteur et de 53 de circonférence.

SWOSGOWICE ou SWOSZOWICE, village de Gallicie, cercle et à 7 l. E. N. E. de Wadowice, et à 2 l. S. de Craeovie. Il possède une riche mine de soufre natif et des sources sulfureuses.

SWOSZOWICE, P. Swoscowice.

SWRATKA, bourg de Bohême, cercle et à 8 l. S. S. E. de Chrudim, et à 4 l. O. de Policzka; dans un vallon, sur la gauche de la Schwarza, qui le sépare de la Moravie. 103 maisons.

SWYNARDE, village de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 1 l. 1/4 S. de Gand, cant. et à 2 l. 1/4 N. E. de Nazareth; près de la gauche de l'Escaut. Fabrique d'indiennes. 1,700 hab.

SYANG, île du Grand Océan équinoxial, au N. O. de l'île de Vaigiou. Lat. S. (pointe N. E.) 0° 21' 10". Long. E. 127° 32' 20".

SYANT, lac de France, dép. de l'Ain, arrond., cant. et à 3/4 de l. E. N. E. de Nantua; dans un vallon très-étroit et pittoresque, au milieu de hautes montagnes. Il a 3/4 de l. de l'O. S. O. à l'E. N. E., reçoit, au N., un petit cours d'eau qui s'y précipite en formant une jolie cascade, et s'écoule, à l'E., dans la Semine, affluent de la Valserine.

SYBAH, Seebah, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Lahore, sur la gauche de la Beyah. à 13 l. E. N. E. d'Amretseyr.

SYBURG, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 9 l. O. d'Arensberg, cercle et à 2 l. 1/4 S. S. E. de Dortmund; près de la droite de la Ruhr. Là se trouvait, dans le moyen-âge, la forteresse de Saehsenburg-Siegburg, que Charlemagne prit en 772 et 775. Pop. : 330 hab.

SYCANORE, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté d'Hamilton. 3,463 hab.

SYDABAD, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Agrah, à 7 l. N. de la ville de ce nom.

SYDAPOUR, Seedapoor, ville de l'Hindoustan anglais, au Nizam, dans le Beydjapour, distr. de Modgol; près de la rive droite de la Kriehna, à 25 l. E. S. E. de Beydjapour.

SYDASIR, Seedaeser, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Malabar, distr. de Kourk; à 10 l. O. de Seringapatam,

vers la frontière du Maïssour. Elle est entourée d'une palissade. Les Anglais y vainquirent Tippou-Saïb en 1799.

SYDENHAM, île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel Mulgrave; la pointe N. est par 0° 33' 20" de lat. S. et 172° 4' 0" de long. E. Cette île a 7 l. du N. au S., et la forme d'un arc; elle est basse et boisée. Les naturels, de couleur noire, ont les cheveux courts et la barbe peu fournie. Découverte par le cap. Bishop, elle a été vue, en 1809, par le brick *l'Élisabeth*, dont le commandant la nomma Blaney. Le capitaine français Doperrey l'a visitée dans son dernier voyage.

SYDERS, *V. SIENAE.*

SYDLY, *Seedly*, forteresse de l'Hindoustan, dans le Neypâl, distr. de Mokvanpour; près de la rive gauche de la Comlah, au pied des monts Lama-Dagra, à 25 l. E. S. E. de Catmandou. Les Anglais prirent cette place en 1761; mais ils furent bientôt obligés de l'évacuer, à cause de l'insalubrité du climat.

SYDMONDSBURY, paroisse d'Angleterre, comté de Dorset, hundred de Whitechurb-Cannoeorum; à 6 l. O. N. O. de Dorchester. 1,076 hab.

SYDNEY, ville capitale de l'île de Cap-Breton, dans la partie orient. de laquelle elle se trouve, sur la branche orient. de la baie nommée Spaniard's-bay ou Sydney-barbeor; vers l'embouchure du Dartmouth. Elle est entourée de palissades et a un fort, des casernes pour 200 hommes et un port. Elle fut construite en 1785. Dans le voisinage sont les mines de houille les plus importantes de l'île.

SYDNEY, comté le plus orient. de la Nouvelle-Écosse; borné au N. par le golfe St-Laurent, qui y forme la baie de St-George; à l'E. par le détroit de Canso et la baie Chedabucto, au S. par l'Atlantique, à l'O. par les comtés d'Halifax et de Poictou. L'intérieur est presque entièrement couvert de forêts. Manchester ou Gaysborough en est le chef-lieu.

SYDNEY, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Delaware, à 9 l. O. de Delhy; sur la gauche de la Susquehanna. 1,107 hab.

SYDNEY, ville de la Nouvelle-Hollande, capitale de la Nouvelle-Galles méridionale, chef-lieu du comté de Cumberland; sur le bord mérid. du port Jackson, à l'E. de la baie Cockle, ayant au N. E. l'anse de Sydney-cove, dont l'entrée est défendue par le fort Macquarie. Lat. S. (de ce fort) 33° 51' 21". Long. E. 148° 50' 8". Résidence du gouverneur et des principales autorités de la colonie. Elle est bâ-

DICTIONNAIRE GÉOGR. TOM. XII.

tie sur le revers de 2 coteaux, et traversée dans sa longueur par un ruisseau: sa position élevée, son port magnifique, ses quais, ses magasins et l'ensemble de ses édifices, lui donnent un aspect imposant; tandis que la beauté de son climat et la fécondité de son sol l'outait surmonter le Montpellier de l'Orient. En 1802, ce n'était qu'une ville naissante, dont les rues, quoique larges, étaient mal alignées, et dont la plus grande partie des maisons étaient bâties en bois; mais depuis quelque temps, elle s'embellit avec une rapidité étonnante: les rues s'alignent, et de solides et élégantes maisons en pierres et en briques, remplaçant les anciennes; plusieurs sont entourées d'arbres et de jardins enclos de haies. On y compte 50 rues, 1 grande place entourée de magasins, 2 églises anglicanes, 1 chapelle catholique et 2 temples de méthodistes. Les principaux édifices sont le palais du gouverneur, la bourse, le grand hôpital de la colonie, les casernes et les prisons. Elle a 1 observatoire, 1 école d'orphelins des 2 sexes bien tenue, 2 autres écoles sous la protection immédiate de l'Angleterre, qui y envoie des professeurs, d'autres écoles gratuites de dimanche, plusieurs sociétés savantes; il s'y imprime 3 journaux. On y fabrique des chapeaux avec la fourrure de l'écureuil volant, des chapeaux de paille, de la poterie de terre et d'étain, des ustensiles en fonte et en fer, de la sellerie, et il y a une belle tannerie où l'on emploie l'écorce d'une espèce de mimosa comme tan. L'agriculture y fait fleurir le commerce, et le port, éclairé par un superbe phare, est rempli de navires qui y apportent des marchandises de l'Angleterre, de la Chine et de l'Inde, et en exportent des productions du pays; depuis quelque temps on envoie principalement en Angleterre une grande quantité de laine. Le nombre des maisons de commerce s'y élève à 42; il y a 23 agents pour le commerce maritime et 11 pour la vente des denrées coloniales et des marchandises étrangères, 1 chambre de commerce, d'assurances et d'arbitrages, et 2 banques, dont l'une a un capital de 20,000 l. st., divisé en 200 actions. Il s'y tient 3 marchés par semaine: les navires peuvent s'y procurer toutes sortes de vivres; le bœuf, le mouton, le kangarou, y sont communs, ainsi que le pain, la volaille, les œufs, le beurre, les fruits et les pommes de terre, mais il n'y a de bon marché que cette dernière production. On y boit de l'eau de puits; celle dont les puits n'ont que 30 pieds de profondeur n'est pas bonne; mais un puits de 82 pieds, creusé dans le grès,

en donne d'excellente. En 1829, on y comptait 16,000 hab., y compris la garnison : ils se composent, en grande partie, de déportés qui ont subi leurs peines et de leurs familles ; néanmoins il règne beaucoup de calme et d'ordre dans la ville, et on voit dans la rue est un fait inouï ; s'il n'en est pas de même dans l'intérieur des maisons, les moindres délits étant punis avec la plus grande sévérité, il est à espérer qu'ils deviendront de plus en plus rares.

Le territoire est, en général fertile : les productions des tropiques et celles d'Europe y croissent également ; la vigne même y prospère et donne de bon vin : il y a aussi des terrains stériles, où l'on a transplanté la plante appelée *asclepias Syriacus*, qui maintenant y abonde et dont on tire un duvet soyeux qui sert à fabriquer une étoffe tenant à la fois de la soie et de la batiste.

SYDONAIA, village de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 6 l. N. E. de Damas.

SYDOW, village des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 9 l. S. E. de Cöslin, cercle et à 7 l. 3/4 S. de Schlawa. 2 verreries. 300 hab.

SYDRA, *V. HYDRA*.

SYDRE (GOLFE DE), *V. SIDRE*.

SYELNICA, *V. SZELNICZE*.

SYENÇO, grand village de Nigritie, dans le Bambara, entre Timé et Tangrera. Entouré de murs. Il s'y tient des marchés très-fréquentés. 500 hab.

SYÈNE, *V. ASSOUAN*.

SYHOT ou SYHOTY, *V. SZICZEH*.

SYKE, baill. du roy. et du gouv. de Hanovre, dans le N. du comté supérieur de Hoya. 11,960 hab. Alt-Syke en est le chef-lieu.

SYKE (ALT), bourg du roy. et du gouv. de Hanovre, comté supérieur du Hoya, chef-lieu du baill. de Syke ; à 4 l. S. de Brême et à 8 l. 1/2 N. O. de Nienburg. 560 hab.

SYKSAWA, *V. SZIKSZÓ*.

SYLA ou SAYLA, *Sauwela*, ville forte de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. de Jhallavar, dans les possessions de Gujkavar ; à 8 l. O. de Simry. Elle est située près et au N. E. d'un grand lac.

SYLHET, *V. SILHET*.

SYLNICA, *V. SZELNICZE*.

SYLT, île de la mer du Nord, en Danemark, par 54° 55' de lat. N. et 6° de long. E., à 2 l. 1/2 du continent ; dans le duché de Sleswig et le baill. de Tondern, à l'exception de l'extrémité sept. qui dépend du Jutland, diocèse et baill. de Ribe. Elle a 8 l. 1/4, du cap Albuc-

odde, au N., au cap Hornum-odde, au S., sur 1 l. de largeur au centre, et 3 l. c., présente une forme très-irrégulière et se compose de trois langues de terre fort étroites, qui se prolongent au N., au S. et à l'E., et se rattachent vers le centre : ce sont celles de Lyst, de Rautum et de Morsum ; cette dernière se termine par le cap Nes-odde. Des dunes couvrent la côte à l'O. ; la péninsule de Lyst, au N., forme une rade où les vaisseaux de ligne pouvaient stationner autrefois. Le sol de Sylt est en partie marécageux, en partie composé d'une terre solide assez fertile ; cette île manque de bois et de sources. Les habitants sont bons marins : la pêche et la chasse des oiseaux aquatiques sont leurs principales occupations ; ils font aussi des bas et des gants. Les huîtres de Sylt sont excellentes. On y compte 5 villages.

SYLT-FIELD ou SYLT-FIELL, montagne des Dofrines, sur la frontière de la Norvège et de la Suède ; à 16 l. S. O. de l'Areskutan, entre la préfecture de Jæmtland et le diocèse de Drontheim ; par 63° de lat. N. et 10° de long. E. Elle a 6,098 p. au-dessus de la mer.

SYLVA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Perm. Elle prend sa source près de Krilova, dans une ramification des monts Ourals, vers 57° 30' de lat. N. et 57° de long. E., coule d'abord au N. O., puis au S. O., revient ensuite au N. O., passe à Konngour, et va se jeter dans la Tchoumovaïa, par la gauche, à Liadova, 7 l. N. E. de Perm, après un cours d'environ 100 l. Ses affluents principaux sont : la Barda, à droite, l'Iren et la Babka, à gauche.

SYLVAÏN (S^t), bourg de France, dép. du Calvados, arrond. et à 4 l. N. de Falaise, cant. et à 1 l. 3/4 E. de Bretteville-sur-l'Aizé. Fabriques de caparaçons en fil et en soie et de carnaissières en fil vert. 1 foire. 800 hab.

SYLVAÏN (S^t), village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond., cant. N. E. et à 1 l. 1/2 N. E. d'Angers. 1,228 hab. Carrières d'ardoises aux environs.

SYLVES ou SILVES, ville du Brésil, prov. et à 250 l. O. S. O. de Para, dans la Guyane ; sur une petite île de l'Amazone. Elle est médiocrement peuplée, mais bien approvisionnée de poissons et autres vivres.

SYLVESTRE (S^t), village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 8 l. E. N. E. du Havre, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Lillebonne. 2 foires. 150 hab.

SYLVESTRE (S^t), village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 4 l. 3/4 N. N. E. de Limoges, cant. et à 2 l. 3/4 S. O. de Lau-

rière; sur une montagne. 1,400 habitants.

SYLVESTRE-CAPEL (S^t), village de France, dép. du Nord, arrond. et à 1 l. 1/2 N. d'Hazebrouck, et à 1 l. S. S. O. de Stenneworde. Fabrique de tabac. 1,110 hab.

SYLVIO, V. CERVIN (MONT).

SYMI, SYMIA ou SANBIKI, Symé, île de la Méditerranée, sur la côte S. O. de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Montebéh; à l'entrée du golfe de son nom (*golfe de la Doride*), par 36° 34' 40" de lat. N. et 25° 26' 55" de long. E. Elle n'est séparée du cap Volno, le point le plus rapproché du continent, que par un intervalle de 1 l. 1/4, et est de forme à peu près ronde; elle a environ 2 l. dans sa plus grande longueur et ne consiste guère qu'en une montagne qui s'élève vers le centre en cône. Sur la côte occid. est un bourg du même nom. Le golfe de Symi a 10 l. de profondeur, et forme, avec celui de Stan-co, une presque île longue et étroite, qui comprenait jadis la plus grande partie de la Doride.

SYMPHÉROPOL, V. SIMFÉROPOL.

SYMPHORIEN (S^t), bourg de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 5 l. O. de Bazas, et à 10 l. 1/2 S. de Bordeaux; chef-lieu de canton; au milieu d'une forêt de sapins, sur un petit affluent de gauche du Ciron. 1,350 hab.

SYMPHORIEN (S^t), village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond., cant. N. et à 1/4 de l. N. de Tours, dont il forme un des faubourgs; près de la droite de la Loire. 1 foire. 350 hab. Carrières aux environs.

SYMPHORIEN (S^t), village de France, dép. de la Lozère, arrond. et à 8 l. 1/4 N. N. E. de Mende, cant. et à 1 l. 1/3 N. de Grandrieux; sur une montagne élevée. 1,310 hab.

SYMPHORIEN (S^t) village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 6 l. 1/2 N. N. O. de Coutances, cant. et à 1/4 de l. N. O. de La Haye-du-Puits. 1 foire. 430 hab.

SYMPHORIEN-DE-LAY (S^t), ville de France, dép. de la Loire, arrond. et à 3 l. 1/4 S. E. de Roanne, et à 9 l. N. N. E. de Montbrison; chef-lieu de canton; sur une hauteur, près de la droite du Gaud. Fabriques considérables de toiles de coton, mousselines et broderies; teintureries, filatures de coton. 5 foires. 3,300 hab.

SYMPHORIEN-DE-MARMAGNE (S^t), village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 2 l. 2/3 S. d'Autun, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Montenis; près de la gauche du Mévrin, petit affluent de l'Arroux. 1,260 hab.

SYMPHORIEN-D'OZON (S^t), bourg de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 2 l. 3/4 N.

de Vienne, et à 19 l. N. O. de Grenoble; chef-lieu de canton; sur l'Ozon. Il a un château et des fabriques de couvertures de laine, des blanchisseries de toiles et des chamoiseries. 4 foires, dont 1 de 2 jours, au 11 novembre. 2,000 hab.

SYMPHORIEN-LE-CHATEAU (S^t), ville de France, dép. du Rhône, arrond. et à 7 l. 1/2 S. O. de Lyon, et à 5 l. 1/4 N. N. E. de St-Étienne; chef-lieu de canton; sur l'Orzon, petite rivière qui, un peu au-dessous, se joint à la Coize, par la droite. Manufacture de mousseline; on y prépare des peaux dont on fait un assez grand commerce. 1,728 hab. Carrières de belles pierres aux environs.

SYNA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sangami.

SYNGHEM, village de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 3 l. 3/4 S. S. O. de Gand, cant. et à 2 l. E. de Cruyshoutem; sur un plateau. 2,400 hab.

SYNGHOU, ville de l'empire Birman, prov. de Mramma, sur la gauche de l'Iraouaddy, à 6 l. S. de Pagabm-mion.

SYNTHE (LA PETITE), village de France, dép. du Nord, arrond., cant. et à 1 l. S. O. de Dunkerque. Fabrique de noir animal et de noir d'ivoire. 1,360 hab.

SYOR, Seor, ville de l'Hindoustan, dans le Malwah, principauté et à 9 l. O. S. O. de Bopál. Elle est agréablement située sur les bords d'une petite rivière.

SYORY, Seoree, ville de l'Hindoustan, dans le Gondjérate, distr. de Pottouvara, chef-lieu d'un petit état du même nom; à 7 l. N. O. de Pottou.

SYOUAH, Ammou, oasis du N. E. de l'Afrique, placée par les géographes tantôt en Égypte, tantôt dans le désert de Barca, en Barbarie; elle est à 40 l. de la Méditerranée, entre 29° et 30° de lat. N., et entre 22° et 25° de long. E. Sa longueur, depuis Tarfayab, au N. O., jusqu'à Aray-abou-el-Bshreyn, est d'environ 55 l., et sa largeur varie de 1/2 l. à 3/4 de l. L'oasis de Syouah s'annonce à une distance de 4 heures de marche par une chaîne de montagnes qui l'environne, et qui, à mesure qu'on s'en approche, présente la perspective la plus intéressante: ces montagnes, entièrement nues, sont tantôt taillées régulièrement comme un mur, tantôt aiguës, ou arrondies. Le calesaire y domine; on trouve partout des coquillages, des étoiles de mer, du bois pétrifié et de gros morceaux de gypse mêlés ensemble dans le plus grand désordre. On admire, entre ces montagnes, le bel écho

qui s'y fait entendre. Le climat est généralement sain ; cependant on y éprouve en été des fièvres dangereuses, causées par les eaux stagnantes, la chaleur et la grande quantité de dates fraiches qu'on mange dans cette saison. En hiver les vents du N. sont constants et les pluies sont communes en janvier et en février ; le khamsyn ou vent chaud s'y fait sentir en été de la partie S. S. E. On y a ressenti plusieurs saisons de tremblement de terre.

Dans ce petit espace de terre, autour duquel on découvre à peine une créature vivante à quelques journées de marche, il règne une activité extraordinaire due principalement à la fécondité du sol ; celui-ci se compose d'une argile sablonneuse, au milieu de laquelle le sel se montre souvent ; cette substance couvre tout le désert environnant. Cette oasis présente des prairies, des buissons, des bosquets de dattiers, des jardins, des champs de blé, d'orge, de haricots, de pastèques très-petites, de concombres, d'oignons et d'autres légumes, et partout une végétation vigoureuse. Dans les jardins croissent 5 espèces de dattiers, dont l'une donne un fruit sans noyau, des abricotiers, des pommiers, des oliviers, des grenadiers, des pruniers, des vignes, des melons, etc. Les dattes de Syonab sont préférées à celles d'Audjélah, et on les met en parallèle avec celles de Tunis : il s'en expédie tous les ans une grande quantité à Alexandrie et au Caire. Les olives sont grosses, et leur huile est le second produit de l'oasis. On fait sécher les raisins, les prunes et les abricots, et on les vend aux caravanes, ainsi que les dattes et les olives. On y élève des bœufs, des buffles, des chèvres, des ânes robustes, des montons à queue large et plate, et des poules ; les chameaux sont en petit nombre. Le commerce se fait principalement par échange : pour leurs dattes, leurs olives, leurs bestiaux, et leurs corbeilles, que les Syouans tressent très-délicatement avec des feuilles de palmier, les Arabes d'Alexandrie et du Caire, ou les Bédouins, leur apportent du froment, du café, du tabac, des marchandises manufacturées, notamment de la toile de lin.

Les montagnes qui ferment cette oasis au N. et au N. O., ont depuis 100 jusqu'à 200 mètres de hauteur. Il y a des lacs salés dans la partie orientale, et un autre dans la partie occidentale ; on remarque vingt sources d'eau douce ; entre autres celle du Soleil, dans un bois de palmiers, près des ruines du temple de Jupiter Ammon, appelé aujourd'hui Omm-Beydah ; il y a aussi plusieurs sources salées et sulfureuses.

On évalue le nombre des habitants à 6,000, divisés en 6 tribus, qui occupent une ville et de misérables villages bâtis à la manière arabe, situés sur des éminences et entourés de hautes murailles ; la plupart des maisons sont si délabrées, que l'on est obligé d'en soutenir beaucoup avec des madriers de palmiers. Les Syouans suivent la religion mahométane ; ils vivent très-simplement, en grande partie des productions de leur sol ; ils sont intéressés et méfians, mais bons. Leur teint est noirâtre et n'annonce pas la santé : on dit qu'il y en a peu qui parviennent à un âge avancé ; leur taille est médiocre. Leur physionomie tient le milieu entre celle des nègres et celle des Égyptiens ; leur habillement diffère très-peu de celui de ces derniers. La plupart des habitants sont indigènes ; il se trouve cependant aussi beaucoup de nègres venus de 60 et même de 90 journées de l'intérieur de l'Afrique : ce mélange a produit quelque influence sur les mœurs et sur la langue des Syouans, langue différente de l'arabe, que ces peuples comprennent et parlent néanmoins. Les peines sont des amendes et la bastonnade ; le meurtre est puni par la remise du coupable à la famille de la victime, qui lui inflige le châtiment qu'il lui plaît. Le vêtement des femmes consiste en une longue et ample chemise de toile bleue, et un mylâyeb dont elles se couvrent la tête et s'enveloppent à la façon des Égyptiennes ; leur luxe consiste dans leur chevelure, qu'elles tressent avec beaucoup d'art, et à laquelle elles mêlent des pièces d'argent et des verroteries. Elles portent pour collier un grand anneau d'argent, des bracelets du même métal aux bras et au bas de la jambe, et de grands anneaux d'argent aux oreilles. Les hommes sont vêtus d'une chemise de toile blanche et d'un mylâyeb qu'ils portent en écharpe ; ils ont des souliers de peau jaune ; rarement ils portent un turban, mais plutôt une calotte rouge. Les hommes dansent entre eux une espèce de sauteuse, qui a du rapport avec la danse des noirs ; ils ont pour musique un tambour de basque, une flûte de roseau et un violon à 3 cordes.

L'oasis de Syouah est gouvernée par 12 chéykh, sous l'autorité d'un chef nommé par le pacha d'Égypte : 6 d'entre eux sont inamovibles et les 6 autres sont renouvelés tous les ans et nommés par le peuple à la pluralité des voix ; l'âge est toujours pris en considération. Ces chefs délibèrent en présence du peuple, et toutes les affaires sont publiques ; les propriétaires leur donnent ordinairement, mais

volontairement, quelques mesures de dattes on de beaux fruits. Le chef-lieu porte le même nom.

Cette oasis portait autrefois le nom d'Ammon : Jupiter y avait un temple célèbre, que visita Alexandre-le-Grand, et dont on voit encore les belles ruines, avec diverses peintures hiéroglyphiques ; on a eu reconnaître, au village de Charkyéh, les restes d'une triple enceinte qui entourait le château de l'évêque ou prince des Ammoniens. Les anciens habitants ont sans doute, comme ceux d'aujourd'hui, entretenu des communications avec ceux du territoire Maréotique, et, comme eux, embrassé le christianisme dans le 11^e siècle : les Syouans eurent des châteaux qui auraient été bâtis par les chrétiens, et montrent des catacombes dont ils auraient fait usage et dont quelques-unes sont encore habitées par une tribu d'Arabes ; d'ailleurs, plusieurs évêques de cette oasis sont nommés dans l'histoire des patriarches d'Alexandrie. Au VII^e siècle de notre ère, l'islamisme se répandit dans le Syouab. Après la dépopulation du territoire de la Maréotide, les Syouans obtinrent une indépendance qui, suivant le récit des écrivains arabes, leur a été rarement contestée, et qu'ils cherchent encore à maintenir, quoique, depuis 1820, Méhémet-Aly, pacha d'Égypte, les ait rendus tributaires.

SYOUAH, ville chef-lieu de l'oasis de même nom, à 94 l. S. O. d'Alexandrie et à 112 l. O. S. O. du Caire ; par 29° 12' 29" de lat. N. et 24° de long. E. Elle est bâtie sur un rocher de forme conique, et fermée par des murs d'environ 50 pieds de hauteur, auxquels sont adossées des habitations, et qui sont percés de 12 ou 15 portes ; ils s'élèvent en talus et sont flanqués de hautes tours rondes et carrées, ce qui rend cette ville susceptible d'une forte résistance. Syouah a 380 mètres de circonférence : les murs extérieurs sont percés d'un grand nombre de trous forts petits, donnant du jour dans les appartements voisins ; on a employé dans ces fortifications, comme matériaux, beaucoup de gros fragments de sel. Les rues sont montueuses et rapides, la plupart semblables à des escaliers, tortueuses et couvertes par des galeries : on y est tellement dans les ténèbres que souvent, pour s'y conduire en plein jour, on doit s'aider des mains, ou porter une lanterne. En un mot, la construction de Syouah est une des plus singulières et des plus bizarres qu'il y ait au monde. Les rues ont assez généralement 5 pieds de largeur sur 10 pieds de hauteur ; plusieurs sont si bas-

ses qu'il faut se courber pour y passer. La pointe du rocher qui s'offre au centre de la ville rappelle la sommité de la spirale d'un limaçon. Dans le N., est la mosquée, bâtie en pierres informes et soutenue par beaucoup de pièces de bois de dattier. Les maisons ont 3, 4, et même 5 étages ; les appartements intérieurs reçoivent la lumière par des soupirlaux pratiqués dans la partie haute. Cette ville possède 3 puits entièrement creusés dans le roc : il y en a un d'eau douce, et 2 d'eau saumâtre. On voit une place de marché pour les dattes. Environ 2,000 hab., très-attachés à la religion mahométane. Dès que les jeunes gens ont atteint l'âge de puberté, la loi les oblige de quitter la ville pour aller habiter le faubourg, qui est au bas du rocher, à l'O. ; il en est de même des veufs. Il est toutefois permis à ces veufs et à ces garçons d'aller de jour dans la ville visiter leurs parents et leurs amis. Les femmes vivent dans un état qui tient de l'esclavage, et sont mariées très-jeunes ; elles ne peuvent jamais ni se livrer à la danse ni quitter la ville. Il y a des femmes publiques, qui, comme en Égypte, font la profession de danseuses ; elles ont l'usage de porter un grand anneau d'or passé dans le nez ; ces femmes vont d'une oasis à l'autre. Les habitants de Syouah vivent principalement de dattes, de riz, qui ne croît pas dans l'oasis, de lentilles, de pois chiches, de pain levé, et de beaucoup de pâtes préparées à l'huile ; ils ne mangent de viande que dans des occasions particulières. Les occupations des hommes se bornent aux soins de leurs terres, et celles des femmes aux soins de leur ménage.

C'est à 1/2 l. E. N. E. de cette ville que se trouvent les ruines du fameux temple de Jupiter Ammon ou Omm-Beydab.

SYOUAH-SOEIR petite oasis, à environ 20 l. E. de celle de Syouah. Elle a 8 l. du N. E. au S. O., sur 1/2 l. de largeur, et renferme cinq sources d'eau douce. La végétation n'y est pas si riche qu'à Syouah. On n'y compte que 400 habitants, très-pauvres, et semblables, pour la langue, la religion, les mœurs et l'origine, aux Syouans ; ils font le même commerce qu'eux, et recueillent des dattes et de l'orge. Le village de Garah en est le chef-lieu.

SYOUPOURY, montagne de l'Hindoustan, dans le Népâl, au N. du Népâl proprement dit.

SYOUTH, V. SIOUT.

SUPRA, rivière de l'Hindoustan, dans le Malvah. Elle a sa source dans l'état d'Holkar, aux monts Balbich, passe à Indour, traverse

une partie de l'état de Sindhyah, en baignant les murs d'Oudjein, et afflué à la droite du Tchemboul, après 35 l. de cours au N. N. O.

SYRA, Sraos, île de l'Archipel, dans les Cyclades sept., au S. O. de Tino; le point le plus élevé est par 37° 28' 56" de lat. N. et 22° 35' 13" de long. E. Cette île a 3 l. 1/2 du N. au S., sur 2 l. de large. La surface est montagneuse, mais le sol assez productif et le climat doux; les arbres n'y perdent jamais leur verdure. Les principales productions consistent en blé, vin, huile, coton, et diverses espèces de fruits. La baie, sur la côte orient., présente un mouillage assez sûr, qui a 12 à 14 brasses de fond. Depuis la guerre de l'Indépendance, elle a gardé la neutralité et est devenue le refuge des populations fugitives de la Grèce, qui y ont accru beaucoup le commerce. Avant la guerre elle n'avait que 5,000 hab.; elle en a maintenant 40,000. Le chef-lieu porte le même nom. Les Syriotes sont détestés des autres Grecs, à cause de la neutralité qu'ils ont gardée dans la guerre de l'Indépendance, et d'une autre part le Grand-Seigneur, pour les en récompenser, les a préservés de la fureur des Turcs: il a même confirmé la nomination d'un chef grec, que les habitants de la ville ont choisi eux-mêmes; ces insulaires professent tous la religion catholique, et ont un évêque qui s'immisce aussi dans l'administration temporelle. Syra paraît devoir faire partie du nouvel état de la Grèce; les Turcs la placent toujours dans leur sandjak d'Andro.

SYRA, ville chef-lieu de l'île de son nom, dans l'Archipel; à 27 l. S. E. d'Athènes, dans la partie orient. de l'île. Elle s'élève en amphithéâtre sur une montagne qui s'étend jusqu'à l'entrée du port: les rues en sont un peu raides, mais assez larges; il y règne assez de propreté, et les maisons y sont assez bien bâties. L'évêque y réside, et l'on n'y voit que des églises catholiques. Le port est bon, le commerce très-actif, et l'aisance assez générale parmi les habitants sédentaires.

SYRA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Monts.

SYRACO, honrg. de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 4 l. S. E. d'Ionina.

SYRACUSE, *Siracusa*, prov. du S. E. de la Sicile, formant la partie la plus orientale de l'ancien val di Nuto; bornée au N. par la prov. de Catane, vers laquelle la Giaretta forme une partie de sa limite; à l'O., par la prov. de Caltanissetta; au S. O. et au S., par la Méditerranée, et à l'E., par la mer Ionienne. Elle a 21 l. de longueur, de l'E. à l'O., et 20 l. de

largeur, du N. au S. La côte est assez irrégulière, on y remarque plusieurs caps très-avancés, comme les caps St-Croce et Muso-di-Porco, à l'E., et Passero, au S. E. Le sol est généralement montagneux; cependant on voit dans le N. une continuation de la plaine de Catane. Il n'y a aucune rivière considérable: les cours d'eau les plus remarquables sont la Ragusa, au S., et le Lentini, au N.; celui-ci forme un lac du même nom. La prov. se divise en 3 distr.: Modica, Noto et Syracuse, subdivisés en 17 cantons. Syracuse, chef-lieu. 175,700 hab. en 1829.

SYRACUSE, ville de Sicile, chef-lieu de prov., de distr. et de cant.; sur la côte orient., à 13 l. S. S. E. de Catane et à 31 l. S. S. O. de Messine. Lat. N. (au phare) 37° 2' 58". Long. E. 12° 55' 55". Siège d'un évêché, d'un tribunal civil et d'une grande cour criminelle; place de guerre de 1^{re} classe. De toutes les parties dont était composée cette ancienne et opulente cité, il ne lui reste plus que l'île d'Ortygie, renfermée entre les 2 ports, n'ayant que 400 t. de longueur sur 300 de largeur, et séparée du continent par un canal étroit au-delà duquel on a élevé plusieurs ouvrages de fortification; cette ville est en outre défendue par une muraille bastionnée, ainsi que par le château de Maniace, qui est à l'extrémité mérid. de l'île et près duquel on a établi un phare. Les rues en sont régulières, mais étroites, et les maisons, assez bien bâties; elle a une cathédrale, ancien temple de Minerve, 14 autres églises, dont une, celle de St-Jean, située hors des murs, est la plus ancienne de la chrétienté, de grandes casernes, 1 hôpital, 1 lazaret, 1 collège, 1 musée et 1 bibliothèque publique. Des 2 ports, celui du N., le plus petit, se nommait anciennement Trogyile; celui du S., appelé Grand Port, est un des plus vastes de la Sicile: sa longueur est de 2,150 toises et sa largeur de 1,050; il reçoit le Buffaloro (*Anapus*), les eaux des marais pestilentiels du Pantano (*Syraca*) et de Pantanello (*Lysimachia*), formés, dit-on, par le Buffaloro, et enfin celles de la célèbre fontaine Aréthuse qui jaillit très-près de la mer, dans la partie occid. de la ville; ce fut en 1100, à la suite d'un tremblement de terre, que l'eau de cette fontaine cessa d'être douce. Ce port, aujourd'hui en partie ensablé, ne peut plus recevoir que de petits navires, et les exportations ne consistent qu'en vin, huile, fruits, chaux, salpêtre et quelque peu de blé. Syracuse est la patrie d'Epicharme, d'Archimède, de Théocrite et de Moschus; Simonide y mourut 468 ans avant

J.-C., et l'amiral Ruyter, le 29 avril 1676. Environ 14,000 hab. Climat doux en hiver et très-insalubre en été, à cause des marais voisins; territoire très-fertile.

Syracuse fut fondée l'an 736 avant J.-C., par une colonie de Corinthiens conduite par Archias; elle se gouverna pendant un temps en république, et eut ensuite des rois. Malgré les guerres cruelles et les dévastations de tous genres qu'elle avait éprouvées, elle brillait encore d'un certain éclat, lorsqu'en 1693 elle fut victime d'un tremblement de terre qui détruisit une grande partie de ses monuments anciens et modernes. L'ancien *Thymbræa*, dont parle Théocrite, paraît être une colline nommée actuellement Crimiti ou monte del Bosc. Les anciens historiens portent à plus de 1,200,000 individus la population de cette ville dans le temps de sa splendeur. L'Acraidine, autrefois le quartier le plus florissant de Syracuse, n'offre plus aujourd'hui que d'immenses monceaux de ruines mêlés de plantations d'oliviers et d'arbres fruitiers, les plus vastes catacombes du monde, des latomies ou carrières immenses, des ruines de bains qui portent le nom d'Agathocle et un autre bain antique très-bien conservé et découvert en 1810. Le quartier le plus moderne et nommé pour cette raison Néapolis, offre des restes des monuments les plus importants : tels sont l'amphithéâtre, la grande latomie del Paradiso avec la voûte nommée l'oreille de Denys, qui servit de prison, le théâtre, un des ouvrages les plus grands et les plus étonnans de l'architecture et entièrement taillé dans le roc, la rue des tombeaux, etc.; à travers ces ruines on voit le tombeau d'Archimède, découvert par Cicéron. Tous les jours on y découvre encore des antiquités; en 1810, on y trouva une très-belle Vénus Callipyge, aujourd'hui déposée au musée de cette ville. Il paraît que le terrain qu'occupent maintenant les marais pestilentiels de Pantano et Pautanelli était autrefois couvert de jardins et de maisons de plaisance, dont la magnificence étonna les Carthaginois.

Le distr. de Syracuse se divise en 6 cantons : Agosta, Floridia, Lentini, Seiorino, Seordia et Syracuse.

SYR-BEN-YASS, Ile du golfe Persique, à l'E. S. E. de celle de Dalmy, près de la côte d'Arabie. Lat. N. 24° 34'. Long. E. 50° 20'. Elle n'est séparée du continent que par un canal étroit, navigable seulement pour les petits bateaux qui font la pêche des perles, est élevée au centre, très-escarpée, et se termine à

l'extrémité N. O. par une pointe sablonneuse qui s'avance dans le canal qui le sépare du continent; la côte à l'O. est très-basse et bordée de plusieurs petites Iles dont l'approche passe pour dangereuse.

SYR-DERIA ou SIHOON, JAKARTAS, fleuve de la Tartarie Indépendante. Il a sa source dans la partie orient. du khanat de Khokhan, sur le versant occid. du mont Saonkha, traverse les khanats de Khokhan et de Turkestan, en passant par Khokhan, Khngm, Tachkend, Tounkat, Otrar, et parvient ensuite les vastes plaines sablonneuses de Kizil-Koum et de Kara-Koum. pour se jeter dans la mer d'Aral, sur la côte orient. de laquelle il débouche, après un cours d'environ 350 l., généralement à l'O. N. O. Il a pour principaux affluens le Narin, le Tchirtebik et le Taraz, à droite. Il se partage à 90 l. de la mer d'Aral en 2 bras : celui du N., qui est regardé avec raison comme la continuation du fleuve, et le Kouan-Déria, qui n'a que peu d'eau et qui ne doit jamais avoir été considérable. Dans plusieurs parties de son cours, le Syr-Déria a 800 pieds de large; il est beaucoup plus large et plus profond dans la partie supérieure de son cours que dans la partie inférieure, parce qu'il se partage en deux bras, qu'ensuite il parcourt une plage à peu près aride, et que de plus il est affaibli par de nombreux canaux que l'on entretient pour l'irrigation des terres; à son embouchure même il a une largeur d'environ 2 l. En approchant de la mer, il forme des espèces de laes couverts de roseaux. Le Syr-Déria devient navigable presque au commencement de son cours.

SYRDHONA, ville de l'Hindoustan anglais, prov. de Dehly, distr. et à 6 l. N. N. O. de Merot. Cette place fut assignée comme récompense par le chef afghan Nodjif-khan, au cruel Somrou, qui, par ordre du nabab Cansim-Aly-khan, massacra les prisonniers anglais à Patna, dans l'année 1763. Les environs sont très-fertiles en grains, sucre, coton, etc.

SYRE-GRUND, écueil de la mer du Nord, sur la côte S. O. de la Norvège, diocèse de Christiansand, baill. de Stavanger; par 58° 15' de lat. N. et 3° 48' de long. E.

SYRIAM ou SYRIAN, ville de l'empire Birman, prov. de Pégou, à 8 l. E. de Rangoun; sur le bord oriental de la grande rivière de ce nom, un peu au-dessous du confluent de celle de Pégou. Il y a un port et un beau temple.

SYRIE, vaste contrée de la Turquie d'Asie, dont elle forme la partie la plus mérid.; entre 30° 56' et 37° 2' de lat. N., et entre 32° 18' et

37° de long. E. Bornée par les pachalies d'Itrahil au N. O., de Marach au N., de Reba au N. E. et de Bagdad à l'E., par l'Arabie au S. E. et au S., et au S. O. par l'Égypte, avec laquelle elle ne confine que sur une très-petite portion, elle est baignée à l'O. par la Méditerranée, qui s'y termine, et à 155 l. du N. au S., sur 68 l. dans sa plus grande largeur, et 6,100 l. c. Les côtes sont très-découpées : on remarque, en commençant par le golfe de Scandérour, qui en est la partie la plus septentrionale, le cap Khanzir, le golfe de Souvadié, le cap Zia-ret, le golfe de Ladikiéh, le cap Ras-el-Ilesn, les baies de Tripoli, de Baïrout, de Saïd et de St-Jean-d'Acre, et le promontoire de Jaffa. Deux chaînes de montagnes venant de l'Arabie entrent dans la Syrie par le S. : la plus occid. longe la Méditerranée, se tient à plus ou moins de distance de cette mer, vers laquelle elle projette un rameau assez important qui se termine par le mont Carmel, élevé de 3,000 pieds, et présente ensuite le mont Tabor, qui a la même hauteur; l'autre chaîne court presque parallèlement à la précédente, avec laquelle elle circonscrit entièrement le bassin de la mer Morte, et se réunit à elle pour ne plus former qu'une seule chaîne connue sous le nom d'Anti-Liban. Celui-ci a la même direction, et jette de faibles ramifications vers l'E., et vers l'O. une branche considérable, divisée elle-même en plusieurs autres qui s'étendent jusque sur les côtes et dont le mont Liban, de 1,600 toises d'élévation, est la partie culminante. L'Anti-Liban prend ensuite le nom de monts Ansariés et s'abaisse bientôt vers le mont Casius des Anciens, pour laisser passage à l'Oronte, au-delà duquel il se relève sous la dénomination d'Alma-dagb, offre les montagnes connues jadis sous les noms de *Pierius* et de *Rosius*, et va se joindre, sur la limite sept. de la Syrie, à la grande chaîne du Taurus, dont une branche remarquable, celle des monts d'Aintab, couvre le N. E. de cette contrée. Toute la partie de la Syrie située à l'E. de ces montagnes est entièrement plate et couverte de sables, et n'offre qu'un immense désert nu et aride, qui n'est fréquenté que par des tribus errantes de Bédouins : on y voit éparses çà et là quelques oasis qui servent de stations aux caravanes; c'est à l'extrémité orient. de ce désert que se trouvent les ruines de Palmyre. L'Euphrate ne fait que baigner une petite partie de la limite N. E.; parmi les rivières qui arrosent le centre et l'O. de cette contrée, la plupart sont à sec pendant l'été : on remarque cependant l'Oronte, qui descend

du revers orient. de l'Anti-Liban et traverse ensuite cette chaîne pour se jeter dans la Méditerranée, qui reçoit toutes les eaux du versant occid.; la mer Morte, au S., n'est qu'un grand lac sans écoulement et forme un bassin particulier dont le Chari'a (*Jourdain*) est le seul tributaire important. D'autres rivières vont grossir le lac de Bahar-el-Margi, qui occupe le fond de la vallée de Damas et est aussi sans écoulement visible, comme celui de Kinerin, au N., où se rend le Koik, qui vient des monts d'Aintab; plusieurs torrens se perdent aussi dans les sables du désert. Outre les lacs dont nous venons de parler et qui sont chacun le réceptacle d'un bassin particulier, on distingue encore le lac de Tabariéh (*Tibériade*), qui s'écoule par le Chari'a, le Bahar-el-Kade, tributaire de l'Oronte, et le lac de Famiéh, formé par ce fleuve; d'autres lacs sont salés, tels que ceux de Geboul et d'Al-Zarka. Le climat, brûlant dans les plaines, est tempéré par des brises sur les côtes, et les vallées jouissent surtout d'une température délicieuse.

Le sol de cette contrée est un sable mêlé d'une quantité suffisante de terre végétale et de calcaire. La Syrie, quant à la partie habitée, peut être considérée comme une suite de vallées dont le plus grand nombre est favorisé de la plus étonnante fertilité; mais l'agriculture y est entièrement négligée : on y récolte cependant des grains, du sésame, de la garance, du lin, du safran, du coton et d'excellens fruits, tels qu'oranges, citrons, pistaches, grenades, pêches, abricots, amandes, figues et melons; l'olivier et la vigne garnissent la plupart des coteaux. La canne à sucre, le nopal sur lequel vit la cochenille, l'indigotier et plusieurs espèces de plantes aromatiques croissent sans culture. La vallée qui s'étend entre le Liban et la Méditerranée, est surtout remarquable sous ce rapport, et fournit en abondance toutes sortes de riches productions, à cause de sa proximité des montagnes et de la mer; on y rencontre le palmier, le *Pistacia terebinthus*, remarquable par ses excroissances cornées, etc. En remontant les pentes du Liban, on trouve toutes les productions du climat de l'Europe; la vigne et le mûrier y sont cultivés avec le plus grand soin, et le vin et la soie qu'ils produisent, rivalisent avec ceux de France et d'Italie; la culture de l'olivier et du tabac s'y étend également sur beaucoup de terrains; une grande portion de ces montagnes, étant possédée par des tribus libres et industrieuses, est cultivée avec beaucoup plus d'ardeur que les plaines, dont les

cultivateurs sont continuellement exposés aux extorsions des pachas. A la base nrient. de l'Anti-Liban, entre des rameaux de cette chaîne, s'étendent de belles plaines, qui, recevant une partie de l'humidité des montagnes, fournissent d'abondantes récoltes de grains. Le Liban et l'Anti-Liban offrent d'épaisses forêts de sapins; on n'y rencontre plus que rarement le cèdre, si renommé. On trouve près de Kaisariéh la seule espèce de chêne que possède la Syrie. Ce pays nourrit beaucoup de bestiaux et particulièrement des bœufs, des chameaux, des buffles, des mulets et des ânes d'une légèreté remarquable, des chèvres et des moutons à larges queues; les chevaux du pachalic de Damas sont d'une très-belle race. Le gibier et la volaille sont abondants; mais les rivières sont peu poissonneuses; les abeilles, surtout celles de la Palestine, donnent un miel très-estimé, mais on ne sait pas tirer parti de la cire. Parmi les mollusques, se rencontre celui qui donnait aux anciens Tyriens leur pourpre si renommée. Cette fertile région est malheureusement soumise à des nuées de sauterelles, qui y arrivent ordinairement des déserts de l'Arabie, après un biver chaud, et y dévorent en peu de temps toutes les plantes et même jusqu'aux bourgeons des arbres. La Syrie présente une assez grande quantité de volcans, tous éteints; cependant les feux souterrains l'agitent souvent, et y produisent de fréquents tremblements de terre, qui ont porté la destruction dans les principales villes: celui de 1822, entre autres, ruina presque entièrement Alep, Antioche, Scandéroun, etc.; on en ressentit même des secousses à Tripoli, Saïd, Jérusalem. Le règne minéral paraît être peu riche: on n'y connaît guère qu'une mine de fer un peu importante; le marbre, l'albâtre, la pierre à bâtir et la pierre à ebaux, la terre à foulon, qui remplace quelquefois le savon, sont plus communs, surtout au N.; plusieurs lacs fournissent du sel, entre autres celui de Geboul; la mer Noire est particulièrement remarquable par la hitume qui flotte sur sa surface et qui lui a valu le nom de lac Asphalte. Le mont Liban est en grande partie calcaire et présente des rochers souvent nus, de formes bizarres, et des cavernes très-étendues qui sont le caractère distinctif de sa formation. Les productions volcaniques se rencontrent en beaucoup d'endroits, dans la partie montagneuse. L'industrie, exclusivement renfermée dans les villes, a été beaucoup plus active que maintenant, et s'exerçait dans des fabriques

Dict. Géogr. Tom. XII.

de cotonnades, de soieries, de savon, de confitures, de fruits secs, etc.; les manufactures de lames de sabres de Damas sont toujours très-estimées pour leur excellente trempe. Le commerce de cette contrée, qui fut autrefois le plus florissant du monde, se trouve réduit à un état déplorable de langueur: Tripoli, Saïd, Scandéroun et plusieurs autres ports sont bien encore quelques exportations de coton, soie, tabac, fruits secs, noix de galle, peaux, garance, chevaux, en Europe; mais les grandes relations commerciales qu'entretenait la Syrie avec l'Arabie, la Perse et l'intérieur de l'Asie, sont maintenant presque entièrement anéanties: aussi les caravanes de ces pays sont actuellement très-rares; ces circonstances, jointes à l'oppression des pachas, occasionent en partie la dépopulation de cette contrée. Les Turcs et les Grecs forment la masse de la population des villes; les tribus les plus nombreuses sont ensuite celles des Druzes et des Maronites: les premiers, qui parlent arabe et dont la religion est une secte ennemie du mahométisme, peuvent mettre environ 40,000 hommes sous les armes et sont évalués à 200,000 individus; ils habitent dans les montagnes du Liban, sont très-belligères et vivent d'une manière presque indépendante de la Porte, qui les redoute; les Maronites, peuple plus pacifique, résident dans les montagnes du Karsouan qui s'élèvent derrière Tripoli: leur nombre n'excède pas 100,000 individus. Deux autres tribus moins importantes, quoique assez nombreuses, sont ensuite les Metualis ou Méthoualis, qui habitent la plaine entre le Liban et l'Anti-Liban, et les Arisariens, qui occupent la chaîne de montagnes dont le mont Casius est un des principaux sommets.

La Syrie est divisée en 4 pachalies: Aers, Alep, Damas et Tripoli.

La Syrie est nommée, dans l'hébreu, *Aram* ou *Paddam-Aram*, et ses peuples étaient appelés *Araméens* ou *Syriens*: ils occupaient la Mésopotamie, la Chaldée, une partie de l'Arménie, la Syrie proprement dite, comprise entre l'Euphrate à l'E., la Méditerranée à l'O., la Cilicie au N., la Phénicie, la Judée et l'Arabie Déserte au S.; les Hébreux étaient *Araméens* d'origine. L'Écriture ne désigne chaque province de la Syrie que par la ville qui en était la capitale, et dit la Syrie de Damas, la Syria d'Emoth, etc. On a ensuite divisé la Syria en 3 parties: la Syria propre ou Haute-Syrie, la Célé-Syrie ou Basse-Syrie et la Syrie-Palestine. La Haute-Syrie, qui comprenait la Comagène,

la Cyrhélique, la Séleucide et quelques autres petits pays, s'étendait depuis le mont Aman, au N., jusqu'au Liban, au S., et fut appelée dans la suite Syrie-d'Antioche; la Célé-Syrie s'étendait du Liban jusqu'à l'Anti-Liban, et renfermait Damas et son territoire; de l'Anti-Liban jusqu'à la frontière d'Égypte, était la Syrie-Palestine; toute la côte de ces 2 dernières, depuis Arad jusqu'au mont Carmel, formait ce que les Grecs appelaient la Phénicie.

Il y a peu de contrées aussi célèbres que la Syrie; dans la première période de l'histoire des Juifs, on y trouve un royaume puissant dont Damas fut la capitale et qui comprenait la Phénicie, berceau du commerce qui, dans les temps anciens, fut le premier et long-temps le seul dont l'étendue et la prospérité ne purent être égalées. Après la mort d'Alexandre, la Syrie propre forma un grand royaume qui commença 312 ans avant J.-C., dura 249 ans et eut 27 rois: Séleucus Nicator fut le premier de ces rois, et Antiochus xiii, le dernier; Pompée le dépouilla de son royaume, qui devint dès-lors une province de l'empire romain. Dans les vi^e et viii^e siècles, les Sarrasins se rendirent maîtres de la Syrie, mais bientôt après les Croisés vinrent la leur disputer, et cette contrée fut, durant plusieurs siècles, inondée du sang des deux partis; néanmoins les Croisés y fondèrent un royaume dont jouit peu de temps Godefroy de Bouillon qui en fut roi: les Sarrasins ne tardèrent pas à le reconquérir, pour le laisser, quelque temps après, soumettre par les soudans d'Égypte, auxquels les Turcs l'enlevèrent. Sous ces derniers, la Syrie n'a jamais été parfaitement soumise; Fackerdin, émir des Druzes, y a long-temps exercé une autorité presque indépendante de la Porte, qui fut obligée d'envoyer des forces considérables pour le soumettre; ses successeurs mêmes ne peuvent être considérés que comme des tributaires de l'empire. Dans le milieu du siècle dernier, Daher, cheykh d'une puissante tribu arabe, s'y forma aussi un état presque indépendant de l'empire, et résista long-temps aux armées de la Porte; après lui, survint le fameux et féroce Djezzar, qui ne tarda pas à imiter l'exemple de ses prédécesseurs, mais dont le système de gouvernement était beaucoup plus funeste au pays: c'est sous le règne de ce chef qu'eut lieu la mémorable invasion des Français, sous Bonaparte, et c'est à son énergique férocité et au secours des Anglais qu'on doit attribuer le peu de succès de cette gigantesque expédition. Quelque temps après la mort de Djezzar, la Syrie fut encore

troublée par l'expédition des Wahabys, qui menaçaient de l'envahir entièrement. Elle paraissait depuis ce temps jouir d'une tranquillité que l'oppression des pachas ou l'ambition de quelques uns d'eux ne pouvait faire espérer être de longue durée, lorsqu'au commencement de 1832 elle fut envahie par une armée égyptienne, sous les ordres d'Ibrahim-pacha, fils de Méhémet-Ali, vice-roi d'Égypte, qui voulait la réunir à son gouvernement, malgré la volonté du Sultan.

SYRIGA, Japon. *V. SORUGA.*

SYRMIE, comitat de Hongrie, dans l'Esclavonie Civile, entre 44° 50' et 45° 29' de lat. N., et entre 16° 18' et 17° 50' de long. E.; borné au N. par les comitats de Verócz et de Bacs, à l'E. et au S. par le distr. régimentaire de Peterwardein, et au S. O. par celui de Brod. Il a 24 l. du N. O. au S. E., 5 l. de largeur moyenne et 120 l. e., et est traversé par une chaîne de petites montagnes qui sépare les bassins du Danube et de la Save; le premier de ces cours d'eau coule sur la limite septentrionale. Le sol, excepté sur les montagnes de Karlovicz et de Fruska-Gora, qui se rapprochent beaucoup du Danube, et dans les bruyères de Klissa, est très-fertile et produit principalement du blé, du maïs et du vin renommé; on y élève beaucoup de bêtes à cornes et de porcs. On remarque au N. O. l'étang de Palassa, assez considérable, et au S. E. plusieurs marais qui sont maintenant en partie desséchés par le canal de Iarszin; le climat est fort doux. Les montagnes de Fruska-Gora renferment d'importantes mines de houille. 109,000 hab. Ce comitat, dont Vukovar est le chef-lieu, se divise en 3 marches: Illok, Iregli et Vukovar; il avait autrefois le titre de duché.

SYROSAKI, bourg du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mikava; sur le Grand-Océan. 200 maisons.

SYROVATKA (NIJNI), bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 28 l. N. O. de Kharkov, distr. et à 3 l. S. S. E. de Suumy.

SYRTE (GRANDE), *V. SUDR* (GOLFE DE).

SYRTE (PETITE), *V. CARÈS* (GOLFE DE).

SYSOLA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le N. du gouv. de Viatka, distr. de Slobodskoi, à environ 15 l. S. O. de Kai, entre dans le gouv. de Vologda, passe à Oust-Sysolsk, et, presque immédiatement au-dessous de cette ville, se jette dans la Vithegda, par la gauche, après un cours d'environ 70 l., généralement vers le N. O. Elle reçoit la Kajima et la Lopia, à droite, la Tcherkiza et la Vizenga, à gauche. On y embarque

du blé, du fer et des aneres pour Arkbangel.
 SYSZEELE, village de Belgique, prov. de la Flandre-Occid., arrond., cant. et à 11. 1/3 E. de Bruges, 1,320 hab.

SYSTON, paroisse d'Angleterre, comté et à 21. N. N. E. de Leicester, hundred d'East-Goscote, 1,264 hab.

SYTAKOND, village de l'Hindoostan anglais, presid. du Bengale, dans le Bahar, distr. de Boglipoor; près et à l'E. de Monghir, sur la droite du Gange. Sources thermales.

SYTCHEVSK, *V.* SITCHEVKA.

SYTNO, *V.* SZITNA.

SYTROUNDJY, *Sectroonjee*, rivière de l'Hindoostan, dans le Gondjérate. Elle prend naissance dans les montagnes de la partie sept. du distr. de Babriavâr, parcourt le Kattyavâr, et se jette dans le golfe de Cambaye, sur la limite mérid. du distr. de Goëlvâr, après un cours d'environ 40 l. à l'E.

SY-YOUAN, chef-lieu de district de la Grande Lleou-Khieou, prov. de Tchoong-eban, dans l'empire Chinois.

SYZBAN, ville de Russie, en Europe, goov. et à 28 l. S. de Simbirsk, chef-lieu de distr.; sur une hauteur, entre la rivière de son nom et la Krymza, qui se jettent près de là dans la Volga, par la droite. 10 églises et 1 couvent. Foire en juillet. 7,000 hab.

SZABACZ, *V.* CZABATZ.

SZABADHEGY, village de Hongrie, comitat de Raab, marche de Sziget-Köz; à 3/4 de l. S. E. de Raab, et attaché aux faubourgs de cette ville. 1,050 hab.

SZABAD-S-KIRALY, *V.* KIRALY (SZABAD-S').

SZABADSZALLAS, village de Hongrie, dans la Petite-Kumanie, à 31. 3/4 N. E. de Sult et à 11 l. 2/3 N. N. O. de Halas; au milieu de marais, sur la Cuintava. 3,865 hab.

SZABATKA, *V.* TREDEMENSTADT.

SZABOLCS, comitat de Hongrie, cercle au-delà de la Theiss, entre 47° 14' et 48° 27' de lat. N., et entre 18° 31' et 20° 1' de long. E.; borné au N. par le comitat de Zemplin, et par ceux d'Ungvar et de Beregh au N. E., de Szatmar à l'E., de Bihar et de Bekès au S., par la Grande-Kumanie au S. O., et à l'O. par les comitats de Heves et de Borsod. Il entoure de tous côtés la principale partie du distr. privilégié des Haiduckes, possède quelques petites enclaves dans les comitats de Bihar et de Szatmar, et à 35 l. du N. E. au S. O., 18 l. de moyenne largeur et 27 l. e. Il forme une vaste plaine sablonneuse, parsemée de marais considérables, surtout au N. et à l'O.; il est baigné par la Theiss, qui en détermine la limite sep-

trionnale; le climat y est doux, et le sol, généralement peu fertile, produit néanmoins du blé, des fruits, des melons, du vin et du tabac. On y élève beaucoup de bestiaux. 140,000 hab., la plupart réformés. Nagy-Kallo en est le chef-lieu. Ce comitat se divise en 4 marches: Dada, Kis-Varda, Nadudvar et Nyir-Bathor.

SZADA (ERDOD), bourg de Hongrie, comitat et à 9 l. 1/4 S. E. de Szatmar, et à 31. 2/3 O. S. O. de Nagy-Banya; marche de Krasznaköz; dans un pays boisé, près de la gâche du Szamos. Église grecque.

SZADEK, ville de Pologne, woïwodie et à 14 l. 1/4 E. de Kalisch, obwodie et à 4 l. 2/3 N. E. de Sieradz. 725 hab.

SZADEKÉ (EL), belle source dans les déserts de l'Arabie Pétrée, sur la route de la Syrie à Maa. Elle se trouve près d'une colline, couverte de vastes ruines d'une ville ancienne, consistant en tas de pierres de taille.

SZADELLO, village de Hongrie, comitat et à 1 l. N. O. de Torna, marche de Torna supérieure.

SZAFYÉ, rivière d'Arabie, dans l'Hedjaz. Elle descend des montagnes de Djebel-el-Aeahah, coule au N., en formant de nombreux contours, et se jette dans la mer Morte; par son extrémité mérid., après un cours d'environ 25 l., près du village de Szafyé-Ghor, qui correspond à l'ancienne Zoor.

SZAGHMAN, sandjak de la Turquie d'Asie, pach. de Diarbekir.

SZAKIE ou SKAKI, ville de Pologne, woïwodie d'Augustowo, obwodie et à 11 l. N. N. O. de Marianopol, et à 5 l. S. E. de Georgenburg; dans un pays de forêts, sur la Czarka. 580 hab.

SZAKOLCZA, *V.* SZALITZ.

SZALAD du ZALAD, comitat de Hongrie, cercle au-delà du Danube; entre 46° 18' et 47° 5' de lat. N., et entre 13° 57' et 15° 41' de long. E. Borné au N. E. par le comitat de Veszprim, au S. E. par celui de Schimegh, dont le lac Balaton le sépare en partie, au S. par la Croatie civile, avec laquelle il a la Drave pour limite, à l'O. par le duché de Styrie et au N. O. par le comitat d'Eisenbourg, il a 31 l. du N. E. au S. O., 11 l. de moyenne largeur et 27 l. e. Le sol, généralement ondulé, est parsemé de bouquets de bois et de enlignes dont les plus remarquables sont le Badatson, riche en vin, et le Bakonyer-wald, au N. E.; la Drave et la Muhr, son affluent, qui baigne le S. O., et la Szala, tributaire du lac Balaton, qui coule dans le N. et au centre, en sont les principaux cours d'eau. Il y a plusieurs sources d'eaux

minérales. 237,054 hab. Ce comitat, dont Szala-Egerszeg est le chef-lieu, se divisa en 6 marches : Egerszeg, Kapornak, Lövö, Murakoz, Szanto et Tapoltza.

SZALA-EGERSZEG, *V. Egerszeg (Szala)*. **SZALANKEMENT (SZTARI)**, village de l'Esclavonie militaire, distr. régimentaire et à 7 l. 1/2 E. S. E. de Peterwardein; sur la droite du Danube, en face du confluent de la Theiss.

SZALASY, village de Pologne, woiwodie de Sandomir, obwodie d'Opoczno. Forges.

SZALATHA ou **SZALATI**, montagne de la chaîne des Carpathes, sur la limite de la Transylvanie et de la Valachie, à 11 l. 1/2 S. O. d'Hermanstadt; par 45° 30' de lat. N. et 21° 17' de long. E. Elle renferme une mine d'or.

SZALATNA (GROSS), bourg de Hongrie, comitat de Sobol, marche et à 2 l. 1/4 E. N. E. d'Altsöhl; sur la droite de la Szlatina, qui y reçoit l'Osovka.

SZALEHYÉ, sandjak de la Turquie d'Asie, pach. de Bassora.

SZALKA, *V. Salkin*.

SZALKA (MATE), bourg de Hongrie, comitat de Szathmár, marche de Megyes, à 4 l. S. de Namény et à 8 l. E. S. E. de Bogdany; à quelque distance de la gauche de la Kraszna, dans un pays boisé et marécageux.

SZALK-S. MARTON, *V. Marton*.

SZALOK (NAGY), *V. Schlagenoord (Gross)*.

SZALONAK, *V. Schlaibing*.

SZALONTA, marche de Hongrie, dans le comitat de Bihar, dont elle forme la partie S. O.

SZALONTA (NAGY), bourg fortifié de Hongrie, comitat de Bihar, marche de Szalonta, à 7 l. 1/2 S. O. de Gross-Wardein; dans un pays marécageux.

SZALT ou **ASSALT**, *Amatus*, ville de la Syrie, pach. et à 35 l. S. S. O. de Damas, et à 13 l. N. E. de Jérusalem; à quelque distance de la gauche du Chari'a, sur la pente d'un coteau couronné d'un château, et entouré de tous côtés de montagnes escarpées. Le château, résidence des 10 principaux cheyks des environs, a été presque entièrement rebâti par le fameux Daber-el-Omar, qui y séjourna longtemps; il est défendu par un large fossé, garni de quelques vieux canons et alimenté d'eau par une belle source qui se trouve au milieu de la ville et à laquelle on peut arriver par un passage souterrain. La ville possède plusieurs boutiques taues par des commissionnaires des négociants de Nazareth, Damas, Naplous

et Jérusalem, qui fournissent aux Bédouins des vêtements et des meubles. Les habitants vendent à ces Arabes du froment et de l'orge, et envoient à Jérusalem une grande quantité de raisin sec et de somac qu'ils recueillent dans les montagnes voisines. L'agriculture et la fabrication des toiles forment leur principale occupation. Environ 400 familles musulmanes et 80 grecques qui vivent en bonne intelligence, et sont très-hospitalières; les premières sont partagées en 3 tribus, qui occupent chacune un quartier séparé. A peu de distance de cette ville est un lieu appelé Mezhar-Ocha, où se trouve un tombeau qu'on suppose être celui du prophète Océ. Il se tient une foire près du tombeau, à l'époque de l'arrivée des pèlerins. Les arabes de Balka y apportent de la cendre de Chiman, qui fournit une excellente soude. Les habitants de Szalt sont presque indépendants du pach de Damas, qui a vainement essayé de les soumettre; ils peuvent mettre sous les armes 400 fantassins et 50 cavaliers, et ne redoutent que la puissante tribu des Bédouins Beni-Szaker, à laquelle ils paient un léger tribut.

SZAMOBOR, bourg de la Croatie militaire, généralat et à 8 l. N. N. E. de Carlstadt, et à 5 l. O. d'Agram; au pied d'une montagne, sur un petit affluent de droite de la Save. 1 château, 1 église catholique et 1 convent de Franciscains. On exploite aux environs des mines de fer et de cuivre, dans lesquelles se trouvent du sel amer natif, du vitriol bleu et du vitriol vert, et des carrières de gypse.

SZAMOS, rivière qui se forme en Transylvanie; dans le comitat de Szolnok intérieur, à 3 l. N. d'Armenierstadt, par la réunion du Graud et du Petit Szamos. Elle coule d'abord au N. O., en arrosant Deés, puis au S. O., détermine en partie la limite mérid. du distr. de Kóvár, sépare ensuite, sur une très-faible portion, le comitat de Doboka de celui de Szolnok moyen, entre bientôt, après avoir tourné brusquement au N., dans ce dernier, dont elle forme plus bas la frontière, en partie, avec le distr. de Kóvár, et où elle reçoit la Szilagy par la gauche, coule ensuite entre le distr. de Kóvár et la Hongrie, se grossit du Lapos, à droite, et reprenant alors sa première direction N. O., pénètre dans la Hongrie, traverse le comitat et la ville de Szathmár, arrose Matócs, baigne une petite enclave du comitat de Szaboles, et rentrant dans celui de Szathmár, elle reçoit la Kraszna à gauche, et, immédiatement au-dessous, se joint à la Theiss, par la gauche, à 3/4 de l. E. N. E.

d'Olcava. Cette rivière a un cours d'environ 80 l.

SZAMOS (GRAND), rivière de Transylvanie, qui prend sa source dans le pays des Saxons, aux monts Radna, sur la limite de la Gallicie et du distr. de Bisztricz, coule au S. O., traverse ce dernier pays, entre ensuite dans le pays des Hongrois, au comitat de Szolnok intérieur, où elle sépare les marches de Kófarka et de Retteg, à droite, de celles de Bethlem et de Bálványos-Várallya, et où elle se grossit de la Bisztricz, à gauche, et se joint au Petit-Szamos, par la droite, à 1 l. E. de Deés, pour former le Szamos. Son cours est d'environ 28 l.

SZAMOS (PETIT), rivière de Transylvanie, qui se forme dans le comitat de Klausenbourg, marche et à 3/4 de l. S. de Gyalu, par la réunion du Hév-Szamos et du Hídeg-Szamos, dont le premier prend sa source au mont Kumunczel, dans la comitat hongrois de Bihar, et a un cours de 13 l., à l'E. N. E.; le second descend des montagnes qui sont sur la limite du comitat de Weissenbourg inférieur et a un développement de 12 l., au N. N. E. Le Petit-Szamos se dirige d'abord à l'E. N. E., en passant près de Gyalu et de Klausenbourg, tourne ensuite au N. N. E., traverse le comitat de Doboka, et pénètre enfin dans celui de Szolnok intérieur, coule à peu de distance d'Armenierstadt, sépare la marche de Bálványos-Várallya de celle de Deés, et se joint à la gauche du Grand-Szamos, pour former le Szamos, après un cours d'environ 18 l.

SZAMOS-KOZ, marche de Hongrie, dans le N. du comitat de Szathmár.

SZAMOS-UJVAR, ARMENIERSTADT.

SZAMOTULY, V. SAMTA.

SZANNA, ville d'Arabie. V. SANA.

SZANTO, bourg de Hongrie, comitat d'Abaúj, marche et à 5 l. S. S. O. de Gőnez, et à 1 l. 1/4 N. O. de Tállya; près de la rive sept. d'un lac long et étroit formé par la Kaesonta, au pied des monts de Tokaj. 1 église catholique et 1 réformée. Commerce de bon vin.

SZANTO, marche de Hongrie, dans le N. du comitat de Szalad.

SZANY, bourg de Hongrie, comitat et à 12 l. 1/4 S. E. d'Edenbourg, et à 8 l. 1/4 S. O. de Raab; marche de Raba-Köz inférieur; dans un pays marécageux. 1,930 hab.

SZARHEGY, village de Transylvanie, pays des Szeklers, siège de Csik, marche de Gyergyó, à 1 l. 1/4 N. O. de Gyergyó-Sz. Miklós; dans une vallée, au pied du mont Szarmanhegy, sur un petit affluent de droite du Maros. Eaux minérales.

SZAROUKHAN, V. SAROUKHAN.

SZARVAS, bourg de Hongrie, comitat et à 10 l. 1/4 O. N. O. de Békés, et à 7 l. N. E. de Szentes; marche de Csaba; sur la gauche du Körös, au milieu de marais. 1 église luthérienne, 1 école nationale luthérienne, 1 institut économique, théorique et pratique avec 1 école d'industrie. On y élève beaucoup de bestiaux. 14,126 hab.

SZARVKO, V. HOGSTEIN.

SZASZ, autrefois NÉMET-PELSOCZ, en slave *Súry*, bourg de Hongrie, comitat de Sobl, marche et à 3 l. 1/4 S. d'Altsóbl, et à 2 l. 1/4 N. N. E. de Karpten; dans une vallée, sur la Neresicza.

SZASZ (BEREGH), V. BERECHSZASZ.

SZASZKA ou NÉMET-SZASZKA, bourg de Hongrie, comitat de Krassova, marche d'Oravica, à 4 l. 1/2 S. S. O. de Deutsch-Oravica et à 4 l. 3/4 E. de Weisskirchen; dans une plaine, sur un ruisseau qui, de là, se jette dans la Nera, par la gauche, 1,600 hab., Allemands et Valaques. On exploite aux environs du cuivre, du plomb et du fer.

SZASZ-KEZD, V. KEISO.

SZASZ-NADAS, marche de Transylvanie, pays des Hongrois, dans le comitat de Kockelbourg, dont elle forme la partie orientale.

SZASZ-REGEN, V. RUGEN.

SZASZ-SEBES, V. MÜHLENBACH.

SZASZVAROS, siège de Transylvanie, dans le pays des Saxons, dont il forme la partie occid.; borné au N. E. par le comitat de Weissenbourg-inférieur, à l'E. par le siège de Mühlenthal, au S., à l'O. et au N. O. par le comitat d'Hunyad. Il a 7 l. de l'E. S. E. à l'O. N. O., 5 l. du N. au S. et 22 l. c.; il est couvert de montagnes formant d'étroites vallées, arrosées par de nombreux cours d'eau, mais tous peu importants, que reçoit, par la gauche, le Maros, qui baigne la limite au N. et au N. O. On y récolte des grains, du chanvre, du lin, des légumes, du tabac et du vin; les forêts sont considérables et remplies de gibier, et les rivières, très-poissonneuses. Il y a de bons pâturages et on y trouve du minéral de fer terreux. 2,792 familles. Le chef-lieu porte le même nom.

SZASZVAROS, bourg de Transylvanie, pays des Saxons, chef-lieu de siège, à 7 l. S. O. de Mühlenthal et à 15 l. 1/2 O. d'Hermanstadt; sur la gauche d'un petit affluent du Maros. Lat. N 45° 49' 46". Long. E. 20° 53' 16". Il est bien bâti, et a un vaste château, 1 église catholique, 1 réformée et 1 luthérienne, et 1 gymnase réformé. 3 foires. 8,742 hab., partie Hon-

grois calvinistes, partie Saxons luthériens, qui s'occupent principalement de la culture du blé, de la vigne et des fruits.

SZASZ-ZALATHNA, *V. ZALATHNA* (SZASZ).

SZATHMAR, comitat de Hongrie, dans le cercle au-delà de la Theiss; entre 47° 22' et 48° 9' de lat. N., et entre 19° 44' et 21° 32' de long. E. Borné au N. par les comitats de Beregh et d'Ugots, à l'E. par celui de Marmaros, au S. par la Transylvanie, au S. O. par le comitat de Bihar, et à l'O. par celui de Szabolcs, dans le S. E. duquel il possède une petite enclave; il a 27 l. de l'E. à l'O., 22 l. du N. au S., et 294 l. c., et possède 2 autres petites enclaves dans la Transylvanie, une dans le comitat de Szolnok-moyen, l'autre dans celui de Kraszna. Montagneux dans la partie orient., ce pays est généralement plat partout ailleurs, et couvert de marécages et de marais; on remarque surtout, à l'O., les vastes marais d'Ecsed, traversés par la Kraszna. La Theiss forme, sur une petite partie, la limite sept. et y reçoit le Szamos, qui parcourt le centre de ce comitat, du S. E. au N. O. Le sol, sablonneux en beaucoup d'endroits, très-humide dans d'autres, n'est cependant pas stérile, et produit même une assez grande quantité de blé, du maïs, du chanvre, du lin, du tabac, des châtaignes, du vin et des fruits; on y élève des bêtes à cornes et à laine et des porcs, et l'on extrait des minerais de l'or, de l'argent, de l'antimoine, du sel et de la soude. Les forges et les verreries y sont nombreuses. 186,500 hab., dont 19,965 réformés et 4,675 Juifs. Ce comitat se divise en 4 marches: Banya, Kraszna-köz, Medgyes et Szamos-köz. Nagy-Karoly en est le chef-lieu.

SZATHMAR ou **SZATHMAR-NÉMETHI**, ville libre royale de Hongrie, comitat de son nom, marche de Kraszna-köz, à 31.3/4 N. d'Erdöd et à 121. O. N. O. de Nagy-Banya; sur le Szamos. Lat. N. 47° 47' 47". Long. E. 20° 33' 2". Siège d'un évêché catholique, suffragant d'Erlau. Elle se compose de 2 parties, réunies en 1715, Némethi, sur la droite de la rivière, et Szathmar, dans une île, au S. de la précédente: cette dernière est entourée de murailles d'une assez bonne défense. 1 cathédrale et 1 gymnase catholiques, 1 église réformée et 1 de grecs-nis. Commerce actif de vins; pêche abondante. 11,656 hab. Mines de sel aux environs.

SZAVA-VIZE, *V. SAYE*.

SZCEROZOW, *V. SZCZERCOW*.

SZCZEBRA, ville de Pologne, woïwodie, obwodie et à 1 l. 3/4 N. d'Augustowo; au mi-

lieu de la lande à laquelle elle donne son nom. 220 hab.

SZCZEBRSZYN, ville de Pologne, woïwodie et à 14 l. 3/4 S. S. E. de Lublin, obwodie et à 5 l. O. de Zamosc; sur la gauche de la Wieprz. 132 maisons.

SZCZEPANOW, bourg de Gallicie, cercle et à 3 l. 3/4 E. N. E. de Buchnia; dans un pays marécageux.

SZCZERCOW ou **SZCEROZOW**, ville de Pologne, woïwodie et à 19 l. 1/2 S. E. de Kalisch, obwodie et à 9 l. S. E. de Sieradz; sur la droite de la Widawka. 800 hab.

SZCZERZEC, petite ville de Gallicie, cercle et à 6 l. S. S. O. de Lemberg, et à 3 l. E. N. E. de Komarno; dans une plaine assez agréable, sur la Szczerczka, petit affluent de gauche du Dniestr.

SZCZUCZIN, ville de Pologne, woïwodie, obwodie et à 12 l. S. O. d'Augustowo, et à 9 l. 1/2 N. N. E. de Lomza; sur un petit affluent de droite de la Bobra. Elle est assez bien bâtie, et a un grand marché, 2 églises, 1 collège de Piaristes et 1 couvent des sœurs de la Miséricorde. Foires importantes. 1,850 hab.

SZCZUROWA, bourg de Gallicie, cercle et à 4 l. 1/2 N. E. de Buchnia; au milieu de marais.

SZCZUROWICE, bourg de Gallicie, cercle et à 10 l. N. N. E. de Zloczew, et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Brody; au milieu de marais, près de la gauche du Styr.

SZEBEKLEB ou **SZEBELLÉB**, bourg de Hongrie, comitat de Honth, marche et à 5 l. S. S. E. de Schemnitz, et à 3 l. S. O. de Karpfen; sur un petit affluent du Lipek.

SZEBEN (KIS), *V. SAREN*.

SZEBEN (NAGY), *V. HERMANSTADT*.

SZEBEN-SZEKE, *V. HERMANSTADT*.

SZÉCS (GAL), *V. GAL-SZÉCS*.

SZÉCS (RIMA), bourg de Hongrie, comitat de Gömör, marche de Serke, à 3 l. 1/4 O. de Putnok et à 9 l. 3/4 S. S. O. de Rosenau; sur la gauche de la Rima. Il est assez considérable et très-commerçant, à cause des grands marchés de bestiaux qui s'y tiennent.

SZÉCSÉNY, bourg de Hongrie, comitat de Neograd, marche de son nom, à 5 l. 1/4 S. E. de Kékkö et à 6 l. 1/3 S. S. O. de Lutsenitz; sur un petit affluent de gauche de l'Ipoly, 1 château et 1 couvent. La marche est dans le S. du comitat.

SZÉCSÉNY-KOWACSI, village de Hongrie, comitat de Neograd, marche et à 4 l. S. S. E. de Kékkö, et à 1 l. O. de Szécsény; sur la droite de l'Ipoly. Source salée.

SZÉCSISZIGET, *V. SZIGET* (SZÉCS).

SZEGEDIN ou **SZEGED**, ville libre royale de Hongrie, chef-lieu du comitat de Csongrád, marche en-deçà de la Theiss à 91. 1/4 N. E. de Theresienstadt et à 191. 1/2 O. d'Arad; au milieu de marais, sur la droite de la Theiss, qu'on y passe sur un bac, un peu au-dessous du confluent du Maros. Lat. N. 46° 15' 29". Long. E. 17° 50' 34". Résidence d'un protopape grec. Elle est bien fortifiée et bien bâtie, et a 6 faubourgs, plusieurs églises catholiques, réformées et grecques, 1 collège, 1 gymnase catholique, 1 haute école, 1 théâtre national, 1 magasin à sel, 1 maison de correction et plusieurs hôpitaux. Fabriques de draps, tanneries et manufactures importantes de tabac. Commerce actif, surtout en tabac, sel, bois, bestiaux, grains, laine, coton, etc; on y construit une grande quantité de bateaux. 31,716 hab. Cette ville, très-ancienne, doit son nom aux Torcs, et, sous le règne de Matthias Corvin, elle était une des plus considérables de la Hongrie.

SZEGÉNY-SZEREDA, bourg. *V. SZEREDA.*

SZÉK, ou **SZÉKAKNA**, bourg de Transylvanie, pays des Hongrois, chef-lieu du comitat de Doboka, et de la marche de son nom; à 21. S. O. d'Armenierstadt et à 61. 1/4 N. E. de Klausenbourg, sur une hauteur. Mine de sel aux environs. La marche est dans le centre du comitat.

SZÉK (BABA), *V. BABINA.*

SZÉK (BATA), **BATASZÉK** ou **BATASZEG**, bourg de Hongrie, comitat et à 51. 3/4 S. O. de Tolna, et à 41. O. N. O. de Baja; marche de Földvár; sur le penchant d'une colline, près de la droite du Sarviz.

SZÉKAKNA, *V. SZÉK.*

SZEKCSO ou **SEKCSO**, rivière de Hongrie, comitat de Saros. Elle descend du versant orient. du mont Csorgo, dans le S. de la marche à laquelle elle donne son nom, coule d'abord au S. E., puis au S., entre dans la marche de Tapoly-Luczka, dont elle baigne le S. O. et où elle arrose Kapi, pénètre ensuite dans celle de la Tarca inférieure en se dirigeant au S. O., passe près d'Alsó-Sebes et d'Eperies, et à Sódvár, et se jette dans la Tarca, par la gauche, à 1/2 l. S. d'Eperies. Son cours est d'environ 8 l.

SZEKCSO, marche de Hongrie, dans le N. du comitat de Saros.

SZÉKELYHID ou **SZÉKELYVÁROS**, bourg de Hongrie, comitat de Bihar, marche d'Ermentelyk, à 81. N. N. E. de Gross-Wardein et à 91. 1/4 S. E. de Debretzin; dans un pays

marécageux. 1 église catholique et 1 réformée. Il y avait autrefois un château-fort.

SZÉKELY-KERESZTÜR, *V. KERUTZ.*

SZÉKELY-UDVÁRHELY, *V. UDVÁRHELY (SZÉKELY).*

SZÉKELY-VASARHELY, *V. NEUMARKT.*

SZEKEREMB, village de Transylvanie, pays des Hongrois, comitat d'Hunyad, marche de Kéménd, à 81. 1/4 O. de Mühlentbach et à 61. N. N. E. de Vajda-Hunyad; dans une vallée profonde, sur un petit affluent de droite du Maros. 1 église catholique et 1 grecque. Riches mines d'or aux environs.

SZÉKES-FEJÉRVÁR, *V. STEHLWEISSENBOURG.*

SZEKLERS (PAYS DES), une des 3 grandes divisions de la Transylvanie, dont elle occupe la partie orientale. Il a 615 l. e., possède une enclave dans le pays des Hongrois, entre les comitats de Thorenbourg et de Weissenbourg-Inferieur, et se divise en 5 sièges: Aranyos, Csik, Haromszek, Neumarkt et Udvarhely. 162,000 hab.

SZEKSZÁRD, en Allemand *Saxard*, bourg de Hongrie, comitat et à 21. 1/2 S. O. de Tolna, et à 31. 3/4 N. de Bataszék; marche de Földvár; près de la droite du Sarviz 1 église et 1 haute école catholiques; 1 église réformée. Commerce d'excellens vins rouges. 6,913 hab.

SZELEN, *V. BRACOV.*

SZELESKUT, bourg de Hongrie, comitat et marche d'Edenbourg, à 8 l. S. O. de Presbourg et à 81. 1/4 S. E. de Vienne; sur la rive sept. du lac de Neusiedl. 1,183 hab.

SZELINKE, *V. SOLTZENBURG.*

SZELNICZE, bourg de Hongrie, comitat de Lyptau, marche Septentrionale, à 2 l. N. O. de St-Miklos; sur un petit affluent de droite du Vag.

SZELYSTIE ou **SZELISTYE**, village de Transylvanie, pays des Saxons, siège et à 51. O. d'Hermanstadt, et à 21. 3/4 S. S. E. de Reismarkt; sur une hauteur.

SZEMERE (REPCZE), bourg de Hongrie, comitat et à 81. 3/4 S. E. d'Edenbourg, et à 7 l. N. E. de Steinamanger; marche de Rabankivül inférieure; près de la gauche de la Repoze.

SZENPCZ ou **SZENCZ**, bourg de Hongrie, comitat, marche et à 51. E. N. E. de Presbourg; à quelque distance du Schwarze-wasser.

SZENCZ, *V. SZENPCZ.*

SZENDRO ou **ST-ANDRÉ**, bourg de Hongrie, comitat de Borsod, marche de son nom, à 5 l. S. O. de Torna et à 71. 1/4 N. de Miskolcz; sur la gauche de la Bodva, dont les rives y sont marécageuses. 1 église catholique et 1 réfor-

mée. Établissement de bains sulfureux. La marche est dans le N. E. du comitat.

SZENICZ, bourg de Hongrie, comitat de Neutra, marche et à 4 l. 3/4 S. E. de Skalit, et à 8 l. 1/4 N. N. O. de Tyrnau; sur la Verbaczka, qui, un peu au-dessous, se joint à la droite de la Miava.

SZENT, adjectif hongrois qui signifie *Saint, Soigné*; les noms qui, commençant par ce mot, ne se trouvent pas ici, doivent être cherchés à celui qui le suit.

SZÉNTA ou ZENTA, bourg de Hongrie, comitat de Bács, marche de la Theiss; à 3 l. 1/4 S. de Kis-Kanisa et à 7 l. N. O. de Nagy-Kikinda, près de la droite de la Theiss. 1 église catholique et 1 grecque.

SZENT-DOMOKOS (CSIK), village de Transylvanie, pays des Szeklers, siège de Csik, marche de Csik supérieur, à 5 l. S. E. de Gyergyó-St. Miklos et à la même distance N. de Csik Szereda; dans une vallée profonde, sur la gauche de l'Aluta. Il y a aux environs une mine très-riche, qui renferme du sulfate de cuivre, du cuivre sulfuré et du cuivre natif.

SZENT-ES, bourg de Hongrie, comitat et à 2 l. 1/4 S. E. de Csongrád, et à 10 l. 1/4 N. N. E. de Szegedin; marche de la Theiss; au milieu de marais, sur le lac Kéntra, qui y reçoit la Kurca. 3 églises. 15,800 hab.

SZENT-ISTVAN, F. PARDOUR.

SZENT-ROSLIA, F. ROSALIENBERG.

SZENY, F. ZENO.

SZEOCZE, village de l'Esclavonie militaire, distr. régimentaire de Gradiška, à 4 l. S. O. de Posega et à 6 l. 1/2 O. de Brod. Vaste exploitation de gypse.

SZEPESVÁRALYA, F. KIECHDAUF.

SZEPSI, F. MOLDAU.

SZERDAHELY, bourg de Hongrie, comitat et à 9 l. S. E. de Presbourg, et à 2 l. O. de Vászárut; marche de Csalló-köz inférieur; dans l'île de Csalló-köz, formée par le Danube.

SZERDAHELY (MURA), bourg de Hongrie, comitat de Szalad, marche de Muraköz, à 5 l. 1/4 N. N. E. de Warasdin et à 10 l. S. O. de Szala-Egerszeg; sur la droite de la Muhr.

SZERDAHELY, F. REISMARKE.

SZERDASCHÉ, F. SZERDAHELY (MURA).

SZERED, bourg de Hongrie, comitat et à 10 l. 1/2 E. N. E. de Presbourg, et à 3 l. 1/3 S. E. de Tyrnau; marche de son nom; près de la droite du Waag. Il y a un château des princes d'Esterhazy, 1 église catholique, 1 synagogue et 1 bureau de sannage. Magasin de sel. Foire célèbre. La marche occupe l'E. du comitat.

SZEREDA, bourg de Transylvanie, pays des Szeklers, siège et à 3 l. 3/4 E. de Neumarkt, et à 8 l. N. de Szehsburg; marche de Séilly; au pied et sur le penchant d'une montagne, à la droite du Nyarad.

SZEREDA (CSIK), F. CSIK-SZEREDA.

SZEREDNYE, bourg de Hongrie, comitat et à 4 l. S. E. d'Ungvár, et à 7 l. E. de Kapos; marche de son nom; près de la gauche d'un petit affluent de la Sziara. Château. Commerce de vin. La marche occupe le S. du comitat.

SZERED-UJVAROSKA, F. UJVAROSKA (SZERED).

SZERÉM-VarMEGYE, F. SYMBIR.

SZERENCS, bourg de Hongrie, comitat et à 12 l. 1/2 S. O. de Zemplin, et à 3 l. 1/3 O. N. O. de Nagy-Tokaj; marche de Tokaj; près de la droite de la Kacsonta. 1 château en ruines, 1 église grecque-unie et 1 réformée, et 1 source minérale.

SZESZUPPE ou SCHESCHUPPE, rivière qui prend sa source dans le N. E. de la Pologne, au N. de Suwalki, woiwodie et obwodie d'Augustowo, coule d'abord au N. E., puis au N. et enfin au N. O., en arrosant les obwodies de Seyn, de Kalvary et de Marianopol, atteint ensuite la limite des États-Prussiens, qu'elle forme pendant quelques lieues, pénètre dans la prov. de la Prusse-Orientale, régence de Gumbinnen, et se joint à la gauche du Niémen, à 2 l. 1/4 E. N. E. de Ragnit, après un cours d'environ 55 l. Le Schirwind, qu'elle reçoit à gauche, en est le principal affluent; Kalvary, Ludwinowo, Marianopol, Pilwiszki, Neustadt et Schirwind sont les seuls lieux importants situés sur ses rives.

SZETSCHIN, F. SZÉCSÉNY.

SZEYERIN, village de la Croatie civile, comitat d'Agram, marche au-delà de la Kulpa; à 7 l. O. S. O. de Carlstadt et à 10 l. S. S. E. de Neustadt, près de la droite de la Kulpa. Il y a un château fort.

SZEZEKOCINY, F. SZIEKOCINY.

SZIBU, F. HERMANSTADT.

SZIEDLISZCZE, ville de Pologne, woiwodie et à 9 l. 1/2 E. S. E. de Lublin, obwodie et à 4 l. 2/3 N. de Krasnistaw; au milieu des bois. 40 maisons.

SZIGET (OTEVÉNY ou EOTEVÉNY), village de Hongrie, comitat et à 2 l. 1/4 N. O. de Raab, marche de Sziget-köz; sur la droite d'une branche du Danube, vis-à-vis de l'île Csalló-köz. 2,552 hab.

SZIGET (SZÉCSI), bourg de Hongrie, comitat de Szalad, marche et à 6 l. 1/2 S. de

Lővo, et à 7 l. N. N. E. de Warasdin; sur la droite de la Kerka. 270 hab.

SZIGET (UJ), *V. SZIGETVAR*.

SZIGETH, bourg de Hongrie, chef-lieu du comitat de Marmaros et de la marche de son nom, à 14 l. 1/2 E. de Halmi et à 23 l. S. O. de Kolomea; entre la droite de l'ltza et la gauche de la Theiss, un peu au-dessus de leur confluent. Siège d'une administration des salines. 1 église catholique, 1 grecque-unie et 1 réformée, 1 synagogue et 1 gymnase catholique. 6.455 hab. Mines de sel aux environs. La marche occupe l'E. du comitat.

SZIGETH ou **MURAKOZ**, marche de Hongrie, dans le comitat de Szalad, dont elle forme le S. O. Elle est resserrée entre la Styrie à PO., la Mubr au N. et à l'E., et la Drave au S. 50,000 hab.

SZIGET-KOZ, marche de Hongrie, dans le comitat de Raab, dont elle occupe la partie septentrionale.

SZIGETVAR ou **UJSZIGET**, bourg de Hongrie, comitat de Schimegh, chef-lieu de marche, à 7 l. 1/2 S. de Kaposvar et à la même distance O. de Fünfkirchen; au milieu de marais, sur la droite de l'Almas. Il est bien fortifié et a 1 château au-delà de la rivière, 2 faubourgs, 2 églises catholiques, dont 1 est une ancienne mosquée, 1 église grecque. 3,000 hab., Magyars, Allemands et Rasciens. Il est connu par la défense et la mort héroïque du comte Nicolas Zrini en 1566. La marche occupe le S. E. du comitat.

SZIK, *V. Szék*.

SZIKSZO, bourg de Hongrie, comitat d'Abaúj, chef-lieu de marche; à 3 l. 1/3 N. E. de Miskolcz et à 14 l. S. S. O. de Kasehau, sur le Barsonyos. 1 église catholique et 1 réformée. Faire renommée. La marche occupe le S. O. du comitat.

SZILAGY-CSEG ou **SZILAGY-CSEH**, village de Transylvanie, pays des Hongrois, comitat de Szolnok moyen, marche de son nom, à 6 l. 1/4 N. E. de Somlyo et à 11 l. 1/2 S. S. E. de Szathmar; sur la gauche du Szilagy, affluent de gauche du Szamos. 3,615 hab. La marche occupe la partie orient. du comitat.

SZILAGY-SOMLYO, *V. Somlyo*.

SZILAGYSZEG, village de Transylvanie, pays des Hongrois, comitat de Szolnok moyen, marche de Szilagy-Cseg, à 7 l. 3/4 N. E. de Somlyo et à 10 l. 1/3 S. S. E. de Szathmar; sur une hauteur, près de la droite du Szilagy. Il est fortifié et défendu en outre, au S. E., par un château.

SZILASZEGU, *V. SZILACSHÉZ*.

Dict. Géog. Tom. XII.

SZILICZE, village de Hongrie, comitat et à 5 l. 3/4 O. S. O. de Turna, et à 2 l. 1/2 S. de Rosenau; marche de Torna inférieure; au pied d'une chaîne de montagnes, sur un petit affluent de gauche de la Torna-vieja. Près et au S. se trouve une grotte remarquable, où la glace se conserve toute l'année et forme des stalactites curieuses.

SZILL, bourg de Hongrie, comitat et à 1 l. S. E. d'Edenbourg, et à 8 l. S. O. de Raab; marche de Raba-köz inférieur; dans une plaine marécageuse. 1,560 hab.

SZILLOKARSZNA, *V. HEIDECKRUG*.

SZINNA, bourg de Hongrie, comitat de Zemplin, marche et à 6 l. 3/4 N. E. de Mihaly, et à 14 l. 1/2 S. de Sanok; sur la Cziroka, au pied des Karpathes.

SZINYERVARALLYA, bourg de Hongrie, comitat et à 6 l. 3/4 E. S. E. de Szathmar, et à 5 l. N. O. de Nagy-Banya; marche de Banya; sur le Szyrier, petit affluent de droite du Szamos; dans un pays montagneux et boisé. Château en ruines.

SZIRACS ou **SCHIRACS**, bourg de l'Esclavonie civile, comitat et à 8 l. 3/4 N. O. de Posega, marche et à 2 l. 1/4 N. N. E. de Pakracz; sur la droite de la Biela. 1 église grecque et 1 caserne de cavalerie.

SZISZEK (ALT) ou **ALT-SISSEK**, village fortifié et considérable de la Croatie civile, comitat et à 10 l. 1/4 S. E. d'Agram, et à 2 l. N. E. de Petrinia; sur la gauche de la Kulpa, un peu au-dessus de son confluent avec la Save. Commerce actif.

Près et au S. S. O., de l'autre côté de la Kulpa, dans une presqu'île que forme cette rivière, est le village de Neu-Szizek, qui dépend de la Croatie militaire et du 2^e régiment Banal du Ban de Croatie.

SZITAS-KERESZTUR, *V. KREUTZ*.

SZITNA, montagne de Hongrie, comitat de Honth, marche et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Schemnitz. Elle est surmontée d'un château-fort en ruines et a une carrière d'excellente argile.

SZKACSAN, bourg de Hongrie, comitat de Neutra, marche et à 4 l. 1/4 S. O. de Bajmoez, et à 8 l. 1/3 O. de Kremitz; sur la Nitrieska.

SZKLENO, *V. GLASHUTTE*.

SZLANA, hameau de la Croatie militaire, généralat du Ban de Croatie, 1^{er} régiment Banal, à 2 l. O. de Petrinia et à 3 l. 1/4 N. N. E. de Glina.

SZLANKAMENT, *V. SZLANKEMENT (SZTARI)*.

SZLATINA, village de Hongrie, comitat de Marmaros, marche et à 2/3 de l. N. O. de Szilacshéz.

geth; sur la droite de la Theiss. Mines de eivre et de sel aux environs.

SZLÉCS ou **HAROM-SZLÉCS**, bourg de Hongrie, comitat de Lyptau, marche occidentale, à 1 l. 1/4 E. S. E. de Rosenberg et à 3 l. 2/3 O. S. O. de St-Miklós; sur un petit affluent de gauche du Vag. Il se compose de 3 parties séparées, mais peu éloignées les unes des autres: Alsó-Szlécs, Felső-Szlécs et Közép-Szlécs, et a une source salée.

SZLICHTINKOWO, *V. SCHLICHTINGHEIM*.

SZLINNIK, *V. STOLYNSKRO*.

SZLUIN, bourg de la Croatie militaire, généralat et à 9 l. S. de Carlstadt, et à 5 l. O. S. O. de Potzvizt; chef-lieu du distr. régimentaire de son nom; sur la gauche de la Korana, au pied de montagnes, il y a une maison de quarantaine. Le distr. régimentaire à 73 l. e. et 45,000 hab.

SZNERDUCHETEPLICZE (Les Bains puans), établissement de bains de la Croatie civile, comitat de Warasdin, marebe de Zagorja inférieur; dans un vallon étroit, à 1 l. 1/2 S. S. O. de Krapina; près de la gauche de la Kosztelina. Il tire son nom de la mauvaise odeur qu'exhalent ses sources thermales.

SZMYGIEL, *V. SCHMEGEL*.

SZOBOSZLO, bourg de Hongrie, distr. privilégié des Haidukes; à 4 l. 1/4 S. O. de Debreczin et à 5 l. 3/4 S. S. O. de Bőszörmény, sur le Kőssely, 12,694 hab.

SZOBOTA, *V. OSBITA*.

SZOBOTICZA, village de la Croatie civile, comitat et à 5 l. N. E. de Krelütz, marebe et à 1 l. 1/4 O. N. O. de Koprinitz; sur une hauteur. Mines de bouille aux environs.

SZOBOTIST, bourg de Hongrie, comitat de Neutra, marebe et à 4 l. S. E. de Skalitz; sur la Verbaczka.

SZOBORANCZ, bourg de Hongrie, comitat et à 3 l. 1/3 N. N. O. d'Ungvár, et à 4 l. 1/4 E. de Mihály; chef-lieu de marche; sur l'Hornysianka. 1 église catholique; établissement de bains sulfureux. La marche forme le N. O. du comitat.

SZOKO ou **JOKAL**, bourg de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak et à 28 l. O. S. O. de Semendria, et à 5 l. S. E. de Zvornik.

SZOKOLACZ, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 23 l. O. de Bagdalouka; sur les frontières de la Croatie.

SZOLLOS (GARAN), *V. GARAN-SZÓLLÓ* (RIBICK).

SZOLLOS (GROSS), bourg de Hongrie, chef-lieu du comitat d'Ugois, marche en-deçà de la Theiss; à 9 l. 1/4 S. E. de Munkács et à 14 l. O.

N. O. de Szigeth, près de la droite de la Theiss. Lat. N. 48° 7' 10", Long. E. 20° 42' 24". 2 églises catholiques, 1 grecque-unie et 1 réformés, 1 couvent de Franciscains et 1 synagogue. 2,144 hab., qui s'occupent un peu de la culture de la vigne.

SZOLNA ou **ZSOLNA**, bourg de Hongrie, comitat de Treitsin, marche de son nom, à 3 l. 1/3 E. N. E. de Predmir et à 8 l. N. de Tót-Próna; entre la gauche du Waag et la droite de la Zsilineza, un peu au-dessus de leur confluent. Il est entouré de murs et a 5 portes, plusieurs églises catholiques, et 1 gymnase. Brasseries; commerce de vin et de toiles. La marche forme le N. E. du comitat.

SZOLNOK, bourg de Hongrie, comitat et à 10 l. 3/4 S. S. O. de Heves, et à 3 l. E. d'Ahany; marche de la Theiss; au milieu de marais, sur la droite de la Theiss, qui y reçoit le canal de Pesth, un peu au-dessous du confluent de la Zagyva. 1 château en ruine et 1 couvent de Franciscains. 8,874 hab.

SZOLNOK INTERIEUR, comitat de Transylvanie, dans le N. du pays des Hongrois; borné au N. par la Hongrie, à l'E. par le pays des Saxons, au S. par le comitat de Doboka, à l'O. par celui de Szolnok moyen et au N. O. par le distr. de Kóvár. Il a 20 l. de l'E. à l'O., 17 l. du N. au S. et 172 l. e. Le sol, généralement couvert de montagnes, n'offre cependant aucun sommet remarquable; le Szamos, qui détermine une petite partie de la limite N. O., arrose l'O. de ce comitat, où il se forme par la réunion du Petit-Szamos, qui vient du S., et du Grand-Szamos, qui baigne le S. E. et s'y grossit de la Bistritz; le Lapos y prend sa source dans les montagnes qui courent sur la frontière de la Hongrie, et en traverse la partie septentrionale. On y récolte des grains et un peu de vin, mais l'éducation des bestiaux est la principale occupation des habitants. Les vastes forêts dont cette contrée est parsemée servent de retraites à beaucoup de gibier et donnent lieu à un commerce considérable de bois; les montagnes renferment de l'or, de l'argent, du fer, du sel, et le Lapos roule des paillettes d'or. Ce comitat se divise en 2 cercles, Inférieur et Supérieur, qui contiennent 10 marches: Alpar et, Bálványos-Várallya, Bethlem, Deés, Kaczko, Kofarka, Magyar-Lapos, Retteg, Szurdok et Vad.

SZOLNOK MOYEN, comitat de Transylvanie, dans le pays des Hongrois, dont il forme la partie N. O.; borné à l'O. et au N. par la Hongrie, à l'E. par le distr. de Kóvár et le comitat de Szolnok intérieur, au S. E. par le co-

mitat de Doboka et au S. par celui de Kraszna. Il a 171. de l'E. à l'O., 71. de moyenne largeur et 98 l. c., et renferme dans sa partie orientale une petite enclave du comitat Hongrois de Szathmár, et dans sa partie S. E. une autre petite enclave du comitat de Kraszna, dans lequel il en a lui-même une peu importante. Le sol, couvert de montagnes tapissées de forêts, dont aucune cependant ne présente de cimes élevées, produit à peine un peu de grains et de vins; le Szamos en arrose l'E., avec le Szilagy, son affluent, et la Kraszna en traverse le centre. L'exploitation du bois et l'éducation des bestiaux forment les principales occupations des habitants. Ce comitat comprend 4 marches: Peér, Szilagy-Csege, Tasnad et Waltenberg.

SZOMBAT (MURA), V. OENITZ.

SZOMBAT (NAGY), V. TYRNAU.

SZOMBATFALVA, marche de Transylvanie, pays des Hongrois, au centre du distr. de Fagaras.

SZOMBATH (RIMA), V. STEFFELSDORF (GROSS).

SZOMBATHELY, V. STEINAMANGER.

SZOMBATHELY (SZEPESE), V. GEORGENBERG.

SZOMOLNOK, V. SCHMÖLNITZ.

SZOMOLYAN, bourg de Hongrie, comitat et à 10 l. 1/4 N. E. de Presbourg, marche et à 4 l. N. O. de Tyrnau; au pied des Karpathes. 1 église catholique et 1 synagogue. Récolte de bon vin.

SZONY, bourg de Hongrie, comitat et à 1 l. S. E. de Comorn, marche de Gesztes; sur la droite du Danube. 1,550 hab.

SZOYATA ou SZOVATH, marche de Transylvanie, pays des Szeklers, dans le siège de Neumarkt, dont elle forme la partie orientale.

SZUZUTOW, bourg de Galicie, cercle de Zloczow. 1 église catholique et 1 de grecs-unis.

SZREM, V. SCHREIM.

SZRENIAWA ou SEREMINA, rivière de Pologne, woïwodie de Cracovie. Elle a sa source dans l'obwodie d'Olkus, près et à l'E. de Wolbrom, entre dans celle de Miechow, où elle baigne Slomniki, Proszowice et Koszyce, et, un peu au-dessous de cette dernière ville, se joint à la gauche de la Vistule, après un cours d'environ 18 l., au S. E.

SZRENSK, ville de Pologne, woïwodie et à 13 l. N. N. E. de Plock, obwodie et à 4 l. 1/4 S. O. de Mlawa; au milieu de marais, sur la droite de la Mlawka. 885 hab.

SZRODA ou SCHRODA, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 6 l. 3/4 S. E. de Po-

sen, chef-lieu de cercle; dans un territoire fertile. 1,502 hab. Le cercle à 50 l. e. et 28,717 hab.

SZTANICZA, V. STANESDORF.

SZTANISA, V. STANESDORF.

SZTANKOVANY ou SZTANKOVAN, village de Hongrie, comitat de Lyptau, marche Occidentale; à 2 l. 1/2 N. O. de Rosenberg, sur la droite du Vag. Source minérale.

SZTARA, bourg de Hongrie, comitat de Zemplin, marche et à 2 l. 3/4 N. N. O. de Mihály, et à la même distance E. S. E. de Varano; près de la gauche de la Laborecz, sur un petit affluent de cette rivière.

SZTRANYAN, village de Hongrie, comitat et à 6 l. 1/2 N. O. d'Uoghvár, marche et à 4 l. O. de Szobrancz; sur la gauche du Laborecz, qui le sépare de Mihály. Récolte de soie.

SZTRASSA, V. NICHELSDORF.

SZTROPKO, bourg de Hongrie, comitat de Zemplin, marche de Sökút, à 6 l. 1/4 E. S. E. de Bartfeld et à 8 l. 1/3 N. E. d'Eperies; sur la gauche de l'Ondava, qui le sépare du comitat de Saros.

SZTUBICZA (DOLNYA), village de la Croatie civile, comitat, marche et à 3 l. 3/4 N. d'Agram; dans une vallée profonde. Sources thermales, près et à l'O. S. O.

SZUBIN, V. SCHUBIN.

SZUCSAN, V. SCHUTICHAN.

SZUCSAWA, V. SUCZAWA.

SZUHA, V. DURNBACH.

SZULITZ, V. SCHULITZ.

SZULMIERZYCE, bourg de Pologne, woïwodie et à 23 l. S. E. de Kalisz, obwodie et à 9 l. 1/4 S. O. de Petrikau. 70 maisons.

SZUMAZIN, V. SAMOTSCHAU.

SZUMBERK, V. SCHOMBERG.

SZURDOK, marche de Transylvanie, pays des Hongrois, dans la partie occid. du comitat de Zolnok-Intérieur.

SZURDOK-KAPOLNAK, village de Transylvanie, pays des Hongrois, distr. de Kóvár, marche de Vaad, à 3 l. 1/4 S. S. E. de Nagy-Banya; sur une hauteur, près de la droite d'un petit affluent du Lapos. Eaux minérales.

SZUSSICZA ou PONTESZUSSICZE, village de la Croatie civile, comitat d'Agram, à 2/3 de l. E. de Ravagnora; sur la petite rivière de son nom, affluent de droite de la Dobra.

SZUTINSZKA, hameau de la Croatie civile, comitat et à 7 l. 1/2 S. O. de Waresdin, et à 3 l. S. E. de Krapina; marche de Zagorja-Intérieur; sur la petite rivière de son nom, affluent de droite de la Krapina. On y remarque une source thermale qui jaillit d'entre des ro-

chers, au pied d'une haute montagne couverte de forêts.

SZUTINSZKETOPICZE, *V. SZMENDUCHRE-TEPICZE*.

SZUTLA, *V. SOTLA*.

SZVIDNIK (ALSO), bourg de Hongrie, comitat de Sáros, marche de Makovicz, à 5 l. E. de Bartfeld et à 9 l. 1/4 N. E. d'Eperies; au confluent de l'Ondava et de l'Hunkovecz.

SZWABENICZE, *V. SCHWABENITZ*.

SZYDLÓW, ville de Pologne, woïwodie de Cracovie, obwodie et à 4 l. N. N. E. de Stobniea, et à 9 l. 1/4 S. E. de Kielce. 195 maisons.

SZYDLÓWIEC, ville de Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodie et à 9 l. 3/4 E. S. E. d'Opoczno, et à 6 l. 1/4 S. O. de Radom. 1,600 hab.

T.

TABANIÉH, bourg de la Basse-Égypte, prov. de Garbiéb, à 1 l. N. E. de Samannôd; sur la rive gauche de la principale branche orient. du Nil, d'où dérive, en cet endroit, un canal qui va à l'O. se joindre à celui de Mellg.

TAAF, station du désert de Bareah, à environ 50 l. O. d'Abou-syr et à 3 l. de la Méditerranée. Il y a un puits.

TAAIF, *V. TAIEF*.

TAAS ou **TAES**, ville d'Arabie, dans l'Yémen, à 17 l. E. de Moka, sur la route de cette ville à Sana; au pied de la fertile montagne de Sabber. Elle est grande et entourée d'une muraille en briques, très-épaisse et flanquée de plusieurs petites tours, aussi en briques; au S. E. et jusque dans l'enceinte, s'étend un rocher escarpé d'environ 400 pieds de hauteur, sur lequel est la forteresse de Kabbé. La ville a 3 portes, l'une qui conduit au château et les 2 autres sur la grande route de Moka; la mont Sabber fournit de l'eau à la ville et à la forteresse. Les guerres ont détruit une grande partie des maisons, dont on voit beaucoup de ruines: des places désertes, des champs, des prés, se trouvent même dans l'intérieur. Il y a beaucoup de mosquées, et de grands palais appartenant à des seigneurs arabes; on y remarque la mosquée d'Ismaël-Mulk, la principale de Taas: elle contient le tombeau de son fondateur, patron de cette ville, et des souterrains immenses qui servent de poudrière. Taas fait partie des possessions de l'iman de Sana, qui y envoie un gouverneur. Dans la xvi^e siècle, l'un de ces gouverneurs s'est rendu indépendant; mais, peu de temps après sa mort, ses successeurs se sont disputés son trône, et l'iman de Sana, ayant profité de cette division, y a établi son pouvoir en s'emparant des prétendants.

TAASING ou **THORSENGE**, île de la mer Baltique, en Danemark, diocèse de Fionie,

baill. de Svendborg, par 55° de lat. N. et 8° 9' de long. E.; à l'O. de l'île Langeland et au S. E. de celle de Fionie, dont elle n'est séparée que par un étroit passage. Elle a 3 l. du N. N. E. au S. S. O., sur 1 l. 1/4 de moyenne largeur, présente une assez vaste baie sur la côte orient., et est parsemée de collines couvertes de bois et de vergers; le sol en est fertile et d'un aspect agréable: on évalue la récolte annuelle à 37,500 tonnes de grains. On y compte 2,060 vaches et 12,000 arbres fruitiers. Il y a une assez considérable. 3,640 hab. Le chef-lieu est Trouense. Cette île appartient tout entière à la famille Juul; elle fournit aux armées danoises de terre et de mer 280 hommes. Christian IV la donna à l'amiral Nicolas Juul, vainqueur de la flotte suédoise dans la bataille de la baie de Kiøge, en 1677.

TAB, **AAOIS**, **OROATES**, rivière de Perse, qui prend sa source dans les monts Darnavend, coule au S. O., en séparant le Khouzistan du Farsistan, et se jette dans le golfe Persique, à 15 l. N. O. de Bender-Dilem, après un cours d'environ 60 l. Elle a 40 toises de largeur à son embouchure, et est navigable pour des barques de 20 tonneaux. Zehoun et Endian sont les principaux lieux qu'elle baigne.

TABA, groupe de 4 petites îles de la mer de Gélibes, près de la côte E. de l'île de Borné; par 2° 6' de lat. N. et 115° 52' de long. E.

TABAGO ou **TOBAGO**, autrefois **TABAGO**, une des Petites-Antilles, par 10° 20' de lat. N. et 62° 47' de long. O.; à 7 l. N. E. de l'île de la Trinité. Elle a 11 l. de long, du N. E. au S. O., sur 4 l. 1/2 de large. A l'extrémité mérid., se trouvent divers îlots, nommés S.-Gil, et à l'extrémité orient., une petite île nommée Petite-Tabago. Les côtes présentent plusieurs havres commodes: l'ancre de la baie de Rockly est le plus important; et comme cette île n'est pas sujette aux ouragans, les navires y sont

en sûreté pendant toute l'année. Tabago se présente sous un aspect très-pittoresque : c'est un amas de rochers cultivés avec soin. La partie N. E. est la plus montagneuse ; les cimes les plus élevées ne paraissent pas excéder 150 toises. Des rivières assez nombreuses descendent des montagnes. Le terroir se prête à la culture de diverses sortes d'épicerie ; mais une grande partie du terrain est encore inculte. Le sol est riche ; les collines sont couvertes de bois. En 1823, on exporta de cette île pour la Grande-Bretagne, 113,015 quintaux de sucre et 309,829 gallons de rhum. Colquhoun estime les productions de l'île à 516,532 liv. st., les exportations à 326,188, et les importations à 136,897. En 1823, la population montait à 16,483 hab., dont 900 blancs et 14,314 esclaves. Cette île, qui appartient aux Anglais, a pour chef-lieu Searborough, et se partage en 7 divisions : Baie-de-Courlande, Baie-de-la-Barbade, Baie-de-la-Reine, Baie-de-Rockly, Baie-Schloumense, Grande-Rivière et Nord-Est. Elle fut découverte par Christophe Colomb, en 1498. En 1632, 200 Flessinguois, envoyés par la compagnie hollandaise, y formèrent un établissement qui porta ombrage aux Espagnols : ceux-ci attaquèrent la nouvelle colonie, la soulevèrent et massacrèrent les Hollandais. Les Anglais s'en emparèrent en 1666 ; ils la restituèrent, en 1677, aux Hollandais, qui l'occupèrent tour à tour avec les Français. Elle fut déclarée neutre en 1748, et cédée aux Anglais par le traité de 1763 ; les Français la prirent en 1781, et sa possession leur fut garantie en 1782. Les Anglais l'envahirent en 1792, la rendirent à la France par le traité d'Amiens, en 1802, et la reprirent en 1803 ; elle leur fut cédée par le traité de Paris, en 1814.

TABAI, une des îles de la Société, dans le Grand-Océan équinoxial, par 23° 40' de lat. S. et 154° 30' de long. O.

TABAK, bourg de Russie, en Europe, prov. de Bessarabie, distr. et à 11 l. 1/2 N. N. O. d'Ismail ; sur une rivière qui, un peu au-dessous, se jette dans un grand lac, par l'extrémité septentrionale.

TABANAN, prov. de l'île de Bali, dans l'archipel de la Sonde. Pop. des mâles adultes : 40,000.

TABANERA, bourg d'Espagne, prov. et à 19 l. N. de Palencia (Toro), et à 5 l. S. S. O. de Cervera ; près et au N. E. de la source de la Fresnoeda, petit affluent de droite de la Valdivia. 286 hab.

TABANERA', bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. E. N. E. de Palencia (Valladolid), et à 1 l.

1/2 S. S. E. de Palenzuela ; dans une vallée. 213 hab.

TABAOURA, ehaine de montagnes de la Sénégambie, dans le Bambouk.

TABARCA, petite île sur la côte de Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Constantine ; à quelque distance de La Calle. Elle est éloignée de la terre de quelques centaines de pas ; c'est un petit rocher fortifié par la nature et par l'art et dont le sommet est défendu par un fort. Il s'y fait un commerce assez avantageux avec les Maures, et les habitants s'y occupent aussi de la pêche du corail. Cette île fut donnée en propriété à la famille Lomellini de Gènes. Ayant été mise sous la protection de l'Espagne, Charles-Quint la fortifia pour s'en servir dans son expédition contre Tunis.

TABARIÉ (LAC DE), LAC DE TISÉSIADÉ ON TIDIRIAS OU DE GERENARATH, MER DE GALILÉE OU DE CINEROTH, un des principaux lacs de la Turquie d'Asie, en Syrie, dans la partie occid. du pachalik de Damas, sur la limite de celui d'Acre. Il a de 5 à 6 l. de longueur, du N. au S., sur 2 l. de large. Le poisson en est délicieux. Les bateaux y sont très-exposés aux bourrasques ; mais ordinairement l'eau en est pure et limpide. Ce lac reçoit, au N., les eaux du Chari'a (*Jourdain*), qui ne se confondent pas avec les siennes ; à l'E., il est bordé de hautes montagnes rocailleuses ; à l'O., est la ville de Tabarié, au pied de coteaux verdoyants ; au S., le Chari'a dégage ses eaux de celles du lac, et court dans un vallon désert, resserré entre deux lignes de hautes montagnes. On trouve sur les bords de ce lac beaucoup de lave, de basaltes et autres produits volcaniques.

TABARIÉ, ville de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 16 l. E. S. E. d'Aera ; sur le bord occid. du lac de son nom. Siège d'un archevêché grec. Elle est entourée de murs, qui lui donnent seuls l'apparence d'une ville : l'intérieur a l'aspect d'un village. 4,000 hab. On trouve, un peu au S., une source thermale fort estimée.

TABARINSKAIA, bourg de Russie, en Asie, gouvern. et à 50 l. S. O. de Tobolsk, distr. et à 23 l. 1/2 N. N. E. de Tourinsk ; sur la droite de la Tarda.

TABARISTAN ou TABÉRISTAN, prov. de Perse, entre 35° 35' et 36° 15' de lat. N., et entre 47° 30' et 52° 35' de long. E. ; bornée au N. par le Mazenderan, à l'E. par le Khorasân, au S. E. par le Kouhestan, au S. par l'Irak-Adjémi et à l'O. par la Ghilan. Elle a plus de 100 l. de longueur, du l'E. à l'O., 20 l. de largeur

moyenne, et 900 l. c. C'est un pays très-montagneux : on y remarque les monts Elbours, qui y présentent le haut pic de Demavend. Les principaux cours d'eau sont le Babol ou Firouz-Koub, qui va dans la mer Caspienne; le Demavend, le Nimroud, le Delitchai, le Dalai-Sourgh, l'Asseran, l'Abi-Atttek, qui se perdent dans les plaines sablonneuses du plateau de la Perse. Le sol, généralement pierreux, offre néanmoins plusieurs points fertiles, particulièrement dans le Komis, partie orientale de la province. La température est assez douce; la pluie tombe abondamment en hiver. En général, ce pays est sain. Dans la plupart des vallées de cette prov., l'agriculture est pauvre; on récolte assez de blé et d'orge dans le Komis. Les pâturages abondent : on élève beaucoup de moutons, de chèvres et de bêtes à cornes. On trouve du soufre au mont Demavend. Les exportations ne consistent guère qu'en laine, bastiaux et miel, que l'on tire de l'Irac. Cette prov., dont le chef-lieu est Demavend, se divise en 2 beglerbegliks ou districts : celui de Demavend ou Tabaristan proprement dit, et celui de Komis ou Damghan.

TABAS, ville de Perse. V. Tzaes.

TABASCAIN (COL DE), dans les Pyrénées, entre le dép. français de l'Ariège et la prov. espagnole de Catalogne, sur la route de Viobossos, en France, à Tabascain, en Espagne.

TABASCO ou GRIJALBA, rivière qui prend sa source dans le Guatemala, état de ce nom, dép. de Totonicapan-et-Gueguetenango, à 7 l. E. d'Isquitzenango; elle coule d'abord l'espace de 10 l. du N. au S., puis se dirige au N. O., reçoit par sa droite le Comitlan dans le territoire de Chiapa, passe à Textila et à Chiapa, puis se dirige au N. E., et baigne l'état mexicain de Tabasco, où elle se jette dans le golfe du Mexique, après un cours de plus de 100 l. On trouve sur ses bords les plus beaux cotonniers du monde.

TABASCO, état à l'extrémité S. E. du Mexique, formée de la partie orient. de l'ancienne intendance de La Veraacruz; entre 16° 50' et 18° 42' de lat. N., et entre 93° 15' et 96° 30' de long. O. Borné au N. par le golfe du Mexique, à l'E. et au S. par le Guatemala, au S. O. par l'état d'Oaxaca et à l'O. par celui de La Veraacruz, il a 87 l. de l'E. à l'O., sur 27 l. de largeur moyenne, et est couvert au S. O. par quelques branches des Andes. Les côtes sont très-découpées et forment le lac Sta.-Anna, dans la partie O., et le lac de Terminos, sur la limite orient.; le Tabasco en est la principale rivière. Le sol n'est ni très-fertile, ni sain, at-

tendu que le pays est en général bas, marécageux et rempli de lacs, et que durant une grande partie de l'année les pluies y rendent l'atmosphère très-humide; de septembre en mars, la côte est sujette à des ouragans terribles. En février, mars et avril, la chaleur y est insupportable et engendre des essaims de moustiques et d'insectes venimeux. Malgré ces inconvénients, il y a de bonnes fermes où l'on élève quantité de troupeaux qui sont l'objet d'un grand commerce. On y cultive beaucoup de riz, de maïs, d'orge et de fruits de ce climat; le cacaotier y croît à merveille, ainsi que le bois du Brésil, les bambous, etc. Les forêts sont infestées de tigres, d'ours, de serpents, de singes, d'échoureaux, de daims, etc.; le chef-lieu porte le même nom.

TABASCO, ville du Mexique, chef-lieu de l'état de son nom, à 68 l. S. O. de Campêche et à 104 l. E. S. E. de La Veraacruz; sur une île formée par le Tabasco, qui s'y divise en 2 bras avant de se jeter dans le golfe du Mexique. Lat. N. 18° 34'. Long. O. 94° 36'. C'est une des plus anciennes villes de la Nouvelle-Espagne; elle n'est pas grande, mais bien bâtie. Le commerce qui s'y fait avec Christmas, est important et y attire beaucoup de négociants. Cette ville est aussi nommée Na.-Sa. de la Victoria, à cause d'une grande victoire qu'y remporta Cortez, lors de son premier débarquement dans le pays.

L'île de Tabasco, formée par les 2 bras de la rivière du même nom, a environ 12 l. de long sur 2 à 3 l. de large, et nonrrit beaucoup de troupeaux.

TABASSARAN, Russie, en Europe, prov. de Daghestan, à l'O. S. O. de Derbent. C'est, à proprement parler, une vallée comprise entre deux rameaux du Caucase, à l'extrémité orient. de cette chaîne.

TABATINGA, montagne du Brésil, prov. de Minas-Geraes. C'est une des plus hautes qui limitent à l'O. la comarca de Sabara.

TABATINGA, préside du Brésil, prov. de Para, distr. de Rio-Negro, pays des Missions, à 20 l. S. O. d'Olivenza; sur la gauche du fleuve des Amazonas, par 4° 12' de lat. S. et 71° 55' de long. O. Les barques emploient 87 jours pour s'y rendre de Para, distant de 484 l.

TABAUN, tribu de Bédonins, dans la Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Constantine.

TABAY, établissement de Colombie, dép. de la Sulia (Nouvelle-Grenade), prov. de Merida.

TABBAS, ville de Perse. V. Tzaes.

TABBOCANY, *V. TABOCANY.*

TABELHAT, *V. TEBELHULT.*

TABERG, montagne de Suède, préf. d'Iœn-kœping, héracl de Tveta. Lat. N. 57° 20'. Long. E. 11° 40'. Elle a 1,129 pieds suédois au-dessus du niveau de la mer.

TABERISTAN, *V. TABARISTAN.*

TABERNA, village d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 N. E. de S.-Felipe (Valence), et à 11 l. S. S. E. de Valence; dans une belle vallée, à 1/2 l. de la Méditerranée. Il est riche en riz d'excellente qualité, huile, vin, fruits et soie. 4,720 hab.

TABERNAS Y TURRILLAS, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 N. E. d'Almeria (Grenade). Il est divisé en 2 parties et dominé par une hauteur sur laquelle sont les ruines d'un ancien château maure. 2 églises. 5,500 hab.

TABIHAT ou TEBOUK, ville d'Arabie, dans l'Hedjaz, à 60 l. S. S. E. de Jérusalem.

TABIO, établissement de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. de Bogota; à 5 l. N. O. de S.-Fe de Bogota. 400 familles blanches et indiennes.

TABIXU, rivière du Brésil, prov. de Mato-Grosso. Elle se joint au Paragnay par la gauche.

TABLADA ou TABLADONE, établissement de Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade), prov. et à 30 l. S. S. E. de Mompoix, et à 14 l. S. de Tamalameque; sur une île formée par la Magdalena.

TABLAS, île de l'archipel des Philippines, au S. E. de Mindoro et au N. de Panay; entre 12° 2' et 12° 33' de lat. N., et par 119° 58' de long. E. Elle a 10 l. de long sur 3 l. dans sa moyenne largeur.

TABLAT ou S'-FIDEN, village de Suisse, cant. et à 1/4 de l. N. E. de S.-Gall, distr. et à 2 l. 1/2 S. O. de Rorschach; chef-lieu de cercle. 2,500 hab.

TABLE (BAIE DE LA), sur la côte occid. du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, distr. du Cap; au S. de la baie Saldanha. Elle est très-peu sûre : les vaisseaux ne peuvent y rester que pendant six mois de l'année; pendant l'hiver l'amiral anglais en station dans ces parages va s'abriter dans Simon's-bay. Le nombre des vaisseaux qui ont péri dans cette baie est incalculable. La ville du Cap est sur sa côte méridionale.

TABLE (MONTAGNE DE LA), dans la colonie du Cap-de-Bonne-Espérance, distr. du Cap; près et au S. de la ville de ce nom. Le côté qui fait face à cette ville présente une ligne horizontale de 3/4 de l. de longueur; cette masse imposante apparaît comme si elle

était supportée par plusieurs arcs-boutants, s'élevant de la plaine et s'inclinant vers la face de la montagne, environ à mi-chemin de sa base : ce qui lui donne l'apparence d'un fort en ruine. Ces rochers sont à 108 mètres de hauteur au-dessus du niveau de la baie de la Table; mais le côté oriental, qui fait un angle droit avec la face antérieure, est beaucoup plus élevé (210 mètres). La base de cette montagne se compose d'un lit de schiste bien sur lequel s'étend une couche épaisse d'argile ferrugineuse renfermant d'immenses blocs de granit; au-dessus l'on trouve un lit horizontal de roche sablonneuse, puis une couche de quartz gris, le tout recouvert d'un nouveau lit de roche sablonneuse.

TABLE (LA), bourg des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Savoie propre, mand. et à 1 l. N. E. de La Roquette; sur la droite du Gellon. 1,208 hab.

TABLE (CAP DE LA), sur la côte sept. de la Terre-de-Diemen, à 15 l. O. N. O. de l'entrée du port Dalrymple. Il forme l'extrémité d'un petit plateau qui lui a fait donner son nom; on l'aperçoit à 12 l. de distance. Lat. S. 40° 56'. Long. E. 143° 23'.

TABLE (MONT DE LA), montagne de la Turquie d'Asie, sandjak et à 2 l. S. O. de Rhodes; dans l'île de ce nom, où elle forme l'extrémité sept. de la chaîne qui la couvre.

TABLE-DÉSERTE, une des îles Désertes, dans le groupe des Madère. Elle est fertile en vin, oranges, etc.

TABLE-MOUNTAIN, montagne des États-Unis, à l'extrémité N. O. de l'état de la Caroline du Sud, distr. de Pendleton. Elle a 4,000 pieds au-dessus du niveau de la mer et 3,168 au-dessus de la contrée environnante, et offre sur un des côtés un précipice effrayant de 300 pieds de hauteur perpendiculaire; le sommet est fréquemment enveloppé de nuages, tandis qu'à la base règne une vallée stérile et couverte de rochers.

TABO ou TABOU, ville de la Guinée supérieure, sur la côte des Dents; à l'embouchure d'une rivière de même nom, à 18 l. N. E. du cap des Palmes.

TABOÁ, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca d'Arganil, à 4 l. S. S. E. de Viseu; sur la gauche du Mondego.

TABOÁÇO, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca de Lamego. 1 école latine. 944 hab.

TABOCA, rivière du Brésil, prov. de Goyaz, distr. de Nova-Beira. Elle descend du versant orient. de la Cordillera-Grande, coule à l'E.

N. E., et se réunit au Tocantins, par la gauche, à 16 l. O. S. O. de Natividad, après un cours d'environ 30 l.

TABOCANY, pays de la Guinée supérieure, à la côte des Graines; à l'E. du Grand-Bassam. Il abonde en café.

TABOGA, petite île de Colombie, dép. de l'Isthme (Nouvelle-Grenade), prov. et à 4 l. S. de Panama; dans la partie sept. du golfe de ce nom. Elle possède un bon mouillage dans une anse étroite, et une source excellente où les navires vont faire de l'eau et qui occupe un bassin naturel dans lequel l'eau tombe d'un rocher. Il y a un petit village, dans une situation pittoresque et dont les maisons sont construites en roseaux, et une belle église dont les murs, blanchis, contrastent agréablement avec la riche verdure et les cascades qui tapissent l'émminence qu'elle couronne. Au commencement de 1822, cette île fut ravagée par un pirate du Chili.

TABOR, cercle du S. E. de la Bohême, borné par ceux de Czaslau, au N. E., de Kaurzim, au N., de Beraun, au N. O., de Prachin, à l'O., et de Budweis, au S., et par la Moravie, au S. E. et à l'E. Il a 20 l. dans sa plus grande largeur, du N. N. O. au S. S. E., 8 l. de moyenne largeur et 151 l. c. Les monts Moraves courent sur la limite orient. et envoient dans l'intérieur quelques ramifications qui s'y abaissent partout en collines et laissent souvent entre elles d'assez belles plaines. La Moldau ne fait que baigner une très-petite portion à l'O.; la Luschnitz en est ensuite la principale rivière. Il y a beaucoup d'étangs, surtout dans le S. E. Les richesses principales du sol sont les grains, les fruits, le lin et le bois; on élève beaucoup de moutons. On trouve de l'argent, des pierres précieuses et des sources minérales dans quelques endroits. Les fabriques de draps, de toiles, de cotonnades et de papier, sont les principales du pays. 168,130 hab., la plupart Tébèques. Le chef-lieu porte le même nom.

TABOR, HRADISTIE ou CHOMOW, ville de Bohême, chef-lieu de cercle, à 7 l. 1/4 E. N. E. de Pisek et à 17 l. S. S. E. de Prague; sur une montagne, à la droite de la Luschnitz. Elle est ceinte de murs et renferme une église décanale remarquable, 1 école de premier ordre, 1 papeterie et 1 manufacture de gros drap. 3,000 hab.

TABOR, montagne de la chaîne des Alpes Cottiennes, dans les États-Sardes, sur la limite des div. de Savoie et de Turin, entre les prov. de Maurienne et de Suse, à 2 l. 3/4 S. O. de

Modane et à 8 l. 3/4 O. de Suse. Elle a 9,840 p. au-dessus de la mer.

TABOR ou **THABOR**, montagne de la Tarquie d'Asie, en Syrie, pach. d'Acre; à 2 l. E. de Nazareth et à 11 l. E. S. E. d'Acre, à l'O. du lac de Tabarié. Elle est de forme conique et offre à son sommet un plateau pen étendu, partie boisé, partie entivé, d'où l'on jouit d'une vaste perspective. On y remarque des murailles et des voûtes de plusieurs églises et citernes, celles-ci creusées dans le rocher, et une chapelle souterraine, où l'on dit la messe le jour de la Transfiguration de J.-C., qui eut lieu, dit-on, sur cette montagne. La bataille du Mont-Tabor, gagnée près de là par Bonaparte, en 1799, ajoute à la célébrité de cette montagne.

TABOU, *V. TARO*.

TABREK, montagne de Perse, prov. d'Irak-Adjémi, distr. de Téhéran; près de Reï. Il y a à côté un château du même nom.

TABRIZ, ville de Perse. *V. TAUSIS*.

TABUENCA, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. O. de Saragosse (Aragon), et à 3 l. 1/2 S. de Burja. 780 hab.

TABURUHNA, rivière du Brésil, prov. de Mato-Grosso, enmarca d'Arinos. Elle descend du versant sept. des Campos-Parexis, coule au N. N. O., et se joint au Juruena, par la droite, après un cours de 25 l.

TABY, montagne très-élevée du territoire de Bertât, à environ 10 l. de la rive gauche du Bahr-el-Azrak, par 11° 20' de lat. N. Elle est en partie couverte de bois et de huttes éparses, habitées par des nègres.

TACALAYO, établissement du Buénos-Ayres, prov. et à 35 l. N. de Salta, et à 12 l. N. de S.-Salvador de Jujuy.

TACALUA, bourg de Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade), prov. et à 28 l. S. E. de Carthagène, et à 9 l. N. O. de Mompox; sur la gauche du Cauca, un peu au-dessus de son confluent avec la Magdalena.

TACANBARO, établissement du Mexique, état de Mechnacan, à 11 l. S. E. de Valladolid. 400 familles espagnoles et métisses.

TACAMES ou **ATACAMES**, ville et port de Colombie, dép. de l'Équateur (Quito), prov. de Pichincha, à 37 l. N. O. de Quito; sur la baie de son nom, que forme le Grand-Océan. Lat. N. 0° 45'. Long. O. 82° 10'.

TACAMES, *V. ESMERALDAS*.

TACAMES, *V. ATACAMA*.

TACANOCHO, établissement de Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade),

prov. de Carthagène; sur la Magdalena, près de l'embouchure du Cauca.

TACANA, bourg du Guatemala, dép. de Quezaltenango-et-Soconusco. 2,600 hab.

TACANHUNAS, TOCAHUNOS ou TARCUNA, rivière du Brésil, prov. et distr. de Para. Elle a sa source par 8° 10' de lat. S. et 54° de long. O.; sur la limite N. E. de la prov. de Mato-Grosso, porte d'abord le nom de Parapaha, coule au N. E. en formant quelques sinuosités, et se joint au Tocantins, par la gauche, près d'Itahoea, après un cours d'environ 110 l. Elle tire son nom des Indiens dont elle arrose le territoire.

TACARATU ou TARCAYATU, bourg du Brésil, prov. de Pernambuco, distr. de Freguezia, à 45 l. N. O. de Penedo et à 11 l. N. N. E. de la chute de Paulo-Afonso, que forme le rio S.-Francisco; près de la montagne d'Agua-Branea. Il y a une chapelle très-fréquentée par plusieurs peuplades indiennes.

TACARIGUA, V. VALENCIA (LAC DE).

TACAZZE, ATBARAH dans la partie inférieure de son cours. rivière qui a sa source en Abyssinie, dans le S. du roy. de Tigre, prov. de Lasta, parcourt du S. S. E. au N. N. O. la partie occid. de ce roy., et entre dans la Nubie, où elle sépare la presqu'île de Méroé, à l'O., des prov. de Derkin et de Taka, à l'E., et afflue à la droite du Nil, entre Ad-Dâmer et Ar-Rehamâh, à 30 l. N. N. E. de Chendy, après un cours d'environ 200 l., généralement au N. O. Le Tacazzé reçoit à droite la Sitite et le Mareh, et, à gauche, la Guangue; il nourrit beaucoup de poissons, de crocodiles et d'hippopotames.

TACCORARY, ville de la Guinée supérieure, sur la côte d'Or, roy. d'Ahana, à 9 l. N. E. du cap des Trois-Pointes; sur une pointe entourée de rochers. Les Hollandais y ont un fort.

TACENO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. N. N. E. de Côme, et à 4 l. N. de Lecco; chef-lieu de distr.; dans le vallon de Sasina, près de la droite de la petite rivière de ce nom.

TACHA, ville du Buenos-Ayres, prov. de Mendoza, à 35 l. de S.-Juan de la Frontera. On y trouve une mine d'ur dont le produit annuel excède, dit-on, la valeur de 80,000 piastres.

TA-CHAN (Grande Montagne), chaîne de montagnes qui traverse l'île de Formose du N. au S., et dont les cimes, en novembre et décembre, sont couvertes d'un peu de neige, ce qui, sous une latitude si basse, annonce une

élévation considérable. Le sommet principal est le Mou-kang-eban, dont le nom est quelquefois donné à toute la chaîne.

TACHAN-DAGH, montagnes de la Turquie d'Asie, dans le N. O. du pach. de Sivas, sur la limite des sandjaks de Djaniçik et d'Amasie.

TACHAU, TACHOW ou DRZEWNOW, ville de Bohême, cercle et à 12 l. O. de Pilsen, et à 8 l. 1/2 S. S. E. d'Eger; au pied du Böhmerwald, sur la Beraunka. 1 château et 1 couvent de Franciscains. Forge; mine de cuivre. 2,800 hab. Près de là est la manufacture de glaces de Ströhl, la plus ancienne de la Bohême.

TACH-BOURIK ou TACH-BALIG, petite ville du Turkestan chinois, sur la rive gauche de l'Yapouy, à 14 l. S. O. de Kachghar; par 39° 6' de lat. N. et 71° 14' 20" de long. E.

TACHEM, IDIENNE ou RAO, volcan de la partie orient. de l'île de Java, prov. de Balemboang. Sa dernière éruption a eu lieu en 1796; il en sort, au N., une rivière dont les eaux sont âpres et brûlantes, chargées d'une grande quantité d'acide sulfurique. La montagne a environ 1,000 toises d'élévation.

TACHEN-SEE, lac de Bavière, cercle de l'Isar, sur la limite des présidiaux de Laufen et de Teisendorf, à 5 l. N. O. de Salzbourg. Il a 2 l. 1/2 du N. N. O. au S. S. E., sur une largeur qui varie de 3/4 de l. à 1/4 de l., et s'écoule au S. E. par une petite rivière qui va se joindre à la Salza, par la gauche.

TACHKEND ou TACHKENT, ville de la Tartarie indépendante, autrefois chef-lieu d'un état indépendant et maintenant faisant partie de celui de Khokhan; sur le Tchirtebik, vers son confluent avec le Sur-Déria, à 50 l. N. O. de Khokhan. La plus grande partie de cette ville est bâtie dans une vallée; elle est entourée, sur une étendue de 4 l. 1/2, d'une haute muraille en briques séchées, et a 12 portes. Dans l'intérieur, près de la muraille, il y a des jardins et des vignes entourés également de murs si rapprochés, que les intervalles qu'ils laissent ressemblent plutôt à des corridors qu'à des rues. L'eau de la rivière est amenée à Tachkend par des canaux qui la distribuent à de nombreuses fontaines placées dans divers quartiers. Cette ville contient environ 20,000 maisons, et chaque maison renferme un petit bassin où les femmes puisent de l'eau et où l'on se baigne; les mosquées n'ont point de toits; on y voit un grand nombre de vieux temples surmontés de coupoles antiques. Les faubourgs renferment aussi des jardins. Le passage continu des caravanes dans cette ville en fait un point de réunion très-important. Les habitants

sont polis, aiment beaucoup la musique et la danse, et professent l'islamisme; ils sont jaloux, et ne laissent pas voir leurs femmes, pas même à leurs parents. Très-près de Tachkend est un fort dont la garnison est de 10,000 hommes; il est défendu du côté de Khôkhan par de hautes murailles et 2 grands fossés, et vers Tachkend, par un mur au pied duquel est un canal profond, d'environ 50 toises de longueur. Au milieu de ces fortifications s'élève un château, aussi entouré de hautes murailles et de fossés, où réside le gouverneur et où était le palais des anciens khans, maintenant démoli. Cette ville s'appelait autrefois *Chack*.

TACH KOUPLY, *Pompéopolis*, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak et à 8 l. N. E. de Castamoun; dans une plaine, sur la droite du Cara-sou, affluent du Kiril-Ermak, qu'on y passe sur un beau pont en pierre, dans la construction duquel on remarque des débris de colonnes et autres restes d'architecture ancienne. 13 mosquées, 1 khan, 1 bain, des fabriques d'étoffes et des tanneries. Environ 400 familles. On y trouve beaucoup de vestiges d'antiquités.

TACHLIDGÉ, **PLEVLE** ou **TACHLIZZA**, ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak de Novi-Bazar, à 12 l. 3/4 S. O. d'Ouzitza et à 23 l. 1/2 S. E. de Bosna-Serai; sur le penchant d'une montagne, près de la droite de l'Oschockina. Siège d'un évêché grec. On y remarque une fontaine publique, sur le bassin de laquelle se trouve une inscription en l'honneur d'Adrien. Industrie peu active; quelques usines hydrauliques. 4,000 hab. Les environs sont pierreux, mais assez bien cultivés; les montagnes voisines sont arides.

TACHOW, *V. TACHAU*.

TACNA, ville du Pérou, dép. et à 65 l. S. E. d'Arequipa, et à 40 l. O. S. O. de La Paz; au milieu des Andes. Lat. S. 18° 1' 50". Long. O. 72° 30'. Elle est à 280 t. au-dessus de la mer, et a été fondée en 1603 par les habitants d'Arica, ville qui fut alors détruite par un tremblement de terre, et qui se trouve à 12 l. S. O.

TACOARY ou **TAGUARY**, rivière du Brésil, prov. de Mato-Grosso. Elle prend sa source dans le N. du distr. de Camapuan, sur la limite de celui de Cayaponia, coule à l'O. S. O., commence à devenir navigable après avoir reçu le Cobim, par la gauche, et, à 6 l. E. d'Albuquerque, se joint à la gauche du Paraguay, par plusieurs embouchures. Son cours est d'environ 90 l. Ses eaux sont très-poissonneuses, mais chargées d'un sable très-fin.

TACOATIVA, île du Brésil, prov. de Rio-de-

Janciro, dans la baie d'Angra-dos-Reys. Elle a environ 1/2 l. de tour.

TACONIC ou **TAGHKANUC**, ébalue de montagnes des États-Unis, à l'extrémité occid. des états de Massachusetts et de Connecticut, sur la limite de celui de New-York. Les 2 pics les plus élevés sont à l'O. de Sheffield, dans le premier de ces états: le plus haut a 2,300 pieds au-dessus de la plaine où est située la ville, et environ 2,800 au-dessus du niveau de la mer; du sommet on jouit d'une très-belle vue. Ces montagnes sont de nature argileuse, chisteuse, etc. L'Housatonick coule à quelque distance de la base orientale, et l'Hudson, à l'O.

TACORA, village du Haut-Pérou, sous 17° 51' 0" de lat. S., à 2,332 toises au-dessus de la mer; dans une vallée qui sépare deux cônes volcaniques gigantesques. C'est le groupe d'habitations le plus élevé du globe.

TACORONTE, ville des Canaries, vers la côte sept. de l'île de Ténériffe, dans une belle vallée. 3,500 hab.

TACOTALPA, bourg du Mexique, état de Tabasco, à 14 l. N. E. de Chiapa. 337 familles.

TACOUTCHÉ-TESSÉ ou **FRAZER**, fleuve de la Nouvelle-Bretagne, dans la Nouvelle-Calédonie. Il a sa source dans les monts Rocheux, par 120° 20' de long. O. et 52° 30' de lat. N., coule du S. E. au N. O., après un cours d'environ 90 l., tourne au S., coule l'espace de 150 l., et se jette dans le golfe de Georgie, vers 49° de lat. N. Ses principaux affluents sont, par la droite, le Salmon, qui a sa source dans un lac à l'O. de celui de Mac-Leod, et par la gauche la Kashmin. Le courant du Frazer est rapide et a commencé une largeur d'environ 50 verges. La rive orientale est généralement haute, et le pays y est montagneux, tandis que la rive occid. est basse et le territoire d'alentour assez uniforme. Les Tacullies ou Carriers habitent les deux rives de la partie supérieure de cette rivière; à huit journées de là l'on trouve les Indiens Ras Kou-Tains, qui habitent, principalement pendant l'hiver, les bords de cette rivière; ils se nourrissent principalement de saumons qu'ils y pêchent en immense quantité et qu'ils font sécher.

TACOWA, *V. TACSO*.

TACTIC, bourg du Guatemala, dans l'état de ce nom, dép. de Verapaz et Peten, chef-lieu de district. 1,720 hab.; le district en a 11,300.

TACUBA, anciennement **TALCOPAN**, ville du Mexique, état et à 2 l. O. N. O. de Mexico, à laquelle on se rend par une belle chaussée; chef-lieu du distr. de son nom. C'est par la

ebaussée de cette ville que Cortès se dirigea sur Mexico. 724 familles indiennes.

TACUBAYA, ville du Mexique, état et à 1 l. 1/3 S. O. de Mexico. On y remarque le palais de l'archevêque de Mexico et une belle plantation d'oliviers. 312 familles indiennes.

TACULLIES, *V. CARRIERS*.

TACUNA, *V. TAQUILL*.

TACUNAS, nation indienne du Brésil, prov. de Para, distr. de Rio-Negro, comarca de Jutaby. Elle habite près de la droite de l'Amazone, à 3 l. au-dessous du confluent du Jutahy, dans un petit village, cultivent quelques denrées, et sont pêcheurs et ebaseurs.

TACUNGA, ville de Colombie, dép. de l'Équateur (Quito), prov. de Chimborazo, chef-lieu de distr., à 16 l. S. de Quito; dans une grande plaine, sur le rio S.-Felipe, au pied de la Cordillère des Andes. Elle est grande et bien bâtie; les rues sont droites et larges, et les maisons, en pierre, voûtées et à un seul étage à cause des tremblements de terre qui sont fréquents. Il y a plusieurs couvens et des fabriques d'étoffes de laine. On en exporte une grande quantité de porc salé. Environ 12,000 hab. En 1698, cette ville fut presque entièrement détruite par un tremblement de terre, et la plupart des habitans périrent; par cette catastrophe eut lieu en 1743 et 1757: on attribue ces cruels fléaux à son peu d'éloignement du Cotopaxi, qui n'en est qu'à 6 lieues. Le distr. a un climat froid, mais l'eau y est abondante. Les principales productions sont l'orge, l'avoine et le seigle; on y élève de nombreux troupeaux de bêtes à cornes. Le salpêtre y abonde.

TACURUCA, île de l'Atlantique, sur la côte du Brésil, prov. de Porto-Seguro, à peu de distance de Sta.-Cruz. Elle est assez grande et a un commandant. Les maisons des habitans y sont éparses, au milieu de cañiers touffus et rapprochés les uns des autres.

TADCASTER, bourg d'Angleterre, West-riding du comté et à 3 l. S. S. O. d'York, wapentake de Barkston-Asb; sur la droite du Wharf, qu'on y traverse sur un pont, le plus beau du comté, à 3 l. S. S. O. d'York. L'ancienne église, 1 petit hôpital et 1 école dont le bâtiment nouveau est très-beau. Plusieurs foires, 2,811 hab. On croit que ce bourg est la *Calcaria* des Romains, dont le nom semble dériver de la pierre à chaux qu'on trouve en abondance aux environs; elle était par sa situation un poste militaire important, bien fortifié par un château dont il ne reste plus de traces, et par des retranchemens encore reconnaissables, et elle a joué un grand rôle durant les

guerres civiles. En 1642, Thomas Fairfax la rendit à des forces supérieures que commandait le comte de Newcastle.

TADEN, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond., cant. O. et à 2/3 de l. N. E. de Dinan; près de la gauche de la Rance. 1,080 hab.

TADICOMBO, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras; dans le Karnatic, distr. et à 3 l. N. de Dindigol. Lat. N. 10° 24'. Long. E. 75° 42'.

TADJEPOUR, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. de Bengale, distr. et à 13 l. O. de Pôrnich; sur la droite du Nagore. Lat. N. 25° 45'. Long. E. 85° 55'.

TADJIKS, nom qu'on donne aux habitans sédentaires de la Perse et de l'Afghanistan.

TADLA, ville de Barbarie, empire, prov. et à 30 l. N. E. de Maroe; à quelque distance de la gauche de la Morbea. Entourée de murailles. 400 maisons.

TADMOR, *V. PALMYRE*.

TADO, distr. du Japon, dans l'île de Sikokf, prov. de Sanoki.

TADOO, pays de la Guinée supérieure, à la côte des Esclaves, roy. de Kerrapay. Il renferme une ville du même nom, à 22 l. O. d'Abomey.

TADOUSAC, bourg du bas-Canada, distr. et à 50 l. N. E. de Québec, comté de Northumberland; sur un rocher inaccessible, au confluent du Saguenay et du St-Laurent, par 48° 2' de lat. N. et 71° 36' de long. O. Il s'y fait un grand commerce avec les Indiens, qui viennent s'y approvisionner d'étoffes de laine et autres marchandises d'Europe.

TADRART, ébaine de montagnes de Barbarie, dans la partie occid. du Fezzan, à l'O. de Mourzouk. Elle borde à l'E. une grande plaine de sable. La plus élevée de ces montagnes a reçu le nom de Gassar-Djanoun.

TAES, ville d'Arabie. *V. TAAS*.

TAFALLA, *TURALLA*, ville d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 S. de Pampelune (Navarre), et à 2 l. N. d'Ollite; sur la penchante d'une colline, près de la droite du Zidacos, qui contribue à la fertilité de son territoire. Elle jouit d'un climat renommé pour sa salubrité, a des restes de murailles, et est mal peuplée et mal bâtie; on n'y remarque qu'une belle place d'armes sur l'emplacement d'un château-fort, démoli dans le xvi^e siècle, et un vieux palais royal, en partie ruiné. 2 églises, 1 hôpital, 20 fabriques d'eau-de-vie, 4 poteries, 4 tanneries et 1 tuilerie. Foire le 3 février, où se rendent des négocians français, 4,980 hab. Cette ville

est très-ancienne et fut autrefois one des principales de la Navarre. En 1038, don Ramire, roi d'Aragon, aidé des rois maures de Saragosse, de Huesca et de Tudela, l'assiégea sans succès; en 1404, Charles III, de Navarre, y fit construire le vaste palais dont on voit encore les restes, et y résida, ainsi que plusieurs de ses successeurs. Les États de Navarre s'y assemblèrent plusieurs fois, et notamment sous le règne d'Eléonore, en 1469, époque à laquelle Mosen Pierre de Peralta assassina l'évêque de Pampelune, don Nicolas Echevarri, au moment où il allait visiter la reioe.

TAFARA, ville de Nigritie, dans le Bambara, à 40 l. O. S. O. de Ségo. Entourée de murs.

TAFELFICHTE ou TAFELSTEIN, montagne des États-Prussiens, prov. de Silésie, régiee de Liegnitz, cercle de Lauban; près de Mefersdorf, vers les frontières de la Bohême, dans les montagnes de la Lusace. Elle est à 563 toises au-dessus de la mer.

TAFELSTEIN, F. TAFELFICHTE.

TAFES, F. JACOB.

TAFF, rivière de la partie S. du pays de Galles. Elle prend sa source dans le comté et à 2 l. S. de Brecknock, coule au S., entre dans le comté de Glamorgan, passe à Merbyr-Tivil et à Cardiff, et un peu au-dessous de cette ville, à Penarth, se jette dans l'estuaire de la Saverne, par la rive gauche, après un cours de 15 l. Elle est longée en grande partie par le canal de Cardiff.

TAFFA, ville de Nigritie, dans le Haoussa, à 8 l. O. N. O. de Kano. Elle est entourée de murs.

TAFFAH, village d'Égypte. F. Terré.

TAFFERS, comm. de Suisse, cant., baill. et à 1 l. E. N. E. de Fribourg. Elle a une des plus belles églises du canton. 2,448 hab. Ce fut en 1448 le théâtre d'une bataille sanglante entre les Fribourgeois et les Bernois.

TAFFERY, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, roy. d'Amina; sur la droite de la Volta, à 15 l. N. E. de Diabby.

TAFILET, prov. de Barbarie, dans le S. E. de l'empire de Maroc, au N. E. de la prov. de Draba, à l'E. de celle de Maroc et au S. de celle de Fez; le Ziz, qui va se perdre dans un lac du désert, en est la principale rivière. Le pays est en général agréable; le sol, uni et composé d'un sable grisâtre, est très-productif: on y cultive beaucoup de blé et toutes sortes de légumes et de fruits d'Europe; on y récolte aussi beaucoup de dattes, des figues, des raisins, etc.; il y vient de la belle luzerne, qu'on fait sécher

pour l'hiver. On y élève d'excellents chevaux, de bons mulets, des ânes, des bœufs, des moutons. Il se fait de jolies couvertures avec la laine du pays, et de beau maroquin très-estimé dans le commerce. Les habitants, en général industrieux, apportent dans les marchés le fruit de leur travail; on y voit en abondance des couvertures, des cuirs tannés, des cous-sabes, des pagotes, des souliers, des nattes, des plats de buis, tous objets faits dans le pays. On y fait un grand commerce avec le Soudan, auquel on envoie surtout beaucoup de tabac en feuilles, et dont on reçoit de l'or, de l'ivoire, de la gomme, des plumes d'autruche, des effets confectionnés et des esclaves. Le maroquin s'envoie à Fez, où il trouve un prompt débouché; les dattes sont aussi l'objet d'un commerce considérable, et se vendent dans tout l'empire, et surtout dans les villes maritimes. Les marchandises que les négociants expédient à Timboctou par le moyen des Maures nomades d'El-Harib, que l'on peut considérer comme les voituriers du Soudan, sont transportées sur les confins du désert par les chameaux des Berbers, qui les remettent aux Maures chargés de les conduire à leur destination. La population se divise en plusieurs catégories, et les rangs sociaux y sont distincts: les hommes qui travaillent à la journée ou au mois, soit pour la culture des terres ou pour tout autre ouvrage, sont de la dernière classe, et traités comme des êtres très-inférieurs par ceux d'une classe plus relevée. Plusieurs Maures de distinction vont s'établir à Tambouctou pour y faire fortune, et reviennent dans leur patrie avec de l'or et des esclaves, qu'ils se sont procurés en faisant le commerce, pendant cinq à six ans. Il y a au Tafilet beaucoup d'esclaves nègres et quelques affranchis; ils ne forment jamais d'alliance avec les Maures. Il y a aussi des juifs qui habitent les mêmes villages que les Musulmans: ils sont la plupart très-malheureux, et sans cesse insultés et frappés indignement par les Maures; le moindre enfant peut les outrager impunément. Ils sont sales, vont pieds nus et sont mal vêtus; ils se rasent la tête, mais laissent tomber une touffe de cheveux sur le front; les uns sont cordonniers, forgerons, brocanteurs; d'autres prêtent leur argent aux marchands qui font le commerce du Soudan: toutefois ils évitent de paraître riches pour n'être pas trop souvent rançonnés par les Maures; non-seulement ils paient tribut à ceux-ci et à l'empereur, mais même sont harcelés par les Berbers. Les Juives sont en général petites, vives et jolies; elles sont sales,

mal vêtues et vont pieds nus ; elles sont ébarbées du soin du ménage. Les femmes musulmanes ne sortent qu'enveloppées de la tête aux pieds d'une couverture de laine qui leur laisse à peine la faculté de voir assez clair pour se conduire. L'empereur de Maroc envoie pour gouverner ce pays un bacha à Tafilet, chef-lieu.

TAFILET, ville de Barbarie, empire et à 80 l. E. S. E. de Maroc, chef-lieu de la province de son nom ; à quelque distance de la rive droite du Ziz. La ville n'est pas fort ancienne, n'a ni fortifications, ni murailles, et n'offre aucun monument digne d'attention.

TAFOU, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, roy. d'Achanti, à 4 l. N. de Koumassie.

TAFT, bourg de Perse, prov. de Fars, à 7 l. S. O. d'Yezd et à 55 l. E. S. E. d'Ispahan ; dans une belle plaine, arrosée par la Dehala. Les maisons sont neuves et entourées de beaux jardins. On y fabrique les meilleurs tapis de la Perse. Environ 6,000 hab. On exploite une mine de plomb aux environs.

TAFYLE, village de la Turquie d'Asie, en Syrie, paëbalie de Damas, vers les frontières de l'Arabie. 600 maisons. Les Arabes Haouaytat en sont les maîtres, et un cheykh, qui leur paie tribut, y a un petit ébâteau. Grand nombre de sources ; environs agréables ; beaucoup de plantations d'arbres fruitiers. Les habitants sont des Arabes de la tribu de Djaouberé, et fournissent aux pèlerins de Syrie une grande quantité de provisions. Il y a aux environs de grands troupeaux de chèvres de montagnes que les Arabes nomment *boden* ; les Tafilésis, qui en estiment beaucoup la chair, en tuent des quantités considérables.

TAGA, chaîne de montagnes rocailleuses, dans la partie orient. de la Nigritie. Elle court, du S. au N., au N. du Darfour.

TAGADEMPT, ville ruinée de Barbarie, roy. d'Alger, prov. et à 12 l. S. E. de Mascara.

TAGAL ou **SOUVAROV**, îles de l'archipel Badaek, dans le Grand-Océan équinoxial ; par 11° 50' de lat. N. et 167° 30' de long. E.

TAGAL, ville de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 12 l. O. de Simbirsk, et à 10 l. E. N. E. de Karsoun ; au pied de collines, sur la Tagaika, petit affluent de gauche de la Sviaga. Tanneries. 1,200 hab.

TAGAL, ville sur la côte N. de l'île de Java, chef-lieu de la prov. de son nom, à 60 l. E. S. E. de Batavia ; par 6° 44' de lat. S. et 106° 53' de long. E. Elle est agréablement si-

tuée sur une rivière, et a un petit fort, une église et des maisons d'assez bonne apparence. On en exporte des quantités considérables de riz à Batavia et dans les îles voisines. La province produit cette denrée en très-grande abondance : elle est aussi riche en tek, mais et café ; le sol en est presque entièrement volcanique. Ce pays est compris dans les possessions hollandaises.

TAGALAS ou **TAGALS**, tribu de Malais de l'île de Luçon, dans l'archipel des Philippines.

TAGALOUN, petite île de l'archipel des Aléoutiennes, dans le groupe d'Andrianovskié. Elle a 10 l. de circuit, et est entourée de rochers d'un abord difficile et dangereux ; elle est habitée par 4 familles des insulaires de ces contrées.

TAGAMA, tribu de Touariks, établie dans la Nigritie, aux bords du Diali-ba. Elle est presque blanche et ne professe pas le mahométisme.

TAGAMA, puits du Sahara, au S. de l'oasis d'Agadès, sur la route du Haoussa.

TAGANA, un des sommets de l'Atlas, à environ 1 journée de route à l'E. de Maroc.

TAGANANA, le distr. le plus sept. de l'île de Ténériffe, dans les Canaries. On y récolte beaucoup de vin.

TAGANROG ou **TAGANROCK**, ville de Russie, en Europe, gouv. d'Ekaterinoslav, distr. de Rostov, à 8 l. O. N. O. d'Azov et à 23 l. E. N. E. de Marioupol ; sur une langue de terre élevée et rocailleuse qui s'avance dans la mer d'Azov, vis-à-vis de l'embouchure du Don. Lat. N. 47° 12' 40". Long. E. 36° 18' 45". Siège d'un tribunal de commerce, d'une amirauté et d'une commission sanitaire. Elle est entourée de bonnes fortifications, défendue en outre par une citadelle qui renferme l'église principale. Elle est assez bien construite, quoique généralement en bois, et percée de rues non pavées et à peu près inabordables en hiver, à l'exception d'une seule, qui est large, régulière, bien bâtie et entièrement bien pavée. Il y a 10 églises, dont 3 paroissiales en pierre, 1 gymnase, 1 école normale, 1 école de commerce, 1 banque, 1 bourse, 1 caserne, 1 maison de refuge pour les pauvres, 1 hôpital de la marine, 1 douane, des bureaux de port, de quarantaine, etc., 2 promenades, dont 1 dans l'intérieur de la ville, 1 vaste bazar entouré de grands magasins, et un assez bon nombre de boutiques, la plupart en bois. L'industrie et le commerce, favorisés par l'heureuse situation de Taganrog vers les bouches du Don,

qui lui ouvre des communications faciles avec l'intérieur de l'empire, se sont accrus beaucoup dans ces dernières années; on y trouve des distilleries, des fonderies de suif et de cloches, des briqueteries, des fabriques de poterie, de nombreux moulins à grains, des forges, des corderies, des chantiers de construction et des pêcheries considérables. Le port offre un bon mouillage et un abri sûr contre les tempêtes; mais quoique le plus profond de la mer d'Azov, il ne peut recevoir que des bâtimens au-dessous de 10 pieds de tirage: les eaux y baissent d'un pied avec les vents d'est, et la mer y est souvent encombrée de glaces pendant plus de 2 mois; néanmoins le commerce y est actif, surtout avec Constantinople. En 1825, la donane y perçut 1,325,000 roubles; la même année, il entra dans le port 217 navires, qui importèrent pour 3,009,000 r. de marchandises, et il en sortit le même nombre avec une valeur de 4,902,000 r. Les importations consistent en vins, fruits, tabac, huile d'olive, parfumerie, encens, couleurs, coton, soie, soieries et lainages, drogues médicales, résine, etc.; on en exporte du fer, du vin, de l'eau-de-vie de grains, du sel, du caïvi, des pesux brutes, des pelleteries, des toiles, du piqué, du suif, des cuirs, des fers travaillés, des agrès de vaisseaux, des grains de toute espèce, surtout du froment, etc. L'exécution du canal projeté depuis plus d'un siècle, entre le Don et le Volga, donnerait un nouvel essor au commerce de cette ville, qui pourrait recevoir en abondance du bois de chauffage, article qui est très-rare et d'un prix exorbitant. 3 foires: le 1^{er} mai, le 30 août et le 18 novembre. 10,000 hab., Les environs, qui autrefois ne formaient qu'une immense steppe couverte d'innombrables troupeaux de buffles, sont maintenant en grande partie cultivés et entrecoupés de champs, de villages, de fermes, de vergers, etc.

Sur la fin du xviii^e siècle, il n'y avait encore à l'endroit qu'occupe Taganrog qu'une tour en pierre entourée d'un rempart en terre et sous la protection de laquelle s'était formé un petit village de pêcheurs tartares; en 1706, Pierre-le-Grand y fonda une forteresse régulière, qui fut, en 1711, rasée en vertu de la convention du Pruth, et relevée en 1769 par Catherine II. Le village s'accrut alors si promptement qu'il fut bientôt érigé en ville, et elle a toujours depuis continué à s'accroître, à mesure que le commerce s'y est porté; le port fut réparé et agrandi. En 1814, un tremblement de terre fit naître devant le port une pe-

ninsule qui a disparu depuis. Alexandre 1^{er} aimait beaucoup le séjour de Taganrog, où il voulait faire construire un palais d'été; c'est là qu'il mourut le 1^{er} décembre 1825.

TAGANTES, *V. TAJACANTES.*

TAGAPOLA, petite île de l'archipel des Philippines, à 9 l. O. de l'île de Samar.

TAGARABUENA, village d'Espagne, prov. et à 6 l. E. S. E. de Zamora (Toro), et à 1/4 de l. S. de Toro. 1 hôpital. 1,000 hab.

TAGATIKI, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sizzo, à 7 l. S. O. de Méaco.

TAGAYOST, ville de Barbarie, empire de Maroc, prov. de Suse; sur la gauche de la Messa, à 8 l. O. de Talent.

TAGAZZA DE L'OUEST, *V. TIENT.*

TAGE, fleuve qui prend sa source en Espagne, dans une montagne très-élevée de la sierra d'Alharracin, connue sous le nom de S.-Felipe, sur la limite des prov. de Cuenca, de Guadix et de Teruel (Aragon et Cuenca). Il se forme de la source appelée Garcia, sous 40° 38' de lat. N. et 5° 6' de long. O., se dirige d'abord au N. O., en séparant la prov. de Cuenca de celle de Guadix, entre bientôt dans cette dernière, dont il arrose le S. E. et où il tourne brusquement à l'O. S. O., direction qu'il suit généralement depuis jusqu'à son embouchure, baigne le S. E. de la prov. de Madrid, traverse celles de Tolède et de Caeceres (Estremadure), et forme ensuite une petite portion de la limite entre l'Espagne et le Portugal; il pénètre bientôt dans ce dernier royaume, coule entre les prov. de Beira et d'Alentejo, et ne tarde pas à se rendre dans celle d'Estremadure, où il se jette enfin dans l'océan Atlantique par une large embouchure, un peu au-dessous de Lisbonne, sous 38° 45' 18'' de lat. N. et 12° 22' 30'' de long. O., après un cours d'environ 170 l., dont 125 en Espagne. Ses principaux affluens de droite sont: en Espagne, le Jarama, le Guadarrama, l'Alboreche, le Tietar et l'Alagon, et en Portugal, l'Elga, le Ponsal et le Zezere; on remarque, parmi ceux de la rive gauche, la Guadiela, la Guadarranque, le Solor, dans le premier état; le Sever, la Surraya ou Zayas et la Cunha, dans le second. À son entrée en Portugal, ce fleuve présente une largeur de 60 toises; à Punhete, où il se grossit du Zezere, elle est de 150 toises; au-dessous de Salvaterra, à près de 20 l. de la mer, le Tage peut être considéré comme un golfe, car sa largeur est d'environ 2 l.; mais devant Lisbonne, où il forme un des ports les plus beaux et les plus sûrs du monde,

il a à peine 1/21. entre les môles et la côte S.; cette même largeur se soutient jusqu'à la tour de St-Julien, en face de laquelle sont la barre et les bas-fonds qui rendent son entrée difficile et la divisent en 2 ranaux : celui du N., appelé canal de Terre, est le plus dangereux ; celui du S., nommé Carreira d'Alenzoba, est le plus sûr et a 500 brasses de largeur et 9 de profondeur, avec un bon fond ; le cap da Roça, au N. O., et celui d'Espiehel, au S. E., éloignés l'un de l'autre d'environ 10 l., déterminent l'entrée de l'estuaire de ce fleuve. Aranjuez, Tolède, Talavera de la Reina et Alcantara, en Espagne; Abrantès, Santarem, Lisbonne et Cascaes, en Portugal, sont les lieux les plus importants que baigne le Tage.

Les poètes anciens et modernes se sont plu à faire des descriptions brillantes des rives du Tage ; mais rien n'est moins exact : elles sont, au contraire, généralement escarpées et taillées à pic ; un cours impétueux, étroit et embarrassé de rochers, une eau trouble et presque bourbeuse, voilà ce que le voyageur qui côtoie la campagne voisine, souvent nue, aride et inculte, ou brûlée par les ardeurs du soleil, rencontre le plus fréquemment ; sur les rochers de ses bords on ne voit que quelques ébènes verts ou autres plantes semblables, et si l'on en excepte quelques rares endroits, entre autres les vallées d'Aranjuez et de Talavera, que l'art et la culture ont embellies, il y a peu de pays en Espagne qui soient aussi sauvages et aussi pauvres. Quant à l'or que charrient ses sables, sans doute il y fut autrefois plus abondant qu'aujourd'hui, où il ne s'en trouve que quelques particules que les malheureux vont de temps en temps ramasser. En hiver, le Tage s'élève de plusieurs toises et couvre le peu de plaines qui se trouvent sur ses rives ; en été, il diminue au point de laisser des grès assez fréquents, même au-dessous de Santarem, jusque vers Salvaterra ; mais il coule toujours avec rapidité. Depuis Alcantara jusqu'au confluent du Zézere, la navigation est interrompue par de nombreuses écueils ; de Punbete à la mer, le Tage porte de grandes barques ; de petits bâtimens le remontent jusqu'à Santarem, au moyen de la marée. On a entrepris de le rendre navigable jusqu'à Aranjuez.

TAGERFELDEN, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr., cercle et à 1 l. S. de Zurzach ; à quelque distance de la droite de l'Aar. On y voit les ruines du château-fort des seigneurs de Tagerfelden. 740 hab.

TAGGAH ou TAGGOU-ZAINAH, ville de Barbarie, territoire d'Alger, prov. de Constan-

tine ; dans une plaine fertile. Près de là sont des ruines romaines.

TAGGIA, bourg des États-Sardes, div. de Nice, prov. et à 2 l. N. E. de S.-Remo, chef-lieu de mandement ; sur la droite de la petite rivière de son nom. On récolte beaucoup de vin dans les environs.

TAGGOU-ZAINAH, V. TAGGAH.

TAGHCONIC, V. TACONIC.

TAGHCONIC, ville des États-Unis, état de New-York, comté de Columbia, à 3 l. E. S. E. d'Hudson et à 14 l. S. S. E. d'Albany. 1,660 habitants.

TAGHFOUR-GHEULI ou CARASOU, bourg de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, pach. et à 18 l. 3/4 E. de Silistrie, et à 6 l. E. S. E. de Rascova ; chef-lieu de juridiction ; près de la droite de l'ancien lit du Danube et du retranchement de Trajan.

TAGHMON, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 2 l. 1/2 O. de Wexford, baronnie de Shelmaleire. 1 foire par mois. C'était, avant l'union, un bourg qui envoyait 2 membres au Parlement d'Irlande.

TAGHSINNY, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 4 l. S. S. E. de Longford, baronnie de Shrowlie ; sur la droite de l'Inny. 2 foires.

TAGIL, rivière de Russie, en Asie, gouv. de Perm. Elle prend sa source dans le distr. et à 13 l. N. O. d'Iekaterinbourg, sur le versant orient. des monts Ourals, coule d'abord au N., à travers une vallée assez étroite où elle forme plusieurs petits lacs, entre dans le distr. de Verkhotourié, se dirige à l'E. N. E., avec des sinuosités à l'infini, et se jette dans la Toura, par la droite, à 22 l. S. E. de Verkhotourié. Son cours est d'environ 72 l.

TAGILSK (NIZNI), bourg de Russie, en Asie, gouv. de Perm, distr. de Verkhotourié ; sur le Tagil. Il y a 4 hauts-fourneaux et 14 fourneaux à raffiner ; on y trouve une butte de fer magnétique, des minerais de cuivre et des lavages d'or qui donnent une livre de ce métal par semaine.

TAGIOURA, cap de Barbarie, roy. et à 5 l. E. de Tripoli. Lat. N. 34° 54' 56". Long. E. 11° 2' 30". Il y a à côté un amas de petits hameaux dispersés le long de la plaine qui avoisine la côte, dont la population peut s'élever à 3,000 habitants, mêlés d'Hébreux et de Maures, occupés en grande partie de l'agriculture, du tissage d'étoffes de bouracan et de nattes faites avec des feuilles de palmier.

TAGLIACCOZZO, ville du roy. de Naples,

prov. de l'Abruzzo-Ultérieure n°, distr. et à 3 l. 3/4 O. N. O. d'Avezzano, et à 7 l. S. S. O. d'Aquila; chef-lieu de cant.; au pied d'une montagne, près de la droite de l'Imele. Elle a le titre de duché et possède 1 palais ducal, 1 douane pour le sel, 1 très-grande place de marché, 4 églises paroissiales et plusieurs autres, et 2 hôpitaux. Fuire, le 16 août. Patrie du mathématicien André Argoli et du savant cardinal Jean de Taglicozzo. 3,300 hab. Cette ville fut fondée par les Goths; c'est à peu de distance de là qu'en 1268, Charles d'Anjou, roi de Naples, défait Conradin, fils de l'empereur Conrad IV, qui voulait s'emparer de sa couronne et qui fut pris dans sa fuite et décapité ensuite à Naples.

TAGLIAMENTO, rivière du roy. Lombard-Vénitien. Elle prend sa source au mont Mauro, dans la prov. d'Udine, sur le versant orient. d'un contre-fort qui la sépare de la Piave, se dirige d'abord à l'E. à travers des rochers jusqu'au fond de la vallée, passe près de Tolmezzo, reçoit la Fella par la gauche, tourne alors au S., baigne les murs de Spilimbergo, arrive à Maudrisio où elle se rétrécit, et à Latisana, où elle commence à former une partie de la limite entre les prov. de Venise et d'Udine, et où elle devient assez profonde pour être navigable jusqu'à son embouchure dans la mer Adriatique, qui se trouve par 45° 38' 40" de lat. N. et 10° 43' 30" de long. E., après un cours d'environ 42 l. Elle donne son nom à la vallée qu'elle arrose; son lit est composé de gravier, de roches et de galets dans la partie supérieure, et il est sablonneux dans la partie inférieure; sa largeur, entre les montagnes, est de 800 à 900 mètres; mais dans les temps ordinaires, les eaux sont divisées en plusieurs petits courans, dont le plus large n'est que de 15 à 20 mètres. Le Tagliamento avait donné son nom à un dép. du roy. d'Italie, qui forme aujourd'hui l'O. de la prov. d'Udine et la plus grande partie de celle de Trévise; Trévise en était le chef-lieu.

TAGLIO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 11 l. S. S. O. de Venise, distr. et à 2 l. 1/2 N. E. d'Ariano; au milieu de marais, sur la droite du Pô-Maestro. Commerce de poissons, fourrages et bestiaux. 1,320 hab. On élève des vers à soie aux environs.

TAGLIUNO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 1/4 E. S. E. de Bergame, distr. et à 1 l. 1/4 S. O. de Sarnico; au pied du mont Castello, près de la droite de l'Oglio. 1,593 hab.

TAGLO, cap de l'archipel des Philippines,

sur la côte sept. de l'île Mindanao, en face de l'île Fuego.

TAGLO, baie sur la côte S. de l'île Mindanao, une des Philippines.

TAGNIÈRE (LA), V. TANNIÈRE (LA).

TAGOLANDA, île de la mer de Célèbes, à l'extrémité N. E. de l'île de ce nom. Elle a environ 7 l. de tour; elle est très-fertile et bien peuplée.

TAGOMAGO, petite île d'Espagne, dans la Méditerranée, prov. de Palma (Baléares); près de la côte orient. de l'île d'Ivice. Lat. N. 39° 1' 10". Long. E. 0° 40' 10". Elle fait partie des Philysses et est inhabitée.

TAGOUNG, ville de l'empire Birman, dans le Mramma; sur la gauche de l'Iraouaddy, à 40 l. N. N. E. d'Oummérapour.

TAGOURIE, V. DAOURIE.

TAGUAHY, rivière du Brésil, prov. de Rio-de-Janeiro, distr. d'Illa-Grande, qu'il limite à l'E. Elle coule d'abord à l'E., puis au S., est navigable, communique avec le Guandu par la gauche, et se jette dans l'Atlantique, vis-à-vis de l'île Marambaya, après un cours peu étendu.

TAGUAHY, village du Brésil, prov. de Rio-de-Janeiro, à l'O. de São-Cruz; près du Guandu. Il y a une raffinerie de sucre très-considérable.

TAGUARAL DO NORTE, rivière du Brésil, dans le S. E. de la prov. de Mato-Grosso. Elle coule généralement à l'E., forme de grandes sinuosités, et se jette dans l'Uruguay par la gauche, à 45 l. O. S. O. de Villa-Boa, après un cours d'environ 70 l.

TAGUARY, V. TAGOARY.

TAGULET, ville d'Abyssinie, dans la partie occid. de l'état de Choa et Efat, à 45 l. O. d'Ankober. Elle a été plus importante qu'elle ne l'est aujourd'hui.

TAGUOLO, village de Colombie, dép. de l'Équateur (Quito), prov. du Chimborazo, à 5 l. O. de Taconga et à 18 l. S. S. O. de Quito, par 0° 53' de lat. S. et 81° 20' de long. O. On y cultive des cannes à sucre, et on y fait beaucoup de confitures.

TAGUZGALPAS, tribu de la nation des Indiens Mosquitos, dans le Guatemala.

TAGYPYL, petite île de la mer de Mindoro, près de la côte N. E. de l'île de Burnéo. Lat. N. 6° 29'. Long. E. 115° 34'.

TAHA-EL-AMOUDEIN, village de la Moyenne-Égypte, prov. et à 3 l. N. N. O. de Minieh; sur un petit canal dérivé du Nil, à la gauche de ce fleuve. On y remarque des ruines considérables. Il y a une église copte.

TAHABNEH, village de la Moyenne-Égypte,

prov. d'Atfih; près de la droite du Nil, à 2 l. 1/2 N. de Miniéb. L'on y voit les ruines d'une ville ancienne qui a dû être très-étendue et parfaitement située : la magnificence des ruines fait juger qu'elle fut d'une certaine importance. Elle était placée au débouché d'une vallée, au pied des montagnes de la chaîne Arabique, sur un point élevé et sur la lisière des plaines cultivées qu'elle dominait. Ces ruines ont été beaucoup fouillées par les Arabes, dans la vue de s'y procurer des objets d'antiquité; elles ont été visitées pour la première fois par MM. Irby et Mangles, officiers de la marine anglaise. Sur une ancienne carte de D'Anville, on trouve presque sous le même parallèle de lat., une ville antique qui est désignée sous le nom de *Cynopolis*.

TA-HAI-THSING-TAO (grande île des Faucons), île de l'archipel de Jean-Potocki, dans le N. de la mer Jaune, sur la côte de la prov. chinoise de Ching-king.

TAHAL Y BENITORAFE, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. N. E. d'Almeria (Grenade), et à 3 l. N. E. de Purchena; au pied de la sierra de Agnaderas, dans une vallée peu fertile. 2 églises paroissiales et 1 hôpital. 2,060 hab.

TA-HANG-CHAN, chaîne de montagnes de Chine, qui se détache des monts Inchan, en Mongolie, pénètre dans la Chine propre, entre le département de Ta-thong, dans le Chan-si, et celui de Suan-hoa, dans le Tchi-li, se dirige au S., et sépare ces deux provinces. Elle court jusque dans le N. du Ho-nan.

TAHATE, village d'Arabie, dans l'Yémen, à 3 l. de Zebid; dans une belle vallée fertile en indigo. Il est bien bâti en pierre, et a plusieurs mosquées et des tombeaux de saints musulmans. Tshate fut jadis une ville importante.

TA-HEAN, arrond. de Chine, prov. de Yun-nan. La ville de cet arrond. est à 22 l. N. O. de celle du dép. d'Yun-nan.

TAHEDJ, ville de l'Hindoustan, dans le Kotch, dont elle fut la capitale dans le xvi^e siècle. Lat. N. 23° 17'. Elle est à présent réduite à l'état de village.

TAHITI, V. O-TAHITI.

TAHNOUR, ville de l'Hindoustan, dans l'état du nabab d'Aoude, à 10 l. N. E. de Kheyrabad. Lat. N. 27° 41'. Long. E. 81° 10'.

TAHNOUN, V. TANAHOUNG.

TA-HO, V. TA-KIANG.

TA-HO-CHOU, rivière de Chine, prov. de Kouang-toung, dans l'île de Hui-nan. Elle sort du flanc méridional de l'Ou-tchi-chan, coule d'abord au S. E., puis à l'E., passe à 1 l. au N. de Ling-chon-biau, puis au pied d'une monta-

gne qui lui donne le nom de Pokyehou, se divise bientôt en deux branches qui forment l'île des Cotonniers, et va se jeter dans la baie de Chou-kheou-kiang.

TAHOATA, V. OUITANOV.

TAHOIRA, petite île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel Sandwich, au S. O. de l'île Oni-hau. Lat. N. 21° 37'. Long. O. 162° 30'.

TAHOURAOUA, une des plus petites îles de l'archipel des Sandwich, dans le Grand-Océan équinoxial, à 3 l. S. O. de l'île Maoui. Lat. N. 21° 40'. Long. O. 158° 40'.

TAHRAH, ville et forteresse de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans le Kotch; à 4 l. de Lokpot-Bender. Lat. N. 23° 40'. La forteresse est irrégulière et flanquée de tours rondes: elle a au N. et à l'E. de très-grands bassins de bonne eau, qui la rendent d'un difficile accès sur ces points; mais la ville, qui s'étend au S. de cette forteresse, peut être aisément prise.

TAHYS, 2 lacs du Brésil, prov. de Rio-de-Janeiro, entre S.-Salvador et S.-João da Praya; près de la droite du Parahyba. Le plus grand a 1 l. de long et 1,500 brasses de large; le petit a la même longueur et 1,000 brasses de largeur.

TAI, arrond. de Chine, prov. de Chan-si. La ville de cet arrond. est près de la Grande-Muraille, à 32 l. N. E. de la ville du dép. de Thai-youan.

TAI, arrond. de Chine, prov. de Kiang-sou. La ville de cet arrond. est à 25 l. E. N. E. de Nan-king.

TAI-AN-TCHEOU, arrond. de Chine, prov. de Chan-tong. La ville de cet arrond. est à 13 l. S. S. O. de celle du dép. de Tsi-nan. Lat. N. 36° 14' 15". Long. E. 114° 55' 30". Elle est faiblement peuplée; dans la principale rue, il y a un arc-de-triomphe, et, au bout, une grande et belle pagode qui renferme une déesse, dont on ne voit que la tête.

TAIB, bourg de Perse, dans le Khouzistan, distr. de Chuchter; sur la rivière de son nom. On y fait de célèbres ceintures à talisman pour préserver de la morsure des serpents et des scorpions.

TAIBARÉISKI, tribu de Samoïèdes, dans la Russie d'Europe, gouv. d'Arkhangel, distr. de Mezen, au S. de l'île Varandéi.

TAI-CHUN, distr. de Chine, prov. de Tche-kiang. La ville de ce distr. est à 40 l. S. de celle du dép. de Hang-tcheou. Lat. N. 27° 34' 48". Long. E. 117° 29' 20".

TAIDSI, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mouts.

TAIEMELA, tribu qui habite vers la côte de

l'Abyssinie, à côté de la tribu des Danakil.

TAIFARA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Tootomi.

TAIFÉ, village de Nubie. *V. Tavré.*

TAI-HING, distr. de Chine, prov. de Kiang-sou, la ville de ce distr. est à 26 l. E. de Nanking.

TAI-HO, distr. de Chine, prov. de 'An-hoef. La ville de ce distr. est à 70 l. N. N. O. de la ville du dép. de 'An-king et à 7 l. N. O. de celle de l'arrond. de Hing.

TAI-HO, distr. de Chine, prov. de Kiang-si. La ville de ce distr. est à 50 l. S. S. O. de celle du dép. de Nan-tehhang, sur la gauche du Kan-kiang, dans une situation agréable; on remarque à l'entrée une tour de neuf étages.

TAI-HOU ou GRAND LAC, lac de Chine, entre les prov. de Kiang-sou et de Tehe-kiang. Il a 50 l. de circonférence, est entouré de chaînes de montagnes pittoresques. C'est un lieu de plaisir pour les habitants des villes voisines.

TAI-KANG, distr. de Chine, prov. de Honan. La ville de ce distr. est à 20 l. S. S. E. de celle du dép. de Khai-foung.

TAIKANY, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sangami, chef-lieu de district.

TAILLADE, village de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 5 l. 3/4 S. E. d'Avignon, cant. et à 1 l. E. de Cavillon; au pied de la montagne de Leberon, vers l'O. Moulins à garance et martinet pour la fabrication des chandrons. 320 hab.

TAILLANT (LE), village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 2 l. 1/4 N. O. de Bordeaux, cant. et à 2/3 de l. O. S. O. de Blanquefort; sur une colline. 1 foire. 620 hab.

TAILLEBOURG, bourg de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 3 l. 1/4 S. O. de St-Jean-d'Angély, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de St-Savinien; sur le sommet et le penchant d'une colline, que couronnent les ruines d'un ancien château, et au pied de laquelle coule la Charente, à la droite de ce fleuve; dans une situation agréable et pittoresque. On y remarque les restes de l'ancien pont qui y traversait la Charente. 6 foires. 1,160 hab. Ce fut autrefois une ville fortifiée: St-Louis remporta près de là, en 1242, une victoire signalée sur Lusignan et les Anglais, qu'il avait appelé à son secours.

TAILLEUR (LE), nom du sommet de la petite île qui se trouve à l'entrée du port Raphaël, en Grèce, sur la côte orient. de la Livadie; à

6 l. 1/4 E. S. E. d'Athènes, sur l'Archipel. Lat. N. 37° 53' 50". Long. E. 21° 42' 11".

TAILLES (LES) village du grand-duché de Luxembourg, arrond. de Neufchâteau, cant. et à 2 l. d'Houffalize. 385 hab.

TAILLEVILLE, village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 3 l. N. N. O. de Caen, cant. et à 2/3 de l. N. O. de Donvres; à 3/4 de l. de la Manche. On y remarque encore les ruines d'un ancien camp romain. 1,200 hab.

TAILLY-LE-HANEAU, village de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 6 l. E. de Vouziers, cant. et à 2 l. de Buzancy. Haut-fourneau, forges, four à chaux, huilerie et distillerie. 587 hab.

TAIMBOURNY, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aureogabad, distr. de Solapur; à 35 l. E. S. E. de Poonah.

TAI-MING, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce distr. est à 1 l. S. de celle du dép. de Tai-ming.

TAI-MING, dép. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce dép. est à 90 l. S. S. O. de Peking, dans une contrée agréable et fertile; elle est très-peuplée.

TAIMOUR, cap de Russie, en Asie, gouv. d'Iéniseïsk, distr. de Touroukhansk; au S. O. du cap Siévéro-Vostotchnoi, après lequel il est le cap le plus sept. de l'Asie.

TAIMOUR, golfe de l'Océan Glacial, sur la côte de Russie, en Asie, gouv. d'Iéniseïsk, distr. de Touroukhansk; entre les caps Siévéro-Vostotchnoi et Taimour. Il a 70 l. de longueur, du N. au S., et 20 l. de largeur moyenne.

TAIMOUR, lac de Russie, en Asie, gouv. d'Iéniseïsk, distr. de Touroukhansk; près du golfe de son nom, formé par l'Océan Glacial, et auquel il envoie ses eaux par la Taimoura. Il a plusieurs lieues de longueur.

TAIN (BAIE DE), *V. Doaroch (Baie de).*

TAIN, ville et port d'Écosse, comté de Ross, chef-lieu de presbytère, à 8 l. N. N. E. d'Inverness et à 2 l. S. de Dornoch; sur le bord mérid. de la baie de ce nom. Elle est ancienne et irrégulièrement bâtie, et séparée de son faubourg par un ruisseau qu'on y traverse sur un beau pont; on y distingue plusieurs maisons nouvelles, 1 église érigée en 1815, une vieille église qui fut autrefois collégiale, les bâtiments du collège et de l'école de grammaire, et la loge des freres-maçons. Cette ville s'unit à Dingwall, Dornoch, Kirkwall et Wick, pour envoyer un membre au Parlement, 2,861 hab.

TAIN, bourg de France, dép. de la Drôme,

arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Valenca, et à 3 l. 3/4 O. N. O. de Romans; chef-lieu de canton; sur la gauche du Rhône, vis-à-vis de Tournon, avec lequel il communique par un beau pont suspendu en fil de fer. Filature de soie; commerce des vins renommés de l'Hermitage, coteau voisin ainsi nommé parce qu'il y avait un hermitage sur le sommet. 1 foire. 1,853 hab. Le coteau fournit aussi du granit gris, le plus beau et le plus dur qu'il y ait en France. La plaine entre Tain et l'Isère est célèbre par la victoire que Q. Fabius y remporta sur les Allobroges, réunis aux peuples de l'Auvergne.

TAI-NHING, distr. de Chine, prov. de Fong-kian. La ville de ce distr. est à 55 l. O. N. O. de celle du dép. de Fon-tcheou.

TAI-NIÈRES-SUR-RON, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 5 l. N. N. O. d'Avannes, canton et à 3/4 de l. N. E. de Bavay. 1,260 hab.

TAI-NING, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de ce distr. est sur le Toungho, à 7 l. N. de la ville du dép. de Kouei-tcheou.

TAINTIGNIES, village de Belgique, prov. du Hainaut, canton de milice. 1 l. 1/2 d'Antoing, 1 l. 1/4 de Tournai. 1500 hab.

TAINTREUX, village de France, dép. des Vosges, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de St-Diè; dans une vallée des Vosges, près de la rive droite du Taintroné. 1,250 hab.

TAINTRONÉ, rivière de France, dép. des Vosges, arrond. de St-Diè. Elle prend sa source au S. de Taintreux, coule au N. N. E., et se jette dans la Meurthe, par la gauche, à 1/2 l. au-dessous de St-Diè, après un cours de 3 l., dont 1 de flottage en trains.

TAI-OUAN, *V. FORMOSE.*

TAI-OUAN, *V. THAIWAN.*

TAIPALÉ, bourg de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. et à 20 l. E. S. E. de Kuopio, et à 9 l. 1/2 N. E. de Heinavesi; distr. d'Ofre-Karelen; sur la côte mérid. d'un assez grand lac.

TAI-PHING, ville de l'empire d'Annam, dans le Tonkin, sur le Li-kiang. Elle faisait autrefois partie de la prov. chinoise de Kouang-si.

TAI-PHING, distr. de Chine, prov. de Chan-si; le chef-lieu est à 8 l. S. O. de la ville du dép. de Phing-yang.

TAI-PHING, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de ce distr. est à 25 l. N. N. E. de celle du dép. de Ta-tcheou. Lat. N. 32° 8' 28". Long. E. 105° 47' 30".

TAI-PIN, distr. de Chine, prov. de Tche-

kiang. La ville de ce distr. est à 60 l. S. E. de celle du dép. de Hang-tcheou.

TAI-PIN, *V. THAIPHING.*

TAI-SANG, ville de Corée, prov. de Hoang-hai, à 30 l. N. O. de Han-yang.

TAISERO, ville du Japon, dans l'île de Kion-siou, prov. de Tsikonsen, à 10 l. N. E. de Sauga. Environ 500 maisons.

TAI-TAI, distr. de Chine, prov. de Hou-pe. La ville de ce distr. est à 20 l. S. E. de celle du dép. de Wou-tchhang, sur le bord sept. d'un lac.

TAI-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de Tche-kiang; il comprend 6 districts. La ville de ce dép. est à 40 l. S. E. de celle du dép. de Hang-tcheou. Lat. N. 28° 54' 0". Long. E. 118° 48' 24". Elle est sur une rivière, à 10 l. de la mer Jaune.

TAI-TCHING, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de ce distr. est sur le Yang-ki-ho, à 7 l. N. E. de la ville du dép. de Kouei-tcheou.

TAI-TCHING, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce distr. est à 30 l. S. de Pe-king.

TAI-THOUNG, dép. de Chine, prov. de Chan-si; il comprend 2 arrond. et 7 districts. La ville de ce dép. est vers la Grande-Muraille, à 60 l. N. N. E. de la ville du dép. de Thai-youan, Lat. N. 40° 5' 42". Long. E. 110° 55' 30". Elle est dans une contrée montagneuse, située dans un endroit exposé aux incursions des Tartares, mais bien fortifiée, et a une nombreuse garnison. Les rues y sont étroites, et les maisons, assez serrées, sont assez bien bâties; on y voit plusieurs arcs-de-triomphe en bois et très-anciens. Le commerce de peaux qu'on y prépare est d'un grand rapport. La population en est considérable. Les environs fournissent toutes sortes de plantes médicinales rares, du marbre, du porphyre, du lapis lazuli, du jaspe, etc.; on y trouve aussi le jade, si célèbre sous le nom de *dein*.

TAI-THSANG, arrond. de Chine, prov. de Kiang-son; il comprend 4 districts. C'est une mouvance directe, qui relève immédiatement du gouverneur de la province. La ville de cet arrond. est à 50 l. E. S. E. de Nan-king.

TAITI, *V. O-TAÏTI.*

TAI-TING, dép. de Chine, prov. de Kouei-tcheou; la ville est à 25 l. N. O. de la ville du dép. de Kouei-yaug. Lat. N. 27° 3' 36". Long. E. 103° 11' 30".

TAI-TSOU, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan; la ville de ce distr. est à 18 l. O. N. O. de celle du dép. de Tchoung-king.

TAITZA, *V. JAÏTZE.*

TAI-Y, arrond. de Chine, prov. de Kouang-si; la ville de cet arrond. est sur le bord mérid. du Po-soi-kiang, à 12 l. N. N. E. de la ville du dép. de Tchin'an.

TAIZÉ-AIZIÉ, village de France, dép. de la Charente, arrond., cant. et à 1 l. N. E. de Ruffec; sur la droite de la Charente, vis-à-vis du confluent du Bioussac. Forges, pour fers en barres, avec fonderie et affinerie. 824 hab. Mine de fer aux environs.

TAJACANTES, TAKANTES ou TAGANTES, tribu maure qui habite dans le S. O. du Sahara.

TAJAHY ou TAJUCA, rivière du Brésil, prov. de St^e-Catherine. Elle descend du mont Tajo, sur le versant orient. de la serra de St^e-Catherine, coule à l'E. S. E., et se jette dans la baie de son nom, que forme l'Atlantique, par une embouchure qui a 60 brasses de largeur, après un cours d'environ 40 l. C'est la seule rivière navigable depuis Portalgère jusqu'à St-Paul : les barques y naviguent librement jusqu'à sa première chute, et 2 ou 300 pas ensuite elle redevient navigable durant 3 jours à voiles, et autant de jours à rames jusqu'à une autre chute. Ses principaux affluents sont le Luiz-Alves et le Tajahymirim, qui arrosent des terres très-fertiles.

TAJABDI, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Gallipoli, chef-lieu de juridiction, à 4 l. 1/4 N. N. O. de Ghumourdjina et à 19 l. 1/2 S. S. E. de Stanimak; dans un étroit vallon, sur la droite du Caratch, qui y reçoit le Sino.

TAJIKS, *V. TADJIKS.*

TAJIPURU, *V. TEYUPURU.*

TAJO ou TAYO, montagne du Brésil, sur la limite des prov. de St-Paul et de St^e-Catherine; par 26° 50' de lat. S. et 52° 30' de long. O. Elle donne naissance au Tajahy et renferme des mines d'or.

TAJO, *V. TAGE.*

TAJO, rivière de l'île de Luçon, l'une des Philippines : elle parcourt du S. au N. la partie sept. de l'île, et se jette dans le Grand-Océan, près de La Nouvelle-Ségovie, après un cours d'environ 60 l.

TAJOVA, village de Hongrie, comitat de Sohl, marche et à 1 l. 2/3 O. de Neusohl; au pied de montagnes. Il y a une fonderie de cuivre, où l'on sépare l'argent de ce métal.

TAJUCA, *V. TAJAHY.*

TAJUMULCO, bourg du Guatemala, état de ce nom, dép. de Quezaltenango-et-Soconusco. 2,566 hab.

TAJUNA, rivière d'Espagne, qui prend sa source dans les montagnes de Solorio, territoire de Maranchon, prov. de Guadalupe, passe à Brihuega et à Loranca de Tajuana, et arrose ensuite le S. E. de la prov. de Madrid (Tolède), où elle s'unit au Jarama, par la gauche, à 7 l. S. S. E. de Madrid.

TAK, ville de l'Afghanistan propre, prov. de Sioui, pays des Lohans.

TAK (DJBEL), chaîne de montagnes sur la frontière de la Perse et de la Turquie d'Asie. Elle court du N. E. au S. O., entre le pachalik de Bagdad, à l'O., et la prov. du Kurdistan persan, à l'E., et se joint aux monts Bisoutoun, au N. E.

TAK, passage dans les monts du même nom, sur la frontière de la Perse et de la Turquie d'Asie. Il a été pratiqué, selon les uns, par les Romains, et date, selon Buckingham, du temps d'Alexandre. Ce passage, large de 12 pieds, a été creusé dans le roc; il est surmonté, à 20 pieds d'élévation, d'une arche; l'entrée est ornée de pilastres qui n'appartiennent à aucun ordre déterminé d'architecture, mais qui ne sont pas sans élégance.

TAK, ville du Turkestan chinois, par 36° 48' de lat. N. et 80° 22' de long. E.; à 1 l. E. d'une petite rivière qui prend sa source au mont Khara-Tak, à 8 l. S. de la ville.

TAKA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Farima.

TAKA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Simosa.

TAKA, ville du Japon, dans l'île de Sikokf, prov. de Sanoki; sur le canal de Mitson-simadana.

TAKA, ville du Japon, dans l'île de Sikokf, prov. de Tosa, chef-lieu de distr.; sur le Grand-Océan.

TAKA, prov. de Nubie, à l'E. du Tacazzé; entre 16° et 17° de lat. N. Près de Soderah, les montagnes présentent un étroit passage d'où sort, dans la saison des pluies, une grande masse d'eau qui inonde régulièrement cette prov. à la hauteur de plusieurs pieds : aussi le sol est-il très-fertile; le dourra en est excellent, et il y a de beaux troupeaux.

TAKABOKOUSIMA ou POPENBERG, île du port de Nagasacki, au Japon; sur la côte de l'île de Kiou-siou.

TAKAGA-YOOROUNG, montagne de la partie orient. de l'île de Java. Elle forme, par son prolongement, le cap Sedano, et présente des piliers perpendiculaires de brèches basaltiques.

TAKAI-IZ, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Yamatto.

TA-KAI-SIUE-CHAN, montagne de Chine, prov. de Ste-tehhouan; par 30° 27' de lat. N. et 99° 25' de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

TAKAKAKKAN, petite île de la mer de Célèbes, près de la côte E. de l'île de Bornéo. Lat. N. 3° 8'. Long. E. 114° 31'.

TAKAKI, distr. du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Satsouma.

TAKAKIDA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Yetsisen.

TAKAKOU, distr. du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Fizen.

TAKAKOUSA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Inaba; chef-lieu de district.

TAKALA, V. TAKEL.

TAKAMIDJA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Aki.

TAKAMIYA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Aki.

TAKANO, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mouts.

TAKANTES, V. TAJACANTES.

TAKASANGO, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Bizen; sur une baie, à l'embouchure d'une rivière. 400 maisons.

TAKASSIMA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Omi.

TAKATA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Idson; chef-lieu de district.

TAKATTA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Akl.

TAKAY, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sinano.

TAKDE, canton de Nigritie, dans le Kordofan, à environ 30 l. S. d'Ibêit. Il est habité par une tribu de Nubas mahométans.

TAKEL, **TAKLE** ou **TAKALA**, canton de Nigritie, dans le Kordofan, à 35 l. S. S. E. d'Ibêit. Il est habité par une tribu de Nubas mahométans, et ne produit que du maïs, seule nourriture des indigènes, qui n'ont nulle forme de gouvernement. Les agents du roi de Senaar y font enlever par la violence des esclaves des deux sexes, qu'ils vendent aux marchands.

TAKELEY, paroisse d'Angleterre, comté d'Essex, hundred d'Uttlesford, à 5 l. N. E. de Chelmsford. 1,134 hab.

TAKENO, distr. du Japon, dans l'île de Kiou-Siou, prov. de Tsikougo.

TAKERN, lac de Suède, préf. de Linkœping. Il communique par une rivière au lac Wetter.

TAKEYSOU, ville de Cafrie, dans le pays des Betjonanas; sur un affluent de Gariep.

TAKHTALU-DAGH, **SOLYMA**, montagne de la Turquie d'Asie, dans le S. de l'Anatolie, sur la limite des sandjaks de Meis Tréké-ili; près de la côte occid. du golfe de Satalie, au S. O. d'Ighidier. Son sommet ne s'élève à 7,800 pieds au-dessus de la mer; sa base, composée d'une roche fragile, est parsemée de ravines profondes et irrégulières.

TAKHT-SOULEIMAN ou **OCH**, ville de la Tartarie, indépendante, khanat et à 65 l. E. S. E. de Khôkhan. Elle est gouvernée par un hakim, bien peuplée et bien pourvue d'eau. Cette ville est citée pour le tombeau d'Asef Barkhia, visir de Souleiman, que l'on y voit encore: il est de grande dimension; le trône de Souleiman est situé sur une petite colline, à l'O., et surmonté d'un bâtiment avec un dôme. Au printemps, un nombreux concours de pèlerins vient de tous les pays voisins visiter ce sépulcre; ils apportent avec eux diverses sortes de marchandises pour vendre et pour faire des échanges. Tous les mardis il y a un marché. Dans la saison chaude, cette ville est infestée de monstres. Les habitants construisent, au milieu de leurs maisons, un grand échassis fait de quatre longs pieux, et dorment sur le haut.

TAKI, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mino.

TAKI, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Tango.

TAKIAN, village de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Biga; sur l'Archipel, en face de l'île Ténédos. On voit à côté les ruines d'*Alexandria troas*, appelées aujourd'hui Eski-Stamboul.

TA-KIANG, rivière de Chine, prov. de Kouang-toung, dans l'île de Hai-nan. Elle prend sa source au mont Ou-tehi-chan, coule au N. jusqu'au mont Na-khian-ling, au S. E. duquel elle se divise en deux bras: celui de droite porte le nom de Young-khiao-kiang, poursuit son cours au N., et tombe dans la baie de Thun-tsu-kiang; le bras de gauche garde le nom de Ta-kiang, se dirige à l'O., forme deux îles, passe au N. de Tan-teheou, et se jette dans la baie de Yang-phou-kiang.

TA-KIANG ou **HOUNG-CHOUU-KIANG**, rivière de Chine. Elle prend sa source dans la partie orient. de la prov. d'Yun-nan, parcourt toute la longueur de celle de Kouang-si, et prend, à la ville du dép. d'Ou-teheou, le nom de Si-kiang, immédiatement après avoir reçu le Koueikiang; elle entre presque aussitôt dans la prov. de Kouang-toung, et va, un peu à l'O. de Canton, s'unir au Pe-kiang pour

former le Tchu-kiang. Son cours est de plus de 200 l. Le Ta-kiang reçoit, à droite, le Nyo-yu-kiang et le Kien-kiang, et, à gauche, le Lieou-kiang et le Kouei-kiang.

TA-KIA-TCHÉ, ville de Chine, sur la côte O. de l'île Formose, à 35 l. N. de la ville du dé. de Thai-wan.

TAKIL-BOUROUT, cap de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, distr. de Kéfa; sur la côte orient. de la Crimée, par 45° 4' 30" de lat. N. et 34° 7' 16" de long. E.

TAKIMA, roy. de la Guinée supérieure, à la côte d'Or; tributaire du roi d'Achanti. Borné au S. par le roy. d'Achanti, au N. O. par le roy. de Gaman, au N. par celui de Sokoto et au S. E. par celui de Coranza. La capitale porte le même nom.

TAKIMA, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, capitale du roy. de son nom, à 34 l. N. de Conmassie.

TAKINOS, CERCINX, lac de la Turquie d'Europe, en Romélie, béglik et à 2 l. S. de Serès, et à 1 l. du golfe d'Orphano. Il forme un ovale assez irrégulier, à 6 l. du N. O. au S. E. sur 1 l. 3/4 dans sa plus grande largeur, et reçoit beaucoup de cours d'eau, entre autres l'Angghissa, sur la côte orient., et le Carason (Strymon), qui y entre par l'extrémité N. O. et en sort au S. E. pour se jeter hientôt dans la mer. Les bords en sont partout bordés de montagnes, excepté au N. et au N. E., où se trouve la grande plaine marécageuse de Serès. Sur la rive occid. est le petit village de Takinos, entièrement habité par des Grecs.

TAK-KHOSROU, *V. TAK-ROSTAN.*

TAK-KUM-TA, lieu de halte pour les voyageurs, dans l'Abyssinie, sur la limite du roy. de Tigré et du gouv. des Côtes, au pied du mont Taranta. C'est un des endroits les plus pittoresques de la contrée; on y trouve de l'eau en abondance.

TAKLE, *V. TAKEL.*

TA-KOU, bourgade de Chine, prov. de Tchi-li, à 35 l. S. O. de Pe-king; à l'embouchure du Pai-ho dans la mer Jaune. Elle a un temple consacré au Dieu de la mer.

TAKPAMAS, *V. TAPPAS.*

TAK-ROSTAN, **TAK-RUSTAN** ou **TAK-KHOSROU**, montagne de Perse, dans le Kurdistan, à l'E. de la ville de Kermanschah. Elle est élevée et escarpée; cette montagne est curieuse par les sujets qu'on y a sculptés en bas-relief, et par plusieurs excavations qui paraissent être d'anciennes sépultures de rois et de héros de la Perse: on y trouve des urnes et des sarcophages antiques, encore ornés de

leur couvercle; ces excavations sont d'un très-difficile accès. Le nom de cette montagne vient de celui de Rostan ou Rustem, l'Hercule des Orientaux.

TAKROUR, nom qui, d'après un manuscrit du sultan Bello, apporté par le capitaine Clapperton, paraît devoir être appliqué à la Nigritie ou à la plus grande partie de cette contrée.

TAKROURI, ville de Nubie, à environ 6 l. de la rive gauche du Takazzé.

TAK-RUSTAN, *V. TAK-ROSTAN.*

TALA, ville de l'Indo-Chine britannique, prov. et à 15 l. S. E. d'Aracan; près du golfe du Bengale.

TALABO, cap sur la côte orient. de l'île de Célèbes. Lat. S. 0° 50'. Long. E. 121° 37'.

TALABOR, rivière de Hongrie, comitat de Marmaros. Elle se forme dans la marche de Verchovat, par la réunion de la Raditna et de l'Ozorna-Reka, qui descendent du versant mérid. des Karpatbes, coule d'abord à l'O. S. O., puis au S. E., et enfin généralement au S. S. O., entre dans la marche de Marmaros inférieur, et se divise en 2 branches, le Kis-Talabor, à gauche, et le Nagy-Talabor, à droite, pour se joindre à la droite de la Theiss, près et à l'O. N. O. de Tecsô. Son cours est d'environ 15 l.

TALAGIR, petite île de l'archipel des Philippines, à 9 l. O. de Samar.

TALAHIGUA, bourg de Colombie, dé. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade), prov. et à 7 l. N. N. O. de Mompox, et à 32 l. S. S. E. de Carthagène; sur la gauche de la Magdalena, un peu au-dessus de l'embouchure du Canca.

TALAI-HYI, ville de l'empire Chinois, dans la Mongolie propre. Lat. N. 44° 19' 12". Long. E. 118° 55' 40".

TALAIN-PYI, *V. TALONG.*

TALALHO-KARA-PALGASON, ville de l'empire Chinois, dans le pays des Khalha. Lat. N. 47° 32' 24". Long. E. 103° 46' 0".

TA-LA-MA, île du groupe de Madjico-Sima, dans l'empire Chinois.

TALAMANCA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. N. E. de Madrid, et à 8 l. N. O. de Guadalaxara; sur un terrain plat, près de la gauche du Jarama. Il a d'anciens murs qu'on croit être l'ouvrage des Romains, 490 hab.

TALAMONA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Valteline, distr. et à 1/3 de l. E. de Morbegno; près de la gauche de l'Adda, 2,657 hab.

TALAMONE, bourg de Toscane, prov. de

Sienna, podesterie et à 3 l. N. N. O. d'Orbittello; sur la mer Tyrrhénienne.

TALANCE, village de France, dép. de la Gironde, arrond., cant. S. O. et à 3/4 de l. S. O. de Bordeaux. 1,489 hab.

TALANDA, V. TALANTI.

TALANGE, village de France, dép. de la Moselle, arrond., 1^{er} cant. et à 2 l. 3/4 N. de Metz; près de la rive gauche de la Moselle. Fabrique de suere de betterave. 534 hab.

TALANT, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond., cant. et à 1/2 l. O. N. O. de Dijon; sur le sommet d'une montagne. Patrie du jurisconsulte Claude Mignaut et du littérateur Guillaume de Ville-hicbot. 580 hab. C'était anciennement une ville dont le maire avait le droit d'entrée aux états de Bourgogne; les ducs de Bourgogne y avaient un château-fort qui fut démoli en 1607 par les ordres d'Henri IV, et dans lequel fut enfermé, en 1431, le duc de Bar, fait prisonnier à la bataille de Bullegneville; la chambre des comptes de Bourgogne y fut transférée lorsque la peste désola Dijon en 1467 et 1494. On y a découvert en 1821, près et au S. de l'église, de beaux souterrains en forme de casemates, qui étaient sans doute la partie inférieure du château.

TALANTI (CANAL DE), Euxine, bras de mer formé par l'Archipel, en Grèce, sur la côte sept. de la Livadie, qu'il sépare de la partie N. de l'île de Négrepont. Il communique au N. O., au golfe de Zeïtoun, et au S. E., au canal de Négrepont par le faible détroit d'Egribos, à 16 l. de longueur sur une largeur qui varie de 5 l. à moins de 1 l., et forme plusieurs enfoncements, dont le plus remarquable est le golfe de Talanti sur la côte du continent. Les rives en sont bordées de montagnes assez élevées qui lui envoient de nombreux torrens.

TALANTI, **TALANDA** ou **ATALANTA**, petite île de Grèce, en Livadie, dans la partie occid. du golfe de Talanti, formé par le détroit de ce nom, vis-à-vis de la ville de Talanti. Elle contient un village de même nom.

TALANTI ou **TALANDA**, **OPUS**, ville de Grèce, en Livadie, à 6 l. N. N. E. de Livadie et à 9 l. 2/3 N. O. de Thiva; au pied de la montagne de son nom, à 1 l. 1/4 du golfe de Talanti. Siège d'un évêque grec. Elle est défendue par un château, au S., et fait quelque commerce. 5,000 hab.

TALARN, ville d'Espagne, prov. et à 15 l. N. N. E. de Lerida (Catalogne), et à 11 l. 1/2 S. O. de La Seu d'Urgel; sur une éminence, à la droite de la Noguera-Pallaresa. Résidence d'un gouverneur militaire et civil.

l'hôpital. On y fait du beurre et du fromage dont on approvisionne Barcelone. 800 hab.

TALARRUBIAS, **LACIPEA**, bourg d'Espagne, prov. et à 22 l. E. de Badajoz (Estramadure), et à 15 l. S. S. E. de Truxillo; dans une plaine fertile, à quelque distance de la gauche de la Guadiana. Plusieurs églises, l'hôpital et 1 tannerie. 3,180 hab.

TALAS, rivière de la Tartarie indépendante, khaut de Khôkhan. Elle coule à l'O. N. O. et se jette dans le lac Sikirlik, après un cours d'environ 100 l.

TALASANI, bourg de France, dép. de la Corse, arrond. et à 7 l. 1/2 S. de Bastia, et à 1/3 de l. S. E. de Pero; cant. de Tavagna. 453 habitants.

TALAVAN, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. N. E. de Caceres (Estramadure), et à la même distance S. E. de Coria; sur un terrain incliné, à 1/2 l. de la gauche du Tage. 1,670 habitants.

TALAVERA DE LA REYNA, **ELVORA** **TALAVICA**, ville d'Espagne, prov. et à 15 l. O. de Tolède, et à 23 l. S. O. de Madrid; dans une belle et fertile plaine, sur la droite du Tage, qu'on y passe sur un pont en pierre étroit et de 250 toises de long, dont la construction appartient à plusieurs époques. Elle est ceinte de vieilles murailles au partie roinées, flanquées de quelques grosses tours dont les mieux conservées sont celles de la porte de Tolède et de la porte de Zamora, et a plusieurs petits faubourgs. L'intérieur n'offre que des rues étroites, souvent tortueuses, mal pavées et presque toujours remplies d'ordures et d'eau croupie, très-nuisibles à la salubrité; des maisons en général basses, irrégulières et incommodes, ou d'anciennes très-grandes et en partie ruinées, mais généralement privées d'appartemens agréables et commodes. La seule place qui mérite ce nom est celle de l'Hôtel-de-Ville: c'est un carré long orné des maisons les plus belles de la ville. Au-dehors de l'enceinte, au N. et au S., il y a 2 jolies promenades. On y compte 8 églises paroissiales, dont 1 collégiale de style gothique, grande et majestueuse; l'église est la plus grande de Talavera; le presbytère et l'hôpital l'environnent. Cette ville possède 1 société économique, des écoles de latin, de philosophie et de théologie, 1 fabrique d'étoffes de soie qui y fut établie par un Français, en 1749, aux frs du roi, et qui est aujourd'hui en grande décadence, 1 fabrique de chapeaux peu considérable actuellement, 1 de faïence et de poterie assez importante pour le pays quoique les produits soient très-inférieurs

a ceux de l'étranger, 1 de bougies et plusieurs ateliers où l'on fabrique du maroquin, du savon, du chocolat et des confitures, le tout pour la consommation du pays. La situation de Talavera serait heureuse pour le commerce, si le Tage y était navigable; cette ville envoie à Tolède et à Madrid quelques étoffes de soie, quelques chapeaux en une assez grande quantité de moutons pour la boucherie; sa faïence et sa poterie, et le surplus de ses grains et de ses vins sont vendus dans les villes voisines. 2 foires par an, très-fréquentées. Le climat de cette ville est très-chaud en été, mais peu salubre à cause des eaux stagnantes qui sont dans les rues et autour des murailles; l'hiver y est doux, les gelées et les neiges y sont rares ou de peu de durée. Les marchés y sont bien approvisionnés de viande, de légumes, de fruits, de poisson et de gibier; le Tage y fournit de très-bonnes anguilles. 7,600 hab. Carrières de marbre aux environs; on dit aussi qu'il y a des indices de mines d'or. On ignore l'origine de cette ville, qui existait déjà à l'époque de la conquête des Romains; des Romains elle passa au pouvoir des Goths, sur lesquels les Maures la prirent en 714. Prise et reprise plusieurs fois par les Espagnols et les Maures, elle fut saccagée et ruinée par les deux parties belligérantes. Hali, roi des Maures de Cordoue, la détruisit presque entièrement, ainsi que ses murailles, en 1109; elle fut rebâtie assez promptement et devint un apanage des rois d'Espagne, d'où lui vient son surnom de *la Reyna*; la reine Jeanne, épouse de Henri II, la céda aux archevêques de Tolède, en échange d'Alcaraz, dans la Manche.

TALAVERA-LA-REAL, Duffo, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. E. S. E. de Badajoz (Estramadure), sur la gauche de la Guadiana. Il est assez bien bâti, 1 hôpital; fabriques de cordons de soie et de maroquins. 2,820 hab.

TALAVERA LA VIEJA, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. N. E. de Cáceres (Tolède), et à 13 l. O. S. O. de Talavera de la Reyna; sur la gauche du Tage, dans un pays riche en grains et en vins. Tanneries. Patrie des martyrs Vicente, Sabina et Cristela. 450 hab. On croit que ce bourg est l'ancienne *Eleora* ou *Eura*; les Romains l'ornèrent de plusieurs beaux monumens dont on ne retrouve plus que quelques légers vestiges: les restes de deux temples sont ce qu'il y a de mieux conservé.

TALAVO, canton de France, dép. de la Corse, à l'extrémité S. E. de l'arrond. d'Ajacio. 4,335 hab. Zicavo en est le chef-lieu.

TALAYUELA, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. N. E. de Cáceres (Estramadure), et à 8 l. S. E. de Plasencia. 290 hab.

TALBEILA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/2 O. N. O. de Soria, et à 5 l. 1/2 N. N. E. d'Osma; au milieu de forêts de pins qui forment la seule richesse de l'endroit. 226 hab.

TALBOT, colonie du Haut-Canada, vers le bord sept. du lac Érié; établie en 1802 par le colonel Talbot.

TALBOT, île des États-Unis, dans l'Atlantique, sur la côte orient. de la Floride, comté de Duval, à 11 l. N. E. de Jacksonville, et à 12 l. 1/2 N. de St-Augustine; entre l'embouchure du St-John, au S., et celle du Nassau, au N. Lat. N. 30° 36'. Long. O. 83° 42'. Elle a environ 3 l. de long sur 2/3 de l. de large et produit beaucoup de coton.

TALBOT, comté des États-Unis, dans l'O. de l'état de Georgie. 5,940 hab. Talbotton en est le chef-lieu.

TALBOT, comté des États-Unis, dans la partie E. de l'état de Maryland, sur la rive orient. de la baie Chesapeake. 12,947 hab. Easton en est le chef-lieu.

TALBOTSTOWN, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, dans le N. du comté de Wicklow.

TALBOTTON, village des États-Unis, état de Georgie, chef-lieu du comté de Talbot, à 40 l. de Milledgeville.

TALCA ou St-AUGUSTIN, ville du Chili, chef-lieu du distr. de Maule, à 43 l. S. de Santiago et à 54 l. N. E. de La Concepcion; sur la droite de la Maule. Lat. S. 35° 13'. Long. O. 73° 20'. Elle a 1 paroisse, 2 couvens et 1 collège bâti par les Jésuites. Les riches mines d'or des environs et le bas prix des vivres y ont attiré une population considérable.

TALCAGUANA ou TALCAHUANA, village et port du Chili, distr. et à 2 l. N. N. O. de La Concepcion; sur la côte S. O. de la baie de ce nom, par 36° 42' 28" de lat. S. et 75° 30' 41" de long. O. Le port est on des meilleurs de la république, considéré comme le port de La Concepcion et protégé par le fort Galvez, en partie ruiné; le village, assis sur le penchant d'un terrain assez élevé, qui se termine à un morne nommé cap del Estero, occupe l'entrée de la péninsule de Talcaguana, qui paraît avoir été autrefois une île, et est fortifié, mais les ouvrages en sont journellement détériorés par les pluies; un fossé profond, sur lequel est un pont-levis en mauvais état, les entoure.

TALCOT, montagne des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 2 l. 3/4 O. de Hartford,

dans la comm. de Farmington. Elle s'élève à 960 pieds au-dessus du Connecticut, et offre à son sommet une perspective qui embrasse une étendue de près de 32 l. ; près du sommet il y a un beau lac, petit, mais profond. On a donné à cette montagne le nom de Monte-Video, parce qu'elle est sans rivale dans la contrée pour la beauté et la grandeur des points de vue.

TALDENHOFEN, V. SALDENHOFEN.

TALÉNADING, 3 petites îles de l'archipel des Molouques ; près de la côte N. O. de l'île de Gilolo. Lat. N. 2° 18'. Long. E. 123° 10'.

TALENSAC, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond., cant. et à 1 l. S. E. de Montfort-sur-Meu, et à 4 l. O. de Rennes ; sur la rive droite du Meu. 1 foire. 1,500 hab.

TALENT, ville de Barbarie, empire de Maroc, prov. de Suse ; sur la droite de la Messa, à 25 l. S. S. O. de Tarodant.

TALGARTH, bourg de la partie S. du pays de Galles, comté et à 3 l. E. N. E. de Brecknock, hundred de son nom ; près d'un grand lac très-poissonneux. 6 foires. 1,439 hab. ; le hundred en a 7,364.

TALGAU ou THALGAU, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ena, cercle et à 3 l. 1/2 E. de Salzbourg ; au milieu de hautes montagnes, sur la gauche du Fuschl. 1,950 hab.

TAL-LI, dép. de Chine, prov. d'Yun-nan. La ville de ce dép. est à 57 l. O. N. O. de celle du dép. d'Yun-nan, sur le bord occid. du lac très-poissonneux de Chang-koen. Lat. N. 23° 4' 24". Long. E. 98° 0' 50". Elle est grande et bien peuplée. On y fabrique des tables et divers autres objets d'ornemens en très-beau marbre jaspé, provenant des montagnes voisines : il s'en fait des envois considérables dans plusieurs provinces de l'empire. Le dép. comprend 4 arrond. et 3 districts.

TALIAFERRO, comté des États-Unis, dans le centre de l'état de Georgie. 4,934 hab. Chef-lieu, Crawfordsville.

TALIANIERI, cap de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 6 l. 1/2 S. E. de Viza ; sur la mer Noire, par 41° 33' 5" de lat. N. et 25° 52' 5" de long. E.

TALICA, V. TULCA.

TALICHIN ou TALICHAB, khanat de Russie, en Asie, prov. de Chirvan ; entre le distr. de Mogan, au N., la mer Caspienne, à l'E., et la Perse à l'O. et au S. On y récolte de la soie, du coton, du sésame, du riz, du tabac et du vin. Les habitants sont des Persans. Astara en est le chef-lieu.

TALIDJ, chaîne de montagnes sur la frontière. Géoc. Tom. XII

tière de la prov. persane d'Aderbaïdjan et de la prov. russe de Chirvan. Elle se dirige du N. O. au S. E., et se joint, dans cette dernière direction, aux monts Elbours.

TALIDJ, tribu nomade de la langue turque, soumise à la Perse et habitant, dans les montagnes du même nom, les prov. de Mazenderan et de Ghilan. Elle est forte d'environ 15,000 individus.

TALIKHAN, ville de l'Afghanistan, dans la partie orient. du pays de Balkh, chef-lieu de district ; sur la rivière de son nom, affluent de l'Akserai ; à 50 l. E. S. E. de Balkh.

TALISSIEU, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 2 l. 3/4 N. N. E. de Belley, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Champagny ; sur le penchant d'une montagne, près de la rive gauche du Seran. 2 foires. 360 hab.

TALL, bourg de l'Afghanistan propre, prov. de Sioni ; dans la vallée de son nom, à 50 l. O. S. O. de Moultan.

TALLA, village de Toscane, prov. de Florence, vicariat et à 2 l. 1/4 S. S. E. de Poppi, et à 5 l. 1/4 N. N. O. d'Arezzo ; sur une colline. Patrie de Guy (Guido) d'Arezzo, inventeur des notes de musique. La comm. a 2,800 hab.

TALLABONTCHIA, ville de Sénégambie, sur la rive droite du Nunez, à peu près à 1 l. 1/2 au-dessus de l'île de Sable ; dans une plaine ombragée par de grands palmiers et une quantité innombrable d'orangers, de citronniers, de bananiers et de figuiers-bananes. Les maisons, éparées çà et là, ont environ 16 pieds de haut, et sont partagées, par des cloisons de roseaux fendus, en deux pièces : l'une sert de logement, l'autre de magasin pour le riz, etc. Cette ville renferme à peu près 200 hab.

TALLADEGA, village des États-Unis, état d'Alabama, dans le pays des Creeks, à 16 l. E. de Shelbyville ; sur un petit affluent de gauche de la Coosa.

TALLAGH, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 2 l. S. O. de Dublin, baronnie de Newcastle. 4 foires.

TALLAGH ou TALLOW, village d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 14 l. O. S. O. de Waterford, et à 9 l. E. N. E. de Cork ; baronnie de Coshbride ; sur la droite de la Bride, navigable. Quoiqu'à peu près en ruine, il a des casernes. 3 foires. C'était autrefois une place de guerre de peu d'importance ; avant l'union elle envoyait 2 membres au Parlement d'Irlande.

TALLAH ou DJALAH-MHGOKY, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Lahore.

Lat. N. 32° 5'. Long. E. 73° 25'. Elle a un temple très-vénéré parmi les Hindous, auxquels on a persuadé que les flammes qui sortent quelquefois d'un volcan voisin sont des émanations de la divinité qu'ils vont adorer dans le temple.

TALLAHASSEE, ville des États-Unis, chef-lieu du territ. de Floride et du comté de Leon, dans la Floride-Orientale; à 53 l. O. N. O. de St-Augustine et à 60 l. E. de Pensacola, à 10 l. du fond de la baie Apalache.

TALLAND, paroisse d'Angleterre, comté de Cornouailles, dans le West-hundred, à 81. S. S. O. de Launceston et à 1/2 l. S. O. d'East-Lone; sur la Manche. 1,378 hab.

TALLANO, cant. de France, dép. de la Corse, dans le centre de l'arrond. de Sartène. 2,140 hab. Poggio-Tallano en est le chef-lieu.

TALLAPOOSA ou OAKFUSKEE, rivière des États-Unis, qui prend sa source dans l'état de Georgie, entre presque aussitôt dans celui d'Alabama, où elle traverse le pays des Creeks, en coulant au S., tourne ensuite à l'O., arrose l'extrémité N. E. du comté de Montgomery, et se joint enfin, par la gauche, à la Coosa, au fort Jackson, à 3 l. N. E. de Washington, pour former l'Alabama, après un cours d'environ 62 l. Elle est navigable, excepté dans la saison sèche, jusqu'à de grandes ébutes situées à environ 13 l. de son confluent, et est très-sujette à des crues périodiques; la plupart des terrains qu'elle baigne sont très-fertiles.

TALLARD, bourg de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 2 l. 1/4 S. de Gap, chef-lieu de canton; sur la droite de la Durance. 4 foires. 1,059 hab.

TALLEYRAND, baie sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, au S. O. du port Philip. Elle est formée par les caps Petton et Albany-Otway.

TALLIKO, ville de Sénégambie, roy. de Foutatoro, à 27 l. S. E. de Sedn.

TALLNADGE, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Portage, à 5 l. O. S. O. de Ravenna et à 12 l. S. S. E. de Cleveland. Usine à fer. 742 hab.

TALLOIRES, TALLUVAZ, bourg des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Genevois, mand. et à 2 l. S. E. d'Annecy, et à 1 l. 3/4 S. O. de Thônes; sur la rive orient. du lac d'Annecy, dans une belle situation. 1,115 hab.

Modulphie l.^{re}, roi de Bourgogne, y a fondé, en 1020, l'hôpital et l'maladrerie.

TALLOU, ville de l'île Célèbes, roy. et à 7 l. de Macassar. On y fabrique une grande quantité d'étoffes de coton, blanches et de couleurs,

que les Hollandais exportent aux Moluques, aux Philippines et sur les côtes de l'Inde; on y fait aussi quelques étoffes de soie éeue, imitant assez bien celles de la Chine.

TALLOU, port sur la côte N. de l'île d'Eimeo, une des îles de la Société, dans le Grand-Océan équinoxial; par 17° 30' de lat. S. et 152° 20' de long. O. Il a 1 l. de long et 3/4 de l. de large; l'eau en est profonde et claire, mais l'entrée est difficile à cause d'un récif qui l'entoure.

TALLOW, F. TALLAGH.

TALLUSHATCHEE, village des États-Unis, état d'Alabama, dans le pays des Creeks, à 10 l. S. E. d'Ashtville; sur un petit affluent de gauche de la Coosa.

TALLUYERS, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 3 l. 1/4 S. O. de Lyon, cant. et à 1 l. N. E. de Mornant. 3 foires. 558 hab.

TALLVIG, village de Norwège, diocèse de Nordland, dans le Finmark; sur l'Altenfiord, à 18 l. S. S. O. d'Hammerfest. Il s'y tient une foire.

TALLYA, bourg de Hongrie, comitat et à 10 l. 3/4 S. O. de Zemplin, marche et à 3 l. 2/3 N. O. de Tekaj; au pied des montagnes de ce nom, près de la gauche de la Kacsonta. 1 château, 1 église catholique et 1 réformée. 3,700 hab.

TALMAS, village de France, dép. de la Somme, arrond. et à 3 l. 1/4 S. de Doullens, cant. et à 3 l. 1/3 E. S. E. de Dommart-les-Ponthieu. Les maisons n'ont qu'un rez-de-chaussée, sont mal bâties et couvertes en chaume. 1,600 hab.

TALMAY, bourg de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 6 l. 3/4 E. de Dijon, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Pontaillier; sur la gauche de la Vingeanne. 3 foires. 1,159 hab.

TALMONT, bourg de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 7 l. S. O. de Saintes, cant. et à 1 l. 3/4 S. O. de Coze; dans une presqu'île, sur la droite de la Gironde. Il a un petit port où il se fait quelques exportations de bon vin de son territoire. 500 hab. C'était autrefois une ville fortifiée et défendue par une citadelle flanquée de tours, dont on voit encore les ruines.

TALMONT, ville de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 3 l. E. S. E. des Sables-d'Olonne, et à 6 l. S. O. de Bourbon-Vendée; chef-lieu de canton; sur une colline. Elle est petite et mal bâtie. 4 foires. 560 hab. Marais salans aux environs.

TALMURAS, château de Perse, dans l'Ira-

Adjémi, distr. d'Isaban. Il y a un temple de guébres.

TALNEIR, forteresse de l'Hindoustan anglais, dans le Khandeys propre; sur la droite du Taply, à 30 l. O. de Bourânpour. C'était anciennement la capitale des sultans de la dyastie de Chady Adil: Aureng-Zeyb s'en empara; mais, au déclin de l'empire Mogol, elle tomba au pouvoir des Mahrattes, et fut, en dernier lieu, entre les mains d'Holkar. Ce prince la céda aux Anglais: ceux-ci, trahis au moment d'en prendre possession, par le gouverneur, qui avait soulevé la garnison, furent obligés d'employer la force pour la réduire; ils en passèrent la garnison au fil de l'épée et firent pendre le gouverneur.

TALOKOVI-GORY, montagnes de Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk, distr. de Kirensk.

TALONG, **TALAIN-PYI** ou **PÉGOU P&O-PREMENT DIT**, une des trois prov. du roy. de Pégou, dans l'empire Birman. Elle forme la partie N. E. du pays. Pégou en est le chef-lieu.

TALORO, rivière de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari. Elle est formée, dans la prov. de Nuoro, de plusieurs petits cours d'eau, entre autres du Gavoi, qui prend sa source sur le versant N. O. des montagnes de Corno-di-Bue (corne de bœuf), se dirige d'abord au S. E., puis à l'O., reçoit la Pietrefitte et la Tiana, par la gauche, entre ensuite dans la prov. de Busachi, arrose la plaine d'Ottana, et se jette, en face des vignes de Sedilo, dans l'Oristano, par la gauche, à 3 l. 1/4 N. N. E. de Busachi. Son cours est d'environ 9 l. 1/2.

TALOU, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 8 l. O. S. O. de Bogoutchar; sur la rivière de ce nom.

TALOUPHMIO, ville considérable de l'empire Birman, roy. de Pégou, vers la limite de ce pays.

TALOVSKAIA, bourg de Russie, en Asie, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 40 l. E. N. E. de Tchéliabinsk, et à 22 l. S. S. E. de Chadrinsk; dans un pays couvert de petits lacs.

TALSEN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Courlande, distr. et à 10 l. 1/2 N. O. de Toukoun, et à 22 l. N. O. de Mitau.

TALTAL, V. Hénou.

TALVANDE-LE-PETIT ou **St-GERMAIN-DE-TALUANDE**, village de France, dép. du Calvados, arrond., cant. et à 1 l. S. de Vire; sur un plateau. 3.152 hab.

TAL-Y-BOLION, hundred de la partie N. du pays de Galles, comté d'Anglesey. 5,007 hab.

TAL-Y-BONT-AND-MOWDDWY, hundred

du pays de Galles, comté de Merioneth. 4,698 hab.

TAMA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mousasi.

TAMA, montagne de Nigritie, au S. E. du Ouaday. Il en sort, dit-on, une rivière, qui passe près du Darfour et forme le Bahr-el-Abiad.

TAMA-FIGASI, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Nimasaka.

TAMAGA ou **TAMEGA**, rivière qui prend sa source en Espagne, à la source de Tamicelas, dans la sierra de S.-Mamed, prov. et à 9 l. S. E. d'Orense (Galice). Elle descend vers le S. par l'étroite vallée de Laza, traverse ensuite celle de Monterrey, et, se dirigeant de là au S. S. O., elle entre bientôt dans la prov. portugaise de Tras-os-Montes, passe à Chaves, qu'elle sépare du faubourg de la Madelaine et où on la traverse sur un fameux pont romain bien conservé, coule entre les serres de Sta.-Caterina et de Naraom, se grossit de la Beza et du Basto, entre dans la prov. du Minho, baigne Amarante, et, après avoir arrosé des lieux escarpés, elle se réunit au Duero, par la droite, à 4 l. S. S. O. d'Amarante; son cours est d'environ 36 l., dont 12 en Espagne. On la traverse sur des ponts de construction ancienne à Chaves, à Mondim et à Canavezes, et sur un très-beau pont moderne à Amarante. Cette rivière a le plus souvent un lit resserré, à cause de l'élévation de ses bords.

TAMAHAS, peuplade de Betjouanas, dans la Cafrerie. Elle possède un grand nombre de bestiaux.

TAMAHOU, petite île de la mer de Chine, près de la côte O. de l'île de Bornéo. Lat. N. 0° 7'. Long. E. 107°.

TAMAJON, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. N. de Guadalupe; dans une belle vallée. Il y a un convent et un sanctuaire dont la fête se célèbre le 8 septembre. 630 hab. On élève beaucoup de moutons, de chèvres et de porcs dans les montagnes voisines, d'où l'on tire aussi de l'argile blanche pour la fabrication de la porcelaine, et dans lesquelles il y a des mines d'or, d'argent et autres métaux, ainsi que des carrières d'ardoises et des mines de houille.

TAMAJU, bourg du Guatemala, état de ce nom, dép. de Verapaz et Peten. 2,240 hab.

TAMALAMEQUE, ville de Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade), prov. et à 20 l. S. E. de Nompox; sur la droite de la Magdalena. Elle fut fondée en 1561 par une colonie; aujourd'hui elle est bien déchue et n'a

plus que l'apparence d'une misérable bourgade.

TAMALÉH, bourg de Barbarie, empire de Maroc, prov. de Suse; à 12 l. N. E. de Talent. Il y a une trentaine de maisons considérables, dont plusieurs crénelées et avec des tours.

TAMALINTO, bourgade du Mexique, état de La Veracruz, distr. de Tampico, 62 familles indiennes.

TAMAM, ville de Nigritie, dans le Kordofan, à environ 26 l. S. d'Ibêit.

TAMAMES, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. O. de Salamanque, et à 8 l. N. E. de Ciudad-Rodrigo; dans un pays montueux et boisé. Fabrication de diverses étoffes de laine grossières et de poterie. 780 hab. Source sulfureuse et ferrugineuse à 1/4 de l. de ce bourg. Il y eut, en 1809, entre les Espagnols, commandés par le duc del Parque, et les Français, sous les ordres du général Narbonne, un engagement qui arrêta un moment la marche des derniers.

TAMAN (GOLFE DE), formé par la mer Noire, dans la Russie, en Europe, à l'extrémité O. de la prov. du Caucase; sur la côte occid. de l'île de Taman, au S. du détroit d'Iénikale. Il a 7 l. de l'E. à l'O., sur 2 l. de largeur moyenne, offre des côtes très-découpées et s'ouvre vers l'O., vis-à-vis de la Crimée.

TAMAN, PHANAGORIA, ville de Russie, en Europe, à l'extrémité occid. de la prov. du Caucase, pays des Cosaques de la mer Noire, à 5 l. S. S. E. d'Iénikale et à 14 l. N. O. d'Anapa; sur la côte mérid. du golfe de son nom, dans une grande île formée par la mer d'Azow, au N., le détroit d'Iénikale à l'O., la mer Noire au S., le lac Kouban et plusieurs autres, à l'E. Lat. N. 45° 13' 40". Long. E. 34° 23' 30". Ce n'est qu'une misérable bourgade: quelques chétives maisons, bâties généralement en terre, et la plupart couvertes en gazon, y bordent un petit nombre de rues étroites de l'ancienne ville de *Phanagoria*, dont l'étendue doit avoir été considérable, puisque les murs et les fossés qui l'entourent du côté de terre ont une circonférence de plus de 1,2 l.; aujourd'hui cet espace renferme, indépendamment de plusieurs emplacements vides et de la ville, un slobode de Cosaques, l'église et un grand étang. Les anciennes murailles étaient construites en terre mêlée de sable, d'argile et d'herbes marines. On trouve des restes d'anciens monuments près de l'église, entre autres ceux d'une naumachie. L'île de Taman présente des traces d'éruptions volca-

niques, de nombreuses sources de pétrole et des volcans boueux; on y a découvert en 1819, à la suite d'un tremblement de terre qui fit écrouler en partie une colline dans le lac de Temriouk, les ruines d'un temple de Diane chasseresse.

TAMANA, distr. du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Fiyonga.

TAMANA, une des montagnes principales de la Trinité, dans les Antilles.

TAMANART, ville de l'empire de Maroc, prov. de Suse, au pied de l'Atlas, à 22 l. O. S. O. d'Aka.

TAMAN-BALI, province de l'île de Bali, dans l'Archipel de la Sonde. Pop. des mâles adultes: 10,000.

TAMANDARÉ, rivière du Brésil, prov. de Pernambuco. Elle coule à l'E. S. E., et se jette dans l'Atlantique, après un cours peu étendu, sous 9° 11' 34" de lat. S. et 37° 18' 30" de long. O., à 10 l. S. S. O. du cap St-Augustin, par une embouchure qui forme un des meilleurs ports de la côte, défendu par un grand fort, et capable de recevoir une flotte considérable; ce port a 4 à 5 brasses à l'entrée, et 6 dans l'intérieur.

TAMANDUA, bourg du Brésil, prov. de Minas Geraes, comarca de Rio dos Mortes, à 30 l. O. N. O. de Villa-Ries; au pied de la sierra Negra, entre deux bras du Lambary. 1 église et 3 chapelles; les habitants s'adonnent à l'agriculture et aux travaux des mines.

TAMAOLIPAN (S.-JOSE DE), mine d'argent du Mexique, état du Nouveau-Santander, à 40 l. N. de la ville de ce nom.

TAMAOLIPAN, F. SANTANDER (NOUVEAU).

TAMAQUAS, F. DAMARAS.

TAMAR, F. TAMES.

TAMAR, cap de Patagonie, sur la côte sept. du détroit de Magellan, par 52° 51' de lat. S. et 76° 45' de long. O. Il détermine, avec le cap de la Providence, dont il est éloigné de 5 l., au N. O., l'entrée d'une grande baie.

TAMAR, rivière de la Terre de Diémen, formée par le North-Esk et le South-Esk, qui se réunissent à Launceston; il a alors une largeur de 180 pieds, et une profondeur suffisante pour recevoir des navires de 150 tonneaux, qui remontent depuis son embouchure dans le détroit de Bass jusqu'à cette ville, sur une étendue de 15 l. Son cours est embarrassé de bancs de sable. Le port Dalrymple est à son embouchure; on y remarque aussi la ville nouvelle de George-town. Les bords de cette rivière sont couverts de forêts touffues,

mais le sol y est peu favorable à la culture.

TAMARA, bourg de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 11 l. S. S. O. de Cananare, et à 30 l. E. de Tunja; au pied du versant orient. des monts Lomas del Viento, sur un petit affluent de gauche de la Meta.

TAMARA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Palencia; sur un tertre, près de la Curieza. Il a des restes de murailles et 3 portes principales, des rues escarpées et mal pavées, des maisons assez bien bâties et qui annoncent de l'aisance, et 2 églises paroissiales, dont l'une très-belle. 860 hab. Aux environs, source minérale employée avec succès, et récolte abondante de vin rouge estimé. Le canal de Campos passe sur son territoire.

TAMARACA, *F. ITAMARACA*.

TAMARIDA, ville sur la côte N. E. de l'île de Soeotura, dans l'océan Indien; résidence du roi de Soeotora. Le port est le plus fréquenté de l'île, et offre un ancrage de 10 à 12 brasses de profondeur; la partie principale de la ville s'étend au S. à environ 1/3 de l. du rivage. Elle a une belle apparence; les maisons sont en pierre, ainsi que plusieurs mosquées.

TAMARITE DE LITERA, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. S. E. de Huesca (Aragon), et à 5 l. N. N. O. de Lerida; au pied de montagnes peu élevées, sur un ruisseau, dans un pays riche en bûle et en vin. 1 collégiale. 2 foires de 3 jours, le 28 octobre et le 21 décembre. 3,190 hab.

TAMARIZ, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. N. O. de Valladolid, et à 3 l. N. N. E. de Medina de Rioseco; près de la gauche du Rioseco, à la base d'une colline au pied de laquelle est une source minérale. 2 églises, 2 chapelles extramuros et 1 hôpital. Fabrication de paniers d'osier. 480 hab.

TAMARO, rivière du roy. de Naples. Elle a sa source dans la prov. de Sannio, distr. de Campobasso, et à 1 l. 1/4 N. de Sepino, coule d'abord à l'E., puis au S. S. E., ensuite à l'O., sur la limite de la prov. de la Principauté-Ulérieure, dans laquelle elle entre bientôt après avoir tourné au S., arrose la partie occid. du distr. d'Ariano, court à l'E., et enfin au S. O., pénètre dans l'encelave papale de Bénévent, et, à 1 l. N. E. de la ville de ce nom, se joint au Calore, par la droite. Son cours est d'environ 17 l.

TAMARON, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. O. S. O. de Burgos; dans une vallée agréable et fertile. 180 hab.

TAMAROVKA, bourg de Russie, en Europe, gov. de Koursk, distr. et à 5 l. O. N. O. de Belgorod; sur la gauche de la Vorsk'a, qui s'y divise en plusieurs petits bras, au-dessous d'un étang qu'elle traverse.

TAMAS (St-), *F. TUOMASZERO*.

TAMAS, *F. TAMATAVE*.

TAMASI, bourg de Hongrie, comitat de Tolna, marche et à 7 l. N. N. E. de Dombóvár, et à 14 l. S. S. O. de Stuhl-weissenbourg; sur la gauche du Koppány, dont les rives y sont marécageuses.

TAMATAM, île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel des Carolines; par 7° 32' 17" de lat. N. et 147° 9' 53" de long. E. Elle fut découverte en 1801 par D. Juan Ibarra, et vue par Péquippage de la Coquille, le 30 juin 1824.

TAMATAVE ou **TAMAS**, ville sur la côte orientale de l'île de Madagascar, à 30 l. S. S. O. de l'île St-Marie. Elle est bâtie sur une pointe de sable qui s'avance dans la mer, et divisée en deux quartiers: le premier ne comprend que peu d'habitants, logés dans de vastes enclaves; le second est très-peuplé. La rade, assez spacieuse, est fermée par deux larges récifs. Cette ville fait avec les Européens un grand commerce de riz, de bœufs et de volaille. Tamatave a un fort, qui, après avoir appartenu aux Français pendant plusieurs années, était passé au pouvoir des Anglais. Les Ovas ont ensuite dominé à Tamatave; les Français les en ont expulsés en 1829. Le pays environnant a formé un petit royaume possédé par le célèbre Jean René, qui naquit à l'île de France d'une princesse madécaise et d'un blanc.

TAMAULIPAN, *F. SANTANDER (NOUVEAU)*.

TAMBA, pays de la Guinée inférieure, dans le Benguela. Il est plat, bien arrosé et fertile, et renferme un fort portugais du même nom, sur un rocher baigné par le Gango, à 110 l. N. E. de St-Philippe de Benguela.

TAMBA, prov. du Japon, dans la partie occid. de l'île de Nipon, entre la prov. de Tango, au N., et celle de Suizo, au S. Elle est montagneuse et couverte de forêts; on y récolte du riz. Cette prov. comprend 8 distr.; on y remarque la ville d'Ozono.

TAMBACH, village de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 1 l. 1/3 N. de Sesslach; sur un petit affluent de gauche du Kreck. C'est le chef-lieu d'une seigneurie de même nom, qui appartient aux comtes d'Ortenbourg.

TANBACH, bourg du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, princip. et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Gotha, baill. de Georgenthal; sur l'Appelstedt, dans une grande vallée. Fabriques de fil de fer, de fer en barres, de toile et de potasse; moulins à seie et à huile. Commerce de bois. 2 foires. 1,350 hab.

TAMBACOUNDA, ville de Sénégambie, roy. de Bondou, à 32 l. S. O. de Bakel.

TAMBACOURA, ville de la Guinée supérieure, à la côte de Sierra-Leone, dans le pays des Mandingues-Soustous; à 7 l. N. O. de Fouricaria.

TAMBAHRA, montagnes de Sénégambie, roy. de Konkoulon.

TAMBANKADÉVI, distr. de la partie N. E. de l'île de Ceylan, entre le distr. de Neourakalava, à l'O., et celui de Kourlé, à l'E. Le Mahavelli l'arrose à l'E.

TAMBAYA, ville du Mexique, état et à 2 l. de Mexico; dans une situation agréable, au pied des montagnes porphyriques qui entourent la vallée circulaire de Mexico.

TAMBEKAN, ville de l'Hindoustan, dans le Népal propre. Il y a des mines de cuivre aux environs.

TAMBERTCHERRY, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Malabar, distr. de Poulinaad; à 6. l. N. E. de Calicut. Lat. N. 11° 21'. Long. E. 73° 43'.

TAMBLEGAM, distr. de la partie N. E. de l'île de Ceylan, à l'O. du distr. de Kottiaar et au S. de celui de Kattou-Colompatou. Le Mahavelli l'arrose à l'E. et s'y jette dans la baie de Kottiaar. Il y a un bourg du même nom.

TAMBO, rivière du Pérou, dép. d'Arequipa, distr. de Moquehua. Elle descend du versant occid. des Andes, au S. du volcan d'Omate, par 16° 50' de lat. S. et 73° 45' de long. O., coule d'abord au S. S. E. jusqu'à Moquehua, puis à l'O. S. O., et débouche enfin dans le Grand-Océan, près d'Ilo, après un cours d'environ 35 l.

TAMBO, ville du Pérou, dép. et à 15 l. N. N. O. de Cuzco, distr. et à 6 l. O. N. O. d'Urubamba; sur la droite de la Quillabamba. A peu de distance de là, on voit sur une montagne une forteresse bâtie par les Incas; l'architecture en est admirable et montre jusqu'à quel point de perfection les Indiens étaient parvenus dans cet art.

TAMBOBANBA, ville du Pérou, dép. et à 12 l. S. S. O. de Cuzco, et à 32 l. N. N. O. de Lampa; chef-lieu du distr. de Cutabamba; près de la gauche de l'Apurimac.

TAMBORA, ville de l'archipel de la Sonde,

dans l'île de Sumbava; capitale d'un petit état du même nom. Elle est très-fréquentée pour ses marchés de chevaux, dont la race est renommée dans tous les pays voisins.

TAMBORETES, deux petites îles de l'Atlantique, sur la côte du Brésil, prov. de St-Catherine; à 4 l. S. S. E. de St-Francisco, dans la baie d'Aracary. Lat. S. 26° 20' 54". Long. O. 53° 59' 0".

TAMBOUKIS, penplade de la Cafrerie propre. Elle habite dans un pays de montagnes et de forêts. Les Tamboukis ont des mines de fer, de cuivre et d'argent; ils savent forger et travailler ces métaux.

TAMBOUNCANA, ville de Sénégambie, roy. de Kadjanga, à 22 l. S. de Galam.

TANBOV, gouv. de Russie, en Europe, entre 51° 15' et 53° 10' de lat. N., et entre 36° 10' et 41° 9' de long. E.; borné par ceux de Vladimir et de Nijnii-Novgorod au N., de Penza et de Saratov à l'E., de Voronej au S., et d'Orel, de Toula et de Riazan à l'O. Il a 100 l. du N. au S., 70 l. dans sa plus grande largeur et 19 l. dans sa moindre, et 2,777 l. e. La surface, généralement plane, est bien arrosée: à l'extrémité N. O. coule l'Oka, qui y reçoit la Mokha, grossie du Vad et de la Tzna; au S. se trouvent la Vorona, la Savala, le Takai, qui se rendent dans le Khoper; l'O. est traversé par le Don et par la Voronej, un de ses principaux affluents. Le sol, en grande partie limoneux, surtout au S., devient, à mesure que l'on s'avance vers le N., moins fertile, et sur les bords mêmes de l'Oka, ce n'est plus qu'un mélange de sable et d'argile; il est néanmoins partout très-fécond et produit en abondance du blé, de l'épeautre, du millet, du chanvre, du houblon, des fruits, des légumes, etc., et de riches pâturages. De belles forêts, peuplées de pins, sapins, chênes, bouleaux, tilleuls, hêtres, saules, en couvrent une assez grande partie, surtout au N., vers les bords de l'Oka et de la Mokha. Dans la partie occid., aux environs de Lipetzk, sont des sources minérales, qui, depuis quelques années, sont très-fréquentées. Après l'agriculture, l'éducation des bestiaux, des chevaux, dont on porte le nombre à 390,716, et des abeilles, sont les branches les plus importantes de l'économie rurale: on y compte 68 haras, qui renferment 4,495 chevaux, 347,160 bêtes à cornes et 3,909 brebis de la meilleure espèce, dont plus d'un tiers sont de races silésienne et espagnole et donnent de belle laine; la pêche est très-active dans l'Oka. On y exploite avantageusement 2 mines de fer et près de 40 carrières. L'indus-

trie est assez florissante dans ce gouv., qui possède des manufactures de draps et de toiles à voiles, un grand nombre de forges, des fabriques de suif, de colle, de cire, de vitriol, d'antimoine, etc.; des distilleries d'eau-de-vie de grains, des brasseries, des tanneries, des briqueteries, des verreries, etc., dont les produits alimentent un bon commerce, qui s'accroît en outre de planches et autres ouvrages en bois, résine, goudron, grains, bestiaux, miel, laines, bois de construction, houblon, ébavre, etc. Le sel nécessaire à la consommation vient des magasins de réserve de Saratov, et est vendu par la couronne ou par des marchands libres. Les revenus de ce gouv. se sont élevés, en 1821, à 9,345,845 roubles. 1,422,100 hab. Ce gouv. dépend de l'archevêché de Tambov et Schatzk et de l'université de Kazan; il a 4 écoles de district et 3 paroissiales, des écoles militaires pour la noblesse et les orphelins militaires, des écoles ecclésiastiques, une maison pour les enfants trouvés et une pour les aliénés, un hôpital et un grand hospice, et se divise en 12 distr. : Borissoglebsk, Elatom, Kirsanov, Kozlov, Lebedian, Lipetz, Morchansk, Ousman, Schatzk, Spask, Tambov et Temnikov. Le chef-lieu porte le même nom.

TAMBOV, ville de Russie, en Europe, chef-lieu de gouv. et de district, à 45 l. N. E. de Voronej et à 95 l. S. E. de Moscou; sur la gauche de la Tzna, qui y reçoit le Stoudenetz. Lat. N. 52° 43' 44". Long. E. 29° 25' 0". Elle est entourée de fossés à demi-comblés et divisée par le Stoudenetz en deux parties, dont celle qui occupe la rive droite est la plus remarquable et possède les principaux édifices publics; on y trouve 13 églises, 1 séminaire, 1 consistoire, 1 école de cadets, et 1 école centrale qui est sous la direction de l'université de Kazan. Manufacture de draps; commerce actif avec Moscou et St-Petersbourg, en suifs, laines et viandes. 2 foires. 10,700 hab. Cette ville, autrefois bien fortifiée et défendue par une citadelle et un mur en bois flanqué de 12 tours, a été fondée en 1636 par le tzar Michel Féodorovitch pour servir de boulevard de ce côté de son empire contre les incursions des Tartares.

TAMBRAVANY ou PERI-AROU, rivière de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. de Tinnevely. Elle est formée par la réunion du Pamb-arou et du Tchitt-arou, coule à l'E. S. E., et se jette dans le golfe de Mannaar, par plusieurs bras, après environ 15 l. de cours.

TAMBRE, TAMARIS, rivière d'Espagne, prov.

de La Corogne (Galice). Elle prend sa source près du monastère de Sobrado, sur le versant occid. des montagnes qui séparent la prov. de celle de Logo, coule à l'O. S. O., en passant par Siguero, où on la traverse sur un beau pont, et se jette, à Noya, dans la baie de ce nom, formée par l'Atlantique, après un cours d'environ 20 l.

TANBUCO, ville de la côte orient. de l'île Célèbes; sur une baie à laquelle elle donne son nom. Lat. S. 3° 50'.

TANDZOENG, ville du Tibet, prov. d'Oueï; sur le Loubnak-tchou, à 60 l. S. E. de Lassa.

TAME, rivière d'Angleterre, qui prend sa source dans le comté de Stafford, près de Walsall, se dirige au S. E., entre dans le comté de Warwick, se dirige au N., rentre dans le comté de Stafford, à Tamworth, et se jette dans le Trent, par la droite, à 2 l. N. E. de Lichfield, après un cours de 15 l. Elle reçoit la Rea et l'Anker, par la droite, et traverse les canaux de Birmingham et de Coventry.

TAME, bourg de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 5 l. N. de Casanare, et à 28 l. S. S. E. de Pamplona; au pied du versant orient. des monts Lomas del Viento, sur la petite rivière de son nom, affluent de gauche du Casanare. 700 hab.

TAMÈGÀ, V. TAMAGA.

TAMÈLLA, paroisse de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. et à 8 l. S. O. de Tavastehus, distr. de Nèdre-Saaxmaki; sur le bord sept. d'un lac. On y trouve des mines de cuivre et de fer.

TANER ou TAMAR, TALAMA, rivière d'Angleterre. Elle prend sa source dans la partie N. O. du comté de Devon, sur la limite de celui de Cornouailles, coule entre ces deux comtés en se dirigeant au S. S. E., passe près de Saltash, forme le beau port d'Hamoaze, et se jette dans la partie N. O. du havre de Plymouth, après un cours d'environ 20 l. Son affluent principal est le Tavy, à gauche.

TAMERSFORT, ville de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. et à 14 l. 1/2 N. O. de Tavastehus, et à 24 l. O. de Biorneborg; distr. de Satakunda; sur l'isthme qui sépare le lac Nesuarvi du lac Sopvak-el'kè. 800 hab.

TAMERTON-FOLIATT ou TAMERTON-FOLLIE, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred de Roborough; à 1 l. 1/2 N. de Plymouth. 1,101 hab.

TAMERVILLE, village de France, dép. de la Manche, arrond., cant. et à 3/4 de l. N. N. E. de Valognes; sur un plateau. 1,240 hab.

TAMIAGUA (LAGUNA DE), lagune de Mexi-

que, état et à 68 l. N. O. de La Veraeruz, et au S. E. de Tampico; sous 21° 30' de lat. N. et 100° de long. O. Elle a environ 20 l. de longueur sur 9 l. 1/2 dans sa plus grande largeur, et communique avec le golfe du Mexique, au S. E., par un passage très-étroit; à l'E., elle est séparée de la mer par une langue de terre de peu de largeur. On y remarque 2 îles assez importantes, celle de Ramirez, au centre, et celle del Toro, au S. E.

TAMIAGUA, bourg du Mexique, état et à 66 l. N. N. O. de La Veraeruz, et à 28 l. S. E. de Tampico; sur un isthme étroit, entre le golfe du Mexique et la gauche de la Tamiagua, par où s'écoule la lagune de ce nom. 440 familles.

TAMIÉH, village de la Moyenne-Égypte, prov. de Fayoum, à 5 l. N. N. E. de Médinet-el-Fayoum, sur un bras du canal Joseph, dans un territoire bien cultivé. Il y a une manufacture de nattes.

TAMINES, village de Belgique; province et arrond. de Namur dont il est distant de 3 l. 1/4; cant. et à 1 l. 1/2 de Fosses. 1125 hab.

TAMIR, rivière de Mongolie, dans le pays des Khaikha. Elle est formée par deux bras qui prennent leurs sources aux monts Orbeghir-oola, coulent au N. E., éloignés l'un de l'autre de plus de 20 l., et se réunissent après un cours de 20 l.; le Tamir a ensuite un développement de 10 l. et se jette dans l'Orkhon.

TAMISE, fleuve d'Angleterre. Il se forme, sur la limite du comté d'Oxford et du comté de Berks, par la réunion de l'Isis et de la Thame; on a décrit cette dernière; l'Isis, que l'on considère le plus souvent comme la Tamise elle-même, prend sa source dans le comté de Gloucester, à environ 2 l. O. S. O. de Cirencester, entre presque aussitôt dans le comté de Wilts, revient sur la limite du comté de Gloucester, qu'elle sépare de celui de Berks, coule entre celui-ci et le comté d'Oxford, et se joint à la Thame, à Dorchester, à 3 l. S. S. E. d'Oxford. La Tamise continue à tracer la limite des deux comtés, sépare ensuite celui de Berks de celui de Buckingham, celui de Middlesex de celui de Surrey, celui d'Essex de celui de Kent, et se jette dans la mer du Nord, par une large embouchure, que l'on peut regarder comme déterminée, au S., par l'extrémité N. E. de l'île de Thanet et du comté de Kent, près de Margate, et, au N., par l'extrémité N. E. de l'île Foulness: cette embouchure à 9 l. de large; elle est en grande partie obstruée par des bancs de sable. La Tamise a environ 90 l. de cours depuis la source de l'Isis, et de

60 à 70 depuis la jonction de l'Isis et de la Thame; ce cours est généralement de l'O. à l'E. L'Isis baigne Lechdale et Oxford; la Tamise passe à Wallingford, Reading, Henley; Marlow, Maidenhead, Windsor, Staines, Chertsey, Kingston, Brentford, Richmond, Londres, Greenwich, Woolwich, Grays-Turrock, Gravesend, Sheerness et Margate. Ses affluents principaux sont: le Kennet, la Wey, la Mole et la Medway, à droite; le Charwell, affluent de l'Isis, le Coln, le New-river, la Lea et le Roding, à gauche. Ce fleuve est navigable depuis Lechdale, c'est-à-dire l'espace de 66 l.; la marée remonte jusqu'à Richmond, à 25 l. de la mer. De grands vaisseaux de guerre peuvent arriver à Deptford, un peu au-dessous de Londres; des bâtimens marchands de 700 à 800 tonneaux viennent jusqu'au pont de Londres. De nombreux canaux abrègent la navigation de la Tamise ou font communiquer ce fleuve aux cours d'eau et aux mers qui environnent son bassin: nous signalerons le canal creusé au N. de l'Isle of Dogs, pour éviter le circuit de Greenwich et Deptford; les canaux latéraux établis à Abingdon et à Lechdale; le canal de Tamise-et-Saverna, qui joint l'Isis à la Stroud, affluent de la Saverne; les canaux de Wey-Junction et de Basingstoke, qui se dirigent vers la Manche; ceux de Kennet-et-Avon et de Wilts-et-Berks, qui vont joindre l'Avon et mettent la Tamise en relation avec Bristol; les canaux de Grand-Junction et d'Oxford, qui vont au N. et unissent ce fleuve au bassin du Trent, à Birmingham, à Coventry, etc. L'eau en est fort saine, et elle est très-estimée pour les voyages de long cours. Quoique les Anglais appellent la Tamise le Roi des fleuves, ce n'est, sous le rapport physique, qu'un fleuve de quatrième grandeur.

TAMISE, bourg de Belgique. Cant. cure, mil. sur la rive gauche de l'Escaut; on peu au-dessous du confluent de la Darne; province de la Flandre-Orientale. Blanchisseries de toiles; imprimeries d'indiennes, etc. 5,969 hab.

TAMISE ou THAMES, rivière de la Nouvelle-Zélande, sur la côte sept. de l'île Eabeino-Mauwe. Le capit. Cook, Banks et le docteur Solander l'ont remontée dans un petit navire; à environ 5 l. de son embouchure, elle est fort large, très-rapide, et sa profondeur est suffisante pour des navires de moyenne grandeur. Son cours est du S. au N.; son estuaire porte le nom de Chouraki. Les ancrages n'y sont pas sûrs, et la baie qui, au devant de l'embouchure, occupe un espace considérable, est

exposée à tous les vents et sujette à des ouragans terribles.

TAMISE-ET-MEDWAY, canal d'Angleterre, comté de Kent. Il commence sur la rive droite de la Tamise, un peu au-dessous de Gravesend, se dirige au S. E., et aboutit à la Medway, par la rive gauche, à Rochester. Il a 21 1/2 de long.

TAMISE-ET-SAVERNE, canal d'Angleterre. Il commence dans le comté de Gloucester, à Lechlade, sur la rive gauche de l'Isis, se dirige à l'O., entre dans le comté de Wilts, rentre dans celui de Gloucester, et se joint au canal de Stroud, à Stroud, après un développement de 10 l. Ce canal traverse la galerie souterraine de Sapperton, longue de 3,932 mètres, et qui est un des plus beaux ouvrages de ce genre. L'Isis contribue à former la Tamise; le canal de Stroud aboutit à la Saverne; ainsi ce canal unit la Tamise à la Saverne.

TAM-KOUANG-TAO ou **GRANDE-LEN-NA**, la plus considérable des îles Lem-na, à l'entrée de la baie de Canton; sur la côte mérid. de la Chine, prov. de Kouang-toung. Lat. N. 22° 2'. Long. E. 111° 56'.

TANMAHAS, *V. TAMAHAS*.

TAMMANY (St), paroisse des États-Unis, à l'extrémité orient. de l'état de Louisiane. 2,864 hab. Covington en est le chef-lieu.

TAMNAY, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 3 l. 1/2 O. de Château-Chinon, cant. et à 1 l. 1/4 E. de Châtillon-en-Bazois; sur un petit affluent de gauche de l'Aron. 440 habitants.

TANONG, petite île de l'océan Indien, près de la côte O. de Sumatra. Lat. N. 0° 27'. Long. E. 96° 4'.

TAMPALIS, île du détroit de Malacca, près de la côte N. E. de Sumatra. Lat. N. 4° 27'. Long. E. 95° 50'. Elle a environ 10 l. de longueur, du N. O. au S. E.

TAMPAN ou **TIMPANON**, banc marécageux de la Méditerranée, sur les côtes de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. d'Arles; à l'embouchure du Rhône, au S. E. de la tour de S. Louis et au N. E. du banc de Bauduff. Lat. N. 43° 22'. Long. E. 2° 29'.

TAMPEIM, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, roy. d'Inta, à 10 l. O. d'Yahndi.

TAMPIO, ville du Mexique, état et à 105 l. N. N. O. de La Veracruz, et à 68 l. E. de S. Luis-Potosi; chef-lieu de distr.; sur une langue de terre formée par le lac de son nom, à l'O., la lagune de Tamiagua, au S. E., et le golfe du Mexique, à l'E. Elle a été très-embellie dans ces derniers temps et a 2 grandes places; il y a une école d'enseignement mu-

DICT. GÉOGR. TOM. XII,

tuel. Le port ne peut recevoir que des bâtiments tirant 10 pieds d'eau; néanmoins le commerce y est assez actif.

TAMPISCO, rivière du Guatemala, sur la limite des états de Nicaragua et de Costarica, au S. du lac de Nicaragua. Elle enlève au S. S. E., et se jette dans le golfe de Nicoya, après un cours d'environ 10 l.

TAMSWEG, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Enns, cercle et à 21 l. S. S. E. de Salzbourg, et à 6 l. 3/4 N. E. de Gmünd; dans la vallée de Lungau, sur la gauche de la Muhr. Il est bien bâti. Entrepôt de fer. 2,260 hab.

TAMUJA, rivière d'Espagne, prov. de Caçeres (Estramadure). Elle prend sa source à la montagne de S.-Cristoval de la Zarza de Montaneles, sur la limite de la prov. de Badajoz, passe à Botija, reçoit le Gibrasso et la Magasca, et va se réunir au rio del Monte, par la gauche, après un cours tortueux d'environ 10 l., généralement au N. N. O., à 5 l. N. N. E. de Caçeres. Elle assèche en été, et on peut la passer à gué en hiver, 3 ou 4 jours après les crues; durant les 3 premières lieues, elle arrose des champs et des pâturages, et les 2 l. suivantes ses bords sont délicieux, mais ensuite ils deviennent tristes et souvent arides.

TAMUREJO, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. N. O. de Cordoue (Estramadure), et à la même distance E. N. E. de Llerena; dans un pays montagneux, mais assez productif. Tisseranderie. 400 hab.

TAMWORTH, ville d'Angleterre, au confluent de la Tame et de l'Anker, sur chacune desquelles il y a un pont; à 3 l. S. E. de Lichfield et à 5 l. N. O. de Birmingham. La Tame la divise en 2 parties égales: l'une appartient au comté de Stafford, hundred d'Offlow; l'autre au comté de Warwick, hundred d'Heblingford. La situation en est très-pittoresque et elle est bien bâtie. L'église paroissiale, plusieurs temples de dissidents, 1 vieux château dont l'origine remonte au temps de Guillaume-le-Conquérant, 1 hôpital, 1 école de grammairie florissante, et diverses manufactures dont les plus importantes, quoique un peu déchuës aujourd'hui, sont celles de draps fins; il y a aussi des imprimeries sur coton, des tanneries et des brasseries: ces dernières forment une des principales ressources des habitants. Elle envoie 2 membres au Parlement depuis le règne d'Elisabeth. 3 foires par an. 7,185 hab.

TAMWORTH, comm. des États-Unis, état de New Hampshire, comté de Stafford, à 15 l.

N. N. E. de Concord et à 20 l. 1/2 N. N. O. de Portsmouth. 1,554 hab.

TAN, arrond. de Chine, prov. de Konang-toung; sur la côte N. O. de l'île de Hai-nan. Le climat y est malsain et les habitants en sont pauvres. La ville de cet arrond. est entre le Lun-kiang et le Siu-tchang-kiang, par 19° 35' de lat. N.; elle est ceinte d'un mur de 427 toises de circonférence et contient 11,670 hab.

A peu de distance est Ling-tebbun-chou-yuan et sa bibliothèque.

TANA, petite île volcanique de l'archipel des Aléoutiennes, à l'E. de celle de Tchou-gagan.

TANAEIM, ville d'Arabie, dans l'Yémen, à 10 l. S. E. de Sana. C'était autrefois le principal séjour des Juifs en Arabie.

TANA-ELV, rivière qui forme, dans la première partie de son cours, la limite entre la Norvège et la Russie d'Europe, et, dans la partie inférieure, parcourt, en Norvège, le N. E. du Finmark, et se jette dans le Tana-fiord, golfe de l'Océan Glacial arctique, après un cours de 65 l., d'abord au N. E., puis au N. On y pêche beaucoup de saumon.

TANA-FIORD, golfe de l'Océan Glacial arctique, sur la côte sept. de la Norvège, dans le Finmark; à l'embouchure de la Tana-elv, à l'E. du Lags-fiord. Il a 18 l. de longueur, du N. au S., et 3 l. de largeur moyenne.

TANAGA, île de l'archipel des Aléoutiennes, dans le groupe des Andréanov; séparée de celle de Kanaga, à l'E., par un canal de 1 l. 3/4 de large et d'une navigation dangereuse, à cause des bas-fonds dont il est rempli. La partie sept., montueuse et très-élevée, renferme un volcan qui vomit de la lave et des cendres en quantité, et dont le sommet est couvert de neiges perpétuelles; la partie mérid., basse, baignée par des lacs d'eau douce et entremêlée de petites collines près desquelles les indigènes ont bâti leurs cabanes, offre vers ses côtes différents havres d'un mouillage excellent. Les indigènes y sont actuellement en petit nombre; leurs coutumes et leurs mœurs diffèrent de celles des autres Aléoutes. Des balcines jetées sur la côte de l'île leur fournissent de quoi se nourrir et s'éclairer long-temps; les lacs nourrissent des cygnes dont le duvet leur fournit des vêtements chauds. Cette île manque de bois; elle abonde en aoufre.

TANAHOUNG, distr. de l'Hindoustan, dans le Népâl, territoire des 24 Radjahs. Il est en grande partie couvert de bois et de pâturages.

TANAHPILEH (Terre choisie), ville de l'île

de Sumatra, capitale de l'état de Jambie; située à une journée au-dessus du Vieux-Jambie, qui est éloigné de 20 l. de la mer. Sa pop. est de 4,000 hab.

TANAIS, V. DON.

TANAKEKÉ, groupe d'îles situées à l'extrémité S. O. de l'île Célèbes, par 5° 30' de lat. S. et 19° 10' de long. E. La plus considérable a 4 l. de circonférence. Les Hollandais la cédèrent aux Malais qui étaient à leur service. Plusieurs de ces petites îles sont inhabitées; d'autres sont peuplées de Boughis.

TANALITZKAIA-KRÉPOST, fort de Russie, en Europe, gouv. distr. et à 52 l. E. d'Orenbourg, et à 15 l. N. d'Orskaia; sur la droite de l'Oural, qui y reçoit le Tanalik, rivière d'environ 38 l. de cours, au S. S. E. Il a une petite église pour la garnison, et a été bâti en 1743.

TANAMO, port sur la côte sept. de l'île de Cuba, par 20° 42' de lat. N. et 77° 43' de long. O. Le goulet qui forme son entrée a environ 85 toises de large. Ce port est obstrué par plusieurs îles: sa profondeur varie de 1/2 brasse à 24 brasses; il reçoit quelques rivières, parmi lesquelles on remarque celle qui lui donne son nom.

TANANARIVOU, V. TATANE-ARRIVOU.

TANAO-SIMA, V. TANEGA-SIMA.

TANARO, rivière des États Sardes. Elle descend des Apenins, à l'extrémité S. O. de la prov. de Mondovì, qu'elle traverse entièrement et où elle arrose Ormea, Bagnasco, Ceva et Cherasco, entra ensuite dans la prov. d'Alba, dont elle baigne le chef-lieu, puis dans celle d'Asti, où quittant la direction N. N. E. qu'elle avait toujours généralement suivie, elle pénètre dans la prov. d'Alexandrie, sépare la ville de ce nom de sa citadelle, tourne de nouveau au N. N. E., forme une petite partie de la limite avec la prov. de Tortone, et, à 3 l. 1/4 N. E. d'Alexandrie, se jette dans le Pô, sur la rive droite, après un cours d'environ 51 l., dont 16 de navigation, depuis Asti. Cette navigation est difficile à cause des barrages des moulins et de la rapidité de l'eau sur plusieurs points; cependant dans les bonnes eaux les bateaux remontent jusqu'à Asti. D'après le nivellement fait sur cette rivière, on a trouvé que le terme moyen de sa pente était un peu moins d'un demi-millimètre pour mètre. Ses principaux affluents sont: la Corsaglia, l'Elcero, le Pesio, la Stura, le Borbo et la Versa, à gauche, le Belho et la Bormida, à droite.

TANASSERIM, V. TENASSERIM.

TANCARVILLE, village de France, dép. de

la Seine-Inférieure, arrond. et à 5 l. 3/4 E. du Havre, cant. et à 2 l. S. E. de St-Romain-de-Colhoze; sur un plateau délicieux et très-élevé au-dessus de l'estuaire de la Seine, sur la droite de ce fleuve, vers lequel il est presque à pic. On y remarque deux châteaux en partie ruinés, dont le plus moderne a été bâti par le célèbre Law; l'ancien, qui date du moyen âge, a été la résidence de comtes que leurs exploits ont rendus fameux dans les temps féodaux. 400 hab.

TANCHA, *V. SABLE*.

TAN-CHOUY-KHY (INFÉRIEUR), rivière de l'île Formose, dans la partie occupée par les Chinois. Elle passa au S. E. de Fung-ehang-hian, et se jette dans la baie de Fung-ehang-kiang. Ses eaux sont très-limpides.

TAN-CHOUY-KHY (SUPÉRIEUR), rivière de l'île Formose, dans la partie occupée par les Chinois; au N. E. de Tehang-houa-hian et à l'E. de Tan-chouy-tchhing. Elle a sa source au milieu de hautes montagnes, sur la frontière S. E. de la partie chinoise de cette île, se dirige au N. O., reçoit le Pa-lang-thiouan et verse ses eaux dans la baie de Tan-chouy-kiang. Ses bords sont ombragés de vieux palmiers sauvages. Elle est navigable l'espace de quelques journées de route en remontant.

TAN-CHOUY-TCHHING, ville de Chine, prov. de Fou-kien, dép. de Taiwan, à la côte N. O. de l'île Formose, sur la baie de son nom. Lat. N. 25° 7' 10". Long. E. 118° 51' 0".

TANCIPIO, comm. des États-Unis, état de Mississipi, comté de Pike, à 12 l. O. de Columbia. 1,270 hab.

TANCITARO, ville du Mexique, état de Mechoacan, chef-lieu de district, à 21 l. E. N. E. de Culima et à 40 l. S. O. de Valladolid; sur une montagne très-haute et très-froide. Lat. N. 19°. Long. O. 104° 24".

TANCONVILLE, village de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Sarrebourg, cant. et à 2 l. S. O. de Lorquin; sur le penchant d'un coteau, près de la droite de l'Herbas et de plusieurs étangs. Poterie, carrière de plâtre, fours à chaux et fabrique de calicots. 494 hab.

TANCOOK (GRANDE), île de l'Atlantique sept., sur la côte S. E. de la Nouvelle-Écosse, comté de Lunenburg; à l'entrée de la baie Mahone. Elle a 1 l. de long et 1/2 l. de large. Près et au N. E. de cette île est celle de la Petite-Tancook.

TANCOS, bourg de Portugal, prov. d'Estremadure, comarca et à 3 l. 1/4 S. S. E. de Thomar, et à 4 l. O. N. O. d'Abrantes; dans

un pays fertile, sur la droite du Tage, qui y reçoit une petite rivière. 1 hospice et 1 hôpital. 700 hab.

TANDA, ville de l'Hindoustan, à Holkar, dans le Gondjérate, distr. et à 21 l. N. E. de Tchampanyr.

TANDAH, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Aude, à 3 l. S. E. de la ville de ce nom; avantageusement située sur le bord mérid. de la Gogra. Elle est renommée pour ses manufactures de tissus de coton et surtout de linge de table ouvré; plusieurs négocians européens y sont établis. Les environs produisent de l'indigo, du sucre, etc.

TANDEGU, ville de Sénégal, dans le pays des Mandingues-Soussous.

TANDERAGEE, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 1 l. 1/2 O. d'Armagh, baronnie d'Orion. 3 faires.

TANDJANG-RAYA, tribu dans le S. E. de l'île de Sumatra, qui habite le pays de Pasammah-Lehar, et est gouvernée par un pasirah indépendant pour tout ce qui concerne les affaires de sa tribu.

TANDJERAND, *V. TANGERANG*.

TANDLA, ville de l'Hindoustan, à Holkar, dans le Malwah, à 30 l. O. N. O. d'Indour.

TANDO, rivière de la Guinée supérieure. Elle paraît être la partie supérieure de l'Ancohra.

TANDRIDGE, hundred d'Angleterre, dans l'E. du comté de Surrey. 8,341 hab.

TANEGA-SIMA ou **TANAO-SIMA**, île du Japon, au S. de l'île de Kiou-siou, dont elle est séparée par le détroit de Van-Diemen. Sa longueur est d'environ 10 l., et sa largeur moyenne, de 5 l. Elle est haute, montagneuse et cependant bien cultivée.

TANEPANTLA, ville du Mexique, état et à 3 l. 1/2 N. de Mexico; sur la route de cette ville à Guanajuato.

TANETE, ville et petite principauté sur la côte occid. de l'île de Célèbes, entre le fort Rotterdam et la baie de Sorian; par 4° 14' de lat. S. et 117° 15' de long. E. En 1775, cet état était tributaire des Hollandais et gouverné par une femme.

TANEYTOWN, comm. des États-Unis, état de Maryland, comté de Frederick, à 7 l. 1/3 N. N. E. de Fredericktown et à 14 l. 1/2 N. O. de Baltimore. Elle est agréable et a 1 église luthérienne et 1 catholique bâties en briques, ainsi que les maisons, qui sont au nombre de 100.

TANGALA, petite île du Grand-Océan équinoxial, près de la côte S. de l'île de Java; par

8° 20' de latitude S. et 109° 25' de Long. E. TANGALIA, ville de Nigritie, près du bord orient. du lac Tchad.

TANGALLÉ, ville sur la côte mérid. de l'île de Ceylan, à 7 l. E. N. E. de Matoura.

TANGAVA, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Bouzen, chef-lieu de distr., à 20 l. E. N. E. de Sanga.

TANGAVA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Dewa.

TANGBAIN, ville de l'empire Birman, dans le Cochanpri, à 42 l. N. E. d'Oum-mérapour.

TANG-CHAN, distr. de Chine, prov. de An-hoei. La ville de ce distr. est à 95 l. N. de la ville du dép. de 'An-khing. Lat. N. 34° 28' 30". Long. E. 114° 19' 55".

TANG-DEAYN-KIANG, ville de l'empire Birman, dans le Mranma; à quelque distance de la rive droite du Kiayn-deayn, à 35 l. N. O. d'Ava.

TANGENAHU, rivière des États-Unis, qui prend sa source dans l'état de Mississipi, à l'extrémité S. E. du comté de Franklin, coule au S. S. E. en baignant ceux d'Amite et de Pike, entre ensuite dans l'état de Louisiane, sépare la paroisse de St^e. Helena, à droite, de celles de Washington et de St.-Tammany, et se jette dans le lac Pontchartrain, par la rive N. O., près et au N. E. du passage de Manchae. Son cours est d'environ 28 l.

TANGER, ville de Barbarie, empire de Maroc, prov. et à 45 l. N. N. O. de Fez, et à 12 l. O. S. O. de Ceuta; sur le détroit de Gibraltar, au S. E. du cap Spartel. Lat. N. 35° 46' 30". Long. O. 8° 8' 37". Du côté de la mer, elle présente un aspect assez singulier: sa situation en amphithéâtre, les maisons blanchies, celles des consuls d'une construction régulière, les murs qui entourent la ville, l'Alcassaba ou château, bâti sur une hauteur, et la baie qui est assez grande et entourée de collines, forment un bel ensemble; mais dès qu'on met le pied dans l'intérieur de la ville, le prestige cesse, et l'on se trouve entouré de tout ce qui caractérise la plus rebutante misère. Excepté la rue principale, qui est un peu large et qui, de la porte de la mer, traverse irrégulièrement la ville du levant au couchant, toutes les autres rues sont tellement étroites et tortueuses qu'à peine trois personnes peuvent y passer de front; les maisons sont si basses, qu'avec la main on peut atteindre le toit de la plupart. Les murailles qui entourent la ville se trouvent dans un état absolu de ruine: elles ont des tours rondes et des tours carrées; du côté de terre, elles sont

entourées d'un grand fossé presque encombré, qui est planté d'arbres et bordé de jardins potagers. Sur la droite de la porte sont deux batteries: l'une basse, de 15 pièces de canon, et l'autre plus élevée, de onze. Tanger, du côté de terre, n'a d'autre défense que le mur et le fossé, mais sans batteries; du côté du N., l'enceinte de la ville se réunit au mur du vieux château ou Alcassaba, situé sur une hauteur et dans lequel se trouvent un faubourg et une mosquée. Malgré l'excellente situation du port de cette ville, son commerce est réduit à une modique exportation de vivres, à un très-petit commerce de contrebande avec l'Espagne, et à quelques relations languissantes avec Tétouan et Fez, où se font quelques légers envois d'objets européens. On porte la population de Tanger à 10,000 âmes; la plus grande partie sont des soldats, des petits marchands en détail, des artisans, et des Juifs.

Selon une opinion assez généralement reçue, cette ville fut bâtie par les Carthaginois: elle passa successivement aux Romains, aux Goths et aux Arabes, auxquels le comte Julien la remit pour gage de sa foi. Les Portugais la prirent en 1471, et la donnèrent aux Anglais en 1663, pour servir de dot à la princesse Catherine; les Anglais, qui en trouvaient la conservation ruineuse et inutile, l'abandonnèrent au bout de 23 ans de possession, après avoir fait sauter le môle qu'ils y avaient construit, et qui mettait en sûreté les plus grands vaisseaux: les ruines de cet important ouvrage rendent l'approche du port difficile et même périlleuse. Depuis qu'elle est tombée au pouvoir des Maures, la ville a perdu ce que ses anciens possesseurs pouvaient lui donner de considération. Son très-maigre territoire n'offre aucune production au commerce.

TANGERANG ou TANDJERAND, village de l'île de Java, sur la route de Batavia à Bantam, à 3 l. O. de Batavia; sur la rivière Tangerang ou Tjiedana, qui coule au N. et se jette dans la mer de Java. C'était une station militaire dont les ouvrages sont maintenant en ruine. Il y a un grand et beau bazar où il se tient un marché par semaine pour toutes les productions du pays voisin, dont on envoie à Batavia une grande partie au moyen d'un canal qui communique avec la rivière Tangerang. Les environs sont très-bien cultivés et fertiles en riz et fourrages.

TANGERNUDE, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 11 l. N. N. E. de Magdebourg, cercle et à 2 l. 1/4 S. E. de Stendal, sur la gauche de l'Elbe, qui y

reçoit le **Tanger**. Elle est entourée de murs, avec 3 portes, et a 2 faubourgs, 1 hôpital et un ancien château-fort. Fabriques de draps et de toiles, brasseries, distilleries d'eau-de-vie et corderie. Commerce de blé; navigation active. 3.200 hab.

TANGGAR-DZOUNG, ville du Tibet, prov. de Kam, près et à l'O. du Li-tchou, à 18 l. N. E. de Ba-thang.

TANGIER-ISLANDS, groupe de petites îles des États-Unis, près de la côte de l'état de Maryland; dans la baie Chesapeake, vis-à-vis de l'embouchure du Potomac, par 38° 12' de lat. N. et 76° 12' de long. O.

TANGNOU, chaîne de montagnes de Mongolie, dans le pays des Khalkha. Elle commence sur la frontière de la Sibérie, où elle se détache du Petit-Aldai, court au S. E., et va se joindre aux monts Honggar, vers les sources de l'Orkhon et de l'Onghin. Elle a une étendue d'environ 200 l. et fait partie de l'arête sept. du plateau central, qu'elle sépare du bassin de l'énisei. Une assez grande partie de cette chaîne porte le nom d'Orbe-ghir-oola.

TANGO ou **TANSIOU**, prov. du Japon, dans la partie oréid. de l'île de Nifon; le long de la mer du Japon, à l'E. de la prov. de Tasima et au N. de celle de Tamba. Elle a beaucoup de montagnes; le sol y est médiocrement fertile; récoltes de chanvre et de soie. Cette prov. se divise en 6 districts; on y remarque les villes d'Amada et de Kaki.

TANGO, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Tasima.

TANGOLOTANGO, ville et port du Mexique, état et à 32 l. S. E. d'Oaxaca, et à 36 l. O. S. O. de Tehuantepec; sur le golfe de Tehuantepec. Lat. N. 15° 45'. Long. O. 98° 20'.

TANGOU, V. TANOU.

TANGOussy, île du Nil, dans la Nubie, près de Dongolah. Elle est grande, cultivée et habitée.

TANGOUT, nom tartare du Tibet.

TANGRERA, grand village de Nigritie, dans la Bambara. Il est muré et ombragé par des bombax et des baobabs; toutes les cases des chefs de famille sont en terre et à terrasse; les autres, plus nombreuses, sont couvertes en paille. La mosquée, édifiée informe en terre, est dominée par plusieurs petites tours massives; l'intérieur en est sale. Ce village est une espèce d'entrepôt de toutes sortes de marchandises du pays et de quelques-unes d'Europe: il s'y tient des marchés considérables où affluent un grand nombre d'étrangers; il s'y

rend de nombreuses caravanes du S. et de Ségo, Yamina et Kayaye, qui y apportent beaucoup de sel, qu'on y échange contre des toiles du pays; on y trouve aussi du tabac d'assez bonne qualité, des pois de terre, des étoffes, des bestiaux, de la volaille, du poisson sec, du beurre, du lait, des verreries, de la poudre, des pierres à feu, etc. Le commerce se fait par échange ou les marchandises se paient avec des rauris.

TANGUÉ ou **BADON**, montagnes de Sénégal, dans le Fouta-Dialon.

TANGUERRA, rivière de la capitainerie-générale de Mozambique, gouv. de Quérimbé. On n'en connaît pas la source; elle coule à l'E., et se jette dans le canal de Mozambique, près du village de son nom, en face de l'île Oibo.

TANGUEY, **TONGUEY** ou **TONGOY**, baie du Chili, formée par le Grand-Océan, sur la limite des distr. de Coquimbo et de Cuseos; au S. du port de Coquimbo, sous 30° 15' de lat. S. et 74° de long. O. Son entrée, comprise entre la pointe Huanaquero, au N. E., et celle de Lengua de Bara, au S. O., a 8 l. de largeur; sa profondeur est d'environ 4 l.

TANG-YAI ou **TAQUIN**, ville et port du royaume de Siam; sur un bras du Mé-nam, au S. O. de Bangkok. C'est un des marchés les plus fréquentés pour le poivre, le cardamome et le camboge: on en récolte beaucoup dans les environs. Les Siamois n'admettent pas les étrangers dans ce port.

TANG-YANG, lac de Chine, prov. de Kiang-sou, à 12 l. N. de la ville du dép. de Hoer-an. Il a environ 10 l. de circuit.

TANG-YN, distr. de Chine, prov. de Honan. La ville de ce distr. est à 26 l. N. de Khai-foung.

TANG-YUE, poste militaire de l'empire Chinois, prov. d'Yun-nan, sur la lisière de l'empire Birman. Il paraît être d'une grande importance pour les Chinois.

TANI, distr. du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Satzouma.

TANINA, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence d'Oppeln, cercle de Lublinitz; dans un pays boisé. Il y a une usine qui fournit annuellement de 8,000 à 10,000 quintaux de fonte de fer brute.

TANINGE ou **TANNINGES**, bourg des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Faucigny, chef-lieu de mandement, à 1 l. 3/4 N. de Cluses et à 3 l. 1/4 E. N. E. de Bonneville; dans une vallée fertile, près de la gauche du Feron. Ecole secondaire établie dans l'ancien couvent

de Melan. Tanneries et closteries. 6 foires. 2,700 hab. Ce bourg fut fondé dans le vi^e siècle par des Bourguignons.

TANJAOUR, ville forte de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, prov. de Karnatie, chef-lieu du distr. de son nom; à 10 l. E. de Trichinapaly et à 67 l. S. S. O. de Madras, près de la droite du Cavery. Lat. N. 10° 42'. Long. E. 76° 41'. Elle a près de 2 l. de circonférence, y compris les faubourgs, et est défendue par deux forts, dont un contient le palais du radjah et plusieurs édifices publics, et l'autre, un des plus beaux temples de l'Hindoustan et un collège qui fut un des plus célèbres de cette contrée. Cette place est extrêmement forte, et a successivement résisté aux Français et aux Anglais; les derniers la prirent en 1773. C'est la résidence d'un radjah, qui y entretient une forte garnison; mais il est tenu, en cas de guerre dans le pays, d'en remettre la défense aux Anglais. Le distr. produit beaucoup de riz, des noix de coco et de l'indigo. Il formait autrefois une petite principauté, qui fut conquise par les Mahométans; les Mahrattes s'en emparèrent vers le milieu du xviii^e siècle; le radjah qui la gouvernait devint ensuite tributaire du nabab de Karnatie, dont toutes les possessions ont été cédées aux Anglais: ceux-ci ont laissé au radjah le gouvernement de ce district, moyennant une redevance de 12,500 l. st. par an.

TANJONG - ALLUM - PASUMMAH - ULU - MANNA, village de l'île de Sumatra, entre Kamamus et Pasummah-Lebar; sur la route de Mannar à Pasummah. Il est joli, contient 36 maisons assez bien bâties, et a une espèce de maison commune appelée Baley, où se traitent les affaires publiques en général.

TANJONG-APY, promontoire sur la côte occid. de Bornéo; par 2° 46' de lat. N. et 106° 35' de long. E.

TANJONG-DATO, promontoire sur la côte occid. de Bornéo; par 4° de lat. N. et 108° de long. E.

TANJONG-POUTIS, bourg de la presqu'île de Malacca, roy. de Pers; sur une rivière qui est navigable pour des navires jusque-là. Les Hollandais y ont eu une factorerie pour le commerce de l'étain.

TANJOR, *V. TANJOR.*

TANKERSLEY, paroisse d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Staincross, à 2 l. S. de Barnsley. 1,530 hab.

TANKILITA, rivière de Sénégambie. On croit que c'est la partie supérieure du rio Nunez.

TANKOUBAN-PRAHOU, volcan dans la par-

tie occid. de Java. Il a été examiné en 1804: il vomit par diverses ouvertures des matières sulfureuses; la montagne forme un cône tronqué; son cratère à 1/2 l. de circonférence, et la hauteur perpendiculaire de l'espèce de rempart qui entoure son ouverture est de plus de 250 pieds. Au centre du cratère est un lac ovale dont l'eau est blanche comme du lait et dans un état perpétuel d'ébullition.

TANKROVAL, ville de Sénégambie, roy. de Kaen, sur la gauche de la Gambie; par 13° 25' de lat. N. et 18° 24' de long. O., à 13 l. E. de Bathurst.

TANLAY, bourg de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 2 l. E. de Tonnerre, cant. et à la même distance O. de Cruzy-le-Châtel; près du canal de Dijon. Il s'y fait quelque commerce de commission en fers et autres articles. 3 foires. 708 hab. Il y avait un château, qui fut bâti dans le xvi^e siècle par François de Coligny, et dans lequel les Coligny se liguèrent avec le prince de Condé contre Catherine de Médicis.

TANN, ville de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial à 2 l. 1/2 N. N. E. de Hilters, et à 6 l. N. O. de Meiningen; sur la droite de l'Ulster, à la base occid. de l'Engelberg. Elle est entourée de murs, et a 3 châteaux appartenant à la famille de Tann et 1 école bourgeoise supérieure. Fabrication de toiles. 1,000 hab.

TANNA, ancienne forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale; sur la droite de l'Hougly, à 3/4 de l. S. O. de Calcutta. Elle fut prise par les Anglais en 1687; rendue au nabab, les Anglais la reprirent en 1756. L'érection de la forteresse de Fort-William ayant rendu celle de Tanna inutile, les fortifications en ont été démolies.

TANNA, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. distr. et à 7 l. N. E. de Bombay, prov. d'Aureng-abad; sur la côte E. de l'île de Salsette. Lat. N. 19° 11'. Long. E. 70° 46'. La forteresse défend le passage, de 100 toises de largeur, qui est entre l'île et le continent. La ville est longue, mais peu large; il y a plusieurs églises portugaises. La pop. est un mélange de chrétiens et d'Hindous. Cette ville fut prise, en 1773, par les Anglais sur les Mahrattes, qui y firent une belle défense.

TANNA, île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel des Nouvelles-Hébrides; par 19° 32' de lat. S. et 167° 24' de long. E. Elle a plus de 7 l. de long et 3 l. de large; le capitaine Cook, qui la découvrit en 1774, y vit le bayre qu'il nomma Résolution, d'après le

navire qui y entra le premier. Cette île a paru fertile en toutes sortes de productions de ces climats, tels que noix de coco, fruit à pain, yams, patates, sucre, etc. Il y a des pores et plusieurs espèces d'animaux domestiques et d'oiseaux du plus brillant plumage. On y a remarqué un volcan considérable et des sources thermales. Cette île est très-peuplée, et les naturels sont semblables à ceux des autres Hébrides; les chefs ne paraissent pas y jouir d'une grande autorité.

TANNA, ville de la principauté de Reuss (branche cadette), baill. et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Schleitz; sur le Weterau. Mares considérables. 1,260 hab.

TANNADICE, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 2 l. N. N. E. de Forfar; sur la rive gauche du South-Esk. 1,372 hab.

TANNA-LABOU, V. KERCOLANG.

TANNARIVOU, V. TATANE-ARRIVOU.

TANNAY, ville de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Clamecy, et à 1 l. 1/2 N. E. de Nevers; chef-lieu de canton; à 1/2 l. de la gauche de l'Yonne, sur une petite colline d'où l'on jouit d'une air pur et d'une belle vue sur les montagnes de Clamecy. Elle est ceinte d'un vieux mur et assez bien bâtie, et a une église collégiale. Commerce de vins et de bois de chauffage. 7 foires. 1,278 hab.

TANNAY, montagne de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. de Lure, cant. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Melisey, comm. de Fresse. Elle renferme des mines de plomb, de cuivre et d'argent.

TANNE, village du duché de Brunswick, distr. et à 4 l. 1/2 S. O. de Blankenbourg, cercle de Hasselfelde; sur la gauche de la Bode. Usine à fer à haut-fourneau, 2 feux d'affinerie et martinet. 730 hab.

TANNENBERG, en polonais *Stembark*, village des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 29 l. 1/2 S. S. O. de Königsberg, cercle et à 5 l. 1/4 S. E. d'Osternode; dans un pays marécageux. 125 hab.

TANNENBERGSTHAL, forge du roy. de Saxe, cercle de Voigtland, baill. de Voigtsberg, à 2 l. S. E. de Falkenstein et à 4 l. 1/2 E. N. E. d'Oelsnitz.

TANNENDORF, V. JEGENTE.

TANNERRE, bourg de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 7 l. 1/4 S. S. E. de Joigny, cant. et à 3 l. 1/4 E. N. E. de Bléneau; dans une vallée, près de la droite d'un petit affluent de gauche de l'Ouanne, qui y forme un étang. 600 hab.

TANNHAUSEN, village des États-Prussiens,

prov. de Silésie, régence et à 19 l. S. O. de Breslau, cercle et à 1 l. 3/4 S. E. de Waldenburg; au milieu de montagnes. 1,200 hab.

TANNIE, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 5 l. N. O. du Mans, cant. et à 1 l. S. O. de Conlie; sur la Vègre. 1,750 hab.

TANNIÈRE (LA) ou LA TAGNIÈRE, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 4 l. S. S. O. d'Autun, cant. et à 2 l. S. S. O. de Mèvrès; dans un vallon marécageux, entre 2 étangs. 5 foires. 700 hab.

TANNINGES, V. TANINGE.

TANNRODA, ville du duché de Saxe-Weimar, cercle de Weimar-Iena, baill. de Berka; sur l'Ilm, à 3 l. 1/4 S. S. O. de Weimar. Bonne carrière de grès. 700 hab.

TANQESARI, V. TENASSERIM.

TANOÛ ou TANGOÛ, ville de l'empire Birman, dans le Mramma, à 28 l. N. N. E. de Pégou et à 80 l. S. S. E. d'Avà; près de la rive occid. du Zittang. On trouve de la poudre d'or aux environs. Cette ville a été la capitale d'un royaume du même nom.

TANOUR, ville et port de mer de l'Indoustan anglais, dans le Malabar, présid. de Madras, à 8 l. S. E. de Calicut; par 10° 35' de lat. N. et 73° 35' de long. E. C'était autrefois une place importante, qui est actuellement réduite à l'état de misérable village.

TANQUA, rivière du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, distr. de Tulbagh. Elle descend du versant occid. du mont Wittenberg, coule à l'O. N. O., et se joint à la Petite-Doorn, par la droite, après 40 l. de cours.

TANSIF, V. TENSIF.

TANSIOU, V. TANGO.

TANT ou TANTAH, ville de la Basse-Égypte, prov. et à 8 l. N. de Menouf, et à 20 l. N. N. O. du Caire; sur une élévation, près d'un canal dérivé du Nil, dans le Delta. Il s'y tient 3 foires, dont celle du mois d'avril est la plus considérable.

TANTALAM ou TANTALEM, île près de la côte orient. de la presqu'île de Malacca, roy. de Ligor. Elle est très-fertile. Le détroit qui la sépare du continent est large au S. et étroit à l'O.

TANTAMANE, V. MANGOUROU.

TANTIMA, village du Mexique, état de La Vera Cruz, distr. de Tampico. 583 fam.

TANTONVILLE, village de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 6 l. 1/2 S. de Nancy, cant. et à 1 l. O. d'Haroué; dans une plaine élevée, près de la gauche du Madon. Château, avec parc. 500 hab.

TANTOYUCCA, village du Mexique, état de

La Veracruz, distr. de Tampico ; à 60 l. N. N. E. de Mexico. Il est grand et bien bâti. 459 fam.

TANTUM, TUAM ou TANTUMQUERRY, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, roy. de Fanti ; sur une hauteur. 2,000 hab. Les Anglais y ont un fort.

TANUM, harad de Suède, préf. de Gæteborg-et-Bohus. Il y a une paroisse du même nom.

TANUS, village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 5 l. 1/4 N. N. E. d'Alby, cant. et à 3/4 de l. E. de Pampelonne ; sur la gauche du Viar, qu'on y passe sur un pont semi-gothique. On y remarque les ruines d'un vieux château. 525 hab. Mine de plomb non exploitée.

TANWORTH, paroisse d'Angleterre, comté de Warwick, hundred de Kineton, à 1 l. 1/4 N. N. O. de Henley-in-Arden. 1,993 hab.

TANYAN, pays de la partie S. E. de la Guinée supérieure, à environ 150 l. à l'E. du cap Lopez ;

TAN-YANG, distr. de Chine, prov. de Kiangsou. La ville de ce distr. est à 16 l. E. de Nanking ; elle a des murailles, un arc-de-triomphe à l'entrée, et une belle tour de 5 étages. Les environs sont fertiles et cultivés en blé.

TANZAC, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 4 l. 1/4 S. de Saintes ; cant. et à 3/4 de l. E. de Gemozac. On y remarque les ruines de deux châteaux-forts. 600 hab.

TAO, arrond. de Chine, prov. de Hounan. La ville de cet arrond. est à 70 l. S. S. O. de celle du dép. de Tchong-cha ; sur la rivière de son nom, tributaire du Siang-kiang. Lat. N. 25° 32' 27". Long. E. 109° 7' 30".

TAO-HING-TENG-CHAN, montagne de Chine, prov. de Kouei-tcheou, dép. de Sse-nan, à 1/2 l. E. de la ville du distr. d'Yn-kiang. Cette

montagne n'est débarrassée de la neige que dans les étés les plus chauds.

TAONEROA, F. POVERTT.

TAONG-SOU, peuplade nomade de l'empire Birman, entre le Thaleayn et le Zittang.

TAORMINE, ville de Sicile, prov. et à 11 l. S. O. de Messine, distr. et à 5 l. 1/2 S. de Castrolente, chef-lieu de canton ; sur une des cimes du mont Taurus, dans une situation magnifique, à peu de distance de la mer Ionienne. Lat. N. (au télégraphe) 37° 48' 15". Long. E. 12° 57' 25". C'est une place forte de 3^e classe, en partie entourée de murs et dominée au N. O. par 2 forts. L'intérieur est mal bâti et mal-propre, mais on y voit beaucoup d'églises et un hôpital. Elle donne son nom à une baie fermée au N. E. par le cap S.-Andrea, et, au S. O., par la pointe de Pietragala, éloignée l'un de l'autre de 1 l., et dont la profondeur est de 2/3 de l. ; il se fait par cette baie plusieurs exportations, principalement en vin et chanvre. 3,170 hab. Cette ville remplace l'ancienne *Taurrominium*, détruite, dit-on, par les Sarrasins en 968, et dont il reste plusieurs monuments en ruine, entre autres un très-beau théâtre, une naumachie, un aqueduc, etc. ; à 1/2 l. S. O. on voit aussi quelques vestiges de l'ancienne *Naxos*.

TAORO, belle vallée de l'île de Ténériffe, une des Canaries. Elle est couverte de plantations, de forêts, de vignes, de maisons de campagne, arrosée par de nombreux ruisseaux qui sortent de bosquets de lauriers, et renfermée entre deux escarpements au pied du pic.

TAOS, ville du Mexique, état du Nouveau-Mexique, à 27 l. N. N. O. de Sta.-Fe ; près de la gauche du rio del Norte. Lat. N. 37° 14'. Long. O. 107° 3'. Pop. : 8,900 hab.

TAO-THSU-CHAN, montagne de Chine, prov. de Tchi-li, dép. de Siouan-houa ; par 39° 52' de lat. N. et 112° 25' de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.



